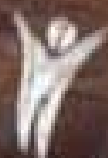


Ramatis

La Vie Au-Delà de la Sépulture

Œuvre médiumnique
Dictée par l'entité Ramatis
au médium psychographe
Heroldo Maes



Instituto
Heroldo Maes

RAMATIS

LA VIE
AU-DELÀ DE LA
SEPULTURE

Œuvre médiumnique
dictée par l'Entité RAMATIS
au médium psychographe
Hercilio Maes.

Dans 'La Vie Au-Delà de la Sépulture', livre inspiré par Ramatis, le phénomène de la mort, dépourvu de toute morbidité, est décrit avec la naturalité propre 'd'un retour vers la maison'. Pour autant, Ramatis nous convie, à décrire le propre 'voyage de retour', du disciple qui adopta le nom d'Atanagildo.

Il offre une ample description de la Cité de l'Astral Supérieur, où il réside, connue comme le 'Grand Cœur', dont la scène de beauté sidérale, justifierait le vieux concept de 'cieux' des croyances traditionnelles.

Lorsque je réussis à me réveiller dans l'Au-Delà, j'eus la très agréable Surprise d'être présenté à deux entités d'une irradiation de lumière bleu ciel qui fluait de leur thorax, formant un halo autour des deux têtes : c'étaient les deux entités techniques qui m'avaient aidé à me délier du corps physique. Lorsque cet événement se produisit, je me crus devant la légendaire 'Mort' si crainte...

Ces physionomies illuminées, aimables et souriantes, près de mon lit, étaient un formel démenti de la mégère squelettique avec sa sinistre faucille ! Elles lurent alors ma pensée, avec un certain air espiègle ; ensuite elles me fixèrent, et sans que je puisse me contenir, nous rimes franchement ; un rire abondant et sonore ; qui inonda l'environnement de vibrations joyeuses et festives ! Nous rîmes devant la fausseté de la 'mort'...

Depuis de nombreuses années de rééditions successives, ce livre d'un contenu fascinant et rempli d'informations continue à être un des plus recherchés parmi les ouvrages de Ramatis, comme un opportun 'guide de voyage' pour l'inévitable et – pourquoi pas ? – l'heureuse traversée pour l'Autre Marge de la Vie.

RAMATIS
Avec la participation de l'esprit
ATANAGILDO

LA VIE
AU DELÁ DE LA
SEPULTURE

Œuvre médiumnique
dictée par l'Entité RAMATIS
au médium psychographe
Hercilio Maes.

Hercilio Maes

(1913-1993)



Hercilio Maes, médium de Ramatis, naquit et vécut à Curitiba, dans la région du Paraná dans le sud du Brésil. Il fit trois années de médecine qu'il du interrompre pour des raisons de santé et se forma postérieurement en droit, profession qu'il exerça parallèlement avec celle de comptable.

Vers les 30 ans sa médiumnité commença à affleurer. Il eut des contacts avec Ramatis, avec lequel il possédait des liens spirituels d'époque éloignée. Conscient du compromis de travail assumé avant sa réincarnation, il commença à psychographier à travers sa médiumnité intuitive, la série des ouvrages de Ramatis, qui recouvrent des thèmes inédits et mettant en éveil, présentant ainsi de manière accessible, la connaissance initiatique millénaire.

Les ouvrages psychographiés par Hercilio Maes, sous l'orientation de Ramatis désirent sensibiliser la société sur les maléfices de l'alcool, du tabac et de l'intolérance religieuse. Ils défendent le végétarianisme, l'œcuménisme, l'homéopathie et l'auto découverte. Ils présentent l'Umbanda comme amalgame de l'Évangile de Jésus, de la Codification Kardéciste et des traditions brésiliennes d'origine africaine et indienne.

Universaliste et studieux des plus divers courants spiritualistes, Hercilio Maes a été maçon, rose-croix, théosophiste. Parallèlement à son activité de psychographie, il a été médium de prescription d'une rare efficacité. A travers la radiesthésie, dans laquelle il était expert, il répondit par la prescription homéopathique gratuite à des centaines de personnes par semaine dans un petit centre spirite de Curitiba. Il acceptait uniquement, du point de vue étique, que les patients désengagés de la médecine traditionnelle ; c'est-à-dire les plus nécessaires sortant avec la propre médication fournie par lui-même.

La quantité de cas complexes, exotiques et 'incurables' résolus avec l'assistance d'une équipe de médecins de l'espace n'a jamais été mentionnée par Hercilio, dont le trait marquant de tempérament et de vie était la simplicité. Il se caractérisait par un caractère généreux et une simplicité d'esprit par lesquels il accueillait et enthousiasmait des auditoires lors de réunions où il diffusait des connaissances transcendantes avec bonne humeur.

Il désincarna en 1993 à l'âge de 80 ans, laissant sur ce plan son épouse D^a Eleonora Maes, compagne de tous ses travaux, trois enfants (Iara, Zélia e Mauro) et de nombreux petits enfants.

A mon épouse Lola, mes enfants Zeila, Mauro et Yara, dont les sentiments scellèrent notre communion spirituelle dans cette existence, m'aidant à réaliser ce singulier travail au sein du foyer familial de paix bienfaitrice.

ŒUVRES DE RAMATIS

Œuvres psychographiées par Hercilio Maes

1. La vie sur la Planète Mars et les objets volants non identifiés -1955
2. Messages de l'Astral-1956
- 3. La Vie Au-Delà de la Sépulture-1957**
4. La Survivance de l'Esprit -1958
- 5. Physiologie de l'Ame-1959**
6. Médiurnisme-1960
7. Médiurnité de cure -1963
- 8. Le Sublime Pèlerin -1964**
9. Elucidation d'outre tombe -1964
10. La Mission du Spiritisme-1967
11. Magie de Rédemption-1967
12. La Vie Humaine et l'Esprit Immortel-1970
13. L'Évangile à La Lumière du Cosmos-1974
- 14. Sous La Lumière du Spiritisme (œuvre posthume)-1999**

Œuvres psychographiées par America Paoliello Marques

15. Messages du Grand Cœur 1962
16. Brésil, Terre de promesse 1973
17. Jésus et Jérusalem renouvelée 1980
18. Évangile, Psychologie et Yoga 1985
19. Voyage autour du Je 2006

Œuvres psychographiées par Maria Margarida Liguori

20. Moments de réflexion vol 1 1990
21. Moments de réflexion vol 2 1993
22. Moments de réflexion vol 3 1995
23. L'Homme et la Planète Terre-1999
- 24. Le Réveil de la Conscience-2000**
25. Journée de Lumière-2001
26. A La Recherche de La Lumière Intérieure-2001

Œuvres psychographiées par Beatriz Bergamo

27. Gouttes de Lumière 1996

Œuvres psychographiées par Marcio Godinho

- 28. Les fleurs de l'Orient -2000**
- 29. L'univers Humain 2001**
- 30. Sauvetage dans les Ténèbres 2006**
- 31. Voyage pour la vie 2007**

Œuvres psychographiées par Hur Than De Shidha

- 32. Astre Intrus - 2009

Œuvres psychographiées par Noberto Peixoto

- 33. Etincelle Christique -2001
- 34. Samadhi -2002
- 35. Evolution sur la Planète Bleue -2003
- 36. Jardin des Orixás- 2004
- 37. Voix d'Aruanda-2005
- 38. La mission d'Umbanda-2006
- 39. Umbanda Pied sur Terre-2009
- 40. Quotidien médiumnique 2009
- 41. Médiumnité et sacerdoce 2010
- 42. Le triomphe du Maître 2011
- 43. Aux Pieds du Rebouteux 2012
- 44. Forte Prière 2013
- 45. Médiumnité de Terreiro 2014

Divers

Œuvre psychographiée par Roger Bottini Paranhos

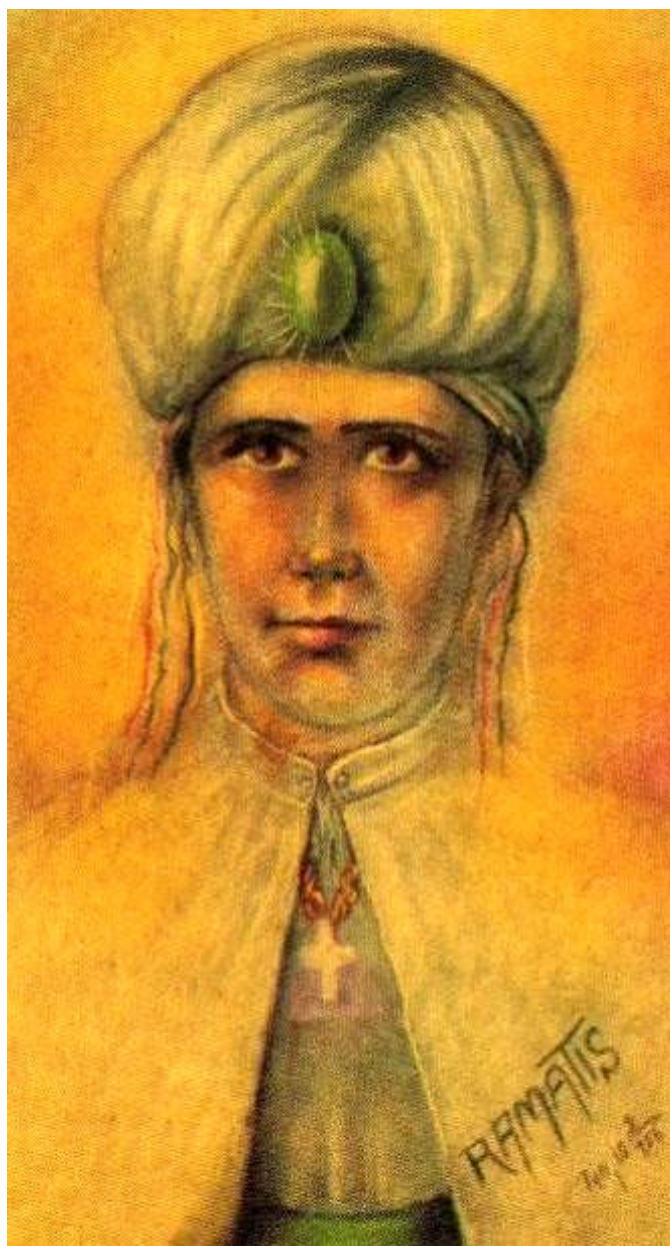
Ramatis Hermes

La Nouvelle Ere - Orientations Spirituelles pour le Troisième Millénaire

**Rouge : ouvrages déjà traduits et disponibles GRATUITEMENT,
à l'adresse facebook suivante :**

<https://www.facebook.com/groups/1609517412628015/?fref=ts>

**(Traducteur bénévole)
Yanick Saurin**



Paix, Lumière et Amour

RAMATIS

Entité responsable du présent ouvrage. Sa mission consiste à stimuler les âmes désireuses de suivre le Maître, aidant à l'avènement de la grande Ere de la Fraternité qui s'approche.

(Dessin médiumnique de DINORAH S. ENÉIAS)

Index

Explications	10
Préface de Ramatis	16
Préambule d'Atanagildo	18
Note du traducteur	20
1. Le chemin de l'Au Delà.	21
2. Premières impressions.	29
3. La Métropole du Grand Coeur.	39
4. Notions préliminaires sur l'Au-Delà.	53
5. Le temple du 'Grand Cœur'.	56
6. Notions générales sur le panorama astral.	60
7. Le 'sens' de la vie, dans l'Au-Delà.	71
8. Résidences et Edifications	77
9. Considérations sur la désincarnation.	84
10. Colonies de l'Astral. Aspects généraux.	106
11. Colonies astrales d'habitudes anciennes.	115
12. Colonies astrales. Races et nationalismes.	125
13. Colonies de l'Astral. Migrations.	137
14. Colonies de l'Astral. Son influence sur le progrès.	140
15. Les relations entre les vivants et les morts.	142
16. La désincarnation et ses aspects critiques.	152
17. Influences de la 'veillée du défunt' sur l'esprit.	158
18. L'euthanasie et les responsabilités spirituelles	162
19. Entités assistantes des désincarnés.	172
20. Notions générales sur l'Astral Inférieur.	187
21. Notions sur les cités de l'Astral Inférieur.	192
22. Organisation du mal.	209
23. Les 'Bourbiers' de fluides nocifs de l'Astral Inférieur.	217
24. Oiseaux et animaux de l'Astral Inférieur.	232
EXPLICATIONS DE RAMATIS	
25. L'obsession, ses causes et effets.	237
26. La limitation des enfants et ses causes carmiques.	257
27. Les relations carmiques entre parents et enfants.	272
28. Comme nous servons de 'repas vivants' aux esprits des ombres.	293
Invocations aux Phalanges du Bien	306
Ramatis	308

Explications

Chères lectrices, chers lecteurs.

Dans le présent ouvrage, qui se réfère particulièrement à la vie des entités désincarnées dans le monde astral, intervient une autre entité, en dehors de Ramatis qui a pour nom Atanagildo. Conformément à la promesse faite antérieurement par Ramatis lui-même, l'esprit d'Atanagildo, ne participe pas uniquement à cet ouvrage, relatant minutieusement tous les phénomènes survenus durant son incarnation, mais il répond aussi à toutes les questions utiles qui sont en relation avec sa vie dans l'Au-Delà.

Ramatis, cependant, est le créateur, le coordinateur et le responsable de cet ouvrage, dans lequel il participe. Il y a quelques temps nous lui avons demandé qu'il nous dicte quelque travail décrivant les phénomènes généralement vérifiés à l'occasion de la désincarnation des terrestres, et nous relate aussi quelques événements particuliers de la vie des entités dans le monde de l'astral.

Bien qu'il existe de nombreux ouvrages sur le thème, reçus par des sensitifs d'excellente capacité médiumnique et d'un élevé critère moral, il convient de se souvenir que chaque esprit signifie toujours un monde d'épreuves complètement différentes de quelque autre personne. Pour ce motif, j'ai jugé d'intérêt et d'importance, à travers ma simple médiumnité, que je puisse connaître quelque chose de plus sur le sujet.

Au commencement, nous avons pensé que Ramatis nous aurait relaté ses impressions et les événements qui accompagnèrent sa désincarnation, dans l'ultime existence passée en Indo-Chine ; cependant, nous avons aussitôt compris que ceci serait un tant soit peu, très difficile et de peu d'avantage pour nous, parce qu'il s'agit d'une entité qui ne vit pas habituellement dans une quelconque colonie située dans l'astral du Brésil, mais aussi parce que son trépas, survint il y a environ mille ans, en Orient, et qui ne nous offrirait pas un sujet approprié à nos coutumes et à nos réflexions occidentales.

Ramatis considéra inopportun l'idée de se remémorer les détails de sa très lointaine désincarnation, survenue en Indo-Chine et qu'il jugea dépourvue de situations dramatiques ou dignes de mention pour nos recherches. Il s'en excusa, mais nous promîmes de coopérer dans l'ouvrage et d'y amener, opportunément un autre esprit ami, désincarné au Brésil, qui puisse nous décrire ce que nous désirions et qui soit suffisamment capable dans la narration pour y apporter quelques éclaircissements supplémentaires enregistrés dans son habitation astraline. Ainsi lorsque l'opportunité se présenta, nous reçûmes la visite d'Atanagildo, esprit intimement lié au groupe dont Ramatis est le leader et qui a été son disciple plusieurs fois, principalement en Grèce, ou vécurent aussi quelques uns des frères qui actuellement coopèrent dans la révision et la divulgation de ces ouvrages.

Dans son dernier parcours Atanagildo, habita au Brésil, dans une région que nous préférons garder anonyme, afin d'éviter quelques indiscretions autour de sa famille terrestre.

Atanagildo commence ce livre par la narration de sa dernière incarnation terrienne, nous favorisant grandement, car la description de sa mort physique, nous donne un motif pour que nous puissions formuler d'intéressantes questions à lui et à Ramatis ; Nous croyons que dans cet ouvrage , le lecteur réussira à distinguer le style d'Atanagildo , quelques fois sur un ton de surprise, d'autres fois imprégné d'un certain humour, différent en relation à l'argumentation philosophique et au pouvoir de synthèse, propres de Ramatis.

Il ne faut pas oublier que je ne suis pas un médium somnambule, mais parfaitement conscient de ce qui me passe par le cerveau durant le travail de réception médiumnique ; il me revient de revêtir avec la parole les pensées des communicants, chose que je ne réussis pas toujours à réaliser avec succès et établir une parfaite distinction des personnalités, ainsi comme il m'échappe parfois certaines subtilités inhérentes à la psychologie spirituelle de chaque communicant. En vertu des deux entités qui opèrent intimement à la confection de cet ouvrage, j'ai vérifié de nombreuses fois (alors que quelques réponses étaient données par Atanagildo) que fluèrent dans l'esprit de nombreuses considérations et comparaisons philosophiques qui amplifièrent et qui expliquèrent plus en détail les réponses, mais marquèrent parfaitement l'intromission de Ramatis, ainsi comme elles l'identifièrent m'actionnant à la hauteur du cerveau.

Plus tard, j'ai réellement pu mieux me certifier que le travail était en connexion, de la part des deux entités opérant mutuellement, car devant quelque vacillement et attente de la réponse d'Atanagildo, dans son exposition toujours plus descriptive, je vérifiais l'immédiate interférence de Ramatis, qui alors expliquait mieux le sujet, à travers sa façon particulière avec laquelle nous sommes déjà familiarisés. Mais à part cela, les réponses de Ramatis restèrent toujours de la qualité de l'auteur Atanagildo, à qui revient le mérite de tout. Ce phénomène constitue pour moi un salutaire apprentissage, parce que j'ai pu évaluer de la rapidité et de la sécurité du raisonnement de Ramatis, comparant ses réponses avec l'attente et quelques fois la façon difficile avec laquelle Atanagildo arrivait à ses conclusions.

Atanagildo est fait de la même personnalité universaliste que son mentor et ami. Il s'est lié à Ramatis bien avant l'exode des hébreux d'Égypte, l'ayant accompagné dans de nombreuses existences, recueillant de lui les connaissances et la technique spirituelle de service dans l'Au-Delà. Dans son ultime incarnation au Brésil, il s'est dévoué à de nombreux travaux spiritualistes, ayant participé à quelques événements ésotériques et spirites., visant toujours l'amélioration de son esprit et le secours au prochain, mais sans se laisser dominer par quelque exclusivisme ou ségrégation associatifs. Il se révèle toujours un esprit jubilatoire dans l'effort de servir les autres expériences et doctrines étrangères qui se dévouent au bien de l'esprit humain.

Depuis les premiers contacts que nous avons eu avec son esprit accommodé, quoi qu'un peu plus jovial et quelques fois plus audacieux, comme il nous le révéla sur les dogmes religieux déjà vieillis, nous avons observé chez lui le sens constructif de ses réponses et l'absence de quelconque drame ou de contrainte spirituelle. En dehors de sa propension libérale, il n'a jamais eu quelques exigences d'ordre personnel, ni n'a jamais prétendu tracer des formules pour nos travaux, évitant quelques contraintes dans les questions que nous lui avons posées. Sa façon éclectique est très commune à tous les disciples, admirateurs et à la majorité des lectrices et des lecteurs de Ramatis qui au nombre de quelques milliers, restèrent plus de temps réincarnés en Orient, sous la vision protectrice de la 'Fraternité du Triangle'.

Il est possible qu'en vertu de franchise, sans graduations psychologiques, qu'Atanagildo, fit ses révélations sur le monde astral ou à respect de quelques conceptions restrictives du lecteur. Cependant, c'est mieux, qu'il nous relate ce que nous pouvons rejeter, que de garder des informations qui nous aident à entre apercevoir le mystère de la vie de l'Au-Delà. Il nous revient de louer l'effort des entités bien intentionnées qui tentent par toutes les façons et tous les moyens, de nous décrire le panorama astral qu'elles habitent, désireuses que nous réglions notre boussole humaine pour le nord de la sécurité spirituelle.

Atanagildo recommande, dans certaines réponses, que nous acceptions ses communications, plus en conséquence de son expérience personnelle que comme postulats doctrinaires définitifs, considérant que les autres esprits supérieurs peuvent nous décrire les mêmes faits sous des perspectives différentes et plus logiques, possiblement mieux compréhensibles à notre actuelle psychologie. Il s'affirme délié de quelque préoccupation doctrinaire et demande qu'on l'interprète uniquement comme un simple conteur d'événements qui peut dévoiler dans l'espace, sans prétendre ouvrir quelques débats sur ce qui peut nous paraître invraisemblable ou que nous venions à attribuer au produit de notre imagination fertile.

Lorsque Atanagildo se réfère à son expédition d'apprentissage dans les régions de l'Astral inférieur, il me devient difficile d'admettre la description de certains cadres ténébreux, alors qu'ils me paraissent dépasser la logique et le bon sens d'un plan vibratoire propre des désincarnés ! Cependant, à travers mon déliement spirituel qui survient durant les nuits de sommeil favorable et peu alimenté, il m'a été possible d'apercevoir certains faits et scènes si avilissants, comme si un cerveau excessivement morbide fut intéressé à plagier les récits de Dante dans sa visite aux Enfers !

Nous n'avons pas pour habitude de croire à ces descriptions si terrorisantes, parce que nous sommes fortement conditionnés aux fantaisies des dogmes religieux, qui avec le passage des siècles terminés et même encore dans cette existence actuelle, exercèrent et exercent une pression rendant esclaves nos raisonnements immatures. Nous avons presque tous vécus au contact plus ou moins long avec les institutions sacerdotales du passé : nous avons confié aux cieux administrés par les anges et dans un enfer exclusivement dirigés par les diables ! Nous avons souffert, car désenchantés, en vérifiant que dans l'astral inférieur, ce sont les hommes qui maintiennent l'enfer et, ce qui est pire encore, le firent encore plus raffiné que la scène imposée par la tradition religieuse ! Et l'événement devient encore plus gave ; même pour nos conceptions plus avancées parce qu'aussi s'éteint la vieille idée spiritualiste qu'après la mort du corps, nous devons continuer à vivre à peine plongés dans un état intime de complète introspection spirituelle, jouissant d'un ciel ou d'un enfer virtuel dans nos esprits désincarnés. Pour cela il convient de répéter ce qu'ont déjà dit quelques esprits supérieurs'. La mort du corps est à peine un changement d'appartement de la part de l'esprit'.

Conformément à ce que nous vous avons déjà expliqué, Atanagildo est une entité qui a vécu de nombreuses fois en Grèce, et bien que nous ne soyons pas autorisé à fournir des détails sur son passé, il porte cependant, une grande influence acquise dans ces réincarnations chez les grecs, desquels nous savons qu'il a été un le plus importants entre les années -441 à -384 av JC.

A cette époque, se trouvent en ébullition les principes et les thèses exposés par Socrate, Platon, et Diogène, plus tard cultivés par Antisthène, dont à l'époque vivait aussi Ramatis, dans la personne du connu mentor hellénique, qui prêchait parmi les disciples liés

par une grande affinité spirituelle. C'est la raison pour laquelle le lecteur ne devra pas être surpris d'un certain type d'humour et de propos satyriques de la part d'Atanagildo, dans quelques unes de ses réponses, et qui pourraient être prises en compte comme de l'incivilité envers les credo dogmatiques, lorsque ceci est toujours le produit psychologique de la vieille irrévérence des grecs de son époque, habitués à ironiser les institutions beaucoup trop modérées et dramatiques. Lorsqu'il fait une rapide mention de l'enfer et des préjugés survenant de l'étroitesse religieuse officielle, intercalant ses réponses avec certaines conclusions humoristiques, il ne le fait pas pour formuler des moqueries extra-temporaires, mais à peine pour un meilleur réveil du lecteur qui alors réfléchira quant au manque de fondement et au ridicule qui s'occultent dans certaines idées et pratiques déjà obsolètes et impropres à notre évolution mentale du XXIe siècle.

Dans notre façon de penser, il nous suffit, quelques fois de l'émission d'un concept divertissant, mais intelligent, pour que survienne le mystérieux 'choc' qui alors expurge de notre cerveau la poussière laissée par les dogmes, les traditions, et les principes anachroniques qui nous asphyxient et réduisent la liberté de penser !

Ayant reçu de nombreuses lettres sollicitant des éclaircissements quant à la façon de communiquer de Ramatis et aussi sur mon développement médiumnique, je vais exposer, avec quelques détails, ce qui me paraît utile pour le lecteur.

Afin d'obtenir un meilleur succès et une fluence communicative avec Ramatis, je recherche toujours à m'élever, autant que possible, pour une fréquence vibratoire de nature psychique hors du commun, et alors j'atteins le plan mental ou le 'plan bouddhique' comme on l'appelle en Orient, dans laquelle la conscience de mon mentor agit en toute plénitude. Je considérerais un manque de sincérité pour le lecteur, de lui affirmer que lorsque je me rappelle ce qui est transmis par Ramatis, je reste conscient dans le courant inspirateur qui me flue par le cerveau durant la réception médiumnique. Le mécanisme de ce phénomène se produit, plus ou moins, en accord avec les éclaircissements exposés par Pierre Ubaldi dans son livre : les Noures' lorsque ce spiritualiste renommé confesse qu'il écrit de façon hors du commun après qu'il soit entré en relation avec une conscience supérieure, qu'il appelle 'Sa Voix'. La différence particulière, dans le cas de Ramatis est qu'il se présente dans un riche vestimentaire indochinois et s'identifie personnellement, à travers de l'inoubliable regard et physionomie jeune, remplie de bonté et de jubilation, tandis que Pietro Ubaldi considère son cas comme un phénomène d'ultraphanie' et faisant référence à la réception de 'courants de pensées qui entourent l'environnement humain et interviennent, actives et opératoires, pour guider et illuminer (Les Noures, page 37, Edição Lake, Brésil).

Dans autre côté, ce qui m'arrive, diffère un tant soit peu du médiumnisme commun, parce que plutôt que de souffrir un fait imposé par la volonté impérieuse d'un esprit communicant, je me vois induit à me syntoniser avec la sphère mentale du même et à participer activement à l'inter change des idées en flux. Alors, je me retrouve dans la condition d'un messager qui, après avoir entendu des instructions verbales doit les transmettre dans la pauvreté de son langage humain et dans la précarité de son entendement.

Le phénomène à travers ma médiumnité, obtient une réussite grâce à la faculté psychométrique que je possède un tant soit peu réveillée, et qui me permet de maintenir le

cerveau en activité simultanée et consciente avec le cerveau de mon propre périspit, dont la syntonie dans son ensemble résultent, alors à nombreux souvenirs de cadres entrevus dans l'astral. De cette façon, et avec l'aide de Ramatis, je peux entrevoir quelques phénomènes de l'Au-delà, et plus tard ces identifications m'aident dans la psychographie et dans la composition plus nette de ces livres.

Répondant au conseil de Ramatis, et pour une meilleure efficacité de mon travail, j'ai toujours évité de me rendre esclave de formules, rituels ou conditionnements psychologiques, qui puissent m'aider dans la réception médiumnique, mais m'amarrer à des influences et des conditionnements extérieurs. Ainsi je réussis à travailler avec suffisamment de réussite, dès lors que je me trouve dans des conditions de m'harmoniser avec la conscience spirituelle de Ramatis, me dispensant de quelconques suggestions extérieures. Je me sers tout aussi bien de l'environnement silencieux comme saturé de bruits ; tout comme l'effet stable de la musique élective à l'âme comme le rythme régional des mélodies populaires ; je réceptionne des messages tout aussi bien situés dans le sein de courants médiumniques sympathiques, comme en dehors, car je réussis aussi à écrire la pensée de mon orienteur dans un environnement contradictoire de personnes préoccupées avec des sujets communs. En raison de ces efforts herculéens pour surmonter l'environnement, je me garantis par les conditions spirituelles et non pas par les recours extra temporaux, pour que je puisse réceptionner Ramatis même parmi les activités du foyer, près de mes chers familiers, lorsqu'ils poursuivent leurs occupations routinières. Je peux écrire le matin, la nuit, à l'aube, totalement étranger aux rigueurs de l'hiver ou de l'été, par des nuits de pleine lune comme tempétueuses, soit dans des journées appropriées aux phénomènes psychiques soit parmi des voix les plus expérimentées me le déconseillant.

Je me suis soumis à une héroïque discipline dans le sens de me trouver toujours prêt lorsque la volonté supérieure m'indique le service à effectuer, cherchant toujours à surmonter les vicissitudes naturelles de la vie humaine et me poser au dessus des complexités sentimentales du monde, objectivant donc, dans l'intention de vibrer intensément en esprit, afin de pouvoir effectuer une meilleure et parfaite liaison avec la conscience plus ample de Ramatis.

La réussite de la médiumnité ne peut, évidemment être le fruit d'une passe de magie ou d'une éclosion miraculeuse ; elle exige un traitement délicat, beaucoup de discipline, une surmontée des influences de l'environnement et un absolu renoncement des intérêts personnels. Mais en dehors de la conduite morale exigée à tout médium bien intentionné, l'étude se révèle comme un des plus importants facteurs de succès de la réalisation médiumnique, ainsi comme un instrument musical perfectionné représente la moitié de la réussite de l'exécutant.

En raison de nos rencontres sur cette planète si hétérogène, comme est la Terre, sur laquelle nous vivons menottés à tant de vicissitudes, parmi les préjugés, les bruits, les déceptions, les désajustements et les conflits émotifs, l'on ne peut pas bien servir la Spiritualité avec un programme calculé pour des moments spéciaux, tout comme il nous serait très difficile d'allier l'utile de la spiritualité avec 'l'agréable' des plaisirs humains. Nous ne devons pas oublier que Jésus ne s'est pas laisser conditionner par le avantages de l'environnement, pour sauver l'humanité terrienne, il s'est lié en esprit aux sphères de patron spirituel supérieur et exerça son mandat à distance de quelque limitation extérieure. Le médium qui devient tolérant, désintéressé et affectueux respectant toutes les convictions religieuses et philosophiques de ses frères terriens, sans aucun doute, devient l'intermédiaire

d'une plus grande autorité spirituelle de la planète, qui est Jésus dont le message est adressé à tous les hommes, sans distinction de croyance ou de façon de penser.

Arrivant au final de ces explications, que nous croyons être indispensables au commencement de cet ouvrage, nous rappelons aux lectrices et aux lecteurs de Ramatis et d'Atanagildo de ne pas s'en remettre à une narration bien heureuse et sans finalité constructive dans le présent ouvrage, mais de tenter de démontrer combien de compensations militent en faveur de ceux qui réellement suivent les principes de Jésus, au lieu de s'en remettre dans les bourbiers des impuretés astrales, vivant exclusivement en fonction de la 'grande porte' des conquêtes faciles et de l'illusion des plaisirs matériels.

Je demande à Jésus qu'il inspire à tous la lecture de ce travail que nous avons effectué avec le sens de contribuer avec notre 'verre d'eau' pour rafraîchir ceux qui ont soif de connaissances de ce qu'est la vie Au-Delà et augmenter l'encouragement et l'espérance de ceux qui se terrorisent devant la mort du corps et doutent de la magnanimité de notre Père Célestial.

Que Dieu, veuille que ces messages médiumniques puissent bénéficier quelques coeurs abattus par l'incertitude du jour de demain. (1)

(1) Note du médium : En face du régime inflationniste du pays et du conséquent coût de l'impression des livres, quelques extraits de cet ouvrage ont été enlevés, inclusivement une réduction dans les préfaces, ce que l'on peut constater dans la première édition. Cependant, cette extirpation a été faite sous le rigoureux examen et sans préjudicier le contenu réel de cet ouvrage. Jamais la pensée de Ramatis a été réduite ou déformée, parce que lui-même nous oriente à ce propos.

Curitiba, 27 octobre 1957.

Hercilio Maes.

Préface de Ramatis

Très chères lectrices, très chers lecteurs.

Paix et Amour.

En vous présentant le frère Atanagildo, qui désire vous transmettre ses impressions recueillies dans le transit commun de la vie physique et spirituelle, avec respect au plan éducatif qui est la Terre et le panorama astral qui l'entoure, nous reconnaissons que beaucoup d'autres entités vous ont déjà transmises leurs expériences réalisées dans l'Au-Delà. Cependant, nous devons nous rappeler que quelque effort bien intentionné, contient toujours des leçons d'utilité commune.

Le tourbillon de la vie, encore ignorée de la majorité des habitants de votre monde, qui palpite dans les sphères occultes à la vision des yeux de chair, requière que les diverses expériences des entités désincarnées se divulguent, pour quelles servent de parcours et de stimuli à ceux qui suivent l'arrière-garde. De la même façon, il est convenable que soient enregistrées les douleurs, les déceptions et les désillusions des âmes imprudentes, pour que ces faits servent d'avertissement sévère aux imprudents et réveillent ceux qui sous-estiment toujours la pédagogie spirituelle, en cours dans les mondes matériels.

Il est convenable que vous sachiez que le succès spirituel réside, par-dessus tout, dans le bon avantage des leçons vécues dans les deux régions, ou soit dans le monde astral et sur la croûte terrestre. Il est évident que ce plus ou moins grand profit de l'esprit varie en conformité avec les nombreux facteurs qui s'imposent au sein de chaque âme en expérimentation éducative. Par conséquent, dans chaque expérience vécue, évaluée et décrite par son propre agent spirituel, il existe toujours des situations, des désirs et des solutions inconnues qui peuvent nous servir d'orientation pour le final du cours de notre ascension spirituelle.

Considérant, qu'après la libération de son corps charnel, l'âme est obligée de suivre la rencontre d'elle-même et de vivre le contenu de sa propre conscience immortelle, dépendant de son mode de vie immaculée ou corrompue, sur Terre, ses bonheurs ineffables ou les souffrances infernales, nous croyons que les récits médiumniques faits par le frère Atanagildo, deviendront des bénéfiques pour de nombreuses et nombreux lecteurs qui ainsi pourront mieux connaître le phénomène de la mort charnelle et quelques faits survenus dans le monde astral, à travers l'expérience personnelle d'une autre entité amie.

Normalement les créatures désintéressées des biens éternels de l'esprit croient qu'après la mort, leurs représentants religieux, de toutes les nuances, doivent leur permettre la désireuse entrée dans le Pays de la Félicité, ainsi comme leurs procureurs leur régularisent les contes prosaïques du monde profane. Malheureusement, bien diverse leur est rendue la

réalité, lorsque la sépulture les reçoit, les chairs fourbues par les excès de plaisirs matériels, et viciées par le confort épicurien. Le ténébreux borbiers des ombres, qui les attend, dans le royaume invisible à la vision physique, a pour habitude de substituer le caviar des banquets somptueux par le vomi insupportable et la prodigalité du wiski par la mauvaise odeur exhalée des plaies des comparses de l'infortune.

Ces esprits se situent, par une loi contenue dans la Code Moral de l'Évangile, dans une région correspondante à leurs propres délits, car 'A chacun il sera donné conformément à ses œuvres', et à l'intérieur du libre arbitre de pouvoir semer à volonté, ce créer donc, le déterminisme de la cueillette obligatoire.

C'est pour cela que les pages que le frère Atanagildo vous transmet de l'Au-Delà deviennent opportunes, ainsi comme elles vous aident à entre-apercevoir quelques détails du panorama édénique, qui sert de cadre splendide aux âmes affiliées au service de Jésus, comme elles vous feront aussi connaître quelques impressions douloureuses de ceux qui ont violé les principes de la vie digne et sont pour cela attirés vers les régions dantesques, ou vit l'«esprit immonde» et où l'on produit continuellement le «grincement de dents».

Nous ne doutons pas que le sarcasme humain veuille se moquer des efforts exotiques de certaines entités qui à la manière du frère Atanagildo, désirent alerter leurs soeurs et frères encore prisonniers de l'asthénie de la chair. L'homme commun ne se conforme pas d'être perturbé dans sa recherche prosaïque d'amoncèler des montagnes d'argent et de se couvrir le corps de bijoux dorés ; il évite de penser sérieusement au sujet, craintif que la certitude de la mort peut affaiblir son esprit de convoitise, de vanité, d'orgueil, d'avarice et de luxe démesurés. Pressentez que cette trop grande insistance des désincarnés, à avertir de la responsabilité de la vie spirituelle, ira réveiller le remord de leurs insanités animales et vous révéler l'exacte valeur des trésors que la teigne et la rouille détruisent. (sic)

Nous louangeons, donc, l'effort communicatif du frère Atanagildo, qui se résume dans une insistante invitation pour le royaume du Christ et pour le si rêvé bonheur spirituel, démontrant en dehors de cela, combien est ténébreuse la cueillette produite par l'abus et la dilapidation stupide des biens que le créateur a remis à ses enfants, pour qu'ils les administrent provisoirement dans le monde de la chair.

Curitiba, 27 décembre 1957.

Ramatis.

Préambule d'Atanagildo

A travers de ces pages, je souhaite à peine enregistrer les principaux événements de ma vie, depuis le moment ultime de ma désincarnation jusqu'au retour dans l'Au-Delà. Je sais combien il est difficile, de vous donner une idée nette et même sensée de la sphère dans laquelle je me situe prestement et après être désincarné, ainsi comme de faire un récit fidèle et irrépréhensible. Quelle est la manière de nous faire comprendre dans l'environnement de la 'croûte' de l'orbe terrien, si nous devons utiliser des exemples d'en 'dehors' pour vous révéler l'essence qui interpénètre les formes de l'intérieur ? Il nous faut aussi nous secourir, de l'expédient commun des comparaisons et des symbolismes, pour compenser la déficience de vous décrire l'habitation invisible. Même pour ceux qui 'sentent' la réalité du monde occulte ou jouissent de la voyance qui leur permet d'observer les esprits dans leurs ports astralins, il se présente de nombreuses difficultés qui déforment la réalité spirituelle que nous vivons.

En vertu de l'insuffisance des comparaisons matérielles pour que se configurent les formes exactes des esprits en liberté, dans l'Au-Delà, la majorité des hommes se voit obliger à se guider plus par la foi intérieure, acceptant une réalité que l'intellect n'arrive toujours pas à assimiler de façon satisfaisante. Je n'ai pas la présomption de vous relater des choses inédites ou des révélations hors du commun, et qui font déjà partie de la vaste littérature médiumnique dictée par d'autres esprits sensés et sages, mais j'ai cherché à vous transmettre un bref récit de ma vision et de l'existence de l'Au-Delà, utilisant une plus grande simplicité possible, pour la meilleure compréhension commune. Ces pages se réfèrent à une expérience personnelle d'un désincarné et qui je crois, peuvent intéressées suffisamment parce qu'il n'existe pas deux vies similaires dans le même genre.

Je me suis servis de l'opportunité fraternelle qui m'a été offerte par l'esprit compréhensif de Ramatis, en mettant son sensitif à ma disposition, pour qu'il réceptionne ma pensée et note ces narrations de fraternelle advertance aux lectrices et aux lecteurs. Je vous décris mes derniers moment vécus sur Terre, depuis la phase d'agonie jusqu'au déliement final pour que vous puissiez garder quelques notions approximatives de cette instant encore terrorisant et funèbre pour de nombreuses créatures et qui varie suivant la dépendance exclusive de votre mode de vie et de la nature de vos sentiments vécus dans la matière. Tous ceux qui se sont éloignés sereinement de notre sphère spirituelle sont justement ceux qui vivent des existences laborieuses, affectés au service sacrificiel et amoureux pour le prochain et inspirés par les sublimes enseignements de Jésus.

Malgré toute la résistance intellectuelle que nous faisons aux enseignements de Jésus, ici nous apprenons et nous nous certifions que seule l'intégration définitive de 'Aimez-vous les uns les autres', est la pratique indiscutable de 'faites aux autres, ce que vous voudriez qu'ils vous fassent', vous libérera réellement, des terribles conséquences purgatives et qui communément sont assujetties aux désincarnés torturés dans la monde astral.

Il y a des hommes qui partent de la Terre pour ici à la manière de personnes de mauvais instincts battues par les propres passions enragées, alors que d'autres engagent leur vol à la ressemblance de ce qui arrive aux oisillons ; ils prennent leur envol heureux et se libèrent du nid sans attachements ! Les passions humaines sont comme les chevaux sauvages ; elles ont besoin d'être adoucies et domestiquées, pour qu'ensuite, elles nous servent de forces disciplinées et d'aide bénéfique à la marche de l'esprit pour la vie charnelle.

Et pour pouvoir réussir cette importante domestication des passions sauvages, c'est encore l'exercice évangélique, le recours le plus efficace pour pouvoir les adoucir, car celui qui réussit le fait à travers la douceur, l'amour et le renoncement prêchés par le Maître Jésus. Le périsprit, à l'heure de la désincarnation, est comme la chevauchement ardent des énergies refoulées, qui s'assimile tout aussi bien à la monture docile, disciplinée et d'absolu contrôle de son propriétaire, comme à l'égal du jeune cheval impétueux, qui en se débattant fougueusement, peut aussi désarçonner son cavalier effrayé.

Les philosophes grecs consacrés, lorsqu'ils préconisaient la nécessité : d'«un esprit sain dans un corps sain», exposaient déjà des concepts d'excellente aide pour le moment de la désincarnation. La sérénité et l'harmonie à l'heure de la 'mort' sont des états qui requièrent le complet équilibre du binôme 'raison et sentiment', car celui qui : 'sait ce qu'il est, d'où il vient et où il va', sait aussi ce dont il a besoin et ce qu'il veut pour devenir un esprit heureux. Le cerveau qui pense et commande exige, aussi, que le cœur se purifie et obéisse.

Plaise à Dieu, ces communications de 'l'autre côté', bien qu'elles paraissent à beaucoup un ensemble de fantaisies inopportunes, peuvent attirer l'intérêt des lectrices et des lecteurs bien intentionnés, qui désirent se libérer des illusions propres des formes provisoires de la matière et qui veulent focaliser leur vision spirituelle sur le cours de la vie de l'Espace, qui dépend beaucoup de l'existence qui aura été vécue sur la Terre.

Curitiba, 1^{er} janvier 1958.

Atanagildo.

Note du traducteur

Dans notre monde matérialiste et sur les territoires que nous foulons, comme le voyageur parcourant les jardins de fleurs et de fruits, nous récoltons ce que nous avons semé, parce que les semences sont libres, mais la récolte est obligatoire et indispensable pour le bagage spirituel.

Quittant notre monde matériel par la désincarnation, c'est-à-dire restituant à la Terre Mère notre corps que nous devons entretenir au mieux tout au long de notre vie par une conduite équilibrée, nous rejoignons notre véritable patrie, la Patrie Spirituelle, là où nous attendent notre famille, et où se poursuit notre véritable ascension sidérale.

Mais qu'y trouvons nous exactement ?

La lectrice et le lecteur seront surpris de trouver nombres d'informations réveillant en eux leurs souvenirs endormis par le poids de la matière et présentés clairement à l'esprit incarné que nous sommes.

Les deux mondes incarnés et désincarnés vivant en mutuelles correspondances, travaillant ensemble, mais sur des fréquences différentes en phases de développement, leurs voies de communications s'effectuant, par les influences, les suggestions, l'intuition, la médiumnité, la méditation etc... sont les portes entrouvertes de ce que nos yeux, nos oreilles, perçoivent avec difficulté comme le voyageur, cherchant son chemin à tâtons dans le brouillard mais percevant le son des cloches guidant ses pas vers les paysages resplendissants d'une réalité qu'il souhaite retrouvée, parce qu'elle est sa véritable patrie.

L'auteur désincarné, nous révèle son voyage de retour, les étapes de la désincarnation, l'accueil dans sa colonie spirituelle appelée ; La Métropole du Grand Cœur' ; la décrivant dans ses multiples aspects, exposant ses activités incessantes dans la continuité de la vie éternelle de ses habitants.

Réforme Intérieure, Auto-guérison, Loi de Cause à Effet, Rectification Carnique, Libre Arbitre, Bienveillance, Charité étant le passeport énergétique pour le séjour dans l'âtre de l'Au-Delà, emportant après l'expérience de la vie terrienne, notre âme et Conscience en toute simplicité, comme unique bagage.

Yanick Saurin

<https://www.facebook.com/profile.php?id=100008454757393>

Le Mans. Février 2016

Que la Paix, la Lumière, l'Amour viennent sur notre Monde.

Chapitre 1

Le chemin de l’Au Delà.

QUESTION ; - Profitant d’une promesse que vous nous avez faite lors d’une réunion passée, nous désirerions avoir quelques impressions sur votre désincarnation, tout comme sur les autres événements qui se vérifièrent après le déliement de votre corps physique. Pourriez-vous répondre à cette proposition ?

RAMATIS ; - Je venais d’avoir vingt huit ans et je gardais le lit, touché par une néphrite compliquée, alors que le médecin de famille épuisait tous les recours pour diminuer la quantité d’urée qui envenimait mon corps, me causant une terrible impression qui paraissait suffoquer ma poitrine. En face de mon angoisse qui ne cessait d’augmenter à chaque moment, je cherchais à expliquer au médecin ce que je ressentais, anxieux d’un soulagement, même qu’il soit de brefs instants. Mais je m’étonnais en même temps, qu’à mesure que ma température baissait, mes sens devenaient plus aigus ; quelques fois j’avais l’impression que j’étais le centre conscientiel absolu de toute l’agitation qui se faisait autour de mon lit parce que je captais les plus subtils murmures des personnes présentes. Je ne pouvais en aucun cas comprendre la nature de l’étrange phénomène qui me dominait, car à mesure qu’il y avait une recrudescence de ma faculté d’entendre et de sentir, il se faisait aussi dans mon âme un mystérieux bruit, comme si une voix étrange sans son me criait dans un ton désespéré.

C’était une terrible association psychologique ; quelque chose d’inconnu qui s’imposait à moi et m’avisait d’un signe de danger, me priant pour une urgente coordination et un rapide ajustement mental. Des fibres les plus intimes de mon âme, partit un violent appel, qui m’exigea une immédiate attention afin que je puisse pouvoir aux moyens nécessaires pour éliminer un imminent danger invisible. Subitement la voix du médecin se fit entendre, d’une véhémence inusitée :

-Vite ! L’huile camphrée.

Alors, une invisible torpeur, ne me laissa déjà plus agir, et du fond de mon âme l’impact envahissant commençait à croître, tentant d’agir sur ma conscience en veille ; ensuite, dans un implacable crescendo, je perçu que dans mon être, éclosait un effort angoissé de survivance, qui se produisait par l’instinct de conservation. Je tentai de réunir les dernières forces qui s’épuisaient en moi, afin de prier le précieux secours du médecin et de l’aviser que j’avais besoin de son immédiate intervention. Cependant, sous une forte émotion et instinctivement terrorisé, je l’entendis dire découragé :

- L’on ne peut plus rien faire ! Il faut se conformer, parce que Monsieur Atanagildo a cessé d’exister !

Mon corps devait déjà être paralysé, mais par le choc très vif que je reçu à l'esprit, je compris parfaitement que cet avis mystérieux qui apparut de l'intérieur de mon âme ; était le désespéré effort que l'instinct animal engagea pour que je commandasse encore le psychisme mainteneur des cellules épuisées ! La communication du médecin me gela définitivement les entrailles, je le sais car il y existait à l'intérieur quelque chaleur de vie animale. Bien que j'avais toujours été dévoué à l'étude du Spiritisme philosophique et scientifique, du monde terrien, il est inutile de vous décrire le terrible sentiment de d'abandon et d'affliction qui tourmentèrent mon âme, à ce moment là. Je ne craignais pas la mort, mais je quittais la Terre exactement au moment dans lequel je désirais vivre, parce que je commençais à réaliser des projets mûris depuis l'enfance, et en dehors de cela j'étais proche de constituer mon propre foyer ; qui aussi faisait partie de mon programme d'activités futures.

Je voulus ouvrir les yeux, mais les paupières me pesaient comme du plomb ; je fis d'herculéens efforts pour effectuer quelque mouvement ; pour autant débile que j'étais, dans l'espérance que les personnes présentes découvrirent que je n'étais pas encore 'mort', ce que je ne pouvais croire en aucune façon, car telle était mon acuité intérieure. Alors se répercuta violemment cet effort par le réseau 'psycho-mental' et s'avivèrent encore plus les sens déjà affinés de l'âme, lesquels me transmettaient les nouvelles du monde physique à travers l'exotique système téléphonique que j'ignorais toujours posséder. Je me sentais coller à la peau ou les chairs chaque fois plus frigides, comme si j'étais dépourvu de vêtements et accolé sur un mur de ciment glacé comme pendant un matin hivernal. Malgré cet étrange froid, que je supposais résider exclusivement dans le système nerveux, je pouvais entendre toutes les voix des 'vivants' leurs murmures, leurs clameurs et leurs déchaînements émotionnels juste près de mon corps.

A travers ce délicatissime sens occulte et prédominant dans un autre plan vibratoire, je pressentis lorsque ma mère se pencha vers moi et je l'entendis prononcer ;

-Atanagildo, mon fils ! Tu ne peux pas mourir ; tu es un si jeune homme !...

Je sentis la douleur immense et atroce qui allait à travers l'âme, mais je me retrouvais prisonnier à la matière inerte, ne pouvant lui transmettre le plus débile signal et la soulager par la communication sédative, dans laquelle je me trouvais vivant. Ensuite, arrivèrent les voisins, les amis et peut-être quelque curieux, car je les pressentais et captais leurs dialogues, bien que tout survenait sous d'étranges conditions psychiques, alors que je ne percevais aucune vibration par l'intermédiaire des sens communs du corps physique . Je me sentais, certaines fois, suspendu entre les deux marges limitrophes de deux mondes mystérieusement connus, mais terriblement absents ! Certaines fois, comme si l'odorat s'affinait nouvellement, je présentais l'odeur acre de l'alcool qui servait pour la seringue hypodermique, ainsi comme quelque chose de similaire à la forte odeur de l'huile camphrée. Mais tout ceci se réalisait dans le grave silence de mon âme, parce que je n'identifiais pas les cadres extérieurs, ainsi comme je ne pouvais pas évaluer avec exactitude ce qui était en train de m'arriver ; je restais oscillant, continuellement, parmi les sensations d'un cauchemar morbide. De temps en temps par la force de cette acuité, le phénomène s'inversait ; alors je me voyais centuplé dans toutes les réflexions spirituelles, dans un étrange paradoxe de me reconnaître encore plus vivant qu'avant la maladie dont j'allais devenir la victime.

Durant mon expérience terrienne, depuis l'âge de dix huit ans, j'avais suffisamment développer mes pouvoirs mentaux, à travers d'exercices de nature ésotérique ; pour cela, au moment de cette heure névralgique de la désincarnation, je réussis à me maintenir en attitude

positive, sans me rendre complètement esclave par le phénomène de la mort physique ; je pouvais l'examiner attentivement, parce que j'étais un esprit dominé par l'idée de l'immortalité. Posté entre deux mondes si antagonistes, je me sentis sur le seuil de la vie et de la mort, gardant un vague souvenir de ce qui venait de m'arriver, entre autre, ce phénomène ne semblait pas s'être présenté pour la première fois. Le raisonnement spirituel fluait avec netteté, et l'intime sensation d'exister, indépendamment du passé et du futur, arrivait à vaincre les impressions très affinées, qui certaines fois me situaient dans un indomptable tourbillon d'énergies qui se mettaient en conflit dans l'intimité de mon périsprit.

Mais aussitôt un autre sentiment angoissant se présenta à moi, et me domina par une inattendue terreur et violence ; cela fut quelque chose d'apocalyptique et qui malgré mon expérience mentale positive et mon contrôle émotif, me fit frémir devant sa proverbiale réalité ! Je me reconnaissais vivant, dans la plénitude de mes facultés psychiques ; par conséquent, je n'étais pas mort, mais aussi, ni vivant ou libre du corps matériel. Sans aucun doute, je me trouvais prisonnier de l'organisme charnel, parce que les sensations si nettes pouvaient être uniquement transmises par mon système nerveux. Depuis que le système nerveux était toujours exercé à son admirable fonction de me mettre en relation avec l'environnement extérieur, bien évidemment, j'étais vivant dans le monde physique, bien que sans pouvoir réagir, pour avoir été victime de quelque événement grave ! Je ne gardais plus aucune illusion ; je croyais que j'avais été la victime d'une violente attaque cataleptique, et, que si je ne me réveillais pas à temps, je serais enterré vivant ! J'entrevois déjà le tombeau gelé, les mouvements des rats, l'infiltration de l'humidité de la terre dans mon corps et l'odeur répugnante des cadavres en décomposition. Collé à ce fardeau inerte, je ne répondais déjà plus aux appels afflictifs de ma commande mentale et qui me menaçait de ne plus me réveiller à temps. Je prévoyais la possibilité d'assister impassible à mon propre enterrement !

Ensuite, une nouvelle et étrange impression commença à prendre possession de mon âme : premièrement elle se manifesta comme un frôlement inespéré, de cette rigidité cadavérique ; ensuite ce fut un reflux coordonné à l'intérieur de moi-même qui me laissa plus inquiet et m'indiqua quelque chose d'accusatoire. Si je n'exagère pas, en considérant le phénomène qui survint, j'eus l'impression d'être comme retourné, car la mémoire reculait doucement à travers ma dernière existence et me remplissait d'étonnement par la clarté avec laquelle je pouvais revoir tous les moments de mon existence. Les événements se déroulaient dans la toile mentale de mon esprit à la ressemblance d'une très vive projection cinématographique. Il s'agissait d'un incroyable phénomène, dans lequel étaient projetés tous les mouvements les plus intenses de ma vie mentale ; les cadres se superposaient, en reculant, pour ensuite se dissiper comme de la fumée, comme dans les films lorsque certaines scènes sont substituées par d'autres plus nettes. Je diminuais en âge ; je rajeunissais et mes rêves fluaient en arrière, atteignant leurs origines et les premières agitations de l'esprit inquiet. Je me perdis ensuite dans ce cet ensemble ondulatoire de cadres continus et jouissais de l'euphorie spirituelle lorsque j'entrevis des attitudes et des faits dignes et je pus me certifier que j'avais agi de façon héroïque et inspirée par des sentiments bienfaiteurs. Je pus alors évaluer la grandeur du bien ; je m'étonnais d'un simple sourire de remerciement, dans cette évocation intérieure et personnelle, ou alors du minuscule don que je fis dans un geste fraternel. Je pus réveiller dans mon esprit ces joies si infantiles ! J'oubliais la situation funeste dans laquelle je me trouvais, pour accompagner avec une jubilation non retenue les petits succès projetés dans mon cerveau éthérique ; j'identifiais la monnaie donnée avec douceur, la parole dite avec amour, la préoccupation sincère pour résoudre le problème du prochain, ou alors l'effort pour adoucir la malveillance envers le frère désajusté. Je pus voir encore avec une certaine extase quelques actes que j'avais pratiqués par un renoncement sacrificiel, non

pas parce que j'avais perdu dans la compétition du monde matériel, mais aussi parce que je m'étais humilié à la faveur de l'adversaire nécessitant de compréhension spirituelle.

Si à cet instant, il m'avait été donné la possibilité de reprendre un corps physique et de le porter nouvellement au trafic du monde terrien, ces émotions et ces stimuli divins auraient exercé une telle influence si bénéfique dans mon âme, que mes actes futurs justifieraient ma canonisation après la mort physique ! Mais en contre position, il ne manquait pas aussi les actes indéliçats et les stupidités de jeunes hommes dans les désirs charnels ; je sentis aussitôt les scènes qui me rendirent aussi comme accusé ; se référant quant aux attitudes égocentriques de la jeunesse, avare de mes biens, lorsque j'étais dominé par la volupté de posséder le 'meilleur' et de surpasser l'environnement par la ridicule supériorité de la figure humaine. Je souffris aussi pour ma négligence spirituelle concernant ma jeunesse légère ; je fus stigmatisé par des scènes évocatrices des environnements délétères, lorsque l'animal s'éprend dans des sensations lubriques. Ce n'était pas une accusation adressée à proprement dit à une nature licencieuse, chose qui heureusement n'arriva pas avec moi, même dans la phase de l'expérience sexuelle, mais qui prouve, à ce moment rétrospectif, que l'âme réellement intéressée aux valeurs angéliques doit toujours répudier l'environnement scabreux de la prostitution de la chair. Dans le cadre de mon esprit surexcité, j'identifiais les moments pendant lesquels les mauvais instants sexuels, comme force indomptable, m'attirèrent au seuil du borbier dans lequel se débattaient les malheureux frères ayant désertés l'engagement domestique !

La projection cinématographique continuait encore à agir fluant dans ma toile mentale, lorsque je reconnus la phase d'apprentissage scolaire, et ensuite les jeux de l'enfance, dont les cadres pour être de moindre importance dans la responsabilité de la conscience spirituelle eurent une fugace durée. Fort étonné, je crus, grâce à la discipline et aux succès de mes études ésotériques, que je pus identifier un berceau garni de dentelles, me reconnaissant dans la personne d'un bébé rosé, dont les mains intrépides et le corps tendre étaient l'objet de jubilation et d'attachement de deux êtres, qui se penchaient au dessus de moi ; mes parents ! Mais ce qui me laissa intrigué et confus, c'est qu'au sein de cette personne si diminuée, de nouveau-né, je me sentais avec la conscience réveillée et propriétaire d'impressions vives d'un passé lointain. Il me sembla que je fis de terribles efforts pour vaincre ce petit corps délicat et rompre les menottes de la chair, dans la tentative de transmettre des paroles inintelligibles et des pensées adultes. Derrière la figure du bébé inquiet, je reconnus avec un profond étonnement, une autre réalité de moi-même.

Attentif au phénomène de cette évocation psychique, tout comme si je vivais le rôle principal d'un acteur dans un film cinématographie en action, j'en arrivais à trouver étrange le motif de ces images rétroactives qui s'étaient interrompues et arrêtées à cet instant dans ce berceau décoré, lorsque 'quelque chose' en moi, craignait de dire que je me prolongerais au-delà, très loin au-delà de cette forme infantile.

Je perçus aussitôt que la volonté suffisamment développée par la pratique occultiste m'exhortait vers l'effort de poursuivre en avant, certain que sous mon développement mental, je finirais par me détacher du bébé potelé, qui traçait la limite de ma propre existence, pour alors atteindre ce qui devrait 'exister' bien avant la conscience configurée de la personnalité d'Atanagildo. Confiant dans mes propres énergies mentales, à la ressemblance du pilote qui dépose sa foi dans son avion, je ne craignis pas les résultats postérieurs et sous un puissant effort quasi héroïque, je désirais aller et me transporter au-delà de ce berceau orné de

dentelles, qui signifiait la barrière de mon savoir, mais non pas la limite de mon existence. Il y a avait un monde inconnu, en dehors de ce diminué corps focalisé sur ma rétine spirituelle, dont je tentais de pénétrer dans le monde, bien que pris par une terrible transe que je supposais être d'ordre cataleptique.

Sous une puissante concentration de ma volonté, je coordonnais toutes mes forces mentales disponibles, les activant dans un faisceau hautement énergétique et décidé comme lorsque que l'on bande la corde de l'arc, investi par l'au-delà du mystérieux voile qui devait cacher mon propre prolongement spirituel. Je me sentis, inconditionnellement poussé dans cette étrange aventure de chercher en moi-même, réussissant à détacher les liens fragiles qui me liaient à ma mémoire éthique à la figure de cet attirant bébé rosé ! Alors, je réussis à corroborer le merveilleux pouvoir de la volonté au service de l'âme résolue ; sous cet effort tenace, persévérant et quasiment prodigieux, je rompis le rideau, qui me séparait du passé ! Surpris et confus, je me sentis enveloppé par un festival de sons de cloches fortes, et en même temps j'entendis le bruit d'une grande clameur à une distance déterminée de là ou je devais me trouver.

Alors que les ondulations sonores du bronze inondaient l'air, je me sentis enveloppé par la brise agreste, imprégné d'un parfum propre de lis ou de fleurs familières aux marges des lacs ou des rivières, en même temps qu'un morceau de ciel bleu blanchâtre, commun aux jours d'hiver, vint sur moi exotiquement. Je pus alors comprendre que je me trouvais suspendu, en l'air, mais je fus agité par un violent balancement, alors que je me forçais à rompre les cordes qui m'immobilisaient, contre ma volonté. Sous la pression d'une vigoureuse main moite, qui me comprimait les lèvres, il m'était impossible de crier, lorsqu'une violente douleur me brûla la poitrine et la gorge. Je m'arrêtais un peu, au dessus du sol et subitement, d'une plus forte impulsion je fus attiré au milieu d'une eau marécageuse, ou le parfum des lis se confondait avec la mauvaise odeur de la boue de la rivière. Lorsque je fus plongé dans l'eau, j'entendis encore le tintement des cloches de bronze et les voix humaines dans un ton festif ; peu à peu tout se perdit dans un écho éloigné, alors que mes poumons suffoquaient avec l'eau sale et froide.

Ce rapide intervalle de cessation de ma conscience, dans le plongeon des eaux gelées, me fit perdre le cordon des images, qui se reproduisaient dans ma mémoire périspirituelle et comme si je retournais d'un profond cauchemar, je me sentis nouvellement dans la personnalité d'Atanagildo, vibrant mentalement et astralement, mais pris à un corps de chair rigide.

Plus tard, alors en possession de la mémoire de mon ultime existence, je pus alors identifier cette scène survenue en France au milieu du XVIIIe siècle, lorsque je fus surpris par mes rivaux jaloux de mon affection pour une déterminée jeune femme, lesquels après m'avoir blessé à la gorge et à la poitrine, me jetèrent dans la Seine derrière la cathédrale Notre Dame, justement le matin ou j'allais réaliser d'importantes commémorations religieuses. Pour cela dans ma transe psychométrique de retour vers le passé, survenue lors de ma dernière incarnation, je me sentis revivre la sensation de l'eau gelée dans laquelle je fus jeté, car la scène se raviva fortement dans mon périsprit, ainsi comme se conjuguèrent les forces vitales, en effervescence pour éviter mon déliement.

Après cette reproduction de la chute dans la Seine, et lorsque j'étais encore en train de penser au tragique événement, il y eut à l'intérieur de moi une recrudescence de voix et de

criss les plus ardents ; l'image du passé se dissipa rapidement, et je me reconnu lié de nouveau au corps rigide. Je ne tardai pas à deviner que Cidalia, ma fiancée, était arrivé à ma maison et se lamentait désespérément sur mon corps, se laissant atteindre par la douleur poignante de la séparation douloureuse ! Alors s'aviva en moi avec plus de violence la terrible idée que j'avais été victime du sommeil cataleptique !

Immensément surpris, je pus noter, que mes réminiscences cinématographiques i avaient reproduit dans mon cerveau toute mon existence survenue depuis le berceau, et en dehors de cela, révélé un détail de la scène survenue en France , n'avaient pas duré plus d'une ou deux minutes ! C'était le temps exact que Cidalia avait utilisé pour venir de sa maison jusqu'à mon foyer, dès qu'elle fut avisée de ma supposée mort, car je résidait à quelques encablures de distance. Plus tard, je pus mieux comprendre ce fait, lorsque je fus en totale possession de ma conscience spirituelle déliée de la matière.

Dans un laps de temps aussi court, je pus revoir les principaux événements de ma dernière existence au Brésil et encore contempler le dernier cadre de réincarnation antérieure.

Mais brièvement mon courage se renouvela et je devins indifférent à la situation grave dans laquelle je me trouvais, car j'avais déjà certifié, en moi-même, l'immortalité ou la survivance indiscutable de l'esprit, ce qui atténuait ma crainte de succomber, même devant l'épouvantable probabilité d'être enterré vivant ! Grâce au pouvoir de ma volonté disciplinée, j'imposais une certaine tranquillité à mon psychisme inquiet, contrôlant les émotions et me préparant pour ne pas perdre le moindre détail des événements, car même là, sur le seuil de la 'mort', mon esprit ne perdait pas son précieux temps et tentait d'agrandir son bagage spirituel ! Mais, encore obéissant aux forts impératifs de l'instinct de conservation, je réunis nouvellement les forces dispersées et je tentais de provoquer un influx de vitalité dans mon organisme inerte, afin de le réveiller, si possible, de sa transe cataleptique, pour retourner à la vie humaine encore plus enrichie et convaincu spirituellement, grâce aux certitudes que j'étais dans l'émersion de la mémoire périsspirituelle.

Justement à cet instant d'afflux vital, mes sens s'aiguisèrent de nouveau, me faisant sentir quelque chose d'encore plus grave qui me prophétisait une indomptable violence! Je ne pouvais pas préciser la nature exacte du pressentiment, mais je reconnaissais sa genèse occulte dans mon âme et qui me frappa d'un fort préavis : Une très lointaine tempête se dessinait à l'horizon de mon esprit, et l'instinct de conservation lança une crainte à l'intérieur de mon esprit. Peu à peu s'identifiait le déchirement du tonnerre à distance, alors que je vivais la sensation de me trouver lié à une source d'énergies si puissantes, qu'elles paraissaient être les forces de nutrition du propre Univers ! La tempête qui me prit en compte et ne paraissait pas venir de dehors, était en train d'éclorre lente et implacable à l'intérieur de ma propre âme. J'accompagnais le crescendo implacable et je perçus, déconcerté que c'était à l'intérieur de moi-même, dans la scène vive de mon habitation intérieure et qu'elle se développait sur le chemin d'une effroyable 'atmosphère' de violence.

Presque caché à l'intérieur de moi-même, j'entendis l'effroyable éclair résonné dans les entrailles de mon esprit ; je fus secoué dans toutes les fibres de mon être, à la ressemblance d'une fragile tige de jonc balancé par le vent indomptable. Le choc fut puissant, et je plongeais dans un étrange tourbillon de lumières et de faisceaux électriques, pour disparaître aspiré dans ce vortex flamboyant. Ensuite, je perdis la commande de ma conscience !

Le phénomène en vérité, identifiait le redoutable moment de la véritable désincarnation, commun à tous les êtres lorsque se rompt le dernier lien entre l'esprit et le corps physique ; lien situé au niveau du cervelet et par lequel se font les échanges d'énergies entre le périsprit survivant et le corps rigide. Après ce choc violent, je restais libéré définitivement du corps charnel et tout mon périsprit parut se recueillir en lui-même sous une étrange modification, rendant difficile mon entendement et ma clarté psychique, ce qui me fit perdre ma conscience.

Je ne sais pas combien de temps j'avais passé jusqu'à mon réveil dans le monde astral, après que mes restes aient été remis à la simplicité de la sépulture. Je me souviens uniquement, bien que je ressentis la température quelque peu froide, que mon corps jouissait d'une incroyable sensation de légèreté et de bien être, ayant disparu toutes les angoisses mentales, mais restant cependant, une certaine fatigue et une anxiété permanente. Mon effort se situait dans le problème de réunir les pensées dispersées et de les ajuster dans le champs de la mémoire, afin de comprendre ce qui avait bien pu m'arriver, alors que j'alimentais encore la sensation physique d'avoir reçu un violent choc ou coup sur le crâne, provenant de quelque contondant instrument de caoutchouc. Cette torpeur était perturbée par une étrange invitation intérieure, en relation avec l'environnement où je me trouvais, rempli d'expectatives et d'un silencieux mystère. Je me sentais bien, quant à mon état mental, jouissant de la sédative sensation d'avoir été soumis à un lavage purificateur, comme si les résidus incommodes avaient été déposés au fond du vase mental, restant à peine un liquide rafraîchissant et réanimateur. Je craignais de faire quelque effort de mémoire très prononcé, afin de ne pas mélanger le dépôt, laissé dans le fond cérébral, avec la limpidité agréable et cristalline de la superficie.

La sensation était de paix et de confort spirituel ; il n'y avait pas d'évocations dramatiques ou de sujets douloureux ; ni ne me trouvait criblé de recherches afflictives pour recomposer la situation encore confuse ; car les idées, qui s'associaient peu à peu, étaient toujours de nature optimiste. En opposition à ce que je considérais auparavant comme un terrible cauchemar, dans lequel je vécus la sensation de 'mort' ; ce second état d'esprit ressemblait à un doux sommeil, que je ne désirais pas interrompre.

Après un bref effort, je pus ouvrir les yeux, et à ma grande surprise je découvris un haut toit, couleur azur, avec des reflets et des polarisations argentées, similaire à une coupole resplendissante. Il s'appuyait sur de minces parois imprégnées d'une couleur bleutée, avec de suaves tons lumineux ; il me paraissait que de longs rideaux de soie entouraient doucement mon lit clair et confortable, me donnant l'impression que je reposait sur de l'authentique écume de mer. Une clarté réconfortante transformait les couleurs en teintes rafraîchissantes, et quelques fois il paraissait que la propre lumière de la lune filtrait à travers un mince cristal d'une attrayante couleur lila. Mais je n'apercevais ni installations ; ni lampes me permettant d'identifier l'origine de cette lumière agréable. Entre autre, c'étaient des fragments de pétales de fleurs ou des espèces de confetti d'une couleur carmin rosé, qui retombaient sur moi et se répandaient sur mon front, mes mains et mes épaules, provoquant la sensation d'un bain de magnétisme réconfortant, nourrissant le corps épuisé mais content.

Fortement surpris de l'environnement dans lequel je me réveillais, complètement différent du modeste appartement qui constituait ma chambre de malade résigné, je crus que je fus transporté rapidement, pour quelque hôpital luxueux et d'installations des plus modernes. Je réussis alors à distinguer quelques formes confuses, qui tournaient autour de mon lit ; l'une d'elle avait une forte ressemblance avec ma mère, et je l'identifiais comme un

homme d'âge moyen. Une femme âgée, souriante et extrêmement aimable se pencha vers moi et m'appela avec insistance. Elle prononça mon nom avec un profond recueillement et en même temps avec une profonde véhémence, réussissant à arracher une exhaustive et balbutiante réponse d'acquiescement.

Elle sourit avec une visible satisfaction et appela une autre personne, d'aspect pâle avec des cernures profondes, vêtu de blanc immaculé qui me fit évoquer la figure d'un de ces classiques mages d'Orient, dont la physionomie est sereine mais des plus énergiques. Il avait une certaine bonhomie dans ses gestes et une inconfondable façon d'agir ; il me fixa avec une telle fermeté, qu'un flux d'énergie étrange, et de suave couleur, se projeta de son regard et m'atteignit jusqu'à la moelle épinière, s'amortissant peu à peu au bulbe rachidien et au système nerveux, comme si une puissante substance gazeuse, hypnotique se déversait sur toutes mes ramifications nerveuses et provoquait un incontrôlable relâchement des muscles.

Je luttais, m'agitant pour ainsi dire, tentant de contrarier cette volonté puissante, mais un ordre incisif se fixa dans mon cerveau : dort ; Alors mes muscles se relâchèrent et je tombais dans un doux et mystérieux bien-être pour être enveloppé dans une graduelle inconscience et disparaître doucement dans un voluptueux repos compensateur. Dans un reste de conscience final, je pus encore entendre la voix cristalline de cette aimable femme qui s'exprima ainsi :

-Ne vous avais-je pas dit, frère Crisostomo, qu'uniquement le frère Navarana pourrait provoquer le repos compensateur à votre petit fil et lui éviter une excessive autocritique si préjudicielle, encore que sa confusion psychique soit naturelle après la désincarnation ? Convenons que votre petit fils est porteur d'un esprit très vigoureux.

Alors dans la magie finale de la conscience en veille, je compris donc tout ; Crisostomo était mon grand père paternel, que je connus uniquement dans l'enfance. Réellement, il n'y avait plus aucun motif pour lutter ou craindre ; j'étais un 'mort' dans l'acceptation du terme, ou plus à proprement dit, un désincarné !

Chapitre 2

Premières impressions.

QUESTION ; - *Quelles furent vos nouvelles impressions après vous êtes réveillé dans l’Au-delà, après avoir été soumis au sommeil par le frère Navarana ?*

ATANAGILDO ; - Au commencement, je ne pus comprendre l’environnement dans lequel je me trouvais, car je ne réussissais à apercevoir rien d’autre que cette pièce silencieuse, enveloppé que j’étais par une agréable luminosité et un fluide réconfortant. Je me sentis dans un état de profonde auscultation spirituelle, mais je me considérais comme empêché de quelque effort directif. Ensuite plongé dans une suave torpeur, je me souvins de la figure lumineuse du pèlerin fixant l’horizon obscur, attendant l’avènement du matin, pour recommencer le long voyage interrompu par la nuit.

Je me maintenais dans une curieuse expectative, mais, auparavant, certain de résoudre rapidement le mystère qui m’entourait. Je ne tardais pas à noter un étrange phénomène de lumières, qui surgissaient inespérément autour de moi, ainsi comme si une incontestable quantité de pétales lumineux avait été lancé par des phares de véhicules distants pour plonger dans le sein d’un dense nuage. Mentalement réveillé, j’observais avec succès les lumières, qui allaient depuis un bleu ciel jusqu’aux tons saphir et se terminaient en nuances d’un agréable violet, qui en me touchant se transformaient en un baume réfrigérant. Je ne pouvais pas préciser d’où elles provenaient ; de temps en temps le phénomène devenait audible, car je supposais entendre quelques voix distantes, dont le son était d’une agréable intonation et sympathie.

Je n’avais plus aucun doute quant à la nature et à la force de ces lumières qui me visitaient avec fréquence, car elles s’évanouissaient toujours en moi, après m’avoir laissé une voluptueuse sensation de soulagement et en même temps de nutrition spirituelle. Mais il y eu un moment où je me sentis choqué, comme si un jet d’eau froide tomba sur mon périsprit ; ensuite je fus pris d’une sensation de chagrin, et après d’angoisse, pour finalement sentir quelque chose comme du remord ou du repentir par la pratique de quelques actions mauvaises ou précipitées. A l’intérieur de mon âme restait encore ce brasier afflictif, provoqué par une imprévue émotion d’amertume, lorsqu’un nouveau flambeau de ces lumières bleu violette virent à mon encontre et évanouirent miraculeusement toute cette action oppressive, restaurant mes forces et développant mon bien-être antérieur.

Je remerciai par une profonde prière à Jésus, le soulagement inespéré apporté par chacun de ces confettis lumineux et colorés qui pénétraient mon organisation périspirituelle et me submergeaient me laissant un délicieux aliment énergétique.

QUESTION ; - Durant ces extraordinaires émotions vous trouviez-vous déjà réveillé et conscient que vous aviez désincarné?

ATANAGILDO ; - Je m'étais déjà réveillé du sommeil hypnotique provoqué par le frère Navarana, qui agit avec la compagnie de mon grand père Crisostomo et de la sœur Nataline , cette femme bienveillante et agréable qui répondit avant mon immersion dans le repos réparateur. Lorsque je me réveillais pour la première fois, ce fut à peine un rapide état de vigilance astral. Je me sentais affaibli avec le corps endolori, en dehors de ressentir un froid incommode ; j'étais épuisé de la traversée que j'avais du faire de la croûte jusqu'à la région où je me situais. Le repos se faisait nécessaire, parce que le genre de pathologie qui m'avait fait désincarner était de type à épuiser de grandes quantités d'énergies spirituelles, qui étaient nécessaires pour le transit dans l'Au-delà.

QUESTION ; - Pouvons-nous considérer que les mêmes phénomènes et le mode de votre désincarnation peuvent servir de patron pour que nous puissions évaluer les événements avec les autres désincarnés?

ATANAGILDO ; - En aucune façon vous devez penser à une égalité des sensations et des événements pour toutes celles et tous ceux qui désincarnent ; il n'y a de façon possible une désincarnation exactement égale à l'autre. La situation à l'heure de la 'mort' pour chaque créature dépend fondamentalement de son âge sidéral et des habitudes psychiques qu'elle a acquis à travers les millénaires, déjà vécus au contact de la matière ; elle influe sur chacun d'entre nous sur sa nature morale et même le type des énergies qui encore, prédominent en réserve dans son périsprit ; ces énergies qui varient en conformité avec les climats ou les régions de la Terre ou d'autres planètes dans lesquelles l'esprit se trouve réincarné. Cependant, il existe certains faits et événements qui sont communs à tous les cas de désincarnation, et qui font partie du procédé de déliement du corps, comme sont le souvenir immédiat et régressif de toute l'existence dans laquelle vous êtes, l'acuité de la perception dans les premiers moments de l'agonie, la supposition de penser qu'il s'agit d'un rêve ou d'un cauchemar et, aussi le choc intérieur, dans lequel se vérifie la rupture du dernier cordon* de la vie charnelle. En dehors de ces tels phénomènes et du temps de sa durée, la désincarnation, varie d'un esprit à l'autre, faisant une différence aussi dans les autres événements qui se succèdent après le réveil dans l'Au-delà.

*** NT : Appelé très communément : 'le cordon d'argent'.**

QUESTION ; - Quelle est l'origine de ces lumières qui se défaisaient près de votre périsprit?

ATANAGILDO ; - Durant ma dernière réincarnation, je pus me maintenir dans un certain niveau spirituel équilibré, conformément à ce que je vous ai dit, grâce au développement d'une saine volonté que j'avais utilisée de façon satisfaisante sous l'inspiration du service de Jésus. Bien que je n'aie jamais été porteur de croyances sanctifiantes, j'ai toujours été compatissant, pacifique et tolérant, m'efforçant pour vivre à distance des sensations perverses, des conversations licencieuses ou d'anecdotes indécentes , qui toujours sont très communes chez la majorité de l'humanité. Les exercices ésotériques, les pratiques élevées et les réflexions supérieures auxquelles je me soumettais régulièrement, me sublimaient la charge de magnétisme existante au niveau du métabolisme du sexe. Je nageais délibérément dans la littérature philosophique de haute portée spirituelle et cherchais à vivre

de façon sensée, mesurant mes pensées et contrôlant mes paroles. J'étais communicatif et allègre, dépourvu de préconcepts et affable avec tous ; jamais je ne me rebellais devant des événements désagréables de l'existence humaine, bien que j'ai été éprouvé dans le cours de la souffrance, et dans les plus intimes fibres de l'être. Aussi, je ne m'intéressais pas aux glorioles politiques, 'ni ne m'affligeais pour la possession asphyxiante que la teigne et la rouille détruisent'.

Depuis l'enfance, je me sentais pris d'une inexplicable ardeur et anxiété pour savoir qui j'étais, d'où je venais et où j'allais. Je reconnaissais que c'était de capitale importance pour ma vie, et que tout était d'une insignifiante valeur. Sous cette intime et incessante préoccupation, je réussis à être heureux avec bien peu de choses, parce qu'étaient rares les séductions du monde qui réussissaient à réveiller ou à attiser en moi le désir de posséder des richesses. J'aimais prêter quelques unes de mes affaires, en faveur des déshérités et aider les personnes pauvres de mon quartier. Lorsque je cherchais à trouver une solution aux problèmes d'autrui, je n'en faisais jamais un exclusif intérêt personnel, et j'en faisais directement bénéficier mon prochain, étant moi-même désintéressé de quelque idée captieuse, de me porter candidat pour les faveurs du ciel. En aucune façon, je vivais la 'fanatique' préoccupation de 'faire la charité' afin d'accomplir un devoir spirituel ; j'agissais toujours avec spontanéité, et les problèmes difficiles et afflictifs d'autrui, signifiaient mes propres problèmes nécessitant une urgente solution.

Ma caractéristique spirituelle se présenta avec un certain fond de réserve quant à ma désincarnation pour l'Au-delà, car ceux qui furent au courant de ma 'mort' ne la lamentèrent pas par des pleurs, mais firent des vœux de félicités célestielles tout comme les plus affectueux et reconnaissants qui continuèrent à me dédier des prières dans les heures traditionnelles, m'évoquant avec douceur et passivité spirituelle.

Ces oraisons et offres de paix, dédiées à mon esprit désincarné, sont ce qui se transformait en ces lumières bleues, lilas et violette et qui, dans l'aspect de pétales colorés et lumineux, se fondait dans mon corps astral et l'inondait de vibrations calmantes et vitalisantes.

La demande dans le sens du bien est toujours un don céleste, et vous ne pouvez pas vraiment évaluer combien, elle aide l'esprit dans ses premiers jours de désincarnation ! Il s'agit d'énergie reconfortante, qui certaines fois s'assimilent à une suave brise et d'autres fois se transforme en flux énergétiques, vifs, qui réaniment l'activité du périsprit ! Le fait de me délier le plus rapidement de ma dépouille, bien que cette libération dépend fondamentalement de l'état moral du désincarnant, était dû aux très nombreuses oraisons qui ne cessèrent d'être prodiguées affectueusement pour mon âme.

QUESTION ; - Et quel a été le motif pour lequel vous avez été subitement dans un état d'angoisse et de remord, dans ce moment, où il vous a paru recevoir un jet d'eau froide, étant réanimé postérieurement, par le retour des pétales de lumières colorées?

ATANAGILDO ; - C'est uniquement après que nous désincarnons que nous comprenons réellement l'esprit d'avertance constant de cette phrase de Jésus, lorsqu'il annonça que la créature devait payer jusqu'au 'dernier sequin' !

Dans ces moments bénis, dans lesquels se déposait sur moi la réconfortante manne apportée par les oraisons sur les ailes de ces étincelles lumineuses, quelqu'un interceptait le flux de ces prières et me perturbait la réception de ce précieux aliment de l'âme. C'est seulement un peu plus tard que je découvris la raison de ces chutes vibratoires, inopinées, cependant de courte durée, mais qui m'angoissaient, me mettant dans une situation de culpabilité pour quelque chose que je ne savais pas expliquer. Indubitablement, était lancée contre moi quelque charge nocive, de telle vibration négative qui me parcourrait le corps, à la ressemblance d'un vent désagréable, en complète opposition à l'effet des lumières sédatives !

Il s'agissait d'Anastacio, un malheureux délinquant que j'avais connu sur Terre, dans la dernière réincarnation, mais qui s'était lié à moi par les impératifs de la Loi du Carma, comme conséquence de mon passé négligent. C'était le dédit jusqu'au 'dernier sequin', que je lui devais. Cependant, bien que j'eusse engagé les plus grands efforts pour solder ma dette carmique avec la planète et me réajuster dans la compatibilité divine avec presque tous mes créanciers de la plus grande importance, Anastacio était la créature qui encore continuera à agiter mon ombre, me demandant comme épreuve le maximum de tolérance d'esprit ! Utilisant et abusant, de ce dernier droit, que lui avait conféré la Loi du Carma, pour le remboursement juste de ma dette, il agissait toujours de façon implacable, malgré tout le secours et la protection qui lui fut dispensé sur le dernier chemin.

Esprit immature et insatisfait, démontrant de l'hostilité, même devant les indiscutables biens qui lui furent proportionnés sur sa dernière route physique, et comme il ne put se venger totalement, il s'indemnisait après ma désincarnation, vibrant odieusement contre moi et tentant de maculer ma mémoire sur la Terre, afin de défavoriser les faveurs reçues.

Mais le fait était très naturel et propre à son état évolutif, car lorsque l'esprit élevé pardonne les plus grandes offenses qui lui sont faites, celui qui souffre l'involution ne pardonne pas, même un iota de sa personne ! Les âmes petites et malheureuses déversent des tonnes de haine contre ceux qui ne leur donnent pas quelques gouttes d'eau comme ils le souhaitent !

QUESTION ; - Pour que nous puissions mieux comprendre votre situation spirituelle après votre désincarnation, pourriez-vous plus nous détailler vos relations sur Terre avec ce frère Anastacio ?

ATANAGILDO ; - Anastacio, était un homme profondément désajusté et inactif dans l'environnement humain ; il profitait de toutes les subterfuges envers ceux qui le secouraient, comme il arriva plusieurs fois avec moi. Il est évident que sous un tel impératif carmique, il croisa mon chemin dans la jeunesse, m'induisant à le marier avec une certaine jeune femme pauvre, fille d'un chemineau, qu'il abandonna après trois années de mariage, la laissant avec deux enfants dans le désarroi. Compatissant d'une telle situation, j'allai au secours des trois malheureux et les je aidai normalement, me valorisant par des avantages consumés par un travail honnête. Plus tard, l'épouse d'Anastacio s'unit avec un autre homme, travailleur, mais très pauvre ; mon aide ne leur manqua pas non plus, mais Anastacio s'en irrita, m'accusant de responsable de son malheur, en arrivant jusqu'à émettre des concepts calomnieux contre ma personne, m'attribuant un manque d'honnêteté envers son ex-épouse !

Heureusement, grâce à ma connaissance spirituelle, qui en grande partie m'aidait à comprendre l'origine de cette maladie de la majorité des perfidies humaines, je désistai de formuler des justifications à l'opinion publique et de me perturber dans l'environnement du

monde transitoire. Non seulement je pardonnai la calomnie d'Anastacio, laquelle me causa de sérieuses amertumes et des préjudices moraux, mais aussi je préférâi oublier sa propre perfidie, le traitant comme auparavant, sans qu'il notât, cependant quelque changement dans l'éclat de mon regard.

Plus tard, le malheureux entra en conflit avec le nouveau compagnon de son épouse, et ce dernier bien qu'il fût un homme maigre, au teint halé par le travail difficile, était cependant habile dans la lutte, motif pour lequel il finit par se battre avec l'ex-compagnon de telle façon qu'il l'obligeât à rester hospitalisé pour longtemps avec de multiples fractures aux cotes et une au front. Je tentai de suite de l'aider et retirai Anastacio de l'infirmierie des indigents, pour le mettre dans un excellent hôpital, avec tous les recours médicaux, et je l'assistais comme un frère dévoué, durant plus de quatre mois. Lorsqu'Anastacio sortit de l'hôpital, il eut l'affront de propager la nouvelle que mon dévouement et le total des dépenses de son traitement provenaient de la nécessité que j'avais de tenter de surmonter mon propre remord de l'avoir séparé de son épouse. Il sous-estimait toujours l'effort fait en sa faveur et confondait mon humilité comme de l'esclavage. Mu par son esprit oisif et négligent, il commença à m'exploiter de toutes les façons, jusqu'à plus flagrante ; le chantage.

Certain que je serai contraint par sa calomnie, propageant que je le secourrai craintif du scandale, il ne s'esquiva pas et me chercha nouvellement. Comme je me trouvais décidé à surmonter toutes mes passions et à nettoyer mon âme de toutes les blessures du passé, je pris la décision de me servir de la vengeance d'Anastacio comme un exercice quotidien de renoncement et d'initiation spirituelle, dans la façon d'une intensive pratique supérieure.

Il est vrai que je présentai ma désincarnation, plus ou moins proche, car doué de grande sensibilité psychique, qui entre autre, s'accroissait encore plus par les soins d'une alimentation végétarienne et par l'hygiène psychique et mentale, je vivais une accentuée relation intérieure avec le monde invisible, engageant de véritables dialogues mentaux avec mes mentors et autres amis désincarnés.

QUESTION ; - En accord avec la Loi du carma, vous avez eu à payer les maux que vous aviez aussi fait à Anastacio, ou alors avez-vous été victime d'une souffrance injuste ! Que pouvez-vous nous dire?

ATANAGILDO ; - La Loi du Carma, n'est pas ce que vous supposez ; œil pour œil, dent pour dent', comme vous l'entendez généralement, et par laquelle un fait délictueux devra générer un autre fait authentique et redevable par le coupable. Apparemment, il paraît qu'il y eut une exagération de la part d'Anastacio, en contre position avec ma tolérance, pour s'agir d'une âme démesurément captieuse et vindicative. Mais la solution du problème de chaque âme est pour soi même et non pas avec la Loi, car celle-ci ne crée pas des événements identiques à ceux antérieurs, pour qu'à travers eux s'accomplisse la punition. Il ne serait pas juste que le délit d'un homme, dans une certaine existence, oblige la Loi à créer un événement criminel dans le futur, pour que le coupable s'ajuste au même dans la prochaine incarnation.

Le Christ doit servir de baromètre, afin que nous puissions connaître quelle est 'la pression de notre esprit sur tous nos actes, à la ressemblance de l'aiguille de la boussole, qui nous guide toujours vers le nord de la bonne aventure éternelle. Il n'existe qu'un seul chemin pour la définitive libération des menottes carmiques dans les mondes physiques ; c'est le renoncement et le sacrifice absolu envers nos bourreaux et détracteurs ! Et, ***'Si quelqu'un***

t'oblige à faire mille pas, fais-en deux mille avec lui. Donne à celui qui te demande quelque chose ; ne refuse pas de prêter à celui qui veut t'emprunter* est le meilleur principe qui nous indique la solution de ces problèmes adverses du passé.

**** Mathieu 5 ; 41-42***

De l'accumulation remplie de perfidies et d'ingratitude reçues d'Anastacio, je recueillais les fruits de mauvaises graines plantées ailleurs, dans des moments d'imprudence spirituelle ! Il n'y avait pas d'exigence de la Loi pour que je paie à Anastacio centime après centime, mais j'avais à le supporter près de moi dans ma dernière incarnation, et à souffrir les réactions naturelles de son esprit délinquant, parce que je l'attirais vers l'orbite de mon destin spirituel. Lorsque mon âme se lia brutalement aux illusions de la vie matérielle, je me servis de lui, l'utilisant comme fidèle comparse qui savait accomplir tous mes ordres imprudents et matérialisait fidèlement toute ma volonté égocentrique.

Les blessures et les subversions d'Anastacio, avaient été pour moi un excellent recours, dans des existences éloignées, pour me servir d'elles à des fins malhonnêtes et à causer des préjudices à autrui. Au lieu d'orienter Anastacio pour qu'il acquière de meilleurs stimuli pour le Bien, j'exaltais ses propres défauts, toute comme j'alimentais la nature captieuse de son esprit vindicatif, tirant de lui tout le profit possible pour solutionner mes problèmes de richesse, de faim et de pouvoir ! Il devint alors mon serviteur inconditionnel et mit son bagage inférieur à ma disposition, ainsi comme le malade qui expose au médecin les blessures de son corps. Il est bien évident qu'un médecin ne profite pas des blessures du patient, pour augmenter sa rente ; cependant j'opérai le contraire, mon intelligence su habilement lier mes machinations aux cicatrices morales d'Anastacio, alors que je devais le soigner, comme me l'ordonnait alors le simple devoir fraternel !

Par conséquent, la Loi du Carma me lia à lui à travers les siècles, car si je l'ai maintenu trompeur, captieux, fourbe, c'était pour mieux profiter de lui, pour le succès de mes plans machiavéliques. Il était alors très juste que je vienne à souffrir les conséquences de mes propres imprudences. La technique sidérale, résolue de le conduire en ma présence, se réaffirmant alors le vieux concept évangélique ; 'ce que l'homme plante, il devra le récolter. Si j'avais sublimé cette âme encore informe, il est clair que j'aurais pu l'avoir près de moi, dans la dernière existence, comme excellent compagnon en affinité avec mes idées et aussi suggestionné par mes nouveaux sentiments. Dans d'autres existences, antérieures, il avait été mon fidèle compagnon qui reproduisait dans l'environnement du monde matériel le contenu subversif de ce que je pensais et voulais ; dernièrement, malgré mon amélioration spirituelle et du fait de me distancier de son champ vibratoire inférieur, il se posta près de moi comme un terrible baromètre que j'avais moi-même confectionné, pour mesurer la température émotive de mon cœur.

En vue de la grande disparité spirituelle qui se fit entre moi et Anastacio, je fis un effort herculéen pour m'élever au dessus de mes propres fautes morales du passé. Je ne pouvais me libérer de sa présence que sous la forme d'un absolu renoncement, devant m'en remettre pieds et poings liés à sa vilénie et à son ingratitude insupportables. Pour cela je devais me soumettre aux plus acerbes humiliations et infamies, souffrant en moi-même ce que par mon intermédiaire j'avais provoqué chez d'autres êtres. Et en conformité avec la loi traditionnelle de qui 'combat par l'épée périt par l'épée', Anastacio signifie le propre instrument rectificateur de mes anciennes attitudes, me soumettant aux terribles tests de tolérance, patience, pardon et humiliation ! La Loi ne s'est pas servie de lui pour me punir, ce

qui aurait été incompatible avec la bonté de Dieu ; mais le transforma en un recours thérapeutique pour mon âme, s'effectuant la cure à travers du procédé : 'similia similibus curantur'.

C'est pourquoi il s'est toujours présenté comme un individu exigeant qui ne tolérait pas me négatives et sous-estimait mes aides. Il se présentait de façon provocante devant moi, dans la figure de quelqu'un que j'avais exploité, se différenciant ostensiblement de la condition commune du demandeur nécessiteux ; il exigeait avec arrogance, me faisant comprendre qu'il ne demandait pas des faveurs, mais qu'il requerrait à peine une dévolution ! Il était incapable d'agir avec effronterie même devant les créatures de son propre niveau moral, mais pour moi, il se présentait comme un véritable inquisiteur, dont la force devait provenir de la terrible accusation subjective, que son esprit me formulait, fustigeant le progrès que j'avais déjà atteint, et pour l'avoir abandonné dans la délinquance du monde, après son adhésion inconditionnelle pour moi, dans le passé.

Heureusement, je pressentis, la force et la justice de la Loi, qui me sollicitait le réajustement dû ; je reconnu en Anastacio l'âme dont j'étais débiteur de ce passé et je devins docile, tolérant et même joyeux devant ses ingraturités, convaincu qu'avec cette 'autopunition', je cancellais en public le solde débiteur des subversions spirituelles.

QUESTION ; - Mais en face des lois divines, la souffrance et l'humiliation que vous avez souffert, cela ne suffisait-il pas pour éviter l'assaut des vibrations vénéneuses , provenant d'Anastacio , après votre désincarnation? Car n'aviez vous pas racheté sur Terre votre dette envers lui ? Nous croyons que sous une telle disposition, que votre souffrance morale aurait dû cesser exactement à l'heure exacte de votre désincarnation ; n'est-ce pas ainsi ?

ATANAGILDO ; - Nous vous le répétons : l'équanimité de la Loi du Carma est ce qui marque le sauvetage du 'dernier sequin', dont parle Jésus. Ce dernier sequin, dans mon cas, figurait toujours dans le débit des dernières vibrations antagoniques ou anti fraternelles que je souffris en désincarnant. Alors uniquement la Loi se considéra comme satisfaite dans le réajustement, parce que cette même loi c'est moi-même qui l'avais invoquée contre moi ! Mon passé, dans les relations avec Anastacio, montait à une quantité déterminée d'humiliations et de perfidies, et à un certain temps de vulnérabilité magnétique réceptive à ses pensées et actes contre mon esprit. Lorsque je désincarnai, et dû au service fraternel et humble, que je lui avait prêté ainsi qu'à d'autres, je créai alors quelques facteurs pour m'aider dans la condition de désincarné ; mais il existait encore un petit solde en faveur d'Anastacio, qui ainsi me mettait sous sa dépendance, en matière de vengeance. Et comme je l'ai déjà dit sa réaction fut contondante ; je ne souffris plus les grandes conséquences de sa toxicité vibratoire, parce que dans le fond de son âme il commençait déjà à sentir les remords de son attitude si malsaine envers moi. Ainsi il vous est facile de comprendre que nous-mêmes augmentons ou diminuons nos dettes, parce que si j'avais répudié Anastacio, sous des réactions anti fraternelles, alors dans ce moment même, ou je vous fait cette communication, je serais en train de souffrir les conséquences de sa rancœur envers moi. Mas celui-ci, quelques jours après cessa, et bénéfiquement, j'arrivai un peu plus tard à réceptionner ses pensées de regret et désir de pardon.

La Loi du Carma exige que vous payez ‘sequin après sequin’, ou soit le total de toutes les perturbations que vous avez occasionnées à d’autres avec votre nature animale inférieure ; mais la bonté divine permet de diminuer la quantité ou l’intensité du mal pratiqué, dès lors que vous travaillez en faveur des misérables, ou alors que vous vous sacrifiez héroïquement pour l’amélioration du même monde auquel vous avez contribué pour sa perturbation. Vous avez des opportunités de paiement continu de la dette carmique, et un incessant crédit provenant des services spontanés d’abnégation et d’amour désintéressé. Il y a mil recours offerts pour la vie humaine, qui permettent à l’âme laborieuse et décider de réparer ses délits du passé.

QUESTION ; - Alors, pouvez-vous vous considérer affranchi des dettes envers ce frère, vous étant permis de poursuivre dorénavant d’autres chemins distanciés de ceux de son évolution ; n’est-ce pas ainsi?

ATANAGILDO ; - C’est réellement, la conception exacte devant la Loi de Cause à Effet, à laquelle je me suis soumis dans la liquidation de mon débit envers Anastacio. J’ai accompli ce dont Jésus nous avisait, "... ce que tu lieras sur la Terre sera lié dans les cieux, et ce que tu déliera sur la terre sera délié dans les cieux". (Mat 16.19) Ainsi, je suis délié carmiquement, de l’esprit dont je me suis servis de façon irrégulière, car le même, reçu la part de son crédit, me faisant supporter l’inversion des actes du passé. La loi, donc, permet que je continue d’ici mon chemin évolutif, sans qu’Anastacio continue à me perturber.

QUESTION ; - Nous ne comprenons pas très bien votre explication. Pour quel motif dites-vous qu’Anastacio se dédommagea, en partie de ‘votre crédit’ et vous nous affirmez en même temps, qu’il s’est déjà trouvé compensé par la Loi ?

ATANAGILDO ; - J’explique : - En vertu de mon incessante activité bienfaitrice dans le monde, secourant de nombreux nécessiteux, même avec de sérieuses aggravations pour mon budget économique et pour ma santé, le total de ma dette obligatoire envers Anastacio s’est réduite en grande partie, car cela a été un service spontané que je rendis au prochain et que la propre Loi Sidérale enregistra comme crédit de ma compensation carmique. L’accumulation d’abus que je pus commettre dans le passé, par l’intermédiaire de la précarité morale d’Anastacio, a été suffisamment réduite dans ma dernière existence, en face de la coopération prêtée à d’autres esprits en épreuves douloureuses dans le monde matériel. D’où l’on peut inférer que la Loi est rigoureuse, mais qu’elle est juste ; que le Père est fondamentalement Amour et non pas simplement Justice. Comprenez maintenant, pour quel motif Anastacio récupéra en ‘partie’ son crédit, car ce que je lui devais ne fut pas payer intégralement ; une partie a été prise en compte pour des aides que j’ai rendues à d’autres nécessiteux qui se trouvaient près de moi, et de cette façon ma dette totale a été clôturée.

QUESTION ; -L’Esprit d’Anastacio se trouve-t-il actuellement réincarné sur Terre ?

ATANAGILDO ; - Il y a plus de trois ans qu’il est retourné dans l’Au-delà, devant un drame délictueux, qui fait qu’il finit par tomber sous le coup d’un sicaire , car en raison de ses homicides du passé, la Loi Carmique l’a mis sous la dépendance de possibilités de morte violente. Il est évident que s’il s’était dédié à fond à sa rénovation intérieure, exerçant

l'amoureux service au prochain et renonçant à ses délibérations vindicatives, cette même Loi sévère ne l'aurait pas seulement éloignée des vibrations du bas astral, mais elle l'aurait mené vers des zones de plus grandes protections du monde physique, tout comme elle lui aurait aussi favorisée de nouveaux désirs de longue vie. La Terre comme Divine Ecole, ne se révolte pas contre l'élève qui tente de réparer le cours perdu, cependant, pour cela, il doit répéter nouvellement les leçons en retard.

Il est bien évident qu' Anastacio ne se réincarnera pas pour mourir effectivement dans les mains d'un impitoyable assassin, car sinon, cela nous ferait supposer, sans aucun doute, que quelqu'un se transformerait fatalement en homicide, pour que soi accomplit son tragique destin ! En vérité, la Loi carmique le situera dans un environnement où il y aura de plus grandes probabilités d'être victime de violences, soit pour se trouver dans une plus grande quantité d'homicides en potentiel, ou soit pour se trouver lié à deux adversaires du passé, qui avaient été victimes dans le préterit.

N'entrevoions pas un destin implacable à confectionner des homicides pour qu'ils deviennent des instruments carmiques punitifs des infractions du passé ; la loi rapproche à peine les adversaires qui s'unissent à l'intérieur de leurs propres affinités et tendances spirituelles, dont le motif faisant qu'ils se punissent entre eux, sous la même loi que 'les semblables soignent les semblables'.

QUESTION ; - Après la désincarnation d'Anastacio, l'avez-vous déjà rencontré dans l'Au delà?

ATANAGILDO ; - Comme je vous l'ai déjà dit, la loi Carmique me délia de la contingence de m'engager dans les futurs cycles réincarnatoires d'Anastacio, parce que j'ai entièrement réussi à restituer le total de mon débit pour lui. Mais ceci ne le prive pas spirituellement de poursuivre sans mon aide, car mon actuelle connaissance spirituelle l'identifie uniquement comme un frère ignorant et nécessiteux d'un urgent secours.

Anastacio ne constitue pas pour moi un adversaire à exiger des droits obligatoires ; dorénavant il sera mon pupille, l'âme qu'il me revient de protéger avec un sincère dévouement, que ce soit dans l'espace, que ce soit dans des réincarnations futures. Le degré d'entendement et de jubilation indestructible, que la bonté du Créateur a déjà concédé à mon esprit, m'inspirent pour que ce aventure soit engagée pour soulager les angoisses des autres nécessiteux et principalement en relation à Anastacio. Ceci représente pour moi un nouveau désir de travail créateur, car Anastacio est un objectif d'importance auquel je me consacrerai pour une longue période, dans le chemin de ma propre évolution, jusqu'à réussir à le transformer en un ami loyal affectueux et bon.

En vérité, ma manière d'agir est un procédé commun et extensif à tous les esprits bien intentionnés, car ceux qui progressent pris de nouveaux idéaux et de propositions supérieures reconnaissent que leur libération définitive de la chair, leur sera plus brève si aussi ils se décident à protéger leurs propres bourreaux du passé. Il ne s'agit pas de sentimentalisme d'âmes privilégiées parmi l'humanité sidérale ; ce sont à peine de conditions naturelles et certifiées par ceux qui vont ont déjà précédé dans ce voyage pour l'au-delà. Combien de victimes de notre incurie préterite ne se fatiguent-elles pas laborieusement, encore dans ce moment, pour nous aider dans les environnements heureux de paix et d'amour ! En vérité, le diapason de notre aventure change, lorsqu'aussi nous devenons les créateurs d'autres

aventures, à l'exacte certitude de l'enseignement divin de Jésus , lorsqu'il conseille : 'Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui' (1), ou 'Si quelqu'un prend ton manteau, ne l'empêche pas de prendre encore ta tunique. ... veut plaider contre toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau' (2).

(1) Matthieu 5 ; 41

(2) Luc 6 : 29

Lorsque ceci nous arrive, dans sa divine spontanéité, sans ombre de vanité ou d'intérêt même spirituel, c'est parce que Dieu flue par notre intermédiaire, parce que nous reflétons une partie de son Amour Inconditionnel.

Chapitre 3

La Métropole du Grand Cœur.

QUESTION ; - Comment s'appelle la communauté ou la colonie spirituelle que l'on peut rencontrer actuellement dans le monde astral ?

ATANAGILDO ; - En face du grand nombre d'esprits qui habitent la région dans laquelle je me trouve et de la multiplicité de travaux et d'objectifs d'éducation spirituelle, qui aussi rappèlent certaines activités terrestres, la cité illuminée du monde astrale, dans laquelle je réside, mérite bien d'être connue, dans le pittoresque langage de l'Au-Delà, comme étant la métropole du 'Grand Cœur' ! Lorsque nous l'observons à distance et que nous nous rappelons de ses services d'amour aux âmes fatiguées et libérées de la chair, elle signifie réellement la figure du magnanime cœur ; qui se détache dans le sein de l'infinie masse astrale d'un ton bleu émeraude. C'est une des oasis les plus enchanteresses siégeant dans la sphère astrale et dévouée au secours du voyageur qui traversa le désert de la vie physique, se composant de la sublime communauté d'âmes bienfaitrices qui opèrent dans la zone qui encadre une certaine région du Brésil. Ses ministres sont toujours de paix et de progrès en relation à ceux qui cherchent à faire de la vie un motif élevé d'éducation spirituelle.

QUESTION ; - S'agit-il d'un regroupement astral qui rappelle quelque organisation terrienne, dans le genre ?

ATANAGILDO ; - La métropole dans laquelle je me trouve rappelle quelque chose de similaire à une des plus belles cités terriennes, constituée de toutes ses édifications, ornements et recours de vie en commun ; donc elle se distingue de façon indescriptible quant à son patron moral supérieur et à ses réalisations exclusivement destinées à l'âme. Là tout fut fait exclusivement fait en faveur du bien commun, sans préoccupation de classes, de hiérarchies ou d'organisations d'expédition de mission ou de service. La Métropole du Grand Cœur, est un fameux laboratoire de chimie spirituelle, dans lequel se forme les modèles des futurs anges du Seigneur des Mondes. Elle est dirigée par des coutumes brésiliennes, mais la plus grande partie de sa direction et le plus grand nombre de ses habitants sont des âmes qui habitèrent antérieurement et pour un certain temps la Grèce et l'Inde, motif pour lequel elles conservent toujours quelques caractéristiques de l'esprit philosophique, artistique, dévotionnel et un tant soit peu irrévérent des contemporains courageux de la patrie de Socrate, Platon et d'Alcibiade.

QUESTION ; - Quelle est la différence de cette métropole en relation avec le mode de vie de nos cités terriennes ?

ATANAGILDO ; - Je me vois dans l'impossibilité de faire une description exacte et suffisamment satisfaisante à vos recherches minutieuses dans ce sens, car bien qu'il s'agisse d'une cité ressemblant plus ou moins à quelque métropole terrienne, sa constitution fuit les règles commune de la Terre et son sens de vie, qui se développe dans un champ

vibratoire différent, se régit par une dynamique encore inconnue des réincarnés. Ces colonies ou métropoles astrales se regroupent concentriquement autour du globe terrestre et sont édifiées dans le 'monde intérieur'. Les comparant aux cités terriennes elles ressemblent à leurs superficies grossières.

Il y a un certain sens de transitorité dans les édifications de la région astrale dans laquelle je réside, parce que le principal objectif de ces édifications n'est pas uniquement de regrouper des âmes identiques, par-dessus tout, mais aussi de proportionner la modification désirée dans le caractère de ses habitants. A mesure que l'on note les transformations intimes dans les esprits des habitants de notre métropole, qui auront été réussies durant les réincarnations, dans les périodes de liberté astrale, alors les administrateurs de la métropole substituent les choses qui sont en relation avec les habitants, rénouvant les patrons familiers et modifiant l'environnement, afin que cette modification réponde parfaitement aux réactions psychiques les plus avancées qui alors commencent à se manifester.

QUESTION ; - Pourriez-vous nous donner un exemple de ces modifications dans les situations de votre métropole, destinées à correspondre au développement spirituel de ses habitants ?

ATANAGILDO ; - Conformément au patron spirituel déjà atteint par les esprits de notre métropole, à travers de leurs réincarnations consécutives, des modifications dans l'environnement de leur habitation astrale vont s'élaborer. La transitorité dans les édifications de notre métropole est expliquée par la facilité qu'elles puissent être substituées et adaptées rapidement à de nouveaux projets, parce que dans le monde astral, les configurations servent à peine d'encadrement et d'aide esthétique aux réalisations 'intimes' de leurs habitants, et non pour des exhibitions publiques de droit de propriété. A mesure que l'esprit évolue, il se désintéresse graduellement de l'impératif draconien des formes, se réveillant le désir de l'aventure spirituelle et se saturant avec facilité du contact extérieur. Pour cela, les cités astrales, d'ordre plus élevé ; modifient continuellement leurs paysages et leurs formes, qui deviennent rapidement ennuyantes ou impotentes pour créer de nouveaux stimuli évolutifs à leurs habitants.

QUESTION ; - Quelle est la différence fondamentale de cette transitorité dans le monde astral, en relation à la nature définitive des choses terriennes ?

ATANAGILDO ; - Les constructions terriennes, tout à fait comme vous le dites, sont faites, avec la préoccupation qu'elles deviennent des choses définitives. Tout comme il existe parmi vous la préoccupation de les transférer comme héritage aux enfants et aux petits enfants, il est donc évident que les hommes les portent à un effet visant leur solidité granitique afin qu'elles puissent résister pour une période assez longue et servir aux futures générations. Les plans et les calculs sont élaborés de telle façon que l'argent soit utilisé au mieux dans des œuvres de la plus grande durée possible, parce que le désir de gain et la peur du préjudice est ce qui réellement commande la vie humaine ! Et comme il devient très difficile de prévoir avec succès les transformations esthétiques et psychologiques qui devront se dérouler dans le futur pour vos descendants, vous construisez alors des choses qui répondent plus au sens utilitariste du monde, que les nécessités spirituelles mêmes de ses habitants.

Dû à cela, les patrons du monde matériel sont presque toujours en désaccord avec la réalité spirituelle des hommes. Quelques fois ils sautent des siècles devant les créatures, dans leurs constructions de styles burlesques ou précipités, ou alors se maintiennent granitiques comme la majorité des villes européennes. Sans aucun doute, il est très très difficile d'accommoder avec exactitude le degré intérieur de l'homme avec son prolongement exact, extérieur, pour que les communautés terriennes soient composées d'âmes situées dans tous les extrêmes de la gamme spirituelle.

Cependant, dans une collectivité comme la Métropole du Grand Cœur, il existe déjà cette harmonie sélective des âmes qui tendent régulièrement à un goût et à un apprentissage spirituel quelque peu semblable, ce qui permet d'effectuer des réformes dans l'ensemble et elles satisfont tout le monde. Il est certain que sur la Terre s'esquisse déjà une nouvelle idole créatrice, et que les constructions se présentent plus légères et moins granitiques, cependant plus faciles d'être substituées dans la conformité incessante du progrès esthétique et spirituelle des créatures. Quant à cette transitorietà, dans notre métropole astrale, il est meilleur de vous dire qu'il s'agit d'une admirable plasticité, d'environnement, qui se modifie en parfaite correspondance avec les altérations qui aussi se vérifient dans l'intimité de ses propres habitants.

QUESTION ; - Nous apprécierions que vous nous donniez un exemple qui peut-être nous éclaircirait mieux quant à cette substitution des choses et des édifications du monde astral, ainsi quand elles deviennent impotentes pour créer de nouveaux stimuli à l'esprit. Pourriez-vous nous en donner ?

ATANAGILDO ; - Nous allons vous donner un exemple qui peut-être vous servira de paradigme pour en tirer des conclusions plus amples que ce que nous vous avons dit.

Le beau jardin décoratif qui entoure les édifices destinés à la préparation scientifique et artistique des candidats aux futures réincarnations sur la Terre, est un des endroits où l'on sent le plus dans 'l'air', cette impression de transitorietà que vous a été énoncée ; c'est comme si ces fleurs et ces ornements restaient en permanence dans l'espérance que le jardinier doit modifier leurs configurations communes à tout instant. Les parterres de fleurs qui décorent les chemins d'entrée de ces édifices, pour plus exotiques, beaux et impressionnants qu'ils soient, se présentant à la vision, sont immédiatement substitués par d'autres nouveaux types inconnus ou perfectionnés, pendant que les mentors et les techniciens de la métropole vérifient que les étudiants deviennent déjà indifférents à leur couleur, à leur forme ou à leur beauté.

Ceci survient parce que les choses qui existent dans notre métropole sous quelque sens ou aspect, servent comme 'propulseur', qui activent la dynamique de penser chez les habitants : elles excitent, réveillent des réflexions nouvelles et paraissent toujours les rajeunir parce que dans leurs mutations continues évitent la saturation, tout comme elles purifient le sens créateur de l'âme. Il n'y a pas de doute que le programme de notre sphère rappelle quelque endroit modeste du paradis biblique, mais ne s'enflamme pas ici, l'exclusivité contemplative, qui est le rêve de beaucoup d'âme paresseuse convaincues que Dieu a créé le monde et qu'ensuite il est resté extasié à le contempler !...

QUESTION ; - Quant à l'aspect général de la métropole du Grand Cœur, pouvons-nous la supposer similaire à la topographie d'une ville terrienne ?

ATANAGILDO ; - Dans tout ce qui s'édifie dans notre communauté, il y a un sens esthétique beaucoup plus perfectionné que celui qui est cultivé sur Terre même lorsqu'il s'agit de réalisations transitoires. La métropole du Grand Cœur abrite près de trois millions d'esprits désincarnés, et dans toutes les édifications destinées à ses principales activités elles se situent dans les extrêmes de la communauté, formant des groupes enchanteurs. S'il vous est possible d'avoir une vision panoramique de l'ensemble métropolitain, alors vous pourriez vérifier une certaine ressemblance avec quelque ville terrienne, car il s'étendrait sur une immense plaine astrale, parfaitement divisé par sept gigantesques avenues qui partent du centre principal et pénètrent dans les agglomérations à l'intérieur, dont les édifications à distance rappellent les enchanteuses miniatures de paysages uniquement entrevues dans les plus poétiques rêves orientaux !

Le cœur de la métropole est formé par un gigantesque et magnifique jardin doré, en forme d'heptagone et qui, basé sur les dimensions terriennes, suppose atteindre quelques kilomètres carrés. Il s'agit d'un très vaste parc rempli de bosquets, dont les arbustes de petite taille facilitent et permettent que les rayons solaires illuminent tous les endroits et chemins, composant des clairières séductrices, recouvertes de sable fin et d'une couleur crème scintillante. La nuance des tons émeraude, rappelle le merveilleux tapis d'herbe brillante ; tout est parsemé de petites fleurs délicates, similaires à des rubis, des améthystes, des topazes, des saphirs et des tourmalines, qui paraissent des tissus de lumière liquéfiée et qui encadrés par des cordons de végétaux, forment des dessins appliqués et composent de longues phrases de louanges au Créateur !

De cette tendre liane suavement colorée, par un ton mauve et lumineux, pendent des branches vert clair, cristallines, parsemées de fleurs égales aux glycines et aux espèces de campanules végétales qui se déplacent facilement sous l'impulsion légère de la brise, faisant courir un délicieux parfum qui en moi évoque toujours les orchidées des forêts brésiliennes.

Tous les jardins, les bosquets, les avenues et les clairières furent édifiés sous la géniale symétrie prévue à l'intérieur d'un plan général, anticipé, qui recouvre toute la beauté géométrique et panoramique de la métropole ! Cet emplacement, qui forme le cœur de la verdoyante cité astrale de mon habitation, présente le maximum de capacité, de beauté et d'harmonie jamais produites par quelque sage, ingénieur ou artiste terrien ! De petits courants d'eau, qui forment des cordons liquides décorant les deux côtés des avenues principales, après avoir circulé parmi les feuilles parfumées, rappelant la figure des paresseux serpents argentés, se répartissent ensuite en sept lacs artificiels. Cinq de ces lacs sont entourés par de délicats et spacieux pavillons multicolores, faits d'un élément vitreux qui vous est inconnu et qui de loin étincelle comme s'ils avaient été taillés dans des blocs de pierres précieuses. Ils sont couverts par d'agréables coupes translucides, dans des tons dorés couleur lilas, émeraude et d'un vert extrêmement clair, entourant les lacs, rappelant soigneusement le cadre resplendissant dans sa coloration pittoresque !

Dans ces pavillons très attirants c'est là que l'on peut observer les salons des concerts, les théâtres éducatifs sur les historiques des réincarnations, l'exposition de fleurs, les maisons de musique qui dans les périodes de commémorations spéciales produisent depuis des thèmes folkloriques des ascendants spirituels de la métropole, jusqu'aux majestueuses symphonies qui fluent d'en Haut dans les ailes de l'inspiration angélique.

QUESTION ; - Vous dites que cinq de ces lacs sont entourés de pavillons multicolores : pourquoi n'en est-il pas de même avec les autres lacs artificiels restants?

ATANAGILDO ; - Dans le centre exact de ce grand jardin, qui pourrait vous rappeler plus ou moins, une gigantesque place terrienne, et qui constitue le cœur de notre métropole, se trouve un magnifique temple édifié et destiné aux oraisons collectives, dont l'entrée principale est tournée vers l'Orient. Les deux lacs auxquels vous vous référez sont dans la direction sud est et nord ouest de la porte principale du temple ; ils ne sont pas entourés par les pavillons de nature resplendissante, mais chacun possède dans le centre des propres eaux un espace plat de substance laiteuse, décoré dans une tonalité calmante de rose et lilas, absorbant la lumière. Dans ces majestueuses parties, se produisent les plus fascinants ballets sidéraux, dans lesquels la grâce et l'émotivité spirituelle atteignent des niveaux si élevés, que tout l'environnement se sensibilise et acquiert un contact plus direct avec les hautes sphères. La 'Fête du Ciel', comme elle est très connue dans la tradition de la métropole, représente un spectacle de beauté inénarrable ! En vérité ce sont les hôtes angéliques des plans supérieurs qui se chargent de transformer l'environnement heureux et la superficie des eaux dans la plus indescriptible et prodigieuse féerie de couleurs, de parfums, de lumières et de mélodies !

QUESTION ; - Nous nous extasions devant les cadres que vous tentez de projeter dans nos esprits pris à la matière terrienne, mais nous devons dire cependant, que beaucoup vont considérer vos descriptions, à peine comme un louable effort littéraire !

ATANAGILDO ; - Je ne connais pas le fondement de vos manques de confiance, sachant bien que ces récits par l'exagération des descriptions, peuvent paraître la copie d'un effort imaginatif des poètes romantiques... Sans aucun doute, pour certains, ce que je décris sera pris en compte comme une sorte d'ingénuité ou une espèce de conte des 'mille et une nuits', pour adultes ; pour d'autres, ce ne sera que de simples sophismes bien intentionnés mais improductives, parce qu'ils croient que les esprits désincarnés vivent exclusivement immergés dans un rêve abstrait !

La vérité est que le plus vaste répertoire de mots humains est encore insuffisant pour vous transmettre la réalité de ce qui absorbe mon esprit, devant la merveilleuse vision de la Métropole du Grand Cœur, ou je certifie que les plus tendres histoires de fées sont en comparaison des récits d'imagination très pauvres et dépourvus d'importance sensée. Lorsque je tente de décrire la nature exacte de la sphère dans laquelle je vis, il me vient à l'esprit que je suis en train de déposer une poignée d'écailles de poisson dans la main d'un aveugle de naissance, et ensuite, j'exige de lui que se basant à peine sur une poignée de résidus, qu'il configure la forme d'une rose fascinante, depuis la douceur du velours de ses pétales à l'odeur de son parfum et à la séduction de sa couleur.

Il me reste l'espoir, cependant, que viendra l'opportunité aux sceptiques que la description de ces endroits astraux, les atteindra, certifiant personnellement la réalité qui fuit bien au-delà de la capacité imaginative d'un cerveau humain et impossible d'être configurée à travers de la médiumnité précaire d'un homme !

QUESTION ; - Mais nous aimerions avoir une conception un peu plus vive de la vie de l’Au-Delà, dont le motif fait que nous désirerions que vous nous donniez plus de détails de ces bosquets, de ces lacs, des ces édifices, de ces avenues, etc. Cela vous serait-il possible?

ATANAGILDO ; - En dehors des deux lacs qui possèdent de spacieuses aires circulaires au centre de leurs eaux, les cinq autres possèdent aussi une petite et magnifique île, très similaire à une émeraude polie extrêmement réceptive aux couleurs qui s’irradient la nuit, tout aussi bien des sept tours du temple comme des structures des pavillons au bord. Toujours au centre de chacune de ces cinq îles, émerge une tour construite du même matériau luminescent que les îles, mais d’un ton rose saumon. Leur base est entourée d’une forte végétation similaire aux cèdres terriens, taillés en dorme de degrés, et qui en dehors de composer un pittoresque escalier autour de la tour, rappellent fortement un fort amas de végétation verte se maintenant solidement jusqu’à son premier tiers. Mais en haut, se forme une agréable structure de fleurs entrelacées dans le plus inextricable réseau de pétales, branches et pistils dont les couleurs vont du jaune d’oeuf jusqu’au carmin auréolé d’un rose clair. Parmi les regroupements végétaux taillés en forme de cœur, d’une tonalité vert soie, se trouvent des groupes de fleurs , fines, très belles, similaires aux nouvelles tiges du blé, rappelant les dessins colorés des queues des paons. ; Elles balancent leurs pointes sous les reflets rosés, lilas et bleu sidéral, exhalant un parfum qui me fait toujours penser au jasmin ou à la myrte terriens.

Lorsque la brise déplace avec suavité ces manteaux de fleurs qui fluctuent autour des tours, au dessus des paliers verdoyants, ils rappellent facilement les très riches mantilles des jeunes femmes de Séville, ou les tons colorés se diluent comme un nuage de neige, que le Soleil transforme en poussière lumineuse volatile. Observées à distance, ces tours qui émergent des petites îles resplendissantes rappellent de très petites aiguilles d’un ciel vert clair, dont la moitié inférieure est garnie par les plus impressionnants bouquets de fleurs comme si elles avaient été taillées directement dans un bloc de lumière colorée ! Cependant ces tours possèdent toutes de spacieuses salles circulaires sur leurs cimes, avec des bancs formant un arc de cercle autour des estrades centrales pour l’acoustique.

Directement de ces salles, proviennent des musiques qui ondoient continuellement sur le bosquet et toute la métropole, activant le sentiment spirituel des créatures et réajustant les émotions angéliques. Durant un temps déterminé, fonctionne, un ensemble musical sur chaque île, se complétant toutes, symphoniquement, dans l’exécution, grâce à l’heureuse distribution des différents groupes instrumentaux de chacune des cinq tours situées dans les îles. Dans des époques festives, comme dans la ‘Fête du Ciel’, les compositions d’en Haut se marient à l’orchestration de la métropole, dans la plus paradisiaque symbiose de sons, pour révéler à ses habitants les nouvelles compositions de mélodies et de créations symphoniques si sublimes, qu’elles sont capables d’extasier les esprits les plus rudes ! Des appareils déterminés, que dans le manque de vocabulaire approprié, nous préférons appeler de téléviseurs de projections, projettent véritablement dans la propre sphère astrale qui entourent les îles, et avec une inexplicable réflexion musicale sur les paliers luminescents des deux îles restantes, les cadres émotifs et les inspirations angéliques qui s’affinent aux patrons mélodieux en cours.

Dans le sein des bosquets enchanteurs, libérés des impuretés ou des dangers, de très nombreuses sources d’eau colorée se disséminent parmi les arbres qui poussent dans les près

d'herbes si douce comme des fils de nylon, resplendissants. Toutes ces sources se singularisent par la combinaison de jets d'eau, mélangés de lumière et des sons, produisant certaines phrases mélodieuses, dans des périodes déterminées. Quelque fois la mélodie rappelle la vigueur passionnée que l'on peut transmettre par l'harmonie et la sonorité grave du violoncelle terrien ! Un autre fait ; l'anxiété et la douceur spirituelle qui s'expriment ne pourraient l'être que par les cordes sensibles d'un violon ! Il y des moments pendant lesquels par la disposition de quelque mécanisme intérieur, se synchronisent de telle façon la couleur, la lumière, le liquide et le son que se produisent des extraits mouvementés, rappelant l'expression mélodieuse des orgues des cathédrales dans des musiques légères de rythmes brefs et accentués.

QUESTION ; - Supposant que nous puissions contempler la métropole du Grand Cœur, utilisant un avion, quel serait, par hypothèse le panorama que nous pourrions avoir d'en haut ?

ATANAGILDO ; - Lorsque je me sert de la volition pour pénétrer dans l'atmosphère terrestre ou alors pour m'éloigner en visite vers d'autres communautés astrales, la métropole surgit à ma vue à la ressemblance d'un précieux travail d'orfèvre, taillé directement dans un bloc diamantifère, car les édifications rappellent de délicats ornements de cristal et de porcelaine, inondées d'un bleu céleste de douce luminosité. Alors je me laisse emporter par l'imagination, configurant la métropole égale à un petit coffret diaphane luminescent, de la même apparence que ces emballages de cellophane qui sont comme utilisés dans les floricultures de la Terre lorsque l'on voit les fleurs à travers le papier satiné !

Bien que les contours géométriques aient la forme d'un heptagone, tout fait penser dans la Métropole à un amoureux cœur de lumière évanescence et suspendu dans la masse astraline. Il s'agit d'un merveilleux spectacle impossible de vous décrire avec les recours limités du langage humain : c'est une scène féerique suspendu dans l'espace attachée par sept fils de lumières colorées, qui jaillissent de sept tours du temple et ensuite s'enlacent, dans le Haut, autour d'une arche de lumière jaune dorée, qui s'ouvre dans le ciel à la hauteur du temple religieux. L'ensemble complet de la cité astrale du Grand Cœur, en dehors de l'aura qui va du bleu très clair jusqu'au suave lilas, a un halo lumineux qui devient intense de lumière et donc, avive quelques tons sur les autres, conformément à la plus ou moins grande intensité des courants magnétiques, qui s'inter-changent dans une surprenante vivacité et descendent des zones supérieures de cette région.

QUESTION ; La dénomination de la Métropole du Grand Cœur a-t-elle été due à la ressemblance avec un grand cœur, lorsqu'elle est vue à distance ?

ATANAGILDO ; - La dénomination provient de l'idée de la fondation d'une colonie de secours spirituel, dans le sein de l'astral selvatique, au Brésil, mais dans un sens particulier et qui signifie un cœur attaché dans les ombres de la souffrance spirituelle. Cependant sa configuration géométrique, si je puis ainsi m'exprimer, se forme sur la base d'un heptagone, comme il a été dit en avant, où soit un polygone à sept cotés, dont la forme géométrique régit l'harmonie et l'édification de toute la métropole. Le propre temple qui est le pivot central de la communauté, a été édifié avec l'exigence des sept tours qui aussi s'affinent aux mesures heptagonales de la cité.

Dans l'antique dénomination de 'Petit Cœur', qui a été popularisée par les premiers habitants, elle commença à devenir connue comme la métropole du 'grand Cœur' dès lors que l'agroupement a commencé à grandir et devenir une collectivité de plus grandes responsabilités spirituelles. Plus tard en raison de la capacité et à l'esprit sacrificiel de ses habitants, elle mérita alors la supervision d'élevés esprits siégeant dans les plans supérieurs, lesquels louangèrent les travaux de la communauté, tout comme ils la lièrent directement au département angélique responsable pour l'évolution spirituelle du Brésil, qui s'affile, par conséquent à la hiérarchie directrice de l'Amérique du Sud. Après cela a été tracé le plan de travail auguste avec les sept tours, en substitution aux vieilles 'Maisons de Prières', qui pouvaient uniquement opérer envoyant des vibrations cordiales dans l'astral inférieur. Sous l'inspiration directe de ces élevés architectes d'en Haut, que nous connaissons comme 'les seigneurs de la pensée disciplinée', les édificateurs mentaux de notre métropole soumièrent la substance destinée au temple, à des procédés que nous ne sommes pas autorisé à vous révéler, étant principalement dans la construction de la tour principale qui s'oriente vers l'Orient, où l'on trouve l'élément divin, qui représente le 'canal' de l'union de notre plan avec la source donatrice des communautés angéliques de la septième sphère.

C'est pour cela que dans la nuit, lorsque je vois la métropole à distance, elle me paraît un prodigieux monde féérique, suspendu dans la région supérieure, comme si le ciel s'ouvrait laissant filtrer une enchanteresse pyramide de lumière, dont le sommet scintille comme un fil de lumière colorée miroitant rapidement par pulsations, pendant des mains d'un ange donateur ! Alors l'on peut mieux voir et l'effet divin du magnétisme angélique qui flue d'en Haut, car chacune des tours scintillent dans des tonalités différentes, qui ensuite convergent vers la coupole du sanctuaire et se polarisent dans un blanc immaculé, qui revitalise et rend de plus en plus sublime l'énergisme des créatures qui se trouvent présents à l'intérieur du temple.

QUESTION ; - Nous sommes reconnaissants de vos efforts pour nous décrire votre habitation spirituelle, cependant nous aimerions que vous nous expliquiez un peu mieux cette relation qui existe entre les esprits et les choses du monde astral, auxquels vous vous référez antérieurement.

ATANAGILDO ; - Comme exemple de cette très vive relation entre les choses et les êtres d'ici, je vais vous conter ce qui se produit dans un des vastes pavillons destinés exclusivement aux enfants, et qui est situé parmi les extravagant parterres de fleurs, dans le centre d'un des bosquets rafraîchissants. Quelle devrait être la relation fondamentale, psychique parmi les cantiques et les danses infantiles de ce regroupement d'enfants et le bosquet et les fleurs des jardins adjacents ? Pour les techniciens d'ici, ce qui les intéressait le plus était de trouver un diapason capable d'identifier la joie fréquente, le dynamisme festif, l'innocence et la spontanéité des tout petits.

Alors pour établir ce lien psychique ou diapason spirituel, les responsables organisèrent une scène en accord avec les manifestations psychologiques des enfants, que vous ne devez pas confondre avec les traditionnels environnements 'infantiles' très communs sur Terre et qui uniquement voient leur niveau mental. Tout ici s'ajuste au diapason émotif, mental et spirituel des tout petits ; les fleurs des parterres sont délicates, animées, bougent facilement et tintent sous la brise la plus douce ; les arbustes autour sont aussi petits, produisent facilement des sons et exhalent un parfum qui rappelle les odeurs des vêtements de l'enfant sain, propre et parfumé. Pour que les enfants ne se divertissent pas à côté du lac serein, ample, mais impropre, en raison de l'aspect grave des choses adultes, il ne s'affine pas

à la touche agitée infantile, il existe autour des mêmes petits lacs de tout petits courants d'eau qui sautent de pierres en pierres, légers et spontanés, lançant des sons aigus et cristallins, qui se marient admirablement aux exclamations bruyantes des enfants.

Les édifices dans lesquels les enfants vivent sont des pavillons parsemés d'ornementations riches de couleur et qui paraissent s'associer aux mouvements infantiles, car en face de la nature cristalline ou éthérique de la substance astrale de notre habitation, il se forme un amalgame polychromique qui fertilise tout et anime sous le même diapason festif. L'irradiation des courants d'eau se marie avec le passages des petits arbres désinvoltes et la polychromie des fleurs, se rendant alors vivant la figure centrale du pavillon, et les jets de lumière convergent vers les bustes des petits, qui dans la manufacture de ces couleurs luminescentes, s'en remettent dans la plus enchanteresse danse du monde spirituel !

QUESTION ; - Voulez-vous dire que les choses qui entourent les enfants dans cet environnement astral, sont dotées d'une vie propre ; n'est-ce pas ainsi?

ATANAGILDO ; - Bien que ce phénomène ne vous soit pas compréhensible, pour être propre à nos conditions vibratoires, les scénarios et les choses qui le composent, deviennent essentiellement communicatives aux jouets et à la joie des enfants, car les couleurs s'avivent ou deviennent sages, les sons s'affinent ou se calment, reflétant dans la magie des fluides astraux les propres émotions et l'agitation des tout petits ! Moi-même je n'ai pas tardé à apprendre à lire, dans ce langage des couleurs, des lumières et des sons dans une admirable effervescence, toute la gamme des émotions chez l'âme infantile.

Sous ce même diapason vibratoire, se poursuivent d'autres types de relations psychiques ou de psychologie spirituelle, en parfaite syntonie avec les autres secteurs de l'éducation, du travail, de la diversion et de la dévotion dans la métropole du Grand Cœur.

Dans notre sphère, comme je vous l'ai déjà dit, toutes les choses sont profondément en relation avec les pensées des créatures, qui réagissent entre-elles comme de véritables prolongements vivants des mêmes. J'insiste pour vous dire, une fois de plus que notre monde astral n'est pas une scène illusoire ; mais beaucoup plus réelle que votre monde physique ! Il est parfaitement tangible , en dehors de son très haut diapason vibratoire, qui va au-delà de vos sens physiques et des raisonnements humains. L'environnement astral réagit toujours, avec véhémence et promptitude, à n'importe quelle gamme vibratoire de notre périsprit. Nos pouvons nous lier à des faisceaux vibratoires aussi hauts qu'ils soient sous l'impulsion de notre volonté et la capacité de notre esprit, déjà purifié par l'influence bénéfique du cœur !

La science terrienne affirme, que le son, la lumière, la couleur et l'odeur sont à peine des modifications vibratoires d'un même élément fondamental : 'l'éther cosmique'. Le problème cependant consiste à capter chaque type de modulation appropriée à la capacité réceptive du corps humain et pour cela, les créatures sont obligées de se syntoniser, avec chaque faisceau vibratoire, un sens physique correspondent. Ainsi, le son ne sera pas audible s'il manque la perfection de l'audition et la lumière et la couleur n'auront pas la même signification s'il manque la vue. Il est nécessaire qu'il y ait toujours un organe doué de possibilité sensorielle, pour que la créature puisse alors prendre en compte le phénomène, car comme l'explique votre science, en possession de l'audition et des yeux charnels, toutes les créatures n'entendent pas et ne voient pas de la même intensité, vu que leur réceptivité varie

en accord avec l'état de santé et l'âge, tout comme de la perfection des mêmes sens. Cependant, le son, la lumière ou la couleur continuent toujours dans la même modulation naturelle, dans leurs faisceaux vibratoires originels, bien que s'altèrent les sens qui les réceptionnent pour la connaissance humaine !

Car la grande différence de ce phénomène dans le plan astral, c'est que les désincarnés le captent différemment dans leur champs originel vibratoire, à travers de la très délicate sensibilité de leur périsprit, le faisant plonger directement dans l'océan des vibrations pures des phénomènes de lumière, de couleur, de parfum ou de son.

QUESTION ; - Quelles sont les qualités exigées pour que les esprits puissent habiter des colonies ou des métropoles similaires au Grand Cœur?

ATANAGILDO ; -Le type spirituel électif pour les regroupements similaires à la métropole du Grand Cœur doit, en premier lieu, avoir développé régulièrement en soi la caractéristique universaliste dans tous les sens et toutes les relations de la vie humaine. Il est nécessaire cependant qu'il ait dépassé le sentiment sectaire en matière de doctrines ou de religions démarquées par les frontières dogmatiques et isolationnistes ; il doit sentir dans son intimité spirituelle l'essence qui palpite dans le sein de toutes les choses et rayonne l'idéal de tous les êtres, au lieu des accessoires trompeurs du monde provisoire de la chair. La véritable portée de l'aventure des habitants de notre métropole est dans l'entendement et la sérénité spirituelle, que l'on peut uniquement obtenir éloigné des préoccupations des castes sociales, des particularismes religieux ou des préférences nationalistes, qui toujours perturbent la joie collective.

Bien évidemment notre métropole ne comporte pas le type de créatures qui croient posséder l'exclusivité de la vérité, alors que leurs frères doivent toujours se trouver complètement dans l'équivoque de leurs postulats doctrinaires ! Ce qui importe ici, c'est la réalité pure et affectueuse, unie à la sincère joie pour le bonheur du prochain, qu'il soit esquimau, zoulou, français ou indou ! Nous nous intéressons fondamentalement au bonheur d'autrui et à la manutention du bonheur spirituel intime chez tous, bien avant quelque intérêt personnel. Cette harmonie et cette intégration dans notre 'conscience spirituelle' sans barrières émotives et chocs mentaux, comme il survient sempiternellement dans la communauté du Grand Cœur, est ce qui nous transforme en une seule âme représentant tous ses habitants sous le même diapason de l'aventure spirituelle.

QUESTION ; -Lorsque vous étiez réincarné, aviez-vous la possibilité de bénéficier de votre bien-être spirituel ?

ATANAGILDO ; - C'est uniquement après ma désincarnation que j'ai réellement pu me certifier des motifs exacts de la félicité de l'âme qui s'opère lentement à travers des journées douloureuses par les chemins tortueux de la vie matérielle. N'ayez aucun doute, cette facilité ne s'obtient qu'avec la libération complète des formes et des passions des mondes transitoires ! C'est une peine que la majorité des créatures humaines n'est pas encore réussie donc, à se libérer des sectes et des féroces nationalismes patriotiques !

Dans ma dernière existence au Brésil, j'ai toujours été répulsif aux conflits émotifs et aux discussions stériles, qui surgissent en raison des différentes croyances ou doctrines politiques, religieuses ou même philosophiques. Je ne me préoccupais pas à imposer mes

connaissances sympathiques à qui que ce soit ; les considérant ‘meilleures’ ou ‘plus vraies’. Je me préoccupais de servir sans intérêts ou recherches susceptibles de manque de confiance ; il s’agissait d’augmenter l’air de mes sentiments et d’affiner ma conscience, pour une plus grande réceptivité aux pensées d’autrui. Quelques fois , je réussissais à pénétrer dans un état d’aventure indescriptible, pris par la merveilleuse sensation de paix et de Beauté Spirituelle, que quelques uns appellent d’extase et que les hindous ont pour habitude d’appeler ‘Samadhi’, dont l’état de conscience individuelle s’unit béatiquement à la Conscience Cosmique du Père !

QUESTION ; - Comment pourrions-nous évaluer l’état spirituel nécessaire pour pouvoir habiter dans la métropole dans laquelle vous résidez?

ATANAGILDO ; - Bien qu’il y ait trois millions d’esprits, sous la juridiction de notre communauté, qui sont dans le plan astral et sur la Terre, ils ne révèlent pas d’un patron spirituel strictement exigé pour leur intégration même. Cet état spirituel relève plus d’une tendance à se libérer des formalismes, des préconcepts et des conventions des sectes du monde, comme nous vous avons expliqués.

C’est la raison pour laquelle, les âmes terriennes trop conservatrices ou sentimentalistes, très passionnées par le mélodrame des conventions humaines, qui s’affligent moralement pour une déviation dans leur arbre généalogique, viciées fanatiquement au objets et aux choses matérielles , attachées féroceement aux traditions, aux étiquettes ou aux préconcepts stupides du monde matériel, ne peuvent toujours pas se maintenir en équilibre et en harmonie dans un groupe de qualité libératrice , qui est la métropole du Grand Cœur. Dans notre habitation astrale, ne peuvent pas rester ceux qui vêtissent ‘l’habit de rigueur’ même pour ramasser des cailloux... De tels esprits ne tarderaient pas à casser le rythme, la spontanéité, la simplicité et l’enchantement spirituel qui domine librement ses habitants en face de leur esclavage du prétérit et devant la nostalgie des traditions et le brillant éphémère de la vie terrienne. La nostalgie malade de ces âmes, qui s’affligent exagérément pour leurs propres chicanes émotives du passé, finirait par associer à notre environnement les vieilles souffrances et les insatisfactions de la vie terrienne, car l’esprit reflète, dans l’environnement astral dans lequel il vit, la nature exacte de ses pensées optimistes ou contraignantes.

Ici dans la métropole du Grand Cœur, le ton spirituel est l’ennemi de ceux qui rendent trop de culte aux futilités terriennes ; qui passent par le monde dévorant un résumé d’étiquettes, soumis aux exhaustifs rituels et règles surannées jusque pour se curer une dent ! En opposition aussi, ceux qui au lieu de se dédier à la lecture spirituelle et de s’intéresser au problème de ce que nous sommes, d’où nous venons et où nous allons, préfèrent s’en remettre intégralement à l’ingestion cérébrale de la lecture de volumineux romans d’aventures qui distraient ou ‘tuent le temps’, mais ne solutionnent pas les problèmes fondamentaux de l’esprit.

Alors que les créatures idéalistes et travailleuses s’intéressent à leur véritable félicité, dans l’acquisition des biens définitifs de l’esprit supérieur, les conservateurs quant à eux se plongent dans le monde provisoire de la matière, se fixant dans les traditions mortes du ‘temps passé’ et se retardant à s’ajuster aux filières des affamés de lumière spirituelle. Alors, ils s’en remettent à la caravane triste et animalesque de ceux dont les réalisations plus hautes se résument au culte et aux traditions et aux biens de la Terre, se sentant incapables de balayer la poussière traditionnelle, qui encore leur obscurcit la compréhension exacte de l’immortalité de l’âme !

QUESTION ; - Les conditions de vie, dans les colonies ou les cités de l’Au-Delà, peuvent-elles être considérées comme des états célestiels, si désirés par les êtres humains ?

ATANAGILDO ; - Pour moi, il existe de nombreux cieux, car les lieux que vous avez pu visiter après la désincarnation varient les uns des autres, tant en beauté panoramique, en intensité de lumière et expression musicale, tout comme pour la grande différence de leurs systèmes de vie. Cependant, je n’ai pas encore rencontré le traditionnel paradis biblique où les créatures oisives vivent dans une éternelle contemplation, comme l’enseignent certaines religions officielles de la Terre. Dans les hautes sphères, vous pourrez toujours apercevoir le travail incessant des esprits de haute hiérarchie, qui se déplacent toujours laborieusement avec la divine intention d’améliorer les conditions spirituelles des désincarnés et des réincarnés. Ils observent un bonheur sanctifié dans tout ce qu’ils font pour nous, et j’ai remarqué que leur plus grande aventure spirituelle provient d’utiliser le pouvoir créateur de l’esprit pour insuffler des énergies aux plans inférieurs, sous l’inspiration intérieure de Dieu.

Je n’ai pas rencontré ici ce traditionnel ciel des vieilles gravures à l’huile, dans lesquelles les saints et les anges entament des cantiques et des hosannas à Dieu à travers une musique d’instruments anachroniques désajustés de ces époques, dont les accords dissonants perdraient en face du plus simple saxophone moderne ! Ces Cieux qui entourent les globes physiques, plus ils s’éloignent de la croûte des mondes planétaires et plus ils paraissent s’étendre intérieurement dans tous les sens, se révèlent encore plus remplis de bonheur, de paix et d’amour ! Jésus avait réellement raison lorsqu’il indiqua que le ciel est celui des humbles et des doux de cœurs, car à mesure que l’esprit s’élève en sagesse cosmique et en bonté angélique, il devient de plus en plus jovial, spontané et libéré de tous formalismes ; si communicatif et allègre comme les propres enfants, avec lequel le Maître compara ceux qui voulaient bénéficier du royaume des cieux.

QUESTION ; - Ces colonies et métropoles que vous décrivez substituent alors la vieille idée que nous nous faisons du ciel, qui nous est inculquée par les religions orthodoxes ?

ATANAGILDO ; - Jusqu’à maintenant, les religions dogmatiques terriennes n’ont pas réussi à passer la barrière des inefficaces fabriques des ‘enfants mentaux’ qui partent de la croûte terrestre complètement terrorisés par l’idée d’un enfer dantesque ou alors aspirant pour un ciel où ils présumant vivre dans une éternelle paresse mentale. Le royaume divin et le ciel que nous désirons tant, nous les trouvons à l’intérieur de nos propres esprits, bien que les religions formalistes insistent à perturber les raisonnements humains nous inculquant de fausses idées de Dieu et de la vie spirituelle de l’Au-Delà.

Après que nous remettons le corps charnel à la prosaïque garde robe du cimetière, nous sommes abasourdis de constater les incessantes activités créatrices qui existent dans tous les départements du Cosmos, sous l’égide directe des plus avancées entités hiérarchiques de Dieu, afin de répandre le bien et le bonheur pour l’esprit humain !

Ce qui nous afflige beaucoup c’est la vanité et le ridicule de l’homme à oser de façon sacerdotale, établir des dogmes et imposer des décisions infaillibles, prétendant asphyxier la réalité cosmique dans les humiliantes prisons des raisonnements légers ! Vous ne pouvez pas évaluer les énormes préjudices que ces dogmes sectaristes causent encore à l’esprit des

religieux infantilisés et qui, après la désincarnation, arrivent ici, désorientés quant à la réalité de la vie de l'esprit. Se dessinent à leurs esprits les plus effroyables déceptions lorsqu'ils découvrent les scènes de travail et de responsabilité commune des esprits, au lieu du paradis, et des prières liturgiques kilométriques. Beaucoup se retrouvent perturbé, pensant qu'ils se trouvent sur le seuil du terrible enfer, qu'on leurs avait déjà enseigné sur Terre de la voix sentencieuses et convaincues des leurs responsables religieux, encore conditionnés aux légendes du vieux paganisme ! L'imprudente conception que le panorama céleste est absolument différent que quoi que ce soit qui rappelle la vie humaine, ou qu'il s'agisse d'un lieu d'oisiveté spirituelle, crée d'indescriptibles désillusions aux âmes récemment désincarnées ! Elles sont stupéfaites devant les figures sans prétention aucune des véritables 'saints' qui se déplacent au secours des esprits malheureux attachés aux marais de l'astral inférieur ; elles sont en pleine désillusion devant la certitude que dans l'Au-Delà se répète le service coutumier de la Terre, doutant que les désincarnés doivent lutter pour leur incessante rénovation spirituelle.

Sous la démonstration irréfutable de la réalité de l'Au-Delà, s'éteignent alors, tous les faux raisonnements apportés du sein des temples luxueux de la Terre, à travers de la parole éloquente des instructeurs religieux, qui se conservent si ignorants du destin de l'âme par rapport à leurs propres fidèles !

QUESTION ; - Devant vos considérations, quelqu'un pourrait penser que vous êtes en train de censurer les postulats religieux du catholicisme et du Protestantisme, alors que vous avez affirmé que nous devons respecter tout autre religion ; n'est pas vrai ?

ATANAGILDO ; - Bien évidemment c'est l'amour qui doit prédominer au-dessus de quelque discussion religieuse ou critique étrangère, dans lesquelles nous devons sacrifier nos caprices et nos vanités, au lieu de nous considérer les suprêmes détenteurs de 'la vérité exclusive', de notre croyance et ainsi ne pas blesser le prochain et ne pas réveiller chez lui la blessure dans le cœur. Cependant l'éclaircissement sensé et libérateur, pour que l'âme atteigne plutôt sa propre aventure spirituelle, en aucune façon ne doit être considérée comme une censure religieuse

De 'l'autre côté de la porte', nous ne sommes pas en train de censurer qui que ce soit, mais nous sommes uniquement en train de montrer ce qui se passe ici et alertant l'humanité terrienne sur la mauvaise interprétation qu'est la vie après la 'mort'. Sans aucun doute, Krisna, Bouddha, Jésus et même Allan Kardec ont été de véritables révolutionnaires religieux pour avoir pu accéléré le progrès spirituel des hommes, sans pour cela qu'ils aient été considérés comme intolérants ou sectaires. Ils n'ont pas prêché des sectes, ni blessé des postulats religieux, mais ils ont à peine éclairé les principes supérieurs qui avaient été détournés par les hommes ! Les sectes et les divisionismes sont les conséquences directes de l'ignorance humaine, encore prise à l'idée malade qu'il y a une séparation dans l'essence spirituelle du Créateur.

L'Eglise Romaine et le Protestantisme en général pourraient devenir des mouvements de haute éducation spirituelle, dans lesquelles vous pourriez vous confier inconditionnellement, suffisant pour cela qu'ils ne répudient pas la Loi de Réincarnation, le procédé justicier de la Loi du Carma et la révélation progressive des désincarnés, au lieu de plaider l'infaillibilité de la genèse biblique, l'idée du paradis comme succursale des religions

officielles, l'Enfer et le Diable éternels, qui contredisent tant la finalité intelligente de la Création Divine ! Suivant ce nouveau concept spirituel, qui leur garantirait la logique doctrinaire et déferait le sarcasme du monde, les postulats catholico-romains ou les protestants, ne seraient plus jamais perturbés ou ironisés, devenant invulnérables aux critiques et aux censures matérialistes, comme il arrive aujourd'hui. Ainsi, ces crédos pourraient satisfaire complètement les fidèles du siècle atomique, leurs exposant la réalité exacte et intelligente de l'au-delà, au lieu des historiettes si précaires et actuellement rejetées même par les enfants de maternelle !

Il est temps que l'homme terrien se réveille pour la réalité spirituelle, afin d'assumer la responsabilité de son propre destin, comprenant que les autres hommes, même lorsqu'ils représentent de très très riches hiérarchies religieuses dans le monde, ne pourront pas proportionner chez lui le destin qu'il devra uniquement rencontrer dans sa propre intimité.

Il est donc important, d'éteindre pour toujours cette imitation déficiente et cette caricature de la véritable vie que nous vivons dans l'au-Delà, et que les craintifs sacerdocs infligent encore aux consciences immatures des hommes terriens, les portant à croire à un panorama infantilisé et une ridicule parodie au bon sens du Créateur. Le monde astral est la cellule digne, où les âmes ouvrières et sensées travaillent dans l'organisation de leur propre destin terrien, mais sans les privilèges religieux, qui défigurent tant la Justice et la Sagesse divines. Sans l'espérance de la rénovation spirituelle et la certitude que Dieu concède de nouveaux cycles réincarnatoires pour l'âme de se laver du noyau du péché, alors cela ne vaudrait pas la peine de tenter d'avoir une vertu tardive, marquée par les crédos religieux, uniquement si l'on n'a pas la certitude qu'elle ne vous sauvera pas après la mort physique.

Dans la situation des désincarnés, qui peuvent apprécier personnellement les effets préjudiciels de ces conceptions infantiles, nous pensons que ce serait une démonstration coupable que de mettre un tel fait sous silence. Le concept actuel de la vie humaine, épousé par le citoyen électronique du XX siècle, devient une grande absurdité, s'il se laisse impressionner par une croyance dans des arguments infantiles du 'péché originel', encore enveloppé par la figure schizophrénique de Satan, déjà suffisamment enorgueilli avec ses chaudrons remplis d'eau bouillante.

L'intelligence devrait comprendre avec clarté qu'il est logique et sensé de penser à l'évolution de l'esprit, à travers de ses propres expériences et activités spirituelles, qui font partie d'un plan créé par Dieu, que de croire dans d'absurdes et ridicules privilèges promis sur Terre par une cour d'hommes isolés de la vie commune.

Les Abysses et les bourbiers infernaux que j'ai visités, ne sont rien d'autres que des bouillons de culture astrale, où les âmes noircies, purgent et décantent leurs impuretés absorbées par manque de vigilance pendant leur vie sur Terre. Là elles exercent une prophylaxie sur elles-mêmes pour plus tard, porter la 'tunique nuptiale' de la tradition évangélique, afin de participer aussi à l'éternel banquet du Seigneur des Mondes.

Chapitre 4

Notions préliminaires sur l’Au-Delà.

QUESTION ; - *Y a-t-il une agréable surprise pour les désincarnés lorsque surgit subitement le panorama du monde astral?*

ATANAGILDO ; - Utilisant des termes communs pour votre compréhension, je peux vous dire que même les choses les plus insignifiantes du monde astral sont des motifs de la plus agréable surprise pour les désincarnés qui réussissent dans l’aventure de pénétrer dans le sein réconfortant des colonies spirituelles. Entre temps, en vertu du grand plaisir avec lequel la majorité des créatures s’en remet à l’adoration des formes du monde matériel, en dehors de l’habituel repos pour la véritable vie intérieure de l’esprit, même aux plus vertueux, il leur faut encore du temps pour pouvoir s’adapter définitivement à la scène du plan astral. Bien que l’existence physique soit de courte durée, elle est suffisante à l’âme pour oublier la réalité de sa divine demeure spirituelle.

QUESTION ; - *Tous les désincarnés sont-ils pris de surprise, lors de leur retour dans l’Au-Delà ?*

ATANAGILDO ; - Pas tous, parce que ces surprises varient entre eux, pour ceux qui méritent les sphères de félicité, parce qu’ils menèrent une existence digne et d’abnégation au profit du prochain ; elles se manifestent par l’aspect des paysages merveilleux de l’astral supérieur. Il y a des désincarnés par exemple, qui ne révèlent aucune surprise même devant les scènes les plus belles de l’Au-delà, parce qu’il s’agit d’entités extrêmement évoluées, qui cultivent déjà les valeurs propres des panoramas célestiels, même lorsqu’elles étaient déjà sur Terre. Cependant quant aux délinquants de votre monde, en aucune façon ils peuvent imaginer combien sont terribles les effrayantes scènes qui les attendent dans l’astral inférieur ; où les horripilants cadres dantesques dépassent tout ce que vous pourriez imaginer d’effroyable dans le monde terrien !

QUESTION ; - *Ces différences de vie, vérifiées par les nouveaux désincarnés, se distancient-elles complètement de nos conceptions dans la vie terrienne ?*

ATANAGILDO ; - Les différences sont bien notables lorsque nous évaluons le monde astral exclusivement par le panorama extérieur, quelque peu similaire à la scène terrestre ou alors sous le jugement spirituel exclusif. Il est nécessaire que vous n’oubliez pas que je donne ma propre opinion, qui peut ne pas être la plus exacte et qui se base sur ma vision spirituelle, à travers ce qui m’est sympathique et que je suppose être le plus juste.

Sans aucun doute, il y aura une grande différence dans les descriptions que de nombreuses personnes de diverses professions feront d’une même ville, lesquelles varieront conformément aux différents patrons intellectuels et psychologiques de leurs récits.

Il est bien évident que ces descriptions représenteront des illustrations complètement opposées entre-elles, variant dans ce qui sera dit par un ingénieur, un poète, un sportif ou un simple profiteur de la vie mondaine. Chaque récit présentera les goûts préférentiels de son auteur, révélant sa sympathie pour l'aspect qui l'intéressera le plus ; l'ingénieur se préoccupera des édifications et de l'aspect urbanistique de la ville ; le poète célébrera la beauté des ses collines, de ses jardins, de ses lacs, de ses baies ; le sportif se laissera enthousiasmer par les stades et les complexes sportifs, alors que l'homme matérialiste et jouisseur du monde se préoccupera uniquement des recoins du vice, des aventures et des environnements de la vie nocturne.

C'est le motif pour lequel varient les récits médiumniques transmis de l' 'autre côté', qui enrichissent la vaste biographie spiritualiste du monde matériel, alors que quelques désincarnés se préoccupent exclusivement avec le sens 'intérieur' et la poésie spirituelle plus contemplative , de notre vie du monde de l'Au-Delà, d'autres préfèrent se dédier particulièrement aux aspects plus 'extérieurs' des activités comme la multiplicité des services dans les départements éducatifs et de renouvellement de l'esprit. Sous ma modeste pensée, la Terre est un prolongement de nos sphères astrales par où converge la vie comme pauvre imitation de la réalité spirituelle dont nous bénéficions à distance du corps charnel. Ici l'on note une certaine ressemblance parmi nos activités sociales, artistiques, architectoniques ou psychologiques et les terriennes, mais vous ne devez pas considérer que ce qui se passe ici soit de simples 'copies' améliorées de votre vie matérielle. Ceci est un des motifs parce qu'au début, de nombreux désincarnés ont pour habitude de se convaincre qu'ils ont déjà abandonné le corps physique vu qu'ils continuent à maintenir leurs coutumes et leurs travaux dans un environnement quelque peu similaire à ce qu'ils ont laisser en désincarnant.

QUESTION ; - Bien qu'il existe des similitudes avec la Terre, comment pourrions-nous avoir une idée approximative de la supériorité du monde astral sur notre monde physique ?

ATANAGILDO ; - Par rapport à la matière qui constitue le panorama du monde terrien, la substance astrale qui compose la vie de notre sphère offre toujours des particularités avancées et suffisamment différentes , tout comme quant à son application et son traitement, en raison de sa mobilité pour la conservation des choses. Dans le monde astral, ce sont les pensées de leurs habitants, qui agissent le plus fortement sur leurs créations ; plus ces régions sont élevées dans l'Au-Delà, plus de forces mentales ils pourront alors utiliser avec une plus grande réussite et indépendance. A mesure que l'on descend vers l'astral inférieur, s'affaiblit le libre arbitre de cette énergie produite par l'esprit de l'entité, et alors, il est nécessaire de porter secours et de mener des opérations qui ressemblent à celles utilisées sur Terre.

QUESTION ; - Existe-il sur votre plan, quelque espèce d'atmosphère, qui limite la vision des choses, ou s'agit-il d'un panorama uniformément sans limites ?

ATANAGILDO ; - Je remarque que les choses qui existent sur ce plan, lorsqu'elles sont vues de loin , ne sont pas obscurcies ou ombragées, tout comme il survient sur Terre ; pour le moins en ce qui me concerne, elles ne se défont pas sur une vision éloignée, ni ne s'obscurcissent. Entre autre, les fleurs ne fanent pas, même lorsqu'elles sont coupées au niveau de leur tige et les fruits ne pourrissent pas, comme il arrive sur Terre, car les arbres se

perpétuent ou cessent d'exister lorsque de vigoureuses intelligences supérieures interviennent avec la force de leur pouvoir mental et alors les modifient ou les dissolvent, pour la convenance de l'environnement ou pour une finalité éducative. Lorsque cela arrive, les espèces détruites ne sont pas jetés aux ordures, et même n'embarrassent pas les chemins, à la ressemblance de ce qui arrive sur le monde terrien, mais elles se défont dans l'atmosphère astrale, qui agit à travers de son extraordinaire magnétisme. Dans notre vision astrale, cette atmosphère présente une tonalité de doré clair, sur un fond blanc ; quelques fois elle se laisse envelopper par de suaves nuances de couleurs inconnues des êtres humains. Lorsqu'elle baigne les choses et les êtres, elle produit alors un très bel effet d'illumination !

Bien que je reconnaisse la difficulté que vous ayez à me comprendre, je souhaite bien éclaircir que la vie ici, est singulièrement plus tangible et réelle que la matière terrestre, en raison de l'indescriptible qualité de la substance astrale, qui la rend plastique, déplaçable et très subtile. Le phénomène cependant, ne provient pas de cette matière, mais principalement de notre influence spirituelle et de la sensibilité aigüe, qui fait que l'environnement réagit au moindre scintillement de notre pensée !

Avec le temps, nous allons nous habituer à diriger notre pensée et à discipliner notre émotivité excessive, car le milieu qui nous entoure ressemble à un 'écran' cinématographique qui reflète toute notre activité intérieure. Notre système nerveux se présente avec une telle acuité certaines fois, nous nous jugeons comme porteurs d'un nouvel appareil merveilleux, dont le pouvoir miraculeux nous tient en relation intimement avec les plus belles choses créées par Dieu ! Nous nous étonnons de très nombreuses fois, lorsque nous vérifions dans les premiers jours l'étonnant pouvoir de notre volonté opérant sur la matière astrale et produisant d'indescriptibles phénomènes, qui plasme de notre vision intérieure, ce que nous supposions irréel !

*** plasme, idéoplastifie : Néologisme que nous traduirons par créer mentalement à partir de matière astrale...**

Chapitre 5

Le temple du ‘Grand Cœur’.

QUESTION ; - *Dans diverses communications médiumniques nous avons trouvé des informations que dans les cités astrales, il existait des temples ou il y avait une dévotion à la Divinité. Cependant, dans des environnements si spiritualisés, comme la métropole du Grand Cœur’ que vous nous décrivez, y a-t-il encore des liturgies ou des offices religieux, au lieu d’un élevé entendement spirituel qui déjà prédomine chez ses habitants?*

ATANAGILDO ; - Nous vous le répétons : ici nous cultivons toujours le produit de nos créations et de nos conditionnements de la Terre, sans violenter le graduel progrès spirituel, qui seulement s’effectue par la libération lente des formalités des mondes matériels. Bien que dans notre sphère l’on note une analogie avec les coutumes terrestres, ceci se manifeste déjà de façon subliminée dans sa substance, mais intimement liée au sanctuaire de notre esprit. Dans la réalité notre scène, si nous la comparons à la Terre, montre dans son harmonie ‘extérieure’ l’exact équivalent de notre volonté ‘intérieure’ perfectionnée. Notre environnement astral résulte exactement de notre plus grande capacité spirituelle.

Ici dans l’Au-Delà nous vivons le fruit de nos idéalizations terriennes, mais dans un sens subliminé, cherchant un appui dans les expressions chaque fois plus hautes, qui correspondent parfaitement aux idées supérieures exposées dans la vie matérielle. D’où le fait que les bourreaux, les avarés, les égocentriques ou le scélérats se situent spécifiquement dans les zones abyssales et dans les bourbiers fétides, de l’astral inférieur, car la nature de la scène dans laquelle ils se mettent, s’affine parfaitement à la propre intimité de leur âme subvertie. Lorsque ceci arrive par contre, d’autres esprits, plus évolués, en se dépouillant de leur enveloppe charnelle s’élèvent vers les ceux en direction des sphères lumineuses à la recherche de la lumière, qui signifient pour eux l’aliment approprié de leur nature angélique. Cela ne doit pas vous paraître étrange cependant, parce que l’existence de ces temples, qui sont de véritables ‘oasis’ de lumières et de bénédictions dans les régions de l’astral, renouvelée par les pensées supérieures. Dans notre métropole du ‘Grand Cœur’, le temple signifie l’enveloppe émotive du cœur du propre peuple, qui reste l’incessante activité pour la conquête du Suprême Bien Spirituel ! La structure d’albâtre de ce temple, qui se dresse comme la plus belle configuration de la ville, signifie la Source impérisable qui capte et absorbe les rayons de la lumière offerts par les régions célestielles !

QUESTION ; - *Existe-il cependant, une ressemblance entre ce temple et les sanctuaires édifiés sur Terre ?*

ATANAGILDO ; - Je vais donc répéter ce que je vous ai déjà dit plusieurs fois. C’est réellement de ‘l’autre coté’ que se planifient les formes, les édifications et les autres activités du monde terrien, toujours en parfaite concordance avec les esprits supérieurs qui opèrent sur le seuil du plan mental et de la substance astrale. Votre question demandant, s’il y

a une ressemblance entre nos édifices ou temples et les mêmes constructions du monde physique, serait mieux ainsi formulée : ‘Y a-t-il une ressemblance de nos édifices et temples avec les édifications originelles de la métropole dans laquelle vous vivez.

QUESTION ; - *Le temple de votre métropole a-t-il été construit dans quelques zones de fluides supérieurs ou dans un autre endroit ?*

ATANAGILDO ; - Le magnifique sanctuaire a été édifié exactement dans le centre du gigantesque et magnifique jardin déjà décrit antérieurement, et qui forme le cœur fleuri de notre métropole. Bien qu’il soit décrit à la manière des édifications religieuses terriennes, cela ne veut pas dire qu’il s’agisse d’une construction absolument identique aux formes et aux conditions matérielles. Si vous désiriez le comparer à la plus belle cathédrale de la Terre, même ainsi vous ne réussiriez pas à former la moindre idée de sa munificente beauté et qualité céleste.

Il s’agit d’un magnifique édifice coupé dans la substance de notre sphère, qui rappelle l’indescriptible travail de l’orfèvre, taillé dans un cristal extrêmement pur et lumineux, incrusté de filigranes et de dentelles, qui forment d’admirables reliefs à l’intérieur de ses parois d’albâtre. Pendant la nuit lorsque le ciel s’inonde de douce lumière éthérique, le sanctuaire scintille comme s’il avait été sculpté dans la douce clarté de la lune. Aucun conte de fées de pourrait vous offrir un spectacle d’une plus grande fascination et beauté, dans sa prodigieuse tonalité argentée qui ensuite s’évanouit dans un halo de ton coloré lumineux. Son aura se termine comme encadrée par une splendide frange de ton lilas, qui ensuite se polarise dans un rose clair très doux, rappelant la forme d’une immense cape de velours ondulant dans l’atmosphère aromatique, qui se nourrit incessamment par le moyen des fleurs de l’immense jardin. De jour le sanctuaire est un précieux joyau d’albâtre, élevé par sept tours qui, à la lumière solaire resplendissent sous les reflets bleus et roses, ornés par des réverbères de jaune doré et d’un topaze scintillant !

Le temple repose dans le sein d’un éclatant écrin de végétation vert brillant et qui dans la forme d’une étendue ceinture veloutée, représente une démonstration d’amour autour de sa base. Il s’agit d’une verdure odoriférante, semé de bouquet de fleurs azur, avec des tonalités argentées, qui se constituent en de délicats groupes enlacés par des cordons de petites fleurs pareilles aux fruits du pruniers et qui s’unissent amoureusement comme si c’étaient des rubis éblouissant à la lumière du soleil.

QUESTION ; - *Pourriez-vous nous donner quelques détails de ce temple ?*

ATANAGILDO ; - Bien que sa disposition architectonique rappelle la forme somptueuse de la cathédrale terrienne, ses lignes majestueuses s’identifient au pouvoir et à la sagesse de l’esprit génial, dans une heureuse combinaison avec la douceur et la bonté du saint. Grâce à la nature élevée de l’essence spirituelle, qui interpénètre tous les êtres de l’environnement de notre métropole, ce temple en dehors de représenter une synthèse de toutes les expressions architectoniques de la cité, signifie aussi la source principale de la vie émotive de ses habitants. Il vibre avec nous et paraît promouvoir la combinaison de tous les fluides de l’environnement avec l’aura de tous les êtres, nous laissant l’impression de mystérieuse et divine générosité spirituelle ! A chaque fois que j’observe son majestueux aspect sidéral, émergeant au sein de la prodigieuse végétation du parc central de la métropole,

je sens que là se fondent dans un doux amalgame les sentiments de peuples et races variés, qui contribuèrent beaucoup au perfectionnement du vestimentaire charnelle de l'actuel type brésilien.

Dans toute la configuration du temple du Grand Cœur il y a toujours un relief, une disposition stylistique ou un motif apparent qui identifie les goûts, les préférences et les traditions émotives des races terriennes qui consentirent à offrir leur sang pour la formation ethnologique de la nation brésilienne !

Il s'agit d'un édifice étendu et gigantesque, mais d'une taille parfaite et polie, enveloppé par une inexprimable poésie, comme cette apparence auguste qui s'observe chez les pins séculiers et qui atténue leurs aspects de force, qui à première vue réveille chez nous la grandeur végétale. C'est un sanctuaire qui est aussi construit dans une parfaite symétrie avec le gigantesque heptagone qui limite le centre principal de la métropole ; il possède sept portes spacieuses, qui s'ouvrent exactement en direction de chacune des sept principales avenues qui convergent pour cet immense espace

Sa coupole, de substance des couleurs de l'arc en ciel, formant une monumentale voute de douce inclinaison, s'appuie sur l'extrémité des parois hautes et élevées, avec une vague ressemblance aux toits porteurs des gares ferroviaires modernes de la Terre. Cependant, je souhaite une fois de plus être clair sur un point, que malgré l'aspect grandiose et la forme gigantesque de ce temple, il réveille toujours chez nous une sensation de légèreté et de douceur, parce qu'il reflète l'élevé psychisme de la propre collectivité de la métropole du Grand Cœur.

L'entrée principale du temple est constituée par un magnifique portail élaboré dans un vieux style indou mais qui, entre-temps ne s'est pas dégradé, étant accompagné par divers reliefs dont la vigueur et la beauté attirent l'inspiration grecque. Mais là, ne se vérifie pas la préoccupation d'un style résumé, qui pourrait abâtardir la pureté initiatique de l'ensemble du sanctuaire ; il n'y a pas ce manque d'imagination très commun sur Terre lorsque l'on prétend au mélange ostensif qui sacrifie la qualité stylistique. L'on observe un divin sens de l'équilibre et de l'harmonie sans aucun extrémisme architectonique ou prédominance de style quelconque sur un autre. Il s'agit d'une géniale fusion de lignes géométriques et de différents entrelacements hétérogènes, mais si subtils qu'ils disparaissent dans l'ensemble, comme expressions représentatives de toutes les races du monde terrien, parfaitement liées par un même esprit créateur !

Devant cette très précieuse architecture qu'est le temple de la métropole, aucune âme ne cessera de sentir et de reconnaître qu'il matérialise dans l'environnement astral le sain message de nombreuses races qui auront déjà contribuées à la formation émotive du peuple brésilien ! Dans la fusion des nombreux symboles, reliefs et filigranes différents, se dilue une seule expression spirituelle qui reste constante et intègre, malgré les variétés stylistiques de ses formes externes.

La tour principale se détache et s'élève à l'avant du sanctuaire parmi les autres tours existantes, tournée vers l'orient, révélant un impressionnant monument de beauté spirituelle, sculpté intérieurement par les travaux les mieux exécutés sur les bas-reliefs, qui durant le jour se font brillants par la clarté astraline du soleil, alors que la nuit ils se transforment en déversoirs de fils luminescents, ornant l'albâtre éthérisé des parois transparentes ! Cette tour principale, croît indéfiniment et s'allonge, jusqu'à la forme d'une très fine aiguille, dont la

pointe s'inonde de suaves fulgurations émeraude et de réverbérations dorées pour pénétrer doucement dans le sein de l'atmosphère délicate de l'astral supérieur. C'est principalement à travers cette tour principale que les lumières descendent d'en haut s'accroissant dans sa propre diffusion durant les oraisons collectives de la métropole.

QUESTION ; - Quelle est la fonction primordiale du temple dans la Métropole du Grand Cœur?

ATANAGILDO ; - Là s'exerce le plus élevé travail spirituel en direction à la vie supérieure et qui nous aide pour le contact avec les âmes angéliques qui apportent de nouvelles orientations et inspirent les administrateurs et les habitants pour ensemble, collaborer dans la récupération des esprits malheureux, qui se débattent toujours dans les cercles infernaux de l'astral inférieur. Dans des périodes déterminées, le temple organise des oraisons collectives, alors que les habitants de la métropole cherchent à se syntoniser avec les vibrations élevées, qui sont présidées par nos mentors spirituels, en divine connection avec les cotes d'énergies angéliques qui descendent les Sphères Supérieures. Dans ces nuits festives, les tours du sanctuaire se transforment en faisceaux de lumière fulgurante, telles que des antennes vivantes qui absorbent les sublimes énergies de la divine offre du Seigneur des Mondes !

Chapitre 6

Notions générales sur le panorama astral.

QUESTION ; -*Quel serait le panorama que nous découvririons, si nous pouvions pénétrer dans le plan astral dans lequel vous vivez actuellement?*

ATANAGILDO ; - Bien évidemment surviendra l'instant dans lequel vous devrez apercevoir la réalité du monde astral, s'accomplissant la loi qu'il est donné à chacun en conformité avec ses œuvres' et qui dans l'Au-Delà vous conduira exactement dans l'environnement le plus en affinité avec votre état spirituel. Comme la mort physique ne signifie pas un violent bond sur un vaste abyme, lançant l'esprit dans une région complètement inconnue et exotique suivant la façon commune de penser et de sentir, vous découvrirez un panorama qui vous rappellera la propre Terre un peu plus perfectionnée. La libération de la matière nous donne une plus grande acuité pour l'entendement spirituel, sans que pour cela nous devons forcer la vision coutumière enchaînée aux formes matérielles.

En arrivant ici, vous observerez au commencement la prédominante luminosité qui existe dans les choses du monde astral, ainsi comme vous serez surpris par l'aisance accentuée de vos propres mouvements et par l'agréable sensation de légèreté intérieure. Lorsque nous restons sur Terre, nous avons l'impression que la matière nous appartient, car notre pensée rencontre de sérieuses difficultés pour agir avec succès dans la substance si 'lourde'. Cependant, ici dans l'astral, tout ce qui nous entoure est comme un prolongement vivant et plastique de nous-mêmes, qui vibre et se syntonise vigoureusement avec la nature de nos pensées, influant extraordinairement sur l'organisation de notre propre pèrisprit. Il est évident que nous prenons graduellement possession de telles séquences, mais nous sommes aidés dans ce sens, parce qu'ici il existe des départements et des recours qui nous exerce pour la domination raisonnable de l'environnement dans lequel nous commençons à agir.

QUESTION ; -*Pourriez-vous nous donner un vif exemple de cette sensation en pénétrant dans le plan astral ?*

ATANAGILDO ; - Ici dans notre environnement l'on peut s'assombrir ou s'illuminer conformément à l'état d'esprit, et celui-ci jubile avec l'harmonie vibratoire que l'on peut maintenir habituellement. La pensée est un stupéfiant potentiel qui intervient dans tous nos gestes les plus minimes ; son intervention dans l'environnement correspondant aux pupilles de vos yeux verres, qui maintenant vont 's'embuer' avec la vapeur d'eau et/ou offrir une vision claire parce qu'elles les nettoient immédiatement. Le fait suivant expliquera mieux ma pensée :

Une fois, alors que je faisais une réunion avec le frère Navarana, faisant allusion à certains esprits qui s'en remettaient exagérément aux passions désordonnées de la Terre, lorsque subitement, une certaine mélancolie envahit mon âme, malgré tous mes efforts pour

la dominer, et pour moi, tout l'environnement qui m'entourait perdit immédiatement sa beauté coutumière et se recouvrit dans un voile de tristesse. Immédiatement disparut le singulier état de légèreté et de sensation de douce brise, qui me dominait jusqu'à ce moment, pour me sentir atteint par une projection de fluides contraignants et incommodes gardant l'impression que j'avais été atteint par de l'eau gelée et mes vêtements se collèrent à ma peau !

Le frère Navarana, captant ma pensée afflictive, m'avertit à temps, me disant d'un ton afflictif : - Atanagildo ; évite de baisser tes vibrations par des évocations terriennes de nostalgie indésirable et porteuse de tristesse qui abattent l'esprit. Il est raisonnable que l'homme terrien se perturbe émotionnellement, cependant il est encore difficile de comprendre que toutes les créatures soient émettrices vivantes, qui émettent des rayonnements conformément à l'onde spirituelle dans lesquelles elles se situent par l'effet de leurs angoisses ou de leurs rêves !

Lorsque nous nous syntonisons aux idéaux les plus hauts et les plus créateurs, nous nous associons à des énergies qui nous fortifient sous un sain optimiste ; mais dès lors que nous vacillons, avec des évocations tristes de la Terre, nous sommes aussi torturés par la charge énergétique de sa basse fréquence, qui commence à nous incommoder sous une égale réaction afflictive. En face de la certification de l'immortalité, en toi même, tu dois alors comprendre que la Loi du carma bénéficie toujours le futur, et il n'est pas raisonnable que tu te laisses toujours dominer par les vibrations de tes propres évocations afflictives !

A mesure que nous cheminons vers les régions les plus hautes nous pénétrons dans un champ de matière plus subtile, nous percevons que notre esprit influe avec plus de vigueur dans l'environnement et dans l'astral qui nous entoure. Nos actions produisent aussi des réactions plus vives, parce que nous pensons et modifions rapidement l'environnement qui nous entoure. Après la désincarnation, nous commençons à percevoir, suffisamment surpris, le merveilleux mécanisme de l'esprit, qui alors commence à créer la forme et peut aussi modifier, par la pensée la propre nature dans laquelle il habite!

En face des arguments présentés par le frère Navarana, j'essayai de me recomposer, de nettoyer les pupilles de mes yeux, vérifiant pour moi avec stupéfaction, que l'environnement était revenu à sa primitive expression enchantée et que mon périsprit vibrait dans une élévation de magnétisme sédatif !

Je crois qu'ainsi vous pourriez évaluer l'importance de nos pensées, en relation avec l'environnement astral dans lequel nous vivons, parce que nous sommes la propre instrumentation vive à produire les manifestations qui enivrent l'âme ou qui abattent l'entrain.

QUESTION ; - Le monde qui vous entoure est analogue à la scène matérielle terrienne, comme nous le relatent les littératures médiumniques qui se réfèrent aux colonies, villes, maisons, véhicules, arbres, rivières etc... ? Ceci ne serait-il pas à peine un effort de comparaison ou un produit de l'imagination des médiums qui réceptionnent de telles communications

ATANAGILDO ; - Si vous pensez ainsi, vous devrez alors supposer que le médium avec lequel je travaille peut aussi composer un pittoresque récit parti de sa propre imagination. Si vous continuez à penser de cette façon, grande sera votre désillusion lorsque

vous arriverez ici, car il est de sens commun que la ‘nature n’effectue pas des sauts’ ! Malgré vos doutes et les difficultés que nous rencontrons pour vous les décrire le panorama astral de l’Au-Delà, avec la plus proche exactitude, nous pouvons vous assurer qu’ici il existe des montagnes, des rivières, des arbres, des oiseaux, des animaux, des jardins, des maisons, des édifices, des temples, des véhicules des ornements, le tout bien ajusté aux séquences et aux nombreuses formes qui constituent la base de la vie astrale des peuples et des agglomérations des esprits désincarnés !

Les techniciens sidéraux opèrent premièrement ici, ou soit dans le champ de l’énergie libre*, qui ensuite alimente et maintient les aspects extérieurs de la vie du monde matériel, et espèrent que les scientifiques terriens prennent compte de ce phénomène et le rendent tangible dans des configurations visibles aux sens humains. Votre science unifiant des concepts importants et sentencieux, cherche à peine et ensuite classe les continuelles découvertes qui attestent l’incursion osée dans le plan des énergies libres. En réalité les configurations qui surgissent du panorama physique sont des événements premièrement pensés et expérimentés, ici dans le monde astral, par d’admirables génies qui agissent dans l’impondérable, dont avec la substance, ils créent, élaborent et modifient les phénomènes de la vie terrienne.

NT : Le livre est de 1957 et l’on parle de l’énergie libre, dont certains scientifiques commencent à peine à parler depuis quelques années, (étant en 2016) suite à des censures exercées. Le moteur à énergie libre a été présenté et fonctionne parfaitement. Les travaux de Nassim Haramein et d’autres scientifiques courageux, confirment donc ce qui a été dit par l’entité Atanagildo il y a plus de 50 années.

Combien de fois sont captés en même temps par de nombreux cerveaux studieux de la Terre les mêmes projets élaborés ici, ou qui descendent d’autres plans plus hauts et qui alors sont matérialisés sur la croûte physique, par les techniciens humains ! Ne vous paraît-il pas étrange le fait que quelques savants ou scientifiques terriens, à travers de surprenantes coïncidences, ont fait des découvertes et complété des recherches en même temps, sur différents points géographiques, dont le motif a fait qu’il a été enregistré de nombreuses accusations de plagiat et de vol de projets et de documents étrangers !

En réalité ces cerveaux sensibles, qui se situent dans le faisceau vibratoire de la même recherche scientifique au bénéfice de la vie humaine, réussissent à identifier des formules égales et des solutions identiques parce qu’ils interceptent, psychiquement, certaines choses qui se révèlent dans leur descente d’en Haut, sous la forme d’inspirations ! Combien de découvertes et de solutions scientifiques principalement dans le domaine astronomique, vous servent actuellement comme motif de discussion, en raison des mutuelles revendications de paternité, attribué à différents savants qui réussirent à obtenir le succès en même temps !

C’est que du monde causal, descendent vers la Terre, les respectives idées, que les savants apprennent alors conformément à leur capacité technique, leur pouvoir mental et leur harmonie spirituelle ! Combien de fois les artistes et les religieux réussissent à se syntoniser avec ces faisceaux vibratoires si subtiles, jouissant de divines extases et d’inspirations qui de très nombreuses fois les élèvent de la Terre !

Ceci dit, ne pensez pas que notre monde astral plagie la structure de votre orbe physique ; celui-ci pour nous est suffisamment immobile et pétrifié dans sa vie lente et rudimentaire. Nous opérons directement dans l’origine’, ou directement dans l’Idée’, alors que votre humanité opère sur la croûte, à l’extérieur de la coque, ce qui représente, justement, l’énergie dans son ultime phase de dégradation.

QUESTION ; - *Ce qui nous laisse quelque peu confus dans les communications des esprits, est la nécessité de comprendre ‘au pied de la lettre’, l’existence de monts, rivières, maisons, arbres, animaux, véhicules, formant le panorama de l’Au-Delà, mais se concrétisant en matière subtile ou substance d’une autre espèce. Nous sommes surpris par ces configurations si terriennes dont les récits nous paraissent insuffisants pour satisfaire notre exigence mentale, pourtant des plus simples ! Que pourriez-vous nous dire sur cette difficulté de compréhension ?*

ATANAGILDO ; - Il est très naturel qu’ainsi se produise dans votre esprit, car vous ne prenez pas en compte, en raisonnant, la différence de plan vibratoire entre les deux mondes. Si vous procédiez ainsi, imitez un poisson quelconque, qui pour se baser exclusivement dans son mode de vie aquatique, d’où il extrait son oxygène, résolvait la possibilité que quelqu’un puisse vivre en dehors de l’eau...

Voyez donc l’équivoque, l’incrédulité tout aussi bien pour les poissons de l’existence d’une vie en dehors de l’eau, qui n’est pas régit par les mêmes lois du milieu liquide dans lequel ils vivent, que pour les oiseaux, imaginant quant à eux la vie dans l’océan, alors qu’ils sont uniquement basés sur les lois naturelles de l’air libre !

Cependant, si vous changez les branchies des poissons et que vous leurs mettiez des plumes et des ailes, il serait logiques qu’ils volent dans l’atmosphère ; substitués les plumes des oiseaux par des écailles et leur appareil respiratoire par les branchies des poissons, alors eux aussi se déplaceraient librement dans l’environnement aquatique !

L’équivoque provient, très certainement que vous vous confirmez dans les lois d’un plan connu, pour ensuite essayer de comprendre les phénomènes correspondants aux plans complètement opposés. Ce serait aussi absurde que de vouloir frapper de la vapeur d’eau avec un marteau en fer, tout comme de battre le fer avec un marteau de fumée ! C’est la raison pour laquelle vous ne devez pas imaginer les esprits, qui sont de nature éthero-astral et invisibles aux yeux humains, se déplaçant sur la scène matérielle de la Terre, parce que vous serez toujours dans l’équivoque ! En réalité, nous nous servons du périsprit, nous nous déplaçons avec tout naturel dans le monde matériel, parce que dans les deux cas, le corps est fait de la même substance qui constitue l’environnement actuel.

QUESTION ; - *Pourriez-vous nous offrir quelque exemple plus concret, pour que nous puissions comprendre un sujet si complexe ?*

ATANAGILDO ; - Raisonner ainsi : si un homme était fait de fumée, il ne pourrait pas s’asseoir sur une chaise de bois ; cependant sous la loi commune de la réaction égale entre les substances égales, il s’assiérait facilement sur une autre chaise qui fut construite de fumée ! Dès lors que sur le sol, les choses, les êtres et tout ce qui constitue notre monde soient faits de la même substance, sa vie de relations survient aussi logiquement comme il

survient à la vie sur Terre. Il vous convient de savoir aussi que la vie astrale est beaucoup plus intense et dynamique que la terrienne, parce que nous agissons dans la matière quintessenciée qui en dehors d'être plus riche dans la production vibratoire de nos émotions, nous offre encore un élevé patron de beauté dotée, comme il en est de la pittoresque propriété d'une enchanteresse luminosité intérieure.

Il est nécessaire que vous imaginiez le désincarné comme pouvant se déplacer dans un environnement de matière subtile, de la même façon que vous voyez un homme charnel se déplacer à l'intérieur de la lourde scène du monde terrien. L'homme pour être porteur d'un corps matériel, touche, palpe utilise parfaitement sa veste, ses chaussures ou son alimentation, qui sont faites de substances matérielles. De la même façon mais sous une autre modalité vibratoire, l'esprit désincarné, comme son corps fait de substance éthérique, peut s'asseoir sur une chaise éthérique, vêtir des vêtements éthériques ou ingérer des jus de fruits éthériques !

QUESTION ; - Nous avons pour habitude de croire dans cette différence de perception après la mort charnelle, parce que le monde physique est ce qui nous paraît de plus consistant et le plus positif, ce qui nous est certifié par ses bruits, ses phénomènes de nature et mille autres choses qui dans leur agissement, forment la réalité perçue par les sens humains.

ATANAGILDO ; - Dès lors que nous sommes désincarnés, nous agissons par le périsprit qui est notre véritable organisme, qui préexiste à la naissance comme survit après la mort du corps physique. Comme notre délicat instrument de relation avec l'environnement astral est plus sensible aux perceptions de l'esprit, nous commençons à bénéficier de la plus grande sensibilité psychique. En raison que l'étincelle spirituelle est en réalité le centre de notre conscience individuelle, dans le sein de Tout, le corps physique et le périsprit signifient ses réceptifs liens d'agissement dans les plans matériels et astral. De ces deux liens, quel est donc, le plus valeureux et important pour notre structure spirituelle. Sans aucun doute, c'est le périsprit, qui en dehors d'être un organisme définitif, est ce qui se lie le plus intimement à notre conscience immortelle.

Alors que le corps de chair est un organisme lourd et dense qui répond difficilement aux intentions et aux nécessités de l'esprit réincarnant, le périsprit, du à sa contexture sublimissime et quintessenciée est un merveilleux instrument d'action dans le sein des énergies très vives du monde astral. Sa légèreté et sa dynamique permettent de répondre, immédiatement, à la plus insignifiante volonté de l'esprit désincarné. Souvenez-vous de la comparaison déjà faite, ailleurs, qu'un corps physique est l'égale d'un scaphandrier opprimant les mouvements du plongeur au fond de lamer, restreignant ses sens physiques dans l'environnement modifié par l'eau. Ainsi dès lors que le plongeur se débarrasse de son scaphandre à la surface de l'eau, il réintègre tout aussitôt ses mouvements naturels et commence à jouir de nouveau du paysage coloré et illuminé du Soleil, qui constitue le panorama de la vie à l'air libre.

QUESTION ; - Nous qui sommes conditionnés au monde terrien, qui nous paraît être une réalité solide et positive de la vie, nous sentons de grande difficulté à conceptualiser un autre environnement, qui possède des maisons,

et les mêmes formes terriennes, et qui puisse entre temps, être habités par des esprits dépourvus de corps charnel. Que pourriez-vous nous dire là-dessus?

ATANAGILDO ; -

C'est que vous méconnaissiez toujours la véritable contexture du périsprit, qui est le lien le plus avancé de l'âme, dont le grandiose potentiel des énergies survit à la destruction du corps charnel, mais aussi se revigore continuellement, afin de servir les futures réincarnations. Il est l'instrument par lequel l'esprit peut descendre nouvellement sur Terre et là y vivre quelques temps suivant la résistance du corps physique. Durant les nombreuses réincarnations, il va recueillant les expériences à travers de la douleur, de la souffrance et des vicissitudes humaines et après la désincarnation, il devient le précieux instrument que l'âme utilise dans les plans subtils de l'astral, se mettant en relation directe avec toutes les énergies originaires du même environnement.

Au fur et à mesure que le périsprit devient plus sensible en raison de la souffrance, qui lui favorise de continuelles expurgations de blessures superficielles agrégées durant les vies matérielles, son âme réussit aussi à une meilleure expansion dans la vie spirituelle et une amélioration dans l'inter change des réalisations heureuses. C'est uniquement après avoir désincarné que nous comprenons l'illusoire réalité de l'existence charnelle, en la comparant avec la vie de sensations merveilleuses et positives que nous pouvons jouir après la mort physique, grâce à la coopération du périsprit vivant.

Je sais très bien que vous ne pouvez pas évaluer, encore réincarnés, quels sont les phénomènes qui interviennent avec nos esprits en liberté dans le plan astral, mais il est nécessaire que vous ajustiez mentalement les manifestations exactes que la vie offre à chacun de vos plans vibratoires, vous souvenant des lois correspondantes, qui disciplinent les relations de l'esprit conformément à l'environnement dans lequel elles agissent. Si vous conjecturez que la vie se manifeste dans le sein des eaux comme régit par les mêmes lois qui régissent la vie à l'air libre, ou considérez la vie dans le monde astral comme régit par les mêmes lois qui régissent le monde matériel, il est clair que, dans n'importe lequel des cas, vous vous trouverez toujours embarrassé !

QUESTION ; - Nous connaissons de nombreux spiritualistes de renom qui nient l'existence d'un monde 'extérieur », spécialement approprié aux esprits désincarnés, assurant qu'ils vivent dans un monde 'virtuel' à l'intérieur d'eux-mêmes, comme le produit abstrait de leurs intimes créations? Ils disent que le ciel et l'enfer sont exclusivement manifestes dans l'intime de chaque être, ne constituant pas une félicité qui puisse avoir une relation avec les phénomènes de l'environnement extérieur. Pourriez-vous nous éclairer à ce propos ?

ATANAGILDO ; - Il est indubitable que nous-mêmes nous créons notre monde intérieur, et ceci nous le faisons tout aussi bien sur le plan astral alors que nous sommes toujours réincarnés sur le plan physique. Mais vous devez convenir que dans cette création, étant le produit de notre volonté, elle se révèle dans notre monde extérieur comme dans un quelconque environnement dans lequel nous pouvons vivre. Sans aucun doute, nous édifions le ciel en nous-mêmes, lorsque nos sentiments supérieurs réagissent sympathiquement, ainsi comme nous construisons l'enfer en conséquence des créations barbares que nous alimentons dangereusement dans notre corps mental. Mais tout ce qui se procède dans l'intimité de notre

esprit survient dans un champ vibratoire différent de la matière, le phénomène est toujours en relation avec le monde astral qui nous entoure dans un procédé de relations quelque peu similaire à ce qui s'enregistre dans les mondes matériels, variant à peine quant aux recours pour que cela, dans les régions délicates, s'obtiennent fondamentalement à travers de nos forces mentales. Ainsi nous n'utilisons pas de marteaux, de serpes, de pelles de marteaux piqueurs de pelleteuses dans les environnements de fluides très subtiles, car l'extraordinaire pouvoir de l'esprit opère avec succès et devient capable d'agglutiner l'énergie de l'environnement et de construire avec elle les formes désirées.

Lorsque nous atteignons le niveau de notre actuel cours éducatif, nous luttons avec les formes et d'elles nous nous en servons pour extraire les conclusions les plus avancées, alors que dans les zones inférieures, où la substance astrale est encore agressive, putride et léthargique, de nombreuses fois s'annulent les plus héroïques efforts mentaux de leurs édificateurs. Il y a des régions astrales inférieures à la croûte terrestre qui, en raison de leur vigoureuse densité, nous oblige à construire de puissants instruments, confectionnés avec la même substance répulsive de l'environnement où nous prétendons agir ! Alors nos efforts se centuplent, exhaustivement, dépassant les afflictions de la fatigue des rudes ouvriers qui dans le monde terrien travaillent dans les mines de charbon et suffoquent par les gaz oppressifs. Si nous vivions dans une vie exclusive d'abstraction mentale, sans nous appuyer sur les contours extérieurs qui nous servent de maintien personnel, alors nos chers êtres désincarnés aussi ne verraient que des images 'virtuelles' ou de fausses créations, pour être à peine mentalisées par nous-mêmes, dans une amoureuse conversation confidentielle et intime de nos âmes avec elles !

QUESTION ; - Les spiritualistes cités insistent en affirmant que les formes ou les figures qui nous sont transmises médiumniquement sont le produit de conditionnements psychologiques de la Terre, ainsi comme les colonies spirituelles et leurs départements si disciplinés ne sont que des rêves fantaisistes, car la vie du désincarné est exclusivement 'intérieur'. Que pouvez-vous nous dire ?

ATANAGILDO ; - Notre désincarnation doit être analysée et étudiée ! Nous ne sommes pas des groupes de papillons ou des essaims d'abeilles , volant sans but précis d'un endroit vers un autre, nous dispensant du repos très naturel que nous pouvons rencontrer dans la fréquentation des formes. Nous maintenons des relations de sympathie et d'antipathie avec les formes extérieures que nous produisons et qui se syntonisent avec les réalisations étrangères.

L'absence de montagnes, d'édifications, de forêts, d'oiseaux, de fleurs, de travail, de divertissements et de soins avec notre périsprit, dans le monde astral, impliquerait que nous considérions nos amis, guides et sympathisants qui sont de l'autre côté que comme des spectres vaguant dans un monde irréel, constitué d'éther intérieur de no âme !... Vous devriez aussi me considérer, au lieu d'un esprit qui communique, uniquement comme si vous entendiez une production hallucinatoire du médium qui vous écrit, et qui ne serait qu'une image fugace, qui devrait disparaître ainsi qu'il cesse de penser à moi.

QUESTION ; - Les esprits qui vivent sur des plans plus élevés peuvent-ils réunir, de la même façon que dans les colonies ou les villes similaires que vous décrivez?

ATANAGILDO ; - Bien évidemment. Bien qu'ils se trouvent plus intimement liés aux causes de la vie cosmique et manipulent l'énergie encore plus subtile, mais ils sont aussi en relation avec les formes, inconcevables pour vous, mais aussi réelles pour eux comme la pierre l'est pour vous sur Terre.

Nos métropoles vous paraissent des fantaisies, et encore vous opposez des doutes à ses configurations ; cependant les esprits les plus élevés, lorsqu'ils nous visitent, se plaignent que nous sommes encore trop matérialisés, et pour cela, ils souffrent de l'oppression de notre environnement astral. Ils s'angoissent par les réminiscences subjectives de leurs propres habitants, lorsque ceux-ci se laissent envelopper par la nostalgie de la Terre. Cependant si nos regroupements sont plus sensés et plus dynamiques que les communications terriennes, c'est parce que nous ne sommes pas soumis aux incessantes destructions causées par les catastrophes produites par les éléments physiques, et en dehors de cela, nous nous distancions énormément de l'esprit belliqueux des guerres fratricides !

Au lieu de nous trouver dans un monde virtuel, sans relations extérieures, nous agissons exactement dans les causes de votre vie matérielle. Ceci en réalité est suffisamment illusoire, parce que de seconde en seconde tout ici se transforme et vieillit, se modifiant et perdant sa raison d'exister. Chaque collectivité spirituelle qui s'intercale entre la Terre et les régions supérieures divines, se situant dans la couronne évanescence de fluides astraux signifie une nouvelle porte qui s'ouvre pour la véritable vie de l'esprit, afin de le libérer plus facilement des passions animales qui séparent l'homme de l'ange.

QUESTION ; - Dans votre mode de vie astrale, y a-t-il quelque métabolisme qui garantisse la vie du périsprit dans l'environnement dans lequel vous vous trouvez, à la ressemblance de ce qui se produit chez nous, dont la vie est maintenue par l'air atmosphérique, par l'intermédiaire de nos poumons ?

ATANAGILDO ; - Bien évidemment, car nous sommes situés dans des plans de substance quintessentielle de l'astral, bien que nous vivions en relation avec le monde extérieur, malgré vos doutes. Ainsi comme vous respirez l'air, qui est le produit chimique de l'oxygène, de l'hydrogène et de l'azote, nous aussi nous respirons un élément nutritif en affinité avec notre état d'âmes désincarnées. Nous vivons dans un environnement de magnétisme complet et d'un vitalisme étranger à l'atmosphère terrestre, qui flue principalement du quota d'amour et de sympathie, qui s'inter change parmi les habitants de cette région. Tout ici s'influence de façon réciproque ; les êtres les choses sont imprégnés de substance dans laquelle nous habitons, et j'insiste à vous affirmer que notre environnement représente un prolongement vivant de nous-mêmes !

Il s'agit d'une influence très vigoureuse, de l'environnement en inter change fluant avec nous, très approprié avec notre sensibilité spirituelle et aussi très facile d'être modifiée par l'action vigoureuse de la pensée. Lorsque nous nous trouvons suffisamment entraînés mentalement pour effectuer des conclusions techniques, dans l'environnement, nous pouvons

jusqu'à évaluer l'émotivité et percevoir les raisonnements des esprits situés dans des sphères plus basses, ou lorsqu'ils visitent notre communauté. Presque tout dans l'astral exhale une odeur aurique, caractéristique qui se produit par les émotions spirituelles et par les idées des créatures en inter change constant avec les émanations du magnétisme nutritif de l'environnement.

Ici il devient extrêmement difficile de prétendre cacher quelque chose, jusqu'à notre propre pensée, aux esprits supérieurs ! Cette influence magnétique, régnante dans notre environnement, peut se comparer à un puissant révélateur photographique, impondérable se déversant sur le fluide mental, qui expose aux plus experts toutes les pensées cachées de nos âmes.

QUESTION ; -Pourriez-vous nous donner quelque exemple terrien, afin que nous puissions mieux comprendre la nature de l'influence que vous mentionnez ?

ATANAGILDO ; - Lorsque les phares des automobiles éclairent les panneaux de signalisation peints d'une couleur phosphorescente tout le long des routes, sa lumière agit vigoureusement sur cette espèce de teinture qui devient aussitôt lumineuse pendant quelque instant. Ce fait me vient à l'esprit à chaque fois que j'aperçois que l'environnement où l'atmosphère astrale, dans laquelle nous vivons, se réjouit ou se restreint en conformité à nos pensées et à nos sentiments ! Ils influent sur les végétaux, chez les animaux, chez les êtres, chez les objets et jusqu'aux édifications de la ville : quelques fleurs par exemple deviennent plus vivantes, plus colorées et plus mouvementées lorsque s'approchent près d'elles des esprits de sentiments élevés et particulièrement affectés aux expressions de la vie angélique. Un halo mystérieux qui s'alimente de magnétisme délicat de l'environnement astral, amplifie le champ de nos émotions et l'affine immédiatement à tout ce qui vibre en syntonie intime avec ce que nous pensons !

QUESTION ; - Je crois que nos difficultés s'amplifient pour évaluer le panorama de l'au-delà, car nous sommes habitués à une vision extérieure qui proportionne chez nous, dans le monde matériel, les yeux de la chair. D'où il nous paraît impossible de concevoir une idée de ce plan 'éthero-astral', nous manquant les yeux qui nous permettent de contempler ce qui se passe dans d'autres plans de la vie. N'est-ce pas vrai?

ATANAGILDO ; - Vous déposez toute votre confiance dans ce que vos yeux de chair voient, mais vous oubliez même qu'à travers de ces mêmes yeux, que la distance du panorama entrevu par le myope est encore bien grande, en relation à l'homme doué de vision parfaite. Pour cela le myope a besoin du secours de verres appropriés, qui accommodent les images distantes, alors que la vision normale peut les voir normalement, dans leurs configurations exactes. Même dans votre monde, aucun scientifique ne se risquerait à affirmer que les couleurs et les formes aperçues par vos yeux soient exactement comme vous les apercevez ! Ils commencent à douter et présument que la réalité, malgré la vision offerte par les yeux physiques, puisse être bien différente des patrons communs qui sont et été reconnus comme légitimes par la vision humaine.

Les anciens chinois peignaient le ciel d'un jaune de feu, parce que leur vision rudimentaire ne pouvait pas percevoir le bleu, qui aujourd'hui est de perception commune chez l'Humanité ? Cette couleur azur serait-elle parfaitement la couleur exacte du ciel ? Ou serait-ce la conséquence de la déficience visuelle de l'homme du XXe siècle ? Pour le sertanejo* inculte, ce serait une véritable provocation ou un scandale de lui dire que dans la pointe d'une aiguille il y a une vie microbienne si agitée comme les quelques milliers de troupeaux de moutons livrés à travers les prairies verdoyantes !

Nt : Sertanejo ; habitant de l'Etat du Paraná Au Brésil.

En face de la précarité de votre vision physique, vous ne devez pas imaginer, notre monde à la ressemblance de votre lieu d'habitation, car les yeux de chair peuvent uniquement photographier ce qui les situe à l'extérieur. Pour cela, vous faillez lamentablement lorsque vous désirez vous basez sur ce qu'ils voient, pour avoir une vision interne de l'esprit, qui est l'origine et non pas l'effet de la vie matérielle.

QUESTION ; - Lorsque Jésus nous visita, il nous recommanda la nécessité de renoncer au monde des formes, lorsqu'il affirma : 'Mon règne n'est pas de ce royaume'? Pour cela nous sommes confus lorsque les spirites nous disent que sur les plans d'élévation spirituelle, comme dans la sphère astrale sur laquelle vous habitez, il se cultive le prosaïsme des coutumes et des formes terriennes. Quel est le motif de cette contradiction ?

ATANAGILDO ; - Il n'y a aucune contradiction. Ce qui manque à l'homme c'est la croissance spirituelle pour qu'il puisse se libérer complètement des formes traditionnelles des mondes sub-angéliques. C'est aspect terrien de notre monde, auquel vous vous référez, est encore le résultat des nécessités psychologiques de nos âmes, car les formes dont vous parlez vont disparaître graduellement à mesure que vous allez ascensionner les régions supérieures. C'est pour cela que dans notre métropole astrale, bien qu'elle ait quelque ressemblance avec le paysage terrien, nous avons déjà commencé à nous lier avec les choses les plus élevées, et qui dans leur transition, nous préparent pour les régions d'exclusive abstraction mentale, c'est-à-dire, dans la sphère que les spiritualistes de votre monde appellent : 'le plan du mental abstrait'.

Cette libération du monde des formes, auquel se réfère Jésus, ne se comprend pas comme le monde où vous habitez, mais avec vous-mêmes ! De quelle façon pourriez-vous atteindre les sphères de l'esprit pur, où 'penser est vivre', si vous partez encore de la Terre pour là, toujours fortement esclave de vos propres créations matérielles ? Normalement dans votre monde, lorsque le cortège funèbre conduit le défunt vers le cimetière, son esprit se trouve terriblement embarrassé dans les fils de la toile qu'il a tissé et dans lesquels la mouche non vigilante s'est prise. A travers son sentimentalisme exagéré, il est encore pris vigoureusement à la parenté consanguine, nostalgie des amis fidèles et détaché avec ses ennemis ; dans son esprit se dessine la figure du foyer qu'il avait composé et qu'il doit abandonner obligatoirement, ou se détachent les fauteuils massifs, ses livres reliés au 'goût personnel', ses costumes de patrons sympathiques, le jardin avec ses petites fleurs préférées, la voiture de marque et de ligne parfaite, la pipe d'écume importée, la dernière canne à pêche moderne ou le dernier barbecue électrique sur lequel il faisait ses grillades !

Tout rappelle le panorama ami, docile et servile, qui était un distraction si agréable au désincarné : il tremble alors encore au souvenir de la coûteuse vie qu'il édifiât pour se 'reposer pendant la vieillesse', du panorama de la ville de Noël avec les visages connus et agréables, les environnements de divertissement nocturne, le rire feinté et les femmes gentilles !... Il ne s'était pas préparé pour cet 'autre monde', qui lui paraissait inexistant, fantasmagorique et ingénu ; la forme était encore son règne, sa gloire et son motif d'être !

Pensez-vous donc, que l'homme terrien, dont j'ai porté l'exemple, pourrait être lancé intempestivement dans un environnement rempli du plus auguste silence, où vibre une vie purement intempestivement pour laquelle il ne s'est pas préparé? Dieu Infiniment bon, même lorsqu'il sollicite la libération des configurations matérielles, le fait bien évidemment d'une façon suave, douce et sensée.

Jésus nous a réellement bien averti que 'son règne ne faisait pas partie de ce monde', mais combien parmi vous, lorsque vous êtes en condition de désincarner êtes complètement déliés des formes du monde ou des choses prosaïques de la Terre, sans que vous en sentiez le manque ou veniez à entrer en perturbation ? Si vous ne pouvez toujours pas abandonner la corrosion alcoolique, le tabac intoxicant, le steak avec oignon, il est bien évident qu'il vous sera toujours plus difficile de vivre dans l'essence pure de l'Esprit et définitivement éloignés des formes.

Il est bien évident que dans notre métropole n'habitent pas des âmes de la portée de Bouddha, d'un Saint François d'Assise, de Krisna ou de Jésus, car ce serait un paradoxe le fait, précisons-le, d'habiter un plan de similitudes terriennes auquel ils s'étaient déjà détachés lorsqu'ils se trouvaient dans un corps charnel. C'est le contact graduel avec les formes planétaires, chaque fois plus sublimées qui va développer chez l'esprit le sens psychologique et l'entendement moral, le faisant passer des formes rudimentaires aux plus élevées et changer les expressions plus grossières pour d'autres supérieures. Bien que ce soient des formes, elles répondent au sens esthétique, qui varie d'une âme à l'autre, qui comme vous le savez, parmi deux hommes du même âge, l'un d'entre-eux sera radiant de jubilation entendant la marche frénétique animée, alors que l'autre ne sentira qu'un véritable plaisir devant l'exécution de la 'Pastoral' de Beethoven ou des 'préludes', de Liszt.

QUESTION ; - La sensibilité de l'esprit envers les moyens et les objectifs du monde astral, se réfèrent uniquement aux réflexes de ses états émotifs ; n'est-ce pas ainsi ?

ATANAGILDO ; - Notre monde est le reflet de notre propre état intérieur spirituel, il n'y a pas de doute ; donc, c'est lui qui nous reflète et non pas nous qui le reflétons. Il ne s'agit pas uniquement, d'une création mentale introspective, mais d'une création qui se reproduit par phénomènes dans l'environnement, comme résultat positif de ce que nous créons dans l'intimité de l'âme. Vous pourriez le supposez comme un très vif projecteur cinématographique, à fixer sur une toile extérieure de l'Astral la somme de nos rêves et désirs, lesquels à leur tour s'ajustent en harmonie aux rêves et désirs des autres compagnons.

Chapitre 7

Le ‘sens’ de la vie, dans l’Au-Delà.

QUESTION ; - De nos cinq sens, lequel gouverne dans le plan sur lequel vous vivez?

ATANAGILDO ; - Dans le monde astral, se modifient toutes les mesures et terminologies terrestres. Nous ne pouvons pas par exemple, évaluer les distances par les méthodes que vous utilisez sur Terre, car nous n’avons aucun appui géographique sur lequel nous baser, en raison que nous vivons sur d’autres dimensions, qui sont soumises à une action énergétique hors de portée par les plus hauts patrons vibratoires du monde physique. Notre situation s’exerce directement dans le monde ‘interne’ dans la cause qui compose les choses et les formes connues dans le monde terrien. Nous gardons l’impression que nous sommes transportés à l’intérieur.

Nous opérons sur l’énergie libre ; dans cette même énergie qui ‘descend’ vibratoirement et se transforme en matière, ou soit en énergie condensée, comme l’appellent les scientifiques modernes. Notre environnement est interpénétré par un élément super dynamique si accentué, qu’il échappe à quelque focalisation des cinq sens physiques ; nous sommes très haut au-dessus de la plus haute vibration du monde matériel, ainsi comme la lumière qui ne peut pas être amarrée à vos mains, le soleil qui ne peut pas être embouteillé, et les rayons X qui traversent les tissus et jusqu’aux murs épais !

QUESTION ; - Concernant cet élément astral n’importe quel esprit réussit-il à obtenir ces pouvoirs spirituels d’opérer dans l’énergie libre ?

ATANAGILDO ; - La principale faculté de propulsion de notre vie astrale est le pouvoir mental ; lorsque nous pouvons l’allier à un pouvoir christique, bien développé, nous entrevoyons alors les plus éclatants panoramas pour nos âmes et nous tombons en émerveillement avec les travaux créateurs que nous pouvons réaliser. La volonté disciplinée devient le plus puissant instrument, que nous utilisons comme un prolongement vivant de nos sens astraux, pouvant pénétrer chaque fois plus, dans les mystères de notre origine et destin. Principalement lorsque nous nous trouvons dans des environnements si agréables, comme l’est celui de la métropole du Grand Cœur, notre plus ou moins grande capacité de vision dépend fondamentalement de la plus ou moins grande extension de pouvoir de notre volonté. Pour cela, tous les esprits de notre lieu d’habitation ne réussissent pas toujours à obtenir la même vision des choses et des êtres ; de très nombreuses fois lorsque nous sommes remerciés avec la présence de notables visiteurs, provenant de plans plus élevés, une certaine partie de nos compagnons à peine arrivés de la Terre, ne réussissent pas toujours à les voir, pour ne pas pouvoir se trouver sur la même tranche vibratoire élevée. Le même phénomène survient aussi dans les zones inférieures, lorsque nous descendons vers elles, pour secourir les esprits souffrants : ils n’arrivent pas tous à nous apercevoir, bien qu’ils affirment qu’ils sentent le moment ou nous les aidons. Il s’agit d’un fait logique et compréhensible ; les fréquences vibratoires spirituelles très basses ne peuvent pas se syntoniser avec les vibrations plus hautes,

de la même façon que les émissions d'ondes courtes, en radiophonie terrestre, ne peuvent pas être captées par des appareils à ondes longues.

Au moment où je vous dicte ces communications, vous ne pouvez pas aussi enregistrer dans votre vision physique ma présence, car vous êtes entouré d'un faisceau vibratoire beaucoup trop bas et léthargique, comme est celui de la chair. S'il s'agissait d'un médium voyant et non d'un médium dont je me sers actuellement, c'est à dire de quelqu'un avec le périsprit plus délocalisé pour 'l'autre côté', ou qui puisse élever sa fréquence vibratoire commune jusqu'au niveau du plan sur lequel nous agissons, celui-ci alors pourrait nous identifier de façon sommaire, gardant à l'idée qu'il pénétrera dans une atmosphère de rêves. Et ainsi, comme tous les esprits désincarnés ne réussissent pas toujours à nous voir sur les mêmes dispositions astrales parce que leurs pouvoirs mentaux et leurs qualités morales varient, les propres voyants terrestres quant à eux n'entrevoient pas avec toute exactitude les mêmes phénomènes, parce qu'ils varient aussi dans leur capacité vibratoire, ce qui leurs rend difficile de focaliser des scènes du plan de l'astral.

QUESTION ; - La vision de l'esprit désincarné, dans votre métropole est-elle similaire à la vision de nos yeux physiques sur Terre ?

ATANAGILDO ; - Sur la croûte terrestre, la vision des créatures humaines pourrait être plus ou moins bonne, si ne survenait pas la réduction de la vision provenant des maladies, des défauts ou de la fatigue des yeux. Mais lorsque la vision humaine est astreinte exclusivement aux contours des formes physiques et seulement réalisable sous la lumière solaire ou artificielle, dans le monde astral nous pouvons voir les choses, indépendamment de la lumière tout aussi bien dans son extérieur comme dans son intérieur, ayant l'impression que nous les tournons vers l'intérieur.

Le plus important, c'est que nous pouvons projeter la vue dans tous les sens , prendre connaissance de tout et de chaque détail, soumettant tout à un examen que nous pourrions désigner de 'vision de profondeur'. Lorsque les yeux de la chair exigent une direction, donnée par les nerfs oculaires, pour que vous ayez une connaissance de ce qu'ils peuvent voir, transmettant au cerveau à peine quelques images focalisées directement, il y a chez nous une augmentation de notre volonté qui agit de telle façon dans l'environnement que nous 'sentons' mieux ce que nous 'voyons.' Dans certaines occasions d'hypersensibilité, j'ai observé que toute l'organisation de mon périsprit se transforme en un merveilleux champ visuel , et que je sens les choses provenant de toutes les directions. Je deviens ainsi, un centre de vision dans un sens sphérique, et je capte tous les phénomènes situés autour de moi, sous l'étrange impression que je vois tout avec le pouvoir de mil yeux ! La nécessité de voir sur la Terre, exige l'immédiate focalisation des yeux sur les objets désirés ; en dehors de cela pour que l'esprit puisse avoir connaissance de ce qui est focalisé, il est dans la dépendance des transformations vibratoires que l'appareil visuel doit effectuer , pour une sensibilité due de l'esprit. Entre autre, ces vibrations ont besoin d'atteindre toute l'aire du périsprit, pour qu'alors l'âme prenne connaissance de ce que les yeux observent, car ceux-ci en réalité, signifient à peine un accessoire, ou soit un transformateur de vision extérieur pour les vibrations de haute fréquence, qui sont réceptives à l'organisation éthéro-astral du périsprit.

Notre pouvoir visuel est à la superficie de tout le périsprit et ainsi, devient un capteur d'images dans toutes les directions. Au lieu que nous ayons besoin d'une paire d'yeux pour capter les images et les transmettre dans une fréquence vibratoire accessible à notre esprit,

nous, dans l'Astral, nous captions directement dans sa source naturelle vibratoire, les amenant à la texture de notre périsprit et dispensant des fonctions compliquées de la vision physique.

QUESTION ; - Supposant que votre métropole soit un point astronomique, dans l'Espace, comment voyez-vous le firmament, ou notre soleil, regardant de ce point ou de cet endroit ? La sensation serait-elle la même que vous aviez lorsque vous étiez incarné sur notre planète ?

ATANAGILDO ; - De notre métropole, nous voyons le firmament de la même façon que vous voyez la croûte terrestre, bien que cela se présente plus lumineux et si rempli de vie quant à la possibilité de pénétration intérieure de notre vision spirituelle. Il est évident que sa couleur diffère profondément de la couleur de l'atmosphère physique qui enveloppe le globe terrestre, parce que nous sommes situés dans l'intimité de la vision, limitée, pour vous, par les yeux de la chair. Nous sentons les choses d'une autre façon et pénétrons avec plus d'efficacité dans toute sa réalité extérieure.

QUESTION ; - Pouvez-vous nous donner un exemple pour mieux comprendre comment les choses vues par nos yeux physiques, peuvent-elles être perçues en réalité dans toute leur extension par la vision des esprits désincarnés. Pourriez-vous le faire ?

ATANAGILDO ; - Cette plus ou moins grande acuité visuelle intérieure dépend beaucoup du type d'esprit, car à mesure que nous nous élevons pour des états sublimes, tout le monde occulte nous est révélé plus intense et peuplé d'énergies qui auparavant avait échappé à notre observation de caractère inférieur.

Supposez que vous soyez en train d'observer un vase contenant de l'eau douce, chaude, parfumée ou encore électro-magnétisée. Que voyez-vous dans ce vase, avec vos yeux physiques ? Bien évidemment, vous voyez uniquement de l'eau et notez à peine sa forme incolore, mais si vous voulez sentir sa température, son parfum ou son magnétisme, ou même sa saveur, vous devrez faire valoir le toucher, l'odorat et le goût. Cependant si mon esprit désincarné était présent dans la pièce, il ferait usage de la faculté que je vous ai décrite et pourrait capter tout son périsprit, simultanément, toutes les diverses sensations contenues dans un vase d'eau utilisant à peine sa volonté dans la perception des nombreux phénomènes existants là. Il y a cette différence parce que les cinq sens de l'homme passent par les fenêtres vives ou les appareils accessoires qui doivent transformer les différents phénomènes du monde extérieur dans une vibration que l'esprit désincarné peut réceptionner différemment, alors que lui ne peut pas le faire.

Il est évident que dans la possession du corps physique ou même libre de lui, le véritable récepteur de toutes les sensations et phénomènes du monde physique ou astral est toujours le périsprit. De cette façon, ce que nous percevons très difficilement, dans la commande du corps charnel, nous pouvons le capter directement et sans les sens physiques intermédiaires, lorsque nous sommes désincarnés.

QUESTION ; - Avez-vous cependant, une autre vision du Sol, du fait que vous possédez une meilleure vision que la notre?

ATANAGILDO ; - Le soleil que vous voyez dans le firmament et qui vous chauffe avec ses rayons calorifiques est le même qui baigne les colonies et les cités astrales existantes autour du globe terrien, cependant, pour vous c'est un astre d'action, mais physique, alors que nous-mêmes, nous le sentons intérieurement, c'est-à-dire dans sa plénitude astrale. Notre environnement pour être 'intégralisé' par la substance astrale, dispense l'action proprement physique du Soleil, mais reçoit toute son énergie astraline, afin de pouvoir accomplir les objectifs de rénovation spirituelle des désincarnés.

QUESTION ; - Comment pourrions-nous mieux comprendre cette différence d'action du Soleil dans votre métropole, au dessus de son expression commune connue par nous ?

ATANAGILDO ; - Je crois que n'est pas étrange pour vous le fait que tout le Cosmos se trouve interpénétré d'une énergie qui se condense autour des globes, sous la forme de substance astraline. En commençant par le propre Soleil de notre système, chaque planète ou astéroïde possède son atmosphère de fluide astral, qui l'enveloppe dans la conformité de son volume, de sa rotation et de son âge sidérale. De cette façon la Terre requiert aussi les énergies physiques du Soleil, qui nourrit sa vie physique, en même temps que sa sphère astrale et invisible, sous un considérable dynamisme, qui exige aussi que ces énergies doivent entretenir sa vie intérieure.

Dans les cours éducatifs de notre métropole nous avons appris que les esprits qui concluent leurs incarnations sur Terre et finissent leur éducation dans le monde astral passent ensuite vers un autre plan plus intérieur, appelé 'monde mental concret', où il existe de la matière mentale, mais de telle subtilité qui leurs répond instantanément, à ce à quoi ils pensent et désirent. Ils nous expliquent, entre autre, que ce monde mental concret est aussi très au-dessus de la nature vibratoire du monde astral, ainsi comme notre sphère astrale se trouve aussi très au-delà des phénomènes de la Terre. Et le soleil comme centre de la vie est le maintient de tout notre système, qui continue à alimenter tous les autres mondes 'intérieurs' de la vie spirituelle, ainsi comme il nourrit la croûte terrestre, cependant à chacun suivant son énergie correspondant à son environnement de vie. Bien que le soleil soit, un seulement, il y a un Soleil physique pour la Terre physique, un Soleil astral pour le monde astral et un Soleil mental pour le monde mental concret.

Je pense que l'exemple de l'eau chaude, parfumée et magnétisée peut donner une idée des trois états différents dans un seul corps : chaleur, parfum et électricité, dans l'élément d'eau, dans une graduation chaque fois plus délicate, ainsi comme la manifestation du Soleil Physique est plus grossière que le Soleil astral et celui-ci est plus rude que le Soleil mental.

C'est pour cela que dans la Métropole du Grand Cœur, nous recueillons la lumière du Soleil dans sa manifestation plus pure et dynamique, parce qu'aussi nous nous déplaçons dans le monde des énergies similaires, comme est le monde astral. Je crois que la science terrienne ne doute déjà plus que le Sol est avant tout un foyer de lumière que de chaleur ; cette lumière se transforme en chaleur, ainsi qu'elle rencontre la résistance de 'couverture' de l'atmosphère terrestre, et ensuite elle arrive jusqu'à vous sous la forme de rayons calorifères. Ainsi l'énergie principale pure et dynamique, du soleil, est la lumière, et non pas la chaleur, car celle-ci est déjà de l'énergie dégradée. Si vous voulez savoir pour quel motif, dans notre monde astral,

nous ne profitons pas de l'énergie plus élevée du Soleil, il suffit juste de comprendre que lorsque vous recevez des rayons calorifères, qui sont filtrés à travers la 'couverture' atmosphérique de la Terre, nous, nous recevons directement le Soleil dans sa dynamique naturelle de lumière.

QUESTION ; - Pourrions-nous considérer que les yeux de chair sont pour le monde spirituel ainsi, comme les ancêtres le sont pour la lumière matérielle ?

ATANAGILDO ; - Vos yeux ne sont pas à proprement parlé des freins à la réalité spirituelle, mais au contraire, ils signifient de précieux organes qui vous permettent une vision grossière sur le plan de la matière. Nous devons oublier que les yeux charnels ne sont pas la réduction de la véritable vision de l'esprit, ni ne causent de préjudices à la compréhension exacte des mondes intérieurs, mais ils sont le résultat d'un des plus avancés efforts de la nature physique, afin que vous puissiez avoir les notions du monde physique, si nécessaire à notre apprentissage sidéral.

Quant à la possession des yeux de chair, j'agissais dans le monde matériel circonscrit à peine à ce qui devait servir de leçons à une âme réincarnée ; je pouvais uniquement voir les êtres et les choses depuis que mes yeux étaient sous l'illumination de la lumière extérieur du Sol ou artificielle de la Terre. Comme l'homme physique ne réussit pas à percevoir dans l'obscurité, je n'avais donc pas le privilège dont jouissent les chats, et quelques autres animaux et divers insectes... et ceci parce que les yeux de l'homme exigent la luminescence extérieure, dans la mesure qu'elle lui a été donnée pour accomplir sa fonction vitale. Mais après que j'ai laissé le corps physique, j'ai été surpris par la précarité des yeux charnels et de la merveilleuse capacité visuelle de l'esprit désincarné, qui se sert spécialement de sa volonté entraînée pour satisfaire ses aspirations. Si vous utilisez des lunettes avec des verres bien sombres, pour contempler les paysages ensoleillés et colorés des baies, des cotés de Sicile, de Guanabara ou de Floride, il est bien clair que vous auriez une impression obscure et pauvre de la réalité ; cependant, dès lors que vous éloignerez les verres obscures, vous serez surpris devant les incroyables beautés que vous offre la vision limpide !

Aussi je me suis senti comme ébloui devant le panorama splendide et céleste qui s'est dévoilé après ma désincarnation et je me suis libéré des yeux physiques, car ceux-ci prêtent un excellent service dans le transit de la vie matérielle, mais ne réussissent pas à révéler les beautés de l'astral supérieur, qui se situe dans un champ vibratoire très subtil.

De nombreuses âmes de bonne portée spirituelle confessent, qu'après la réincarnation, il leur paraît qu'elles vivaient dans un quartier obscur et que leurs fut permis l'accès à une prodigieuse lumière, qui leurs fit découvrir un magnifique palais féérique, rempli des plus éclatants dons célestes !

Nous ici même, nous sommes pris d'une immense pitié envers les scientifiques, philosophes ou sages terriens qui affirment, emphatiquement qu'il n'existe rien après la mort du corps physique. Ils pensent que la vie est exactement ce qui se voit dans les formes passagères du monde terrien. Mais lorsqu'ils retournent vers l'astral, très grande sera leur humiliation en vérifiant la fausseté d'une conception si infantile !

QUESTION ; - Comment pouvez-vous voir le sensitif, dans ce moment ou il reçoit votre pensée et ce qui se passe dans l'écriture. Quelle est l'espèce de vision à cet instant ?

ATANAGILDO ; - Je le répète, mes yeux ne sont pas astreints à la vision limitée du monde matériel, dans lequel je suis sujet à la lumière solaire ou artificielle. La lumière qui m'entoure est très différente et illumine tout depuis son intérieur, dont le motif peut pénétrer jusque dans les recoins de vos âmes, inclusivement celle du médium dont je me sers. Lorsque je regarde un homme, dans votre monde physique, je ne peux le voir que dans une configuration extérieure, parce que la lumière solaire ou artificielle se déverse uniquement sur ses contours. Le fait qu'il fasse nuit, fait que vous ne pouvez pas le voir, sauf si vous utilisez de la lumière artificielle. Alors que vos yeux physiques permettent uniquement d'observer ce que la lumière du monde matériel illumine, nous tous, nous pouvons voir grâce à la lumière qu'il y a à l'intérieur de toutes les choses et même dans notre organisation périspirituelle.

J'aperçois le médium en ce moment, non pas comme il est pour vous, mais comme il était avant de se réincarner et comment il sera en abandonnant son corps dans une sépulture, là sur Terre. Je vois son visage spirituel, son lien éthero-astral, qui sert d'intermédiaire entre son esprit et le corps de chair. A moi qui est déjà désincarné et initié vibratoirement dans votre monde matériel, le corps physique ne me sert plus de relation, parce que j'ai un contact avec le médium à travers son périsprit, qui agit dans le même plan dans lequel je me trouve libéré.

Chapitre 8

Résidences et Edifications.

QUESTION ; *Résidez-vous dans quelque maison semblable à ce que nous avons sur notre monde matériel ?*

ATANAGILDO ; - Oui, et ma maison est aussi consistante que celles construites avec des murs de briques, ou avec du béton armé ! L'extraordinaire supériorité des constructions du monde astral sur les édifications terriennes consistent dans le fait que les premières sont faites d'une substance lumineuse absorbée de notre sphère, qui a la rare capacité de condenser les fluides mentaux de ses habitants et ensuite de les redistribuer dans une teneur calmante, ou alors agressive, en conformité avec les émotions et les pensées produites dans l'environnement. De suite après avoir été hospitalisé dans la métropole astrale du Grand Cœur, j'ai appris que toute irradiation provenant de nos émotions non contrôlées, causait une dysharmonie dans l'environnement dans lequel nous résidons, faisant que nous devons maintenir notre esprit vigilant, coopérant ainsi pour que reste dans cet environnement l'aura de la tranquillité, qui est naturelle aux âmes équilibrés. Nous devons ainsi éviter la prédominance des vibrations nocives, qui se forment dans le champ intime de notre propre aventure du monde astral.

En raison de ces providences salutaires qui représentent une prophylaxie mentale réalisée de façon joyeuse par les habitants de notre communauté astrale, nous acquérons des habitudes meilleures que celles que nous avons cultivées de façon désordonnée sur le monde physique. Nous nous adoptons, peu à peu à un patron de vie dans lequel entrent uniquement des activités et des pensées élevées, qui nous aident à dominer le psychisme inférieur et à repousser les vieilles suggestions des passions animales, les substituant par des habitudes nouvelles qui futurement nous aideront beaucoup pour atteindre l'équilibre et la cohésion psychophysique dans les réincarnations terriennes. Cet entraînement de vigilance mentale sur la nature de nos instincts dangereux, nous facilite l'éclosion d'élevés principes spirituels sur la vieille animalité terrienne.

QUESTION ; - *La construction de la maison dans laquelle vos résidez obéit-elle à des patrons déjà connus sur Terre ?*

ATANAGILDO ; - La construction d'édifices, de maisons ou de quelconque département de notre communauté astrale diffère beaucoup de ce qui se fait habituellement sur Terre. Bien que la substance de l'environnement astrale dans laquelle je réside soit de propriété commune, nous dépendons de la permission de la Spiritualité pour l'obtenir et avec elle nous édifions notre foyer, qui devra rester en parfaite harmonie avec notre propre inclinaison psychologique et avec la nature des sentiments déjà développés.

Ceci est un droit qui s'acquière principalement par la prestation de service utile et d'amour en faveur de l'humanité, que nous prêtons dans les colonies et les métropoles astrales, lorsque nous désincarnons, soit lorsque nous avons prêté assistance durant une période de nos réincarnations dans les mondes physiques. L'autorisation pour nous servir de substance astrale qui est le principale élément de relation et de vie extérieure sur notre sphère,

peut-être centuplé, en face des crédits supplémentaires obtenus dans des travaux sacrificiels exercés dans des abîmes de 'astral inférieur, ou gémissent les malheureux délinquants de la spiritualité. De la même façon, certains travaux de nature plus importante, près de la croûte terrienne confèrent une meilleure crédibilité pour que nous établissions un programme de vie plus élevé dans l'astral.

QUESTION ; - Alors que les habitants de votre métropole constituent leurs foyers, y a-t-il chez eux une préoccupation, que les terriens ont, de maintenir le désir de promouvoir une amélioration esthétique de leurs habitations?

ATANAGILDO ; - Dans n'importe quel plan de vie, l'esprit est un véritable agent qui crée les modifications de l'environnement où il se trouve. Dans le monde matériel, chaque résidence révèle, à travers de son hygiène, de ses objets ou de ses décorations, le sens esthétique, le degré d'hygiène, le caprice, le goût et l'intelligence de ses habitants. C'est une vérité que parmi les hommes détenteurs de grandes fortunes terriennes, il existe de grandes différences dans la compréhension de l'harmonie, de l'utilité et du sens pratique dans l'utilisation intelligente de leur patrimoine matériel. Il y a par exemple, le nouveau riche, qui ne possédant pas encore le sens de l'hidalgo dans sa résidence aristocratique, aura pour habitude de remplir son palais avec les plus absurdes quincailleries et les doter des effets les plus ridicules. Au lieu de devenir un lieu de vie agréable et utile, son palais s'assimilera plus aux historiques musées de ferblanteries anachroniques et qui en aucune façon, peuvent vibrer avec l'émotivité de l'âme.

Rares sont les hommes qui savent combiner les nuances des couleurs de leur habitation avec la disposition des lumières, ou alors, le type de leurs meubles avec l'harmonie des décorations, afin d'ajuster la fonction utile de chaque pièce au sens esthétique de leur ornementation. Dans notre habitation astrale, qui est intégrée par les esprits les plus compréhensifs et déliés des exagérations et des vanités humaines, le sens de l'hygiène et de l'amélioration esthétique, auxquels vous vous référez, est cultivé avec beaucoup plus de soin et de sagesse. Ils savent proportionner une harmonieuse combinaison de tout dans leurs foyers, où la simplicité est si spontanée et en même temps si agréable, qu'elle dégage une tonalité gracieuse à tout ce qui nous entoure.

On n'y observe pas de luxe démesuré, ni d'empilements de futilités inexpressives, si communs aux vécus terriens ; tout ce qui s'opère sous un sens d'harmonie naît de nos esprits comme si nos émotions répandaient les choses que nous perfectionnons. Il y a une intense jubilation de notre part lorsque nous vérifions que notre conscience se répand sur tout ce qui nous entoure, comme si c'était un délicat manteau éthérisé, car elle est complètement libérée des intérêts égoïstes ou des vanités stupides de la chair, vivant uniquement en raison de la paix et de la douceur, qui sont les fondations de notre environnement de relations.

Je reconnais que vous ne pouvez pas évaluer notre joie spirituelle, dans laquelle notre âme se transforme dans un petit soleil maintenant divers petits mondes qu'il crée et influence, leurs donnant de sa vie et les imprégnant avec ses émotions et ses pensées sympathiques.

QUESTION ; - Prenant pour base notre vie, pourriez-vous mieux nous expliquer cette relation entre l'âme et les objets qui l'entourent?

ATANAGILDO ; -Sur Terre, vous basez communément votre joie et votre destin dans la collection indiscriminée d'objets et d'utilités, dont l'acquisition vous est habilement suggérée par la propagande commerciale, qui de très nombreuses fois réussit à réveiller en vous des désirs et des insatisfactions qu'en aucune façon vous ne soupçonniez qu'elles existaient. Alors vous inversez le travail réel de l'esprit, car lui, au lieu d'alimenter votre destinée avec l'acquisition des valeurs définitives, fait que vous prenez soin de regrouper de façon pyramidale des objets matériels et des choses attractives d'un monde provisoire, oubliant même que le diamant le plus précieux ne réussit pas à surmonter la valeur de la bonté et de l'amour, que l'esprit intelligent peut réveiller dans son cœur. Vous créez de faux désirs de bien être, et vous vous éloignez des hauts idéaux de l'esprit, devant le négligent esclavage auquel vous vous soumettez pour les choses terriennes. Il advient donc que notre insatisfaction et inconstance, très communs lorsque nous sommes sur Terre, ne tardent pas à nous faire rompre nos élans de sympathie que nous maintenions avec nos propres meubles, nos propres ornements et objets d'usage, qui auparavant nous servaient si agréablement, car ensuite nous vient le désir de les substituer pour d'autres choses 'modernes'. Alors nous passons la vie terrienne en constante insatisfaction, parce que nous dédions toute la force de notre joie et de notre passion aux choses qui seulement réagissent à la médiocrité des sens physiques et sont impuissants pour développer en nous les valeurs éternelles de l'âme. Nous nous laissons dominer par les émotions infantiles des choses 'nouvelles et modernes', oubliant que brièvement, ces choses deviennent vieilles et antipathiques.

En outre, l'opinion des autres influe sur nous quant aux objets et aux choses auxquels nous nous lions égoïquement dans le monde ; lorsque cette opinion est agréable pour nous, elle fait monter la colonne de notre thermomètre émotif ; si elle est désagréable elle refroidit chez nous l'enthousiasme et la joie de la possession. Mais lorsque les choses matérielles sont beaucoup trop inertes dans leur patron vibratoire, et ne se lient directement avec notre esprit, les choses astrales vibrent à notre présence, dotées comme elles sont d'une vie qui se cache de nous-mêmes. La matière dense reste isolée de vous-mêmes, car elle ne reflète pas votre jubilation, ni peut ne participer à votre émotion spirituelle, parce que vous percevez uniquement à travers la simplicité des cinq sens. Sur la Terre, nous pouvons fortement nous passionner pour un luxueux véhicule, mais cela nous le faisons grâce à sa beauté, utilité ou confort ; cependant, il ne participe pas avec nous à cette émotion intérieure ; c'est à peine un objet inerte qui se déprécie et vieillit à chaque seconde, après que vous le considérez construit. Et avec son vieillissement et sa dépréciation, s'en va aussi la joie et le plaisir qu'il nous proportionnait lorsqu'il était neuf.

Après avoir désincarné, nous commençons à entrer en contact direct avec les environnements d'une certaine supériorité spirituelle, augmentant chez nous la sensation de 'sentir' et de 'vivre' parce que la substance astrale devient un lien entre nous et les choses extérieures. Elle répand avec finesse notre gamme psychologique et l'esthésie* de notre âme ; elle reflète sur les éléments avec lesquels nous sommes en relation, l'essence colorée qui se projette de nos auras, augmentant notre vivacité vibratoire. Il est bien évident, cependant, que cette matière astrale, est aussi capable de retenir les plus variées nuances émotives de notre esprit, comme elle a aussi pour habitude de se coaguler sous la forme de matière obscure et répulsive dès lors que nous perdons notre contrôle sous la domination des passions inférieures.

* NT : En physiologie, la sensation est la première étape d'une chaîne d'événements biochimiques et neurologiques allant du stimulus énergétique d'un organe sensoriel à la perception. ...

QUESTION ; - La sensibilité de l'esprit envers les moyens et les objectifs du monde astral, se réfèrent uniquement aux réflexes de ses états émotifs ; n'est-ce pas ainsi ?

ATANAGILDO ; - Notre monde est le reflet de notre propre état intérieur spirituel, il n'y a pas de doute ; donc, c'est lui qui nous reflète et non pas nous qui le reflétons. Il ne s'agit pas uniquement, d'une création mentale introspective, mais d'une création qui se reproduit par phénomènes dans l'environnement, comme résultat positif de ce que nous créons dans l'intimité de l'âme. Vous pourriez le supposez comme un très vif projecteur cinématographique, à fixer sur une toile extérieure de l'Astral la somme de nos rêves et désirs, lesquels à leur tour s'ajustent en harmonie aux rêves et désirs des autres compagnons.

QUESTION ; - Malgré vos explications antérieures, nous pensons que cette sensibilité de l'esprit envers les environnements et les objets se réfère uniquement aux réflexes de leurs états émotifs ; N'est-ce pas ainsi ?

ATANAGILDO ; - Notre monde est le reflet de notre propre état intérieur spirituel, il n'y a pas de doute, cependant, c'est lui qui nous reflète et pas nous qui le reflétons exclusivement. Il ne s'agit pas à peine d'une création mentale introspective, mais d'une création qui se reproduit par phénomène dans l'environnement, comme résultat positif de ce que nous créons dans l'intimité de l'âme. Vous pourriez la supposez comme une très vive projection cinématographique à fixer sur la toile extérieure de l'Astral, la somme de nos rêves et désirs, lesquels à leur tour, s'entrecroisent aux rêves et aux désirs d'autres compagnons.

QUESTION ; - Dès lors que les choses matérielles du monde terrien ne peuvent pas produire des modifications intérieures et fondamentales dans l'âme , ne serait-ce pas une ingénuité de notre part , de supposer que les choses similaires peuvent exercer une influence chez les désincarnés , à peine parce qu'elles sont de substance astrale?

ATANAGILDO ; - À mesure que l'esprit ascensionne pour les régions supérieures, il pénètre aussi dans un champ d'énergies plus sensibles et qui réagissent avec une prodigieuse efficacité à ses plus faibles irradiations mentales. Il est clair que la pensée ne peut pas soulever une pierre du monde physique, là ou vous vous trouvez, parce que cela requière l'utilisation des mains ou d'un levier, mais dans le plan où l'environnement est exclusivement constitué de matière mentale, la pensée agit directement dans cet environnement , produisant ou créant immédiatement ce qu'il désire directement sur la pierre, qui est la matière, ainsi comme en accord avec la loi vibratoire, la pierre ne réussit pas à changer la nature essentielle de la pensée.

Cependant, avec notre sphère, nous vivons encore entre la matière mentale du plan supérieur et la matière physique du plan inférieur, et tout ce que nous créons ou que nous pensons, se trouve vigoureusement imprégnée de la propre substance mentale de notre pensée. Ainsi nos émotions et jubilations se reflètent dans les propres choses que nous créons, parce qu'elles possèdent un peu de notre propre substance mentale. Grâce à cette très vive réaction de l'environnement à notre pensée et à notre sens, (parce que le milieu astral qui nous entoure se trouve imprégné de nos pensées, ou d'énergie mentale) nous jouissons de

l'impression que nous sommes liés avec les choses qui nous entourent et qui uniquement et apparemment sont en dehors de nos âmes.

QUESTION ; - Pourriez-vous nous donner un exemple plus simple, pour mieux comprendre ce sujet, encore si complexe pour nous?

ATANAGILDO ; - Bien évidemment. Lorsque nos âmes sont dominées par la jubilation et par la douceur des choses sublimes, les choses qui nous entourent aussi dans l'habitation astrale, s'imprègnent de la touche poétique et émotive de nous-mêmes, se liant effectivement à l'intimité de notre monde spirituel. Ici notre destin ne dépend pas des éloges ou des opinions agréables, conséquences de l'admiration pour ce qui nous est sympathique ; tout comme notre euphorie spirituelle n'augmente pas devant la certification que certaines choses ou objets que nous apprécions tout particulièrement soient plus utiles, plus modernes, ou plus aristocratiques. Tout notre bien être se fonde dans les réalisations intimes de notre esprit, bien que les choses et les objets qui nous entourent servent pour certifier, dans le sein de l'environnement, l'exacte nature de nos dispositions spirituelles.

QUESTION ; - Quelle est la supériorité des édifications et des décorations de cette métropole de l'astral, en comparaison avec le traditionalisme des édifications terriennes?

ATANAGILDO ; - Ce qui se remarque comme le plus important dans notre habitation astrale, en relation à la Terre, est la géniale combinaison entre ses édifications architectoniques et les fascinantes décorations qui peuvent leurs être proportionnées par la richesse des couleurs luminescentes et par les merveilleux recours fournis par la prodigalité des fleurs.

Après la grande place en forme d'heptagone, qui se situe dans le centre principal de la métropole, surgissent les édifices résidentiels, qui vont devenir de plus en plus nombreux, à mesure que l'on s'éloigne du périmètre central. Ils occupent toute la zone Nord Sud et Ouest, qui constitue le principal regroupement résidentiel de la ville, alors que tous les départements et institutions éducatives , scientifiques ou artistiques se situent sur toute l'aire de la zone Ouest, formant un vaste triangle , qui se confine comme l'horizon astralin .

Cependant ces immeubles, ces palais ou institutions ne se regroupent pas sous la même rigidité géométrique, ni ne forment pas d'interminables files de façades bordant des rues étroites, comme il arrive sur Terre, mais sont construites dans des blocs à part, dans des groupes soignés et intercalés par des végétation feuillues. Chaque ensemble d'édifices, se situe au milieu de parterres fleuris, parsemé de petits lacs et de canaux d'eau cristalline, dont les lits sont tachetés de petites figures un peu à la ressemblance de plaques de verre, colorées et transparentes.

Ces sources similaires à des miroirs liquides et de reflets polychromes, sont agrémentées par de délicats faisceaux de petits arbustes odoriférants qui embaument la bise avec leurs parfums enivrants et qui me font toujours souvenir à la senteur du santal, de la rose et de l'odeur extasiant du jasmin. Les petits arbres, sous forme de tendres bouquets de végétations fleuries, s'intercalent d'espace en espace, formant de gracieux bosquets sombres et rafraîchissants , englobés comme dans un halo de douce lumière astraline.

Il y a des endroits merveilleux et des clairières de rêves féeriques, où de délicats bancs, de porcelaine transparente, lancent des reflets de couleur éthérée et se balancent suspendus entre les colonnes d'une substance rosée, mouvementée, de l'apparence de l'écume de mer. Autour de ces bancs s'ornement de timides plantes regroupées entre-elles, leurs fleurs aromatiques, se mariant aux festifs bouquets de lumière irisée du plan astral. Lorsque vous percevez ces aspects paradisiaques dans l'Au-Delà, vous pouvez être sûr qu'ils s'étaient réveillés dans le sein de ces fameux jardins et manteaux fleuris de Grèce, où les poètes, les philosophes, les musiciens et les chanteurs, en fête, sublimaient la vie humaine à la mystérieuse nostalgie des mondes célestiels !

QUESTION ; - Ces édifices sont-ils construits sous les mêmes lignes architectoniques connues sur Terre ?

ATANAGILDO ; - Les groupes d'édifices révèlent à première vue, les lignes architectoniques et les styles propres des ethnies qui furent les plus civilisées du monde terrien ; il y a des blocs d'une pureté grecque, dont les palaces, de base et de colonnes à chapiteaux ioniques, ont leurs extrémités sous forme de manteaux de marbre, où les volutes s'enroulent en fines spirales ; le goût indien se révèle par d'indéfectibles constructions ornées, avec des toits coniques ou couverts de feuilles dorées par la substance astrale ; les pagodes chinoises ont leurs équivalents dans notre métropole , mais sous un sens de haute spiritualité. Il y a des édifications similaires au vieux style arabe, qui rappellent certaines fois, les bases carrées, dont les cimes se couvrent de coupoles entourées de hauts minarets, qui étaient propres aux traditionnelles mosquées d'oraison à Allah et de référence à Mahomet. La vieille Egypte est vénérée par des édifices d'aires ouvertes et spacieuses, qui se confondent avec les luxuriants platanes et parterres remplis par les captivantes marguerites, qui sous forme d'un prodigieux tapis fleuri, chantent la gloire du Nil millénaire !

Tous les autres immeubles et édifications de la métropole astrale sont aussi entourés de vastes jardins parsemés de fleurs, où se détachent principalement , les types exotiques de calices et de nuances de couleur du jaune d'œuf scintillant, alors que le centre de couleur rubis paraît une goutte de sang rutilante. L'arôme, qui se dégage de ces fleurs me fait beaucoup penser au parfum sucré, bien que je ne puisse pas décrire la mystérieuse senteur, qui envahit la sensibilité magnétique de notre propre périsprit lorsque nous les effleurons à peine !

Presque toutes les résidences sont spacieuses, se liant aux jardins par de calmes intérieurs, où la brise se charge de renouveler l'atmosphère odoriférante. Sous les larges portails, il existe des reliefs délicats, qui dans leurs suaves arabesques symbolisent la communauté du Grand Cœur

QUESTION ; - Dès lors qu'il s'agit d'une métropole astrale avec des caractéristiques à prédominances brésiliennes, ne devrait-elle pas posséder des édifications avec notre environnement et le style national ?

ATANAGILDO ; - Nous vous avons déjà informé du désengagement du nationalisme dans les communautés de même niveau spirituel que la métropole du Grand Cœur. Les esprits désincarnés qui actuellement y habitent, bien qu'ils proviennent du Brésil sont issus de plusieurs civilisations millénaires, qui existaient bien avant d'être découverts avant votre pays. La communauté à proprement dit 'brésilienne' n'a pas encore atteint, la moitié d'un millénaire d'existence ; de nombreux esprits qui s'y trouvent et encore se trouvent

incarnés dans votre patrie proviennent des collectivités perses, égyptiennes, grecques, hindoues et hébraïques. La majorité des habitants de notre métropole ne possède pas plus de deux ou trois incarnations au Brésil, alors qu'elles ont déjà vécu des dizaines de fois dans d'autres civilisations orientales. Ceci veut dire que le contenu spirituel de cette majorité incline plus pour la psychologie de l'Orient au lieu de pencher pour l'environnement brésilien.

QUESTION ; - Mais ces penchants pour les styles cultivés par des civilisations antiques ne représente-elle pas cependant, ce conservatisme de la part des esprits désincarnés, de votre métropole. Ceci n'est-il pas en contradiction avec le degré évolutif qu'ils ont déjà atteint dans le domaine des sentiments régionalistes terriens?

ATANAGILDO ; - Il est hors de doute que beaucoup de vos édifications, de style considérées modernes et progressistes sont de styles déformés ou de dégénération architectoniques, qui sont portés, pris en compte comme une libération de formes. L'esprit sage et artiste peut extraire des choses du passé, ce qui est réellement génial, esthétique et sensé, alors que le propre temps ne réussit pas à détruire l'idée dont le fondement est sublime et véritable ! Dans notre métropole brésilienne la préoccupation basique d'unir la beauté de la couleur à la magie de la lumière n'a jamais disparue, répondant toujours aux lignes édifiatrices capables d'évoquer les principales caractéristiques émotives des races terrestres qui créèrent les bases de l'organisme charnel brésilien ! Bien que ces désincarnés ne soient pas des nostalgiques émotifs du monde terrien, ils sont reconnaissantes des climats géographiques ou ils apprennent le sentiment et développent la raison ; s'inclinant respectueusement à leurs styles architectoniques et à la délicatesse des ornements, ce qui sans forme, leurs parlent encore doucement concernant la nature effective de l'âme !

Chapitre 9

Considérations sur la désincarnation.

QUESTION ; *Après avoir abandonné le corps physique, quelles furent les premières réflexions qui vinrent à votre esprit ?*

ATANAGILDO ; - Je n'ai pas senti une grande différence à changer pour le monde astral, car je mettais dévoué profondément, durant la vie, à l'amélioration vibratoire de mon esprit, ce qui eut pour résultat une désincarnation assez heureuse.

Même lorsque nous nous trouvons dans le corps charnel, nous pouvons déjà vivre une partie de l'environnement astral supérieur ou inférieur, dans lequel nous pénétrons après la mort corporelle. Les habitudes élevées, cultivées durant la vie physique, signifient des exercices qui développent la sensibilité psychique, pour ensuite nous syntoniser avec les faisceaux subtils des sphères de l'au-delà, ainsi comme la culture des passions dénigrantes représente aussi un entraînement diabolique, qui ensuite nous plongera implacablement dans les bourbiers ténébreux de l'Astral inférieur. Toute impulsion d'ascension spirituelle est la conséquence d'effort de libération de la matière rendant esclave, ainsi comme la paresse ou le désintérêt pour soi même, se transforment, en une dangereuse invitation pour les régions infernales. Nos désirs se rabaisent en raison de cette habituelle négligence spirituelle envers le sens éducatif de la vie humaine, ainsi comme ils s'élèvent, lorsque actionnés par le combustible de notre aspiration supérieure et maintenus héroïquement à distance du sensualisme dangereux des formes.

Il n'y a pas d'importance à ce que nous restions dans le monde de chair, dès lors que sont cultivées les initiatives dignes, parce qu'en vérité, l'entité angélique qui vit en nous, se syntonise aux mondes élevés, s'efforce pour dépasser l'organisation millénaire de l'animal instinctif. Sous cet entraînement maintenu par l'exercice continu de la douceur, de la simplicité, de la sympathie, de l'étude et du renoncement aux séductions de la matière transitoire, la désincarnation signifie pour nous un doux allègement et changement pour le meilleur, qui est l'entrée positive dans le panorama délicat, que nous avons déjà entrevu dans notre intimité spirituelle toujours réincarnée. Et la vie humaine, au lieu de signifier la fameuse 'vallée des larmes', devient une brève promesse de félicité, ainsi comme dans le ciel gris violacée et tempétueux, nous pouvons entrevoir les petits espaces à travers les nuages qui vont permettre le passage des premiers rayons du Soleil de la tranquillité.

Lorsque nous sentons vibrer à l'intérieur de notre âme les premiers reflets du futur citoyen céleste, se modifie aussi notre vision de la vie humaine et de l'effort créateur de la nature ; peu à peu, nous nous sentons unis à la petite fleur sylvestre perdue dans la grandeur de la campagne, à l'oiseau dans son vol tranquille au dessous du ciel illuminé et le propre océan qui rugit menaçant. C'est le message cosmique qui s'exprime en nous, nous conviant aux vols plus hauts et à la libération définitive des formes inférieures, pour nous intégrer à l'esprit immortel qui alimentent toutes les choses.

Lorsque je me sentis complètement débarrassé du corps physique, alors que dans mon périsprit, les désirs et les passions du monde que je laissais, vibraient encore, je ne me laissais pas perturber spirituellement, parce que j'avais déjà compris le sens de la vie matérielle. Les mondes planétaires, comme la Terre, ne sont-ils pas de sublimes laboratoires dotés des énergies que l'âme ignorante a encore besoin pour tisser son individualité, dans la divine conscience d'exister et de savoir ?.

QUESTION ; - Et comment avez-vous senti la séparation de la famille terrienne?

ATANAGILDO ; - Ma désincarnation, me signifia comme une révélation positive du monde, que je palpais déjà en moi, alors que je m'étais déjà libéré des illusions provisoires de la vie matérielle. Bien que j'opérasse toujours dans un corps de chair, en vérité mon périsprit participait depuis longtemps dans la vie astrale de 'l'autre côté', parce que depuis longtemps j'avais désisté la compétition dans les combats afflictifs de la matière, pour être à peine le frère de bonne volonté au service du bien au prochain !

Je me trouvais sur le seuil des 28 ans et je vivais seul, car mon père était déjà décédé à quarante huit années d'âge, en laissant enfant en compagnie d'une sœur de quinze ans. Cependant, bien que je me fusse fiancé peu de semaines avant de désincarner, je ne me laissais pas devenir esclave par l'idée fixe d'être uniquement heureux en constituant un foyer matériel. Je considérais le mariage comme une grave responsabilité spirituelle, certain, que dans la vie prosaïque du foyer domestique, je devrais mettre en épreuve mon bagage d'affections ou d'aversion, que j'aurais pu apporter d'autres vies prétéritent. A mesure que nous allons nous libérant des préconcepts, des passions et des caprices humains, nous nous désintéressons aussi de garantir l'identité de notre personnalité dans les formes du monde matériel. Nous comprenons donc que tous les êtres sont nos frères, alors que l'exclusif de la famille ne représente pas la réalité de la véritable famille, qui est spirituelle. Biens que les êtres humains se différencient à travers leurs organismes physiques et les races à part, tous proviennent d'une seule essence, qui les créa et les rendit frères entre-eux, même s'ils veulent protester contre cette affirmation.

Le foyer peut être une tranquille officine de travail pour les âmes affiliées, depuis le passé, comme une opportune école correctrice et comme des désirs spirituels rénovateurs parmi les vieux adversaires, qui peuvent se trouver menottés depuis des siècles conclus. Sans aucun doute, le nid domestique est une généreuse opportunité pour la procréation digne de nouveaux corps physiques, qui aident tout aussi bien les esprits désajustés de l'Au-delà, affligés pour obtenir l'oubli dans un organisme de chair, afin d'atténuer le remords torturant de leur passé ténébreux.

Mais il est évident lorsqu'il y a une grande capacité d'esprit pour aimer tous les êtres ; que ceci affaiblit l'idée fondamentale de constituer une famille consanguine et normalement égocentrique, sans que cette attitude représente un isolationnisme condamnable. Jésus s'est maintenu célibataire et fut le plus sublime ami, frère et guide de toute l'humanité ! Durant sa désincarnation, il ne souffrit pas de la séparation de la famille charnelle, parce que dans la vie, son cœur s'était déjà révélé libéré de la parenté physique. Et il nous l'a bien prouvé par ce grand amour pour tous lorsqu'il formula la sibylline question quant à sa mère : « Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? »*

NT : Saint Matthieu 12, 46-50

Comme Jésus parlait encore à la foule, voici que sa mère et ses frères se tenaient au-dehors, cherchant à lui parler. Quelqu'un lui dit : « Ta mère et tes frères sont là dehors, qui cherchent à te parler. » Jésus répondit à cet homme : « Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? » Puis, tendant la main vers ses disciples, il dit : « Voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une soeur et une mère. »

Voici ma mère et mes frères." Le Christ, par cette formule simple mais grandiose, nous assure que nous faisons partie de sa "famille."

De cette façon, il vous est facile de comprendre que je ne suis pas passé par le désespoir et par les angoisses perturbatrices, dans le moment de la séparation de ma famille consanguine, parce que dans la vie physique je m'étais déjà habitué à la confraternité avec tous les êtres que je croissais sur mon chemin, résultant que ma nostalgie englobait une famille suffisamment étendue et paradoxalement déliée de l'illusion consanguine.

QUESTION ; - Cependant, n'avez-vous pas laissé vos intimes dans de nombreux problèmes afflictifs, moraux ou économiques, qui pourraient vous faire souffrir dans le monde astral ?

ATANAGILDO ; - Ma mère continua à diriger une certaine partie des affaires de la manufacture de bois, laissée par mon père, dont elle vendit ensuite la fabrique pour pouvoir maintenir nos études. Olivia ma sœur, obtint de bonnes notes dans ses études de piano et finit le lycée, devenant une pianiste experte et, plus tard, une excellente femme professeur. Quant à moi, je réussis à terminer ma formation universitaire d'ingénieur arpenteur et topographe, dans une école polytechnique brésilienne connue, ce qui me permit de maintenir ma dépendance économique. Je laissais mes parents sur Terre, vivant avec ma soeur Olivia, déjà mariée avec un notable médecin pauliste dont elle resta à la maison après que mon père désincarna. En raison des impositions de la profession, qui m'obligeait à parcourir l'intérieur du pays, je vivais déjà très éloigné de ma famille et je réussis à m'absenter pendant des mois se succédant, ce qui a quand même bien atténué ma douleur de séparation.

QUESTION ; - Pourriez-vous nous exposer les conclusions philosophiques qui vous aidèrent à avoir une sérénité dans l'heure amère de la séparation de la famille, afin que ceci nous serve d'orientation spirituelle ?

ATANAGILDO ; - Lorsque notre maturité spirituelle nous permet d'entrevoir toutes les existences passées, comme si c'étaient de nombreux contes colorés, unis par le cordon de la véritable conscience spirituelle, nous pouvons vérifier que notre véritable sentimentalisme humain est en contradiction évidente avec les qualités d'héroïsme et de libération de l'esprit divin, qui nous dirige aux destins par les chemins du monde planétaire.

L'évocation de nos vies passées, avec le conséquent revécu de notre mémoire spirituelle, nous surprend aussi, gênés, devant les drames exagérés que nous avons engagés devant la mort du corps physique qui nous servi dans le passé, dans des conséquences de séparation routinière des nombreuses familles consanguines que nous avons constituées sur Terre. Nous pouvons alors vérifier que la mort physique est à peine la fin d'une période d'enseignement d'apprentissage de l'esprit dans la chair, comme il survient avec l'enfant qui termine chaque année son cour primaire, se préparant pour les leçons plus avancées de

l'avenir. La perte du corps matériel ne détruit pas les amitiés, ni les haines millénaires de l'esprit, parce que celui-ci est toujours l'éternel survivant de toutes les morts.

Lorsque nous comprenons la réalité de la vie spirituelle, combien de larmes avons-nous versé auparavant sur les nombreux corps de chair de nos familiers terrestres, vérifiant qu'ils ont à peine été des enveloppes provisoires, qui durent rendre périodiquement la garde robes prosaïque du cimetière. Aussi, il ne nous échappe pas de sourire, déconcertés, devant les souvenirs que nos parents ont laissé, de façon inconsolable, dans les diverses fois où nous avons dû remettre notre vêtement, de nerfs, de muscles et d'os à la sépulture de la terre. Ce sont des pleurs millénaires auxquels les créatures de toutes les races s'en remettent aux lits des malades et sur les sépultures détruites, dans la plus dense ignorance de la réalité spirituelle. La mort est la libération et le tumulus le laboratoire chimique qui développe la circulation des molécules fatiguées par l'usage. Lorsque plus grande est l'ignorance de l'âme, concernant la mort physique, (qui signifie la rénovation d'opportunités bienfaisantes), alors plus critique et dramatique devient l'heure où la créature rend le corps prêté par la réserve de fourniture de la mère Terre.

C'est pour cela que les réincarnationnistes, qui sont conscients de la réalité spirituelle, ne pleurent quasiment pas pour ceux qui partent pour l'autre côté et ne craignent pas la mort, parce qu'ils reconnaissent en elle une intervention amie pour la libération de l'esprit, l'aidant à commencer sa nouvelle route vers son véritable monde, qui est l'Au-Delà. Cependant la plus grande partie des religieux dogmatiques et les créatures sceptiques de la réalité de l'immortalité de l'âme frissonnent à l'heure de la mort ; les premiers craignent 'l'éternité ' de l'enfer, en raison qu'ils ne sont pas toujours très certains de leurs vertus ; les autres, parce qu'ils sont confrontés avec l'idée horrible du 'néant'. Sans aucun doute, pour ces créatures la mort leurs paraîtra toujours quelque chose de lugubre, d'indésirable et de désespérer.

Notre parenté physique, à mesure qu'elle nous quitte désincarnée, poursuit au-delà les travaux auxquels nous sommes tous attachés, pour le destin en commun. Ainsi ceux qui partent prématurément préparent l'environnement heureux pour ceux qui se trouvent encore dans la chair. Devant cette vérité, il n'y a pas de justificatif pour les évanouissements hystériques, les cris déchirants et les classiques accusations scandaleuses contre Dieu par les fait de voler nos très chers et de les faire pourrir dans les tristes cercueils de bois.

C'est pourquoi, nous avons besoin de réveiller dans votre monde la véritable idée de l'immortalité, qui est le fondement de notre propre structure spirituelle, travaillant pour que vous vous distanciez de l'ingénue présomption qu'il est nécessaire de mourir de notre corps physique, pour alors survivre uniquement en esprit. Cet esprit est avec vous à tout moment, dans n'importe quel plan de vie ; il constitue le propre 'panneau de fond' de nos individualités où se trouve le Magnanime Père, qui nous soutient pour toute l'éternité.

QUESTION ; - Trouvez-vous donc, que pour être excessivement sentimentalistes, nous oublions les qualités supérieures de l'esprit ; n'est-ce pas ainsi ?

ATANAGILDO ; - Vous devez savoir que les manifestations de douleur, à travers des protestations exagérées ou des cris repentants, sur le corps 'mort', ne révèlent pas toujours les souffrances les plus réelles et les plus sincères que la réalité et le silence manifestent de nombreuses fois, de la part de ceux qui savent se dominer, durant la séparation du corps de leur être cher. Combien de fois ceux qui se désespèrent théâtralement affalés sur les cercueils

de leurs familiers, n'hésitent pas brièvement, à les stigmatiser par des censures acres et des propos malveillants, uniquement parce qu'ils n'ont pas été bénéficiés dignement dans la répartition convoitée de l'héritage. Combien de personne, après la sortie du corps de leur compagnon ou compagne, demandant le secours médical ou s'en remettant à des suicides spectaculaires, ne supportent-ils pas le délai traditionnel de deuil terrien et se remettent immédiatement, avec une incontrôlable avidité, à une passion violente, suivi d'un engagement matrimonial pressé.

Durant la période de la commémoration des 'morts', la Toussaint, dans laquelle le cimetière devient un bruyant centre d'activités humaines, combien de créatures durant le déroulement de l'année, n'ont-elles pas eu le temps de penser à leurs chers êtres, font alors le traditionnel nettoyage du tombeau et le jour final, elles entament un pleur timide, mou et contrôlé, dans une sainte ignorance que nous, les désincarnés, nous n'apprécions pas recevoir de petits louanges sur notre cadavre pourri. Il existe sur votre monde tant de jardins fleuris et tant d'autres endroits qui vous invitent à la méditation et à la prière, alors pourquoi choisissez-vous les amas d'os et de chair pourrie pour rendre hommage à nos esprits immortels ?

Combien d'entre vous nous oublis pour une longue période dans vos prières et vibrations amies, pour un jour courir pressé à nos fêtes sous un programme contraint marqué par le calendrier humain et vous remettant aux pleurs contrôlés par le chronomètre doré...

Bien évidemment, ceci n'est pas du sentimentalisme discordant de logique et contraire aux sentiments de l'âme immortelle. Ceux qui cultivent dignes et affectueusement leurs relations avec leurs familiers, lorsque ceux-ci se trouvent incarnés sur Terre, n'auront pas besoin de les pleurer après qu'ils soient 'morts'. Et lorsqu'ainsi vous procéderez, les pleurs à l'heure certaine dans les cimetières autour des églises seront abolis, principalement parce que de très nombreuses fois ces pleurs cachent le remord de vieilles hostilités terriennes, qui sont très communes dans le drame de la famille humaine. Ces hostilités s'enregistrent parce que communément, la parenté sur terre cache les âmes adverses que la Loi du karma lia par le même sang et la même chair, pour ne pas avoir appris à se dévouer mutuellement. Que vaut-il donc de pleurer le corps qui pourrit dans le sein de la terre lorsque l'on n'a pas appris à aimer en Esprit ?

QUESTION ; - Mais dans le cas de votre désincarnation, ne reconnaissez vous pas que la douleur de vos familiers constitue un sincère désespoir ; ne trouvez-vous pas ?

ATANAGILDO ; - Bien évidemment, parce que mes familiers ne possèdent pas encore un éclaircissement spirituel dont je bénéficie déjà et en toute honnêteté ils ne devraient pas nier la possibilité de pouvoir m'apercevoir. N'arrive t-il pas de même avec vous. Bien que vous soyez spirites, ce qui veut dire réincarnationnistes, et accompagnez ma pensée à travers des écrits du médium, vous avez déjà une certitude absolue que vous êtes immortels et serez vivants dans l'Au-Delà, ainsi même lorsque vous serez séparés de votre famille terrienne ? Auscultez bien l'intimité de votre âme et vous arriverez à la conclusion que vous gardez encore quelque ombre d'incertitude sur cela, comme si quelque chose vous soufflait à l'oreille que tout ceci n'est pas des fantaisies créées par l'imagination d'un médium mais bien la communication d'un médium qui se dit désincarné et immortel.

Quelles seraient vos réactions émotives devant l'être qui vous est le plus cher, inerte dans un cercueil mortuaire, sous la dépendance , à peine des aiguilles de l'horloge pour qu'il soit remis à la triste excavation et dernière de la terre ? Croirez vous donc, cependant, qu'il est parti pour un monde connu, là ou vous devrez aussi partir, après quelques jours, mois, ou années, pour une heureuse rencontre avec lui ?

L'on voit, lorsque vous croyez dans l'immortalité de l'âme et que vous sachez que la mort du corps n'est pas une transformation miraculeuse pour l'esprit, pour ne plus être dans le doute de rencontrer vos familiers heureux et beaux dans le monde astral supérieur, que vous craigniez d'envisager de les voir horrifiés et terrifiés, au cas où vous auriez cultivé une vie abominable sur Terre.

Pour cela, l'habitude humaine est d'éviter de penser à la mort, la considérant comme si elle n'existait pas. Vous même, vous jugez comme insensible ou sadique celui qui oserait considérer la mort comme quelque chose de routinier et viable un jour. Cependant, même pour cela, elle ne sera pas éliminée de vos destinés, parce qu'aussi vous avez vos jours comptés. L'être humain ne doit pas copier la stupidité de l'autruche devant le danger en creusant un trou et en y mettant la tête dedans, croyant ainsi qu'elle sera sauvée du danger qui la menace.

Il y a cependant, des esprits sains, qui n'ont pas peur d'imaginer jusqu'à leurs propres funérailles et arrivent même à les envisager avec divertissement ; il y a aussi ceux qui ironisent le conventionnalisme des fleurs et des couronnes, lorsque les cortèges funèbres se transforment en véritables jardins suspendus, faisant agiter au vent les insignes honorifiques et les sentences des 'derniers adieux'.

Cependant ce qui vous paraît un événement horrifique et qui dans la vie matérielle provoque des rivières de larmes contrites, est à peine une bénéfique libération de celui qui a accompli sur la Terre le programme tracé devant la dernière renaissance charnelle !... Observez la libellule, qui jouit de la lumière du soleil et du parfum des fleurs, si elle trouve funèbre la libération de l'affreux et carcéral cocon ? Mais vous, vous craignez cette transformation ; vous vivez terrorisé devant la mort corporelle, luttant pour ignorer cette probabilité au sein de votre famille, si bien qu'elle vous paraît très naturelle, dès lors qu'elle se produit chez les autres ou chez d'autres peuples.

Parmi les incarnés, la mort est uniquement considérée à distance et parce que vous gardez d'elle une crainte terrifiante, vous contribuez pour que ne soit pas réussie la résolution d'un problème qui en réalité, vous prend dans une pleine angoisse et un désespoir.

Cette fuite mentale délibérée, du phénomène implacable de la mort terrienne, de toute façon vous aidera dans les premières heures de l'au-delà, parce que la peur est encore et toujours le plus grand adversaire astral pour ceux qui ne se préparent pas mentalement pour mourir.

QUESTION ; - Mais revenant à nos recherches, nous devons alors croire que la souffrance de vos familiers était aussi due à un sentimentalisme excessif ?

ATANAGILDO ; - Je n'avais aucune raison pour attribuer à mes familiers un sentimentalisme exagéré, mais cependant je n'eus aucun doute quant au fait suivant : ils se

lancèrent désespérément sur mon cercueil, parce qu'ils ignoraient la réalité de ma survivance spirituelle.

Presque toute ma parenté et presque tous mes amis étaient affiliés à la religion catholique romaine, qui fait que par ce motif, ils pensaient encore par la tête de leurs sacerdoce, leurs manquant une infinité de détails sur l'immortalité de l'âme. Ils gardaient craintivement le respectueux sentiment de blesser le 'tabou' sacré imposé par leur credo, qui leurs interdisait de faire quelques recherches sur les philosophies condamnées par l'église romaine.

Ils ne savaient rien des réincarnations de l'esprit ou de la loi carmique et en même temps qu'ils craignaient profondément une quelconque communication avec les 'morts' obéissant au mauvais précepte de Moïse sur le sujet, bien qu'aucun d'entre eux ne fut hébreu ! Je crois que dans d'autres existences, ils sont dû vivre très longtemps à l'ombre des temples dogmatiques, car bien qu'ils fussent adultes de sentiment, ils paraissaient des enfants de dix ans, terrorisés avec le Diable et s'affligeant moralement avec les complications d'Adam et Eve au Paradis

Chez moi, la famille répondait aux préceptes religieux avec une critique louable, mais quant à tout ce qui dépassait l'entendement routinier, mes chers attribuaient tout aux mystères qui ne pouvaient être résolus par l'homme.

Ils croyaient en Dieu comme étant le traditionnel vieillard à barbe blanche, reposant sur un confortable fauteuil de nuages cotonneux, distribuant des 'grâces' à ses pupilles pris de bonnes intentions. Ils acceptaient de façon soumise tous les châtements éternels qui servaient pour réparer les offenses faites à Dieu, pour ceux qui n'avaient pas requis leur affiliation à la religion officielle. Ils croyaient en un ciel généreux, conquis en échange de conversations renforcées et pressées par quelques règles ou oraisons, alors qu'était réservé l'enfer pour les opiniâtres qui n'adhéraient pas aux états séculiers.

Je laissais une parenté consanguine d'oncles, de tantes, de cousins, de cousines, une mère et des grands parents, qui quelques fois m'adressaient des sentences, m'avertissant fraternellement du grand péché d'être un 'libre penseur' ou un 'renégat de la véritable religion'. Ils lamentaient ma répulsion aux impositions des amis et des personnes connues qui par force voulaient m'inculquer leurs idées restrictives à mes mouvements fraternels et à ma faculté de penser illimitée. Je les considérais comme d'inoffensifs enfants encore pris aux délicieuses petites histoires de carrosses qui m'avaient tant enthousiasmé durant l'enfance tranquille.

Voilà les motifs pour lesquels je ne pouvais pas considérer mes parents dotés de sentimentalisme faux à l'heure de ma mort corporelle, car ils étaient à peine des victimes de leur propre oisiveté mentale et d'ignorance spirituelle, pour avoir abdiqué de leur raisonnement sacré d'âmes libres, pour penser uniquement par la tête du sacerdoce qui vivait encore en confusion avec lui-même.

QUESTION ; - Pourquoi dites-vous que le sacerdoce vit en confusion avec lui même ?

ATANAGILDO ; - Parce que les hommes qui réellement cherchent à connaître la vérité, ne cherchent jamais à imposer leurs postulats à qui que ce soit, ni à restreindre la

liberté de penser de leurs frères. Cependant, ma famille était constamment assiégée par eux, qui ainsi tentaient de créer des difficultés autour de mes activités spiritualistes, réalisées entre autre, sans compromis, ni condition de croyances ou de secte. Il est bien évident, donc, qu'uniquement une confusion chez ces religieux et leurs propres postulats pourrait les porter à l'absurde de chercher à augmenter les prosélytes, dans la présomption, qu'augmentant la quantité, ils puissent améliorer la qualité !...

Lorsque j'ai vécu en Inde, j'appréciais beaucoup un proverbe oriental, qui traduit pour votre compréhension occidentale, devrait être ainsi formulé: 'Il me suffit de la Paix que le Créateur à mis en moi pour qu'elle descende, pour que les autres aussi boivent la paix qui en eux doit descendre !' Lorsque nous ne craignons pas cette paix, généralement, nous cherchons à la perturber chez ceux qui la possèdent déjà. De très nombreuses fois, la préoccupation afflictive de 'sauver' le prochain passe par une déception dissimulée qui se niche dans l'âme fracassée.

QUESTION ; - Votre famille terrienne est-elle un ensemble d'esprits unis par affinité spirituel du passé?

ATANAGILDO ; - Conformément à ce que je vous ai expliqué, la plus grande partie de ma dernière existence terrienne été dédiée à l'apprentissage spirituel, parce que l'exigence la plus sévère de mon carma se résumait pour une dette envers Anastacio. De cette façon, je me suis lié à un ensemble d'esprits électifs à mon caractère affectif, sans grands débits du passé, mais dépourvus de grands dons d'intelligence ou de raisonnements de haute portée sidérale. J'avais réincarné dans un environnement moyen et de réalisations communes, qui ne représentaient pas les fulgurations propres des âmes angéliques ; cependant il s'agissait de personnes incapables de sombres machinations diaboliques des esprits de l'astral inférieur.

Ma mère s'était déjà liée à moi dans une existence prétérite en France lorsqu'elle assumait la responsabilité de m'aider et de m'éduquer, après que mon père ait réalisé un deuxième mariage avec une créature oisive , qui passait son temps d'un objet à l'autre pour décorer le foyer. Quant à Olivia, ma sœur, nous nous étions déjà rencontrés en Grèce, deux fois, et nous avons toujours été liés affectueusement même durant les périodes de libération spirituel dans l'Au-Delà. L'amitié des autres parents variait dans une plus ou moindre grande affinité pour moi ; et ils ne furent jamais hostiles envers moi, sauf un cousin éloigné, qui était considéré comme le 'vilain petit canard' de la famille, car il vivait de chantages et fourberies dans la capitale pauliste. Ce cousin devait avoir été un esprit d'excellente mémoire éthérique, alors que je lui dédiais une sincère affection, parce qu'il ne cachait pas une certaine prévention et une délibérée vigilance pour moi.

Peut être que son subconscient le rendait craintif que je lui rendisse un certain coup, qu'il m'avait appliqué avec d'autres à Paris, à Notre Dame, dans la dernière réincarnation qu'il me fut donnée d'accomplir.

De tous les compagnons de ma dernière incarnation, il reste Cidalia, ma fiancée, qui en vérité, était un esprit plus en affinité avec moi que tout le groupe familial duquel je me suis approché ultimement au Brésil , car nombreuses sont les réincarnations que nous avons eues ensemble. Malheureusement, elle se laissa trop séduire par le pouvoir et la cour de Philippe II d'Espagne, le Catholique, dont il résulta pour elle trois existences consécutives de rectification spirituelle, se déviant pour cela, de la route que nous suivions pour le définitif apprentissage spirituel. D'où le fait que notre liaison dans la chair ait eu un caractère très

fraternel, avec beaucoup d'avidité pour les études de la même sphère mentale, car nous revivions nos expériences ésotériques de l'Égypte, de la Perse, de l'Inde, et du Moyen Age.

QUESTION ; - Ne pourrait-on pas supposer , qu'au contraire de ce qui est survenu à vos parents, que vous avez été plus avantage par les opportunités d'études et le contact avec une meilleure portée spirituelle dans le monde. Ne serait-ce pas la pauvreté passée de votre famille, le motif qui lui a empêché de conquérir de plus grands éclaircissements spirituels?

ATANAGILDO ; - Comme vous le savez, les plus importantes découvertes de votre monde, proviennent de pauvreté émouvante, et quelques-unes même de ceux ou elles qui les ont proposées, survécurent même au sein de maladies les plus rudes. Il y a des millénaires, entendons nous dire sur Terre, que le principal motif de souffrance réside dans la grande ignorance spirituelle, et cependant, ce que fait le moins l'humanité terrienne est de rechercher cette si précieuse connaissance. Les siècles s'accumulent sur vous-mêmes, mais les hommes continuent à répéter les mêmes choses qu'ils ont déjà répétées des milliers de fois dans d'autres existences charnelles du passé ; ils préfèrent expier par le moyen de nouvelles morts corporelles, aussi bien les leurs comme de celles de leur parenté, restant dans l'oisiveté de penser et de savoir. Dans leur plus grande partie, les âmes terriennes montent et descendent le même degré fatigant des nombreuses réincarnations, substituant alternativement les pleurs contrits sur les esquifs couverts de fleurs et soupirant, effrayés devant les tombeaux de marbre ou les caveaux désertés.

QUESTION ; - Voulez-vous dire qu'il y a un désintéret délibéré de l'humanité pour sa félicité spirituelle ? Est-ce cela?

ATANAGILDO ; - Sans aucun doute. Ce qu'il y a, c'est un désintéret pour la propre destinée spirituelle et non pas le manque d'opportunité éducative, alors même que les théosophistes, les spirites, les ésotéristes, dans leur majeure partie rarement dépassent la lecture d'une dizaine de livres éducatifs. Que peut-on dire alors, de ceux qui marchent encore asphyxiés, à l'intérieur du troupeau humain ballotté par des hommes travestis en instructeurs religieux, à prêcher les plus stupides fantaisies comme le pécher d'Adam ? Les âmes peuvent déjà percevoir du sommet de leurs réalisations spirituelles et apercevoir la longue route parcourue avec les pieds ensanglantés pour vaincre la croûte agreste, se sentant envahies d'une immense tristesse en vérifiant comment cette multitude humaine qui sui suit si peu préoccupée et se meut si paresseusement par les chemin épineux de la vie physique.

Lorsqu'une âme courageuse se détache de cette multitude négligente, lasse et animalisée, encore hypnotisée aux sens de la chair, pour être une créature qui cherche, étudie et se détache avec intrépidité des menottes dogmatiques qui l'isolent du monde des êtres, elle est presque toujours un héros qui surgit de la pauvreté, dans des environnements arriérés et jusqu'à malades, pour devenir une âme calomniée, persécutée et incomprise. Il n'est pas étrange qu'il en arrive ainsi, car communément , il s'agit d'une âme libérée des dogmes, des tabous sacrés ou des explorations religieuses, qui cherche, travaille renonce, étudie et se sacrifie ; certaine que : 'Lorsque le disciple est prêt, le maître apparaît toujours'.

La richesse du monde, que vous pourriez trouver très valeureuse pour aider ceux qui cherchent la sécurité et le confort matériel, devient inutile là où se donne la valeur de la légitime sagesse de l'esprit. Dans la recherche de la vérité, Bouddha abandonna les trésors de la terre pour chercher l'entendement spirituel en dessous de l'arbre de Bo ; Paul de Tarse

échangea le diplôme académique pour la rudesse du travail du tissu ; Batiste émergea du sein des bois, et vêtit la peau rustique de l'animal sauvage ; François d'Assises illumina le XIIIe siècle, couvert d'un habit très pauvre et finalement, Jésus naquit près de la mangeoire d'animaux sentant mauvais.

QUESTION ; - Quels furent les principaux facteurs qui contribuèrent le plus pour votre tranquillité spirituelle et absence de crainte effective pour votre dernière incarnation ?

ATANAGILDO ; - Conformément à ce que nous vous avons indiqué auparavant, tout ce qui se déroula durant ma désincarnation n'a pas été au-delà de cinq minutes, temps pendant lequel s'effectua ma dernière libération de la chair et pendant lequel je plongeais dans la conscience du provisoire oublié individuel.

En vérité, ce furent mes raisonnements, confortant et provenant de la connaissance de la haute spiritualité, qui m'évitèrent la terreur et le pessimisme, si communs aux esprits qui traversent la vie matérielle indifférents à leur propre sort. Il est certain que durant ma désincarnation j'ai été la cible d'attentions sublimes, mais je ne bénéficiais pas de protections indues, comme il est commun dans le monde matériel dans le sein politique et des intérêts humains.

Je reçus l'affection et la protection d'un groupe d'âmes douces et pacifiques, qui désiraient me remercier de leur reconnaissance par le fait spontané de les avoir secourus de façon désintéressée lorsqu'elles furent sur Terre.

QUESTION ; - Pouvons-nous croire que l'étude du spiritisme peut suffisamment nous favoriser à l'occasion de notre désincarnation ?

ATANAGILDO ; - Je crois que pour beaucoup, car de ce que j'ai observé, uniquement une incessante libération et un renoncement courageux des illusions de la chair est ce qui réellement nous détache des menottes des vies planétaires, ainsi comme cela nous aide énormément durant les nombreuses incarnations propres des cycles réincarnatoires.

Je me souviens de l'héroïque effort de m'ajuster à la technique et à la science spiritualiste du monde physique inspiré par le code moral du sublime Evangile de Jésus. Je me laissais exploré, combattre, insulter et humilier en même temps, que se fragilisaient les grilles qui encore m'emprisonnaient aux intérêts égocentriques et aux passions illusoire de la matière.

A la comparaison de la libellule, qui pour se libérer, rompt la grossière coque, moi aussi je m'efforçais pour me libérer de la capsule de la chair. La différence dans mon cas était que les liens vigoureux qui me prenaient à la chair étaient l'orgueil, l'amour propre, la vanité, l'envie, l'avarice, la glotonnerie et la passion sensuelle. C'est uniquement aujourd'hui que je peux donner une valeur à cet effort terrible qui ne me proportionna pas uniquement la paix et la joie dans la vie spirituelle, mais qui m'inspira aussi les quelques sacrifices futurs pour le bien d'autrui. L'amour de Dieu, qui est inépuisable, signifie toujours une donation spirituelle pour tous, conformément à ce qu'affirme Jésus dans cette simple phrase : 'Frappez et l'on vous ouvrira' !

QUESTION ; - Bien que nous n'ayons pas l'intention de scruter dans les détails intimes de votre dernière existence, mais à peine savoir pour une finalité purement éducative, nous aimerions que vous nous expliquiez la coïncidence d'avoir été fiancé, alors que votre désincarnation prématurée allait vous empêcher de réaliser cette union conjugale. Ces fiançailles peuvent-elles être considérées comme un accident très commun dans la vie carmique ou représentent-elles une épreuve carmique pour votre fiancée?

ATANAGILDO ; - Nous sommes devenus fiancés en raison d'une grande affinité spirituelle, que nous cultivons déjà depuis l'Égypte, il y a déjà plus de trois mille ans. Cidalia avait déjà atteint 25 ans et j'en avais 27, lorsque nous nous rencontrâmes, étant qu'à cette époque elle avait décidé de rester célibataire afin de profiter de son célibat pour se sublimer dans l'incessant avantage des études ésotériques, théosophiques ou spiritualistes, profondément intéressée, comme elle était à trouver des solutions aux plus importants problèmes de son âme. Dans ce travail intense, je la rencontrai dans un 'tatwa ésotérique', dans une ville proche où nous vivions, et où nous prîmes alors la décision de nous unir pour une haute étude de la spiritualité, nous libérant des dogmes ou des compromis associatifs.

Je cherchais alors à lui transmettre, une grande partie de mon bagage spirituel et nous combinâmes qu'en face de nos convictions élevées sur la raison de la vie humaine, nous nous libérerions des violences passionnelles et des conflits communs à la majeure partie des fiancés, qui se querellent essentiellement dans le drame des passions humaines.

Nous efforçant pour réaliser un labeur caractéristiquement spirituel, nous cherchâmes à fuir les inévitables désillusions qui laissent toujours les émotions prématurément satisfaites. Mais malgré tout cela, notre mariage n'était pas une réalisation indispensable ou carmique dans notre vie terrienne, n'existant pas quelque décision de l'Au-Delà à ce propos.

Il y avait uniquement le déterminisme d'une nécessaire et affectueuse approximation entre Cidalia et moi ; liens affectifs qui devaient se fortifier, avant ma brève désincarnation. Il y avait des projets et d'importants programmes que nous élaborerions en avant dans l'Espace, mais qui se référaient uniquement à des existences futures.

Ma maladie commença à réellement s'accroître à mesure que s'approchait la date du mariage. Je me souviens que de nombreuses fois Cidalia se laissait prendre par une étrange mélancolie, me laissant entrevoir un certain pessimisme d'elle nous concernant sans que lui soit prédit l'impossibilité de notre mariage dans cette existence.

Il est certain qu'en face de notre libre arbitre, nous pouvons augmenter comme réduire sur Terre, les rencontres et les liaisons déterminées que nous avons projetées dans l'Au-delà, soulageant ou aggravant nos destinés carmiques. L'Administration Spirituelle s'intéresse toujours aux événements qui peuvent proportionner des modifications pour l'amélioration, chez ses pupilles, comme aussi pour les parents qui s'intéressent aux enfants qui présentent des indices de rénovation morale. Notre libre arbitre est ce qui crée les bonnes ou les mauvaises actions qui après se transforment en implacable déterminisme et dans le propre effet de cause que nous générons ailleurs. Nous sommes libres d'agir et de semer, mais implacablement obligés à recueillir le résultat des semailles.

QUESTION ; - *Il nous paraît que la vie humaine est un rythme inflexible d'actions et de réactions , qui, en raison de la sévérité de la Loi carmique, fait que nous ne réussissons pas à effectuer quelque réalisation individuelle sous l'impulsion de notre volonté. Avons-nous raison concernant cette façon de penser ?*

ATANAGILDO ; - Lorsque nous nous trouvons incarnés, normalement, nous ignorons le mécanisme complémentaire des plans séculiers et voire millénaires, que de très nombreuses fois nous ajustons en accord avec les suggestions de nos mentors spirituels. La vie humaine n'est pas toujours une séquence implacable d'actions et de réactions, sous la domination absolue d'un carma intransigeant et sévère ; de très nombreuses fois, les événements qui dans le monde matériel sont contraires à nos désirs et plaisirs communs sont à peine des parties qui constituent un 'grand plan', que nous avons élaboré dans le préterit et auquel nous nous soumettons volontairement.

Dans mon cas, particulièrement, je suis lié intimement à un plan d'accélération carmique combiné avec Ramatis, il y a quelques milliers d'années, ensemble avec quelques milliers d'autres esprits exilés d'autres orbes, qui font tout pour acquérir les qualités et le patron vibratoire dont ils ont tant besoin pour se réajuster, afin de pouvoir retourner sur leur planète d'origine. Nous avons tracé un plan sévère de travail, d'étude et de coopération aux terriens, lorsque nous nous trouvâmes en Egypte, visant les activités sacrificielles, qui pourront nous aider avec plus de succès à obtenir notre plus brève libération spirituelle. Depuis que se développe avec succès l'exécution collective de ce plan, je crois que d'ici 2 300 ou 2 400, nous pourrons être libres des incarnations sur la Terre et retourner vers notre monde planétaire, duquel nous avons été exilés , ainsi comme fleurissait la civilisation d'Atlantide.

Ce grand plan de perfectionnement spirituel combiné par un ensemble d'âmes qui désirent accélérer leur cheminement, signifie aussi un plan carmique à l'intérieur du carma de la propre planète terrienne. En raison d'avoir été nous-mêmes expulsés d'autre orbe physique, en face de notre déséquilibre spirituel, la Loi Carmique , nous établit sur Terre, qui est une civilisation primitive et de climat géographique beaucoup plus rude que le monde que nous avons perdu.

QUESTION ; - *Toutes les souffrances, toutes les douleurs ou vicissitudes futures sont déjà dûment prévues sur ce plan carmique dont vous parlez. Dans le cas affirmatif, ne pourrait-il pas survenir quelque transgression imprévue, durant la concrétisation de cette planification élaborée ensemble ?*

ATANAGILDO ; - Nous ne pouvons pas prévoir de succès absolus, mais une libération plus brève pour la majorité des exilés de notre planète. Il s'agit d'un restant d'ensemble d'esprits qui il y a très longtemps émigrèrent obligatoirement vers l'orbe terrestre, et qui possède déjà un bon avancement spirituel pour habiter un monde meilleur au commencement du troisième millénaire. Présentement, ils se sont déjà dégagés et émancipés des sectes, des doctrines, des philosophies restrictives et deviennent chaque fois plus indifférents aux préceptes et aux conventions rendant esclave du monde matériel. Ils se différencient des esprits terriens, parce qu'eux ceux-ci sont amarrés féroce-ment à leurs intérêts

matériels, à leurs postulats religieux, spiritualistes ou philosophiques, défendant, des ‘vérités particulières’ et très préoccupés avec le travail doctrinaire d’autrui, mais s’oubliant vraiment beaucoup eux-mêmes.

L’on ne peut garantir que dans cet empressement carmique, tous les composants vaincront les dernières séductions stupides de la vie physique, pour alors revêtir la tunique neuve du ‘fils prodige’ et retourner vers leur foyer planétaire.

Notre plan d’action et réaction ne sort pas du carma terrien; lorsque plus sévère il est, plus pressé nous nous soulagerons du fardeau carmique, engendré il y a des milliers d’années et nous obtiendrons la si désirée libération du plan terrestre. De cette façon nos réincarnations futures représenteront une étude incessante et l’utilisation de toutes nos énergies dans un service héroïque et sacrificiel, en faveur des esprits de la Terre. Nous augmentons la responsabilité de l’apprentissage terrien et nous aggravons nos vies charnelles futures, mais en compensation nous pouvons réduire le nombre de réincarnations qui nous manquent pour compléter les dernières rectifications carmiques.

Au lieu d’imiter le pèlerin, qui voyage lentement par les chemins du monde terrien, admirant les clairières, la plaine fleurie, les collines polarisés de bleu violet où se repose sous l’arbre ami, nous préférons nous transformer en un athlète qui dans une fatigante course, renonce à l’enchantement du paysage, afin d’atteindre le plus brièvement possible le point d’arrivée et recevoir le prix. Nous sommes vraiment dans cette entreprise héroïque, décisive et pleine d’espérance, à la recherche de notre plus bref destin spirituel et à notre retour au paysage de notre monde suffisamment affectif ; nous pouvons le comparer à de nombreux filets d’eau qui tentent tous de converger harmonieusement vers le même lit, afin de former un courant torrentiel et d’utilité commune.

Parmi ces exilés nostalgiques de leur orbe, plus évolué que la Terre, il existe un lien intime, inconnu des terriens et qui, conformément à ce que nous affirme Ramatis, nous fait remarquer leur véritable identité extra terrienne et sentir l’étrange mélancolie spirituel qui leurs est commune.

QUESTION ; - Nous pensons toujours que le carma est un déterminisme absolu, sans aucune possibilité de modification en effets, après la pratique d’une mauvaise action. N’est-ce pas ainsi ?

ATANAGILDO ; - Il y a un seul déterminisme absolu, crée par Dieu ; c’est le fatalisme de l’animal humain de se transformer en ange.

Avec la Loi du Carma, qui est la propre Loi du Progrès Spirituel, peuvent s’ajuster et se concilier les délibérations bonnes des propres esprits, lesquels ont le droit de composer d’agréables bonheurs dans leur vie terrienne, parce que le Père est magnanime et concède quelques biens anticipés à ses enfants, dès qu’il y a une fidélité dans leurs devoirs spirituels.

La volonté de Dieu ne se compare pas à un mécanisme inquisiteur de rectification spirituelle ; cette rectification survient parce que ses propres enfants titubèrent sur le chemin et pour cela, ont besoin de retourner obligatoirement au point de départ de leur ascension spirituelle. Si l’humanité qui s’agite sur la surface de tous les orbes suspendus dans le Cosmos réalisait des déplacements absolument harmonieux et vivait dans le plus élevé patron d’amour et de sagesse, sans aucun doute le carma ou la Loi de Cause à Effet (Action et réaction) serait

aussi un déterminisme éternellement jubilatoire. Cependant, ne se justifie pas l'excessive dramatisation avec laquelle vous entrevoyez le carma, car c'est un procédé normal et ininterrompu qui conduit l'étincelle spirituelle et développe la conscience de soi même.

A travers des péripéties douloureuses, des exils planétaires et des retours heureux, les esprits finissent par s'encadrer à l'intérieur de ce déterminisme du bonheur, parce qu'en vérité, c'est le mécanisme qui nous réveille pour la Félicité Eternelle. Quelle est la nature essentielle du Carma, ce déterminisme absolu créé par Dieu, sinon un moyen de proportionner le Bonheur Eternel aux hommes ?

QUESTION ; - Mais ce qui est certain est que survient cette série de souffrances, de douleurs et de vicissitudes, que nous ne pouvons pas considérer comme étant des moments de félicité, car la Loi carmique est implacable durant le réajustement spirituel, n'est-ce pas cela ?

ATANAGILDO ; - Il est certain que les purgations individuelles ou collectives ainsi se font, parce que dans le déroulement des mêmes, vous créez des mouvements irréguliers ou dysharmoniques qui ne s'ajustent pas au déterminisme du Bien projeté par Dieu.

Lorsque nos actions commencent à générer des discordes et à rendre difficile le 'déterminisme heureux', qui est notre Carma Cosmique, surgissent alors les réactions rectificatrices, afin que l'engrenage sidéral poursuive dans sa pulsation rythmique de l'harmonie et de la Félicité Angélique. Dès lors que c'est vous-mêmes qui perturbez cette pulsation bienheureuse d'équilibre spirituel, pourquoi alors ne pouvez vous pas intervenir en elle et élaborer de nouveaux plans qui améliorent votre destin carmique dans le sein du carma propre de la planète ? La carma de l'individu est soumis au carma collectif de la famille, à sa race ou à celle de sa planète ; celui-ci à son tour est engagé dans la pulsation du carma du système solaire.

Dès lors que vous sortez de l'orbite du rythme normal, bienheureux et spontané, établi par Dieu, vous serez rectifié par un autre rythme sévère et oppressif ; ou si vous préférez, anticipez 'l'effet' ou 'la réaction', que vous avez généré sur vous-mêmes, dans le passé. Qu'importe cela au déterminisme absolu de Dieu, qui est toujours le Bonheur ? Importez-le à vous-mêmes ; n'est pas mieux ainsi ?

QUESTION ; - Vous savez que nous avons encore de la difficulté pour distinguer avec une complète réussite ce qui est bien de ce qui est mal. Pouvons-nous être punis pour cela?

ATANAGILDO ; - Vos vies, malgré qu'elles soient régies par le mécanisme de la douleur et de la souffrance physiques, encore augmentées des vicissitudes morales et économiques, possèdent aussi des expressions de joie, de paix, de bonheur et des moments de divertissements et de plaisirs en commun. Avec le passage du temps nécessaire pour que l'esprit se libère de la matière et expérimente son vol définitif pour les régions sublimes, il vérifie que toutes ses souffrances et obstacles enregistrés dans sa destinée à travers les mondes

physiques ne signifie rien d'autre que des étapes successives du procédé de croissance angélique.

Alors le propre mal finit par être compris par l'âme comme étant la résistance spirituelle à sa propre ascension ; et elle ne le considère plus comme des châtiments conséquents des péchés contre la morale divine.

De cette façon, se justifie le vieil adage que 'Dieu écrit droit, mais par des chemins sinueux.' Chaque fait ou chaque acte qui s'enregistre dans la trajectoire de la vie de l'esprit, pour aussi incohérent et erroné qu'il puisse paraître à la morale humaine, est toujours une expérience salutaire, qui participe à la conscience de l'esprit éternel.

QUESTION ; - Pourrions-nous savoir quel a été le motif fondamental de votre approximation avec Cidalia, dont résultèrent vos fiançailles, ensuite interrompues par votre désincarnation ? Dès lors qu'il y a un certain déterminisme sur Terre, il faut donc croire qu'il y existe un autre objectif secondaire, n'est-ce pas ?

ATANAGILDO ; - Indubitablement, ma rencontre avec Cidalia, dans la dernière existence charnelle, n'a pas été une rencontre fortuite. En vertu de nous être trouvés sur la même tranche vibratoire de sentiments et d'idéaux, cependant avec certaines différences, nous avons combiné auparavant, dans l'espace, de rejoindre nos destins déjà enlacés dans l'Ancienne Egypte, afin de réaliser une accélération spirituelle sur Terre. En accord avec son propre carma Cidalia devait se marier, dans l'existence matérielle, mais ce ne serait pas avec moi, étant ainsi, elle se maria avec un autre homme, sur qui elle exerça une profonde ascendance morale depuis le passé séculier. Il s'agissait d'un ancien adversaire de vies antérieures, déjà maintenant en voie de rénovation spirituelle, à qui Cidalia, avec avantage pour elle-même, devrait favoriser ses derniers efforts de rédemption.

Comme les ascendants biologiques de la famille de Cidalia répondent très bien aux dispositions organiques de sensibilité nerveuse et au type de système endocrinien dont j'aurais beaucoup besoin dans une future réincarnation au Brésil, j'espère devenir son petit fils autour des années 1970. Le mari de Cidalia descend de la vieille lignée grecque qui fournit tant d'esclaves, comme précepteurs à l'orgueilleuse Rome des Césars et ainsi, dans la figure de mon futur grand père maternel, il m'aidera beaucoup dans le contact régressif à la lignée psychique de la Grèce, que je réaliserais dans le futur et qui deviendra évident comme fondement de mon actuelle psychologie.

Il faut dire aussi, que la présence de l'accentuée division de lignée romaine dans le sang et dans le psychisme de l'époux de Cidalia, mon futur grand père, réveillera chez moi certaines impulsions de communicabilité, de sens artistique et de goût de la musique, si caractéristiques à la race italienne. Ce plan qui devra être planifié par le département 'Bio-psychique' de ma métropole astrale, commença à se concrétiser exactement au moment de mon approche avec Cidalia, dans mon dernier chemin terrien.

QUESTION ; - Alors que vous avez désincarné suite à une grave maladie, conformément à ce que vous nous avez dit, ayant gardé le lit pour

une période déterminée et soumis à une grande souffrance physique, cela n'indique-t-il pas aussi quelque autre délit du passé, en accord avec ce que vous mentionnez à propos de la Loi du Carma ?

ATANAGILDO ; - La douleur ne doit pas être ainsi envisagée de façon si radicale, parce que ce n'est pas toujours un sauvetage de fautes, mais aussi un procédé de perfectionnement ou de technique rectificatrice, étant que dans de nombreux cas, c'est à peine l'effet de l'action dans l'environnement dans lequel l'esprit agit. Si nous considérons la douleur exclusivement comme un sauvetage des délits du passé, nous aurons alors à chercher l'origine de la souffrance de tous les animaux et même de beaucoup de missionnaires et d'instructeurs religieux qui supportent la souffrance pour nous indiquer le chemin de la Vérité.

Bien que vous n'expiez pas les fautes du passé, il est évident que le chien meurt écrasé sous les roues du véhicule, le bœuf succombe dans les abattoirs en conséquence de maladies, alors que les rats meurent terrassés par la peste ou chassés impitoyablement dans les recoins sombres des vieilles caves. Dès que l'on admet la Carma comme loi mosaïque de : 'œil pour œil, dent pour dent', il est évident que nous devons alors supposer que Jésus, par le fait d'avoir été crucifié, devrait être en train de racheter des délits du passé !

Le pianiste qui prétend atteindre le succès dans sa carrière artistique, ou le chanteur qui désire la gloire du succès lyrique, sans aucun doute, devra s'en remettre complètement à son entraînement et sa culture musicale ; il devra se fatiguer de nombreuses fois, vivant entre les angoisses du succès et de l'échec, sans que tout ceci veuille dire qu'il se soumettra à une souffrance pour le sauvetage de fautes. Il y a un déterminisme, dans ce cas, mais c'est à peine un effet de l'art auquel l'individu se dédie, lequel pour être élevé, exige sacrifice, afflictions, manque de confort et une utilisation adéquate et judicieuse du temps.

Quel est le sens de la vie matérielle, si ce n'est une discipline expérimentée, pour que l'animal soit domestiqué dans ses passions grossières, pour donner suite à l'ange glorieux des plans édéniques. A travers la douleur qui terrorise tant les êtres humains, s'opère un perfectionnement, car les formes inférieures finissent par acquérir des qualités supérieures. Dans la douleur 'minérale' le carbone brute se transforme dans le convoité diamant ; dans la douleur 'végétale', les vergers taillés se couvrent ensuite de fleurs et de fruits sucrées et juteux ; dans la douleur 'animale', les espèces inférieures atteignent l'aspect droit de l'homme, et dans la douleur 'humane' l'homme se transforme en un ange éternel. En vérité tout ceci passe par un procédé bénéfique et sublime, discipliné par la technique qui transforme l'intérieur en supérieur.

***Note du médium : Je crois que le lecteur a déjà perçu dans cette digression l'influence de l'esprit de Ramatis sur Atanagildo.**

QUESTION ; - Saviez-vous, donc, que sur la Terre vous souffririez de conséquences en dehors de celles déterminées dans votre propre compromis carmique ?

ATANAGILDO ; - Conformément à ce que j'ai appris dans l'espace, ma désincarnation devait avoir lieu entre 28 et 30 années d'âge terrestre, pour que je puisse ensuite réaliser les rapides études que je fais actuellement dans le monde astral, afin d'obtenir plus de connaissances nécessaires pour contrôler mon retour sur Terre qui s'effectuera entre

1965 et 1970* En face des modifications qui se sont déjà effectuées sur l'orbe terrien , déterminées par le carma de la propre planète, le prochain millénaire, me donnera l'excellent désir pour que je puisse consolider les dernières 'rectifications mentales' afin de retourner ensuite au monde où j'ai été exilé il y a des milliers d'années, quant à sa sélection spirituelle , à la ressemblance de ce qui s'initie sur Terre.

*** NT : L'ouvrage a été écrit en 1957, mais reste une précieuse source actuelle d'informations encore inconnue pour un bon nombre de pays.**

J'ai affronté la mort physique de nombreuses fois et je devrais encore l'affronter encore deux ou trois fois, dans des futures réincarnations. La façon par laquelle je mourus dans ma dernière existence fut astreinte aux ascendants biologiques de la famille à laquelle je me réincarnais, et pour cela, j'acquis celle maladie des reins, qui était plus à proprement le fruit de tendances héréditaires d'elle-même.

A travers un procédé qui vous est inconnu, j'ai cherché durant la période de ma maladie, à drainer un reste de toxines de ma veste périspirituelle. Pour cela, le lit de souffrance, me fit rester un temps suffisant pour refléter sur ma vie épuisée, m'aidant dans le réajustement de mes émotions, tout comme favorisant le diapason vibratoire et favorable pour un retour plus équilibré au foyer spirituel de l'Au-Delà . Heureusement, que je ne désincarnais pas par accident ou même dû à un collapsus cardiaque, car la mort par un déliement fulgurant violente toujours le périsprit et cause des sensations très douloureuses à l'âme désincarnée, en face du changement subit pour le plan astral. Uniquement les âmes très élevées, qui dans la matière vécurent grandement affinées au plan astral supérieur, avec de puissants raisonnements et une volonté suffisamment disciplinée, réussissent à désincarner subitement sans souffrir ou se terroriser devant un changement si brusque. Pour cela la façon dont désincarna Jésus, ou Socrate résultera pour beaucoup comme un événement de la plus pénible angoisse et désespoir dans le plan astral ; cependant pour Jésus dont la conscience vivait déjà en contact permanent avec le royaume spirituel, ou pour Socrate qui accepta de boire un poison mortel, la ciguë, comme une inoffensif toast d'anniversaire. Il est bien évident que la désincarnation signifie à peine une simple opération d'abandon de la veste dense, déliant l'esprit qui habite déjà les plans supérieurs.

QUESTION ; - Il est très commun de dire sur Terre, que les grandes souffrances ou agonies sur le lit de mort résultent de grandes fautes du passé. Y a-t-il un fondement sur cette assertion populaire?

ATANAGILDO ; - Durant la maladie perdurant, le désincarnant a le temps de mieux ajuter son patron spirituel, examinant ses bons et mauvais faits survenus dans le monde matériel, les affrontant de face avec calme et temps pour en extraire d'eux les meilleures conclusions de fautes ou de mérites.

Ceci ne serait pas si difficile que cela à réaliser dès les premières heures de la réincarnation, en face de la grande sensibilité du périsprit, qui réagit violemment à la moindre pensée d'angoisse ou de crainte. Le lit du moribond n'est pas un détestable 'lit de douleur', comme l'appellent les matérialistes et les religieux trompés par les dogmes infantiles ; il signifie 'l'anti-chambre' du grand voyage, qui offre encore la dernière opportunité pour n'importe quel drainage anticipé du psychisme malade, l'esprit pouvant se libérer de

nombreux remords et afflictions, dans l'espace, pour les avoir corrigés à temps et encore sur Terre.

Même dans la sphère des affaires humaines, quant à la prudence des obligations financières pour la famille qui reste, et à l'orientation spirituelle pour les descendants, l'âme a alors le temps de les résoudre de façon satisfaisante, dans le cours des longues maladies. Ceci survient pour éviter les vibrations tumultueuses que la famille confuse et non prévenu émet devant une réincarnation prématurée, les projetant en supplication ou plainte à celui qui partit sans s'harmoniser avec les responsabilités du monde.

QUESTION ; - Pourrions-nous savoir si en face des conditions favorables dont vous bénéficiez dans la Métropole du Grand Cœur, vous êtes déjà un de ces esprits avancés libre des problèmes angoissants de l'Au-Delà ?

ATANAGILDO ; - Evidemment, ma graduation spirituelle est bonne en relation aux situations angoissantes de milliers d'esprits désemparés de l'Astral Inférieur. Cependant, je la considère suffisamment précaire, lorsqu'elle est comparée à la situation des âmes supérieures, qui vivent au dessus de ma présente habitation astrale. La condition d'esprit avancé, pour moi, est très relative, car nous sommes toujours à un degré bien bas si nous considérons l'infinie hiérarchie des anges et des archanges, qui nous précèdent dans l'immensurable échelle sidérale.

Je représente un modeste degré de conscience dans cette échelle spirituelle de marches, tout comme parmi vous, où quelques-uns se manifestent dans des degrés plus avancés et d'autres en arrière par rapport à votre patron évolutif actuel. Il est certain que j'ai déjà pu atteindre un état de paix et de compréhension spirituelle qui me positionne dans quelque chose en relation au destin, le comparant avec la plus grande partie de l'humanité terrienne, qui encore, combat férocement pour la possession des trésors précaires, des hommages dorés ou des pouvoirs provisoires, qu'inévitablement ces personnes incarnées devront laisser au bord du tombeau. Dans ma dernière existence terrienne, je n'étais plus du tout séduit par les objets terriens qui pèsent tant à notre économie angélique. Cette paix et cette compréhension dont je vous parle est de nature exclusivement intérieure qui représente un incessant maintien vigoureux et qui équilibre notre esprit, dont nous n'échangerions jamais la valeur indiscutable pour aucun trésor ou plaisir séducteur du monde physique.

La communauté astrale du Grand Cœur, à laquelle je me suis affilié, correspond aux idées et aux propositions que j'ai déjà épousées sur Terre, comme préambule à ma définitive recherche du mystère de l'esprit. La scène extérieure du regroupement spirituel où je vis, et les relations qui se produisent chez leurs habitants, sont le modèle qui me cause le plus grand contentement et la plus grande stimulation pour de nouveaux destins évolutifs.

QUESTION ; - Nous aimerions savoir quel a été votre mode de vie sur Terre, afin que nous puissions nous inspirer à l'intérieur de votre patron d'activité, dès lors qu'avec lui, vous avez atteint une situation suffisamment agréable dans l'Au Delà ?

ATANAGILDO ; - Ne gardez pas cette grande illusion ; je ne crois pas que mon mode de vie, sur Terre, puisse vous servir de meilleur cheminement que celui que nous donna

le remarquable Maître Jésus ! A travers de sa vie si simple, et en même temps, si grandiose en amour, et bonté, il nous offrit la définitive clef qui nous ouvre les portes du ciel. Notre jubilation dans 'Au-Delà dépend exclusivement de notre façon de penser, sentir et agir dans le monde matériel ; mais sous n'importe quelle hypothèse, toute réussite dépend de la plus ou moins grande intégration vive dans l'Évangile de Jésus. Mon relatif passage dans l'Espace, dépend exactement de l'application intime des postulats évangéliques dans ma vie terrienne. Le plus conseillable et sage est que vous ne suiviez pas mes pas, mais que vous recherchiez résolument et inconditionnellement, la source originale à laquelle je me suis inspirée, qui est cet admirable Évangile, le véritable Code Moral de notre évolution spirituelle dans l'époque dans laquelle vous vivez.

QUESTION ; -Lorsque vos funérailles ont été réalisées, avez-vous senti quelque irradiation pernicieuse, parti de l'esprit de vos accompagnants ?

ATANAGILDO ; - Je n'ai pas eu connaissance de mes funérailles, parce que je perdis conscience de moi-même dès ma désincarnation ; lorsque je me réveillai, je me trouvais déjà dans cet agréable refuge de l'astral que je vous ai décrit auparavant. Dans le travail sidéral développé par les mentors spirituels, sont toujours évités quelques événements qui ne produisent pas d'influences ou des modifications dans l'intime de notre âme. Ma présence en esprit, aux funérailles de mon corps physique, aurait été profitable, s'il avait été nécessaire que je puisse évaluer la réaction psychique de ceux qui m'entouraient dans le monde matériel, ou alors si j'avais besoin de connaître ma position mentale, par rapport à quelque adversaire laissé sur Terre. Mais je partis de la Croûte terrestre sans blessure ou quelque différence vibratoire envers quiconque, en dehors de cette animosité de la part d'Anastacio.

Je possédais déjà un grand entraînement psychologique dans le contact humain, ainsi comme je sauvais par la patience la dette carmique envers mon dernier adversaire du passé. Ce que je pouvais évaluer et conclure durant la réalisation de mon enterrement corporel, je l'avais déjà effectué bien avant de désincarner.

QUESTION ; - Toujours dans la croyance que pourrait nous être utile de connaître la teneur de la vie terrienne qui vous proportionna quelques bénéfiques dans l'Au-Delà, nous aimerions que pour le moins, vous puissiez nous donner une idée de vos goûts généraux cultivés sur Terre. N'y voyez pas quelque forme d'indiscrétion ou de discourtoisie de notre part ?

ATANAGILDO ; - Je suis à peine une étincelle spirituelle, dont la vie est intimement reliée à vos destins ; par conséquent il n'y a pas de discourtoisie en me demandant que je relate ce qui est de notre intérêt et qui peut servir d'apprentissage éducatif.

Depuis très jeune, j'étais suffisamment dévoué à la philosophie occultiste, profondément intéressé à connaître l'origine et le destin de l'âme, et pour ce motif je compulsais fréquemment tous les enseignements provenant de la tradition mystique hindoue ou des vieilles connaissances égyptiennes. Lorsque commencèrent à s'ouvrir les clartés de la lumière spirituelle, je commençais à surveiller toutes mes pensées et à contrôler mes jugements étrangers, apprenant à les dompter, à les domestiquer, afin d'en avoir le contrôle*.

*** Dans l'engagement de la Réforme Intérieure ou Réforme Intime, ce qui est la même chose, c'est l'exercice le plus difficile. Cependant entrepris graduellement, avec une volonté déterminée, les effets positifs s'en font ressentir. Cette démarche entreprise et réussit ouvre toutes les portes de communication et d'inter action avec la Spiritualité. La personne se positionne sur un faisceau vibratoire qui l'élève et la met à l'abri des vicissitudes matérielles, maintenant une conscience élevée en relation avec le Plan Supérieur.**

Je m'efforçais beaucoup à détruire le germe malsain de la médisance, qui nous est si commun dans les relations humaines, constituant une mauvaise habitude si répandue, qui finit par nous atteindre, nous tromper, nous ronger et nous dominer inconditionnellement. Même lorsque j'avais des raisons logiques pour juger quelqu'un, je préférais laisser de côté le sujet et ne pas émettre des opinions anti-fraternelles. Je vivais insouciant des histoires coupables et des commentaires des blessures d'autrui. Je m'éloignais aussi des anecdotes indécentes, évitant de me rabaisser, soit par le langage, soit par la pensée, tout comme pour ma compagne d'existence que je traitais avec un respect élevé, la voyant comme fille, sœur, épouse ou mère. Ce respect s'étendit même aux malheureuses sœurs qui glissèrent dans l'impudicité de la prostitution de la chair.

J'étais particulièrement sympathique et enthousiasme pour tout ce qui était en relation pour le sens universaliste et éducatif, respectant le fond spirituel de toutes les religions et les doctrines sectaires, bien que je ne pouvais pas m'esquiver devant la nécessité d'éclairer les religieux encore menottés à leurs dogmes. Je m'efforçais pour vaincre l'étendu voile religieux, crée par l'ignorance humaine, sans pour cela chercher à affecter ou blesser ses fidèles adeptes. Je ne me préoccupais pas à savoir qui était le meilleur, si c'était le pasteur protestant, le religieux catholique, le doctrinateur spirite, l'instructeur ésotérique ou le théosophiste et je reconnaissais chez tous l'effort pour enseigner à l'humanité à cheminer vers Dieu.

Bien évidemment, je ne pouvais pas trahir mes nouveaux desseins dans le monde, ni oublier ce qui m'apportait la paix et la compréhension intime, motif pour lequel je prêchais la Loi de la réincarnation et la Loi du Karma de façon positive et insistante, transmettant à l'homme moderne de nouveaux concepts qui toujours éclairaient et valorisaient la Bonté, l'Amour et la Sagesse de Dieu. Tout comme je ne gardais pas l'ingénue illusion de me sauver spirituellement uniquement par le fait de manipuler des compendiums de haut enseignement spiritualiste, sous la forme de connaissances ésotériques, théosophistes, spirites, rosicruciennes etc... car je considérais tout ceci à peine comme des lanternes qui pourraient beaucoup m'aider dans la rencontre avec moi-même.

Ce qui m'importait avant tout, c'était l'état d'harmonie spirituel avec tous mes frères, sans me préoccuper directement de leurs doctrines et préférences. Je n'ai jamais eu, aussi, de prétentions, ni de vocation pour 'sauver' les prédicateurs de credo, de sectes ou de religions, ou de défendre des principes religieux entre adversaires, dans la stupide vanité de démontrer une plus grande connaissance de la Vérité. J'étais sûr que discutant avec mon frère adverse, d'un autre credo, que je l'aurai dégoûté, ce qui me paraissait suffisamment anti-évangélique ; cependant si j'avais été vaincu dans les argumentations exposées pour la défense de mon système religieux sympathique, sans aucun doute, j'aurai mis en ridicule, celui qui ne su pas se défendre outre mesure.

Ce que je compris, comme je le comprends toujours, c'est : 'qu'uniquement l'amour qui sauvera l'homme' et non pas les credo ou les philosophies géniales. Donc insatiable dans la connaissance, et incessamment à la recherche de nouveaux biens de l'esprit, j'avais pour

habitude d'effectuer de minimes consultations concernant Jésus, à chaque fois qu'apparaissait subitement un problème d'ordre fraternel, religieux ou défavorable à mon frère. Il me fut facile de vivre avec tous et de sentir du plaisir dans cette activité inconditionnelle, parce que j'ai toujours évité de devenir une personne sectaire ou intolérante, quelque chose comme le prolongement malade d'une doctrine ou d'une religion.

QUESTION ; - De ce que vous nous dites, nous en déduisons que vous préférez être un chrétien lié spécifiquement à un credo religieux ; est-ce bien cela ? ?

ATANAGILDO ; - Exactement ; mais de très nombreuses fois, m'inspirant dans le Christ, j'en arrivais à craindre d'affirmer que j'étais un chrétien et je gardais la digne intention de ne pas me différencier de mes frères bouddhistes, musulmans, taoïstes, juifs, hindouistes ou confucianistes, qui pour un caractère psychologique particulier et répondant à leur climat émotif, suivent des doctrines antérieures à celles qui s'inspiraient dans les postulats laissés par Jésus.

Depuis que les occidentalistes sont chrétiens pour suivre le Christ Jésus, une 'voix divine' me dit que pour que je sois comme tous, je devrais être 'christique' et non pas 'chrétien', car lorsque l'on est chrétien c'est s'intégrer avec exclusivisme dans l'ensemble des partisans du Rabbi de Galilée, être christique est se fondre au principe de l'Amour, qui est l'essence de tous les êtres créés par Dieu. Le Christ étant la seconde manifestation cosmique et indissoluble du propre Amour de Dieu, celui qui se dit christique est toujours prêt à communiquer amoureusement avec tous les êtres, indépendamment de la provenance des postulats religieux de chacun. Grâce à mon incessante disposition d'affection inconditionnelle et mon accentuée insouciance pour les biens matériels ou les préceptes à la mode, ma désincarnation ne produisit pas de choques excessifs dans la structure de mon périsprit, car j'avais atteint un certain 'affinement' vibratoire, qui m'aidât beaucoup dans l'ascension pour un lieu où j'obtins un repos reconfortant. Ce fut aussi une des raisons pour lesquelles je me délivrais des situations incommodes du cérémonial funèbre.

QUESTION ; - Ne serait-il pas mieux que nous suivions le chemin religieux, doctrinaire ou philosophique, qui s'affine le plus à notre psychologie spirituelle ? Nous disons cela parce que nous ressentons une certaine aversion pour prendre part dans une fusion générale des religions, dans laquelle nous perdriions nos caractéristiques de sympathisants de credo déterminé. Que pourriez-vous nous dire à ce repos ?

ATANAGILDO ; -N'oubliez pas que je vous donne à peine quelques informations sur mon expérience particulière, et c'est tout simplement le cas personnel d'un esprit. Ceci a été mon caractère qui me rendit psychologiquement incapable de m'isoler dans un cercle religieux ou une doctrine particulière, bien que j'ai toujours gardé de plus grandes sympathies pour les courants spiritualistes yogis de l'Inde, pays dans lequel je me réincarnais plusieurs fois.

En aucune façon, je défends le mélange des ensembles religieux, car il est évident, par cela que je gagnerais en quantité, alors que je perdrais en qualité. A l'intérieur de l'étude avancée du Spiritisme, l'ordre est de l'amour inconditionnel et du respect complet pour quelque doctrine, quelle soit ici ou en dehors des postulats spiritistes. Lorsque je me dédiai à l'étude de la Codification de Kardec, mon coefficient de douceur, d'affection, de tolérance et de fraternité, s'amplifia encore plus, ainsi comme une pluie bénéfique, sur une terre asséchée, étanchant les petites plantes fanées. Tout dépend donc, du sens dans lequel vous prenez votre chemin, parce que si les credo sont des hommes, l'Amour de Jésus est la doctrine de Dieu.

Chapitre 10

Colonies de l'Astral. Aspects généraux.

QUESTION ; *Etant bien évident, qu'en vertu des désincarnations, il y a une constante émigration d'esprits de la Terre pour l'Astral, qui devront se regrouper par rapport à leur caractère ou avancement spirituel, nous sommes portés à croire que ceci oblige à la création ou à la fondation constante de colonies, où ces esprits doivent être reçus et éduqués. Est-ce bien ainsi?*

ATANAGILDO ; - Sans aucun doute, car tout comme sur Terre où se multiplient les travaux d'éducation et d'assistance sociale, en raison de la croissance continue de sa population, soit en raison de son progrès, la fondation de nouveaux noyaux dans la sphère astrale adjacente à la Terre pour répondre aux désincarnés qui arrivent, devient aussi nécessaire. Et le problème dans l'Astral est extrêmement complexe, parce que dans la formation des communautés spirituelles, les âmes doivent être rassemblées ayant en vue spécialement leurs conditions morales, alors que sur Terre, elles se regroupent par type racial, formant des pays et des nations aimantés par les mêmes coutumes et traditions.

Pour cela, le mouvement, l'activité, le travail des esprits est intense dans les régions qui entourent le globe terrestre, où les conditions des communautés des esprits désincarnés ont pour finalité de les ajuster à l'environnement auquel ils sont les plus en affinité, en conformité avec leurs provenances du monde terrien.

QUESTION ; - *Pour quel motif cela est-il plus facile de résoudre sur Terre ce problème de fondation de nouveaux noyaux humains, alors qu'il nous semble que cela devait être plus facilement résolu dans l'Espace?*

ATANAGILDO ; - Alors que la Métropole du Grand Cœur supervise environ près de trois millions d'entités, dispersées à travers le monde astral, elle a besoin de maintenir un même patron vibratoire psychique entre créatures si hétérogènes, mais, sur la surface du Brésil ne peut se regrouper qu'un milliard d'êtres des plus diverses conditions, suffisant cependant qu'ils résolvent le problème fondamental des vêtements, de l'alimentation et de l'abri. Cependant, les communautés bienfaitrices du plan astral rencontrent les plus grandes difficultés pour la même organisation, parce qu'uniquement l'harmonie psychique est la garantie de l'équilibre et de la réussite pour la responsabilité des désincarnés provenant des plus contradictoires positions de l'orbite matériel. Au lieu de répondre aux satisfactions éphémères et aux nécessités provisoires de l'homme, le problème fondamental est de développer l'essence intime des esprits qui arrivent.

C'est justement pour répondre à tant d'hétérogénéité de patrons psychiques, que les esprits bienfaiteurs continuent à organiser de nouvelles oasis de secours, au sein de l'Astral inhospitalier autour de la Terre. Combien de fois, des esprits provenant de la même famille consanguine terrienne, se séparent-ils pour des zones diamétralement opposées, dès qu'ils traversent la frontière de la sépulture ! Comment équilibrer autant de nuances psychiques dans l'Au-Delà, si n'étaient pas créées des opportunités de secours et de rénovation spirituelle ?

QUESTION ; - Ces colonies récemment créées se développent-elles naturellement ou sont-elles le fruit de planifications préalablement établies ?

ATANAGILDO ; - Dans la sphère astrale, la volonté disciplinée des esprits supérieurs peut intervenir périodiquement dans l'environnement, organisant les volontés mineures de ses habitants pour alors renouveler le paysage et les institutions existantes, dans la conformité du progrès des communautés. Ainsi comme la Métropole du Grand Cœur est le fruit d'études, de suggestions, de plans et d'inspirations que leurs fondateurs recherchèrent dans les collectivités des sphères plus hautes, il existe déjà entre la Croûte terrestre et notre habitat astral, d'autres colonies et regroupements intermédiaires, qui furent édifiés sous les patrons et plans de notre propre communauté. A mesure que le coefficient mental, scientifique et artistique de l'homme incarné, augmente, se multipliant aussi les exigences pour la modernisation de ses villes, les colonies astrales, quant à elles, déjà existantes se modernisent aussi, et d'autres se forment pour servir de nouvelles colonies de désincarnés.

QUESTION ; - La métropole du Grand Cœur a-t-elle été fondée par des esprits qui désincarnèrent au Brésil ?

ATANAGILDO ; - Lorsqu'ils la fondèrent, je me trouvais en Inde ; ainsi lorsque je désincarnais, je fus recueilli dans une colonie astrale hindoue, qui supervisait cette région. Cependant comme la Métropole du Grand Cœur possédait déjà son histoire, j'eus l'opportunité de connaître son passé et de connaître ses fondateurs. L'idée de sa fondation partit d'esprits désincarnés au Brésil, qui avaient émigré de suite après la découverte du Brésil par Pedro Alvares Cabral en 1500. Avant d'incarner, ils avaient déjà accepté la mission d'habiter la terre brésilienne, et ensuite après leur désincarnation, ils fondèrent une colonie de désincarnés sur la zone astrale correspondante, laquelle est aujourd'hui la Métropole du Grand Cœur.

Le progrès se fit incessant dans cette communauté, encore jeune, grâce à l'entrée de nouveaux esprits qui désincarnèrent au Brésil : cependant nombreux de ces esprits n'étaient pas à proprement dits brésiliens, mais provenaient de France, du Portugal d'Espagne, et de Hollande et qui obéissant au plan d'en Haut, désincarnèrent à l'occasion d'invasions étrangères et de rencontres belliqueuses. Ainsi, il se délièrent astralement de leurs pays d'origine, situés en Europe, et plus tardivement commencèrent à réincarner nouvellement dans votre patrie, comme il arriva avec vous. Ces esprits 'exilés' de leur environnement géographique, renoncèrent alors à leur vieux tempérament racial européen, pour incorporer leur patrimoine spirituel, à la communauté brésilienne qui était déjà constituée d'esprits débutants.

QUESTION ; - La Métropole du Grand Cœur, a-t-elle été aussi fondée dans le sein de fluides agressifs ?

ATANAGILDO ; - Oui ; sa fondation rappelle ce qui est survenu avec les grandes métropoles terriennes, avec leurs édifices modernes, leurs illuminations, leurs jardins attrayants, qui aussi naquirent au sein des régions sauvages et dangereuses.

Aujourd'hui les habitants de la métropole et ceux qui nous visitent entrevoient la beauté des quartiers resplendissants et la fascinante végétation créées par des mains de fée, mais ignorent l'immense sacrifice et abnégations engagés par ses fondateurs, afin de créer, un noyau de secours et d'éducation spirituel.

QUESTION ; - *La Métropole du Grand Cœur est-elle alors, une communauté plus élevée que certaines colonies d'esprits que nous connaissons à travers d'ouvrages médiumniques, où sont recueillies les âmes perturbées?*

ATANAGILDO ; - En face du progrès incessant de l'esprit humain, les communautés transitoires du monde astral évoluent aussi après qu'elles se soient dédiées à des services afflictifs. Il est certain, que notre métropole, actuellement, est un regroupement heureux et caractéristiquement éducatif, qui répond plus aux esprits sélectionnés venant de la croûte qu'aux problèmes particuliers des âmes affligées et perturbées de l'Astral après qu'elles aient traversé le tombeau.

Cependant elle possède des départements correctifs et de secours spirituel, qui sont localisés dans les zones abyssales à distance de la communauté et sans liaisons intimes qui puissent perturber leur patron vibratoire. De nombreuses équipes de travailleurs, chargées de la rénovation de ces esprits malheureux, opèrent là dans des dispensaires et des postes supervisés par la métropole, favorisant les désirs pour qu'ils se transforment en de nouvelles communautés astrales.

La métropole commença aussi avec un simple noyau d'activités secouristes aux esprits souffrants de l'Astral Inférieur, souffrant le terrible bombardement mental des âmes délinquantes et du dérèglement des incarnés qui là arrivent ; cependant, le service sacrificiel de l'amour au prochain a élevé le patron vibratoire spirituel de la cité, pour ensuite la transformer en antichambre des panoramas angéliques des collectivités des plans supérieurs. La métropole est le fruit naturel d'un travail digne et persistant, inspiré toujours par l'amour au prochain, car ne manquèrent jamais les élevées et incessantes suggestions des mentors sidéraux pour qu'un maximum d'incarnés comme de désincarnés transforment en mieux le lieu où ils habitent. Sous la discipline héroïque et la volonté disciplinée, les montagnes de détritiques peuvent se transformer en rosières et les roches massives en confortables habitations de repos au corps et de joie à l'âme.

QUESTION ; - *Existent-ils des esprits spécialisés pour procéder à la fondation des colonies du monde astral ?*

ATANAGILDO ; - Il n'y a pas toujours un déterminisme de fonder une cité astrale ; elle peut naître naturellement autour d'un abri, d'un poste de secours ou d'une institution avancée dans le sein de fluides denses. Les fondations délibérées obéissent à une orientation plus ou moins égale à la Terre ; elles progressent et évoluent à mesure qu'augmente sa population. Aussi, il n'est pas besoin d'équipes spécialisées dans de telles

réalisations ; nous comptons sur des pionniers remplis d'abnégation qui affrontent héroïquement les fluides nocifs exhalés par les borbiers pestilentiels et par les coagulations de matière mentale délétère, qui se produisent dans les dérèglement de la propre humanité là existante. Ces esprits remplis d'abnégation et déterminés ne reculent devant aucune exigence les plus sacrificielles, qui finiraient par décourager les plus intrépides hommes terriens.

QUESTION ; - Ne survient-il pas des accidents ou ne surgit-il pas des maladies provenant de ces travaux sacrificiels et des fluides si agressifs de l'Astral Inférieur?

ATANAGILDO ; - Bien évidemment, il survient des échecs, des épuisements et des lésions périspirituelles chez les plus osés ; cependant, ainsi comme vous connaissez les héros qui se sacrifient sincèrement pour le bien de la communauté, ici même nous les connaissons aussi. De nombreuses âmes courageuses qui se dévouent à fonder des noyaux d'activités spirituelles dans le sein de la substance adverse et encore aggravée par la teneur magnétique produite par l'humanité dérégulée, retardent leur félicité spirituelle et restreignent leur vol plus haut, afin de servir les esprits malheureux. Après avoir accompli leurs missions en total renoncement d'elles-mêmes, elles ont aussi besoin de traitements spéciaux, afin de drainer les toxiques qui agrègent l'organisme délicat du périssprit, tout comme vous auriez la nécessité d'extirper de votre clair vêtement les tâches de substances délétères.

QUESTION ; - Nous pensions que plus l'esprit est évolué plus il peut s'immuniser contre les agressions de l'environnement. Cependant ces héros désincarnés ne pourraient-ils pas opérer dans ces borbiers agressifs, sans qu'il arrive quelque lésion, dans leurs enveloppes supérieures?

ATANAGILDO ; - L'immunité contre l'environnement, provenant d'un plus grand apprentissage spirituel, doit être compris dans la sphère morale, car dans la sphère matérielle, l'on ne peut pas éliminer les réactions naturelles et disciplinées par des lois correspondantes à chaque plan de manifestation de vie. Vous devez savoir que les âmes supérieures, qui opèrent dans ces régions si agressives, 'descendent' vibratoirement jusqu'au niveau des réactions énergétiques de l'environnement inférieur, et pour ce motif, elles sont sujettes aux impacts des forces qui agissent. Tout comme , vous ne pouvez pas emprisonner le rayon de lune, dans un pot de terre cuite, aucun esprit supérieur ne pourra agir directement sur les plans astraux et matériels, plus bas que lui, s'il ne se soumet pas à la nécessaire réduction vibratoire et alors agir dans l'environnement choisi.

Il est évident qu'après cette 'descente vibratoire', que l'esprit reste à la merci de l'environnement dans lequel il commence à opérer, à la ressemblance de celui qui 'tombe' magnétiquement dans un plan inférieur, par l'effet de son propre poids spécifique et sympathique à l'environnement vibratoire. Sans aucun doute, pour plus délicat que soit le très fin et délicat vêtement de l'hidalgo, il ne s'épargnera pas de déchirures provoquées par les lésions des épines des ronces sauvages, que la rude veste de cuir du paysan peut alors éviter avec facilité. Le papillon n'est-il pas une expression vivante, plus délicate que le crapaud ? Cependant qui pourrait plonger dans les gaz de méthane des marais si ce n'est le batracien qui vit si allégrement ? *

*** Note du médium : L'on vérifie encore, ici, la pensée de Ramatis dans la composition des écrits auprès d'Atanagildo.**

QUESTION ; - Comment est-il possible que ces colonies deviennent agréables, après avoir été édifiées avec la même substance délétère et si agressive ? Ne devrait-il pas prédominer en elles l'effet de l'environnement corrompu, tout comme une cité édifiée sur les pôles ne se libèrera pas du froid, ou n'importe qu'elle métropole, à l'équateur, n'échappera pas à la chaleur ?

ATANAGILDO ; - Vous entrez en confusion, lorsque vous prenez le monde terrien, avec sa matière grossière et par son intermédiaire, évaluez la nature hautement subtile du monde spirituel, qui est régit par d'autres lois encore inconnues du monde physique. C'est le cas de quelqu'un qui voudrait essayer avec un chiffon les rayons du Soleil, uniquement parce qu'il peut essayer avec un chiffon la poussière sur les vitres que le soleil traverse.

Une cité terrienne édifiée dans le désert du Sahara pourrait très bien modifier son climat et se transformer en une oasis, dès lors que la science humaine canalise l'eau, fertilise le sol, crée un système de pluies artificielles, d'irrigations et construisent des réflecteurs d'électricité qui puissent atténuer le climat caustique. Et sur les pôles, vous pourriez introduire de nombreuses modifications louables dans leur climat gelé, grâce aux bénéfiques recours de l'électricité, que très bientôt vous emploierez là-bas.

Mais dans notre cas , le procédé est autre ; nous nous trouvons dans le monde intérieur de l'esprit, où la force motrice principale est d'une autre nature et dynamise l'action, prédominant la force des sentiments et des pensées. Ceux-ci constituent les principaux outils et instruments de notre usage, alors que dans les régions les plus denses de l'Astral Inférieur l'on requière d'autres énergies et procédés rudes, qui quelques fois ressemblent suffisamment à ceux des terriens. Les esprits dirigent avec les fluides denses, visqueux et malades qui leurs adhèrent vigoureusement aux niveaux des pores du périsprit, ainsi comme la graisse qui s'infiltré entre les fibres du lin.

Vous ne pouvez pas évaluer les lacs étendus de substance répugnante et agressive qui stagnent au niveau de certaines régions de la Croûte, faisant rappeler d'immenses déserts suffocants ou certaines régions marécageuses et effrayantes de l'orbe terrestre !

QUESTION ; - Comment peut-on comprendre cet héroïsme des esprits qui opèrent dans ces régions de l'Astral ?

ATANAGILDO ; - Il y a chez nous de tels esprit prononcés, remplis de renoncement personnel qui vont travailler dans de tels environnements répulsifs, parce qu'ils n'ont aucun intérêt monétaire ou vanité qui les pousse dans leurs travaux, si ce n'est un grand amour pour ceux qui se débattent par le manque 'd'oasis' bienfaitrices.

Dans le monde matériel il est facile de construire des agglomérations sur des bourbiers, des étendues ou des régions inhospitalières, grâce à la gigantesque machinerie moderne que les hommes utilisent pour le drainage satisfaisant des marais. Mais le procédé, ici, diffère énormément, devient quasi indescriptible pour votre entendement, lorsque l'on prétend réaliser des travaux supérieurs dans la substance oppressive de l'Astral Inférieur. Sur la Terre l'on fait des drainages des marais par le procédé de décantation de la boue, jusqu'à obtenir une matière solide ; cependant le procédé ici est par la substitution pénible des fluides de l'environnement. C'est un labeur qui exige le maximum d'héroïsme des ces esprits édificateurs, très semblables aux véritables transformateurs vivants substituant les fluides

délétères du milieu environnemental et encore surmontant les émanations de l'esprit déséquilibré des désincarnés qui y sont transférés de la Terre.

QUESTION ; - *Nous aimerions que vous nous expliquiez la nature du procédé de 'substitution' de fluides, capable d'améliorer l'astral sauvage, durant la fondation de nouvelles colonies, au lieu de faire le drainage des marécages comme il est commun sur Terre ?*

ATANAGILDO ; - J'ai déjà expliqué entre autre, que dans les regroupements humains de moral subverti, l'on enregistre une véritable accumulation de fluides déréglés, qui sont produits par les pensées désordonnées dans le domaine des passions animales. Il arrive de même dans les colonies où les cités des ombres, qui existent au sein de l'Astral Inférieur, peuplées uniquement par des esprits déréglés, qui se convertissent en de véritables dépositaires de substance mentales subverties. Mais le phénomène s'inverse lorsqu'il s'agit de regroupements déjà intégrés par des âmes bienfaisantes et de hauts pouvoir vibratoire énergétique ; alors les fluides nocifs de l'environnement se substituent par d'autres bénéfiques, attirés par les bonnes pensées, dans un procédé que l'on pourrait aussi bien appelé de 'décantation fluidique'.

Ainsi, dans ces noyaux bien qu'ils soient fondés dans une région astrale inhospitalière, s'intègrent des esprits dont le psychisme est supérieur à l'environnement dans lequel ils passent , fonctionnant comme des véritables 'filtres spirituels', qui purifient l'environnement à travers la salutaire substitution fluidique. Son énergisme sublime finit dissociant et purifiant l'environnement néfaste ; peu à peu la région se transforme en une bénite clairière, située dans le désert des forces astrales qui étaient originairement agressives. Et alors, les fluides préjudicieux tendent à s'éloigner vers leurs zones électives, situées sous les borboriges dans la croûte terrestre.

Ainsi comme l'hygiénisation et l'illumination des cités terriennes forcent au changement des fauves et des reptiles pour les bois sauvages, alors la substitution des fluides délétères , dans les régions astrales, force au changement des entités qui là se sentent bien , et être alors en affinité avec l'environnement.

QUESTION ; - *Pourriez-vous nos donner une idée de cette 'affinité avec l'environnement', à laquelle vous vous référez?*

ATANAGILDO ; - Comme les fluides astraux sont d'une ténébreuse plasticité, que ce soit sous l'action de la pensée, soit en raison des émotions de l'esprit, ces régions inférieures ou se créent ces nouveaux regroupements de population, qui sont encore impropres à une vie plus évoluée, ont pour habitude d'être remplies d'édifications infantiles, grossières et quelques fois répulsives, parce qu'elles ont été conçues par des mentalités incultes d'esprits primitifs ou par des 'sauvages' qui là vivent leur monde rudimentaire dans des 'campagnes de chasse'. De ce fait lorsque l'on perçoit dans l'atmosphère régnante de ces lieux l'odeur vomitive de la vie primitive et des pratiques impures de leurs anciens habitants, leurs coutumes répugnantes et leurs conditionnements, apportés de l'anthropophagie du monde physique, cela fortifie la formation de certains panoramas qui sont désagréables aux âmes de nature plus élevée.

Les esprits nomades, des 'sauvages' restent imprégnés de leurs stigmates inférieurs et des éléments nocifs, qui impriment dans l'Astral une scène parfaitement décalquée de leur vie terrienne endormie. Ils vivent désincarnés dans l'Au-Delà mais dans l'ignorance de se trouver en dehors du corps charnel, parce qu'ils sont incapables de savoir qu'ils changèrent de plan vibratoire.

Vu qu'en désincarnant, ils se trouvent dans un monde sauvage préalablement préparé par les esprits d'autres compagnons qui les précédèrent dans le voyage de l'Au-Delà, ils confondent les panoramas de l'Astral avec les scènes qu'ils laissèrent dans leurs vies terriennes.

Comme ils méconnaissent le calendrier du civilisé et qu'ils sont faibles de raisonnement, ils n'ont pas la notion du temps et ne savent pas quand ils désincarnèrent ou quand cela arriva. Ainsi ils continuent allégrement dans leurs relations communes, convaincus qu'ils se trouvent toujours agissant dans l'immensité des forêts du monde matériel.

Par la loi que 'les semblables attirent les semblables', les 'sauvages' sont attirés par les zones inhospitalières de l'Astral où ils s'ajustent parfaitement et se marient à la rudesse de leur périsprit avec l'action des énergies inférieures de l'environnement. D'où la légende, que les sylvicoles terriens transmettent de génération en génération, pour que leurs morts puissent vivre dans les 'campagnes de chasse, et que leurs sépultures doivent être garnies avec des armes et des ustensiles dont ils ont besoin dans une autre vie.

De nombreux regroupements, colonies et cités secouristes de désincarnés, qui furent édifiés dans d'antiques zones remplies de stigmates sylvicoles, réussirent déjà à se constituer en de sublimes clairières de lumière, comme la Métropole du Grand Cœur, dont le patron vibratoire supérieur a dissout la substance déprimante, qui existait encore accumulée par la rudesse psychique des 'sauvages'.

QUESTION ; - Ne conviendrait-il pas d'hygiéniser l'Astral de telle façon que toutes ces colonies ou ces bois sylvicoles soient transformés en regroupements civilisés , pour mieux influencer sur les âmes primitives et les conduire à un meilleur entendement spirituel ?

ATANAGILDO ; -

Il ne serait pas convenable que s'éteignent dans l'Astral, les forêts de chasse', des sylvicoles, parce qu'elles leur servent de véritable 'bouillon de culture' psychique et d'environnement adéquat à l'expansion de leurs consciences encore immatures. Même sur la Terre, malgré le considérable progrès déjà atteint par ses métropoles, il existe encore des regroupements sauvages, qui ne peuvent pas se situer dans le faisceau de l'homme civilisé. Ces êtres primitifs ne doivent pas être violentés dans leur ligne psychologique, ni expulsés de la scène des formes familières, qui constituent chez eux un 'points d'appui suffisamment nécessaire pour faire mûrir leur entendement rudimentaire et les élever jusqu'à l'éthique conventionnée par les civilisés. Eux aussi sont la cible de l'attention des précepteurs plus élevés, qui proportionnent chez eux des recours graduels pour mieux les aider dans la compréhension de la spiritualité.

Dieu assiste tout aussi bien ses Archanges Constellaires qui commandent et alimentent les systèmes solaires, comme il répond encore aux consciences embryonnaires de ses enfants primitifs, des forêts, dont la raison ne peut pas se développer à distance de la rudesse belliqueuse des aires indigènes primitives. Mais il est évident que ce traitement et cette assistance spirituelle doivent se faire de façon suave, sans violenter l'entendement rudimentaire du sylvicole. Alors que les 'forêts de chasse', du monde astral servent encore aux impératifs de la raison sauvage, les hautes sphères quant à elles aident l'esprit de l'homme à se libérer des formes illusoire des mondes planétaires.

QUESTION ; - Ceci veut dire qu'est d'une extrême importance l'existence de ces colonies astrales, de différents aspects et conditions évolutives, afin de pouvoir se procéder avec succès les réincarnations de ces esprits sur Terre ; n'est-ce pas ainsi?

ATANAGILDO ; - Par la loi de correspondance vibratoire, dans le Cosmos, les indigènes ont aussi besoin de leur propre ajustement énergétique au sein de leurs forêts astrales, afin de cheminer plus facilement pour la réincarnation dans les bois terriens. Ces regroupements, ces colonies et métropoles astrales, qui se situent à l'intérieur de l'aura qui entoure le globe terrestre, servent aussi bien pour contrôler les réincarnations et les désincarnations des esprits, comme elles répondent aussi à la multiplicité des nouvelles consciences qui ascensionnent continuellement pour la raison la plus haute.

QUESTION ; - Pourquoi ces 'sauvages', ne se rendent-ils pas compte de cette grande différence des lois ente le monde physique et l'astral, et continuent-ils croyants qu'ils sont encore en train de continuer dans la matière?

ATANAGILDO ; - Les lois qui régularisent les relations du Cosmos sont toujours les mêmes ; mais leur application varie en conformité avec le plan de l'activité spirituelle. L'homme qui tire son oreille de 'chair' avec sa main de 'chair', bien évidemment percevra un douleur d'autant plus forte qu'il utilisera plus de force pour cet acte ; mais l'esprit désincarné qui tirera son oreille 'éthérique' avec sa main 'éthérique', devra sentir la sensation douloureuse de façon plus intense et bien plus vive. Et ceci arrive en fonction de la loi de correspondance vibratoire, car un acte éthérique devient plus sensible parce qu'il se réalise sur un plan plus subtile.

Ceci est logique et sensé ! Illogique et insensé serait le cas d'un esprit incarné résolvant de tirer avec sa main de 'chair' son oreille 'éthérique', ou alors de prétendre bouger son oreille de 'chair', avec sa main 'éthérique', car il entrerait en conflit avec les propres lois qui régularisent 'l'action' et la 'réaction' dans chaque plan vibratoire. Il n'y a rien d'illogique dans le cas du rayon de lumière de se refléter dans un récipient de cristal ; ce qui serait insensé serait prétendre l'emprisonner dans ce même récipient, car ceci contredirait la logique de la Loi qui régule la production de chaque phénomène dans son champ vibratoire sympathique. C'est la raison pour laquelle il ne sert à rien de trouver étrange le fait que les sylvicoles désincarnés continuent leur vie turbulente dans les champs éthérique de 'chasse', qui existent aussi dans l'Au-Delà. Tout comme il existe une parfaite correspondance vibratoire entre leurs corps éthérique et les forêts qui sont aussi éthériques, il n'y a aucune contradiction entre les

actes des sylvicoles et les lois du milieu environnemental, et pour cela, ils ne peuvent pas faire la différence des lois auxquelles vous vous référez.

Il arrive aussi que leurs réactions sont beaucoup plus vives et positives de 'l'autre côté', parce qu'elles s'enregistrent dans un plan vibratoire plus électif et réceptif à la sensibilité aiguë de l'esprit libre du corps charnel. De plus ces 'sauvages' désincarnés agissent à travers un corps plus léger, comme est le périsprit, leur immaturité spirituelle ne leur permettant pas d'effectuer des raisonnements et des comparaisons qui puissent leur faire comprendre le phénomène de la mort sur le plan physique.

Pour eux la vie continue de la même façon comme il survenait dans la vie matérielle, parce que sur la Terre comme dans l'astral, ils étaient et ils continuent à être orientés par 'l'esprit instinctif', principal responsable, pour leurs consciences infantiles. Ce qu'ils pensent est ce qui a été transféré par d'autres peuples ou tribus, sans pouvoir prendre en conclusion intelligemment les mutations de la vie spirituelle. Il est certain, que quelques fois, ils se sentent surpris, voire mélancoliques, lorsqu'ils tentent d'intervenir dans la vie de leurs descendants, encore incarnés, sans pouvoir comprendre le motif pour lesquels la parenté sylvicole ne répond pas à leurs gesticulations et à leurs appels guerriers.

Chapitre 11

Colonies astrales d'habitudes anciennes.

QUESTION ; *Vous nous avez dit, qu'il existe dans l'Astral quelques colonies dont les habitants conservent encore leurs habitudes anciennes, pour être des esprits bien trop conservateurs. Quelle idée pourrions-nous avoir de ces colonies?*

ATANAGILDO ; - Souvenez-vous qu'il s'agit de communauté d'existence transitoire dans de telles colonies, destinées uniquement au perfectionnement de leurs habitants désincarnés, alors qu'ils sont exclusivement traditionalistes, motif pour lequel, là, tout est disposé de façon à être atteint pour leur finalité éducative. Parmi leurs populations l'on trouve des caractères spirituels de toutes les nuances, principalement les esprits inexpérimentés, les habitués des couvents et les conservateurs, encore pris aux traditions antiques, mais qui méritent leur entrée dans les communautés astrales ordonnées parce qu'ils sont pacifiques et spirituellement inoffensifs. Afin d'activer chez eux le progrès stagnant par les traditions du passé, les esprits de plus grande capacité intellectuelle et dynamique, se mélangent avec ces léthargiques habitants de l'Au-delà et les aident dans l'ascension sidérale.

L'architecture de ces colonies est archaïques et similaire à certaines civilisations déjà éteintes. Il y a certaines occasions dans lesquelles les propres mentors spirituels mettent à profit certaines édifications de structure ancienne, afin de répondre aux groupes désincarnés si attachés à leur conservatisme des choses matérielles, qu'ils se sentiraient totalement délocalisés dans un environnement modernisé. L'on a déjà pu constater, entre autre que dans certains régions situées entre notre métropole et la croûte terrestre, que sont édifiés de grands postes et hôpitaux de secours dans les veilles d'enregistrer quelque tragédie collective dans ces zones géographiques de la Terre, telles comme les guerres, révolutions ou catastrophes causées par des convulsions de la Nature.

QUESTION ; - *Avez-vous déjà assisté, à partir du plan astral au déroulement de quelques uns de ces catastrophes collectives?*

ATANAGILDO ; - J'ai pu me rendre compte des effets dantesques d'une certaine révolution survenue en Amérique du Sud, parmi les hommes du même pays ; les trucidés arrivaient en masse et dans une situation désespérée de déconfort spirituel. L'on pouvait voir leurs auras de couleur écarlate brillante et tachées, d'où se dégageaient des étincelles de feux générées par la haine, qui leur prenait tout le cœur. Des éclairs fulgurants, d'une couleur sanguine tachaient chez eux l'enveloppe de l'aura perturbée ; ensuite l'on pouvait voir des filets formés par des répulsives toxines, qui coulaient de leur périsprit agité, pareils à de petits fils de boue glissant sur un tissu vitreux.

De temps en temps, au milieu de ces esprits perturbés, qui étaient rapidement recueillis par les esprits infirmiers et chargés de ces travaux désincarnatoires, l'on percevait chez quelques uns une certaine clarté spirituelle. Alors je pouvais découvrir qu'il s'agissait d'esprits caritatifs qui avaient désincarnés dans le tir assourdissant de la mitrailleuse en raison de leur extrême service de secours aux malheureux belligérants et non pas par intérêt pour un parti quelconque. Une autre fois, j'aperçu aussi quelques groupes d'âmes tranquilles, qui s'unissaient, à part, sous la loi d'affinité spirituelle. C'étaient des êtres qui avaient été obligés de partager leur lutte fratricide, mais qui étaient dépourvus de haine, parce qu'ils préféraient mourir plutôt que de tuer leur adversaire.

Ceux-ci, peu à peu se remplissaient de lumière douce et étaient maintenus par d'autres groupes d'esprits secouristes ; brièvement, sous le même diapason de jubilation, ils se rehaussaient comme des roseaux et leurs apparences, sans angoisses, ni remords se fondaient dans les masses évanescents en directions de leurs noyaux bienheureux.

QUESTION ; - Nous pensons qu'après la mort du corps physique, les esprits doivent modifier leur vision psychique comprenant que les formes du monde terrien signifient des stades provisoires et de rapide apprentissage spirituel. S'il en était ainsi, alors l'existence de ces communautés antiques dans l'Astral se justifierait-elle ; n'est-ce pas ainsi ?

ATANAGILDO ; -Ainsi, il ne peut être, en raison que la mort n'est pas une source d'omniscience, ni un diplôme de sainteté ; l'esprit désincarné a besoin de faire ses propres créations mentales, dans la conformité du contact qu'il avait déjà eu avec les éléments bons ou les mauvais de la vie éducative du monde terrien. C'est pour cela qu'il existe des regroupements astraux qui restent toujours unis aux systèmes médiévaux, où les châteaux, les ponts rustiques, les transports par mulets, les chameaux, les bovins et les habitations pittoresques rappellent la scène des narrations romantiques et les aventures de capes et d'épées, du passé.

Ainsi ces colonies servent parfaitement pour une tranche déterminée d'esprits excessivement conservateurs, qui là, s'installèrent et se fixèrent vigoureusement à leur passé, se sentant incapables de s'équilibrer dans des environnements modernes et de cultiver des relations qui sont trop dynamiques pour leur psychisme retardé. Je sais bien que ces descriptions peuvent vous paraître incongrues et le produit d'un cerveau fantastique, cependant de même dans votre monde matériel, vous pouvez vous assurer que dans un même endroit ou environnement, vivent aussi des esprits en complet antagonisme mental.

L'avare par exemple, n'est-il pas une personne délocalisée du progrès quotidien ? Bien sûr que si, car il vit complètement soudé à l'anachronisme d'une vie primitive, cachant sa fortune et s'isolant de toutes les innovations ou choses qui puissent le forcer à des pertes inespérées. Il est certain qu'en désincarnant, cet avare ne réussira pas à s'équilibrer dans une scène d'aspect avancée pour laquelle il ne s'est pas préparé et n'est pas encore prêt ; si pris est-il à ses craintes de pertes et aux préoccupations exclusivement utilitaristes. Lorsqu'il désincarne, l'avare transfère pour le monde de l'Au-delà son monde intime, rempli de méfiances et de désir exacerbé de pouvoir ou de richesse, de gloire, d'ambition de convoitise. Pour cela il est empêché de vivre de façon si ample et détaché comme vivent les autres esprits qui ne gardent pas de restrictions avec l'environnement.

QUESTION ; - A travers cette comparaison, voulez-vous dire que les créatures ayant des vertus, bien que mentalement encore en arrière, seront toujours ajustées aux communautés avancées. Est-ce cela même ?

ATANAGILDO ; - Les vertus supérieures , comme la bonté, l'humilité, la tolérance, qui cheminent les âmes vers les communautés comme celle du Grand Cœur, ne réussissent pas toujours à libérer l'individu des forces archaïques, qui peuvent encore dominer l'esprit de certains désincarnés. Combien y a t il de femmes terriennes merveilleuses et serviables, qui résistent encore vigoureusement aux innovations de la cuisine moderne, préférant la fonction du fumoir domestique, de la cuisine à bois plutôt que d'utiliser le gaz ou l'électricité ! * En vérité ce qui leur vient à l'âme est la peur des choses nouvelles, car leur intime est esclave des traditions et des vieilles choses, les uniques qui leurs sont familières parce qu'elles vécurent très longtemps en contact avec elles. Chez elles, leur âme souffre de ce changement de sympathie pour les choses nouvelles et 'étranges' et il leurs manque le courage de vaincre le conditionnement psychologique, produit par le contact prolongé avec les objets familiers.

*** Nt :** Nous avons ici remis le texte original et non pas l'ouvrage révisé qui n'est plus intégral et l'essence même. L'action des écrits se porte en 1956, sur un autre continent, ce qui peut paraître surprenant pour le lecteur. Cependant un parallèle peut être fait par rapport au vécu de ses parents, qu'il transposera sur les siens para rapport à ses enfants.

N'y a-t-il pas sur Terre, quelque type de créatures qui vit réclamant continuellement contre certaines innovations et découvertes scientifiques, leurs augurant les pires conséquences, uniquement parce qu'elles ne s'affinent pas à ces événements, qui perturbent la routine commune et cassent la tranquillité épicurienne des esprits conservateurs ? Il est hors de doute, dans le monde astral, que de tels êtres seront attirés sur des scènes et des panoramas qui vibrent en parfaite syntonie avec leurs entêtements et commodités

QUESTION ; - A travers notre raisonnement, nous pensons qu'il suffirait que nous développions certaines vertus pour nous dispenser de quelque préoccupation avec le type formaliste des environnements astraux. Pourriez-vous nous donner de meilleurs détails de cette situation, qui nous libérât de cet embarras de compréhension ?

ATANAGILDO ; - Pour que vous réussissiez à comprendre, il est nécessaire que vous n'oubliez pas l'âge mental des créatures, facteur qui prédomine encore plus dans le cas d'esprits désincarnés. Cependant n'avez-vous pas pour habitudes de donner les mêmes distractions à la personne âgée comme à l'enfant et ne leurs exigez-vous pas les mêmes restrictions psychologiques, à peine parce que les deux possèdent les mêmes vertus ?

Si vous pouviez examiner tous les types d'esprits qui se déplacent à travers l'immensurable 'échelle de Jacob', de l'évolution sidérale, vous rencontreriez des âmes qui bien que dignes d'habiter un ciel, sont encore prises fanatiquement aux traditions des mondes matériels. C'est justement en correspondance à la propre Bonté de Dieu que les mentors spirituels répondent à ces âmes, à leurs espérances antiques, mais inoffensives, jusqu'à ce qu'elles se sentent fortifiées et s'encadrent dans le rythme évolutif, les libérant des réalisations décrépies.

Ces âmes uniquement pour peu de temps pourraient rester dans les zones d'avancée dynamique spirituelle, car brièvement elles s'épuiseraient, dans l'impossibilité de s'harmoniser avec les créations progressistes de leurs compagnons plus engagés. Le phénomène vous serait compréhensible si vous pouviez imaginer le campagnard paisible, arraché à son village et transporté subitement dans le tourbillon bruyant de la métropole, dont la vie n'aurait pas été préparée. Brièvement il se sentirait désarticulé et profondément épuisé.

Comme la substance astrale est facilement malléable à l'action des pensées des esprits désincarnés, ces colonies antiques peuvent aussi concrétiser le produit des pensées anciennes de leurs propres habitants. Elles rénovent continuellement entre-elles, le paysage extérieur, mais ignorent que la rigidité et le conservatisme de leurs constructions doivent être combattus et substitués pour de nouveaux patrons plus progressistes et de plus de légèreté astrale.

QUESTION ; - Les mentors sidéraux ne pourraient-ils pas leurs enseigner à modifier leur mentalité pour qu'alors elles s'ajustent aux communautés supérieures?

ATANAGILDO ; -

Ces esprits bénéficient de la composition archaïque de leur habitat astral, parce qu'il répond à leurs goûts et à leurs caprices conservateurs, constituant leur véritable monde, alimenté par l'énergie résultant de leur propre pensée. Dans une configuration d'enfants spirituels, ils ignorent encore et sous estiment le glorieux pouvoir de l'esprit, se laissant influencer de façon émotive, par la nature d'un paysage qui reste encore permanent 'en dehors de soi'. Bien que les techniciens les éduquent avec insistance pour qu'ils se réveillent de la léthargie mentale et renouvellent l'environnement dans lequel ils vivent, ils se plaignent de l'incapacité pour développer le dynamisme propre des âmes décidées. Par conséquent, ils restent fort longtemps dans leur panorama médiéval et primitif, formant des colonies d'aspect très ancien et se révélant des âmes stationnées dans le temps.

Quelques unes d'entre elles se laissent vaincre par l'apathie et la léthargie mentale, mais la majorité est victime de sa propre déception, car elle était certaine de trouver là, la si rêvée béatitude et l'éternel repos céleste. Ces âmes restent alors réduites dans leur impulsion créatrice et dans la rénovation de leurs raisonnements, cessant de lutter pour le progrès, convaincues même qu'elles méritent un environnement d'inextinguible oisiveté spirituelle.

Bien qu'elles puissent être dotées de tendances bonnes et inoffensives, cependant, ce sont des âmes spirituellement immatures, ou indifférentes ; comme elles ne trouvèrent pas le paradis qui leur fut promis par les religieux du monde terrien, elles se sentent prostrées et restent prises aux évocations nostalgiques du passé et prisonnières aux préceptes et aux formes du monde qu'elles laissèrent. Elles estiment encore les futilités aristocratiques et les traditions stupides de la matière et pour cela s'ajustent parfaitement à un environnement astral qui correspond vibratoirement à leur psychisme arriéré comme une copie fidèle du monde qui domine chez elles la pensée retardée.

Mais les maîtres corrigent sagement ces situations, disciplinant ces esprits graduellement, dans des départements éducatifs, cependant tout en tolérant leurs créations infantiles et sans violenter leurs configurations pittoresques.

Vous savez que dans les ‘maternelles’ terriennes, bien avant de vouloir éclairer les enfants les plus progressistes, vous devrez premièrement vous ajustez à leur compréhension encore peuplée de fantaisies et de douceurs. Comprenez-vous maintenant bien la situation ?

QUESTION ; - Nous trouvons bien évidemment une certaine difficulté pour évaluer avec succès le bon sens de ce mode de vie astrale si primitif. Dans notre compréhension, l’Au-Delà devrait à peine être un désir de vie intimement spirituel ou en ultime hypothèse, un panorama toujours plus avancé que la Terre. Il nous coûte de comprendre que les désincarnés au XXe siècle doivent encore vivre dans un panorama astral qui est la copie fidèle du XVe siècle ! Sommes-nous dans l’équivoque ?

ATANAGILDO ; - Vous ne devez pas généraliser le sujet, car entourant l’astral du globe terrien, il existe de nombreuses collectivités spirituelles, dont le patron de vie est au devant de quelques milliers d’années sur votre état actuel. Tout est une question d’équilibre vibratoire et lorsque les esprits s’affinent plus et se spiritualisent plus, ils s’éloignent alors, encore plus ‘intérieurement’ de la substance matérielle. Tout comme dans l’Astral où se regroupent des âmes de raisonnement médiéval, sur Terre il existe des créatures, qui bien qu’elles s’intègrent au patron social, artistique et scientifique ou technique, du siècle actuel, sont déjà mentalement avancées de quelques dizaines d’années terrestres, car dans leur intimité spirituelle, elles ont déjà réussi à atteindre un patron vibratoire qui uniquement impulsions dans les métropoles astrales les plus avancées. Elles perçoivent avec suffisamment d’avance, un concept de vie qui sera futurement transféré ou ‘descendu’ d’en Haut pour le plan de la matière.

Nous avons l’exemple de Jésus, qui est justement l’entité qui regroupa le plus haut patron esthétique de vie, sur la planète et que l’on puisse concevoir sur le paysage terrien. Il existe cependant des colonies astrales qui reflètent fidèlement les patrons granitiques et architectoniques du Moyen Age, habitées par des esprits qui se revêtent jusqu’à même d’armatures et se déplacent dans une atmosphère de souvenirs sombres, alors que dans les hautes sphères palpitent d’autres collectivités qui se meuvent dans le sein d’édifications plongées dans l’éther fulgurant, ou les couleurs, les parfums, les lumières en divine symbiose, composent les plus surprenants effets symphoniques et forment d’indescriptibles abords vifs et mélodiques, qui non seulement embellissent l’environnement, mais prédisposent l’âme à pénétrer dans les courants cosmiques et sentir la pulsation créatrice de la vie éternelle.

Bien que dans l’environnement astral des édifications anachroniques les âmes traditionnelles et conservatrices s’induisent toujours à être esclaves du passé, en arrivant jusqu’à exiger des quadrupèdes pour leur transport, dans les regroupements plus élevés, il suffit à peine de la volition, ou soit, la force mentale, pour impulsions les périsprits remplis de luminosité diaphane, à se déplacer comme une fibre de soie cotonneuse sous l’impulsion de la brise.

Le même pouvoir mental qui de façon désuète, cristallise les environnements antiques chez les âmes léthargiques, lorsqu’il est utilisé par les esprits supérieurs répond à la plus haute imagination et crée des panoramas qui prendrait encore quelques millénaires pour les atteindre.

QUESTION ; - Mais avec la désincarnation ne serait-il pas plus logique que disparaissent immédiatement les idées vieilles du passé, les substituant par des conceptions plus avancées ? Nous trouvons étrange cette stratification d'idées chez des esprits désincarnés craintifs, continuant, conservés dans des regroupements si retardés, alors que sur Terre ils auraient déjà dû connaître l'automobile, l'avion et la légèreté des édifices modernes. Tout ceci ne vous paraît-il pas contradictoire ?

ATANAGILDO ; - Vous exagérez dans vos cogitations et vos doutes, car il existe dans votre patrie cette 'légèreté' des édifications et l'on fait usage de véhicules rapides, d'avions à réaction, de la radio, de la télévision, de cuisinières électriques, de réfrigérateurs, de vêtements confortables, légers et fonctionnels, alors qu'il subsiste des pays qui sont viciés aux rois couronnés, aux courtisans séculiers et aux hidalgos conservateurs, afférés aux blasons de canevases, aux insignes et médailles dorées que l'humidité continue à ronger dans les malles vieilles et la rouille à corrompre les panoplies médiévales .

La propre Eglise Romaine qui a tant travaillé pour divulguer le message du Christianisme, comme étant la doctrine libératrice de tous les tabous et préconcepts terriens, ne s'épuise-t-elle par hasard dans un fatigant et compliqué rituel, alors que le Vatican continue à s'entourer d'une pompeuse garde encore revêtue d'armures belliqueuses ?

Cette garde ostensive n'est-elle pas une démonstration complète que certains hommes qui acceptèrent la charge de mettre en exemple une haute teneur spirituelle, libérée des formes mondaines, ne réussirent pas encore à se libérer des traditions anachroniques des siècles poussiéreux ?

Il est à noter que certaines créatures qui sont convoquées, dans votre monde pour servir à des postes à responsabilité au niveau de l'administration publique ou au sein des églises religieuses, ressemblent à de vieux musées ambulants, couvertes de bijoux de fortune, vêtues de manteaux luxueux, se déplaçant avec une affectation exagérée à travers les palais séculiers ou les temples somptueux, ressemblant à des automates qui s'articulent dans les vitrines d'expositions de modes.

QUESTION ; - Mais après que ces esprits retournent dans le monde astral, ne peuvent-ils pas se réajuster à la réalité de l'environnement et se délier des traditions, qui seulement se justifient par des obligations découlant des responsabilités officielles de la Terre?

ATANAGILDO ; - Vous savez bien que la Terre ne cesse pas d'être aussi un monde en incessant progrès, extensible à tous les champs d'action et de travail. Etant ainsi, ces créatures pourraient bien se réveiller. Cependant elles ne deviennent pas des âmes délibérément conservatrices et stratifiées dans leurs coutumes traditionnelles ; elles vivent mentalement menottées aux atavismes stupides et aux préconcepts vieillis, parce que leur caractère psychologique leur impose cette résistance décidée contre le dynamisme commun de la vie. Il y en a qui croisent les rues, dans les capitales modernes, emmaillotées sous le velours bordé et les soies brodées, tout comme il y en a qui vident entièrement les coffres publics, dans des carrosses poussés par de fougueux pur-sang, avec des cochers en livrée voyants, ne dénotant pas que de ces créatures se dessine une condition, une apparence séculaire surannée. Et lorsque ces créatures reproduisent en direct les vieilles peintures à

l'huile aristocratique du passé, dans les mêmes rues où elles se déplacent, circulent rapidement des automobiles de fabrication aérodynamique, où des hommes en manches de chemise, jouissant du délicieux Soleil bienfaiteur ou des femmes dont les vêtements sont une invitation printanière au XXI siècle*.

** Nt : Il suffit de voir en Europe l'un des principaux pays ; le Royaume Uni dont les mariages de membres de la monarchie ont été représentés publiquement.*

Alors que des milliers de créatures de votre monde s'en remettent au dynamisme avancé de la vie humaine, dominées par la jubilation, affectées au rire heureux et détachées de conventions circonspectes, d'autres se rendent esclaves des passions, des distinctions honorifiques et des haltes suffocantes, comme de vieux acteurs de tragédie shakespearienne. Elles ne vivent pas, elles végètent sous une exhaustive discipline protocolaire jusqu'au bucolique instant où la mort du corps les appelle pour la réalité spirituelle.

Pour cela même, après être rentrées dans les collectivités astrales, même déjà éloignées de ces conventionnalismes ridicules et aristocratiques de la Terre, elles ne s'équilibrent toujours pas aux sphères avancées parce qu'il leur manque cette spontanéité des soins et cependant malgré la facilité de conquérir les relations amies, et dans l'Au-Delà, elles ne réussissent pas à travers les cérémonies fatigantes ou alors dans l'échange des étiquettes sociales factices.

QUESTION ; - Finalement, ne voudrait-il pas mieux croire que ces âmes se sont rendues esclaves tant au niveau des conventions sociales et au protocole exhaustif parce que réellement elles viennent de quelque haut lignage spirituel?

ATANAGILDO ; - Combien de fois les injonctions de la vie humaine se chargent-elles de démentir la prétendue descendance aristocratique spirituelle de nombreuses personnes, qui passe comme un accident de naissance dans un environnement élevé au plus haut point. Combien de fois les révolutions populaires, les chutes de régimes politiques, la banqueroute financière et le désastre économique attirent des créatures beaucoup trop enorgueillies vers les mansardes tristes de la pauvreté angoissante, où les individus de 'haute lignée' finissent laveurs de vêtements, vendeurs de quincailleries ou s'en remettant facilement comme réparateur et aux professions très modestes. Combien de fois des transformations violentent révolutionnent des pays déjà vermoulus par le vampirisme de l'aristocratie oisive. Et alors les comtes, les ducs, les barons et les princesses se voient obliger de travailler comme tanneur, dans une vie simple de musiciens des rues, dans la direction de véhicules de transport ou comme couturières pauvres, comme il est déjà survenu pour l'empire russe.

QUESTION ; - Quel est le moyen pour faire que ces esprits conservateurs et traditionnels se modifient, afin que se transforme aussi leur environnement médiéval, dans le monde astral?

ATANAGILDO ; - C'est la Bonté du Créateur qui statue ces transformations de classe, de fortune et de pouvoirs, dont vous parlez, lorsque les âmes enorgueillies, esclaves de la tradition, et sans avancement spirituel, sont lancées de leurs piédestaux dorés ou expulsées de leur aristocratie vaniteuse. Grâce au nouveau destin qui leurs est violemment imposé dans le courant commun de la vie humaine, ou alors en retournant, en se réincarnant dans le sein

d'une extrême pauvreté, ces esprits démesurément routiniers perdent l'excessif orgueil de la caste et l'obstinée idée de supériorité sociale, pour alors se rejoindre aux autres frères de journées spirituelles, abandonnant en définitif le protocole exhaustif des existences artificielles.

Les villes et les peuples astraux sont à peine des communautés de caractère provisoire qui servent pour répondre à des nombreuses graduations d'esprits en ascension progressive. Ce n'est pas l'environnement médiéval de certaines colonies qui devra se modifier, en conséquence de la soi-disant modification de leurs habitants, mais c'est à eux même de se transformer définitivement pour d'autres paysages plus évolués et affinés pour leurs rénovations intimes. Sur la longue échelle de l'évolution, beaucoup d'autres esprits, qui les suivent à l'arrière garde, auront encore besoin de tels environnements anachroniques pour leurs apprentissages astraux.

QUESTION ; - L'actuel patron évolutif de la Terre se distancie-t-il beaucoup du type de ces colonies antiques, qui existent encore dans le plan astral?

ATANAGILDO ; - Le type terrien, en vérité, se situe entre deux types spirituels extrêmes ; d'un coté le type traditionaliste, conservateur et attaché drastiquement au passé et aux formes vieilles, s'angoissant toujours en laissant le monde physique ; d'un autre coté, le type idéaliste, courageux, héroïque, censuré et même combattu dans son travail ardu avancé, mais le responsable des nouveaux patrons évolutifs du monde, car il déchire les horizons sombres et ouvres les nouvelles clairières pour l'avancement du groupe humain. Il se déplace toujours à l'avant de la masse en retard, qui dans une mélancolique marche requière le constant aiguillon de la douleur et des vicissitudes humaines, pour alors secouer la poussière qui opprime son esprit conservateur. Les idéalistes constituent le plus petit groupe et se dispersent, solitaires, par les chemins de la vie terrienne parce qu'ils ne réussissent pas à s'adapter aux formules stratifiées de la société, ni même à se satisfaire avec les trivialités et les concepts trop retenus. Ils cherchent la Vérité comme l'idéal de la Science ; le Bien comme l'idéal de la Morale ; la Beauté comme l'idéal de l'Art et l'Amour comme l'idéal de la Religion. Ils sont connus dans la musique comme un Beethoven, un Wagner, un Mozart ou un Verdi ; dans la peinture comme un le Titien, un de Vinci, un Cézanne ; en littérature comme un Flaubert, un Cervantès, un Dickens ou un Zola et, dans la Foi et la Vérité, comme un Krishna, un Bouddha ou un Jésus. Ils marchent devant la caravane dominée par les superstitions du passé, par les préconcepts sociaux ou les traditions de la vaniteuse aristocratie du monde.

QUESTION ; - De ce que vous nous dites, nous en déduisons que dans le monde astral les races terriennes se réunissent de nouveau. Est-ce ainsi ?

ATANAGILDO ; - Dans l'Au-Delà, les esprits ne se réunissent pas uniquement sous la même tendance de nature spirituelle, mais aussi ils se regroupent par affinité de race, de sens psychologique et de concept philosophique, ce qui donne pour résultat un patron harmonieux et familier, qui favorise beaucoup la réussite du travail en commun. Ainsi dans le monde astral, l'on peut rencontrer des colonies constituée fondamentalement par des latins, des slaves, des germaniques, des saxons, des arabes, des hindous ou des chinois, lesquels conservent leurs coutumes traditionnelles et préférées de la Terre.

Mais bien que les âmes désincarnées puissent s'unir par des liens de races terriennes, elles peuvent aussi constituer des civilisations très avancées pour vos jours, comme elles peuvent constituer aussi des regroupements esclaves des traditions du passé. La sphère astrale, autour du globe physique, signifie la région se regroupent tous les désincarnés terriens ; il est naturel cependant que dans cette région se reproduisent les activités comme s'il s'agissait d'une autre Terre similaire, mais cependant beaucoup plus riche en opportunités spirituelles, en face de son essence si subtile, qui amplifie les recours de ses habitants. Pour cela même aussi vous pouvez trouver dans l'Au-Delà toutes les différences pittoresques et les contradictions qui sont encore très communes dans le monde matériel.

QUESTION ; - Il perdure cependant dans notre esprit, l'idée que la désincarnation devrait être suffisante pour abolir la plus grande partie de ces illusions que les esprits cultivent encore et qui sont propres aux collectivités du monde terrien. Il nous paraît, ainsi que les athées devraient aussi se convaincre de leur immortalité, après avoir désincarnés, car ces âmes routinières et traditionalistes doivent aussi s'ajuster à la spontanéité de la confraternité universelle, éteignant l'esprit racial. Que pouvez-vous dire de cela?

ATANAGILDO ; - Il est nécessaire d'avoir en vue les conditions mentales des esprits désincarnés, ainsi comme de prendre en compte, dans la pédagogie infantile, les créations fantastiques qui peuplent encore le cerveau des enfants. L'on ne peut imaginer de l'enfant imaginaire, qui feint sa mère, en portant dans ses bras sa poupée, la même grave responsabilité de l'éducation des enfants, qui revient uniquement à la femme adulte. Ce serait une absurdité, entre autre, que vous exigiez de l'enfant qui se distrait avec son 'jeu', de construire des maisons avec des morceaux de bois, d'exigez la même responsabilité que l'on attribue à l'ingénieur dans la construction d'un 'gratte-ciel'.

Même sur votre orbe matériel, et dans la même zone géographique, vous avez des exemples de comment peuvent diverger les états d'âmes d'individus, car, lorsqu'un Einstein enseigne sur la loi de la relativité, un Toscanini dirige un magnifique orchestre symphonique, dont le culte de l'oraison magnétise le public par la génialité de sa parole, et à peu de mètres de distances, quelques esprits se débattent sur la scène malade des chambres infectées des hospices. Sans aucun doute, si mettiez des personnes handicapées mentalement dans l'environnement festif d'un luxueux hôtel, elles le supporteraient peu, tout comme si vous les emmeniez jouir de la poésie d'un paysage champêtre, car elles continueraient malheureuses dans leur intimité malade et perturbée par le vide de la *raison*.

Alors que ces créatures s'affectionnent au dynamisme de la vie moderne et renversent les murs empilés, nettoient les vieux salons vétustes, modifient le style pétrifié des résidences pharaoniques, édifient des environnements modernes, remplis de lumière et d'air, d'autres êtres préfèrent créer l'atmosphère circonspect du château médiéval, ou les mites, les termites et les parasites survivent protégés par les meubles séculiers et les tapis épais.

Il est évident que ces esprits n'ont pas besoin de désincarnés pour se certifier de l'existence d'autres créatures attachées à de telles coutumes traditionnelles ; leurs sympathies les accompagnent après la mort corporelle et leurs provoqueront d'invincibles nostalgies de la vie terrienne, qu'elles commenceront à copier de façon malade.

QUESTION ; - L'avènement de la machine n'opéra-t-elle pas une extraordinaire révolution dans les habitudes humaines? Nous croyons que dans ces colonies amies, existantes dans l'Astral, que l'on pourrait effectuer de grandes transformations mentales, dès l'instant qu'on y réalise quelque progrès comme il survint avec l'avènement de cette mécanisation admirable dans la vie physique ? Que pourriez-vous nous dire ?

ATANAGILDO ; - Malgré vos justes considérations, quelques peuples européens et asiatiques sur Terre, sont encore viscéralement affectés au traditionalisme du passé, dont le motif est de résister délibérément à l'infiltration avancée de la machine moderne. Sur les marges du Gange, du Nil et de l'Euphrate, les paysans et les pêcheurs craignent d'utiliser des ustensiles, des instruments agricoles et des embarcations qui feraient dresser les cheveux sur la tête à vos arrières grands parents !...

Certains princes, sultans ou chefs de tribus émancipées repoussent les simples vêtements de la vie moderne, parce qu'ils apprécient la pompe, le cérémonial et les étiquettes royales, se sentant voluptueusement heureux lorsqu'ils peuvent se pavaner dans des vêtements scintillants de pierreries, recouverts de décorations, de médailles et étalant les hommages du temps des empires desquels le passé ne garde que la poussière du souvenir. Le monde moderne rempli d'activités rénovatrices et d'un scientisme qui va démolissant les superficialités et approchant tous les extrêmes de la vie humaine , ne réussit pas toujours à modifier l'intimité de ces créatures remplies d'idées antiques et de conviction de géniale sagesse !....

Il est bien évident, qu'après la désincarnation, elles se laisseront dominer par leurs images mentales régressives, se soumettant uniquement aux règles connues et aux traditions sympathiques. Comme la vie après le tombeau dépend fondamentalement de la force mentale de l'esprit désincarné, la pensée fonctionne comme son potentiel de relations et de progrès , et aucun évènement progressiste, similaire à ce qui survint sur Terre , ne pourra rompre les cristallisations mentales de ces âmes esclaves de règles surannées.

Chapitre 12

Colonies astrales. Races et nationalismes.

QUESTION ; *Les colonies, regroupements ou les cités astrales qui existent autour de la Terre conservent toujours les caractéristiques des races ou des cités terriennes situées dans leurs environs ?*

ATANAGILDO ; - Autour du Brésil par exemple, il existe une grande quantité de postes, départements, communautés, colonies, organisations et métropoles astrales de toutes les nuances évolutives et avec des déterminations d'une certaine poésie sidérale ; leurs populations varient en accord avec la plus ou moins grande approximation de leurs noyaux, près de la superficie du globe terrestre. Ce sont des communautés laborieuses, en incessantes activités et inter change avec vous, qui assistent et protègent toutes les labours évolutives et les relations entre les morts et les vivants du Brésil.

Cependant, au-dessus de chaque pays d'Europe, d'Asie, d'Afrique et des Amériques, il existe aussi d'autres communautés astrales, qui conservent les caractéristiques séculières à chaque peuple ou races des zones géographiques qu'elles supervisent du monde invisible, en conformité avec les directives qui leurs sont tracées par l'administration plus haute et responsable pour le globe terrestre. Parmi la quantité d'esprits situés dans l'Astral de la Terre, je crois qu'environ 10 milliards ont besoin d'incarnations sur la croute planétaire de votre orbe ou d'autres inférieures, qui principalement surviendront après la grande sélection prophétique, qui s'opère déjà dans ce siècle.

QUESTION ; - *Près de ces nombreux pays ou cités terriennes, il existe des colonies d'esprits diaboliques, qui suivent les habitudes de la région physique avec laquelle elles sympathisent ?*

ATANAGILDO ; - Dans les régions situées dans l'Astral Inférieur de chaque pays terrien, vivent des collectivités sombres, dirigées par des entités de ombres qui conservent encore des coutumes identiques à celles de la matière, pour lesquelles elles luttent pour la domination du monde physique et sont d'une adresse très aiguisées dans la pratique de la vengeance et de la prépotence diabolique. Ce sont elles qui enflamment les incarnés, à la cupidité, à la luxure ou à la cruauté, en même temps qu'elles s'indemnisent chez les malheureux esprits qui se trouvent toujours pris de fautes, de remords et de hontes. Mais indirectement ces sombres communautés aident les âmes délinquantes pour que de là elles partent à être débitrices du monde terrien, car elles exercent une vengeance, imposant d'atroces souffrances à leurs victimes, tout comme elles leurs proportionnent un sauvetage de leurs dettes et les conditions vibratoires pour retourner à la pratique du Bien.

Dans ces régions dantesques, où l'on ne connaît pas la piété ou la tolérance pour ceux qui déforment le caractère dans les pêcheurs du monde, la souffrance est obligatoire, à la ressemblance des opérations chirurgicales destinées à extraire des tumeurs malignes réfractaires au traitement clinique. Ces esprits remis aux passions animales, uniquement dans ces colonies pourront se corriger, ce qui ne sera pas possible parmi les vibrations très subtiles des sphères supérieures ; en dehors de cela, ces âmes se précipitent dans les abîmes des ombres de l'Astral Inférieur, forcées par leur propre poids spécifiques des fluides boueux* qui leur adhèrent à la superficie du périesprit et perturbent la circulation vive du magnétisme bienfaiteur.

NT : Aussi appelé : poids karmique ; K-

QUESTION ; - Il y en a qui affirment, se basant sur des communications médiumniques, que les races s'unissent uniquement dans l'Espace, lorsqu'elles ont des affinités de même sentiment patriotico-racial. Cependant, vous avez eu l'occasion de nous dire que ces regroupements astraux sont le produit des qualités morales des esprits et non pas de leur disposition affective de race. Pourriez-vous éclaircir ce point ?

ATANAGILDO ; - Le problème est plus complexe que vous pourriez l'imaginer ; par exemple : les âmes qui de façon absolue ont déjà consolidé en elle la vertu de la sincérité, peuvent former dans l'Astral une seule collectivité à part, constituant alors la colonie d'esprits sincères, important peu qu'elles proviennent d'Afrique, d'Europe, d'Asie ou des Amériques, car la vertu de la sincérité est ce qui réellement servira de diapason pour indiquer le droit d'habitation dans la communauté. Mais il est évident que de telle confraternité pourront être uniquement réalisable dans des sphères élevées, où a déjà disparu le sentiment racial, par la reconnaissance de l'existence de la famille universelle.

Sous orientation similaire, la métropole du Grand Cœur réalise un travail similaire sous une déterminée région géographique et astrale du Brésil, sélectionnant là, les esprits désincarnés qui présentent le patron spirituel exigé pour l'environnement.

QUESTION ; - Pourrions-nous avoir des détails concernant ce patron spirituel exigé par la métropole du Grand Cœur aux incarnés brésiliens ?

ATANAGILDO ; - Les candidats à vie dans notre métropole sont ceux qui ont certifié, alors qu'ils étaient incarnés, la possession de vertus qui marquent le patron de notre vie astrale, tels que le grand dévouement à l'étude de la spiritualité, le détachement aux formes illusives de la matière et la libération complète des exclusivismes religieux et doctrinaires. Ce qui rend difficile la libre entrée dans la métropole du Grand Cœur est l'esprit de secte divisionnaire, qui est encore un motif de grande mésentente et de séparation parmi les hommes.

QUESTION ; - De ce que vous nous dites, nous en déduisons que la métropole du Grand Cœur est aussi une collectivité avec des caractéristiques raciales, car là uniquement y répondent des brésiliens désincarnés...

ATANAGILDO ; - Il est normal que vous soyez surpris par cet apparent 'nationalisme' de notre communauté astrale, parce que jusqu'à même les brésiliens qui désincarnent dans d'autres pays sont aussi acheminés vers les colonies astrales qui entourent le Brésil. Mais ceci survient, non pas pour une question de nationalisme, mais obéissant à des plans organisés, bien avant leurs incarnations dans votre pays et parce qu'il s'agit d'esprits déjà affiliés à notre métropole dont la protection et l'éducation sur la Croûte sont à la charge de nos départements astraux. Tout aussi bien, pour que les autres esprits provenant d'autres races aient la possibilité, par détermination supérieure, de faire un stage dans notre métropole, afin de naître au Brésil, et qu'ils soient aussi sous la dépendance de celle-ci une fois qu'elle est responsable pour les programmes et les apprentissages spirituels dans la zone brésilienne de sa juridiction spirituelle.

Que ces esprits doivent désincarner au Brésil ou dans n'importe quel autre pays où ils doivent aller pour résider ou visiter, ils sont acheminés vers notre communauté, dès lors qu'ils présentent des conditions vibratoires favorables à l'environnement auquel ils sont affiliés.

QUESTION ; - *Pouvons-nous croire actuellement que la séparation de races, les nationalismes des patries sont des exclusivités de la Terre?*

ATANAGILDO ; - Ici l'on ne cultive aucun nationalisme patriotique, dans le sens de séparation de races auxquelles appartiennent les esprits désincarnants ; ceci est secondaire, car nos actuelles connaissances sont plus que suffisantes pour reconnaître que les pays sur Terre ne signifient rien d'autre que des regroupements d'âmes créés par le même Dieu et destinées au même destin spirituel. La situation raciale est une chose provisoire et de minime importance pour l'éternité de l'âme, qu'elle se trouve dans le monde physique ou sur notre plan astral. Les regroupements raciaux sont nécessaires sur votre monde, parce qu'au commencement, ils aident à l'éducation et au progrès des esprits, encore immatures de conscience, qui sont favorisés par les préliminaires de la connaissance, grâce à la formation de groupes sympathiques et à la facilité de relations, par l'inter change naturel entre les mêmes coutumes et traditions patriotiques.

Pire serait le cas, si l'esprit conservateur ou défensif, était maintenu exclusivement au sein de chaque famille, parmi la parenté consanguine, comme il est déjà arrivé dans le passé, lorsque les plus sanglants conflits furent générés parmi les tribus originaires de la même région du même pays.

QUESTION ; - *Ne serait-il pas plus pratique que l'esprit fasse son ascension spirituelle toujours dans le sein de la même race, ce qui peut être pourrait accélérer ses connaissances, par la familiarité constante dans l'environnement où il retourne réincarner?*

ATANAGILDO ; - Dans chaque pays il existe des facteurs traditionnels et un climat psychologique différent, qui aident beaucoup les esprits, dans leurs différentes incarnations, développant certaines qualités, qui ensuite sont modelées, peu à peu, dans la configuration de leur conscience dans le temps et l'Espace. Comme simple exemple, souvenez-vous que lorsque le climat festif et illuminé de l'Italie favorise l'inclinaison des créatures pour le chant ou la musique, dans d'autres pays européens, dont l'atmosphère est mélancolique et leur nature se montre sévère, se développe mieux l'esprit scientifique de la recherche et de l'organisation. Alors que l'environnement tumultueux et objectivement

fatigant de l'occident porte ses habitants à la dépression par l'excessif dynamisme psychique, dans certaines régions de l'Orient l'incarnation signifie la don de la 'pause mystique', qui permet à l'âme fatiguée de poursuivre dans son apprentissage spirituel, sous le confort du repos contemplatif.

Ainsi, bien que les colonies astrales qui se trouvent porches de la croûte coordonnent leurs activités de façon apparemment raciale, ceci n'est pas leur objectif fondamental et elles ne le font pas pour des questions de nationalismes ou de séparation, mais à peine pour une meilleure supervision et administration de ses affiliés, qui se regroupent en un peuple ou un pays terrien.

QUESTION ; - En se réincarnant, ces esprits interrompent leur travail dans les colonies astrales pour ensuite le réassumer lorsqu'ils retournent dans la matière ?

ATANAGILDO ; - Quelques travaux commencés dans les métropoles astrales peuvent rester temporairement interrompus, lorsque leurs responsables ont besoin de réincarner pour solder leurs débits du passé avec la Terre.

Mais il est certain qu'après la désincarnation, pour aussi distants qu'ils se trouvent, ces esprits doivent retourner vers leur habitation astrale, ou ils auront pu laisser des travaux personnels à terminer, tout comme ils peuvent trouver des facilités pour prêter secours et assistance à leurs descendants et familiers encore incarnés.

Ces services sont communs dans toutes les collectivités spirituelles, qui se situent sur chaque pays où peuple terrien et qui acceptent la responsabilité d'assister et de protéger les 'nouveau-nés' et les 'morts' dans la région ou le territoire de leur juridiction.

QUESTION ; - Supposons le fait que ces cités astrales soient uniquement habitées par des esprits provenant d'une seule race terrienne, cela pourrait-il stimuler parmi elles un nouveau sens patriotique ou nationaliste séparatiste, cependant d'un ordre spirituel plus élevé ?

ATANAGILDO ; - Cet évènement serait uniquement possible dans un climat psychique des régions inférieures, où dominant encore, l'égoïsme féroce et l'orgueil malsain. L'esprit qui mérite d'habiter notre métropole est toujours choisi pour ses élevées qualités spirituelles et non pour sa nationalité. Même sur l'orbe terrien et dans le sein des races les plus égocentriques, vous pourriez trouver des êtres complètement détachés du fanatisme patriotique, en ayant beaucoup parmi eux, des personnes qui travaillent toujours de façon énergique pour la confraternité de tous les peuples et de toutes les races. Actuellement s'assemble sur Terre, l'idée de 'citoyen du monde' et sont fondées des 'fraternités' dans un travail quasi d'équipe, dans lequel on recherche la fusion de toutes les nations dans un seul tout régité par un gouvernement de paix et de justice.

L'homme qui s'est déjà libéré du cercle de fer des revendications des droits de la race et de la patrie, s'importe peu ou se situe telle ou telle communauté astrale, car il est immune à cette passion malade, qui divise toujours les hommes terriens et les conduit au massacre infâme dans les guerres fratricides.

QUESTION ; - Reflétant sur l'existence de ces regroupements astraux, constitués par des esprits provenant d'un même pays (comme dans le cas de la métropole du Grand Cœur, formant un regroupement de brésiliens, cela nous fait penser qu'étant ainsi, sur des plans plus élevés il doit exister d'autres communautés supérieures, responsables de l'administration et du progrès des cités des désincarnés situées en dessous. Avons-nous raison?

ATANAGILDO ; - A mesure que les esprits s'élèvent pour des régions plus 'pures' ou plus 'hautes', comme vous pourriez le concevoir au mieux, il est évident qu'ils pénètrent dans des collectivités de plus grande responsabilité administrative de la planète terrienne ; leur vision panoramique supervise des pays entiers, des races et des continents aussi. Ainsi dans la même tranche vibratoire de l'Astral où se situent la métropole du Grand Cœur, vivent également d'autres communautés astrales, avec une responsabilité égale, mais contrôlant certaines régions géographiques de pays européens, africains, asiatiques et américains.

Egalement au dessus de cette région supérieure, se trouvent des 'nations astrales' de chaque race ou peuple terrien, gouvernées par des esprits responsables pour la cohésion et le progrès des cinq principales races qui peuplent les cinq continents les plus notables de la Terre. Les esprits sages nous expliquent que la sphère la 'plus haute' ou la 'plus intime' de tout l'astral terrien, est si quintessenciée ou si subtile qu'elle se dissipe comme une frange lumineuse autour du globe terrestre et que son aura atteint la moitié de la distance entre votre planète et la Lune. A travers l'essence de cette haute région astrale, qui ressemble plus à une couronne de lumière éthérisée autour de la planète, se produit aussi l'inter-communication avec les sphères astrales des autres planètes du système solaire. Justement dans cette dernière sphère si quintessenciée est là qu'opère la communauté angélique directrice de la planète Terre ou siège le sublime royaume du Magnanime Jésus.

QUESTION ; - Bien que nous ayons un aperçu de l'administration de l'Astral, nous pensons que notre patrie doit être aussi administrée par une communauté spéciale. Que pourriez-vous nous dire?

ATANAGILDO ; - Dans la métropole du Grand Cœur, quelques milliers d'âmes de caractères universalistes aident au développement artistique, à la réforme des coutumes et des activités dans certaines zones géographiques brésiliennes déterminées. Notre cité quant à elle, est aussi administrée par une autre communauté astrale, plus élevée et plus vaste, qui si vous le souhaitiez pourrait s'appeler 'Brésil'. Celle-ci à son tour est sous la juridiction du continent astral 'Sud Américain' et ainsi successivement jusqu'à atteindre la hiérarchie responsable pour toute la planète Terre. Conformément à ce qui a été dit par la direction de notre métropole, en dehors de la sphère astrale où se situe le gouvernement de Jésus se trouve l'administration spirituelle, qui est responsable pour la vie et le progrès de notre système solaire.

QUESTION ; - Quels sont les types d'esprits qui peuvent habiter cette communauté plus haute, que nous appellerons alors de 'Nation Astrale du Brésil' ?

ATANAGILDO ; - Malgré cette apparence de nationalisme ou de racisme que vous attribuez à notre métropole spirituelle, ce qui réellement confère à l'esprit le droit de

l'habiter est toujours son taux vibratoire sidéral et non pas sa race, ni sa nationalité terrienne à laquelle il appartient. En dessous de notre métropole, dans des plans qui lui sont inférieurs, se trouvent d'autres colonies et regroupements d'esprits aussi brésiliens, dont le patron spirituel entre temps est plus bas, parce qu'ils vivent sérieusement préoccupés avec le traditionalisme de race et de différences émotives de la patrie. Pour cela, nous lamentons que parmi les propres brésiliens incarnés, il se crée de nouvelles subdivisions d'ordre politique, économique, religieux et social. Durant les périodes de grandes transformations politiques, les élections pour les charges législatives, les nominations administratives ou le changement de gouverneurs, s'incitent alors dans la provocation, les haines entre enfants du même Brésil et ils s'injurient calomnieusement de mutuelles infamies, propageant de façon effrayante l'envie pour les situations faciles ou les privilèges publics.

Dans le domaine religieux, une autre classe de brésiliens aussi sont hostiles, en raison de leurs naturelles divergences en matière de croyances et de doctrines ; journalistes spirites, catholiques et évangéliques, religieux et docteurs, attaquent leurs frères qui divergent de leurs points de vue, ou de leurs croyances, utilisant les pupitres ou les tribunes, ou créant des revues, des journaux et pamphlets malheureux*. Même durant les traditionnelles rencontres sportives, la haine monte aux cœurs des brésiliens, occasion pendant laquelle les créatures ignorantes s'insultent et s'agressent publiquement en raison aux préférences pour telle ou telle regroupements de prédilections.

** NT : Actuellement on note un commencement de regroupement de partenaires religieux de divers courants qui tendent vers une universalité.**

Il est clair, que de tels brésiliens, en désincarnant, ne seront pas en condition d'atteindre la métropole du Grand Cœur et encore moins la 'Nation Astral du Brésil', qu'ils n'arriveront pas encore à conquérir, dès lors qu'ils n'arrivent pas à s'accommoder, ni même sur leur propre territoire. Là, on n'admet pas d'esprits qui travaillent isolés et entourés par leurs intérêts exclusifs, leurs égoïsmes et envies, étrangers au Bien commun ce qui apporte un dérèglement qui développe le vice dans la société. Les incarnés que ce soit au Brésil, en France, en Chine en Egypte ou au Groenland, s'attachant fanatiquement à leurs intérêts de partis, à leurs credo exclusivistes ou à leurs régimes à part, alimentant les séparations et formant des groupes adverses, et il n'y a aucun doute la dessus, contrarient l'harmonie du tout national comme ils contrarient aussi les mondes supérieurs.

QUESTION ; - Serait-il alors condamnable que nous cultivions certaines sympathies ou préférences personnelles dans nos relations humaines, que ce soit pour nos leaders politiques, soit dans notre faculté d'évaluer et de juger nos semblables?

ATANAGILDO ; - Là où il existe des préférences personnelles, il y a conflit de tout, car lorsque des groupes d'individus débattent entre-eux et rentrent en compétition en raison de sympathies, de préférences ou d'intérêts politiques particuliers, même que l'on juge cela comme un droit humain de penser et d'agir, il ne reste aucun doute que cela maintient une séparation ! Les esprits qui désincarnent encore en conflit avec leur propre patrie, peuvent ne pas mériter de censures pour leurs sympathies ou préférences personnelles, mais il est évident qu'ils ne méritent pas encore d'habiter des communautés spirituelles, où se sont déjà éteints les conflits de races, tout comme de patrie ! En accord avec la 'loi des semblables', ils seront immédiatement attirés vers des groupes d'esprits qui vibrent dans es mêmes dispositions égocentriques et séparatistes. Ici dans l'Au-delà, il n'y a pas de places

pour ces petits groupes de brésiliens 'séparés' et de compatriotes viciés dans des discussions stériles, dévoués à la cupidité et au politicage.

Beaucoup d'entre eux, abusèrent du don de la parole, se gaspillant dans d'excessives promesses non accomplies et de discussions infécondes, mais, lorsqu'ils pourront se réincarner nouvellement, ils devront le faire muets, étant ainsi empêchés de troubler la collectivité nationale qu'ils trompèrent.

QUESTION ; - Par ces considérations, vous voulez dire qu'uniquement les grands brésiliens pourront habiter la haute communauté spirituelle du 'Brésil' ; est-ce ainsi ?

ATANAGILDO ; - La colonie astrale, ou la communauté responsable pour toute la vie physique et spirituelle du Brésil, n'est pas exclusivement habitée par des 'grands brésiliens', si vous les classifiez ainsi, uniquement dans le sens d'exalter leur prestige public. Là, se retrouvent des brésiliens, qui dans un service de renoncement personnel, donnèrent beaucoup d'eux-mêmes en faveur de la Paix et du Bien collectif de leur patrie. Ils n'ont pas été des puissants politiques, ni n'alimentèrent de séparations religieuses ; lorsqu'ils furent appelés pour l'administration publique, ils ne s'enrichirent pas avec les biens de la Nation, pour la jouissance et le luxe de leur famille et de leurs amis privilégiés. Ils furent honnêtes, pacifiques et coopérateurs de toutes les institutions d'assistance et insufflant à la vie le courage à tout service qui apportait un bénéfice à la communauté : ils oublièrent leurs propres intérêts en faveur de leur pays et beaucoup d'entre-eux traversèrent la vie humaine sous le plus sévère anonymat.

A ceux-là, il leur revient le droit de visionner et jusqu'à de corriger certains brésiliens astucieux et intéressés, tels que les politiques vénaux qui s'enrichirent avec le patrimoine d'autrui et certains religieux, furibonds qui vociférèrent à l'intérieur de leurs temples ou à travers de publications, cherchant à séparer les citoyens par le moyen de la haine prêchée au nom de Dieu. Ces grands brésiliens auxquels, je me réfère, considèrent leurs patriotes incarnés comme un tout électif et au dessus de leurs caprices, intérêts ou opinions personnelles. Ils peuvent participer à la grande communauté astrale qui dirige le Brésil, parce que celle-ci ne différencie pas ces individus, classes ou positions politiques, mais admet uniquement dans son sein les brésiliens qui en partant de la Terre, portent déjà dans l'âme l'insigne de 'citoyen du monde'.

Ils sont intéressés à recevoir des hommes libres des doctrines philosophiques séparatistes, sans intérêts de prosélytisme religieux et distancés de l'astuce politique, immunisés contre la corruption administrative et qui au lieu des notions rigides de la patrie ou de la race, possèdent dans leurs cœurs les qualités fraternelles du citoyen qui reconnaît son pays comme un propre morceau de l'Univers.

QUESTION ; - Vous voulez dire que l'habitation dans les communautés en dehors de la nation astrale 'Brésil' exige aussi un patron de sentiments qui dépasse les frontières électives du sentiment patriotique ; n'est-ce pas ainsi ?

ATANAGILDO ; - Bien évidemment, les esprits qui résident dans les communautés astrales sud-américaine, européenne, asiatique, africaine sont aussi des entités

dont l'affection et l'entendement se répandent au-delà des frontières conventionnelles des patries, pour englober le tout affectif d'un continent. Ils sympathisent avec tous les peuples et toutes les races et leur capacité d'amour est si profonde, qu'ils ne possèdent plus de notions de nationalité. Lorsqu'ils s'incarnent sur Terre, ou même sur d'autres orbes physiques, le sens de patrie leur paraît un accident sans importance, parce qu'ils exercent leur activité dans des œuvres de nature et d'objectifs universalistes. Leur affection, se répand à travers toute la collectivité humaine du globe terrestre, ainsi comme ils sont complètement libérés des credo, des doctrines ou des philosophies, en dehors d'être fortement inspirés par l'amour de Jésus, qui est le Gouverneur Spirituel de l'orbe se trouvant siégeant dans la plus élevée sphère astrale.

QUESTION ; - Pour quel motif ne reconnaissons-nous pas sur Terre, cette unité spirituelle ou unification universelle de tous les êtres, ce qui nous aideraient beaucoup à éteindre nos notions séparatistes de la patrie et des races humaines?

ATANAGILDO ; - Cette unité spirituelle est si notable dans son action de rapprocher les créatures, que même sur Terre, elle se fait sentir malgré la séparation causée par les principes politiques, religieux, sociaux ou philosophiques. Il faut noter que devant le danger de la guerre ou d'une catastrophe qui menace la collectivité séparée par toutes ces stupides préférences et caprices antagoniques, s'unissent les amis et les adversaires, se suspendant les hostilités particulières, afin que soit concrétisée la force protectrice de l'environnement. Supposant que la Terre soit menacée d'une invasion par des forces belligérantes d'une autre planète ! Qu'advierait-il ? Sans aucun doute, noirs, blancs, rouges et jaunes, catholiques, spirites, protestants, musulmans et juifs, hommes de n'importe quelle latitude géographique et entêtement politique, religieux ou doctrinaire, s'uniraient prestement, afin de former le potentiel défensif de la planète. C'est le sens de l'unification qui se réveille !

QUESTION ; - Ne pourrions-nous pas supposer, que dans le cas de cette union d'adversaires pour opérer contre une telle invasion interplanétaire, tout serait dû, plus à l'angoisse de la survivance qu'à la compréhension de l'unité spirituelle ?

ATANAGILDO ; - Ainsi même, il reste certifié que dans notre intimité il y a un 'élan divin' indestructible et permanent, capable d'éteindre les situations de vanté, d'orgueil, d'utilitarisme et de méfiance parmi les hommes pour les aimer dans un seul objectif commun. Peu importe qu'ils le fassent par intérêt ou instinct de conservation ; ce qui nous intéresse est de savoir que l'unité spirituelle intérieure nivelle toutes les personnalités égocentriques et divisées par les motifs les plus contradictoires, pour s'affirmer existant dans l'intérieur de toutes les créatures.

QUESTION ; - Un esprit qui désincarnera en France, ensuite en Italie, en Inde et en Colombie, bien évidemment ne retournera pas dans les colonies astrales respectives, attaché toujours à son nationalisme de race ? Cela ne représenterait pas un cercle vicieux, dans lequel on change d'environnement, mais dans lequel ne s'éteint jamais le sentiment de race ? Comment s'étend ce sens de nationalité terrienne ?

ATANAGILDO ; - Le sentiment de patrie change à chaque nouvelle incarnation, à mesure que l'esprit change de race ou de pays, et pour cela, s'enregistre des événements assez cocasses parmi vous. Combien d'allemands haïssaient la France, ne sachant pas que dans l'ultime incarnation ils avaient été des français qui haïssaient l'Allemagne ! * Ou alors combien d'hommes blancs d'Amérique du nord, qui haïssent les noirs, ignorent que dans le passé ils firent partie de la même race que maintenant ils persécutent ! En vérité, ce n'est qu'un stupide transfert de haine d'un lieu vers un autre, de la part de l'esprit et non pas de race ou de pays. Ces âmes après la mort du corps physique, souffrent des plus effroyables douleurs et remords, honteux d'elles-mêmes, en se rappelant leur haine raciale.

**NT : C'est le cas de juifs et d'arabes du Moyen Orient retrouvant leur famille dans l'astral, après la désincarnation, et ne comprenant pas la situation confuse présentée dans laquelle ils se trouvent. Dans quel désarroi tombent ceux ou celles ayant engendré la mort d'un 'ennemi' qui était un parent d'une réincarnation antérieure... En rectification carmique, nombreux en incarnant retrouveront leur parenté dans l'environnement 'adverse' afin qu'ils puissent se réhabiliter aux lois cosmiques d'amour du prochain.*

Il peut en arriver de même avec les âmes exagérément patriotes lorsqu'elles retournent d'une existence terrienne, fanatisées par la dernière patrie dans laquelle elles réincarnèrent. Mais la force de l'esprit immortel s'opère dans son intérieur, car de changer autant de fois de vêtements charnels, revêtant le vêtement du juif, du polonais, de l'égyptien, du péruvien, de l'allemand, du brésilien ou du groenlandais, ces âmes finissent par incorporer en elles-mêmes un peu de chaque race et composant une sympathie de dosage de fraternité, déjà sur le chemin de devenir 'citoyens du monde'. Et comme elles auront aussi besoin de se soumettre aux règles des communautés astrales dans lesquelles elles séjournent, entre chaque incarnation terrienne, s'affaiblissent les traditions nationalistes et l'orgueil de race du monde terrien.

Et si ainsi, il n'en était pas, il résulterait que les désincarnés poursuivraient ici dans leurs conflits émotifs de race et de patrie et bien certainement, ils devraient affronter aussi les terribles problèmes des guerres, des luttes et des révolutions fratricides avec d'autres groupement de notre même habitation spirituelle.

QUESTION ; - *Pourriez-vous nous donner un exemple pour que nous comprenions mieux cette esprit de nationalité que nous cultivons sur Terre, pour lequel nous sommes indifférents dans l'Au-Delà ?*

ATANAGILDO ; - Vous pouvez avoir une idée de ce qui arrive dans les collectivités astrales, ou s'unissent les esprits provenant de nombreuses nations pour exercer un travail en commun, si vous vous souvenez bien de ce qui arrive sur Terre lorsque divers individus se réunissent pour réussir dans un même objectif, sans pour autant qu'ils soient perturbés par les différences sociales hiérarchiques ou professionnelles.

Il suffit qu'ils s'attirent pour un principe, une doctrine ou un objectif philanthropique, pour que s'effectue la désirée confraternité parmi tous. Si vous voulez un exemple, souvenez-vous de ce qui est arrivé dans le spiritisme : médecins, maçons, professeurs, barbiers, généraux, policiers, femmes, jeunes hommes, vieux, riches, pauvres, sages et analphabètes ne se sont-ils pas tous pressés pour un même service désintéressé, pour le bénéfice collectif ? Il est évident qu'il existe parmi eux un lien indéniable que les unit fraternellement, ainsi comme le ciment unit les pierres du mur. Dans l'exemple que je vous donne, le dévouement de tous à la doctrine spiritite se transforme en un dénominateur commun qui renverse les murailles du

personnalisme humain et éloigne les intérêts personnels pour que surgisse un seul bloc humain uni pour le même idéal.

Les colonies et les métropoles astrales qui s'intéressent pour des objectifs supérieurs, peuvent encore être constituées par des âmes encore influencées par les traditions de la patrie et de race terrienne, s'harmonisant en permanence pour le service du Bien et à la recherche de la Félicité. Sous un tel aspect, le nationalisme cultivé sur Terre devient un sentiment sans importance dans l'Au-Delà, parce que les intérêts spirituels, qui en définitifs lient tous les esprits à leur communauté, vainquent en importance tous les concepts antiques de la patrie terrienne. C'est évident car pour qu'un hindou, un brésilien, un russe, un arabe, ou un africain qui possèdent des croyances de bonté et de tolérance, cela vaut, uniquement, mieux dans la hiérarchie spirituelle supérieure, que leur même capacité intellectuelle ou le prestige dont ils jouissaient dans le pays où ils sont désincarnés.

QUESTION ; - Dès lors que dans votre dernière incarnation vous ayez été brésilien et que maintenant vous vous trouvez encore dans une métropole habitée principalement par des brésiliens, ne serait-ce pas une incitation pour que vous vous mainteniez vivant votre dernière nationalité?

ATANAGILDO ; - Je crois que non, pour une raison très simple, lorsque j'étais au Brésil, je cultivais déjà des sentiments universalistes, car en vertu de mes études et de méditations spirituelles, j'étais déjà habilité à comprendre que de vivre sur Terre, n'était rien d'autre qu'un accident dans la vie de l'esprit, sans force pour porter préjudice à son identité universelle. La Terre signifiait pour moi une admirable officine avec l'importante charge de répondre aux commandes des vêtements charnels, qui étaient nécessaires aux esprits pour leur excursion dans la matière. Je ne m'intéressais pas à discuter les motifs de ces incarnations, dans ce pays ou dans d'autres, tout en sachant que certains esprits perdaient de leur influence par simple tourisme au paysage physique et d'autres répondaient à la nécessité urgente de la cure purgatoire, se lavant dans le réservoir des larmes et s'essuyant avec la serviette de la souffrance.

Derrière toutes les physionomies, les types raciaux et les personnalités humaines, j'ai toujours identifié l'esprit immortel à l'intérieur de son vestiaire d'os, de nerfs et de muscles. Pour moi, il était toujours un compagnon éternel, qui par la fenêtre charnelle, viendrait participer aux choses de peu d'importance du monde terrien. Je ne me préoccupais pas à inventorier les races en accord avec leurs coutumes et traditions ; aussi je n'attachais aucune valeur aux créatures provenant de nations privilégiées, ainsi comme je ne sous-estimais pas tous ceux qui avaient pour origine des pays du 'tiers monde'. Je considérais tout le monde comme des esprits qui tentaient de trouver le même destin que je me proposais aussi de trouver. Je ressentais même une grande tolérance pour ceux qui se laissaient dominer par l'avarice, la cupidité, la jalousie, l'envie ou alors s'affligeaient pour la possession de bijoux et de privilèges d'un monde transitoire. Je les voyais certains, comme égaux à des enfants qui chahutaient pour la cause d'un jouet ou s'angoissaient pour la possession d'un petit cheval de ferme en plastique.

Même devant la conduite d'Anastacio, dont je suis le créancier en raison de mon hostilité du passé, je me suis efforcé pour ne pas être dominé par l'expression dramatique et humiliante de l'événement ; je l'avais vu certaines fois s'éloigner de moi, après m'avoir affronté publiquement et versé sa haine, mais mon cœur, dans un air de censure détrompé, me

disait de ne pas reconnaître dans cet homme un adversaire indésirable, mais un frère en esprit, qui malheureusement foulait bêtement sur sa propre félicité.

QUESTION ; - Ceci veut dire, alors que votre retour dans la communauté du Grand Cœur, dépendit beaucoup de comment vous envisagiez les races et les nationalités terriennes ; n'est-ce pas ainsi ?

ATANAGILDO ; - J'ai toujours considéré la Terre comme un vaste foyer, ou l'habitant de chaque pays signifie un parent poche, maintenu par le même lien du Créateur, dont le motif est de vouloir le bien à toutes les créatures qu'il abrite. Les patries, les familles et les foyers de tous les hommes, je les considérais comme un prolongement de ma propre habitation, comme si je vivais en même temps, mais dans des climats sentimentaux variés, partageant les rêves de toutes les races.

Il viendra un temps où cette grande famille spirituelle terrienne, dont les membres se trouvent dispersés sous les différents climats géographiques de la planète, se réuniront sous un seul noyau de travail et de joie, pour alors jouir de la Paix Immortelle, qui vit à distance des sentiments condamnables très communs chez les hommes séparatistes. Ce sentiment de fraternité que je maintenais avec tous les êtres, sans faire de différence de races ou de conditions sociales et morales, est devenu plus développé ici dans le monde astral ; il m'est donné de vérifier, sans aucun équivoque, que j'agirai d'une façon absolument certaine en maintenant mon attitude inconditionnelle d'affection, qui est la base fondamentale des esprits dans la métropole du Grand Cœur.

QUESTION ; - Ne vous sentez-vous pas certaines fois, dominé par une certaine nostalgie en évoquant votre vie au Brésil, tout comme il arrive aux étrangers qui sont obligés de se délocaliser pour ici, lorsqu'ils évoquent la scène, les coutumes et les traditions de leurs patrie distante ?

ATANAGILDO ; - Si je devais être pris de nostalgie pour le fait d'avoir vécu au Brésil, je serais alors perturbé par une plus grande nostalgie en évoquant la vie que j'ai vécue dans d'autres pays où je me suis réincarné un nombre de fois supérieur. Dans ce cas, bien avant d'évoquer la vie au Brésil, et de devenir nostalgique de cela, j'évoquerais la citoyenneté de Mars, qui est la planète d'origine de ma conscience individuelle et d'où j'ai été exilé vers la Terre. Et alors si je devais me préoccuper à évoquer la patrie dans laquelle vécut mon esprit, alors, bien avant de penser au Brésil, je devrais me souvenir de l'Atlantide, de l'Égypte, de l'Arabie, de la Nation hébraïque* et principalement la Grèce ou l'Inde, où mon esprit demeura le plus incarné en durée. Voilà la grande illusion des hommes terriens qui, mal informés par leurs religieux, instructeurs religieux, philosophes purement intellectifs, restreignent respectivement leur félicité présente à un futur dans la tentative stupide de tracer des frontières sur le sol d'un monde provisoire, cherchant à se séparer par la différence accidentelle de couleur, de race, de patrie et de religion.

***NT : Hebréia, que l'on peut considérer littéralement comme le pays du peuple juif où là, nous donnons une traduction qui se rapproche le plus possible du sens des écrits de l'auteur, le mot n'existant qu'en langue brésilienne.**

Dans l'intimité de mon âme, suffisamment fortifiée par la convivialité avec toutes les races, vibre tout aussi bien la passion de l'Atlante, comme vibre la volonté de l'égyptien pharaonique, la force de l'indomptable arabe nomade, le mysticisme de l'Indou, la prudence de l'hébreu méfiant ou l'irrévérence du grec scrupuleux ! Il est bien certain que palpète en moi quelque chose de l'essence inquiète et festive des brésiliens, parmi lesquels je supportai la fusion psychologique de ma dernière incarnation sur Terre.

QUESTION ; - Dans la métropole du Grand Cœur peuvent uniquement y rentrer ceux provenant exclusivement du Brésil?

ATANAGILDO ; - Nous ne sommes pas situés par des frontières raciales ou des ségrégations nationalistes, particulières aux pays terriens, mais bien regroupés par la syntonie de certaines qualités spirituelles, bien qu'il existe des différences personnelles ou intellectuelles parmi ses composants. L'entrée des désincarnés dans notre habitation astrale ne dépend pas qu'ils soient à proprement dit brésiliens, mais d'être déjà affiliés à elle-même et posséder un ton sidéral vibratoire exigé pour l'environnement, ou alors, d'une détermination d'en Haut, lorsqu'il s'agit d'un stade d'acclimatations, pour les futures incarnations au Brésil.

Il est bien évident que la métropole du Grand Cœur exerce ses activités exclusivement en relation avec les esprits incarnés au Brésil, et pour ce motif a besoin de cultiver certaines coutumes brésiliennes pour un meilleur succès dans l'accommodation émotive de ses habitants et de rester favorisée à l'inter change spirituel avec eux, en raison de l'affinité de la patrie.

QUESTION ; - Pour quel motif la métropole du Grand Cœur n'étend-elle pas sa juridiction à d'autres peuples, ce qui pourrait donner comme résultat une meilleure compréhension spirituelle, en raison de la plus grande approximation des races ?

ATANAGILDO ; - Les mentors de la métropole du Grand Cœur ne peuvent pas étendre leur aire de travail et de protection à un plus grand nombre d'âmes qui y sont et qui classifiées dans la prévision faite dans sa communauté ; pour cela elle aurait besoin de créer et d'éduquer de nouvelles équipes de travailleurs destinés aux travaux sacrificiels près de la Terre et des régions de l'Astral Inférieur et ainsi cela deviendrait un travail d'assistance et d'éducation si volumineux et exhaustif pour son ensemble actuel, que brièvement s'imposerait une désorganisation par l'insuffisance technique du service et l'impossibilité de rénovation panoramique et éducative de la métropole. Le motif de ses activités est d'être circonscrit aux brésiliens qui désincarnent dans une région progressiste de votre pays.

Chapitre 13

Colonies de l'Astral. Migrations

QUESTION ; - *La transmigration d'esprits d'une communauté astrale vers une autre peut être faite sans préjudice d'unité affective des colonies pour lesquelles ils ont été transférés?*

ATANAGILDO ; - Un esprit qui aura désincarné en Europe et doit réincarner au Brésil, dans la région contrôlée par notre métropole, bénéficiera bien évidemment d'un stage préparatoire dans notre environnement astral, dès lors qu'il présente la patron vibratoire spirituel exigé. En sens inverse, pour l'esprit du brésilien qui futurement devra réincarner en Europe, il y aura une très grande convenance à ce qu'il se soumette à une préparation dans la communauté astrale qui dirige le pays ou il devra renaître, afin de mieux s'ajuster aux énergies psychiques de son nouveau climat géographique.

Cette salubre providence, aide le futur réincarnant à mieux connaître ses ascendants biologiques et dans l'intégration des coutumes et tempérament du peuple qui lui servira de compatriote physique. Il est de sens commun que chaque race révèle un conditionnement psychologique et un tempérament spécial, développés dans le passé.

Il est à noter que l'allemand est d'un caractère scientifique marqué, le français plus affecté à l'étude spéculative de la philosophie, les italiens profondément liés à l'art lyrique et l'Hindou essentiellement contemplatif. Ces caractéristiques qui sont le produit d'expérimentations millénaires et du magnétisme particulier à chaque environnement, lorsqu'elles peuvent être étudiées par anticipation par les futurs réincarnants réduisent suffisamment les probables et futures perturbations psychiques, qui chez certains esprits se traduisent par de la misanthropie, du découragement, de mélancolie et de l'indifférence, ainsi comme la nostalgie inexplicable lorsque certaines âmes se sentent complètement étrangères à l'environnement dans lequel elles s'incarnent pour la première fois.

QUESTION ; - *Pouvons-nous supposer qu'ils puissent survenir de véritables inadaptations dans ces incarnations migratoires d'une race pour une autre, au point de s'encadrer dans l'énumération des maladies psychiques ?*

ATANAGILDO ; - Quelques complexes freudiens ont leurs origines dans ces 'inadaptations' de la part d'esprits qui changent pour un environnement psychique opposé à leur caractère et conditionnement millénaire. Ne serait-il pas précis de vous rappeler combien sont différents le climat géographique et l'environnement psychologique dans lequel vit un hindou mystique, si vous les comparez aux déterminés métropoles occidentales, avec un air saturé de combustible malodorant des véhicules et remplies de mille vicissitudes quotidiennes, qui torturent les hommes et les rendent dépressifs, affligés et turbulents. L'âme introspective, habituée à la simple et tranquille philosophie de la Nature, se sent profondément désorientée en réincarnant au sein d'une vie tumultueuse et excessivement mécanisée qui exige chez elle, toute espèce de formules et règlements draconiens qui l'engage dans un

circuit d'activités ou prédominant uniquement les intérêts matériels et où l'on néglige la gloire de l'esprit immortel.

QUESTION ; - *A travers l'expérience humaine, nous avons vérifié que la majorité des immigrants qui traversent l'océan et viennent résider dans notre pays n'arrivent pas à s'adapter immédiatement à l'environnement brésilien car brièvement ils se fondent à la communauté qui auparavant leurs était complètement étrangère ! Cependant, existe-il plus de difficulté lorsqu'il s'agit de migration spirituelle ?*

ATANAGILDO ; - Il convient de ne pas généraliser tout ce qui vous est exposé, car la Loi sans aucune exception à la règle existe uniquement et essentiellement dans le Tout qui est Dieu ! Il est plus facile de vous adapter à un environnement inhospitalier ou étranger lorsque vous êtes incarné, parce que vos propres moyens d'existence sont le pain, les vêtements et l'abri.

Il reste à peine à solutionner le problème sentimental, parce que la nostalgie de la patrie peut rendre difficile le complet réajustement au nouvel environnement. Mais le degré de ce sentiment nationaliste dépend de votre nature spirituelle, plus ou moins exclusiviste, car l'âme d'inclinaisons universalistes et dévouée à la fraternité humaine s'intègre beaucoup plus tôt aux coutumes des patries étrangères.

La migration physique d'un pays vers un autre offre toujours de meilleures probabilités aux incarnés, soit en raison d'une certaine ressemblance parmi les coutumes et les objectifs humains, qui sont communs parmi tous les peuples, soit parce que l'immigré se réunit à d'autres âmes compatriotes, qui encore cultivent de déterminées traditions patriotiques, qui soulage sa nostalgie de la patrie distante. Cependant, l'esprit lorsqu'il s'incarne et change d'environnement géographique et de lignage charnel, avec lesquels il s'accoutume, affronte le grave problème de s'adapter à un peuple physique, qui peut être d'ascendants et de traditions bio-psychiques bien opposées à son coutumier caractère spirituel. Cependant, force est, qu'il conduit avec lui son bagage psychique millénaire, doit affronter un nouveau champs de forces spécifiques avec lequel il n'est pas encore essentiellement habitué, ressemblant à un poisson qui trouve de sérieuses difficultés lorsqu'il est retiré du lac tranquille et est lancé dans le lit d'une rivière tumultueuse.

QUESTION ; - *Pourriez-vous nous donner quelque exemple pour que nous puissions mieux refléter sur de telles différences de nature réincarnatoire?*

ATANAGILDO ; - Un esprit qui, en raison d'avoir cultivé de nombreuses existences mystiques, étant fondamentalement contemplatif, rencontrera toujours des difficultés d'adaptation et d'ajustements à quelque organisme qui descend du lignage charnel turbulent et naturel d'un climat psychique et dynamique comme celui de l'Occident.

Quoique le périsprit, qui survit toujours à chaque incarnation, soit la source du psychisme alors que chaque corps est un agglomérat de molécules soumises à un principe directeur, l'incarnant devra se superposer à l'atmosphère héréditaire et au psychisme des nouveaux ancêtres auxquels il se soumet. Cette atmosphère psychique, qui provient de la continuité séculière de tout lignage humain présente de fortes différences d'une famille à une

autre, ainsi comme il y a une profonde différence entre l'environnement psychique d'une église et celui d'un cabaret.

A mon point de vue personnel, le lignage charnel de chaque famille exhale une 'odeur psychique' particulière, ainsi comme, après avoir retiré un bouteille de parfum d'une salle, là restent encore les émanations même, ou lorsque cesse le feu de la gazinière, la chaleur de l'environnement reste active. Ma propre expérience s'est revêtue d'une difficulté significative, lorsque je me suis délié définitivement des chemins réincarnatoires de l'Orient pour renaître dans les organismes de chair de l'Occident.

Dans le premier cas, le climat oriental concourrait pour prédisposer mon âme à la recherche de mon identité éternelle spirituelle, dans un flux permanent à ma sensibilité intuitive ; la seconde, l'atmosphère occidentale, surchargée d'un exagérée scientisme objectif et méfiant des choses de l'esprit, en dehors du morbide sectarisme des noyaux religieux conservateurs, m'imposait un champ de magnétisme oppressif et faisait repousser dans mon intérieur l'expansivité naturelle du passé.

QUESTION ; - D'où provient la constante augmentation de la population de la Terre?

ATANAGILDO ; - Autour de la Terre dans le plan astral il existe une élevée quantité d'esprits candidats à la réincarnation et qui pourraient peupler de façon satisfaisante tout le globe terrien. A mesure que sont générés de nouveaux corps, ils iront s'ajuster aux providences de leur renaissance. Il faut mentionner que dans l'Espace se procède aussi la migration d'esprits d'un groupe astral pour un autre, ainsi comme l'incessant inter change entre les communautés désincarnées d'autres planètes.

Beaucoup d'esprits qui désincarnent sur Terre émigrent vers d'autres mondes, alors que de nouveaux contingents d'âmes provenant d'autres orbés aussi cheminent pour la réincarnation sur le globe terrestre. Afin d'éviter une surcharge asphyxiante et la saturation d'esprits rebelles, qui rendent difficile dans les mondes l'ascension morale des bien-intentionnés, il survient ce que l'on appelle alors des phases dites de : 'jugements finaux' lorsque sur des planètes d'immaturité spirituelle comme la Terre, certaines catastrophes réduisent la charge des incarnés , faisant émigrer les perturbateurs , pour des mondes inférieurs, ou ils devront ré-initier le cours évolutif, à travers de nouvelles souffrances disciplinaires.

Chapitre 14

Colonies de l'Astral. Son influence sur le progrès.

QUESTION ; - *Quel serait l'exemple que l'actuel travail de votre métropole puisse modifier dans le futur la patron de notre vie matérielle, alors que vous vivez avec des systèmes plus au devant et menez à bien des réalisations plus avancées qui s'ébauchent avec difficulté sur la Terre?*

ATANAGILDO ; - Je crois que l'exemple qui est déjà survenu dans le domaine de la musique, vous sera démontré, une fois de plus, que dans le monde astral, nous pouvons créer avec suffisamment d'avance tout ce que longtemps plus tard votre monde 'découvrira' sous le véhément enthousiasme scientifique. Il y a peu de temps que la science terrienne a reconnu la musique comme un recours qui peut être appliqué, comme une excellente réussite, dans la cure de certaines maladies nerveuses et mentales, ainsi comme elle peut se transformer en un valeureuse stimulation pour le travail. Cependant depuis le XVIII siècle, elle était déjà utilisée dans les cités astrales de la Terre, lesquelles utilisaient la mélodie pour activer les énergies du périsprit, et comme recours sédatif sur les désincarnés victimes de trouble du psychisme.

Mais c'est seulement au milieu du XXe siècle que les scientifiques et les éducateurs terriens acceptèrent 'officiellement' l'influence de la musique dans la thérapie humaine, l'introduisant lentement dans leurs établissements de travail, hôpitaux, institutions éducatives et correctionnelles. La métropole du Grand Cœur, l'utilisait déjà il y a quasiment deux siècles comme aide commune pour la cure des nécessiteux, dans sa communauté astrale. Et ainsi, ce qui arriva dans la sphère de la musique, arriva dans d'autres domaines d'activité spirituelle, dans lesquels les communautés du monde invisible utilisent déjà avec beaucoup d'anticipation, des conquêtes scientifiques et artistiques qui se planifient mal sur Terre.

QUESTION ; - *Lorsque ces réalisations anticipées, du monde astral, commencent à être connues de l'humanité terrienne, est-ce que nous aussi nous commençons à les approuver avec la même intelligence que celle dont vous bénéficiez dans l'Au-Delà?*

ATANAGILDO ; - Malheureusement tous les messages et toutes les inspirations d'ordre supérieur, transmises des communautés astrales pour la croûte, souffrent premièrement de l'impact de l'intérêt, du sophisme ou de la violence, encore si communs chez le citoyen terrien. L'électricité, la poudre, l'avion, l'énergie atomique, enfin, toutes les découvertes et inventions qui descendent de l'au-delà pour décharger la vie humaine d'un excès de poids, ont été premièrement utilisées pour des fins destructrices ou sous l'exécrable esprit mercantile. C'est uniquement après que les hommes se seront montrés, exhaustifs, déçus et maltraités par le propre abus, des réalisations que la Spiritualité lui inspirât pour des fins pacifiques, qu'ils se dévoueront alors pour l'avantage utile à la finalité constructive.

C'est ainsi ce qu'il est survenu avec la musique, malgré les excellents résultats qu'elle a déjà produits dans des applications bienfaitrices. Le citoyen terrien, toujours assoiffé de gains, il n'y a aucun doute, veut toujours extraire le maximum de profit personnel dans la découverte de la musicothérapie', peu lui importe les sacrifices et les préjudices que viennent à souffrir d'autres êtres moins bien pourvus par l'intelligence.

QUESTION ; - Pourriez-vous nous donner un exemple bien objectif de cet esprit intéressé de l'homme quant à ce qui lui est inspiré de l'Espace?

ATANAGILDO ; - Je me limiterai donc au domaine musical , en expliquant ; dès que surgirent sur Terre les nouvelles scientifiques de l'excellente influence de la musique concernant la prospérité de la production terrienne, comme excellent profit, principalement dans le règne animal, les hommes les plus ambitieux ont cherché à organiser des tables musicales utilitaristes, par le moyen desquelles ils peuvent intensifier le rendement du lait des vaches, la croissance de la laine chez les moutons et l'augmentation de la graisse chez les porcs. Bien évidemment ils iront suivant le rythme et les mélodies qui s'ajusteront à chaque objectif désiré. Je crois même que beaucoup ne tarderont pas à utiliser la samba ou du frevo*, bien brésiliens, pour que les vaches produisent un admirable beurre durant l'agitation du lait ; pendant ce temps-là, les oies seront gavées sous l'incessante audition de la 'Symphonie pathétique', de Tchaïkovski, afin de les rendre mélancoliques et hypocondriaques, avec un foie anormalement développé pour que l'on puisse mieux préparer le 'pâté de foie gras', obtenu grâce à cette musique si morbide et si introspective...

*** NT : danse brésilienne des régions de Pernambuco et d'Alagoas.**

Quant aux autres applications de sens utilitariste, vous ne pouvez plus avoir de doutes ; de nombreux industriels, commerçants, et constructeurs civils ne cachent déjà plus leurs joies mercantilistes affirmant que l'effet de la musique est notable, car les hommes produisent plus sous l'influence des mélodies psychologiquement ajustées à leur travail. Ainsi, très brièvement , le génie humain, ne tardera pas à créer les suivants et habiles recours inspirés de la 'musicothérapie', les entreprises commerciales abrègeront leurs correspondances, grâce à l'incitation des festives marches militaires qui accompagneront leurs pas ; les femmes pourront coudre plus rapidement, sous le rythme syncopé des 'chorinhos' brésiliens ; les paysans pourront augmenter le rendement de leur récolte coutumière , répandant les semailles des céréales contrôlées par les mouvements joyeux des valse européennes.

Après autant d'utilité rencontrée dans l'application de la musique à ses intérêts, qu'importera-t-il à l'homme le message angélique de la mélodie, qui influence sur la disposition affective de l'âme ? -

Chapitre 15

Les relations entre les vivants et les morts

QUESTION ; - *Que pensez-vous de la façon dont nous envisageons la mort du corps physique ; et que pouvez-vous dire de l'inter change que nous maintenons avec les désincarnés?*

ATANAGILDO ; - Sur Terre, sont encore très communs les jugements extrémistes en référence à la 'mort' de la créature, ainsi comme il y a une grande confusion quant à notre véritable situation après la traversée du tombeau. Suivant ce qu'enseignent les théologiens sentencieux du catholicisme Romain, l'âme désincarnée, doit obtenir une excellente position captive au Paradis, ou alors, si elle ne sort pas du Purgatoire, elle doit se transformer en apéritif grillé sur le brasier satanique de l'Enfer. Le Protestantisme est quant à lui encore plus sévère, affirmant qu'il n'y a pas de purgatoire ; ou l'âme va directement vers le ciel ou directement vers l'Enfer, où elle restera toute l'éternité. Il y a aussi les courants spiritualistes qui ne manquent pas, démesurément complexes, qui éteignent notre aspect humain et désorientent les studieux, lorsqu'ils se présentent dans le 'plan astral' comme sur une scène peuplée par des automates vivant parmi les ombres et les images virtuelles.

Cependant, bien que soient véridiques les situations terrifiantes de nombreux esprits lancées dans les ombres des abîmes dantesques, mais non pas éternellement, ici dans l'Au-Delà nous vivons de façon rationnelle et rapidement assimilable pour les désincarnés. Mais il est certain que nous pouvons uniquement jouir du résultat exact de nos actions déjà concrétisées dans l'intimité de notre propre âme ; nous jouissons des joies et des attractions, ou alors nous passons par les vicissitudes et rectifications douloureuses, conformément à la bonne ou mauvaise application que sur Terre nous avons données aux dons de la vie spirituelle. Et c'est pour cela que nous sommes encore des créatures endormies dans nos rêves ou choquées par les déceptions ; rencontrant les joies ou supportant les tristesses, plus profondément humaines ou distantes des extrémismes des opinions qui communément se formulent sur ceux qui 'moururent'. Entre autre, même chez les spirites, qui se sont formés une idée plus sensée à notre respect, il y en a encore qui nous reçoivent avec componction, dans leurs sessions, parmi les soupirs et les craintes, convaincus que nous descendons des voutes célestielles' ou comme ils disent, des 'pieds de Dieu, et qui nous couvrent de grâces et de grâces.

D'autres plus pessimistes, nous considèrent terriblement circonspects et sévères, certains que nous nous préoccupons à excommunier les pêchés des hommes et que nous désirons toutes sortes de châtiments pour la Terre Diabolique, malgré avoir été créés par Dieu.

QUESTION ; - *Nous avons l'impression que la mort du corps physique éteint chez les âmes, les goûts pour les divertissements et pour l'humour, si communs sur terre. Avons-nous raison?*

ATANAGILDO ; - Je crois que la conviction de l'immortalité de l'esprit et de la solitude que le futur est une opportunité bénite de récupération spirituelle seraient suffisant pour que les âmes les plus endommagées puissent se réjouir même devant les plus grandes vicissitudes de la vie. Cependant, beaucoup de spiritualistes et jusqu'à même des spirites déjà convaincus de l'immortalité de l'âme vivent encore dans le monde avec la physionomie sombre et un air solennel, répandant autour d'eux un pessimisme injustifiable et malade.

C'est qu'ils nous imaginent comme des esprits destitués de grâce commune et naturelle à la vie sympathique, croyant qu'en raison d'avoir perdu notre squelette, que nous sommes transformés en sages apologétiques ou saints sentencieux, dont les dignes penchants requièrent un environnement de sérieux. Cependant, qui sommes-nous, nous les désincarnés ? Uniquement des âmes récemment venues de la Terre, qui conservent toujours les ultimes réflexes de leurs vies attribuées, passant par des adversités et intercalées de tristesses et de joies, de bassesse et de sublimité, de folie et de bon sens, d'irascibilité et de douceur, de péché et de sainteté, d'intelligence et d'ignorance.

Il n'est pas rare que le phénomène s'inverse, lorsque les hommes et les femmes, durant le jour, se divertissent avec des blagues malicieuses, des anecdotes irrévérencieuses, des concepts féroces et des pensées non sincères et mordantes contre le prochain, et que la nuit ils se réunissent, dans une 'concentration spéciale', visant à l'inter change médiumnique avec nous ! Sous l'implacable heure marquée de l'horloge, l'on nous écoute durant une heure, les yeux fermés, avec de profondes marques d'équilibre et de révérence de la tête, le front plissé, alors que la pensée est poussée à l'élévation, afin de garantir un environnement sévère et respectueux, avec une poignée de vibrations contradictoires... Ils ignorent de quelque façon, que les hommes pourront 'rehausser' leur pensée à la dernière heure, même s'ils la maintiennent amarrée durant la journée aux choses futiles et aux objectifs avarés et ignobles du monde ; de la même façon, ils ne savent pas que les physionomies lugubres et fermées, durant quelques minutes de concentration spasmodique, ne pourront jamais compenser l'irrévérence envers les lois de Dieu, pratiquées chaque jour.

QUESTION ; - *Quelles sont vos sensations, comme désincarné, les comparant aux émotions que vous aviez eues dans le monde physique ?*

ATANAGILDO ; - Vous voulez savoir, comment je me sens, dans ce moment en relation à ce que je sentais dans le monde ou vous habitez encore ? Dans ce moment, pendant lequel le médium traduit ma pensée en lettres de forme, je ne me considère pas comme un fantôme ruisselant de petites gouttes de gel, ni ne me sens attaché aux traditionnelles et lourdes chaînes emprisonnant mes pieds, ainsi comme les excentriques fantômes londoniens qui ont toujours la désagréable habitude de traîner leurs chaînes à travers les châteaux médiévaux de l'Angleterre. M'auscultant, avec attention et courageusement ; en me palpant, qu'est-ce que je sens ? Je me sens plus vivant ; plus subtile dans mes pensées et complètement détaché de mes afflictions physiques.

Je me prouve entre autre, que s'est amplifié mon coefficient de douceur, de joie, de paix et de spontanéité, que je possédais déjà sur Terre ; je me distancie du pessimiste système d'hypocrisie humaine et ne m'importe pas du tout de l'opinion public me concernant. Je crois que cette jouissance ineffable, qui quelques fois pousse mon âme, comme dans une extase de quelque chose du traditionnel 'Samadhi' des mystiques hindous, doit faire partie de cet état sublime que Jésus révéla aux hommes disant, que nous verrions uniquement le Royaume des Cieux après que nous nous soyons transformés en petits enfants.

Pour le moins dans la sphère dans laquelle je me trouve, la jubilation nous prend à l'âme et nous nous sentirions grandement coupables devant notre propre conscience spirituelle si nous prétendions cacher aux autres compagnons la moindre particule de nos pensées, sans une quelconque préméditation ou intention occulte. C'est notre état euphorique et dépourvu de dissimulations, qu'ici nous cultivons et qui rappelle de ce fait quelque chose de l'enfant instinctif, bruyant, mais sincère et spontané, qui agit exactement comme il pense.

QUESTION ; - Il est évident, cependant que ce comportement distinct, que vous nous relatez, survient de l'environnement dans lequel vous vous trouvez actuellement, n'est-ce pas vrai ?

ATANAGILDO ; - Oh ! Non ! C'est le résultat exact de ce que j'ai réalisé en moi-même, à travers les millénaires déjà transcrits, dans l'entraînement de ma conscience ; et je suis l'édificateur de cette jubilation et de cette paix qui dominent mon intimité et je dois remercier la magnanimité de Dieu, qui me donna aussi bien la vie que l'entendement. Ne soyez pas dans l'équivoque quant à l'implacable transition des environnements qui vous entourent aussi bien sur Terre comme dans l'Au-Delà, car en vérité, notre destin ou notre disgrâce survient plus à proprement dit de nos réalisations intimes que des panoramas extérieurs ou de l'influence de l'environnement.

Les 'sauvetages' et les 'grâces' de la dernière heure, sans le mérite spirituel, peuvent être uniquement concevables parmi les religieux encore immatures de l'esprit, qui se laissent encore gouverner par le sacerdoce ou les instructeurs qui encore croient aux mêmes absurdités. Il est évident que ces religieux ne peuvent abandonner cette croyance insensée, vu qu'ils sont aussi porteurs , de consciences infantiles , dont le motif fait qu'ils croient pieusement dans les historiettes sacrées, ne cogitant pas de savoir s'il y a une logique dans leurs fondements.

QUESTION ; - Quels sont les facteurs qui contribuent le plus pour que vous puissiez conquérir cette libération spirituelle et de cette jubilation dont vous jouissez maintenant dans l'Au-Delà ?

ATANAGILDO ; - Dans ma dernière incarnation, j'entrepris des efforts herculéens, pour me libérer définitivement des formules, vices, préconcepts et conventions qui non seulement opprimaient et dramatisaient la vie humaine, tout comme menottent encore l'esprit même après la désincarnation.

Ainsi, lorsque je me suis débarrassé du corps physique, je fus attiré vers un environnement vibratoire dans lequel je vis actuellement, dans lequel j'ai commencé à manifester, dans sa plénitude naturelle, les sentiments que j'avais déjà cultivés lorsque j'étais incarné.

Je traversai la vie physique attentif et éveillé, très intéressée à comprendre encore plus ma libération terrienne de la forme terrienne, que même de bénéficier des plaisirs médiocres des sensations provisoire de la chair. Mais il est évident pour que nous puissions nous libérer de l'esclavage du monde illusoire de la matière, il ne suffit pas à peine que la créature s'isole dans un faux puritanisme ou se transforme en moine sous la forme d'un ermite séculier ; en vérité l'on peut vivre dans la plénitude de l'existence humaine et participer à toutes les luttes et souffrances d'autrui, vivant parmi les ambitieux, les égoïstes et les avares, cependant, sans être ambitieux, sans être égoïste et sans être avare, C'est participer à la bataille, mais ne pas être un guerrier, comme enseignent les aphorismes orientaux ; c'est vivre comme vivent les autres, mais sans être en compétition, sans désirer et sans devenir esclave des séductions de la forme.

C'est avoir une vie spontanée, pour l'amour de l'œuvre ; c'est faire une donation, incessante de sa propre lumière, pour donner lieu à une plus grande cote de Lumière Eternelle, du Créateur.

QUESTION ; - Et comment vous sentez-vous, lorsque vous comparez votre corps au corps matériel que vous avez laissé dans le tombeau terrestre?

ATANAGILDO ; - Lorsque j'étais incarné je portais mes 65 kg de chair, de nerfs et d'os à travers les rues bruyantes de la capitale pauliste, fardeau qui constituait mon corps physique, toujours rempli d'exigences et de vulnérabilités avec l'environnement. Tous les jours j'avais besoin de le savonner, de le vêtir, de lui fournir le combustible nécessaire, qu'il consumait avec une visible insatisfaction animale, désirant toujours quelque chose de meilleur... Mais il est nécessaire, et malgré cela, nous devons remercier la matière, qui se montre bienveillante dans n'importe qu'elle circonstance de la vie humaine, opérant pour la plus brève liquidation du fardeau carmique que nous avons l'habitude de porter du passé.

Mes petits péchés mineurs que j'ai affrontés, je crois que je les ai payés carmiquement chez le dentiste. De ceux qui me restaient, je les ai éliminés suant par tous les pores durant les journées équatoriennes, ou alors grelottant de froid sous la bruine et la pluie pauliste. Durant la journée j'étais obligé de faire entrer mon corps dans toute espèce de véhicules circulants, afin de le porter vers mon lieu de travail, fermant les oreilles aux quolibets des conducteurs et des contrôleurs irascibles ; le soir je devais le ramener pour le nécessaire repos sur le modeste lit de l'arrondissement.

Normalement, j'étais candidat au suicide, car entre les rues turbulentes de São Paulo je réalisais les plus dangereuses acrobaties entre les cars et les camions, les voitures et les bicyclettes, m'épuisant pour atteindre les passages protégés, imitant quelqu'un devant traverser la forêt vierge sous la persécution d'une bande d'animaux féroces.

Cependant, de quelle façon est-ce que je vis maintenant? Il me suffit de penser vigoureusement à un point donné de votre globe, ou même de quelque zone de l'Astral qui entoure la Terre, pour alors me transporter là, avec toute la vélocité de la pensée, comme vous avez coutume de le dire ici dans la matière. Ce trajet, je le fais plus rapidement que le fait le dernier avion à réaction produit par la science terrienne, car j'atteins l'objectif désiré immédiatement après ma vigoureuse intention. Tout ceci, je peux le réaliser sans les sueurs de la chaleur terrestre et sans les étouffements respiratoires du corps physique, tout comme, je ne suis pas sujet aux désastres communs et aux dangers effrayants des transports terriens.

QUESTION ; - Nous aimons la façon franche et sans malabarisme de mots, de ce fait, du comment vous nous dites les choses ; ceci nous aide à mieux comprendre les propres relations entre les ‘vivants’ et ‘les morts’.

ATANAGILDO ; - Il est indubitable que la faute en revient aux incarnés , concernant cette déficience dans les relations spirituelles avec nous, cependant, de notre part, nous avons tout fait pour déplacer les obstacles traditionnels dans l’inter change bénéfique avec notre côté. J’ai déjà eu l’occasion de vous dire que nous ne sommes pas des fantômes pour effrayer les enfants, ni des saints aux regards statiques vers les nuages, cependant nous tremblons , nous sommes atterrés en voyant l’environnement ‘impure’ du monde matériel.

ATANAGILDO ; - Il est évident que si Dieu vit immanent dans tout ce qu’il a créé, qu’il palpite dans le propre environnement ‘impure’ de la matière, sauf s’il existe un autre Dieu, que je ne connais pas. Le dérèglement et l’impureté ne sont-ils pas des stades évolutifs pour la formation de la conscience individuelle, de l’esprit, encore immature dans ses facultés rationnelles. C’est pourquoi je trouve meilleur d’éviter autant que possible les mesures et les étiquettes dans vos relations avec l’outre Tombe, éliminant l’idée des castes sidérales, pour que nous puissions prêter un secours mutuel en faveur de notre félicité future.

Il y a un proverbe populaire qui dit : ‘Aussi ici comme là-bas, beaucoup de choses se succèdent et qui peut s’appliquer à notre vie astrale, lorsque certains phénomènes paraissent s’inverser et se situer à l’intérieur du prosaïsme de la vie humaine. Lorsque vous vous sentez surchargés de mauvais fluides, d’esprits retardés, vous savez très bien qu’ici se produit la même chose lorsque quelques esprits nous prient de recevoir des ‘passes bienfaitrices’, afin de pouvoir éliminer les lourds fluides qui adhèrent à leur épiderme éthérique, en raison de l’imprudence d’avoir écouté ou de s’être immiscés dans certaines conversations des incarnés...

D’où la franchise et la spontanéité avec laquelle je vous dis les choses, car nos défauts et vertus cultivés dans le monde peuvent aussi se vicier autour de nous, bien que nous soyons auréolés par les lumières de l’entendement spirituel.

QUESTION ; - Nous supposons que la croyance dans l’immortalité de l’âme et la familiarité dans les communications médiumniques avec les esprits désincarnés ont suffisamment contribué pour l’amélioration des relations entre ‘vivants et ‘morts’ ; n’est-ce pas ?

ATANAGILDO ; - De ce que j’ai observé de l’autre côté, ces relations paraissent encore bien précaires et distantes de la spontanéité, compréhension et logique si désirées par les incarnés sensés. Sur Terre, persiste encore le tabou que l’esprit désincarné est un fantôme hystérique ou alors, un individu véritablement sadique brûlant du désir de tourmenter les familles terriennes. J’ai entendu des réclamations de bienveillants vieillards désincarnés, qui lamentent le fait qu’ayant été vus ou perçus par leurs enfants ou petits enfants, discutant qu’ils les avaient vus sortir de la maison pour retourner vers leurs sépultures silencieuses.

Claudionor, un de mes amis pauliste, eut du mal à se conformer à ce qui lui arriva à l’intérieur de son propre foyer, lorsqu’il prétendit le visiter en raison de sa nostalgie concernant sa famille parentale. Sa famille restante est encore viscéralement catholique et ne croit pas à la survivance des âmes à la ‘mode spirite’, dans lequel l’esprit désincarné continue

dans ses manières et inclinaisons humaines. Elle admettait seulement une idée ; ou le visiteur est un saint, se présentant dans une divine extase, auréolé de lumière , la voix douce l'aspect angélique, ou alors, ce ne peut être que le propre diable feignant d'être un parent ! Brûlant de nostalgie, Claudionor embrassa avec effusion sa petite fille, mais celle-ci (qui ignore encore sa faculté, est une médium en puissance et de future transformation) fut prise d'une grande émotion de voir le père désincarné, qui instinctivement transpira quelque chose comme de l'ectoplasme, qui étant la force nerveuse, atteignit de façon décontrôlée un riche vase de porcelaine, qui se brisa sur le sol, quasiment pulvérisé. L'épouse de Claudionor dans une perception intuitive le perçut et dit avec véhémence aux autres membres de la famille qui étaient là présents que l'esprit du mari, faisait des confusions, ce qui mit la famille entière en émoi prise de terreur et d'angoisse de mon cher ami pauliste !... Et lui se maintenait là, larmoyant et abattu par l'événement, lorsqu'il vit entrer solennellement dans la maison, le vicaire local pour le faire sortir du foyer à force d'eau bénite et d'excommunications intempestives !...

Voici le grand mélodrame de la mort ; nos parents gémissent, crient, deviennent fous de douleur, sur notre cercueil mortuaire, mais ensuite, ils furent épouvantés lorsque nous tentons de leur prouver qu'en Dehors nous sommes vivants et que les aimons tous comme toujours. Jésus avait vraiment raison, lorsqu'il se plaignit amèrement : 'Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue'.

QUESTION ; - Il survient cependant, que lorsque nous nous communiquons avec les esprits sages ou d'une certaine élévation que nous craignons de leur manquer de respect , ainsi nous restons dans le doute quant à leurs véritables sympathies nous concernant ?

ATANAGILDO ; - Mais il est temps de voir la réalité spirituelle, dont nous lamentons toujours la méconnaissance de l'Au-Delà, après que nous ayons quitté la fardeau charnel. Dès lors que nous provenons de la même Source Créatrice et sommes à la recherche de la même Vérité, ainsi comme nous parcourons le même chemin rêvant avec le Destin Eternel, il convient que mutuellement nous nous informions de la nature du chemin, ou de l'existence de quelque détail profitable, ainsi comme nous raisonnions ensemble, sur les recommandations et les avertissements que nous font les amis qui suivent à l'avant de la caravane. Ils devraient se dispenser en exigences de courtoisie nous concernant, parce que nous sommes des pèlerins liés par les mêmes intérêts, il est bien évident que nous évitons de semer des orties sur le chemin qui pourraient nous blesse dans la compétition collective pour le même objectif qui est celui de tous.

Bien que nous soyons désincarnés, notre vie à quelque chose de similaire avec de nombreuses perspectives de la Terre, bien que nous ne prônons pas du tout, tout le coté de notre périsprit, nous ne pouvons pas abandonner aussitôt le cortège commun de nos acquisitions humaines. Dès lors que nous nous maintenons liés par les éternels liens éternels du cœur, nous pouvons cependant nous dispenser des conventions provisoires, lesquelles se constituent comme des énormes murs lourds qui empêchent le flux de notre bonté et de l'amour latent à l'intérieur de nos âmes.

QUESTION ; - *Cependant, sous notre faible entendement, nous pensons que l'immaturation spirituelle apporte le sérieux, la circonspection ou les attitudes pondérées et sévères des hommes de valeur ; n'est-ce pas ainsi ?*

ATANAGILDO ; - Prenons par exemple ce qui arrive chez vous : appréciez-vous plus l'environnement lourd, les voix sentencieuses, la contrainte et la méfiance de l'étiquette conventionnelle du monde, ou alors préférez-vous la joie spontanée, le rire loyal, sincère et sans prétention aucune ? Dans nos communautés spirituelles, le rire et la joie sont les signaux d'une vie sans remords et détachée de tous les préconcepts de gravité du monde pessimiste.

Nous rions facilement et faisons de l'humour autour de nos propres existences prétérites, ainsi comme vous faites aussi des plaisanteries de vos frayeurs et des situations dangereuses, par lesquelles vous êtes déjà passées. Beaucoup de désincarnés, qui même dans l'Au-delà n'ont pas encore perdu de leur petite vanité, sont la cible de petites risées fraternelles pour avoir été marquis, ministre d'état ou empereurs, ayant besoin de retourner sur Terre comme cantonniers, laveurs d'assiettes, ou dame pipi... Avez-vous déjà imaginé par quel état de surprise passe une femme de votre monde craignant d'affronter jusqu'au regard de la malheureuse chute et qui retournant dans l'Astral vient à savoir que son passé a été un rosaire de prostitutions ?

QUESTION ; - *Pourriez-vous nous relatez quelques autres cas de votre connaissance personnelle, qui nous servent de leçons d'utilité spirituelle ?*

ATANAGILDO ; - Vous sont réservés, de façon opportune, toute une série de communications et de contes de la 'vie réelle', basés sur des faits réels, qui vous donneront d'excellents motifs pour les réflexions, vous aidant entre autre, à solutionner quelques problèmes d'ordre spirituel et terrien. Je ne peux pas m'allonger dans cet ouvrage, en dehors de l'espace marqué par les mentors, et en dehors de cela, je dois laisser la place au frère Ramatis, qui devra compléter la deuxième partie de ce travail et qui sont des cogitations plus philosophiques. Dans ces communications ont été intercalées de propos direct du frère Ramatis, car, je le confesse, il me secourut abondamment par son expérience pour pouvoir développer les thèmes sur lesquels vous avez formulé vos questions.

QUESTION ; - *Sans désirer interrompre la séquence naturelle de vos récits, et comme tout nous sert d'apprentissage spirituel, nous souhaiterions vous demander la choses suivante. Pour quel motif dites-vous frère Ramatis et non pas 'Sri Swami rama-tys', que nous savons être le traitement que vous lui donné dans la hiérarchie à laquelle il appartient ?*

ATANAGILDO ; - Le traitement de 'Sri' est plus en relation avec l'environnement hindou, lorsque l'on cherche à distinguer le 'guru' ou plutôt, le guide qui est capable de conduire le disciple à la réalisation de son idéal spirite ; quant au vocabulaire 'swami', en réalité, il se porte plus à l'ordre connu que l'on appelle ; 'l'ordre des Swami', type de moines qui ont fait vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance inconditionnelle à des instructeurs spirituels déterminés. En Inde, lorsque l'on souhaite attribuer un traitement plus respectueux et affectif au propre swami, il est très commun de rajouter au nom le suffixe 'ji' d'où est née la désignation de 'swamji'.

Mais en vérité, il s'agit plus de désignations en relation aux labours du monde terrien qu'à ceux du spirituel, desquels les esprits savants du monde spirituel, comme Ramatis, ont pour habitudes de se débarrasser après la désincarnation. (?)

Vos préoccupations aux niveaux de tels traitements dans le monde astral surviennent de la grande valeur que vous attribuez encore aux petits louanges ou consécration humaines, car notre nom ou les titres si consacrés sur Terre signifient dans le monde spirituel, à peine des étiquettes sans importance, car ici ce qui prévaut n'est rien d'autre que le contenu moral et l'intégrité spirituelle. Nous sommes totalement détachés de la signification des titres nobiliaires, des références prétentieuses, des déférences académiques, des distinctions hiérarchiques militaires, sociales ou religieuses. Quel est notre véritable nom spirituel ? Par Dans les 'fiches carmiques' sous le contrôle de l'archange affilié au département de notre conscience individuelle, nous signifions à peine un numéro sidéral.

Nous nous distinguons par un trait particulier, une vibration mère et originale, qui reste inaltérable et démontre l'incessante transformation de notre caractère et conscience en constant progrès. La déception ici est très grande pour les désincarnés qui s'amarrent encore avec becs et ongles aux traditions terriennes et aux titres nobiliaires, qui toujours les distinguent dans les compétitions humaines. Devant la réalité spirituelle éternelle qui s'entre ouvre pour nous, nous sommes obligés de sous-estimer les salamalecs et les cérémonies infantiles avec lesquelles les hommes se réjouissent sur Terre, lorsqu'ils mettent des morceaux de fer polis et des bandes colorées sur leur poitrine vaniteuse. Toutes ces choses que nous cultivons avec autant de révérence dans le monde charnel, réveillent chez nous le souvenir, qui sont des motifs d'humour, car nous n'oublions pas que lorsque les hommes se font stupidement des révérences en excès et déifient trop le corps charnel périssable, il oublient que le véritable tribut est la compréhension dans l'intimité de l'esprit éternel.

QUESTION ; - Il nous parait, cependant, que ces tributs de gratitude et de scènes d'hommages servent de stimulation pour la manutention d'une étiquette de noblesse parmi les hommes ; n'est-ce pas ainsi ?

ATANAGILDO ; - Ici sur Terre, pour une broutille, l'on érige une statue, l'on offre un bouquet de fleurs, l'on envoie une commande voyante ou alors l'on organise un banquet festif et bruyant, garni de champagne et le whisky hors prix, alors que protocolairement l'on dévore les morceaux cadavériques des animaux innocents. Et cette réunion solennelle, sujette à des règles protocolaires si sévères, combien de fois perd-elle son élégance traditionnelle ! Il suffit d'une négligence dans une beuverie de la jet pour que les invités aristocratiques finissent par retourner chez eux avec le permis de conduire froissé et les vêtements tachés, alors que les gants de daim suintent le vinaigre et l'oignon. Lorsque le rigorisme des premiers moments, si exigé dans les réunions de la haute caste sociale, se rompt de façon humiliante, le majordome somnolent est alors obligé de violenter le protocole, prenant par le revers du veston et jetant à la rue l'enivré élégant, vêtu du dernier modèle des hauts salons huppés de la mode.

QUESTION ; - Ces contradictions sociales ne proviennent-elles pas d'autres contradictions spirituelles ?

ATANAGILDO ; - Elles proviennent de l'excès d'artificialisme dans les relations parmi les créatures humaines et aussi elles se fondent sur les contradictions déjà existantes

dans l'intime de l'esprit artificialisé, car lorsque le sage et le saint sont simples, doux et détachés des brasiers ou des traitements protocolaires, l'homme commun est cérémonieux, exigeant et rempli de préconcepts impropres.

Le citoyen terrien, communément, est encore une pauvre victime de ses propres contradictions, qu'elles soient sociales ou spirituelles, pour être profondément ignorant de lui-même et de la réalité de son immortalité. Instable dans ses émotions et incertain dans ses amitiés, il oscille entre deux extrêmes dangereux ; quelques fois, il se laisse dominer par l'émotivité dramatique et irréfléchie, embellissant des statues, ornant des rues, des places et des édifices, afin de recevoir la visite d'un gouvernant ou d'un diplomate voisin, en évidence ; cependant des mois plus tard, rien ne lui coûte de rompre ses relations avec eux, d'où il résulte que les remerciements se transforment en balles de canons ou en bombes incendiaires.

En temps de guerre, alors, ces contradictions deviennent encore plus flagrantes ; dans un pays une portion d'hommes exigeants, en uniforme galonnés, sélectionnent vigoureusement d'autres hommes qui sont absolument sains et forts, les faisant s'entraîner avec des baïonnettes, pour ensuite trucidier d'autres créatures, qui auront aussi été classifiées rigoureusement parmi les plus saines et parfaites de leur patrie. Quelques jours plus tard d'autres hommes porteurs de blouses blanches sentant le formol et munis d'instruments chirurgicaux, devront alors lutter désespérément pour sauver les sains qui seront rendus invalides dans les premiers tirs belliqueux. Dans ce cas la contradiction et l'ironie du monde sont choquantes, car lorsque le pouvoir militaire du monde choisit exclusivement des hommes sains pour attirer les tueurs des guerres fratricides, la science dans un effort héroïque, mobilise d'autres hommes pour sauver de la mort les mêmes individus qui étaient parfaits.

Que valent alors les décorations, les insignes, les positions, les titres académiques ou les pétulances vaniteuses dans votre monde ? Nous préférons rester avec le simple et doux règne prêché par le suave Nazaréen, ou l'obtention de décorations et la sélection des guerriers les plus parfaits dépendent toujours de l'or pur du cœur magnanime.

Heureusement, la mort du corps se charge après d'en finir définitivement avec les étiquettes et les protocoles du monde matériel, parce qu'elle arrache à ses porteurs les titres honorifiques et les privilèges éphémères, pour leurs permettent de rendre uniquement le dernier hommage de couronnes de fleurs et de décorations de bandes violettes, qui alors constituent le tribu social qui alors peut être offert à ceux qui auront été trompés par les salamalecs cérémoniaux et l'accompagnement pompeux sur une montagne de chair en voie de pourrissement.

QUESTION ; - Nous croyons que le Spiritisme a été d'une utilité suffisante dans cet éclaircissement spirituel, car il a défait de nombreux mites et tabous 'sacré' qui défiguraient la réalité spirituelle ; n'est-ce pas ainsi ?

ATANAGILDO ; - Sans aucun doute, le Spiritisme a rompu de nombreuses grilles de l'esclavage religieux, éclairant sensément l'humanité terrienne sur les dogmes infantiles et les superstitions absurdes, qui ont tant obscurci la figure héroïque et spirituelle de Jésus. Mais il est nécessaire, en dehors de cela, que les spirites s'efforcent, continuellement, d'abandonner la préoccupation malade de vouloir 'sauver' la doctrine, en même temps qu'ils restent si distants des pratiques quotidiennes de leurs postulats évangéliques. Il faut aussi libérer les centres de leur idolâtrie ; bien évidemment, ils doivent s'en remettre aux travaux et aux relations spirituelles de haut niveau, mais fuyant toujours la dangereuse tentation de déifier

des esprits et la fabrication de 'saints sans couronnes' par lesquels se laissent dominer beaucoup d'adeptes esclaves d'une foi aveugle, sans raisonnement, ou soit à la soumission d'esprits arriérés qui s'enracinent comme 'guides', oubliant eux-mêmes véritablement que l'expérimentation individuelle est une leçon nécessaire à la vie de tous les hommes.

L'histoire religieuse vous conte les grands échecs survenus quant à l'idée spirituelle, transmise d'en Haut, qui reste démesurément sujette aux interprétations contradictoires des hommes. Le christianisme simple, de Jésus, se transforma, pour cela, en une organisation fastueuse d'aujourd'hui de peu de profit pour l'homme-esprit, car ont été créées des distinctions hiérarchiques trop humaines parmi ses travailleurs jusqu'à liés par la même responsabilité à l'idée centrale christique. Ensuite s'établirent des cérémonies d'adoration des 'saints', qui ne firent rien d'autre que d'accomplir leurs devoirs particuliers et se livrèrent à des responsabilités avec leurs propres consciences assumées dans le préterit. Finalement s'établirent des contacts intéressés avec les pouvoirs publics et les accords politiques avec le monde profane, lesquels par eux-mêmes suffirent pour tuer quelques idées de paix, de dignité et de renoncement spirituel. Ensuite, ont alors été créés des rituels et des liturgies pour impressionner les 'fidèles' et ériger des temples, qui absorbent les économies de la communauté publique et religieuse, intronisant le Jésus pauvre, avec les caractéristiques d'un riche millionnaire, dans un endroit luxueux, bien différent de l'humble petite mesure dans laquelle il naquit et du modeste vécu à Béthanie où il avait l'habitude de se reposer de ses fatigues.

Chapitre 16

La désincarnation et ses aspects critiques.

QUESTION ; - *Au moment où nous désincarnons, est-ce qu'apparaissent près de nous des amis ou des parents qui nous aident et nous assistent dans cette heure afflictive?*

ATANAGILDO ; - Sans aucun doute. Mettant le cas pour vous-mêmes, que feriez-vous si vous étiez désincarnés, sachant qu'un enfant déterminé, un ami ou un être très cher se trouvait sur le seuil de la porte de l'Astral ?

Ici, lorsque vous arrivez, combien sont nombreux les obstacles et les difficultés qui sont posés à la majorité des désincarnés, principalement les dangereuses embûches et les influences maléfiques que les esprits diaboliques sèment sur le chemin de l'Au-Delà, et qui menacent les nouveaux arrivés de la Terre ! Comme nous ne pouvons pas prévoir avec exactitude, quelles seront les réactions psychiques de nos parents à l'heure délicate dans laquelle ils devront abandonner le corps physique, nous sommes obligés quelques fois de solliciter la présence d'entités plus élevées, afin que l'on nous aide à protéger nos chers êtres dans la traversée de l'Au-Delà.

QUESTION ; - *Alors, la protection et la sécurité sont toujours assurées pour ceux qui partent de la Terre, par cette assistance bienfaitrice des parents et d'amis de l'Au-Delà qui aident leurs familiers désincarnés?*

ATANAGILDO ; - Cela dépend du patrimoine de vertus de l'esprit désincarnant et de la façon dont il a vécu dans la matière. Cependant, en général, les incarnés obéissent plus à l'instinct des passions animales que de la raison spirituelle ; peu à peu ils se laissent influencer par les suggestions mielleuses des malfaiteurs des ombres, qui leurs préparent par anticipation le pèrisprit, de façon qu'il puisse au mieux se syntoniser avec leurs vibrations maléfiques, après la mort du corps de chair. Les âmes qui dans l'existence physique s'efforcent de vivre les enseignements salvateurs de l'Évangile sont peu nombreuses, déjà conscientes que les sacrifices et les vicissitudes, supportés dans la matière devront leurs garantir la libération spirituelle dans le royaume de l'Au-Delà.

Vous savez très bien, même lorsque vous vous trouvez sur Terre, que votre sécurité et votre protection dépendent beaucoup du type d'amitiés que vous avez choisies. Bien évidemment, vous ne pourrez pas compter sur une amitié sincère de la part d'un groupe de malfaiteurs auxquels vous vous liez car il est évident, que s'agissant d'hommes égoïstes et rancuniers, qui encore ne peuvent même pas réussir pour le moins leur propre sécurité, alors en aucune façon ils ne pourraient la dispenser à d'autres. Les incarnés qui négligent leur responsabilité morale cultivent aussi des affections moins dignes, de l'autre côté, s'imperméabilisant contre les incessants appels de leurs 'guides' ou de leurs 'anges gardiens'.

Il est indubitable, donc, que de telles créatures, ensuite, lors de la mort corporelles seront reçues dans l'Astral par une sombre commission des ombres , qui va exiger les droits de propriété qu'elles exerçaient déjà sur de tels esprits, lorsque ces derniers habitaient le monde matériel.

Entant ainsi, la protection si nécessaire et désirée, à la sortie du tombeau, dépendra fondamentalement du patron spirituel que vous aurez cultivé en vous-mêmes ; chaque être s'élève actionné par son propre dynamisme angélique, bien qu'il ne cesse de recevoir le soutien juste des amis et des parents, qui l'aident beaucoup pour pouvoir le rencontrer dans son environnement électif de l'Au-Delà.

QUESTION ; - L'esprit réussit-il à abandonner avec facilité son corps physique, de suite après avoir été considéré comme 'mort' ici sur Terre ?

ATANAGILDO ; - Il y a deux facteurs très importants qui non seulement perturbent les incarnés dans la dernière heure, et qui leurs imposent aussi de sérieuses difficultés, en raison de les retenir plus de temps près du cadavre, même après être considérés 'morts' par l'attestation de décès fait par le médecin. L'un d'eux est la proverbiale 'peur de la mort', encore très commune chez les peuples occidentaux, malheureusement encore trop ignorants de la réalité spirituelle et de l'immortalité de l'âme ; l'autre provient des clameurs des parents, qui dans leur désespoir et ignorance, finissent par aimer plus fortement le moribond au coté de leur douleur, rendant difficile la libération de son esprit.

Ils ne suffit pas que les hommes aient été brillamment éduqués dans de fameuses académies, ou qu'ils possèdent une parfaite culture scientifique accumulée à travers de nombreuses années d'étude, car malgré cela, généralement, ils valorisent trop la scène du monde matériel et confondent le véritable sens de la vie de l'esprit immortel avec les effets transitoires de l'existence physique. Ainsi, lorsqu'ils affrontent le terrible moment de la 'mort' dans lequel la vie corporelle s'évanouit sans aucune possibilité de retour par les recours humains, la peur touche le cerveau et alors, ils s'attachent, désespérés aux ultimes vestiges de vitalité, demandant plus de temps pour être dégagés des derniers liens de l'existence terrienne.

QUESTION ; - Ceci ne peut pas survenir avec les propres âmes bienfaitrices, qui se sont dévouées aux pratiques religieuses?

ATANAGILDO ; - Même certaines âmes bienfaitrices, qui ne sont pas devenues complètement esclaves des sensations de la chair, peuvent encore prolonger le temps nécessaire de la mort du corps physique, car leur effrayante terreur de la mort et le manque de résignation à la cession de la vie charnelle finissent par les emprisonner dans le réceptacle de l'agonie.

En sens opposé, il y en a qui, n'étant pas des bienfaiteurs, ne craignent pas la mort et l'affrontent même avec dédain ; cependant, ils tardent à se libérer du corps, parce que même s'ils arrivent à rompre les menottes de la peur, ils ne réussissent pas cependant à dépasser même les grilles vigoureuses des sensations et des passions inférieures, auxquelles ils se sont tellement attachées dans la matière.

Et avec cette peur de la mort et cet attachement condamnable aux satisfactions provisoires de la chair, la créature copie l'apparence du mollusque apeuré qui se cache de peur

dans sa coque, pour ne pas vouloir abandonner le corps dans un dans un état lamentable, s'imperméabilisant alors aux vibrations de la vie supérieure et abandonne l'aide de ceux qui doivent le détacher des liens qui le fixent à la matière. Lorsqu'il se reconnaît quand sonne la dernière heure de la vie physique, au lieu de s'affermir à l'invitation libératrice de l'esprit, il préfère répondre à l'appel incisif de l'instinct animal qui lutte obtusément pour empêcher que l'étincelle divine éloigne l'action vigoureuse et dominatrice.

QUESTION ; -Comment pourrions-nous comprendre cette pression exercée par les parents du moribond, à l'heure de la désincarnation, l'obligeant à lutter contre la mort du corps ?

ATANAGILDO ; - L'affliction, le désespoir et l'absence de résignation des familiers et des amis autour de l'agonisant, produisent des filaments de magnétisme dense, qui aimantent l'esprit désincarnant à son corps matériel, comme s'il s'agissait de vigoureuses cordes maintenant l'âme en agonie. Conformément à ce que vous pourriez vérifier par l'étendue littérature spirite, il y a des cas où les esprits assistants les désincarnants cherchent à neutraliser ces effets pernicioseux, lançant toute une panoplie de stratagèmes de recours afin de restaurer les forces magnétiques de l'agonisant et faisant que son organisme physique obtienne une visible récupération de la vie. Devant l'amélioration subite qui est très commune dans les phénomènes d'agonie, se calment ou s'éteignent les craintes des familles et cette angoisse qui retient l'esprit dans le corps charnel ; s'adoucissent ou s'éteignent alors, les filaments magnétiques qui aimantent le moribond à la chair, (parce que les esprits des personnes présentes cessent aussi de produire ces forces magnétiques négatives et les grillageant) qui est le résultat d'une grande ignorance spirituelle des désincarnés à propos du phénomène de la mort corporelle et de l'immortalité de l'esprit. Cette subite convalescence dans l'heure de l'agonie, très commentée sur Terre est ce qui donne lieu à un vieux dicton : 'Amélioration du moribond, visite de la mort !'

* NT : d'origine brésilienne, traduit en fonction du texte.

QUESTION ; - Mais n'est-il pas juste, cependant que les parents et amis du malade s'angoissent devant le départ définitif de ceux qui leurs sont si chers au cœur ? N'y a-t-il pas cependant, une faille spirituelle dans cette aimantation de la famille envers son être chéri dans les convulsions de l'agonie ?

ATANAGILDO ; - Tout dépend de la façon dont nous envisageons ces choses de la vie en commun, ou soit, du point de vue où nous nous positionnons. Il convient de refléter, alors que pour les incarnés la mort de leur familier signifie une tragédie insupportable et un drame poignant, le même événement, pour leurs parents déjà désincarnés de l'autre côté, se transforme en un événement jubilatoire, car, en vérité, il s'agit d'un être cher qui retourne dans son véritable foyer, dans l'Au-Delà. Alors, les rôles s'inversent, car la douleur du monde physique commence à être un motif de joies dans le monde astral. Alors que les habitants de votre orbe ignorent la véritable finalité de la vie humaine et l'immortalité de l'esprit, ils vont encore pleurer de nombreuses fois, ainsi comme ils auront pleuré dans d'autres existences.

Combien de fois a-t-on sangloté pour votre cause dans d'autres incarnations, chaque fois que votre esprit a dû abandonner son corps physique ? Vous avez déjà été pleuré sous les vestes égyptiennes, hébraïques, grecques, hindoues ou européennes ; ailleurs pour obéir à de

déterminés rythmes funéraires utilisés par certaines races exotiques, il a été mis des aliments et objets à l'intérieur de vos cercueils mortuaires ou sur les tumulaires de pierres posées sur votre cadavre, d'autres fois ce furent quelques simples fleurs ornementées par les croix solitaires de vos sépultures !

Quelques fois dans des vies plus riches, votre cadavre transita par les rues dans un cercueil luxueux, cousu avec des soies très riches et ornés de bordures à franges dorées, parsemé par un faste de fleurs rares, prenant place définitivement dans un mausolée somptueux ; cependant d'autres fois, quelques âmes amies durent charger votre corps hirsute, à moitié habillé par de répulsifs haillons qui recouvraient à peine vos chairs froides ! Alors que dans certaines existences, c'est la terre froide qui vous donna la sépulture amie, aussi d'autres fois ce sont les animaux sauvages ou les corneilles affamées qui se chargèrent de dévorer le corps tombé seul, dans la campagne vierge !

Pendant combien de millénaires dans le cercle de votre famille spirituelle, composée certaines fois de vos propres adversaires d'autres incarnations, obligés à faire partie de votre parenté consanguine, n'avez-vous pas cultivé les pleurs ou la souffrance angoissante, en raison du paradoxe d'une mort qui est immortelle ?

QUESTION ; - Dans notre actuelle compréhension spirituelle , la mort signifie encore pour nous , un événement épouvantable et désespérant, car ne sachant pas avec sécurité quel destin prendront nos chers êtres qui partent d'ici, il est très juste que nous nous désespérions. Ce doute et cette angoisse ne seraient-ils pas les produits naturels de notre état évolutif, encore si précaire ?

ATANAGILDO ; - Oui, car sur les planètes plus avancées, la mort corporelle de vos familiers est considérée comme un événement plus heureux que la propre naissance d'un fils ou d'un petit fils. Ceci parce que l'âme qui s'incarne doit affronter la grave responsabilité de sa rectification spirituelle, sans que personne ne puisse prédire, avec sécurité de quelle façon elle se portera dans la nouvelle et sévère expérimentation physique. Combien de fois le bébé chéri, qui sourit dans le berceau matériel, n'est-il pas l'enveloppe dissimulée d'un futur Néron, Torquemada, Lampião ou Caligula !

Quels parents pourraient confiés, sans crainte, qu'après la croissance de l'organisme tendre et adoré de leur fruit chéri, qu'il devra rétribuer les caresses et les soins qui lui auront été donnés comme un tribut sacré d'enfant aimé par ses géniteurs qui se sacrifièrent tant pour lui ! Qui pourra deviner, dès le début, que dans le berceau infantile repose peut-être une âme dégénérée, cruelle ou prostituée, au lieu de l'esprit angélique si désirée pour faire partie du foyer !

Cependant à l'heure de la désincarnation , bien que l'on quitte un esprit ami et qui laisse une inconsolable blessure dans les cœurs affectifs , vous connaissez déjà son caractère et évaluez les fruits de son existence terrienne finie, alors qu'il retourne après un travail bon ou mauvais. Sans aucun doute le plus sensé n'est pas de pleurer l'être chéri qui part, mais bien d'être pris de sérieuses préoccupations pour celui qui arrive... les larmes humaines devraient être déversées pour la mort en vertu d'une conduite déréglée que l'entité aura vécue, car la mort, dans son aspect matériel, est une chose secondaire dans l'éternité de la vie de l'esprit.

QUESTION ; - *Nous ne discordons pas de vos considérations, mais nous trouvons extrêmement difficile de nous dominer à cette heure afflictive pendant laquelle nous nous séparons définitivement de ce qui s'intégrait à nos moments heureux et à nos angoisses dans le monde physique.*

ATANAGILDO ; - Ce mot, 'définitivement' nous dit bien, combien vous vous trouvez encore distants de la réalité spirituelle de la mort du corps physique. Il n'y a de séparation absolue ; ce qu'il y a c'est que l'esprit rend à la Terre son vêtement charnel usé et inutile qui lui a été cédé pour le rapide apprentissage de quelques lustres terriens. Il est hors de doute, que malgré les clameurs pour aussi grandes qu'elles soient des familiers désespérés, qu'il est impossible de retarder l'esprit désincarnant à travers ce violent recours afflictif. Par ce qui m'a été permis d'observer durant ma propre désincarnation, les cris, les angoisses et les souffrances atroces de mes parents, versés sur mon corps hirsute, ne pouvaient pas me sauver de la mort, ni réussirent donc, à me soulager de l'affliction de l'agonie. En fin de compte elles servirent uniquement à aggraver mes afflictions désincarnatoires.

Retournant dans l'Au-Delà, je me suis bien rendu compte que ce drame désespéré, se déroulant devant l'agonisant, rend difficile la libération de son esprit, qui le contraint et l'animalise dans la captation morbide des scènes dramatiques autour de lui. J'ai vu quelques moribonds se conserver dans un état d'angoisse inénarrable, en raison, que lorsqu'ils se trouvaient sur le chemin de la libération définitive, satisfaits par le soulagement des atroces souffrances physiques, voilà que nouvellement les familiers les enlaçaient par d'invincibles filaments magnétiques d'aimantation, produits par les clameurs et suppliques véhémentes.

Alors, pris aux mailles rendant esclaves de la vigoureuse toile magnétique, ils se voient obligés à assister aux pleurs, aux cris et aux désespoirs qui éclosent autour d'eux, dans la plus consternante immobilité de leurs corps hirsute et une indésirable finesse d'audition psychique. Par la manière dont les occidentaux envisagent encore le phénomène de 'naître' et l'événement de la 'mort', l'on peut comparer qu'ils ont considérablement perdu par rapport aux chinois et à certains sylvicoles ignorants et sans les finalités de la culture civilisée. Ceux-ci se montrent bien plus éclairés que les civilisés, car ils pleurent avec remords lorsque naissent les enfants et festoient bruyamment la mort de leurs chers êtres. Bien que cela vous paraisse vraiment choquant, il y a un profond sens de sagesse instinctive dans cet événement, lorsque le chinois ou le paysan, instinctivement reconnaissent que naître est plus tragique que de mourir.

QUESTION ; - *Sous n'importe quelle hypothèse donc, le désespoir de la famille est toujours préjudiciel à l'esprit au moment de la 'mort', n'est-ce pas ainsi ?*

ATANAGILDO ; - Cette liaison affective qui s'établit à travers des liens du magnétisme affligeant de ses familiers, est si préjudicielle au désincarnant, que chez des esprits reconnus de haute portée spirituelle, l'on peut vérifier que certaines désincarnations se produisent durant le sommeil ou loin de la famille, afin que les individus puissent mourir 'tranquillement'. D'où les grandes surprises lorsque la famille apprend et dans lequel le désespoir de la parenté éclos uniquement après que l'esprit se trouve déjà libre des liens de la vie physique.

QUESTION ; - *Cependant, lorsque nous apprenons qu'un ami ou un parent se trouve déjà moribond, devons-nous nous désintéresser des quelques providences, pour ne pas le retenir le plus de temps possible parmi nous ? Devons-nous laisser le malade sans l'intervention secouriste de la propre médecine terrienne ?*

ATANAGILDO ; - Il n'y a pas à censurer la continuation de l'intervention médicale qui apporte tous les recours viables pour sauver le moribond, car généralement, c'est lui même qui désire survivre. Ce qui est censurable c'est le fait que le mélodrame de la mort n'identifie pas toujours un contenu émotionnel sincère envers le malade. Il n'est pas rare, que les parents qui démontrent le plus d'affliction dans la tentative de soigner la maladie 'incurable' de leur familier sont ceux qui le bombardent le plus par des rayons d'hostilité durant leur ultime étincelle de vie, pouvant mal cacher l'espérance de l'enfoncer plus dans la tombe le plus rapidement possible. Ainsi comme des parents et des amis émettent ce fils de magnétisme afflictif, rendant difficile le déliement définitif du corps, au désincarnant, d'autres lui jettent des flèches empoisonnées, alors que leurs visages sont lavés par les larmes et que leurs cris soient les plus stridents. L'homme qui possède de nombreux patrimoines matériels réussit rarement à quitter la Terre sous l'unanime sentiment de laisser des regrets et des pleurs sincères de la part de sa parenté charnelle. Et ces motifs sont bien raisonnables par cette contradiction, car la famille terrienne est constituée par des esprits adverses, qui se supportent mal sous les mêmes menottes consanguines. De là se justifient alors les attitudes mentales les plus variées et les sentiments divergents qui éclosent près du lit du moribond, lorsque ses patrimoines matériels peuvent inciter aux plus condamnables désirs de convoitise parmi ses familiers, en entrevoyant la division de l'héritage.

Il ne me revient pas de vous donner quelque conseil pour que vous abandonniez vos malades sans le secours médical, uniquement parce que vous percevez leur mort irrémédiable. Loin de moi d'assumer cette responsabilité envers vous ou d'interférer simplement ou draconiquement dans vos sentiments. Cependant un verre d'eau, cédé de bonne volonté a déjà ramené à la vie quelque moribond désillusionné. Combien de fois la salle de chirurgie appareillée des meilleurs instruments du monde, n'a-t-elle pas échoué devant une simple opération de l'appendicite ? Indubitablement, vous pouvez continuer à secourir vos familiers malades, même si vous les considérez désengagés : mais il est évident que ceci ne vous fera pas gagner le ciel, ni ne vous emportera en enfer, tout comme cela ne sauvera pas le malade, si la Loi du Carma l'a déjà désigné pour la mort...

En résumé : la désincarnation a un caractère vraiment très particulier ; il revient à chacun de recueillir exactement ce qu'il a semé en temps exact et prévu par la Loi, même s'il l'a sous-estimée.

QUESTION ; - *Vous voulez dire, aussi, qu'indépendamment de notre intervention, que le malade peut se sauver si cela a été déterminé par en Haut ; n'est-ce pas ainsi ?*

ATANAGILDO ; -Dès que le moribond doit continuer son existence terrienne, et que la crainte de la mort lui sert de leçon pour qu'il abandonne certains dérèglements dans le monde matériel, n'ayez pas de doute, il se sauvera, même si ce n'est que par le simple moyen d'une modeste infusion de camomille. Mais si est arrivé le moment dans lequel il devra abandonner le vestimentaire de la chair dans le dépôt de la Terre il désincarnera, même si vous le transformez en porte cure-dents d'aiguilles hypodermiques, dans un excellent bouillon

de culture d'antibiotiques, où vous espérez continuellement qu'il recevra du sérum ou des transfusions de sang. Bien que vous l'ayez mis sous une tente à oxygène ou lui fassiez avaler des pilules de vitamines concentrées, si l'heure Carmique a sonné, il devra cesser de respirer malgré la force de votre foi et de votre espérance dans la Providence Divine. Ceci parce que la Providence Divine, qui durant de nombreux millénaires discipline et fiscalise la conscience de l'être, devient la propre Loi Carmique qui ne peut jamais être sous-estimée ou perturbée.

C'est uniquement après avoir terminé le service des esprits désincarnateurs, que le monde terrien symbolise dans la figure crainte d'une des 'Parques'* qui coupe le fil de la vie, que vous vous souvenez de la Providence Divine et dites : 'Dieu l'a ainsi voulu'.

La Loi du Carma ne prend pas connaissance des demandes ou des appels qui contrarient le programme ici établi avant la réincarnation. Uniquement ceux qui fuient la vie par la porte du suicide, ou alors sont expulsés de la chair en raison des excès pantagruéliques ou d'abus des sensations inférieures, sont ceux qui viennent ici avant le temps marqué par le service spirituel de recrutement, causant des surprises justifiées et des préoccupations à la parenté désincarnée.

*** NT : Les Parques (du latin Parcae, provenant des mots parco, parcere, « épargner ») sont, dans la religion romaine ou la mythologie, les divinités maîtresses de la destinée humaine, de la naissance à la mort. Elles sont généralement représentées comme des fileuses mesurant la vie des hommes et tranchant le destin. Elles sont le symbole de l'évolution de l'univers, du changement nécessaire qui commande aux rythmes de la vie et qui impose l'existence et la fatalité de la mort. Atanalgildo fait référence à l'une des trois sœurs appelée Morta ou Atropos.**

Chapitre 17

Influences de la ‘veillée du défunt’ sur l’esprit.

QUESTION ; -Y a-t-il un fondement dans l’affirmation que le caractère des conversations maintenues durant la ‘veillée’, par des amis ou des visiteurs de la ‘mort’, peut influencer favorablement ou défavorablement sur son esprit ?

ATANAGILDO ; - Après ma désincarnation, dont j’ai eu l’occasion de vous parler, même après avoir atteint le repos spirituel dans la métropole du Grand Cœur, j’ai encore été victime des vibrations agressives parties des commentaires insidieux qu’Anastacio émit à mon égard. Imaginez, maintenant, le terrible effet de vos conversations, près d’un esprit désincarnant qui, généralement se trouve encore lié de certaine façon au corps, dans un état de semi conscience, mais dans des conditions de s’affliger à la conséquence de vibrations psychiques qui le perturbent à tout moment !

Sont encore rares les créatures qui désincarnent suffisamment fortifiées pour s’immuniser contre les ondes de médisance et de vibrations adverses. Imaginez aussi la contrainte, que durant la veillée, vous pourriez causer même à ceux qui vous auront été si chers dans le monde physique, si vous ne contrôlez pas votre pensées près d’eux !

En face de la proverbiale médisance humaine, la veillée terrienne ressemble beaucoup à la salle d’anatomie, car les plus contradictoires intérêts, opinions et sentiments se transforment en outils techniques, avec lesquels l’on autopsie le moral du défunt. Sont évoquées les imprudences de sa vie, sont rappelées ses nombreuses rencontres amoureuses dans lesquelles l’entité s’engagea, bien que cela ne fut pas du tout prouvé, sont exposées les difficultés financières ou alors sont discutées les possibilités de partage de ses biens parmi la parenté du monde. Normalement l’on fait une levée de toutes les adversités par lesquelles passe la personne qui décède et des actes inélégants peu connus, par lui pratiqués. Ceci dû presque toujours, à l’imprudence de l’ami confident, qui dirige la conversation dans la nuit du mourrant et résout d’être le point d’attraction des présents.

Il y a un humour non dissimulable en se souvenant des équivoques du frère qui s’absente du monde physique, car, ainsi, comme vous évoquez ses faiblesses et ses douceurs, aussi vous vous souvenez des probables astuces dans les affaires matérielles. Sont discutés ses points de vue religieux, mais aussi sont abordées ses contradictions et préférences doctrinaires. Il y a même des suppositions inélégantes sur ce qui peut arriver dans l’Au-Delà, en face de ses failles, ainsi les plus courageux lui confirment aussi une habitation prématurée dans le ciel, mais intimement incrédules quant à leurs propres affirmations et louanges concernant le mort.

Près du cadavre se réunisse le groupe des amis contraints qui à voix basse, discrètement et sans montrer de malices ou de curiosité, expose toute la vie intime du mort. De brèves allusions au défunt, des fragments de paroles, des questions de conjecture, sous le pouvoir de l’étrange magie, vont s’encadrer jusqu’à dégénérer en une inconvenante conversation pour un moment comme celui-ci.

QUESTION ; - *Quelles sont les raisons pour lesquelles de telles conversations mortifient autant les esprits désincarnants durant la veillée ?*

ATANAGILDO ; - Peu d'êtres savent que tous les cadres mentaux qui se forment dans ces conversations se projettent dans l'esprit du désincarné, lui causant des perturbations très fortes et contraignantes, tout comme le sont les intentions et les propositions de ceux qui les produisent. Alors que vous vous trouvez protégé par l'enveloppe du corps physique, vous pouvez neutraliser les impacts vibratoires des images adverses qui se choquent contre l'organisation délicate du périsprit ; mais durant la désincarnation, l'esprit ressemble à un convalescent qui mal expérimente les premiers pas et qui répond mal à sa respiration difficile. Il est évident que l'esprit, dans des conditions identiques, doit être immensément sacrifié si on l'oblige à évoquer mentalement toutes les astuces, les équivoques, les émotions et les blessures de son passé, déjà oublié. Quel serait votre état mental si après vous êtes retrouvé complètement épuisé par un gigantesque et fatiguant examen intellectuel, ayant puisé au maximum votre énergie, vous vous retrouveriez obligé à récapituler tous les problèmes et toutes les leçons reçues depuis les cours primaires jusqu'à l'examen académique ? Cependant, c'est ainsi que procèdent la majorité des 'vivants' dans la chambre mortuaire du 'mourant', lorsqu'ils obligent celui-ci à évoquer tout son passé, à exhumer les manques de vigilance, et à revivre aussi bien les motifs agréables que les sujets névralgiques qui réveillent chez lui les ressentiments naturels du monde qu'il abandonne. La mémorisation cinématographique et rétroactive qui est commune à tout esprit qui abandonne son corps, ne lui est-elle déjà pas suffisante, pour que les personnes présentes le supplient encore, avec le souvenir posthume de ses équivoques et produits naturels de l'ignorance spirituelle de tous les hommes ?

QUESTION ; - *Que nous conseillez-vous au moment de la veillée, lorsque nous accomplissons le pieux devoir de comparaître près du cadavre de l'ami ou du parent décédé?*

ATANAGILDO ; - Je ne crois aucunement nécessaire de formuler un quelconque conseil dans ce sens, car le propre récit de ma désincarnation et les très nombreuses communications médiumniques d'autres esprits, sur le sujet, doivent être réellement suffisants pour vous enseigner quelle doit être la meilleure conduite spirituelle dans cette heure. Cependant, je ne peux pas m'empêcher de vous dire que la meilleure attitude que vous devriez adopter dans la veillée serait de vous souvenir de la sublime recommandation de Jésus ; ' Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'ils vous fassent envers'.

QUESTION ; - *Mais nous souhaiterions avoir votre opinion personnelle sur comment nous devons nous comporter durant la veillée. Pourriez-vous répondre à notre demande?*

ATANAGILDO ; - Pour l'occasion de votre future désincarnation vous désireriez probablement la paix et la présence d'effluves calmantes près de votre corps, si vous étiez lié à lui. Il est donc indubitable aussi que vous sauriez quelle devrait être votre attitude près de quelque cadavre ou de quelque veillée, c'est-à-dire garder envers la personne décédée tout sentiment de douceur et de tolérance, par l'oraison affective en faveur de l'esprit désincarné. Alors, vous rechercherez à réajuster les paroles stupides ou préjudiciables, coordonnant les pensées imprudentes et formant un climat de sérénité spirituelle, à travers l'inter change de sujets élevés. Ainsi vous prêterez un grand secours mental et moral au frère ou à la soeur qui ira encore lutter pour sa définitive libération des serres de l'armature physique. Vous ferrez votre possible pour ne pas permettre que soient évoquées des faits et

des scènes inconvenantes ou des équivoques humaines de votre ami ou parent, évitant aussi, que l'environnement soit envahi d'anecdotes brutales , si exploité par la majorité des spécialistes dans les intrigues ignobles. La veillée doit être un environnement digne de sacrifice de tous les amis et parents du 'mort' ; c'est l'ultime hommage qu'ils peuvent lui prêter, cherchant la syntonie avec un faisceau de haute vibration, qui peut alors attirer les forces angéliques, pour sa libération définitive de la chair.

L'on ne peut pas aider l'esprit en exhumant des faits dépréciatifs, ni en associant des souvenirs douloureux et contraignants à l'âme encore décédée par le phénomène de la mort corporelle, ainsi comme le respect et la courtoisie sociale, exige toujours que certains sujets indiscrets ne soient pas traités devant le coupable. La mort du corps physique demande toujours du secours des âmes amies ; cependant, l'esprit qui part est toujours cueilli dans le réseau tissé par l'ignorance de ceux qui restent. D'un coté c'est le sentimentalisme préjudicielle de la famille, qui incarcère le pèrisprit du désincarnant dans son organisme physique, déjà sans vie ; de l'autre coté, ce sont les composants de la veillée qui le font balancer dans toutes les crêtes des ondes qui se forment dans la tempête de sa vie.

Vous voudriez savoir quelle doit être le comportement humain dans une veillée ? Du point de vue de mon opinion personnelle d'esprit désincarné, je le considère comme une réunion d'un caractère extrêmement délicat, qui exige un silence affectif et une méditation de haute spiritualité , ainsi comme cela requière la supplique , l'oraison pieuse qui calme l'âme en partance. Pour cela la veillée ne doit pas être une opportunité pour des conversations animées ou d'humour malicieux, et encore moins un point de convergence pour traiter de la vie particulière du 'mort'.

Chapitre 18

L'euthanasie et les responsabilités spirituelles

QUESTION ; - Conseillez-vous la pratique de l'euthanasie, dans le cas de maladies incurables ? Quelques uns affirment que l'on doit éteindre la vie de celui qui souffre atrocement sans aucune possibilité de cure, d'autres défendent chaleureusement le respect à l'agonie du moribond jusqu'à son dernier spasme de vie, même si cela se présente de la façon la plus poignante ?

ATANAGILDO ; - Personnellement, la question d'en finir avec le malade quelques heures avant qu'il soit emporté par la 'mort' ou alors, de le laisser s'en remettre à sa souffrance pour purifier son périsprit jusqu'à la dernière seconde, est subordonnée à la nécessité de savoir, premièrement, à qui appartient le corps qui s'éteint et à qui revient la droite de la Vie... Il est bien évident que le corps physique n'est pas un emprunt à un délai limité, fait par l'atelier de la Terre à l'esprit incarnant et que fatalement il devra être rendu après le délai prescrit. Quant à la vie, elle appartient à Dieu qui nous l'offre pour que nous puissions acquérir la notion d'exister et que nous nous reconnaissons comme conscience individuelle à part, mais sans nous délier du Tout. A travers le flux des bénédictions des existences physiques, nous finissons par apprendre que nous ne sommes pas des arbres, des pierres, des cours d'eau, bien que ces choses, avec le temps s'affinent de telle façon avec nous, que finalement nous pourrions les incorporer dans l'aire de notre conscience spirituelle.

De cette façon, ce n'est pas nous qui construisons 'personnellement' notre corps physique mais la Loi de l'Evolution qui durant des millénaires vient se charger soigneusement de le construire pour notre usage provisoire. Nous arrivons à créer pour le moins les minéraux qui composent nos ongles, les vitamines, notre nutrition, les liquides pour les courants sanguins et lymphatiques ; nous prenons même jusqu'au magnétisme solaire et la radiation lunaire pour activer notre système vital dans les relations énergétiques avec l'environnement. De cette façon, de très graves réflexions s'imposent à nos responsabilités devant notre 'bon plaisir' lorsque nous prétendons interférer dans la Loi et pratiquer l'Euthanasie, décidant sur la vie corporelle du prochain ou même de notre corps ruiné !

Il est important de se rappeler que nous n'avons pas besoin d'intervenir pour que le bébé nouvellement né accomplisse son destin de croître ; pour cela nous lui offrons le lait maternel liquide ou en poudre, et c'est à peine cela, qui le transforme en un adulte aux yeux bleus ou marrons, aux cheveux noirs comme le jais ou blonds comme les reflets du lever du Soleil. Se développent les lèvres carmin, les mains et les petits pieds pleins de vie mystérieuse ; se créent les mouvements gracieux et s'émoussent les airs intelligents, sculptés par le rire cristallin qui ébahit et fascine les parents enorgueillis. Il est bien évident que nous n'avons pas le droit d'interférer de façon discriminatoire dans la vie de ce corps et d'accélérer la mort, car la Loi accomplit et clairement nous prouve que cela appartient uniquement à Dieu, le Divin Donateur de la Vie !

QUESTION ; - Mais il est su que notre esprit, durant les incarnations dans lesquelles il se sert de son corps physique, le perfectionne aussi graduellement conformément à ce qui est prouvé par le progrès organique

depuis l'home préhistorique jusqu'à l'actuel citoyen du XXI siècle ; n'est-ce pas ? Ceci ne lui confère-t-il pas un certain droit ?

ATANAGILDO ; - Qu'est-ce qu'une chose a-t-elle à voir avec l'autre ? Si nous examinons avec une absence d'animation ce que vous alléguiez, nous avons la certitude que vous souhaitez la meilleure partie des affaires que vous faites avec la Divinité, car l'apprentissage du corps , durant les millénaires survenus , se réalise grâce aux soins incessants de l'Evolution. Dieu nous fournit la substance charnelle et le fluide vital qui se regroupement génialement et dynamiquement pour alors constituer l'organisme qui permet que nous recueillons les expériences bénites de la vie planétaire. En échange de cette grande concession, faite à travers des milliers de siècles, nous sommes à peine obligés de servir, dans le futur, les frères inférieurs, dès lors que nous sommes en possession des biens qu'actuellement nous désirons. Cependant, rarement nous respectons cet accord avec la Divinité parce et qu'en dehors de léser notre patrimoine charnel, qui nous est offert de grâce, nous l'utilisons pour des fins brutales et dans des sensations corrompues, presque toujours nous nous rebellons lorsque la Loi nous impose l'amende suivant notre infraction contractuelle. Nous abusons délibérément de cette donation faite pour notre destin spirituel, mais il est évident que postérieurement, nous devons répondre aux nécessaires rectifications, sous le procédé douloureux de la souffrance, sur la même scène du monde que nous sous-estimons.

Bien que l'âme consciente de l'ajustement puisse se retarder dans la rébellion ou dans les désengagements pour une longue période, il arrivera toujours un jour ou elle devra accepter le programme sacrificiel de sa récupération et s'en remettre à l'accomplissement intégral des clauses du contrat sidéral qu'elle sous estima. Alors elle se voit obligée d'accepter une nouvelle incarnation dans la vie physique pour sensibiliser le psychisme et dépurifier l'esprit dans la circonstance de la souffrance bienfaitrice. Qu'arrive-t-il alors ? C'est que la parenté du monde , ou la science des hommes, croit que cette souffrance atroce et cette récupération spirituelle dérive de quelque équivoque du Créateur, résout alors d'interférer dans le cas particulier de l'esprit en débit envers le contrat sidéral et de le supprimer par l'euthanasie ! Et cela est fait avant le délai déterminé par la technique sidérale afin de répondre au 'bienveillants sentiments du cœur humain et de corriger , encore en heure et en temps , les négligences et les contradictions de Dieu.

Cependant, cette glorieuse sagesse humaine ignore qu'elle transfère à peine pour une autre vie future, la même somme de douleurs et de souffrances qui auront été réduites par euthanasie, acte indiscutable pour la raison humaine et qu'aucune méthode ne donne la solution aux problèmes très délicats de l'esprit qui est éternel.

QUESTION ; - Surviendra-t-il des conséquences préjudiciables pour ceux qui tuent 'par pitié' ? Il convient de rappeler que c'est quelque chose d'impitoyable que de laisser une créature agonir dans d'atroces souffrances sans soin, qui arriverait à émouvoir jusqu'au cœur d'un hyène !

ATANAGILDO ; - Toute intervention indue implique toujours une punition, ceci, dans ce que je pense, est la loi agissant même dans votre monde matériel. Il est dangereux d'adopter l'euthanasie, car combien de fois tuer 'par pitié' dans le subjectivisme de l'âme, et par la sincérité de Freud, ne pourra-t-il pas se confondre avec l'exaltation de tuer 'par commodité' ! Le contenu subjectif de notre âme , en dehors d'être complexe dans sa richesse de valeurs accumulées dans le temps, obéit aux directives grandement sages , établies par le

plan plus haut , qui échappent à vos jugements de superficie et à vos raisonnements dans la vie physique.

Il ne convient pas de nous laisser prendre par la première impulsion vive, que par erreur nous considérons dictée par un sentiment pieux, mais qui dans les profondeurs de notre être peut avoir une autre origine inconnue. A mon point de vue, nous ne connaissons pas avec clarté et confiance ce que notre propre esprit prétend réaliser lorsqu'il se trouve dans le corps de chair. Nous ignorons quelles sont les raisons subjectives qui nous dictent les actions et les apparences qui surgissent à la lumière de notre conscience en veille. Et s'il n'était pas ainsi, il y a fort longtemps que vous seriez dégagés des incarnations physiques au lieu d'avoir à résoudre le déficit millénaire qui vous dit : 'Connais-toi toi-même'.

Les esprits sachant se souvenir complètement du passé sont bien rares, et pouvant certifier les véritables causes, qui initièrent les effets dont ils souffrent dans le présent. C'est pour cela que vous êtes remplis d'impulsions et de suggestions occultes , bonnes et mauvaises qui vous prouvent la force d'une conscience que vous êtes en train de développer depuis des millénaires dans vos vies à travers les formes du monde physique. Dès lors que nous méconnaissions encore les intuitions de notre psychisme millénaire, car nous ignorons jusqu'aux objectifs qui nous dictent certaines impulsions inconscientes, il y a un danger de pratiquer l'euthanasie dans la supposition d'accomplir un acte 'pieux', comme vous dites, lorsqu'il peut à peine s'agir d'un acte 'commode', plus intéressant pour nous que pour le propre patient.

Il n'est pas difficile que vous soyez investi de ce sentiment de piété de notre intime conception particulière , car notre propre sentimentalisme peut se sentir dans un état désagréable en voyant quelqu'un souffrir sans possibilité de soulagement ou de sauvetage, ce qui nous force à éloigner de cette vision, le cadre atroce de la douleur d'autrui, vue qui perturbe notre tranquillité... de la même façon comme nous nous angoissons profondément en voyant la souffrance de notre cher être , il est possible que nous nous maintenions calmes, si ceci doit se produire avec notre pire ennemi... d'où le fait que nous ne connaissons pas , en absolu, quelle est la réalité de l'impulsion intérieure qui nous conseille l'euthanasie dans les cas atroces, car nous pouvons aussi bien l'exécuter comme un acte 'pieux' en faveur du moribond comme aussi d'un acte 'commode' sous l'hypothèse d'une piété qui dissimule une solution sentimentale de notre propre intérêt.

QUESTION ; - Pourriez-vous nous donner un exemple plus objectif pour que nous puissions comprendre vos assertions ?

ATANAGILDO ; - Il y a des familles qui pour ignorer les finalités rectificatrices de la Loi du Carma, lorsqu'elles se voient prises pour quelques années près du lit du parent ou de l'ami souffrant, dans l'impossibilité de le sauver, subliment cet événement si incommode et sans solution pratique, avec l'ingénue conception que 'sa mort serait meilleure que de souffrir autant'. Et comme ils sont incapables d'un examen d'autocritique , alors ils s'enorgueillissent que procédant ainsi, obéissant à une impulsion noble de charité pour les autres...

Fatiguées par l'excessive esclavage près du lit du malade incurable, en dehors de la mauvaise impression que sa maladie et les afflictions contraignantes leurs causent, de très nombreuses fois aggravant le cadre de la famille, il peut commencer à naître dans le subjectivisme de certaines âmes l'idée 'pieuse' que ce serait mieux que Dieu 'emporte le malade' que de le faire souffrir autant. Entre temps, ils ignorent , comme le dit Jésus, que

même le simple petit passereau ne meurt pas si ce n'est la volonté de Dieu, ainsi comme tout ce qui arrive dans nos vies obéit toujours à un sens de sagesse et de justice supérieures.

Examinons certains malades incurables à la lumière de leur responsabilité carmique. L'on peut vérifier que beaucoup d'entre eux sont d'antiques promoteurs de spoliations, de rapines ou de plans machiavéliques dans des incarnations antérieures, événements avec lesquels ces mêmes familiers ont bénéficié, que La loi joignit près du même sang terrien, et maintenant, ils entourent affligés et désespérés le lit des souffrances atroces de leur parent.

Sous mon faible entendement, tuer par 'pitié' n'est pas tuer par 'ignorance', délit que son 'pieux' auteur n'échappera pas de rectifier dans le futur. En face du coefficient moral de l'actuel citoyen terrien, uniquement les douleurs les plus acerbes pourront lui garantir la compréhension de la valeur de la vie humaine, parce qu'elles l'aident à procéder à sa plus efficace récupération des biens gaspillés dans le prétérit.

QUESTION ; - Les médecins pratiquant l'euthanasie, visant exclusivement à en finir avec la souffrance atroce de leur patient incurable, seront-ils aussi compromis devant la Loi Carmique ?

ATANAGILDO ; - Couper le fil de la vie n'est pas une attribution des médecins, ni des 'pieux' qui s'enracinent dans le droit de l'interrompre dans le cours de la maladie bienfaitrice. Sans aucun doute, toute personne qui éteint la vie se met dans une situation de débit avec la Loi Carmique, qui est le divin procédé de vigilance et de régulation du meilleur profit de 'l'onde de vie' à travers les choses et les êtres. Les médecins n'ont pas le droit d'agir avec discrimination contre les desseins divins qu'ils ignorent toujours ; ils ne leur revient pas de pratiquer l'euthanasie en aucun cas, même s'ils ignorent que les longues agonies signifient des opportunités rectificatrices de l'esprit. Même à la demande du malade, l'euthanasie signifie toujours une violence contre le patrimoine spirituel, quelque soit le motif invoqué de la part de qui la sollicite ou la pratique. Qui connaît la science des hommes sur les objectifs insondables de Dieu ?

QUESTION ; - Pourriez-vous mieux nous éclairer sur cette nécessité de l'agonie atroce jusqu'à la dernière seconde de vie?

RAMATIS ; - Quelques fois, il y a des esprits qui se décident à expier en une seule fois toutes leurs blessures accumulées dans le périsprit ; alors au lieu de se soumettre à deux ou trois incarnations terriennes pour souffrir l'expurgation graduelle des toxiques, sous prestations douces, ils préfèrent tenter l'épreuve décisive en une seule existence, épuisant ces toxiques, définitivement, de leur organisation périspirituelle à travers le procédé caustique des heures de souffrances atroces.

Devant cette épreuve si acerbe, l'esprit reste obligatoirement dominé et remet à sa propre douleur, retourné à l'intérieur de lui-même et centralisant toute sa force dynamique, afin de pouvoir supporter la souffrance dans ses entrailles organiques. Il se soumet ainsi, à une intense 'concentration psychique' et une vigoureuse introspection mentale, se désintéressant et se déliant de la phénoménologie de la scène du monde matériel. Dans cette phase aigüe de convergence spirituelle obligée sur lui-même, les toxines des fautes passées tendent à se désagréger par l'énergie du psychisme dynamisé à l'intérieur du malade. A mesure que se volatilise son enveloppe périspirituelle, la lumière intérieure, qu'il y a en toute âme, se

projetant chaque fois plus , avec plus d'expansivité, carbonise et désintègre les toxines, miasmes et les virus attirés de l'Astral Inférieur.

QUESTION ; - Comment pourrions-nous imaginer ce phénomène de concentration des énergies qui augmente pour l'esprit, le pouvoir désintégrateur des toxines ?

RAMATIS ; - Pouvez-vous imaginer le phénomène le comparant à une loupe qui ferait converger les rayons du soleil sur un point déterminé, centuplant le pouvoir désintégrateur dans la matière. Il est nécessaire que l'âme, lorsqu'elle est soumise à des souffrances atroces, profite de toute sa concentration psychique jusqu'à la dernière seconde, car durant ce phénomène douloureux, se produit le drainage toxique du périsprit et alors le corps physique se transforme en une espèce de 'buvard' absorbant du venin déversé par le psychisme malade. Plus longtemps dure la maladie, plus grande sera la quantité de toxines qui se matérialisent dans l'organisme charnel, pour ensuite se dissoudre dans le sein de la sépulture terrienne. Si le fil de la vie est coupé avant que se termine le procédé drénoir, déjà prévu bien avant l'incarnation de l'esprit, celui-ci devra retourner dans l'Astral encore imprégné de résidus toxiques, et qui devront exiger une nouvelle expérience charnelle future, cependant à réaliser dans un délai moindre, afin de compléter l'expurgation interrompue par l'imprudence de l'euthanasie.

D'où la grande responsabilité de celui qui pratique l'euthanasie, car en plus de se compromettre avec la Loi Carmique, qui n'autorise pas la réduction de la vie avant le temps prévu par la technique désincarnatoire, l'homicide 'pieux' sera compromis, finalement, avec le propre esprit qu'il aura aidé à se libérer avant le délai déterminé par son programme de rectification carmique.

QUESTION ; - Supposons que vous devriez réincarner sur terre pour le rachat de fautes, à travers de souffrance atroce, mais sachant que votre famille terrienne serait porter à pratiquer l'euthanasie pour vous délivrer de l'agonie, justement lorsque vous nécessiteriez au plus de cette souffrance, quelles providences pourriez-vous prendre ?

RAMATIS ; - Je vous ai déjà narré ce qui survint avec moi, là vers le XIV^e siècle, lorsque je résolus de me libérer définitivement d'un fardeau carmique afflictif, fruit de mes fautes passées. Courageusement, j'acceptai une nouvelle incarnation d'atroces souffrances pour les derniers jours de la vie terrienne, afin de purger en une seule existence le toxique psychique du périsprit, au lieu de passer par deux ou plusieurs existences sous un sauvetage carmique d'heures moins afflictives. J'optai pour une incarnation la plus douloureuse et afflictive, mais qui savait être la plus efficace pour la cure ou l'ajustement de mes impuretés passées.

Cependant après les tests mentaux pour connaître la nature psychique des membres qui constitueraient ma famille charnelle, il fut vérifié qu'ils seraient franchement favorables à l'euthanasie, ou cas où je dus affronter de terribles douleurs incurables. Il s'agissait d'esprits pacifiques, mais encore ignorants de la véritable réalité de la vie spirituelle et cependant, facilement vulnérables aux insidieuses suggestions des intrigues des ombres, qui feraient tout

pour me préjudicier à l'heure de la purge douloureuse, comme réellement ils le firent tentant de me faire désincarner par l'euthanasie.

Cependant, les mentors de mon destin avaient garanti la réussite de ma purge carmique, conformément à ce qui avait été planifié, m'assurant que je disposerai de recours efficaces dans l'heure douloureuse pour que je puisse survivre jusqu'au délai marqué. Je réincarnai dans le sein d'une famille qui en raison des sentiments pieux exagérés était franchement sympathique à l'euthanasie, et là, je vécus jusqu'à 41 ans comme un des plus riches propriétaires de l'endroit. Je jouissais d'une relative santé, mais, à l'intérieur de l'âme, je sentais bien l'éclosion d'une maladie insidieuse se répandre continuellement à travers mes entrailles, annonçant une grande souffrance. A cette époque les recours médicaux étaient minimes ; trois années plus tard j'atteignis la phase atroce qui avait été prévue avant que je réincarne et qui faisait partie de mon plan d'épreuves terriennes.

Dans l'inconscience de la chair, et ignorant le bien apporté par la maladie, je tentai le soulagement par des tisanes et des potions sédatives, qui étaient d'insuffisants produits de médecine de l'époque. J'eus une terrible inflammation aux niveaux de mes intestins et du foie, sans espérance de cure, aggravant ma souffrance par une forte compression que je sentais dans la région du duodénum, ce qui rendait difficile la nutrition, qui se faisait si nécessaire pour répondre à mon corps en continuelle décadence.

Il y eut des moments où de bonne grâce, j'aurais ingéré quelque toxique violent que quelque âme pieuse aurait voulu m'offrir.

Mon visage était décharné ; la circulation périclitait et mes poumons s'asphyxiaient jour et nuit, et tandis que je suffoquais par des gémissements, on avait mis entre mes dents un petit cousin de soie, que mes familiers trempaient régulièrement dans un petit récipient plein d'un liquide amer et de peu de soulagement. Les yeux saillants, fixés dans l'appartement luxueux, les doigts crispés, tentant de m'agripper aux bords du riche lit de bois de mogno, je luttais par les premiers spasmes bilieux dans lesquels la médecine moderne aurait reconnu quelques fragments de tissu hépatique en lente décomposition. Je vivais un cadre morbide désespérant, capable d'émouvoir les cœurs les plus endurcis. Je ne tardai pas à me certifier, par les regards angoissants de mon épouse, de mes enfants, de ma bru, de mon gendre et d'autres parents, la grande souffrance et l'immense pitié qui leurs prenait l'âme.

Lorsque mes souffrances atteignirent 'l'apogée' de la tolérance humaine, à l'occasion par laquelle le guérisseur de l'époque avait prononcé la sentence, que je me trouvais irrémédiablement perdu, je perçus à travers tous mes familiers qu'avait déjà été élaboré, par un entendement ferme et décisif, l'extinction des mes douleurs poignantes. Je compris que j'avais été condamné à mort grâce à la pitié excessive de mes parents qui ne pouvaient pas supporter la raison de tant de souffrance, qu'ils considéraient injuste pour celui qui avait été un chef de famille aimant. Ils préférèrent alors me libérer de cette angoisse d'une vie inutile et déclarée perdue. Intimement, je ne cachai pas une satisfaction morbide en pressentant chez eux la décision de l'euthanasie, car mes gémissements traversaient l'épaisseur des murs et résonnaient là en dehors, inquiétant les propres employés du jardin. Sans pouvoir me rappeler le programme que j'avais moi-même accepté dans l'espace, je désirai me libérer de cet enfer de douleur ; alors je faiblis dans mes énergies et me laissai abandonner complètement aux angoisses acerbes de la souffrance affligeante.

Mes amis de l’Au-Delà veillaient pour la réussite complète de l’épreuve douloureuse, dans mon exclusif bénéfice spirituel. C’est uniquement après avoir désincarné que je pus alors évaluer l’efficacité de l’assistance qui me fut proportionnée par ces esprits amis, qui pas à pas, observaient mon ‘chemin de croix’ faisant tout pour neutraliser les suggestions des ombres et m’aider à compléter la vidange des toxines agressives, avec la conséquente purification de mon périspit.

Lorsque mes parents apitoyés décidèrent de m’administrer une forte dose d’arsenic, il manquait encore cinquante six heures de douleurs épouvantables pour que je puisse clôturer la purge douloureuse, sans aucun soulagement prévu pour mon programme réincarnatoire. Alors la Haute Spiritualité, à travers de recours indirects, entra en action en heure et en temps voulu. Un de mes enfants arriva avec la bonne nouvelle rassurante, que dans les collines de Saint Martini, près des forêts de Slovena, il y avait un moine guérisseur, qui pratiquait les plus époustouflants miracles, parmi lesquels il avait soigné un certain conte de la région, qui souffrait d’une maladie pareille à celle qui me liquidait. Cependant, bien que sachant que cette région était infestée de très nombreux fuyitifs et d’une bande de malfaiteurs qui assaillaient les voyageurs non avisés, mon garçon le plus âgé, en compagnie d’à peine deux domestiques et d’un cocher, me mit sur d’épais matelas, et dans un commode transport nous suivîmes le chemin, pour quelques heures après atteindre le local où habitait le moine.

Sitôt arriver sur les lieux, le transport eut besoin de rester, avec le cocher au sommet de la colline, parce qu’il n’était plus possible de gravir le chemin abrupt, et pour cela mon fils et les deux domestiques, improvisant une civière de bois et de fougères pris dans les bois, me transportèrent en haut de la colline.

Quelques minutes après que nous ayons traversé un bois, nous fûmes surpris par une bande de malfaiteurs armés de pieux et de pistolets, nous immobilisant très rapidement. Il nous fut proposé, alors, le paiement d’une certaine somme d’argent pour qu’ils puissent nous laisser libres et continuer notre chemin. Mon fils dut retourner rapidement à la maison afin d’entreprendre le grand sauvetage tandis que les deux domestiques et moi, nous étions retenus comme otages, qui devaient être trucidés à la première confirmation si la Justice locale était avisée.

Les assaillants étaient obligés de changer de local de nombreuses fois, craignant les battues coutumières des forces légales qui allaient à leur recherche, pour que leurs espions avancés donnent l’alerte en temps nécessaire. Lorsqu’il tel événement arrivait, les deux domestiques et moi nous étions menés vers un endroit distants, en compagnie des ravisseurs pour que les serviteurs puissent indiquer à mon fils, quand celui-ci reviendrait avec l’argent, l’endroit où nous nous trouvions cachés.

Mais la police était aux talons des bandits, malgré qu’aucun avis n’ait été donné à mon fils, qui était obligé par les assaillants à une fuite rapide du lieu. Alors ils délibérèrent de me trucider avant de m’abandonner dans la forêt, car ils étaient fatigués de me transporter sur ma civière d’un coté vers un autre, durant les précédentes fuites antérieures, en dehors de secouer mon corps, me causant d’horribles douleurs, qui m’obligeaient encore à des vomissements incœrcibles, mélangés de débris jaunis du foie.

J’étais quasiment inconscient du monde extérieur, cependant avec les sens psychiques très prononcés, absorbant tout le contenu de la douleur qui courait à travers mes entrailles. Sans aucun doute, les assaillants devinèrent qu’ils me restaient peu d’heures de vie ou alors, dans un sursaut de crainte, ils furent éloignés d’intentions homicides, car après m’avoir

dépouillé de tout, des vêtements externes de velours jusqu'aux vêtements de corps, ils m'abandonnèrent là impitoyablement fuyant à travers bois.

Je sentis alors comme une douce voix à mes oreilles, me suggérant du courage et de la résignation, me garantissant la preuve finale qui se manifestait chaque fois plus. Et la Loi Carmique s'accomplit, en même temps que mon programme douloureux aussi s'effectuait dans toute sa planification spirituelle. Je souffris, la faim, la soif et le froid, versant des sueurs bilieuses, alors que je crachais des fibres duodénales et des morceaux de foie.

Je gardais la parfaite sensation d'un génie du mal qui s'attachait à mon corps avec un fil de fer barbelé, faisant saigner les chairs et qui ensuite enfonçait un poignard aigu dans mon ventre, faisant l'arme courir lentement et sadiquement sur tout le trajet intestinal, jusqu'à rompre le duodénum, pour dilacérer le foie et ensuite le creuser et extraire des petites portions éliminés dans mon estomac que je recrachais.

J'avais déjà perdu les espérances que quelqu'un me secourusse, lorsque subitement je sentis un inexplicable soulagement dans tout mon organisme et que ma vue se clarifia ; alors je vis devant moi les figures de mes enfants et des domestiques, penchés au-dessus de mon corps et avec les yeux remplis de larmes, tentant de relever ma tête noyée dans les détritiques de la propre chair. Je ne pus rien leur dire ; à peine esquiver un sourire, pendant que s'évaporait de moi le dernier souffle de vie et que je me dégageai définitivement vers l'Au-Delà. Plus tard, je sus que j'avais parcouru exactement les cinquante-six heures de souffrances atroces qui me manquaient pour compléter mon épreuve carmique, lorsque les forces du Bien intervinrent pour éviter l'euthanasie et démolir les sombres projets de l'Astral Inférieur. Et là, dans le même endroit où je désincarnai par la souffrance choisi avant de naître, mon fils jeta alors la portion d'arsenic qui devait me libérer avant les souffrances atroces.

Je dois à l'incessante assistance spirituelle de mes amis désincarnés le bénéfice d'avoir atteint cette existence et d'avoir épuisé, au XIVe siècle de la Terre, un des plus fortes charges de toxique nocif de mon vêtement spirituel.

QUESTION ; Connaissez-vous quelques cas dans lequel le patient fuit les épreuves et continua à vivre, sans accomplir jusqu'à la fin son destin carmique ?

RAMATIS ; - De quelque façon qu'il soit, cela est possible. Sont variés les formes et les recours que les esprits chargés peuvent lancer afin d'éviter que les incarnés fuient l'accomplissement intégral de leurs épreuves carmiques, même si quelqu'un prétend leurs suggérer, à contre gout, l'euthanasie ; et même si l'incarné se suicide, il n'échappera pas à la Loi

Il y a des cas dans lesquels les patients sont éloignés subitement du foyer, pour être sujet à leurs épreuves atroces dans des lieux inaccessibles à travers d'accidents difficiles d'être localisés, tels que les désastres de trains, d'avions, dans des zones inhospitalières, sans recours médicaux ou quelque possibilité de sauvetage . D'autres désincarnent après d'atroces brûlures, infections ou déchirures des tissus, qui leurs font vivre des souffrances indescriptibles. Et à l'étonnement de tous, il y a des cas dans lesquels au sein de terribles catastrophes survit quelque créature qui réchappa à la dernière heure, sans une égratignure, parce que sa 'mort' ne faisait pas partie du programme de souffrance commune, que vous

connaissez sous la désignation de ‘carma collectif’ dans lequel diverses âmes sont liées par diverses similitudes, et cependant, incluses dans un même plan de sauvetage douloureux final.

Certaines fois le luxueux avion qui tombe du ciel, détruisant tous l’équipage et ses passagers , n’est-il pas une copie moderne de l’antique et si craint bateau de pirates, conduisant les mêmes personnages du passé, qui cheminent maintenant vers le sauvetage douloureux , déterminé par la Loi du Carma.

QUESTION ; - Quelle est l’attitude que nous devrions prendre devant ceux qui se trouvent pris de souffrances épouvantables et incurables lorsque nous nous sentons profondément commotionnés, mais que nous ne pouvons pas les soulager?

RAMATIS ; - La prière en faveur du moribond est pour lui le meilleur recours de baume et bienfaiteur, car, en dehors de le mettre sous un manteau de vibration sédative au psychisme perturbé, il sert aussi pour calmer le désespoir et l’émotivité de ceux qui clament le secours autour du lit de mort. Durant la prière, il se produit une divine absorption des énergies parties, qui maintenant sont dynamisées par des très douces projections provenant des entités angéliques des sphères plus hautes, qui alors aimantent tous les sentiments dans la même fréquence amoureuse. C’est un généreux bain rafraichissant pour l’agonisant et soulage le périsprit fatigué, l’aidant à partir de la Terre et à retrouver le repos ami.

Devant la mort du corps aidez l’esprit à se libérer doucement, ne désespérez pas devant cette séparation inévitable, mais non pas définitive ; vos cris et vos révoltes intimes ne peuvent éviter le déliement qui est une décision irrévocable prise par la Loi Carmique. Pour cela ayez recours à la prière et non pas aux clameurs désespérées, aidant au plus brefs déliement de l’esprit qui est pris à la capsule de chair.

Au-dessus de vos drames terriens, se trouvent la Sagesse et la Bonté de Dieu, qui savent toujours ce qu’elles font.

QUESTION ; - L’oraison des incarnés peut-elle aider les techniciens de la désincarnation près du moribond?

RAMATIS ; - Sans aucun doute ! Les assistants des désincarnations réussissent toujours à obtenir de meilleurs résultats et peuvent grandement réduire la cote de souffrances de l’agonisant quand il n’existe pas dans l’endroit les fluides aimantant des parents désespérés, et ainsi, l’environnement se trouve harmonisé par les vibrations de la prière proférée par les présents, même en pensée. Il est hors de doute que s’il était convenable de prolonger la vie du moribond, ceci deviendrait encore plus facile dans un milieu calme et enveloppé par la douceur des oraisons, qu’entre des forces négatives et perturbatrices de l’angoisse et de l’absence de résignation.

La prière calme l’âme et élève son patron vibratoire, parce que l’instinct animal est surmonté par la syntonie de l’esprit aux plans plus élevés. Il promet un état de sérénité, qui grandit encore plus lorsqu’il est conjugué à ceux d’autres âmes liées par les mêmes desseins spirituels. Balancée par la prière , l’âme du moribond se recompose et se libère plus facilement des centres vitaux du corps physique, pour aller pénétrer dans le plan astral sous une tranquille émotivité spirituelle.

Après être désincarnés, il est très commun que nous lamentions les drames assistés près du lit du mort ; alors, nous nous sentons vexés en raison de la grande ignorance spirituelle en face de cet événement , encore si mal interprété par les incarnés. Il est indubitable que nous témoignons uniquement confiance dans les desseins insondables de Dieu, devant la façon pacifique, humble et respectueuse, avec laquelle nous acceptons autant de douleurs du corps comme la séparation provisoire de nos familles.

Chapitre 19

Entités assistantes des désincarnés.

QUESTION ; - *Nous aimerions savoir, en vertu de notre ignorance spirituelle dans le monde physique, si nous sommes toujours sujets aux préjugés dans toutes les désincarnations, puisque désincarner est plus facile que de réincarner. Pourriez-vous nous donner quelques explications à ce sujet?*

ATANAGILDO ; - En accord avec mes observations, et me basant sur ma propre désincarnation, je crois qu'il est beaucoup plus facile de 'mourir' que de 'naître' dans la chair. Durant le temps de gestation physique, l'on enregistre toujours une énorme dépense de forces valeureuses, qui ont besoin d'être agglutinées pour composer le corps de l'âme qui descend dans la matière; surgissent aussi beaucoup de difficultés et de problèmes imprévus, qui requièrent l'intervention des techniciens responsables de l'esprit qui réincarne, même lorsque celui-ci possède un discernement tel qui lui permette d'opérer consciemment pour émerger dans les fluides denses de la matière. Entre autres, certaines difficultés d'ordre technique et d'interférences inespérées d'énergies occultes peuvent préjudicier le procédé final de gestation ; il faut aussi considérer l'ignorance de certaines mères, qui ne répondent pas au procédé gestatif dans leur intégrité 'psychophysique', ou qui alors, s'exposent dangereusement aux bombardements psychiques des événements émotifs et perturbateurs.

Naître signifie donc, une exhaustive labeur pour réduire et emprisonner le périsprit dans la matrice de la chair obligeant l'esprit à l'incessante 'fuite vibratoire' de son véritable environnement sélectif ; mourir, cependant, signifie justement l'opposé, car l'âme se libère ainsi de la complexité de la matière et retourne à son plan familier d'où elle partira antérieurement. Sous le rude exemple comparatif, souvenez-vous que la phase la plus inconfortable, pour le plongeur, consiste à se vêtir du lourd scaphandre de plomb et de le supporter au fond de la mer, et que tout devient plus facile lorsqu'il doit abandonner l'environnement liquide et se libérer du vestimentaire asphyxiant.

Quant aux préjugés qui peuvent en résulter pour l'âme durant sa désincarnation, il est hors de doute que tout dépend principalement de son caractère spirituel, même si elle est retenue un peu plus longtemps dans les mailles des forces magnétiques, qui ont pour habitude d'être lancées par le désespoir mélodramatique de la parenté du monde.

QUESTION ; - *Toutes les désincarnations prennent-elles plus de temps, en raison de cette méconnaissance spirituelle, presque commune à tous les terriens?*

ATANAGILDO ; - Ainsi comme quelques uns qui se retardent sous d'immenses difficultés, restant menottés pour un long temps aux spasmes vitaux du corps physique, il y a des esprits qui a la simple prémonition de leur désincarnation, viennent à notre rencontre dans le monde astral la nuit, ne se montrant plus du tout préoccupés d'avoir à abandonner le monde matériel, parce qu'il n'y a plus rien qui les rattache à la vie humaine.

S'étant perfectionné à servir leur prochain et s'appliquant avec efforts pour se libérer des vices et des passions rendant esclaves, lorsqu'ils atteignent le seuil de la mort, ils se

trouvent déjà désengagées des menottes des sensations inférieures de la chair. Il est évident que les âmes comme elles sont, qui maintenant sont encore conservées prisonnières par les grilles de la matière, et qui vivent déjà la vie du ciel, ne s'impressionnent pas avec la mort du corps et attendent, confiantes, la convocation spirituelle du Seigneur.

Ce sont des créatures, qui même dans la vie physique, travaillent déjà pour délier les liens sentimentaux exagérés et égoïstes qui s'attachent à la parenté du monde, reconnaissant que la véritable famille est la communauté des esprits de l'Univers, provenant tous du même Père. Elles se détachent de attractions prosaïques de la vie humaine, ainsi comme les enfants abandonnent leurs jouets sitôt qu'ils ont atteint l'adolescence.

J'ai déjà eu l'opportunité d'être en présence de quelques désincarnations lorsque le propre esprit désincarnant était plus enclin à se libérer des liens vitaux qui l'attachaient au corps physique. D'outre fois, j'ai pu vérifier que les âmes courageuses arrivaient à faire des 'blagues' autour de leur mort physique, avant d'avoir la certitude qu'elles se soumettent au procédé déjà connu de nombreuses fois dans des vies prétérites. Je ne crois pas que le plus vigoureux réseau de fils magnétiques (qui durant le phénomène de la mort, puisse être tissé par les afflictions des parents désespérés) puisse alors perturber les esprits ainsi si émancipés des illusions du monde, et qui se trouvent par anticipation déjà libérés des liens de la vie matérielle. La majorité des âmes terriennes se trouvent encore obstruée de telle façon dans les toiles hypnotisantes et instinctives de la vie humaine qu'à l'heure de la mort, elle ressemble plus à des mouches fatiguées et qui ne réussissent pas à dégager leurs ailes des fils de la vigoureuse toile tissées par les araignées.

QUESTION ; - En face de vos diverses références aux esprits qui ont prêté secours à des personnes en voies de désincarnations, pourrions-nous savoir s'il existe une organisation disciplinée, dans l'Au-Delà qui se dédie exclusivement à prêter ce secours?

ATANAGILDO ; - Sans aucun doute ! Dans notre métropole, pour le moins il existe des cours de discipline, dirigés par des esprits élevés qui, non seulement enseignent la science qui est en corrélation avec la mort corporelle, tout comme la technique applicable pour le meilleur succès dans les opérations désincarnatoires terriennes. La complexité et la délicatesse des opérations qui se produisent ou prennent origine dans le monde astral, sous la responsabilité des organisations du Bien, exigent encore plus de connaissances et de soins que les opérations routinières de la Terre. Alors que dans le monde matériel, les formes qui le composent vivent en continuel épuisement des énergies, ces mêmes énergies sont passées de l'autre côté, ou elles se revitalisent à la source naturelle, vers laquelle elles ont été nouvellement attirées.

De la même façon, alors que pour les incarnés la mort physique représente l'extinction de la vie, ici le phénomène s'invertit, car l'esprit se libère de la matière dense pour retourner dans son véritable monde, qui est l'énergie subtilissime.

D'où la nécessité de formation et d'habileté des équipes d'esprits qui doivent répondre aux désincarnations, dès que les soins d'en haut reconnaissent toujours le mérite d'assistance et de protection de quelqu'un, à l'heure délicate de la mort. En vertu des différences d'évolution et des différences de ressemblance de situations particulières, qui se vérifient communément dans les diverses désincarnations, il vous est possible de vérifier la nécessité et

l'importance de connaissances spéciales de la part des esprits assistants des désincarnations, de façon à pouvoir agir avec un certain succès dans les desseins si délicats. Ces esprits 'techniques' en désincarnation sont responsables de l'existence de la vieille légende, dans laquelle la mort est représentée par la figure d'une mégère avec une faucille au poing, dont la tâche ténébreuse est de couper le fil de la vie humaine...

Il n'y a rien de lugubre dans cet événement si commun, qui est la désincarnation ; normalement ces esprits assistants sont de physionomies agréables dotés de très bons cœurs et d'un optimisme sain, ne justifiant en rien le fait que leur existence provoque chez vous autant de fourmillements de froid sur les épidermes trop sensibles.

QUESTION ; - Les esprits assistants des désincarnations opèrent exclusivement à l'heure exacte de l'événement ou ont-ils besoin d'agir avec une certaine avance, afin de délier graduellement les liens qui attachent les âmes à leurs corps physiques ?

ATANAGILDO ; - Lorsque vous considérez le procédé de l'incarnation ou de la désincarnation, il est convenable que vous évitiez une quelconque généralisation du sujet, car l'on ne peut pas ajuster avec exactitude un cas parallèlement à un autre. Chaque âme est un monde à part, présentant des réactions psychiques et psychologiques suffisamment différentes entre elles. Le bagage millénaire de chaque être spirituel, comme un tout spécifique et isolé, offre aussi de considérables différences pour un autre désincarnant. Il y a certains cas dans lesquels les esprits assistants se présentent uniquement aux derniers moments pour finaliser les opérations de déliement. Ceci arrive lorsqu'il s'agit d'âme évoluée et liée aux familiers, connaissant déjà la vie spirituelle, qui au lieu de mettre quelques menottes émotives dans l'esprit qui s'en va, deviennent alors d'efficaces coopérateurs dans l'heure de la désincarnation.

Cependant, lorsque le désincarnant peut rester pris à la parenté, l'on peut prévoir qu'il s'en remettra aux émotions contradictoires et désespérés, qu'il devient convenable de préparer l'environnement vibratoire avec une antériorité due, ainsi comme l'on établit un bon cercle de magnétisme protecteur autour du lit du moribond. Pour cela les opérations désincarnatoires devront se réaliser graduellement ; les esprits assistants auscultent les émotions, expérimentent les réactions psychiques en même temps qu'ils observent les conditions vitales et organiques du malade.

Les méthodes désincarnatoires et les mesures préliminaires dans chaque cas varient, lesquelles dépendent, aussi, du type de maladie qui va provoquer le déliement, car il est évident que l'esprit qui désincarnera par l'intermédiaire d'une thrombose ou d'une syncope cardiaque exige un traitement préliminaire, d'urgence et suffisamment différent de celui qui est appliqué à la personne qui se trouve malade, il y a très longtemps et dont la maladie épuise ses forces de façon quasi millimétrique.

QUESTION ; - Ces esprits assistants possèdent-ils quelque aspect différent ou un vestimentaire spécial, qui les détachent des autres et les

***distinguent comme responsables pour les procédés réincarnatoires ?
Présentent-ils quelque signe qui les détache dans la communauté spirituelle ?***

ATANAGILDO ; - Ne vous préoccupez pas avec les insignes ou les emblèmes qui sont de grande importance dans le monde terrien, mais inutiles pour créer des distinctions entre désincarnés, dans le monde astral, dont la valeur est connue par l'espèce de lumière qui flue de ces esprits évolués par leur douceur et leur sagesse. Dans la Métropole du Grand Cœur, l'on comprend mieux ce vieux concept de Socrates, qui à mesure que les hommes savent, plus on vérifie qu'ils ne savent rien. Pour cela aucun esprit de notre communauté, pour aussi évolué qu'il soit, nourrit des présomptions de sagesse et présente des exhibitions d'avancée spirituelle. La simplicité et la douceur signifient aussi des qualités plus détachées des esprits dévoués au Bien, inspirés dans l'exemple du Sublime Guide Spirituel de l'orbe, le Maître Jésus, qui démontre sa grandeur dans l'humilité en lavant les pieds des apôtres.

C'est la raison pour laquelle les esprits qui assistent les désincarnants ne se différencient pas des autres laborieux serviteurs du Seigneur ; pour le moins on ne leurs a pas encore découvert d'autres distinctions honorifiques ou de symboles qui ne soient le sourire bienveillant et le dévouement complet au service d'aide du prochain.

QUESTION ; - En raison que nous avons déjà vécu d'autres vies et désincarné tant de fois, ne serait-il pas raisonnable que nous nous soyons déjà libérés de cette angoisse de la 'mort' que la légende peint si ténébreuse?

ATANAGILDO ; - Je sais bien qu'il est encore difficile d'exterminer du subconscient humain la vieille idée de la 'mort', cette femme cadavérique revêtant ce lugubre vestimentaire, lorsqu'elle actionne la faucille aiguisée sous des gestes hystériques et des attitudes effrayantes. Cependant qu'est-ce que la vie sinon la propre mort en prestations ? Toutes les fois que le cœur vieillit et se consomme de minutes en minutes, ne cheminez vous pas implacablement, une fois de plus vers le cimetière ? Du premier vagissement émit au berceau jusqu'au dernier soupir dans l'agonie, l'homme n'est rien d'autre qu'un voyageur sur un chemin obligatoire vers la sépulture. Pourquoi la craindre, si la mort corporelle est à peine un 'acte' ou un 'fait' très commun qui représente l'ineffable bénédiction destinée à libérer l'esprit de la chair et le conduire à son destin de félicité.

Lorsque je me suis réveillé dans l'Au-Delà j'eus la très agréable surprise d'être présenté à deux très bons esprits, qui bien qu'ils essayèrent de le faire, ne réussirent pas à réduire l'irradiation de lumière saphir bleuté qui fluait de leur thorax arrivant à former un doux halo lumineux autour de leurs têtes jeunes. Certain qu'il s'agissait de sublimes envoyés de la hiérarchie supérieure, pour sauver mon âme de pêcheur, je fus extraordinairement surpris par la révélation que c'était deux esprits techniques qui m'avaient aidé à me délier du corps physique. Indubitablement, lorsque ceci se produisit, je me trouvais devant la légendaire 'mort', entité si crainte, et qui sur Terre cause la chair de poule à la plus simple énonciation. Cependant, ces deux esprits, devant moi, démentirent clairement l'existence funèbre de la mégère squelettique enveloppée dans sa funèbre cape et ayant dans ses mains sa sinistre faucille !... heureusement que je pouvais apercevoir ces physionomies illuminées affables et souriantes qui se trouvaient près de mon lit, dans un formel démenti concernant la légende mythologique de 'Parque' qui sur Terre, a inspiré des histoires si effrayantes !

Ils lurent alors ma pensée avec un certain air espiègle, alors que mon cerveau se peuplait d'étonnement ; après ils me regardèrent avec une profonde bonhomie et intérêt et sans que je pusse me contenir, nous rimes franchement ; un rire abondant et sonore, qui

inonda l'environnement de vibrations joyeuses et festives. Nous rîmes réellement du grotesque de la 'mort' si lugubre et terrorisante pour le citoyen terrien, qui vit si amarrée à ses trésors éphémères et à ses passions avilissantes. Justement pour inverser l'exact sens de la vie, c'est l'homme terrien qui craint autant que cela la mort du corps.

QUESTION ; - Pour quel motif dans certains cas, il a été possible d'identifier quelques signaux à proximité de la mort du corps physique ? Est-ce que ce sont les propres esprits assistants des désincarnations qui préviennent, certaines fois, le déliement ?

ATANAGILDO ; - Vous savez que la créature terrienne considère la mort du corps comme un événement lugubre et inévitable, et qu'elle prête un sens funèbre à tout ce qui peut la lui rappeler. Mais, malgré cela, dans certaines occasions, il survient des faits qui peuvent dénoncer la présence de ces assistants en s'engageant pour le rôle de leurs travaux soigneux. Mais l'ignorance humaine, fait qu'ils sont considérés comme des visiteurs indésirables, confondant avec un mauvais pressage leurs signaux bienfaiteurs, qui indiquent l'heureuse libération de l'âme encapsulée dans la matière dense.

QUESTION ; - Donnez-nous un exemple de comment peut être perçu par certaines personnes, l'approche de ces esprits, car il y en a beaucoup qui prédisent la mort de parents ou de voisins pour avoir entendu le hurlement continu d'un chien. Y a-t-il un fondement dans cela ?

ATANAGILDO ; - Certaines fois, il y a un fondement. Comme la vision des animaux peut se situer dans un faisceau vibratoire plus pénétrant, de l'Astral inaccessible à la vision ou à la perception commune humaine, certains chiens peuvent pressentir quand les techniciens spirituels s'approprient dans les travaux désincarnatoires dans le voisinage, et pour cette raison ils se mettent à hurler. Pour cela, le peuple a coutume de dire que le 'hurlement du chien est de mauvaise augure'.

Lorsque pour être 'brûlé' un carma collectif, occasion pour laquelle par exemple, doivent périr dans un naufrage l'équipage et les passagers de quelque embarcation, dont, dans les corps charnels se cachent les esprits de vieux criminels, pirates ou antiques envahisseurs barbares, les grandes équipes d'esprits protecteurs et assistants des désincarnations se situent dans l'embarcation avec quelque avance à la catastrophe déterminée par la Loi Carmique, afin de prendre les mesures quant au contrôle et à la protection qui se feront nécessaires dans les opérations désincarnatoires. Dans ces occasions il n'est pas rare que survient un fait intéressant : comme la vision des rats est suffisamment sensible dans le plan de la substance astrale très dense, ils pressentent que s'approche un désastre. Et comme chez ces animaux, est toujours très puissance la sagesse millénaire instinctive, du survécu, les rats dans certains cas se jettent à la mer, cherchant un sauvetage prématuré. C'est l'origine de la légende que les rats ont pour habitude d'abandonner les navires la veille de naufrage.

Les oiseaux, les reptiles et les divers animaux, dans leur langage inintelligible et dans leur inquiétude non comprise par l'homme, presque toujours remarquent les phénomènes insolites qu'ils perçoivent autour d'eux et dans le voisinage du monde astral plus dense.

QUESTION ; - Nous croyons que le motif principal de notre crainte à la 'mort' n'est pas son propre aspect tragique, mais l'expectative d'affronter l'inconnu, car, restant dans le monde physique, nous sommes soutenus par le paysage familier qui nous entourage et par l'effet de la parenté consanguine, de laquelle nous devons nous séparer sans une preuve complète que nous irons jouir de la félicité par laquelle nous cherchons à nous séduire. Que pourriez-vous dire ?

ATANAGILDO ; -La vérité n'est pas celle-ci ; si l'homme craint la mort du corps physique, c'est parce qu'il dépose toute sa foi et son destin dans les trésors éphémères de la matière et se dédie au culte exagéré des passions animales, qui le rendent chaque fois plus insatisfait et esclave définitivement de la jouissance animale. Comme il ignore l'amour sublime et la paix fameuse des sphères spirituelles supérieures qu'il pourrait atteindre par le renoncement définitif aux biens provisoires de la Terre, il ne sait pas alors que la désincarnation signifie un généreux don de Dieu pour la véritable vie.

Alors que quelques scientifiques, inquiétés cherchent à prolonger la vie physique des hommes, perturbés dans la recherche de 'l'élixir de vie', ou dans la découverte d'hormones qui leurs garantissent plus de succès dans les sensations animales transitoires, les esprits bienfaisants tentent d'inspirer à la créature terrienne pour qu'elle ne coure par derrière la mort, mais aussi ne la craigne pas, ni ne s'atrophie au culte outrancier des sens physiques. Pour cela de nombreuses créatures sentent des frissons gelés sur leur colonne vertébrale, lorsqu'elles entendent parler du phénomène de la mort, comme si elles ne l'avaient jamais affronté autant de fois, dans le déroulement des millénaires passés. Combien de fois la mort amie vous a été suggérée par la technique de ces esprits spécialisés, qui vous ont coupé le 'fils de la vie' pour que vous puissiez vous libérer des grilles de la souffrance humaine.

En Atlantide, en Gaule, en Italie, en Grèce, en Inde ou en Europe, combien de corps de chair avez-vous abandonné pour la rectification de votre esprit. C'est grâce à cette continuelle interruption de la vie physique à travers la mort du corps que vous avez pu réaliser de successives expériences humaines et activer le progrès de vos esprits.

QUESTION ; - Quelles sont les premières providences prises par les esprits assistants des désincarnations, dans le travail de libérations des moribonds ?

ATANAGILDO ; - Nous vous avons déjà dit, entre autre, que l'on enregistre pas une seule réincarnation ou désincarnation, par ce fait, absolument identique aux autres ; communément les techniciens développent leurs travaux et coordonnent le procédé désincarnatoire à mesure que les réactions et les événements inhérents à la nature psychophysique du désincarnant se présentent. Lorsqu'il s'agit d'âme affiliée à quelque communauté supérieure, ou qui tente de se dévouer au service de l'amour du prochain, les premières providences de défense des techniciens se regroupent autour de son lit de douleur. Ils créent un réseau de fluides magnétiques qui dissolvent les vibrations mentales et les impacts émotifs causés par les parents en désespoir, ainsi comme ils protègent le désincarnant contre de quelconques interventions indues de l'Astral Inférieur.

Cependant, l'on n'obtient pas toujours le complet résultat désiré, en raison de la vigoureuse aimantation d'angoisse de la parenté incarnée, bien que ce cercle de magnétisme

défensif neutralise une grande partie de la charge nocive, qui perturbe toujours le travail désincarnatoire. Même lorsqu'il n'y a pas de purge carmique, il y a des malades qui agonisent pendant des heures et des heures, parce qu'ils sont retenus à la chair par les liens vigoureux du magnétisme affectif de leurs familiers désespérés, et qui prétendent les sauver à quelque prix, alors qu'ils les savent incurables et moribonds.

Du fait que les incarnés se désorientent beaucoup devant la mort du corps, que ce soit en proférant des cris désespérés, soit en blasphémant contre Dieu, la présence d'amis désincarnés qui se présentent près de l'agonisant et forment là un cercle d'oraisons, qui alors l'aident pour la meilleure réussite de son trépas est commune. Normalement se sont les premières providences qui sont prises près du désincarnant, lorsqu'il est digne de bonne assistance, tels que la fluidification sédative de l'environnement, la création d'un réseau de magnétisme protecteur autour de son lit et le soin spirituel à travers la prière proférée par les esprits amis.

QUESTION ; - Nous supposons qu'ensuite, se produit le déliement des liens de la vie physique ; n'est-ce pas ainsi?

ATANAGILDO ; - L'opération de déliement final dépend beaucoup de la propre psychologie du désincarnant, car, bien qu'il mérite d'être digne d'assistance spirituelle, il est certaines fois immature de raison ou psychiquement incertain de la félicité sur le seuil de la mort physique. Dans ce cas les esprits assistants promeuvent l'endormissement de son cerveau, pour qu'il se délie de la chair inconscient du procédé désincarnatoire, restant, ainsi sous l'action d'un incontrôlable sommeil qui l'empêche d'interférer directement dans le procédé avec sa force mentale, rendant difficile l'opération libératoire.

Mais il y a aussi d'autres esprits, qui en raison de leur émancipation et l'élevé grade de conscience réveillée, durant la désincarnation, méritent une autre espèce d'opération préliminaire pour la libération du corps physique, laquelle consiste à leurs activer la conscience spirituelle et leurs suggérer l'oraison affective, parce que chez eux est arrivée l'heure finale.

C'est la raison pour laquelle certains travailleurs du Seigneur et certaines créatures bien spiritualisées désincarnent parfaitement lucides et calmes, au point de convier les présents à l'oraison, arrivant même à déterminer des providences relatives à leurs trépas. Leurs corps sont abandonnés avec une appréciable tranquillité spirituelle, au lieu du désespoir qui se fixe sur ceux qui ne vivent pas préparés pour savoir mourir. Dans le procédé désincarnatoire, de ces âmes émancipées et conscientes, presque toujours les techniciens font converger toutes les forces vitales et magnétiques vers la région intracrânienne en haut du cerveau, ou s'accumulent alors les forces régénérées qui activent l'esprit et ils affinent chez lui la perception mentale du phénomène désincarnatoire.

QUESTION ; - Pourriez-vous mieux nous décrire le procédé graduel de la désincarnation, de façon que nous puissions le connaître sous l'aspect scientifique ?

ATANAGILDO ; - Dans les désincarnations communes, dès le début, la présence d'un esprit qui possède un magnétisme similaire à celui de l'agonisant afin d'aider la

désincarnation, est presque toujours sollicitée. Il met les mains sur le front de celui-ci, dans un service d'une incessante vigueur magnétique sur les lobes frontaux et d'accélération du 'chakra coronaire' où est la véritable commande du système des forces du double éthérique, qui met en relation le périsprit avec le corps physique. Ensuite, le technicien désincarnateur commence sur l'organisation éthérique du périsprit, un travail de magnétisation le long du corps charnel ; c'est une opération extrêmement complexe, en raison que l'opérateur doit s'appliquer avec une parfaite connaissance de la technique à hauteur de chaque chakra éthérique, ou centre de forces, leurs ajustant les fonctions et les mouvements dans un ton harmonique dans toute l'extension du périsprit. Il convient de régler le 'chakra splénique', qui réceptionne la vitalité du milieu environnemental pour qu'il s'équilibre dans le fonctionnement correct du centre cardiaque, qui est la source des sentiments, et que s'exerce le contrôle du chakra laryngé', pour que l'on évite le gaspillage de paroles*.

* Voyez l'ouvrage 'Os Chakras' de Leabeater, édition 'O Pensamento'.

Nt : 'Les Charkras', ouvrage brésilien de Leabeater non traduit.

Le dénommé 'Double Ethérique', qui sert d'intermédiaire entre le corps physique et le propre périsprit, et qui plus tard se dissoudra dans l'éther environnement, devient très sensible durant cette opération dans un incessant inter change d'énergies avec l'environnement, ainsi comme le 'mandat de retour' sous la forme de combustible épuisé et qui doit être éliminé.

La distribution de magnétisme est faite sur tout le tissu périspirituel l'ajustant et le fortifiant dans un admirable labeur de captation et de profit pour tout l'énergisme disponible du désincarnant. Dans ce moment si délicat, dans lequel l'esprit doit abandonner sa capsule de chair pour atteindre les sphères édéniques ou alors – en raison de son magnétisme inférieur *- il tombe ou se précipite dans les régions ténébreuses, ce qui peut réellement être vérifié par le grand enseignement de Jésus : **Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé ***.

* NT : Appelé aussi k-, ou soit Carma Négatif.

* NT : Matthieu 23; 12

La vie humble et bienveillante, là sur Terre, produit un continuel raffinement et une accumulation d'énergies supérieures, alors que l'exaltation par l'orgueil, par la colère ou par quelques autres passions et violences, représente un dangereux gaspillage énergétique qui fortifie le champ de forces inférieures du périsprit, faisant que l'âme pénètre vraiment affaiblie dans le plan astral.

Cette distribution des énergies, que les techniciens font le long du corps du moribond, qui dans la thérapie magnétique est très connue comme 'passes longitudinales', a pour fonction d'isoler tout le système nerveux sympathique, alors que d'autres applications condensatrices, de magnétisme, insensibilisent le nerf vague et retirent des viscères ses respectives contreparties éthériques. Cette opération qui insensibilise et supprime graduellement l'action du système nerveux, fait aussi converger et filtrer le magnétisme des 'chakras' qui agissent à hauteur de 'chaque plexus nerveux' motif pour lequel s'épuise la possibilité des mouvements physiques de la part de l'agonisant, cependant que les techniciens peuvent augmenter la perception mentale et l'auscultation psychique, s'il y a un intérêt à la maintenir délibérément ouverte.

*** NT : Le nerf vague est le nerf crânien qui convoie des informations motrices, sensibles, sensorielles et surtout végétatives parasympathiques.**

C'est la raison pour laquelle les assistants des désincarnations ont pour habitude intentionnellement de freiner le 'centre laryngé', le contrôleur de la voix, pour éviter un verbalisme débilitant au désincarné et contre productif aux familiers qui l'entourent, découlant de sa mémoire devenue trop affinée. C'est ce qui se produisit aussi dans ma dernière désincarnation, car mon psychisme s'affina de tel façon, que je pouvais pressentir, par voie télépathique ou intuitive toutes les émissions de pensées de ceux qui m'entouraient. L'inhibition du système nerveux, qui paralysait mes mouvements physiques, faisait refluer la vigueur de mon esprit, activant énergétiquement mon audition psychique et me mettant dans une telle angoisse, car je désirai dire aux personnes présentes que j'étais vivant et menacé de la lugubre possibilité d'être enterré vivant.

QUESTION ; - Après cette intervention que vous décrivez, l'esprit abandonne alors le corps physique?

ATANAGILDO ; - La désincarnation demande encore d'autres opérations complexes, car l'intimité qui s'établit entre le périsprit et le corps physique durant quelques années de vie physique, ne peut pas être défait en peu de minutes d'interventions techniques de l'autre côté. Sauf dans les cas de désastres ou de morts violentes, dans lesquelles l'intervention des techniciens assistants s'enregistre uniquement après la mort du corps, les autres désincarnations doivent être subordonnées graduellement à des nombreuses opérations libératoires, dans diverses étapes, comme je l'ai fait observer dans les opportunités qui m'ont été données pour apprécier le phénomène.

L'homme présente physiologiquement, trois centres organiques qui doivent mériter la plus grande attention durant la désincarnation, lorsqu'il s'agit de ceux qui méritent l'assistance spirituelle : le centre 'physique', par lequel se manifeste l'instinct comme la réaction, le plaisir, la douleur ou le mouvement, situé dans le ventre, la zone de sensations qui est le camp des manifestations physiologiques ; le centre 'astral' par lequel se manifeste l'intuition, en harmonie avec le sentiment, connue comme la zone des désirs et des émotions, situé dans le thorax, et finalement le centre 'psychique mental', localisé dans le cerveau, qui est le plus important des trois parce qu'il révèle l'idée et aussi qu'il a une liaison avec le sentiment. C'est l'organisation principale par laquelle l'âme conduit les valeurs de la vérité et de l'erreur, ainsi comme elle peut évaluer le degré de sa propre conscience spirituelle en relation avec l'environnement physique. Conformément avec la nature favorable ou défavorable, de l'utilisation, d'une part de l'âme, chacun de ces centres 'éthéro-astreaux' qui servent à l'intégration de l'esprit, varient aussi le temps de son déliement et l'intensité de certaines opérations que les assistants présents réalisent à part. Le corps humain représente à peine la matérialisation charnelle des sentiments, des idées et des désirs de l'esprit, qui en se déliant de lui, révèle quelle a été sa plus ou moins grande préférence dans le champ d'action physique, émotive ou mentale, dans le monde des formes, à titre d'exemple comme le musicien qui s'est particulièrement perfectionné dans un type d'instrument déterminé. Ceci exige que les esprits assistants des désincarnations se dévouent avec plus de soins et d'attention aux zones vitales du corps par le moyen desquelles l'esprit est resté plus ou moins longtemps dans l'inter change avec le monde extérieur.

La désincarnation a donc, une intime relation avec les objectifs élevés ou préjudiciels qui ont été liés à chacun de ces trois centres principaux d'activité de l'esprit dans la matière, ce qui donne la réussite ou la difficulté de la libération du moribond. Ainsi pour que l'esprit puisse partir librement pour l'espace, il ne suffit pas que cessent les fonctions physiologiques du corps physique, tels que les mouvements ou les réactions de sensibilité organique, mais il est nécessaire que les liens vitaux soient déliés lentement et graduellement, ce qui exige une technique si méticuleuse, qui me rappellent les soins, les préoccupations et les exigences de la grande chirurgie de votre monde. Ensuite, après le procédé magnétique que je vous ai décrit, les techniciens spirituels ont pour habitude d'opérer sur la zone du 'plexus solaire' ou plexus abdominal, comme il est plus connu dans la technique médicale ; c'est là que réellement se localisent les dernières menottes de l'esprit, constituées par les forces physiques, car, ainsi que sont déliés ces ligaments fins, l'on extrait d'eux un contenu laiteux que nous pouvons voir, à hauteur du nombril et qui passant en dehors du corps physique, est ensuite bénéficié automatiquement pour le périsprit, qui se trouve déjà en phase finale de sa désincarnation. Il faut noter, que suite à ce phénomène curieux d'extraction de cette substance gazeuse d'apparence laiteuse, se produit le refroidissement du corps de chair à commencer plus rapidement par les membres inférieurs. C'est le moment dans lequel la famille s'afflige le plus, sortant à la recherche de bouillottes d'eau chaude pour les mettre sous les pieds gelés. Dès lors que les techniciens activent donc leur intervention désincarnatoire, il suffira à peine qu'ils appliquent quelques passes magnétiques dans le central astral, à hauteur de la région cordiale du corps physique pour que diminue le rythme fonctionnel du cœur et qu'il se précipite dans l'agonie.

QUESTION ; - Quel est le cadre technique pour nous autres désincarnés, que présentera l'agonisant au moment dans lequel se libérera ce contenu laiteux auquel vous vous référez il y a peu?

ATANAGILDO ; - N'oubliez pas que j'ai décrit cette substance laiteuse invisible aux yeux de chair, comme elle se présente à ma vision spirituelle, car, bien qu'elle soit d'un contenu fluide, me concernant, elle est plus ou moins semblable à un gaz pâteux d'aspect laiteux. Quelques médiums voyants, de la Terre, lorsqu'ils l'a voient dans son exsudation durant la désincarnation peuvent être la décrire comme un cône frangé, très semblable à un petit arbre, principalement le traditionnel sapin de Noël si fêté au Brésil. C'est une substance qui émerge au dessus du nombril et qui au niveau du périsprit, tente d'atteindre la gorge, dans un effort de projection triangulaire, et qui après avoir été exsudée, ôte toute possibilité au moribond de prolonger la vie. Il existe même quelques types de médiums qui en voyant astralement de contenu laiteux à hauteur du ventre du malade, savent que disparaît toute possibilité de le sauver.

Ensuite l'extraction de cette substance à laquelle je me réfère, est absorbée par une flamme qui se situe dans le centre crânien, dont la luminosité ne trouve pas d'analogie dans la lumière physique ; elle est composée d'un chimisme très haut, produit de la condensation d'énergie du plan mental supérieur ; sa couleur oscille entre le lilas et le violet, variant ses nuances et fulgurations dorées. Cette flamme admirable représente le plus important et le dernier travail du 'centre psychique' ou mental, dans la phase désincarnatoire, lorsque l'on observe l'énergie intermédiaire, fournie par le 'centre physique', siégeant dans le ventre, pour ensuite composer et maintenir la configuration définitive du périsprit, qui se manifeste déjà avec vigueur dans le monde astral. Le moment pendant lequel s'extrait le contenu laiteux dans la zone abdominale et s'élève jusqu'à la commande mentale, pour nourrir le périsprit désincarné, est justement la phase afflictive dans laquelle pour la vision physique, l'agonisant

présente quelques fois le symptôme connu du grand manque d'air, qui est appelé, la 'grande dyspnée' dans la terminologie médicale, gaspillant un désespéré effort pour survivre dans le monde physique. Alors commence un désespéré combat entre l'esprit qui lutte pour se dégager de la capsule de la chair, et celle-ci qui tente de survivre à travers tous les recours fournis par la sagesse instinctive de l'animal millénaire.

Les effets des mesures libératoires en recrudescence, surgit alors le traditionnel 'rôle d'agonie', connu populairement, lorsque se sont déjà éteintes toutes les espérances de sauvetage corporel, et le malade chemine vers l'état du coma. Le désincarnant tente d'héroïques efforts pour pouvoir parler, alors que son esprit suffisamment affiné, lutte pour maintenir la commande physique, qui chez lui fuit désespérément. Mais l'immobilité du centre éthérique du larynx, neutralisé dans sa fonction intermédiaire entre le périsprit et le corps physique, lui permet seulement de produire des râles, qui tourmentent les personnes présentes.

Il est certain que le désespoir et le plus grand chagrin à l'heure de la mort dépendent fondamentalement du degré d'évolution du patient ; il y a des âmes qui désincarnent avec une telle sérénité spirituelle, que vous pourriez comparer leur la mort à celle des passereaux, alors que d'autres traversent ce moment dans la plus poignante lutte pour coordonner le raisonnement et faire des appels verbaux, tentant de maintenir en cohésion l'organisme qui s'épuise de sa vitalité coutumière. Le corps physique, entre temps, bataille héroïquement et regroupe toutes ses énergies instinctives, avant de se rendre définitivement aux forces qui lui paralysent la vie dans le monde matériel. La motricité organique vibre et pulsionne, dans une tentative ultime de surmonter l'absence des stimuli cardiaques, qui se mettent à diminuer graduellement. Les deux mondes se combattent dans un effort herculéen, mais la victoire appartient aux techniciens de l'Au-Delà, et après la libération du contenu laiteux, auquel je me suis déjà référé, aucune force humaine ne permettra au désincarnant de retourner à son centre de vitalité animale.

QUESTION ; - Alors c'est donc cela l'occasion, suivant quelques résumés spiritualistes, où l'on coupe de dernier fil de la vie ?

ATANAGILDO ; - Le procédé de désincarnation , comme vous le voyez décrit chemine par des étapes qui vont se substituer graduellement ; cela commence normalement, avec l'action magnétique à hauteur du système nerveux, agissant sur tous les ganglions et plexus nerveux ; il s'accroît , ensuite, dans le ventre où se localise le centre végétatif ou de la sensation instinctive ; il poursuit , ensuite , dans la région thoracique et provoque la dysfonction cardiaque, avec une intervention dans le centre du sentiment, pour alors s'achever dans le champ de l'idée , dans le centre psychique ou mental, qui siège dans le cerveau. Comme c'est dans ce dernier organe que réside réellement la direction de l'esprit dans la commande de son organisme physique, c'est aussi là que se trouvent toutes les énergies après être libérées des autres régions du corps, rappelant un exercice discipliné, qui devant la déroute implacable, se concentre autour de sa commande et attend, dans la plus douloureuse expectative, les derniers ordres de vivre ou de mourir.

Ainsi comme le grand sympathique est le nerf qui sert de véritable appui physique au corps astral, le cerveau est la base du véhicule mental ; et comme tel il doit être le dernier à se libérer du vestimentaire qui commande durant la vie matérielle. Le même pouvoir créateur de l'esprit, qui sait agglutiner la substance physique pour composer le corps charnel et le faire renaître dans la Terre, dès lors qu'il reste en possession de ce contenu laiteux dont nous avons

parlé – pris de vitalité et utilisé comme soutien de la vie humaine, défait aussi la configuration définitive du périsprit libre de l'organisme physique, et celui-ci devient alors un nouveau centre de cohésion de la collectivité atomique du monde astral.

QUESTION ; - C'est alors dans la zone cérébrale que les techniciens coupent le dernier fil de l'union de l'esprit avec le corps physique?

ATANAGILDO ; - Lorsque je parlais de ma dernière désincarnation, je vous dis qu'au moment exact où les techniciens devaient opérer définitivement mon déliement des derniers contacts avec le corps physique, je fus pris par la terrible sensation d'avoir plongé dans le centre d'un violent tourbillon, qui fit trembler toute mon individualité spirituelle. En réalité, ils avaient coupé, le fameux 'cordon d'argent', dont la citation de très nombreuses fois se trouve dans les ouvrages ésotériques terriens * et qui signifie l'ultime lien qui est rompu par la technique sidérale, afin que l'esprit se libère définitivement du corps charnel. Mais le moment de rompre cet ultime lien varie d'un esprit à l'autre, car j'ai observé dans de nombreux cas que cette opération est réalisée au moment de la sortie du cercueil vers le cimetière. Cependant, il existe de malheureuses âmes pêcheurs qui en raison de leur déséquilibre psychique, ne favorisent pas l'intervention de l'assistance spirituelle dans leur désincarnation, et pour cela, doivent supporter la fragmentation naturelle de ce 'cordon d'argent' qui se rompt uniquement quelque temps après, dans le tombeau, lui faisant sentir tous les phénomènes horribles de sa propre décomposition cadavérique.

** Note du Réviseur : Cité aussi dans la Bible : Ecclésiastes ,12-6.*

QUESTION ; - Cette laps de temps pour se rompre le 'cordon d'argent', dans le corps gelé, peut-il prêter quelque bénéfice au désincarné ? Ne s'agit-il pas d'une inutile liaison entre l'âme et le corps déjà cadavérique?

ATANAGILDO ; - Certaines fois, la brusque libération de l'âme pour agir immédiatement dans le monde astral ne convient pas , car ce monde est beaucoup trop subtile et plastique aux émissions de pensées , qui amplifie et surexcite tous les cadres mentaux qui se maintiennent de façon désordonnée dans le périsprit du désincarnant. La permanence trop longue près du corps physique, même si celui-ci se maintient dans un état cadavérique, favorise encore la périsprit dans son inter change cadavérique avec le vitalisme du milieu physique qui flue de la propre chair dense et se dissocie dans le phénomène connu de la radiation dispersive, si commun à certains minéraux, bien que leurs molécules de fer, de sodium, de magnésium, de fluor de calcium et autres, soient agglutinées dans le sang par des procédés différents.

Vu que la matière est de l'énergie condensée, ce qui est déjà un concept scientifique de votre monde, donc, dès lors que commence la dissolution du corps physique, cette énergie alors accumulée tend à se libérer le plus rapidement possible ; alors le périsprit, centre énergétique qui agit dans le plan vibratoire plus subtile, profite automatiquement du magnétisme énergétique qui s'irradie du cadavre qui a été son instrument vivant dans le monde physique. Cette irradiation énergétique est le produit naturel dans le champ minéral du corps physique, en voies de dissolution dans l'environnement terrestre, et peut être habilement profité à travers du subtile 'cordon d'argent, qui oblige toujours l'esprit à sa focalisation mentale dans le monde physique, activant et vitalisant les images qui se succèdent dans sa

mémoire éthérique, mais sans le conduire à la folie, et le prenant juste comme un spectateur de lui-même.

De façon contraire, la liberté immédiate de l'esprit, dans l'Astral produirait une recrudescence vigoureuse de ses évocations mentales, sans l'aide du corps physique pour les atténuer dans l'affinement psychique. Il est évident que l'esprit bienfaiteur et que l'âme christianisée peuvent se dispenser de ces soins et de ces phases d'adaptations graduelles au monde astral, parce que même incarnés, ils sont déjà liés aux régions supérieures de Paix et de Destin, desquelles ils prennent une possession définitive après la mort physique. Ce sont des âmes qui pour se constituer comme de bénits noyaux de lumière et d'énergie supérieures, dissolvent les manteaux des ombres là ou elles passent.

QUESTION ; - Ainsi donc, le périsprit bénéficie des émanations radiatives qu'il absorbe du corps physique ? Où celui-ci reçoit-il quelque chose de l'organisme périspirituel ?

ATANAGILDO ; - En vérité, le périsprit bénéficie des énergies magnétiques qui s'exhalent du corps physique, mais il maintient aussi ce dernier, par la dévolution rythmique des forces du monde inférieur ; ce sont deux organisations disciplinées, qui s'aident mutuellement jusqu'à la séparation définitive.

Communément, il existe dans le périsprit certaines adhérences nocives et produits de substance astrales qui, postérieurement pèsent durant la libération définitive du désincarnant, lesquels ont besoin d'être absorbés par le cadavre, qui dans ce cas fonctionne comme un condensateur ou conducteur d'impuretés, qui ensuite se dissoudront dans le sein de la terre. Cependant, ne survient pas ce procédé prophylactique avec les âmes plongées dans les ombres de la rébellion ou encore liées au tourbillon des passions dégradantes et qui dans la figure de répulsifs condensateurs vivants, portent alors en charge vers l'Astral toute la scorie qui adhère à leur périsprit.

Dès lors qu'est coupé le dernier lien fluïdique qui lie le périsprit à la matière dense du corps physique, commence sa définitive décomposition. Combien de fois avez-vous craint la sépulture de quelqu'un, à l'heure de la conduite au cimetière, parce que vous avez noté sur le cadavre un halo de vitalité ou de chaleur ! Mais déjà dans la mise en bière, les collectivités faméliques des germes destructeurs se révèlent alors, commençant la décomposition du cadavre, certifiant que 'le cordon d'argent', avait été sectionné au dernier moment par convenance technique des désincarnateurs.

QUESTION ; - Mais n'avez-vous pas dit que certaines âmes se libèrent uniquement de leur cadavre après que ce 'cordon d'argent' se rompt dans cercueil, motif pour lequel elles sentent toute la décomposition du corps ! N'existerait-il pas une contradiction dans ce cas, avec le fait que le corps commence sa décomposition après le sectionnement du dernier cordon fluïdique?

ATANAGILDO ; - Il est évident que dans le cas d'un incendie ou d'une explosion, supposant que le corps de l'accidenté se désintègre par la force des gaz ou des flammes, la libération du périsprit se fait de façon subite et par conséquent, le 'cordon argenté' se rompt

en expédiant les résidus vitaux qui s'inter change du périsprit vers le corps physique. Mais il existe un délai limité pour maintenir cette relation vitale entre le périsprit et le cadavre, après que soit commencée la désintégration naturelle, par le manque de cohésion moléculaire et aussi, en raison de la faune microbienne qui, à la manière de forces armées faméliques, rompent la muraille d'une cité et s'en remettent à toutes sortes de turpitudes et de destructions, attaquent le cadavre pour le dévorer ! Mais lorsque le dernier cordon ne se rompt pas, par l'intervention des esprits assistants des désincarnations, ou, dans le cas d'accidents, d'explosions ou d'incinérations qui viennent désintégrer le corps immédiatement, l'esprit commence à assister et à vivre les horreurs de sa décomposition charnelle et à se sentir dévorer par l'insatiabilité des vers voraces, jusqu'à la dissolution complète du cadavre.

QUESTION ; - Pour quel motif a-t-on enregistré des cas dans lesquels les corps de certaines créatures restaient des jours et jusqu'à des mois, voire des années sans se décomposer ?

ATANAGILDO ; - Certaines créatures réellement sanctifiées se libèrent avec une telle naturalité et rapidité de leurs corps physiques, que les énergies puissantes qui circulent autour d'elles par le 'double éthérique' sont absorbées dans leur plénitude vitale par le corps cadavérique et ainsi, le maintiennent pour une longue période intact en cohésion dans leur réseau atomique, jusqu'à ce que s'épuise la vitalité en réserve, qui uniquement flue très lentement. Quelques initiés et yogis réussissent à réaliser cette opération de façon consciente, ajustant leur effort mental, puissant à la dynamique de leur propre élévation spirituelle, et ainsi certains esprits transfèrent en un seul impact leurs réserves de forces de leur 'double éthérique', en dissolution pour le cadavre encore sensible

Le phénomène auquel vous faites allusion s'explique avec facilité, car l'âme lorsqu'elle est plus éloignée des passions et des intérêts mondains, se trouve d'autant plus libre de la chair, vivant par anticipation dans une grande partie du climat spirituel supérieur, dans lequel elle s'intégrera après la mort du corps physique. Lorsqu'arrive l'heure de la 'mort' elle abandonne le vêtement charnel rapidement et laisse le corps à la puissante énergie qui devrait utiliser son retardement désincarnatoire, très commun aux autres esprits. Et son corps rappelant, l'aspect d'un puissant 'buvard', absorbe la vitalité excessive qui s'écoule du périsprit avec lequel il se maintiendra en cohésion pour quelque temps.

QUESTION ; -Y a-t-il une convenance pour que se prolonge ainsi la cohésion du cadavre, après que l'esprit se soit libéré de lui ? N'est-ce pas le corps physique qui est de la plus grande importance pour l'esprit qui part ?

ATANAGILDO ; - Ce n'est pas l'esprit qui prolonge la cohésion du cadavre qu'il abandonne. Cela se produit parce que il a été démontré aux incarnés que la sainteté de l'âme est l'énergie créatrice de la vie, parce qu'elle réussit à maintenir stable jusqu'au propre cadavre. Pour l'esprit purifié, peu lui importe que le corps se désintègre ou pas ; c'est la propre loi de la correspondance vibratoire et d'avantage cosmique qui agit, faisant que les énergies pures, de ceux qui vivent intégrés à la Vie et à la Vérité soient protégées dans le coffre de leur organisme de chair et purifient jusqu'au propre environnement ou elles sont déposées. Sous un champ magnétique élevé, les collectivités microbiennes inférieures ne peuvent pas progresser car elles ne se transforment pas en forces vives qui seulement s'épurent sous l'énergisme de la lumière créatrice.

QUESTION ; - Dans le cas de ce prolongement de vitalité du corps cadavérique, l'esprit désincarné, ne souffrira-t-il pas un jour des effets de l'arrivée de la décomposition du corps?

ATANAGILDO ; - Oh ! Non ! S'il en était ainsi, tous les cadavres embaumés emprisonneraient alors l'esprit désincarné. Dans le cas que nous traitons, le cadavre ne se maintient pas intègre parce que l'esprit là, ne se trouve pas menotté par l'ultime cordon fluide, mais, en raison de la grande concentration d'énergies délétères qui lui ont été transférées du propre double-éthérique de celui qui est parti, soit par effet de sa propre volonté hautement purifiée, soit sous l'imposition de la propre loi de compensation sidérale. La désincarnation parmi les êtres très évolués est instantanée, parce que les forces purifiées, qui les enveloppent sont déjà intrinsèques du propre plan spirituel qu'ils commenceront à habiter après la libération complète. N'avez-vous pas l'habitude de dire que certaines créatures, après qu'elles soient 'mortes', présentent une physionomie très sereine et sous une étrange illumination, qui laissent l'impression de dormir ? C'est que leurs cadavres se trouvent entourés de ces forces supérieures qui d'eux s'irradient dans un énergisme puissant, comme un centre prophylactique de protection et de cohésion atomique.

QUESTION ; - Pourquoi dans d'autres cas, les esprits restent-ils menottés au corps physique et doivent-ils souffrir toute la sensation de leur pourrissement?

ATANAGILDO ; - C'est parce qu'il s'agit d'âmes perverses par l'utilisation d'énergies dégradantes ; qui vécurent à peine dans le règne des passions avilissantes et des crimes contre l'intégrité spirituelle. Leurs corps se transforment en cadavres plombés aux énergies de l'Astral Inférieur, qui dans leur réciprocity circulatoire, densifient et fortifient le 'cordon d'argent', qui lie le périsprit au corps saturé de magnétisme répulsif. Au lieu de se mettre dans un champ d'énergies subtiles, délicates et libératrices, comme dans le cas d'âmes sanctifiées, elles se centralisent dans un puissant noyau de féroces primaires, rendant esclaves et profondément attractives pour le monde animal. Le périsprit alors, reste grillagé au cadavre et alors, l'âme se voit obligée à ressentir la cadre épouvantable des vers qui dévorent le corps qu'elle-même dégrada, car celui-ci n'est-il pas un condensateur de forces délétères, qui se dissocient dans une détestable fréquence vibratoire de l'Astral Inférieur.

Le saint, le yoga, ou même l'homme évangélisé, désincarnent plongés dans une aura de fluides balsamiques et paradisiaques, que la créature abandonne dans un environnement de mauvaises odeurs pour pénétrer subitement dans un jardin de fleurs de printemps parfumées ; mais l'esprit délinquant, l'âme perverse ou viciée, rappelle à l'homme que respirant des gaz méphitiques, il doit les aspirer jusqu'à sa complète extinction dans la propre source productrice.

Chapitre 20

Notions générales sur l'Astral Inférieur.

QUESTION ; - Quelles sont les régions abyssales, ou plus connues comme l'Astral inférieur, dont nous avons été informées par quelques communications médiumniques ?

ATANAGILDO ; - Il s'agit de régions ou de zones où s'accumulent des fluides délétères suffisamment denses et morbides, sous la forme de vastes dépôts de substances produites par la scorie de tout ce que l'humanité terrienne produit par son esprit dégradé, ainsi comme le sont les montagnes de détritiques qui sont les résultats d'échanges énergétiques du métabolisme naturel des êtres et de la vie planétaire.

Sous la loi de correspondance vibratoire, les fluides limpides et diaphanes ont toujours tendance à se répandre et à se disséminer dans les régions plus hautes de l'Astral, où elles se fixent sous la forme d'énergie sublimée. Cependant, en accord avec la même loi, le magnétisme angoissant et vil s'incline à baisser pour les niveaux inférieurs qui entourent l'orbe terrien, se constituant en une charge résiduelle, dense et léthargique, qui mérite bien la dénomination de 'zones abyssales' ou d'Astral Inférieur'.

Il est convenable de vous rappeler que dans l'Au-Delà se modifient toutes les échelles et tous les patrons de mesures connus dans le monde physique ; ainsi, lorsque nous nous référons aux zones 'hautes' ou zones 'basses', nous voulons faire allusions, avec plus de justesse, aux zones intérieures ou extérieures, qui se distinguent, entre elles, conformément à la nature de leurs fluides. Quelques régions astrales ressemblent à une émulsion sensible de plaques photographiques, avec la propriété de fixer toutes les émanations perturbées de l'esprit humain, comme la peur, la tristesse, la colère, l'envie, l'angoisse, la jalousie, la luxure, l'avarice et toutes les autres conséquences de la conduite insatisfaite et contradictoire de l'humanité. Les denses draps fluidiques qui là s'accumulent, rappellent l'épaisse et monstrueuse toile de magnétisme, reflétant un tourbillon d'images déformées.

QUESTION ; - Nous avons lu des ouvrages médiumniques où les esprits parlent de tempêtes dans les régions de l'Astral Inférieur. Comment le comprendre ?

ATANAGILDO ; - Là, il existe d'épaisses ombres qui se déplacent constamment, sous une fantastique dynamisation, en conséquence des impulsions dégradantes et agressives des âmes coupables situées dans son sein. Certaines fois l'agitation des désincarnées est excessive, donnant lieu à des répercussions mentales, qui s'agrègent aux incarnés, formant de terribles sauts de haine et de cruauté, telles des avalanches projetées par les passions désordonnées, qui forment dans l'Astral Inférieur des véritables typhons, tourbillons de substance ténébreuse, qui se projettent en rafales suffocantes, comme si c'était une tempête de neige noire et visqueuse. Ces régions perturbées, sont bien proches de la croûte terrestre, et pour cette raison, les esprits bienfaiteurs qui les visitent en service d'assistance sont certaines fois préjudiciés, car durant les attaques de violence, la matière dénigrée agresse leur délicat périsprit.

QUESTION ; - Peut-on enregistrer, dans l'environnement astral inférieur, des accidents géographiques, dans des conditions similaires à ce que

l'on a l'habitude de voir sur le sol terrien ? Ne s'agirait-il pas à peine de situations virtuelles créées par la vigueur de l'esprit désincarné ?

ATANAGILDO ; - Pourquoi cela ne serait-il pas possible. Bien que nous soyons dans un plan vibratoire différent de la matière solide, la relativité entre l'environnement et l'agent est similaire à ce qui survient avec vous sur la Croute. Ainsi comme la Terre est formée de sillons, de vallées, d'océans, de plaines, de montagnes et végétation variée, dans l'Astral aussi sont configurées les formes avec leurs contrastes et points d'appui, nécessaires aux mutuelles relations de l'âme avec l'environnement, bien que régulées par des lois différentes de celles du plan physique.

Les régions inférieures de l'Astral présentent une solidité presque impénétrable et formées d'abysses, de défilés, de forêts inhospitalières, de rivières, de lacs et de chemins agressifs, tout de nature terrorisante et déformée, sans la grâce du paysage terrien. Cependant dans la métropole du Grand Cœur, les rivières et les ruisseaux qui baignent la cité sont des sources d'eau cristalline et de nuance inoubliable, alors que dans les régions inférieures les courants d'eau sont obscures, boueux et sales, transportant une odeur de détritit et émettant des vapeurs sulfureuses.

D'où le motif de souffrances dantesque auquel sont soumises les âmes qui sont attirées et qui 'tombent' dans ces zones sans qu'elles puissent s'orienter pour pouvoir en sortir, étant les victimes des plus trompeurs phénomènes dans leurs relations avec l'environnement. Elles sont plongées dans les ombres effrayantes et suffoquent dans les immondes détritit aériformes, se voyant attirées dans les plus faciles nécessités physiologiques de leur périsprit. Alors elles clament pour aliment de l'eau, du sommeil, du repos et un abri, lorsque leurs impitoyables adversaires, entraînés par les ombres, épuisent toutes leurs réserves de courage, d'espérance et de soulagement, se vampirisant sous le plus humiliant état de souffrance morale et spirituelle.

QUESTION ; - Ne serait-il pas bon que les esprits qui vivent dans l'Astral Inférieur, puissent visiter les communautés plus élevées, afin de connaître la jubilation de la vie extérieure, et s'inciter pour la rénovation spirituelle ?

ATANAGILDO ; - Malgré les grands sacrifices auxquels nous nous soumettons dans les travaux de secours ou d'entraînement spirituel, nous avons pour habitude de descendre dans les cavités profondes de l'astral Inférieur, mais même ainsi, il n'est pas très facile de descendre dans le sein des ombres, tout comme pour les esprits ténébreux ou souffrants, ils ne peuvent pas monter jusqu'aux régions élevées, où se situent les institutions angéliques.

Parmi eux il y a des esprits diaboliques, qui en bandes d'entités menaçantes ont pour habitude d'attaquer les postes et le regroupement secouristes existants dans les environs des zones sombres, et réussissent mal à s'approcher, car ils sont bloqués par les appareils défensifs à base d'émissions électromagnétiques. Pour descendre dans les régions inférieures, nous devons revêtir notre périsprit avec un véritable scaphandre de fluides denses, pour le mettre en syntonie avec l'environnement compact, et en même temps nous devons cacher

notre provenance et de nous dépouiller de toutes les apparences supérieures qui pourraient nous identifier devant les multitudes et les administrateurs des cités subverties.

Dans la supposition que de tels esprits inférieurs puissent monter jusqu'à notre métropole, le phénomène s'inverserait, car ils devraient se dépouiller complètement de leur manteau des ombres pour obtenir l'extrême légèreté périspirituelle à leur ascension aux sphères paradisiaques. Cela ne leur serait possible que s'ils substituaient la cruauté par la douceur, l'égoïsme par l'altruisme, l'orgueil par l'humilité et la luxure par la chasteté, car ceci est l'unique procédé possible pour s'équilibrer dans l'environnement subtil et purifié des métropoles célestielles.

S'ils pouvaient faire ceci, il y a longtemps qu'ils seraient complètement renouvelés, pouvant s'élever par eux-mêmes, sans nécessité de quelconques stimuli ou incitations supérieures. Mais la maturité spirituelle ne s'obtient pas par une touche de magie ; c'est une réalisation lente et communément obtenue sous l'apprentissage de la douleur et de la souffrance, en raison de la coutumière violation à la Loi Carmique. Cependant, notre descente vers l'Astral Inférieur est un événement parfaitement viable et compréhensible parce qu'il se vérifie de façon différente, alors que nous la faisons par l'auto sacrifice et par la réduction de notre fréquence vibratoire familière. Sous le potentiel de notre volonté, nous concentrons les forces internes de l'esprit, dans un effort réducteur, pour devenir chaque fois plus, 'plus petit' et ainsi nous pouvons aller à la rencontre de nos frères fautifs devant la Loi Divine. Et ainsi nous ne pouvons cesser de reconnaître combien nous sommes infimes devant l'immensité de la Vie Cosmique.

La conviction sincère et l'humilité de la grandeur de Dieu et de l'Infini, alors que réellement, nous ne sommes que l'expression d'un grain de sable sidéral, nous aide pour la réussite de cette approche vibratoire avec les esprits encore imperméabilisés contre le flux de lumière éternelle, qui cependant émane de leur propre âme.

QUESTION ; - Les esprits supérieurs qui transitent par l'Astral Inférieur sont-ils suffisamment pourvus contre les surprises et les phénomènes qui surviennent dans cette région ?

ATANAGILDO ; - Même pour les esprits suffisamment entraînés dans ces excursions des ombres, et qui là se dirigent avec l'objectif de secours spirituel ou d'apprentissage, les surprises sont terrifiantes, car ils ne sont pas connaisseurs absolus de toutes les misères de la vie exotique occulte qui existe dans les profondeurs de l'Astral Inférieur de la Terre. Toutes les sensations de jubilation et de poésie sidérale, qui sont communes aux regroupements supérieurs et dans les cités élevées, disparaissent à mesure que leurs habitants descendent vers les régions inférieures, où la scène se revêt d'un fond funèbre et d'une vie qui épouvante et répugne, où déambulent les formes vivantes les plus inconcevables à l'imagination humaine. Ce sont des cadres de tortures et d'excentricités qui dépassent tout ce qui pourrait se concevoir de plus fécond dans la littérature des légendes et des fantaisies morbides.

QUESTION ; - Quel est votre sensation ou état d'esprit en pénétrant dans ces régions inférieures?

ATANAGILDO ; - Lorsque je pénètre dans de telles régions, je me sens dans un monde étrange et morbide, dominé par une atmosphère silencieusement anormale, pressentant

quelque événement terrible. Cet épouvantable et terrifiant silence est rompu, de suite par des braiments des cris, des blasphèmes, des rires sinistres et par d'atroces agitations et des révoltes qui font bouger tout le paysage sombre et l'excitent à son paroxysme par une mystérieuse sensation de terreur.

Leur végétation est très triste, imitant parfaitement la scène de fond des vieilles histoires de sorcières, de démons et de fantômes horripilants ; quelques arbres sont couverts de feuilles agitées qui paraissent agressives et bougent dans des mouvements féroces, d'autres se montrent dépourvus et brandissent leur bras nus dans une torture végétale résignée, comme effets funèbres d'un paysage de bruine gazeuse et grasse. Mais malgré l'aspect répulsif et effrayant de cette végétation, l'on perçoit la force d'une vie puissante et occulte qui paraît angoissée et opprimée dans sa vigoureuse éclosion végétative, provenant du grand potentiel qui nourrit les règnes inférieurs de l'existence planétaire.

Depuis le plus subtil brin d'herbes, le plus petits insecte, jusqu'au végétal le plus prodigieux et l'animal le plus gigantesque, tout se présente menaçant et sinistre. Certaines fois après quelque temps d'une prudence observation, je fus surpris de constater que derrière ces aspects agressifs, il y avait aussi une sensation mystérieuse de peur, comme si tout occultait une incessante et étrange menace dans l'atmosphère triste et lugubre.

Cependant bien que je ne puisse pas comparer fidèlement ces événements de l'Astral Inférieur aux phénomènes similaires qui surviennent à la superficie terrienne, je dois vous dire qu'en face du silence morbide et absolu de certaines zones que je visitai, je me sentis pris par une étrange sensation de 'danger proche' bien que j'ignorasse son origine et sa raison.

Certaines fois je comparai ceci à ce qui précède les grandes tempêtes lorsque après la quiétude et le calme, éclate la colère de la nature. Le sol est balayé par la violence du typhon et le paysage est fustigé par la tourmente impressionnante. Malgré la familiarité avec laquelle j'affronte toutes les surprises du monde astral, je ne peux cependant cesser de m'impressionner avec ce mystérieux silence qui prélude le tourbillon d'une vie soumise et agressive de l'Astral Inférieur.

La végétation, les animaux et les oiseaux qui vivent dans ces régions obscures de l'Astral rempli de formes effrayantes et instables, paraissent maintenir entre eux une attitude étrange, comme s'ils se protégeaient de quelque chose qui leurs causait grand peur et angoisse. Ils cherchent à vaincre la peur produite par l'environnement mystérieux, qui les entoure par le moyen d'une autre peur mutuelle qu'ils occultent, dans une attitude défensive.

QUESTION ; - A qui attribuez-vous cette sensation d'angoisse et en même temps de peur, que vous notez dans l'environnement astral inférieur ?

ATANAGILDO ; - Il est convenable que vous n'oubliez pas que je vous donne mes impressions personnelles, sur la nature du monde astral inférieur, à l'intérieur de ma connaissance et de mes actuelles réactions psychologiques.

Il est évident que d'autres esprits qui auront été soumis à la même expérience pourront vous offrir des considérations et des récits bien plus logiques, en face de leurs connaissances avancées et bien au-delà de mes conceptions particulières. Je ne garde pas la présomption de posséder de meilleures connaissances que celles que possèdent d'autres âmes de la Métropole du Grand Cœur, ainsi comme je ne souhaite pas vous suggérer que vous soyez trop sensible et impressionné par les phénomènes relatés. Mais je crois que la crainte l'angoisse et en même temps la mystérieuse menace qui plane dans toute région astrale sombre et s'étend

apparemment à tous ses habitants excentriques, doit avoir son origine dans les émanations mentales inférieure de la perversité, de la jalousie, du désespoir, de la haine, de l'envie et d'autres passions avilissantes, qui proviennent de la plus grande partie de l'humanité déjà là existante.

Alors que la végétation, les oiseaux, les animaux et les choses qui existent dans les colonies et les cités élevées sont remplis de vies, douces et communicatives, là ils se nourrissent par les splendeurs de la lumière qui les enveloppent continuellement. Dans l'Astral sombre, le manque de luminosité produit un environnement infect et opprime le libre flux de la sève créatrice, ce qui résulte un aspect torturé et effrayant, qui domine toutes les choses-là existantes.

Alors que la lumière, dans notre métropole, rénove et purifie nos propres relations avec l'environnement et les êtres vivants, les renvoyant dans un admirable prolongement communicatifs de nous-mêmes, il faut imaginer que le manque de lumière, dans les régions malheureuses, incite au maximum l'égoïsme et l'impiété, comme celle de protéger la propre personnalité inférieure, pour qu'elle puisse survivre dans l'environnement si hostile à la propre vie.

Chapitre 21

Notions sur les cités de l'Astral Inférieur.

QUESTION ; - *Nous aimerions que vous nous donniez des éclaircissements, les plus détaillés possibles, pour que nous comprenions mieux de quelle façon se localisent ou s'établissent dans l'Astral Inférieur, les légions d'esprits qui quotidiennement sont transférées de la Terre pour là. Comme nous le savons la Terre comporte une grande quantité d'esprits malveillants, mais ils sont tous répartis à travers les villes terriennes, vivant en commun avec les esprits incarnés de certaine évolution. Si dans l'Astral Supérieur rentrent uniquement les esprits incarnés d'une certaine élévation, il faut alors croire que dans l'Astral Inférieur, il existe aussi des villes où vivent les personnes retardées dans leur évolution spirituelle ; N'est-ce pas ainsi ?*

ATANAGILDO ; - Justement, la majorité de ces villes inférieures sont relativement organisées, car là, sont regroupés les pires malfaiteurs, de cruels bourreaux et des esprits qui se débauchent à l'extrême dans le monde de la chair, beaucoup d'entre-eux sont des représentants des plus respectables professions humaines et aussi appartenant aux plus fameuses académies terriennes. Il y a parmi elles depuis le médecin qui dans le monde matériel fait de la douleur humaine une exclusive plateforme d'affaires insensées, l'ingénieur malhonnête qui s'enrichit avec les affaires louches évasives, le politicien qui trompa ses électeurs, l'avocat chicanier, le militaire qui pratiqua l'injustice à l'ombre des forces armées, l'administrateur qui dilapida les coffres du patrimoine public, jusqu'à la belle femme, qui érigeât un trône de bijoux et de biens au détriment d'autrui.

Encore l'on peut trouver dans cet état dantesque, le religieux catholique, qui salit la sainteté de son église, l'occultiste qui abusa de ses pouvoirs pour son exclusif avantage, le médium spirite sans scrupule, qui échangeât les biens d'En Haut pour les plaisirs dangereux du monde, le pasteur puritain, mais avare et cruel, le macumbeiro (1), qui à travers de l'amitié du preto velho (2) et de l'indien ingénu, élaborera une affaire progressive avec le 'travail' (3) dans la maison des soins(1) .

NT : terme difficilement traduisible, car le contexte n'existant pas en Europe.

(1) Macumbeiro : responsable de culte afro-brésiliens en général et ses rituels respectifs

(2) Preto velho : sorte de rebouteux natif.

(3) Despacho : travail d'assistance spirituel.

(4) Encruzilha : lieu où sont pratiquées les soins médiumniques.

En vertu de l'espèce d'esprits de toutes les nuances et professions qui se trouvent là regroupés, victimes de leurs propres délits exécrationnels, (beaucoup de raisonnements géniaux) plus endurcis de cœur, ils s'allient alors sous les réciproques efforts d'intérêt en commun, pour une meilleure réussite dans leurs objectifs diaboliques. Leur extrême égoïsme et cupidité les portent à s'organiser pour le culte du meilleur pour eux et leurs comparses, bénéficiant du maximum recoin de satisfactions et de domination dans l'atmosphère délétère. Lorsque vous examinez les secteurs administratifs d'une de ces cités, dans les communautés de l'Astral Inférieur, vous ne pouvez pas cesser de reconnaître la touche de compétence de finesse dans la construction de certains palais et dépendances publics destinés aux plus chanceux, bien qu'ils

trahissent une exagérée somptuosité infantile et confort médiéval. Je perçus quelques imitations de dispensaires médicaux, qui devaient donc être exclusif pour les fidèles prosélytes et seigneurs de la communauté inférieure.

J'identifiai aussi là-bas, un service quelque peu efficace d'illumination de couleur braise, provenant de quelque usine fonctionnant à base d'un élément électromagnétique et très commun dans le milieu astral. Cette énergie est tout aussi bien utilisée pour le bénéfice de la collectivité, comme pour des fins de domination sur les zones désarmées et contre la pénétration de masses souffrantes qui provenaient des environs les plus éloignés. Bien qu'il ne me fut pas permis de pénétrer chez ce peuple égocentrique, après de nombreuses réflexions et observations sur ce qui se présentait à ma vision, je m'assurai que la cité ressemblait à un gigantesque losange dont les pointes étaient de sordides quartiers, qui s'étendaient sur de nombreux kilomètres de vastes zones abyssales, complètement remplies de créatures, dans un affreux chaos de douleurs et de souffrances, comme s'il s'agissait de prisonniers provenant de camps de concentration de la dernière guerre terrienne.

A aucun de ces malheureux, il n'était permis de pénétrer dans ce somptueux périmètre où se localisaient les édifices publics d'importance et les résidences ostensives des privilégiés de l'étrange métropole. Constamment, la multitude d'impitoyables policiers militarisés par la direction de la ville, sous le plus sadique barbarisme, expulsait à coup de matraques les quantités de malheureux qui désespérément tentaient de pénétrer par les ruelles à l'intérieur, pour atteindre le périmètre aristocratique. C'était un spectacle d'une terrible cruauté les femmes et hommes étaient fustigés, bien qu'ils se trouvaient dans la plus sombre phase de misère et de décadence psychique, qui recevaient encore une douloureuse pluie d'imméritées volée de coup immédiates.

QUESTION ; - D'où provient cette multitude de créatures misérablement regroupées dans les faubourgs de la ville ?

ATANAGILDO ; - Une certaine partie là, a été expulsée, après avoir servi de repas délétère dans des procédés infâmes, qu'il est encore prématuré de vous révéler ; une autre partie signifie la réserve morbide, récemment arrivée, en phase d'approvisionnement, et dans lequel les 'fidèles' ne tarderont pas à les ausculter pour les diriger à un service diabolique d'obsession méthodique. Ceux qui ont déjà été épuisés sous d'infâmes desseins et éloignés pour les cavernes ténébreuses de reptiles et de vers des bois entourant l'Astral inhospitalier alors que de nouvelles levées, compensent la charge épuisée, se destinent à d'effroyables desseins de vampirisation et de nutrition vitale dans les travaux et les attaques aux incarnés.

Après l'élaboration de très avancés travaux de magie noire, les techniciens des ombres mettent les esprits malades récemment arrivés au périsprit de ceux qui auront été visés par l'obsession sur Terre, soit à la demande des magiciens noirs ou des sorciers en magie noire de la Terre, soit pour l'intérêt de la communauté astrale. Alors tous ces malheureux désincarnés sont aimantés à l'organisation périspirituelles des terriens, développant le ténébreux travail de transmettre ou de filtrer vers le corps de la victime incarnée, les miasmes de la propre maladie qui feront l'incarné devenir une victime dans la chair. C'est la raison pour laquelle la médecine terrienne se voit impuissante devant les étranges maladies incurables et des cadres pathologiques décourageants, car la cause principale réside toujours dans ce 'collage périspirituelle' entre un incarné malade et un incarné sain, dans une phase de non vigilance morale et évangélique de ce dernier. Quant aux malfaiteurs des ombres ils enveloppent la créature, en raison de sa négligence spirituelle et de son esclavage aux passions annihilantes.

Uniquement les forces intimes de la prière et de la rénovation spirituelle immédiate sont ce qui pourra réellement effectuer la libération de l'obsession et du vampirisme, qui n'obtiendra quelque succès que ce soit par les modes d'injection, les dragées ou la chirurgie intempestive.

QUESTION ; - Quelle est la meilleure idée que nous pourrions nous faire de ce périmètre, où se situent les ensembles des édifications les plus aristocratiques de la cité ?

ATANAGILDO ; - Vous pourriez l'imaginer comme un cadre urbain d'une métropole terrienne, où dans l'aire bien grande habitent les administrateurs, les juges, les artistes, les scientifiques, les courtisans, les exécuteurs judiciaires, qui imitent suffisamment le faste déréglé des cours sensuelles orientales. L'aspect général et impitoyable de toutes les énergies des créatures esclaves doit servir aux satisfactions morbides et être communément utilisées comme instruments vifs pour toutes espèces d'obsessions et de vengeances contre les incarnés. A travers les informations d'entités bienfaitrices, là dissimulées, j'appris l'existence d'un service de nature obsessionnelle contre les terriens, avec la domination exécutable et complète sur de nombreux groupes d'incarnés, qui se transforment pour eux en objets vivants, correspondant à d'abominables sensations de malfaiteurs désincarnés.

QUESTION ; - Quelles sont les formes ou les types de ces palais ou de ces édifices publics ?

ATANAGILDO ; - Je suis en train de vous décrire la nature de la cité de l'Astral Inférieur que j'ai la plus visitée durant mes excursions secouristes. Lorsque pour la première fois, j'obtins la permission de pénétrer à l'intérieur de cette ville, avec l'aide d'un esprit bienfaiteur là dissimulé comme un habitant coopérateur du service public, surgit subitement devant moi, de massifs palais et des édifications exotiques, séparés par de grands blocs de résidences aristocratiques, qui s'étendaient bordant de rues larges et des places décorées quelques fois avec un certain goût mais avec une épaisse végétation vert obscur, rigide et pareille aux fibres de palmiers brésiliens.

Les parterres étaient travaillés avec soin, par le bras esclave, et remplis de fleurs étranges, me rappelant certains spécimens floraux du Brésil qui attirent les insectes par leur parfum sauvage, et ensuite les dévorent prisonniers dans leurs corolles.

Je fus surpris, par la grande quantité de cactus, formant de rigoureux cercles protecteurs autour de petits jardins, et qui présentaient de prodigieuses fleurs, les unes d'un rouge vif et les autres d'une couleur jaune d'œuf ; des petits arbres bas qui semblaient comprimer l'atmosphère contre le sol dur grenelé, ou pendaient de nombreuses espèces parasitaires, exsudant un parfum attirant, mais perturbateur.

Plus tard, dans de nouvelles excursions, je pus mieux observer où se trouvait cette prodigalité de fleurs plongées dans l'atmosphère silencieuse de petits arbres bas et touffus qui ressemblaient plus à de petits bosquets que des jardins fleuris. Là tout trahissait la vigueur et l'aspect ostensible d'une nature sauvage, dont la vie dans un haut potentiel paraissait exploser à un tout moment ; le type grossier des fleurs parasitaires, la rudesse de l'aspect du cactus, qui décoraient les environnements d'un vert sombre avec des pointes de rouge flamboyant encadré par un jaune exotique, étaient bien la preuve de la force vive de l'Astral Inférieur, qui fluait par les formes décoratives, créant une beauté brutale et fugitivement menaçante.

QUESTION ; - Sur l'hygiène de cette cité que vous avez visitée que pourriez-vous nous dire?

ATANAGILDO ; - Là, il existe un certain accord et des soins hygiéniques ; ce qui me laisse une mauvaise impression, ce sont les couleurs criardes et principalement l'accentuée prédilection pour le rouge, qui même sur Terre, est le symbole de la force instinctive inférieure et la couleur du sang, qui rappelle les tragédies sanguinaires. Mais autour des créations là existantes, il transparaît toujours une certaine autorité très propre aux peuples conservateurs, orgueilleux et traditionalistes.

Je notais que les habitants ne ressentaient pas l'oppression et l'angoisse qui me prenaient au niveau du péricéphale et qui provenait de l'atmosphère environnante, très dense. Au Brésil, l'on a pour habitude d'appeler de brume de chaleur cette atmosphère oppressive et fatigante, qui de très nombreuses fois s'enregistre avant la proche tempête. L'air dense, beaucoup trop présent, dans cette ville, rendait difficile la propre filtration de la lumière solaire, car l'astre roi me paraissait un disque sanguin opprimé, arrêté dans le ciel torride. La nuit, en raison de la lumière débile de l'appareillage de l'usine électromagnétique et insuffisante pour toute la cité, celle-ci était substituée par une autre lumière artificielle, obtenue par le procédé primitif de combustion des énergies astrales, prisonnières dans des tubes de verres pareils à des lampes de kérosène des villes coloniales du Brésil.

Dans quelques points plus obscurs, et dans les recoins sombres des places, je vis de grandes arches qui distribuaient une luminosité noyée, mais sans résine ou fumée.

En m'éloignant du centre principal, où s'accommodaient la caste aristocratique et les institutions administratives, l'illumination de la cité paraissait égale à un grand incendie vu à distance et encadré dans la toile dense de la nuit brumeuse.

QUESTION ; - Quels sont les types caractéristiques des passants dans cette zone aristocratique ?

ATANAGILDO ; - Lorsque j'y étais, je notais les plus exotiques et discordants aspects vestimentaires, quelques uns portaient des vestes marron ou d'un rouge criard, dans une excentrique combinaison, avec des pantalons jaunes, bleu indigo et roux, et ce vestimentaire extravagant se complétait par des chaussures d'un tissu pareil à du cuir blanc surmontées par de grandes bordures d'une espèce de soie écarlate.

J'en aperçu d'autres qui étaient vêtus d'habits des plus variés types de nationalité terriennes, car il y avait depuis l'esclave du XVIII^e siècle au français monarque et jusqu'au peuple grec d'avant la naissance de Jésus Christ.

Dans l'environnement exotique de ces créatures d'habits colorés, qui révélaient bien l'attraction infantile des habitants de la cité pour des vêtements voyants et romanesques, il se détachait certains groupes d'hommes de capes noires, blanches et écarlates à l'intérieur, portant de larges chapeaux et d'une espèce de chamois jaune vif, doublés autour des yeux et avec de vastes plumes d'un rouge criard. D'un regard sinistre, de pas larges et d'un balancement de corps qui rappelait la marche d'un vieux loup de mer, ils cheminaient appuyant leurs mains gantées sur de longues épées, attachées à une ceinture garnie de pierres précieuses. Leur aspect était menaçant ; même les passants les plus téméraires ne

dissimulaient pas leur malaise lorsqu'ils rencontraient ces hommes, qui en groupe de six à douze, parcouraient les rues montrant avec un certain plaisir des airs de maligne provocation.

Les esclaves employés dans des travaux dégradants, ou poussant des véhicules lourds, qui me rappelaient les charrettes à bras chinoise, tremblaient comme des roseaux et fuyaient pressés devant la trajectoire de ce type humain d'un air ténébreux. D'un rapide regard que je leur lançais, je ne puis fuir d'une instinctive impression de terreur ; c'étaient des yeux sinistres, avec un regard d'acier, enfoncés dans un visage pointu comme celui du loup, ils avaient une pâleur terreuse, le nez aquilin et une chevelure d'un marron sale, sortant de dessous leurs chapeaux, et tombant, formant des franges, comme de vieux rideaux fanés, sur les épaules pointues.

Plus tard, je vins à savoir, que ces créatures étaient des exécuteurs avancés du 'pouvoir exécutif' de la cité, et suffisamment connus comme les 'fidèles' parce qu'en dehors d'être doués de la plus incroyable cruauté et cupidité, il y avait de nombreux siècles qu'ils accomplissaient fidèlement la volonté du gouvernement occulte de la communauté. Bien qu'à première vue, ils me parussent les copies caricaturistes des mousquetaires d'Alexandre Dumas, ils vivaient toujours auprès des âmes malheureuses, les réunissant comme les démons des légendes, pour ensuite les apposer à la roue infamante de l'esclavage astral, en dehors d'être déjà les auteurs des plus diaboliques entreprises obsessives et de domination cruelle dans le monde inférieur. Je cherchai à sonder leurs âmes et je me certifiais qu'il s'agissait d'entités excessivement perverses, dont les faces de hyènes se stéréotypaient à la synthèse de toute la méchanceté, la vilénie, la turpitude et la débauche multipliées au maximum possible.

QUESTION ; - Quelle idée pourrions-nous nous faire de ce 'gouvernement occulte' ou de l'organisation du 'pouvoir exécutif, dans cette cité de l'Astral Inférieur?

ATANAGILDO ; - Je ne peux pas m'attarder en détails sur ce sujet, parce que je n'ai reçu aucune autorisation supérieure pour effectuer des révélations qui sont encore considérées comme prématurées et qui rendraient le médium trop visé par ceux qui de l'autre côté, désirent maintenir les incarnés dans la plus crasse ignorance de leurs trames machiavéliques.

Mais je peux vous informer, qu'en dehors de ce pouvoir exécutif ou pouvoir 'visible', de la cité, il y en a un autre plus fort et satanique, qui agit même sur les êtres les plus puissants. C'est un commandement mauvais et millénaire, qui contrôle et administre toutes les collectivités diaboliques des ombres et qui a toujours rêvé de devenir le gouvernement occulte du psychisme et de la substance matérielle de la planète Terre. Dans les plans des désincarnés, j'ai entendu les esprits supérieurs faire allusion à une conscience diabolique pensante, qui trame les plans subversifs de la planète et qu'ils appellent le 'plus grand' dans un sens quelque peu péjoratif.

Son influence, disent ceux qui l'entendent', s'exerce bien avant la submersion de l'Atlantide. Lorsque je me suis retrouvé en face de ces esprits diaboliques, reproductions exotiques des personnages des romans de cape et d'épée, je constatais que leurs lignes physiologiques ne s'ajustaient pas logiquement aux physiologies communes des terriens, car ils avaient un 'quelque chose' les délocalisant de l'enveloppe terrienne. C'est peut-être pour cela, qu'ils jouissent du sadique pouvoir d'être les serres avancées de ce gouvernement

occulte et diabolique, qui tente toujours l'hypnose souterraine de l'orbe, et qui agit par son intérieur, afin de bestialiser son humanité et de la rendre docile à son définitif joug satanique.

Je pressentis dans toutes ces communautés inférieures une discipline organisée du mal, dans un élevé potentiel, agissant de façon occulte pour soustraire de l'orbe terrestre l'influence de Jésus, son véritable et magnanime Gouverneur Spirituel.

QUESTION ; - En accord avec vos descriptions, cette communauté inférieure, possède des rues, des édifices, des jardins et un service public, mais elle doit aussi posséder des véhicules adéquats à ses nécessités ; n'est-ce pas ainsi ?

ATANAGILDO ; - Lorsque j'y étais, j'aperçus de nombreux véhicules poussés par des mules , d'autres par de malheureux esclaves aiguillonnés par de très fines pointes montées sur des bâtons manipulés par des figures patibulaires ; je notais aussi l'existence de quelques espèces de chaises circulaires sur le dos des animaux , d'autres comme des fauteuils à disque tournant faits de bordures toujours dominées par les nuances jaunes et rouges, ainsi comme je notais d'autres types similaires à des litières coloniales, dont les véhicules plus petits, au lieu d'être poussés par des chevaux , s'appuyaient sur les épaules d'esclaves essoufflés. Ceci me rappelait l'antique Brésil colonial, mais le luxe de ces créatures était extrême, exagéré et profondément stupide, devant la prodigalité et l'usage de galons, de décorations et d'ornements, où l'on percevait le fanatisme infantile des compétitions de supériorité hiérarchique parmi ses seigneurs.

Par les vastes avenues du périmètre central, toujours refusées aux malheureux récemment arrivés, quelques-unes parmi elles pouvant atteindre jusqu'à 5 kilomètres de longueur, transitaient des multitudes d'êtres. Leurs desseins et leurs intentions étaient parfaitement contrôlés par un groupe de policiers sinistres, qui obéissaient respectueusement aux 'fidèles' travestis des mousquetaires.

Ces policiers, brutaux et secs dans leur comportement, étaient forts, mais courbés vers l'avant, de physionomie rude et simiesque, sans l'aspérité du regard des 'fidèles' ; sur la tête ils portaient un képi rouge, avec une visière bordée par une couleur jaune vive ; les cheveux étaient coupés à la mode des paysans brésiliens ; ils étaient vêtus d'une veste relâchée, d'un rouge irritant, avec des bordures rousses, et sur la poitrine l'on pouvait voir un losange orange, comme l'emblème d'un dragon ou d'un lézard noir vomissant du feu. L'habit se complétait par un pantalon bleu foncé, court, jusqu'à mi-jambe et ils étaient pieds nus montrant des jambes torves et poilues. Ils avaient aux mains resserrées comme des serres vives un court bâton noir, qui avait été soumis à quelque procédé électromagnétique, car lorsqu'ils frappaient sur les passants qui leurs désobéissaient, ceux-ci perdaient la raison et cherchaient un endroit protégé pour s'appuyer essoufflés, montrant des signes de faiblesse et de dévitalisation. Ils se déplaçaient en groupes de trois à six individus, et l'on pouvait lire sur leurs physionomies une complète absence de scrupules et de pitié, alliée à une fidélité canine à leurs supérieurs.

Quant à la population en général, l'on percevait que les deux tiers étaient rendus esclaves à quelqu'un ; la liberté était écrasée par un pouvoir occulte, infernal excepté pour un tiers des privilégiés qui exerçaient une terrible tutelle sur les autres.

QUESTION ; - Quelles sont les analogies que vous ayez notées entre les cités de l'Astral Inférieur et les noyaux civilisés de la superficie de notre globe?

ATANAGILDO ; -Je méconnaiss les autres types de communauté, dans le genre, de celles qui existent dans d'autres régions astrales ; les impressions que je vous donne, sont à peine sur les communautés de l'Astral, desquelles la Métropole du Grand Cœur à un intérêt spécial à sauver des esprits souffrants sous sa juridiction spirituelle. Comme ces communautés fonctionnent depuis très longtemps dans l'Astral Inférieur et évoluent de simples regroupements rustiques d'esprits d'hommes primitifs, elles ne présentent pas de possibilité de grandes réalisations en matière de modernisme, car beaucoup de leurs administrateurs, ne se sont pas encore complètement familiarisés avec les dernières réalisations scientifiques et artistiques de votre orbe. Quelques uns de leurs dirigeants sont des âmes rebelles et éloignées de civilisations léthargiques et en retard de l'Orient ; d'autres parmi elles, lorsqu'elles furent incarnées, traversèrent l'Océan Atlantique avec les premières expéditions de navigateurs après Christophe Colomb, envoyées vers le Brésil comme la pire espèce de l'Europe ; beaucoup désincarnèrent sur les cotes brésiliennes, dans de sanglants combats de piraterie, adhérant à l'Astral aussi brésilien

Il n'y manque pas les intelligences pointues ni des créatures de culture approfondie, mais il s'agit d'âmes encore retardées dans leur progrès spirituel, à la ressemblance de certaines tribus de l'Asie, qui parcourent à cheval, ou dans des groupes de chameaux, les mêmes routes franchies par les rapides voitures modernes.

C'est pour cela que certaines cités présentent les mêmes aspects plus familiers avec l'architecture coloniale du Brésil des premiers siècles de sa découverte. Beaucoup de leurs chefs qui façonnèrent leurs décrets viciés de turpitudes et de vengeances indescriptibles, ne sont ni vus ni connus dans la cité, car ils vivent dans de ténébreuses forteresses d'ères médiévales, faisant trembler, avec leurs noms déjà connus de la Terre, tous les malheureux subalternes. Lorsque la Loi résout de les acheminer pour l'incarnation sur la Croûte, presque toujours ils sèment d'innombrables disgrâces, dans votre monde, car ils inondent de sang les cités et mettent à feu à sac et à sang les peuples ou torturent les multitudes, laissant derrière eux de tels stigmates de cruautés et de cris de désespoir. Leur nom ténébreux, la vieille histoire les garde comme étant Gengis Kan, Attila, Tamerlan, Néron, Caligula, Torquemada ou Raspoutine, alors que la presse moderne en présente d'autres comme Hitler, Himmler, eichmann. Entre eux-mêmes lorsqu'ils sont incarnés, ne cesse la compétition féroce, conséquente de l'excès d'ambition dans toutes leurs activités diaboliques et pour ce motif, restent sous le joug constant de l'envie, la jalousie, de la haine et de la trahison. Lorsqu'ils deviennent seigneurs des pouvoirs, ils ne dilapident pas seulement la rente publique dans des affaires malhonnêtes, mais ils pratiquent de cruelles expurgations entre eux, dominés par ces stigmates d'envie, de méfiance et de délation réciproques, qui certaines fois atteints les racines de l'impiété.

Ils vivent dans une haute tension nerveuse, et même quand ils sont puissants, ils ne jouissent pas de la paix si désirée, car bien évidemment elle ne pourra pas être obtenue par la domination et par la violence. Alors ils s'espionnent comme des chiens féroces et se vengent mutuellement, cherchant à dévorer de nouvelles opportunités et pouvoirs plus amples, afin de se mettre à l'abri des ambitions de leurs propres amis.

QUESTION ; - Quelle est la forme des gouvernements dans les communautés de l'Astral inférieur?

ATANAGILDO ; - C'est une véritable oligarchie alliée aux traditions de l'orgueil, de la vanité et de la prépotence, qui s'étend depuis des siècles au-delà, jalousement défendue et conservée par la même société d'âmes de 'sang noir', comme elles sont plus connues par les mentors sidéraux. Leur légende est contusive et hostile, car ils disent qu'il est beaucoup plus glorieux d'être roi d'une bande de démons que d'être esclave d'un groupe d'anges ! Ils se sentent humiliés devant la suggestion du pouvoir du Bien qu'ils trouvent annihilants et remplis de pièges et qu'ils détestent inconditionnellement. Ils exercent leurs pouvoirs sur des milliers d'esclaves provenant de toutes les sphères de la vie charnelle et qui se détournent du chemin sensé de la vie chrétienne ; ils exercent une influence sur une grande quantité d'incarnés imprudents, qui vivent pris aux vices et aux passions animales, afin de leurs extraire le maximum d' 'Humus vital' * dont ils ont tant besoin pour augmenter leurs sensations perverses.

*** NT : Aussi appelé Fluide Vital. Le manque de cette énergie à laquelle ils sont toujours à la recherche est le talon d'Achille des ombres.**

Leurs idées sont infectées de sophisme et de dissimulation, symbolisant le diable travesti en ange, et quant aux plus habiles et cultivés dans la matière, ils deviennent des philosophes qui glorifient le manque de pudeur, lançant à travers le monde des doctrines qui valorisent les passions de la chair et critiquent la candeur de l'âme. Ils luttent désespérément pour confondre la pureté et la sainteté de l'Évangile de Jésus, s'infiltrant dans toutes les institutions ou ils peuvent contredire ses divines maximes, ainsi, comme ils favorisent directement, le credo, la secte ou l'institution qui prêche l'amour du Christ avec l'intérêt de César. Le Spiritisme, comme un des mouvements de plus grande popularité des plus rapides, est une des doctrines les plus visées, par ces commandements des ombres, qui a tout prix trament de les transformer en ridicule, de les contredire, de créer la désamour parmi ses membres, pour subvertir les bases sanctifiées de la codification.

QUESTION ; - Ces cités ou ces communautés, ont-elles été fondées et organisées par les mêmes esprits qui les administrent actuellement ? Pourraient-elles disparaître ou se désorganiser, supposant que de telles âmes se rénovassent ou abandonnassent leur direction gouvernementale ?

ATANAGILDO ; - Elles ne disparaissent pas, parce que derrière toute cette mégalomanie et administration infernale, il existe d'autres pouvoirs dont je ne suis pas autorisé à vous révéler quelque information. Les plus impitoyables esprits de l'Astral Inférieur, qui administrent de telles collectivités sombres sont les 'pointes vives' ou les 'fers de lance' d'autres êtres, dans des projets diaboliques, qui tentent depuis plus de 60 000 ans * pour une complète domination de votre orbe. Plus tard, les mentors sidéraux vous feront des révélations de façon graduelle et plus avancées, pour que vous puissiez mieux évaluer la profondeur du sujet, qui ne peut être éclairci pour l'instant. Alors vous pourrez mieux comprendre la dramatisation compensatoire, ou soit le véritable modélisme qu'élabore la conscience spirituelle et l'a conduit à son heureux développement angélique.

QUESTION ; - Quelle espèce de jouissance sentent ces esprits des ombres qui les porte à gouverner et à vivre en société tyranniquement dans ces cités oppressives de l'Astral Inférieur ?

ATANAGILDO ; - Nous vous répondions par la question suivante ; - Pourquoi certains gouverneurs et administrateurs publics terriens veulent-ils s'éterniser au pouvoir, alors que leur temps est arrivé, qu'ils abdiquent des charges que leurs ont confiées le peuple ? Sans aucun doute, lorsque ceci n'est pas lié à l'intérêt personnel ou à la nécessité de répondre à la cupidité famélique de la parenté charnelle, elle est liée à la volupté du pouvoir, à la vanité de commande ou même au désir de vengeance politique.

Beaucoup de ces hommes préfèrent être louangés par l'hypocrisie de ceux qui visent uniquement leur propre bien, jouissent des bénéfices de l'affection pure que de recevoir la révérence respectueuse de ceux qui sont sincères, mais ne les flattent pas. Il est évident que ces esprits des ombres, qui restent agrippés à la commande de l'Astral Inférieur, sont les mêmes hommes qui transgressent le monde charnel et encore adorent l'orgueil et le pouvoir politique. Comme il ne leurs reste d'autre empire, si ce n'est ce que leurs confère le manteau des ombres et la couronne de l'orgueil, il est très logique qu'ils se regroupent et ainsi finissent par s'entre dévorer pour assumer le contrôle des Ombres et continuer à gouverner.

Comme les plaisirs et les désirs de l'âme deviennent encore plus grossiers et insatiables, lorsque l'esprit se met en contact avec le champ vibratoire de la vie inférieure, vous pouvez imaginer à quels recoins diaboliques arrivent les âmes perverses et cruelles lorsqu'elles se réveillent pour satisfaire les plaisirs les plus abjects et atteindre les pouvoirs les plus infernaux.

D'où la création de la légende de Satanas, avec la cupidité et la cruauté fluant par les yeux félins. Et comme nous sommes éloignés du même état satanique et que nous compatissons encore plus envers la cruauté et la turpitude spirituelle, il nous revient de coopérer, sans découragement et sans repos pour convertir les frères sataniques et aviver leurs flamme angélique dans la coquille de leurs cœurs recouverts par les ombres.

QUESTION ; - Quelles ont été vos premières impressions, en pénétrant pour la première fois dans une des cités de l'Astral Inférieur, où vivent des créatures rendues esclaves par les organisations du mal ?

ATANAGILDO ; - Bien que je ne me considère pas comme un esprit d'un degré élevé, je suffoquais tellement dans l'environnement de la cité, que je finis presque par demander clamer assistance envers le secours spirituel des phalanges amies. La respiration devint haletante et à l'intérieur de mes poumons pénétraient des fluides coulants, qui pesaient sur mon revêtement périspirituel, le rendant si oppressif comme si j'étais vêtu d'un habit d'acier. Je me sentis presque complètement épuisé des forces magnétiques coutumières, comme si un invisible vampire pompait toute la vitalité de mon périsprit. Faisant mention de cheminer, j'eus la sensation de me déplacer à l'intérieur d'un environnement de boue. Uniquement plus tard, je pus évaluer le pouvoir absorbant du périsprit dans ces régions, où nous avons besoin d'être en alerte et d'avoir une impérieuse volonté non seulement pour réguler le métabolisme en relation au magnétisme énergétique de l'environnement, comme aussi de l'adapter intelligemment à la défense du plan asphyxiant.

QUESTION ; - Pourquoi ne pouviez-vous pas réagir, concentrant des énergies plus vigoureuses ou dissolvant le magnétisme extérieur si oppressif ?

ATANAGILDO ; - Si j'avais ainsi pu le faire, je n'aurais pas pu me rendre visible dans la cité et j'aurais fini par perdre l'apprentissage de secouriste, qui actuellement bénéficie mon esprit, car si j'avais été soumis à la même fréquence vibratoire commune, je n'aurais pas pu agir pratiquement dans l'environnement si dense ou même me mettre en relation avec lui.

Les sens psychiques de ces types d'âmes subverties sont encore très circonscrits à une tranche vibratoire suffisamment réduite et pour ce motif, ils échappent à quelconque contact positif et direct avec les esprits qui s'affinent aux patrons astraux au dessus des frontières des ombres. Je notais qu'après l'absorption des énergies oppressives et de l'inhalation du fluide dans de l'environnement inférieur, je me rendis visible à un certain groupe d'individus qui transitaient à travers un quartier, et sous l'intense brume plombée je pus effectuer ma subite matérialisation, sans provoquer de méfiances ou de curiosité.

QUESTION ; - Quelle sensation avez-vous ressentie dans cet environnement oppressif et avec un périsprit aussi dense ?

ATANAGILDO ; - En comparaison avec ma liberté dans l'environnement de la métropole du Grand Cœur, je me sentis comme handicapé dans tous mes mouvements, comme si j'opérais dans un organisme de chair terrienne, perturbé par une paralysie. Quelque chose de similaire à du goudron humide se collait à mon corps éthérique et opprimait mes mouvements. Sous d'inaudibles efforts pour me soumettre à cet héroïque cours de secouriste des zones de l'ombre, je dynamisais ma volonté presque épuisée, afin d'impulsionner avec succès mon lien périspirituel à travers ces rues subalternes, remplies de détritues et de personnes dans les plus pénibles situations, se mélangeant les types de créatures d'aspect bovin et repoussantes comme d'autres types de physionomie de hyènes et de vautours cruels.

QUESTION ; - Quelles sensations aurions-nous comme terriens, si nous étions soumis à cette condition si oppressive, comme il vous arriva ?

ATANAGILDO ; - Ce serait de même que si vous tombiez dans un marécage nauséabond et que vous soyez obligé de supporter pour quelque temps un scaphandre d'odeur répugnante autour de votre corps, vous salissant continuellement les narines, les lèvres et opprimant vos mouvements.

QUESTION ; - Quelle est l'idée la plus claire, que nous pourrions avoir, de la vie en commun, dans les cités inférieures ?

ATANAGILDO ; - En général on remarque un certain ordre administratif dans la zone centrale. Ce ne sont pas des communautés négligentes, bien qu'elles aient des moyens de vies extravagantes, parce que leurs administrateurs vivent dévoués au plaisir et à l'oisiveté.

Cependant, je pus identifier dans une que j'avais visitée, quelques composants de notre métropole, dans des desseins sacrificiels, lesquels après s'être fait connaître à notre équipe par des signaux particuliers poursuivirent leur chemin simulant la figure des habitants communs à la ville, qui étaient dans le déroulement des travaux particuliers. Plus tard, je vins à savoir que ces communautés oisives et rebelles, où se situaient les malheureux souffrants des plus

grandes horreurs jamais imaginées par le cerveau humain, sont aussi l'objectif d'attention et de secours des métropoles supérieures, qui cherchent toujours à récupérer les esprits les moins coupables et les faire émigrer vers des zones d'assistance spirituelle près de la Croûte.

Mais j'avais déjà atteint la liste des environnements de la ville, lorsque se présenta à moi un terrifiant spectacle, me faisant croire que cette ténébreuse métropole avait été oubliée par un Dante Alighieri en décrivant sa vision de l'Enfer ! Je marchais assez près des habitations sales et nauséabondes, lorsque je pris la résolution de monter vers une élévation régulière du sol, pour mieux m'orienter parmi les ruelles obscures et inondées de détrit.

Cependant la scène que je découvris était affreuse, car autour du quartier se répandait une multitude de créatures estropiées et collées au sol colant, comme s'ils étaient des reptiles ou des vers visqueux. De loin, je sentais la mauvaise odeur qu'exhalait la putride matière de ces individus arrivés. Bien que profondément écoeuré, je résolus de descendre, pénétrant dans une ruelle étroite et d'assister de près à un spectacle affligeant, qui me parut le plus dégradant et horripilant que je n'eus jamais vu. C'étaient des êtres mutilés qui paraissaient de véritables plaies vives sous de poignants mouvements, d'autres fous, de faces ténébreuses riaient sinistrement, se mélangeant à des hommes d'expressions féroces, perverses, sarcastiques et insolentes, qui ne pouvaient pas cacher les étranges stigmates qui marquaient les actes brutaux et les identifiaient parfaitement avec la nature de leurs passions animales encore prédominantes. Navré, je me retrouvais dans un vaste endroit d'âmes endommagées et retardées sur le chemin évolutif de la spiritualité, qui se regroupaient sans respect et s'en remettaient à toutes sortes de vilénies et de souffrances. Là, il n'y avait pas d'ordre, ni de loi ; l'on entendait pas le cantique jubilatoire de la jeune femme ou le sourire doux, sucré et cristallin de l'enfant inquiet ; ni même les voix allègres des hommes revivant leurs existences aventurières du passé. Aucun signal de travail bénéfique ou d'engagement hygiénique ne se vérifiait dans l'immondice des quartiers. Dans l'air stagnaient les irradiations identificatoires de la plus sordide brutalité, avarice, cupidité, libertinage et la terrible sensation d'envie mélangée au plus féroce égoïsme, comme preuve évidente de lutte et de compétition subversive très commun chez les malfaiteurs.

A mesure que j'avancais à travers les rues tortueuses et sombres, qui me faisaient penser aux ruelles du Moyen Age, la lourde nébulosité qui m'avait enveloppé au début s'obscurcissait, alors que je percevais à une très lointaine distance une clarté bien que faible et noyée, qui pointait dans l'horizon enfumé. Mais l'horrible spectacle des réfugiés vivants ne finissait pas encore, car continuaient à sortir d'autres malheureux présentant de répulsives déformations dans leurs périssprits ; beaucoup d'êtres étaient comme dédoublés sur eux-mêmes, montrant des ulcères étranges des atrophies extravagantes et des souffrances qui ne pourraient pas être décrites par la plume du plus tragique et morbide poète de piété humaine.

QUESTION ; - Cette cité est-elle le produit exclusif d'un obstacle humain incontrôlable, ou possède-t-elle des rues tracées convenablement, avec quelques installations indispensables pour une vie en commun?

ATANAGILDO ; - Plus tard, je vins à connaître toute la topographie de la ville et vérifiais qu'il y avait un certain sens directif de la collectivité là entassée. Mais je remarquais aussi que cette cité s'était arrêtée dans le temps, car sa métropole était la copie exacte des habitants et des systèmes urbains complètement en désuétude dans les cités modernes de la Terre. Son architecture et ses coutumes de nature conservatrice et mesquine rappelaient les

réalisations et quelques peuples asiatiques du XVIe et XVIIe siècle, desquelles il reste encore quelques vestiges dans certaines régions d'Asie. Le retard me parut si contradictoire avec l'évolution actuelle, ainsi comme si un peuple terrien avait encore peur de diriger et qu'ils se contentaient de lourds instruments agricoles, primitifs et propres des époques tribales, alors qu'à quelques pas plus en avant d'autres créatures progressistes manipulaient une moderne instrumentation agricole mécanisée.

Dans ces cités anachroniques et subverties de l'Astral Inférieur il existe certains plans et certains projets sévères en développement, plus organisés par la force des circonstances et de l'augmentation macabre des groupes de souffrants, qui là convergent en raison de la qualité magnétique de leurs périsprits empoisonnés. Mais l'impitoyable égoïsme de ses dirigeants abrutis par l'excessive animalité, à peine protège et développe le noyau central de la cité où ils vivent, alors que dans les faubourgs se transforment en de dantesques dépôts vivants des plus indescriptible résidus et états misérabilistes que l'on pourrait imaginer dans le mode terrien.

Je rencontrai quelques ruelles si pleine de malheureux dévorés par les plaies et les plus atroces paralysies périspirituelles, qu'ils me firent rappeler les cadres épouvantables de la dernière hécatombe guerrière ou des milliers de corps squelettiques, encore avec des signes de vie, étaient attaqués par les rats au milieu de îlots d'ossements et de chairs putréfiées. Une fois je désistai et ne poursuivis pas mon chemin qui continuait, car au lieu de voir la fin de la ruelle, dans laquelle je marchais, je me rendis compte que je pénétrais dans un tunnel immonde, où un impitoyable génie du mal se pervertissait en revêtant les murs avec les corps astraux des créatures fugitives des hôpitaux terriens des personnes atteintes du cancer et de la lèpre, reproduisant les aspects les plus ignobles et les gémissements les plus plaintifs.

Les venins du psychisme malades se déversaient par leurs plaies répulsives, alors que leurs clameurs lancinantes blessaient mes sens auditifs angoissés. Cependant, je compris qu'uniquement ce procédé horrible et barbare serait capable d'expurger les toxiques qui s'étaient accumulés par la colère incontrôlable de leurs esprits dans un culte excessif de vanité, d'orgueil, de prépotence ou de cruauté.

QUESTION ; - Mais ces créatures resteront elles définitivement désemparées dans cette cité ténébreuse, ou seront-elles plus tard recueillies par quelque établissement hospitalier ? Bien qu'il s'agisse d'une communauté de nature inférieure, ne se fait-il pas là, pour le moins, un effort dans le sens de la prophylaxie ou une assistance d'assainissement, par effet de la survivance des autres habitants ?

ATANAGILDO ; - Au début, je ne perçus aucun service organisé pour arriver à une telle solution ; cependant, je me convainquis qu'il ne devait pas y avoir quelque possibilité de réussite dans ce sens , en face de la vultuosité des soins d'assistance à être créés. Je crois que leurs administrateurs, prennent uniquement soin de leurs propres intérêts et de leur 'clan' familial, ainsi comme le font beaucoup de politiques sur Terre. La solution certaine serait, pour beaucoup de temps le drainage spirituel et spontané des toxines contenues dans les périsprits des malheureux estropiés, jusqu'à ce que les plus méritants se déplacent vers des zones où ils existent des postes de secours astraux, où ils pourraient être recueillis par les infirmiers bienfaiteurs, qui opèrent dans les abords des environnements des ombres à portée des âmes souffrantes.

Lorsque plus tard je pénétrais à l'intérieur de la cité, je vis des centaines de déguenillés, de ressemblances humaines, épuisées du cheminement à la recherche de sédatifs et d'espérances, qui pénétraient dans de habitations basses et arrondies, répulsives et de couleurs obscures qui ressemblaient plus à certaines habitations très anciennes du Moyen Orient, servies par une seule porte basse et rectangulaire.

D'autres êtres gémissaient et pleuraient, tentant de s'arracher de ces antres au sol, marécageux et vermoulu, mais étaient expulsés vers l'intérieur par des cris et des coups, où se trouvaient entassés pêle-mêle hommes et femmes en groupe dans la plus exécrable promiscuité et le plus complet manque de respect pour la pudeur humaine.

Dans les rues il y avait des êtres renversés, tête vers le bas, avec les lèvres pleines de boue, à la ressemblance des alcooliques attirés par les bouges du monde terrien ; d'autres paraissaient tels de sordides éponges vivantes, complètement épuisés jusqu'à la dernière goutte de vitalité, victime de l'exécrable vampirisme, que je considère prématuré et horripilant de vous relater.

Le chemin que je me proposais de suivre, pour atteindre le périmètre central, m'obligeait à une soigneuse attention, car je me sentais si apitoyé de ces êtres malheureux, que je ne désirais pas fouler leurs personnes tant grande était la promiscuité de leurs corps de plaies qui versaient un liquide noire et gluant.

Je compris que dans cet environnement pestilentiel et immonde de suffocantes émanations gazeuses, que ni ma volonté ou ni ma force mentale aussi vigoureuse qu'elles fussent ne me permettrait de m'aider à voler*, comme je le faisais si naturellement dans les régions désengagées de fluides denses et naturels des plans élevés.

* **Nt : Voliter** : Acte par lequel les Esprits se déplacent au moyen de leur volonté. Ils flottent pour ainsi dire dans l'air, et glissent sur la terre.

Dans ce chaos d'impuretés caustiques, il n'était pas possible d'élever mon pèrisprit et de le diriger avec sécurité sur la cité imprégnée de cendre nocive et de magnétisme si oppressif. Si je dématérialisais le vêtement de fluides denses que j'inhalais et observais pour rendre compact mon pèrisprit, je finirais par perdre contact avec le milieu environnemental, étant naturellement attiré vers mon plan vibratoire, plus subtil de bonne volonté et d'énergie mentale, avançant avec précaution à travers ce groupe humain, qui je le calculais devait être bien au-delà des milliers d'êtres abattus sur le sol comme les boeuf dans l'abattoir.

QUESTION ; - Avez-vous rencontré des oiseaux ou des animaux dans cette cité d'esprits rebelles ?

ATANAGILDO ; - J'ai rencontré une énorme quantité d'animaux de taille réduite, de formes excentriques, quelques uns pareils à des petits rats, de couleur indéfinissable et à queue de scorpion, en dehors de dizaines d'autres de types qui ressemblaient plus à des reptiles, quelques uns à des papillons volatiles et d'autres des sortes de petites trompes sinueuses, qui vampirisaient les malheureux tombés là. Il y avait des essaims des plus absurdes espèces ailés extrêmement repoussantes dans leurs configurations, couleurs et déplacements, devant laquelle l'affreuse chauve souris terrestre paraît un oiseau captivant.

Aussi bien les animaux de formes desséchées, comme les oiseaux ou les insectes arachnides, se déplaçaient rapidement parmi les repoussants amoncellements sur le sol, dans un pénible travail macabre de déglutir les débris et les larves mentales, qui encore pullulaient autour de la région cérébrale de ces ruines humaines.

Il y avait un type de corbeau sauvage, sautillant et audacieux, très affamé et impitoyable, qui causait des tortures aux malheureux, parce que dans sa voracité à dévorer les émanations délétères, espèce de ‘carnassier mental’, il s’approchait de façon famélique sur les êtres les plus dilacérés et il les blessait à fond, et les mêmes se limitaient uniquement à réagir par quelques cris déchirants. Je regardais autour de moi et pris conscience de l’impossibilité de résoudre un problème aussi dantesque, car je me retrouvais devant le plus effroyable et indescriptible cadre de souffrances, cependant absolument nécessaire pour que ces âmes se dépouillent de leurs turpitudes et de leurs dégradations, en conformité avec les lois de la chimie transcendante.

Les venins générés par les abjections mentales se matérialisent sous forme de liquides visqueux, nauséabonds et caustiques, qui atrophiaient les organes et produisent des plaies, alors que la providence du Créateur secourre ces créatures avec la thérapie vorace des insectes, des oiseaux et des animaux d’une faune démoniaque. Ils étaient horribles, avides, destructeurs cependant des instruments bénéfiques qui sous la forme de macabres transformateurs vivants consumaient les larves et toutes sortes de créations délétères produites par le mauvais usage des biens sanctifiés de la vie humaine.

QUESTION ; - En face de l’événement ténébreux que vous décrivez, n’existerait-il pas par hasard, une certaine cruauté de la Loi Divine, qui ne peut soigner les esprits délinquants que de cette façon si atroce ? Dieu dans son Infinie Sagesse, ne pourrait-il pas disposer, dans de tels cas, de recours moins drastiques ?

ATANAGILDO ; - Il ne s’agit pas de punitions délibérées par Dieu, appliquées à ses enfants pervers ou malades de l’esprit, mais à peine d’un effet provenant des lois transcendantes de la nature ‘chimico-astro-mentale’, qui agissent sans desseins punitifs, se servant des formes vives visqueuses pour consommer les venins de ceux qui les générèrent en eux-mêmes.

Ainsi comme elle créât l’urubu terrestre, qui jouit cependant de la réputation d’être le plus grand sanitaire du monde, la Providence Divine fit créer ces espèces répugnantes dans les régions astrales empestées par l’esprit humain, qui ensuite deviennent bienfaitrices, parce qu’elles nettoient l’environnement sordide de ces quartiers complètement remplis de la plus extrême misère du psychisme humain empoisonné. S’il n’en était pas ainsi, alors les dévoués bienfaiteurs ne pourraient pas rester là, un temps suffisant, pour secourir les âmes qui ont déjà purger leurs blessures, se lavant dans le bassin des larmes de la souffrance purificatrice.

Ainsi comme les collectivités microbiennes détruisent les tissus putréfiés dans le sein de la terre amie des cimetières de l’orbe, ces espèces astrales, déformées et voraces, qui s’alimentent des émanations du psychisme malade, empêchent que se putréfie indéfiniment un monde effroyable, dans l’Au-Delà.

L'incessante augmentation de matière mentale dégénérée occasionne dans le monde astral, les mêmes conséquences produites par les larves vulcaniennes, qui ensuite déforment dans votre monde une croûte résistance aux plus acerbes blessures.

Après que je fusse retourné de ma première visite dans la région de l'Astral Inférieur, et lorsque je revis encore mentalement les quartiers habités par les esprits impurs, je ne pus cesser de louer ces petits insectes ailés et reptiles affamés, qui s'assouvissaient sur les 'morts-vivants' en transcendant les venins et les substances répugnantes. Répondant au providentiel service en faveur de l'âme humaine, de tels oiseaux et animaux ingèrent les larves, les miasmes et les débris mentaux, dénigrés pour qu'ensuite déformés, ils les rendent à la circulation comme énergies qui, ayant été mal utilisées, sont transformées pour se libérer pour la consommation commune. Alors qu'ils se soumettaient à la thérapie de cette réalité toxique bienveillante, beaucoup de ces malheureux rabaissés, étaient déjà en train de s'accuser intimement et peut être recevoir les bénédictions du remord et du repentir.

QUESTION ; - N'y a t il pas dans cette morbide cité quelques passants suffisamment apitoyés, qui secourent quelque fois quelques uns de ces malheureux torturés par les animaux, les corvidés et autres oiseaux astraux ?

ATANAGILDO ; - Vous avez déjà pu évaluer le degré de noblesse, de piété et de renoncement des présidaires raffinés par la férocité des mêmes passions avilissantes et encore menottés entre eux par des crimes similaires, alors qu'ils s'entre déchiraient pour les mêmes intérêts égocentriques ?

Ceux qui marchent à travers les rues immondes, parmi les déguenillés humains sont aussi les habitants de la même ville dantesque, qui après avoir décanté les venins de leur psychisme subverti, préfèrent s'affilier aux hôtes malveillants et obsesseurs des incarnés, au lieu d'entreprendre la marche rédemptrice pour le Bien.

Nombreux sont des rebelles, qui vaguent sans but, et se divertissent à voir les autres et ceux qui leurs succèdent. Alors, au lieu de se repentir, ils se joignent en groupes sarcastiques, malfaiteurs, pervers qui s'en remettent à augmenter la souffrance des malheureux abattus, dans le jeu macabre de découvrir derrière ces masques humains et torturés les mêmes créatures qui brillaient dans les salons festifs, les femmes fameuses, les courtisanes dangereuses, les politiques vénaux, les riches avarés, et les autorités qui abusèrent du pouvoir après avoir régné dans un mode de vanités et de convoitises.

Surgissant ces scènes abominables, dans lesquelles les créatures subverties, mais enfants du même père, s'en remettaient à dilater les souffrances et les humiliations de leurs propres frères et sœurs en esprits, je ne pus m'empêcher de me rappeler les vieilles gravures à l'huile de l'Eglise Romane, lorsque sous forme de tableaux étaient représentées les âmes pécheresses, frénétiquement torturées par des bandes de démons, avec des yeux incendiés par la volupté du plus brutal sadisme. Effectivement, devant moi, se prostituaient les plus nobles qualités de l'être humain en vérifiant que d'autres misérables, libérés du même borborygme des vices et des bassesses jouissaient encore de l'abominable plaisir de voir pourrir les plaies des victimes tombées à leurs pieds et qui inutilement leurs demandaient pitié.

Après avoir rassasié leurs impulsives homicides et cessé leurs explosions de haine gratuite, ces êtres cruels se rejoignent par affinité, en groupes sataniques et de rires sarcastiques et sinistres.

Cependant quelques esprits secouristes, descendus d'En-Haut cheminent à travers les rues contaminées, avec l'intention d'assister ces malheureux débris vivants, mais ne peuvent pas le faire de façon à éveiller quelques doutes et pour cela, ils feignent d'ignorer ce qui se passe autour d'eux, jusqu'à ce que surgisse une opportunité d'être utile. Le principal rôle qui leurs revient n'est pas d'empêcher le procédé naturel de purgation psychique indispensable et si nécessaire aux malheureux, mais bien d'examiner ceux qui présentent les conditions d'être internés dans des établissements de secours des communautés astrales bienfaitrices.

QUESTION ; - Devant ces réflexions qui arrivent dans ce moment, nous désirerions savoir si ces récits médiumniques lorsqu'ils seront publiés pour la lecture commune, ne pourront-ils pas causer des perturbations , des terreurs , torturant l'imagination de nombreuses personnes ?

ATANAGILDO ; -

Réussirez-vous donc à résoudre cette angoissante situation d'Outre Tombe, en tentant à peine de l'ignorer. L'autruche pense qu'elle se libère du danger, uniquement parce qu'elle utilise le recours stupide de se secourir en enterrant sa tête dans le sable. Au lieu d'alimenter cette inutile et délibérée ignorance d'un sujet si grave, il est vraiment meilleur de dire la vérité, même de façon crue et répugnante pour que plus tard, ici de ce côté, les désincarnés ne se justifient pas en se plaignant de leur profonde méconnaissance des conséquences épouvantables du mépris des vertus de l'âme. Je lamente que la pauvreté du langage humain et l'insuffisance du médium qui me sert, m'empêchent de vous décrire l'exacte réalité, avec tous les détails de barbarisme, dégradation et satanisme, qui sont très communs aux âmes déviées de la route bienfaitrice et de la vie éducative spirituelle.

Malgré les invasions barbares ou de piraterie sur les mers du XVIIe siècle, l'on ne donne pas à la vie humaine plus de valeur que la plus petite pièce de monnaie, bien que soient présentés les tableaux si angoissants et les douleurs si vives comme celles que je vous ai montrées dans le monde malade et sous terrain de l'Astral Inférieur, où les âmes désespérées et criminelles s'entre-déchirent dans les plus indescriptibles orgies de souffrances et de turpitudes morales.

Répondant aux sollicitations les plus hautes, j'ai tenté de vous décrire quelque scène torturée et affreuse des régions inférieures, où les âmes délinquantes sont prises dans les filets des valeurs exécrables et abominables, en raison de leur manque de vigilance, leur rébellion et leur manque de respect, s'étant mises en circulation, contre le sens créateur et bénéfique de la vie humaine.

Que ces naturelles descriptions puissent réellement causer des craintes sincères et effrayer les esprits imprudents, les faisant se rénovier à temps, par l'abandon des possessions provisoires qui dépouillent la misère humaine, ainsi comme d'élargir le cœur endurci et les éloigner de la cupidité, de l'avarice de l'égoïsme et d'autres passions dévastatrices.

Cependant, comme je connais suffisamment l'âme humaine, je sais que cette terreur sera à peine provisoire et sans la force suffisante pour produire les modifications spirituelles si désirées, chose que même la voix sublime du Christ, malheureusement, n'a pas obtenu comme succès complet.

Chapitre 22

Organisation du mal.

QUESTION ; - *Les esprits malveillants qui habitent les zones ombreuses, de l'Astral vivent-ils en communautés organisées et opèrent-ils de façon disciplinée ?*

ATANAGILDO ; - Dans les régions des ombres, il existe aussi de nombreux regroupements diaboliques, disciplinés qui se dévouent à de sombres travaux et cherchent à dominer toutes les âmes qui sont désemparées dans la traversée du tombeau ; ils agissent impitoyablement et sont experts dans l'usage de l'hypnose malveillante contre les incarnés imprudents.

Ils se situent dans les zones de substance astrale qui leurs favorisent mieux la pratique des tortures et des punitions indescriptibles envers les âmes désemparées et perturbées par leurs blessures apportées par la vie humaine. Dans le commandement de ces organisations ombreuses se trouvent les cerveaux les plus expérimentés dans les plus grandes turpitudes et cruautés, car ils trament toutes sortes d'entreprises afin d'obtenir la domination complète de l'astral des régions inférieures du monde terrien. Nos plus grands disent, que depuis les prodromes de l'Atlantide, nombreuses de ces collectivités noires tentent d'assumer le commandement psychique de la Terre et d'expulser définitivement les hôtes du Berger Jésus de son champs d'action bienfaiteur.

Ils proclament que le 'royaume des cieux' doit appartenir aux anges, mais que le 'royaume de la Terre' est l'empire des hommes !

Ils considèrent les entités angéliques comme des intruses qui interviennent dans leurs vies ténébreuses ; alors ils leurs sont hostiles, pour les considérer comme des âmes privilégiées et élues d'un Dieu qui déserta les autres enfants des biens spirituels.

Afin de réussir à réaliser leur programme de complète action contre les affluences d'En-Haut, ces plus importants représentants des ombres ne maintiennent aucun respect, ni n'admettent aucune complaisance envers les esprits orientés par le Berger Jésus. Ils lancent d'une main ferrée tous les subterfuges, cruautés ou hypocrisies pour la réussite de leurs idées machiavéliques, qui malgré tous leurs échecs, renaissent toujours plus forts et avec une plus grande espérance future. D'incalculables multitudes de rebelles, de désespérés, se déplacent activement dans les régions sombres de l'Astral, où se sont déjà constitués d'innombrables regroupements qui s'opposent obstinément aux communautés d'esprits supérieurs et tentent d'empêcher le secours de leurs victimes.

Mais bien qu'il s'agisse d'organisations disciplinées, ces nids de malfaiteurs dominés par de féroces ambitions, des désirs de vengeance et envie réciproque, alimentant d'incessants conflits, entre eux, par la propre cupidité qui règne parmi eux, n'arrivent pas à éclore. D'où le motif raisonnable pourquoi le Mal, même quand il est dûment organisé, ne réussit pas à obtenir la réussite dans ses intensions subversives. La Paix et le Bien peuvent uniquement exister parmi ceux qui ont renoncé aux passions et aux trésors stupides de la vanité et de l'orgueil humain.

QUESTION ; - *Comment pourrions-nous mieux comprendre cette entreprise organisée du Mal?*

ATANAGILDO ; - Les organisations malignes sont puissantes, mais n'auront qu'une existence temporaire, bien que quelques unes d'entre elles soient en activité depuis les prodromes de votre actuelle civilisation. Les grandes et tragiques modifications de la 'fin des temps' qui s'approchent rapidement, modifieront la Terre dans sa vie commune, l'hygiénisant aussi dans son aura 'éthero-astral', par la sélection naturelle à la 'droite' du Christ ce qui représentera un des plus profondes actions d'En-Haut dans les organisations diaboliques de l'Astral Inférieur, car elles seront délogées de leurs forteresses et de leurs climats favorables dans l'Astral de la terre, terminant atterrées et désemparées dans les ruines de leurs plans irréalisables contre la Loi Supérieure.

Cependant, cette entreprise rebelle obéit à un étendu et méthodique programme élaboré il y a des siècles par les plus puissants génies galvanisés du Mal.

Ces esprits vous espionnent continuellement dans le monde physique, tentant de réprimer tous les efforts des esprits bienveillants dans la défense et dans l'inspiration supérieures aux incarnés. Pour cela même, au moment où je vous dictent ces paroles, il y a un cercle de protections autour de moi et du médium, afin que je puisse vous conter et sans danger certaines choses qui de quelque façon que ce soit vous invitera pour que la Terre ascensionne dans la sagesse....

Alors que les pointes de leurs fils magnétiques vous entourent comme des tentacules attendant la moindre défaillance évangélique pour vous enlacer dans l'hypothèse d'une suggestion maléfique, les magiciens noirs se déplacent dans le royaume des ombres ainsi comme certains poissons dans leur environnement d'eau boueuse.

QUESTION ; - ? *Lorsque vous dites en 'organisation' parmi les esprits ténébreux, voulez-vous dire qu'il existe réellement, un plan efficace et discipliné dans leurs activités malveillantes ?*

ATANAGILDO ; - En dehors d'un programme préalablement établi, ils maintiennent une certaine discipline, qui certaines fois devient suffisamment ferrée parmi leurs propres partisans. Dans les régions inférieures, il y a des écoles qui étudient et clarifient le mécanisme psychologique de l'âme incarnée, avec une plus grande amplitude de concepts et de connaissances psychiques que ne peut l'obtenir le plus expert psychologue terrien. Des experts scientifiques subvertis dans le mal engagent une longue auscultation psychique sur les créatures incarnées, afin de cataloguer leurs vulnérabilités et plus facilement devenir seigneurs de leurs corps astraux, dès lors qu'elles abandonnent la sépulture terrienne. Ils leur remettent l'envie par les trésors du monde terrien, et beaucoup d'incarnés inconscients de leur mauvais procédés, ne savent pas qu'à travers leurs désirs déréglés, ils finissent par négocier leurs âmes avec les professeurs des ombres, qui en échange, leur administrent des leçons de dominations, de prépotence, de luxure et de cruauté.

Ils s'intéressent beaucoup aux personnes devenues esclaves aux vices mondains, ainsi comme ils séduisent les bourreaux de la Terre pour augmenter la quantité d'âmes qui dans l'Astral Inférieur, sont utilisées dans les services les plus répulsifs et dans les travaux les plus atroces, fortifiant la systématique rébellion contre l'Administration Sidérale du Christ sur votre monde.

La vieille légende de l'homme qui vendit l'âme au diable exprime bien ce qui se passe dans votre monde, car n'est pas petite la quantité de désincarnés qui sortent de la tombe comme 'propriété' de quelques seigneurs des ombres ou alors ils sont réclamés immédiatement par les phalanges sombres, qui allèguent les avoir aidés sur Terre. Si le Mal n'était pas aussi bien organisé dans les régions de l'Astral Inférieur, il y a longtemps qu'ils auraient été dispersés par les entreprises sacrificielles des esprits bienfaiteurs, qui restent en lutte courageuse pour maintenir la sécurité et le progrès spirituel dans votre monde.

QUESTION ; - Mais aussi, il existe des esprits malveillants, avec le privilège de pouvoir se venger et dominer des âmes imprudentes et infortunées, sans qu'il leurs soient imposées une rectification par la Loi Carmique, pour les réduire spirituellement ? Ceci ne pourrait-il pas justifier la version du diable avec des pouvoirs discrétionnaires ?

ATANAGILDO ; - N'oubliez pas ce que je vous ai dit auparavant : tout n'est que situations temporaires. Sur Terre, le criminel primaire est une victime de ses impulsions incontrôlables et émotives ou alors il est un instrument stupide sous la direction de malfaiteurs plus expérimentés, qui se servent de lui pour concrétiser leurs méfaits et vengeances. Mais avec le passage du temps, ce délinquant primaire finit par assurer la commande de ses propres actes et transforme sa délinquance passive ou accidentelle en un motif de rébellion contre la société et les lois organisées. A mesure que la justice humaine le poursuit, il devient plus féroce et il s'avilit délibérément dans le crime, haïssant tous ceux qui font accomplir les pénalités déterminées par la Loi. D'où l'origine commune du commandant, du cangaceiro chef * ou du mentor machiavélique, qui pense organise et dirige jusqu'au jour où les autorités peuvent l'incarcérer ou qu'il soit éliminé dans l'entrechoc des mêmes passions détestables qu'ils sema.

* Les "Cangaceiros" étaient des groupes de bandits qui infestaient les plaines désertiques du nord-est du Brésil à la fin du siècle dernier.

Dans les plans de l'Astral Inférieur, il y a une facile adaptation pour les esprits de cœurs endurcis qui pour cela, finissent par se perfectionner définitivement dans l'environnement délétère, de là où ils ont été premièrement dégradés pour leur souffrance rectificatrice. Ils s'accoutument si facilement aux ombres, tout comme les batraciens s'affinent au gaz de méthane des marais ; alors ils commencent à réagir avec violence à n'importe quelle sollicitation d'En-Haut qui leur demande un effort et une rénovation spirituelle. Ils ne désirent pas s'ajuster volontairement au mécanisme de la réincarnation, en raison de leur esprit suffisamment puissant, ils réussissent à se soustraire pour une longue période à la descente dans la chair, parce que cela leur apporterait des humiliations et des souffrances à travers du nécessaire réajustement par les douleurs humaines. Ils se considèrent comme des déserteurs des biens divins et châtiés pour être antipathiques à la cause divine. D'où leur délibérée et féroce résistance contre les forces du Bien, car pour avoir purgé dans les bourbiers, une grande partie de leurs turpitudes millénaires, ils se sentent extrêmement blessés dans leur orgueil, uniquement parce que la Loi les a atteint par le propre effet de leur magnétisme nocif.

QUESTION ; - Ces esprits ténébreux échappent, alors à la situation du carma, événement qui nous paraît illogique, révélant qu'il existe une déficience dans la rectification spirituelle obligatoire* ?

ATANAGILDO ; - Il n'en est pas ainsi, en raison que ce sont des âmes endurcies qui depuis des temps immémoriaux, par leur orgueil et leur rébellion contre la Lumière, symbolisent la figure de Lucifer, car elles préfèrent 'tomber' sataniquement dans le royaume des ombres de l'Astral Inférieur, que de faire quelque accord pacifique ou sacrificiel avec les lumières du Seigneur. C'est l'amour propre de la vieille figure humaine de l'Ange Déchu', que les lance contre le Magnanime Créateur, grossissant les filières des communautés où elles deviennent victimes et souffrent sous la furie d'autres impitoyables frères rebelles.

***NT : Nous joignons un document additif à cette question-réponse :**

LOI D'ACTION TELLURIQUE SUR DES ESPRITS DESINCARNES QUI EVITENT LA REINCARNATION.

Enoncé ;

Chaque fois qu'un esprit désincarné possédant un esprit et une intelligence suffisamment forts, réussit à résister à la Loi de la Réincarnation , maintenant sa propre application en lui même, par de longues périodes de temps (pour s'entretenir à des intérêts mesquins de pouvoir et de suprématie sur les êtres incarnés et désincarnés), il commence à souffrir l'attraction de la masse magnétique planétaire , se syntonisant , en procédé lent mais progressif avec la planète. Il souffre l'amoindrissement de son patron vibratoire, parce que la Planète exerce sur lui une action destructrice, déformante, qui détériore la forme de l'esprit et de tout ce qui l'entoure en dégradation lente et inexorable.

Technique ;

L'adaptation à l'environnement est la dynamique de la vie. D'elle, de ses niveaux variés de complexité et de degrés évolutifs s'occupent les sciences biologiques. Mais la source de la vie est l'esprit. Et l'**environnement** de l'esprit c'est l'éternité. A chaque fois qu'il réincarne, plongeant dans un déterminé Temps de la Planète, d'un certain pays, d'une communauté, d'une famille et d'humains avec qui il ira vivre en commun, à chaque nouvelle **germination** dans la matière, l'esprit à une rencontre avec de cosmiques et éternelles options.

L'être évoluant, augmentant sa propre lumière, qu'il a conquise à travers d'expériences antérieures, depuis la nuit des temps, fabriquant ses propres ombres, ses douleurs et horreurs, devra les supporter pour se réajuster à l'Harmonie Cosmique, qu'il a perturbée. De temps en temps, de cycle en cycle, des pas grands ou petits vont être donnés. Et l'esprit avance toujours, bien que, avec d'éventuels retours.

Quand un être humain s'attire des crimes variés, perversions et vices, de façon à rétrograder de quelques degrés dans l'évolution, l'on sait qu'il sentira, en désincarnant tout le fardeau des ces conséquences. Son esprit prendra la forme adéquate dans le **milieu** que lui même s'est construit ; il aura un corps astral dégradé, difforme, monstrueux. Ce sera un **Je**, par exemple. Et en voyant que d'autres compagnons sveltes, quand ils étaient incarnés, se transforment et prennent l'apparence d'animaux, on comprendra que la dégradation de leurs formes est accompagnée d'une dégradation spirituelle. Les légendes d'hommes se transformant an animaux (**zoanthropie**) possède dans l'astral, une réalité permanente.

Mais de tels phénomènes de détérioration de formes, étant relativement rapides, sont aussi passagers. Vus de l'Eternité, ils ont la durée d'une maladie curable. L'esprit, avec plus ou moins

de temps se réintègre au flux réincarnatoire et ainsi, vivant et mourrant, il reconquis le chemin perdu.

Mais beaucoup plus sérieux serait, le **parce que irréversible**, qui est une terrible déformation que souffrent les esprits qui transgressent systématiquement la Loi de Réincarnation. Ce n'est pas un phénomène commun, car seulement les entités extrêmement négatives et dotées d'un puissant pouvoir mental, comme par exemple les magiciens noirs, ont les conditions et la témérité suffisantes pour mépriser et récuser la Vie.

Nous observons soigneusement, **il y a environ cinq ans** ; des esprits qui évitaient par tous les moyens de réincarner, arrivant à se soustraire à la propre réincarnation, durant un temps si dilaté qu'il arriva à quelques millénaires ; ils commencèrent à souffrir une subtile et quasi imperceptible mais lente et inexorable action du magnétisme de la planète, coercitive et primaire.

Le corps astral se ronge et s'épuise, l'esprit perd son apparence et esthétique normales et va se transformer en un être repoussant. Ce procédé a une similarité avec le vieillissement d'une maison dont l'action du temps est en train de produire des signaux d'une progressive ruine, comme la dislocation des murs, fissures, perte des crépis etc. Si lente est cette dégradation que même l'esprit qui la souffre à la conscience de la sentir. Ce qui est d'une très grande gravité, car la déformation, selon ce que tout indique, n'a pas de réversion. Nous avons déjà beaucoup observé de magiciens noirs avec ces signaux de décadence. Plus de trente cas.

Personne ne peut s'opposer aux Lois Divines impunément. Qui se refuse au cycle des réincarnations, repoussant les opportunités évolutives ; qui abomine comme répugnantes les expériences dans la chair ; qui préfère les illusions du Pouvoir, à travers la domination tyranniques des êtres incarnés ou désincarnés (de vastes régions de l'astral inférieur), s'accroche inconsciemment et automatiquement, à la masse de la planète. Et plonge en elle dans une tragique rétrocession.

Ce phénomène se produit seulement avec des esprits détenteurs d'une intelligence et d'un pouvoir mental suffisant pour pouvoir maintenir leurs propres réincarnations durant des siècles. Esprits intelligents. De grands pouvoirs mentaux. Mais inférieurs car sujets à la roue des réincarnations et dépendants d'elles pour monter dans l'échelle évolutive. Dans les esprits supérieurs qui, par mérites évolutifs, n'ont plus besoin de réincarner, ce type de dégradation n'arrive jamais. Ils sont libérés ; échappant au magnétisme de la Planète en raison du degré de dématérialisation qu'ils ont déjà atteint.

Nous avons appris que la connaissance de cette **Loi d'Action Tellurique** est de la plus haute importance. Elle nous enseigne de profondes leçons spirituelles quant au déroulement de l'évolution des êtres. Elle éclaire aussi, ces esprits endurcis, vieilliss dans le Mal à travers du pouvoir maléfique de leurs esprits.

L'importance de cette Loi nous porte à l'illustrer comme la représentation d'un cas. Nous espérons que les détails de la technique et de son application soient bien clairs.

QUESTION ; - Mais depuis que nous concevons l'idée que le Diable et l'Enfer sont des états de rébellion spirituelle provisoire, il arrivera le moment de la rédemption spirituelle pour ces âmes rebelles ; n'est pas ainsi?

ATANAGILDO ; - Sans aucun doute, il en est ainsi. Tous les efforts des hôtes du Bien, autour de la Terre ont toujours été dans le sens de racheter les âmes rebelles et de les sauver des ombres de leurs propres iniquités. Mais il n'est pas sensé de violenter leur nature

agressive et cruelle, de la même façon que vous ne devez pas choisir le fruit vert. Il faut attendre le moment psychologique, dans lequel les propres souffrances imposées par la Loi du Carma les réclament pour le secours et fassent qu'elles se présentent dans des conditions favorables pour être secourues ?

Prétendre arracher des ombres ces âmes, avant de présenter les conditions spirituelles exigées pour habiter des regroupements astraux plus élevés serait similaire à tenter de vouloir faire monter un ballon qui ne s'est pas encore libéré de la ficelle qui le rend esclave au sol, ou alors libérer des fauves dans un jardin public où des enfants jouent accompagnés de leurs parents. Ces âmes purgent entre elles leurs destins passés, vivant personnellement les mêmes expériences cruelles qu'elles créèrent ; c'est uniquement après avoir réduit leurs impulsions agressives et leurs instincts pervers, que l'on peut connaître leurs nouvelles dispositions pour la vie supérieure. Même ceux qui se délient des borborygmes purificateurs, dans le final de leur drainage toxique, se situent sur le seuil des deux chemins : la densité de rénovation spirituelle dans le service chrétien au proche, ou alors la délibération malheureuse dans les courants malfauteurs des ombres. C'est uniquement après cela que les communautés supérieures peuvent secourir ceux qui manifestent sincèrement le désir d'opérer ensemble avec les hôtes travailleurs du Christ, car respectant le libre arbitre que la Bonté du Père nous concède, ni même pour le Bien, l'on ne peut violenter celui qui ne peut le cultiver correctement.

QUESTION ; - Quels sont les motifs qui poussent les esprits des ombres à s'organiser avec succès dans les régions de l'Astral Inférieur, au point d'édifier les cités et les institutions puissantes au service du Mal ?

ATANAGILDO ; - De nombreux esprits qui partent de votre monde dominés par les vices, ou qui pratiquent des crimes les plus avilissants, prennent pour base de vie leur propre misère spirituelle ; ils ne croient pas dans la possibilité d'une vie différente et plus heureuse, dans des plans plus hauts, et trouvent que l'unique et appréciable cheminement réside encore dans le prolongement des vices et des plaisirs au goût terrien. Ils croient que le si programmé 'ciel', des religions dogmatiques, n'offre pas les conditions attractives de la félicité humaine, ne devant pas passer pour un environnement de componction et d'oraisons, sous la prohibition ferrée du plus petit divertissement que l'homme apprécie tant.

De là, ils se désintéressent du paradis des 'élus' et des irritantes 'contemplations de la face de Dieu', car les sanctifiés signifient une ostensive aristocratie spirituelle, suffisamment distante des parias humains, qui ne peuvent dépasser le seuil de l'Astral Inférieur. Alors il ne leur reste que la consolation d'une vie de rébellion et d'insanité, pour réduire la santé du monde terrien qu'ils perdirent.

Répondant à un impératif très naturel, de survivance et en même temps d'explorations des plus faibles par les plus forts, ils se forment alors en communautés dans les ombres et s'organisent en regroupements de 'seigneurs', où aussi gouvernent les génies intellectualisés de la Terre, formant une cour de rebelles, subvertis dans la sphère du sentiment.

QUESTION ; - Est-ce que ce sont des regroupements déjà établis dans leurs bases ou se modifient-ils incessamment ?

ATANAGILDO ; - Ces organisations sombres qui datent des commencements de votre civilisation, reçoivent un incessant aliment sous la forme de nouveaux contingents

d'esprits désincarnés, encore esclaves des passions viciées de la chair ou rebelles au Bien. Elles ne tardent pas à atteindre les places publiques des cités astrales, possédant leurs édifications particulières et publiques, départements responsables de tous les plans subversifs et associations épicuristiques, qui se destinent au maximum à la culture du plaisir et des sensations inférieures, où les puissants se divertissent des âmes malheureuses, tombées sans défense dans leurs mains pour servir de nutrition vicieuse au repas pervers.

Bien que cette révélation vous cause un effroi, je pus identifier là quelques espèces de conservatoires ou dépendances des académies, où l'on étudiait la musique, la peinture et d'autres arts ; mais dans leurs réalisations il y a un sens de cruauté et de sadisme, une ébauche de débauche, qui est un puissant stimulant psychique pour aviver les sens inférieurs des incarnés et propager sur la Croûte l'atmosphère pernicieuse qui subvertit les plus sublimes expressions de beauté et de morale humaine. Ces créatures vivent dans l'Astral au dérèglement des harems et leurs vécus conservent tous les raffinements des sultans pervers de l'Orient.

Il y a en elles un luxe déréglé et un culte exagérément ignominieux aux formes de la vie humaine, alors qu'on défend la liberté absolue de l'âme de vivre de la meilleure façon qui lui revient. Ces esprits plaident un système de liberté purement existentialiste, sans aucune préoccupation pour le futur de l'âme et affirment que l'être doit exister libre de quelque limitation. Ils se maintiennent dans une constante activité subversive contre les principes angéliques du Christ et se considèrent définitivement intégrés dans le système de vie, qui est le plus spontané et destitué de quelque compromis spirituel.

QUESTION ; - Quel est ce facteur qui favorise cet ajustement de tempéraments et de caractères si diaboliques et féroces, au point de s'organiser en communautés disciplinées?

ATANAGILDO ; - Il s'agit d'un facteur qui ne doit pas être étrange à votre raisonnement commun, parce qu'il naît de la mutuelle nécessité de protection et d'aide pour que plus facilement l'on obtienne des éléments et des conditions favorables à vos passions insatiables.

De nombreux esprits exploités pendant une longue période, sous le pouvoir cruel des bourreaux et des chefs impitoyables de ces cités, se dégradent à tel point qu'ils commencent à renforcer les hordes ennemies de l'ordre et de la rénovation spirituelle. Ils restent et s'affaiblissent dans ces régions sombres et eux-mêmes conditionnés à une vie rebelle et dégradante, sans pouvoir vaincre l'hypnose des sentiments endormis par le vice et le crime, s'imperméabilisent contre le propre secours des phalanges d'esprits bienfaiteurs et haïssent la lumière salvatrice.

Les plus faibles de volonté restent une longue période avilis dans la servitude diabolique, sans courage pour abandonner leurs propres bourreaux qui les torturent, mais les alimentent ; d'autres, plus experts et faux, s'émancipent dans le propre milieu délétère, assumant des travaux infamants et acceptent la fonction de 'vengeurs' professionnel, ainsi comme sur la Terre où il existe des partisans ou des hommes de mains pour l'assassinat contracté. Copiant ce qui est très commun à votre monde, ces parias avilis qui s'émancipent dans le sein des organisations de leurs seigneurs cruels deviennent alors plus malveillants et pervers que leurs anciens bourreaux, lorsqu'ils punissent leurs compagnons d'infortune. L'histoire de votre monde vous certifie que les plus cruels bourreaux et juges impitoyables, qui servent pour faire accomplir la loi, sortent de l'environnement des opprimés. Ceci

n'est-il pas survenu au temps du fouet dans les travaux, dans la Marine et parmi les propres esclaves du Brésil colonial ? Sans aucun doute, le monde astral consacre toujours son vieux concept que l'on trouve toujours pire que les propres bourreaux, parmi leurs anciennes victimes. De nombreuses de ces victimes, qui sont vilement exploitées dans l'Astral Inférieur, lorsqu'elles réussissent à se guider dans des positions d'autorités, dans ces organisations ténébreuses, excèdent en tortures et persécutions odieuses envers les propres compagnons malheureux récemment arrivés, qui tombent désemparés dans les régions inférieures. Parodiant un concept très connu dans votre monde, je puis dire que dans l'astral l'on certifie que le propre homme explore le propre homme, dans l'ignominieux esclavage des passions avilissantes.

QUESTION ; - Supposant que ces esprits des ombres puissent connaître la réalité bienheureuse des plans supérieurs, ils ne se décideraient cependant pas à abandonner ces communautés diaboliques ? Devant l'enchantement de l'angélitude et entrevoyant leur future félicité, ne seraient-ils pas capables de se convertir au Bien ?

ATANAGILDO ; - Si les propres incarnés dans les intervalles des réincarnations qui ont déjà entrevu les prémisses du paradis reconnaissent naturellement que l'Évangile du Christ est l'unique sauvetage, lorsque qu'ils persistent toujours dans les vices et les passions destructrices, guerroyant en combats sanglants pour une paix érigée à base d'homicides, alors je ne crois pas que l'inespérée révélation du ciel puisse convertir au Bien les orgueilleuses communautés des ombres. Les ombres, dans la réalité, ont pour origine principalement l'intimité de l'esprit subverti, et c'est uniquement après un procédé compulsif de douleur et de souffrances purificatrices, que réellement vont se rompre les grilles de l'animalité inférieure et favoriser l'éclosion de la Lumière comme le divin combustible qui alimente l'ascension angélique.

Chapitre 23

Les 'Bourbiers' de fluides nocifs de l'Astral Inférieur.

QUESTION ; - Dans vos communications vous avez coutume de faire fréquemment allusion à des fluides perniciox et des émanations mentales de l'humanité terrienne formant l'atmosphère perniciox de l'Astral. Comment pourrions nous comprendre ce fait , dans notre capacité humaine ?

ATANAGILDO ; - Cependant bien que de nombreuses personnes puissent vous décrire les révélations que je vous ai faites, il me reste l'espérance qu'arrivera l'heure implacable de descendre au silencieux tombeau du cimetière, lorsque qu'alors elles pourront vérifier la provenance de ces révélations et la sincérité avec laquelle je les ai faites. C'est à peine une question de temps et de patience, car ceux qui désincarneront après avoir lu ces révélations médiumniques vérifieront que la chose est encore plus complexe et horripilante, que tout ce qui m'afflige à décrire par les mains du médium méfiant.

Ici nous certifions positivement les variés effets provenant des conditions mentales perniciox qui dominent les incarnés ou les désincarnés, à travers l'examen de leurs couleurs que leurs auras présentent, en des halos de lumière pale, presque autour de la région mentale ou condensées à hauteur de la région cardiaque.

Combien d'esprits vibrent en affinité dans ces régions de l'astral Inférieur, dans une fréquence profondément avilissante, mais qui s'assimilent plus à des usines vivantes, produisant une matière déprimante, que les oiseaux et les animaux là établis, dévorent et transforment dans leur ventre famélique, libérant nouvellement les énergies que les humains se servent à des fins ignobles ou violentes.

Les émanations mentales auxquelles vous vous référez dans votre question, sont constituées de figures ou de taches vives, d'aspect gélatineux, quelques fois, qui ressemblent à une très fine paraffine visqueuse, d'un coloration sombre et sale, s'agitant sous l'impulsion de l'esprit qui les créa. Elles proviennent des mouvement subis, de larves ou d'officines comme si elles étaient agitées par la délocalisation de l'air ; certaines fois, ce sont des formes grotesques , égales à de minuscules petites chauves souris ou de petits poulpes à tentacules très fins et des mouvements vermiformes . Après avoir été créées par l'esprit malade elles cherchent des pôles sympathiques où elles tentent de se fixer définitivement, dans les conditions de vie parasitaire. Mais elles ne tardent pas à être attirées par d'autres créatures qui 'pensent' dans la même tranche vibratoire dérégulée, alors elles s'incorporent, créent une animation nouvelle et s'ajustent au halo mental des êtres imprudents qui les attirent pour ensuite provoquer une plus grande production de substance égale, desquelles elles cherchent à se nourrir pour la continuité d'une vie éphémère et exécrationnelle.

Quelques fois, je pus scruter le halo mental de certaines créatures dérégulées, à travers mon pouvoir psychique visuel. J'eus la même impression qu'aurait un laborantin qui utilisât le microscope et investissait la goutte d'eau apportée du marais. Là se déplaçaient les plus indescriptible formes de larves, lamproies, éléments ou amibes fluidiques, qui avaient été produits par les pensées impures et par les détestables sentiments des âmes délinquantes.

QUESTION ; - Pourriez-vous mieux nous éclairer sur le point suivant : quel est le motif pour lequel la nature des réservoirs de substances délétères mentales servent d'attraction pour les oiseaux, les animaux et les reptiles de l'Astral Inférieur ?

ATANAGILDO ; - Il s'agit de zones denses où se canalisent plus précisément les énergies subversives, dans leurs formes élémentaires, qui possèdent encore une grande vitalité. Étant de configuration repoussantes, elles finissent par provoquer la voracité des animaux féroces et des oiseaux aстраux.

Bien que la nature du bas Astral garde une similitude générale, nous utilisons cette nomenclature pour mieux les distinguer et situer quelques différences d'importance entre elles pour nos études, ainsi comme vous nommez les vallées, les grottes, les côtes, les monts, les vallées, les plaines ou les défilés, bien que ce soient des configurations du même sol. Dans ces réservoirs l'on recueille les ordures et les détritux mentaux et émotifs qui excèdent les limites du nécessaire dans l'atmosphère terrienne, car en face de la basse vibration de l'environnement, les produits des pensées et des passions avilissantes des incarnés, se précipitent dans ces vallées sombres et denses.

Autour de ces régions où s'agglomèrent les habitants d'un pays, ou même d'une ville ou d'un hameau, il se forme aussi des 'zones attractives' de l'Astral Inférieur, se concrétisant en elles les substances consommées dans l'usage et l'abus des passions et des pensées déplorables, qui se transforment en réservoirs astralins, ou alors en marais pestilentiels. Et conformément à la passion prédominante dans la collectivité, ces réservoirs s'assimilent à des eaux stagnantes, où prolifèrent des germes nocifs et se créent des formes parasitaires, grotesques et sinueuses qui s'alimentent des énergies perverses et offertes par l'esprit incarné. Ce qui provoque l'approximation de types spéciaux d'oiseaux, d'animaux, des reptiles ou autres êtres astralins qui cherchent la substance en affinité à leur type de métabolisme, comme il arrive dans le climat morbide de l'organisme physique où se développe les bacilles de Kock, de Hansen, ou les spirochètes de Schaudinn, provoquant l'apparition de la tuberculose, de la lèpre et de la syphilis. C'est encore la loi d'attraction, fonctionnant équitablement dans son rythme de sympathie. Si l'eau des marais attire les bactéries infectieuses il est évident que le rosier fleuri devient le nid des papillons et des colibris.

QUESTION ; -*Vous avez fait référence aux 'couleurs' et aux 'halos' des esprits en parlant des émanations mentales nocives. Pourriez-vous mieux nous expliquer ce qu'est cela exactement ?*

ATANAGILDO ; - Il faut distinguer les couleurs lumineuses et les couleurs sombres, les couleurs claires et les couleurs obscures. S'il vous était possible de reconnaître le halo mental d'un esprit de portée comme François d'Assises ou de Bouddha, vous noteriez que la lumière puissante qui émanent d'eux est capable de détruire ou de carboniser quelque expression délétère ou 'pensée-forme' inférieure, qui cependant tenterait de s'infiltrer dans leurs esprits cherchant l'aliment morbide ou la vie parasitaire. C'est pour cela que certains esprits malveillants, fixés dans l'Astral Inférieur restent épouvantés devant la lumière fulgurante des esprits angéliques, car cette lumière met à découvert l'épiderme des premiers, croûtée par les adhérences et les substances novices qui là furent pétrifiées sous le contrôle mental et la perversion émotive.

La légende configure Satan as plié devant la lumière de l'archange Michel parce que celui-ci est resplendissant et découvre toutes les pensées délétères de l'esprit inférieur. La propre idée de l'Enfer a son fondement dans la purification de la lumière, signifiée par la purification par le feu, et doit être né des souffrances périodiques qui sont provoquées par

l'intervention des techniciens sidéraux, lorsqu'ils lancent des étincelles éthériques sur les vallées et les abîmes du purgatoire, afin de procéder à la désintégration prophylactique des substances vénéneuses qui rendent l'environnement trop pestilentiel et rongent le propre progrès de la vie astrale.

Peut-être gardez-vous dans votre rétine spirituelle le cadre horrible de cette purgation douloureuse, cependant indispensable à laquelle vous vous êtes soumis autrefois, lorsque vous avez augmenté la filière des rebelles contre les principes du Bien.

D'où la grande signification du fond lumineux dans les halos mentaux et dans l'aura des esprits. Je ne peux pas vous décrire l'infinité des nuances colorées qui existe d'un extrême à l'autre dans l'échelle chromatique, ni ne peux vous expliquer toutes les couleurs qui se produisent dans les émanations délétères, provenant des passions et des pensées rabaisées de l'être humain, parce que je ne trouve pas le vocabulaire pour cela dans le cerveau du médium qui me sert.

QUESTION ; - Mais pourriez vous nous décrire, cependant d'une façon générale, les principales couleurs produites par les fautes les plus communes de l'humanité ?

ATANAGILDO ; - Comme vous insistez, je vous donnerai une rapide notion sur ce que vous réclamez, vous décrivant à peine les tonalités principale de l'aura humaine, ayant pour base les couleurs que vous connaissez. La majorité des prévaricateurs religieux qui portent vos vœux ou se dévient de leurs responsabilités spirituelles possède dans l'aura un fond bleu sale ; la malignité et la cruauté, lorsqu'elles arrivent aux racines de l'impiété ont pour habitude de se dénoncer par de vastes grains très noirs soupoudrées de rouge sang ; la sensualité, la luxure ou le détournement sexuel font apparaître dans l'aura de l'individu des tonalités de sang sale, quelques fois de couleur saumon ou rose sombre maculé par un écoulement de suie grasseuse violacée, que les théosophistes connaissent comme étant la combinaison colorée de la passion amoureuse dégradée. J'ai toujours identifié l'avarice par un vert ardoise et l'égoïsme par des nuances gris brun, alors que la colère, la rage, la haine se projettent dans une nuance écarlate, avec une très vive incendie qui a distance à l'aspect d'une enveloppe d'un noir fumigène.

Les sentiments pessimistes aussi se révèlent dans des couleurs morbides, car lorsque la peur inonde l'aura humaine d'un jaune cadavérique, la mélancolie et la tristesse produisent des taches violacées et des tons brun sombre.

Offrez-vous une brève esquisse du sujet, vu que la majorité des couleurs classifiées dans l'Astral ne possède pas des nuances équivalentes dans la science et la vision terriennes.

Cependant, je me rappelle avoir trouvé dans ma dernière existence terrestre de nombreux livres spirites, ésotériques, théosophistes et de yogas qui m'aidèrent suffisamment pour que je comprenne ma situation de maintenant, comme désincarné libre dans le plan astral et que je pusse comprendre ces choses et d'autres. Je confesse que de nombreux livres que j'avais pu compulsur sur Terre, s'ajustaient de façon satisfaisante à la réalité de la majorité des événements avec lequel je me confrontai après la mort du corps physique. D'où, ma petite contribution pour vous orienter par rapport à certains sujets, parce que je suis sûr qu'à mesure que vous vous détournerez des étroitesse des sectes et des conditionnements séparatistes, vous trouverez alors toute la récolte des enseignements et des livres qui donc vous serviront

pour vous aider à comprendre la sagesse illimitée de l'esprit et la technique de la vie cosmique.

Ne pensez pas que l'enkystement doctrinaire et le pessimisme contre les autres mouvements spiritualistes, en dehors de l'environnement sympathique, puissent vous mettre dans les conditions de mieux savoir sur l'âme et ses vies futures. Uniquement l'ensemble de tous les enseignements judicieux et les découvertes faites par les principaux courants réincarnationnistes, font que vous pourrez vous habiliter à mieux connaître l'esprit et sa trajectoire en direction de l'Infini.

QUESTION ; - Nous désirions savoir si les bourbiers des fluides lourds et agressifs de l'Astral Inférieur sont des lieux à desseins préparés pour les expiations pour les parties des esprits rebelles ?

ATANAGILDO ; - Jusqu'à maintenant , je n'ai jamais entendu dire que les techniciens spirituels aient créé des lieux pour la mortification des âmes rebelles ; ce dont je suis sûr est de l'existence des zones fluidiques , proches de la Terre, qui souffrent avec violence de l'effet des pensées dérégées des incarnés. Dans ces zones s'accumulent les énergies astrales inférieures et profondément absorbantes et qui, pour ma vision spirituelle se présentent sous la forme de lacs denses, de couleur cendre, boueux et muables, avec un aspect d'étrange irascibilité.

Les malheureux qui se situent dans ces régions, n'ont pas été acheminés par ordres supérieurs, mais en raison de leur attraction naturelle, juste et voire très très utile car ces vallées de boue astrale se constituent de substances corrosives et répugnantes, mais deviennent de véritables 'stations thérapeutiques' et de profond bénéfice pour les âmes corrompues.

Je vins à savoir que cette boue nauséabonde et insupportable, qui provoque d'effroyables souffrances chez les esprits délinquants, possède la louable propriété d'absorber les venins les plus compacts, qui s'incrustent dans leurs périssprits qui ont été générés en raison du manque de vigilance et de la déconsidération, du mépris des principes salutaires de l'Évangile de Jésus.

QUESTION ; - Pourriez-vous recourir à la comparaison de cette thérapie avec une pratique utilisée dans notre monde, afin que nous puissions mieux comprendre cette expiation qui soigne ?

ATANAGILDO ; - Je peux comparer la propriété curative des ces marais ou de ces bourbiers avec certains recours, pas toujours agréables, pratiqués sur Terre pour la cure des maladies graves ou de secours d'urgence. Combien de fois ne vous êtes vous pas salis par d'incommodes sueurs pour la désintoxication et l'équilibre thermique du corps, alors que d'autres fois vous avez dû ingérer des purgatifs désagréables ou recevoir des cautérisations, pour le retour à la santé et au réajustement du système nerveux ! Dans l'Astral, la pathologie de l'âme, exige aussi des curatifs et des interventions quelques fois douloureuses et jusqu'à impitoyables, mais il s'agit de l'unique manière pratique et scientifique de pouvoir renvoyer

la cause maligne de la maladie spirituelle, sous le régime de la propre loi de correspondance vibratoire, dans laquelle, les semblables attirent les semblables’.

QUESTION ; - *Supposons que ces âmes ne puissent pas être soumises à l’action de ces marais, quel serait alors pour elles les probables et conséquences finales ?*

ATANAGILDO ; - Il surviendrait la même chose qu’il devrait advenir chez vous dans le cas où vous posséderiez de douloureuses tumeurs à travers le corps, dont le soulagement dépend de l’urgente intervention chirurgicale pour drainer la charge infectieuse, mais qui vous aurait été niée. Sans aucun doute, vous auriez à souffrir incessamment et tôt ou tard, vous seriez alors obligé de vous soumettre à l’implacable et plus grave intervention médicale. Le plus sensé cependant, serait que vous consentiez à la douloureuse intervention, et non pas au prolongement indéfini de la souffrance.

Si les esprits intoxiqués par les venins délétères, produits par les esprits déréglés, furent dispensés des ces marais curateurs, ils devraient vagués complètement fous pendant des dizaines ou des centaines d’années sans aucun soulagement ou progrès. Les toxines qui se produisent dans l’exercice du psychisme déréglé circulent continuellement dans l’organisation du périsprit, rappelant l’effet d’un feu liquide parcourant les veines humaines.

Les bourbiers de l’Astral Inférieur signifient les dernières chambres d’épuisement des substances délétères, car ils absorbent du périsprit toute sa maladie terrible qui est le produit du dérèglement de l’esprit dans la relation avec les mondes physiques.

QUESTION ; - *Ces esprits délinquants sont-ils acheminés directement vers les zones des bourbiers, à la ressemblance de ce qui arrive avec nous dans le monde physique, lorsque se donne l’hospitalisations des malades ?*

ATANAGILDO ; - C’est le contraire, parce qu’ils sont attirés naturellement et non pas portés vers ces zones abyssales et marais, obéissant au principe très connu dans le monde physique, comme étant la Loi des Poids et Mesures... Il n’y a pas de nécessité d’un service technique spécial pour transporter ces âmes subverties aux régions avec lesquelles elles se syntonisent par effet naturel de sympathie magnétique de leurs périsprits, tout comme avec l’existence de l’aimant magnétique, où se produit l’attraction de la limaille de fer.

Dès lors que les esprits incarnés préfèrent s’affilier aux passions et aux vices dégradants, ils sont alors de futurs locataires des bourbiers astraux, car le corps physique est à peine une barrière qui les protège provisoirement, mais qui ne peut pas neutraliser l’élan de sympathie magnétique déjà existant pour la région inférieure.

Sous la même loi vibratoire, ceux dont la vie sur Terre devient un hymne de beauté et de douceur, ils sont déjà intimement liés par le magnétisme élevé et subtil, qui les empêche de se syntoniser avec les bourbiers nauséabonds et donc les affine aux régions de la Haute Spiritualité.

QUESTION ; - Quelle idée pourrions-nous nous faire de toxines ou de ces charges infectieuses qui existent dans le périsprit de ceux qui se dérèglent dans le monde physique ?

ATANAGILDO ; - L'homme commun ignore que son enveloppe de chair est à peine la matérialisation grossière de sa propre enveloppe périspirituelle et qui préexiste à la naissance physique. Cependant de matière plus subtile et plastique, c'est le véritable système énergétique qui réellement obéit à la commande directe de l'esprit. Utilisons un exemple simple, dans lequel la voiture, le cheval ou le conducteur symbolisent respectivement l'esprit l'énergie et la matière ; en d'autres termes, le cocher représente l'esprit, le cheval représente l'énergie ou le périsprit, et la voiture représente le corps physique.

Le cocher prétend déplacer la charrette, mais ce n'est pas elle à qui il donne le coup de fouet pour la faire se déplacer, mais il fustige le cheval, qui est ce qui réellement déplace le véhicule. **De la même façon lorsque l'esprit actionne le corps, il ne le fait pas directement dans son système nerveux cérébral ou musculaire, mais il agit premièrement sur le périsprit qui est l'intermédiaire ou le médiateur entre les deux plans, lequel en recevant l'impact direct de la pensée ou de la volonté de l'âme, reproduit cet ordre déplaçant l'ensemble de chair e de nerfs.**

L'esprit projette son ordre mental directement sur son véhicule le plus proche qui, dans ce cas, est le périsprit interposé entre lui et le corps physique ; la pensée comme création dynamique, trouve dans le périsprit son fidèle transmetteur pour l'organisme charnel. Celui-ci à son tour, est à peine un énorme agrégat d'entités microscopiques vivantes, qui se meuvent activement sous l'influx de l'esprit qui les maintient cohésives. L'âme vit saturée d'éléments électromagnétiques qu'elle-même produit, lesquels varient tant en poids comme en intensité, pouvant devenir bénéfiques ou maléfiques, conformément aux sentiments et aux pensées produits par la nature de l'esprit directeur. Par conséquent, l'esprit est toujours un monde en un incessant inter change de forces impondérables ; il attire et repousse forces bénéfiques ou maléfiques ; alimente ou annihile les créations mentales d'autres êtres ; accélère son champs mentale, l'élevant au niveau des intelligences supérieures, où alors l'abaisse vibratoirement, atteignant les recoins ténébreux des âmes malades et esclaves du magnétisme dense des leurs pensées nocives et ténébreuses.

L'harmonie mentale et l'équilibre évangélique nourrissent les énergies bienfaitrices qui circulent autour du périsprit, augmentant chez lui la lumière et la vitalité, lesquelles, par force de sa haute vibration, aussi fluent vers le milieu extérieur après être utilisées au niveau mental supérieur. Mais, lorsque l'âme se dégrade dans la pratique des actes avilissants et épuise ses forces pour alimenter la violence ou la cruauté, il advient un rabaissement vibratoire si néfaste, que l'on pourrait décrire comme étant une 'carbonisation' des énergies astrales autour de son corps fluide. Dans le cas de l'harmonie mentale, les énergies circulantes représentent le 'mana' qui nourrit l'esprit dans sa dynamique angélique ; mais le déséquilibre perturbe les forces opérantes et alors surgissent les résidus caustiques qui ensuite se déposent sur la délicate circulatoire du périsprit, formant une croûte acide, collante et visqueuse, qui corrompt, suffoque et hallucine. Voici donc, les toxines que les marais absorbent dans le service rude de la cure spirituelle, procédé qui résulte en une atroce souffrance pour l'âme , comme dans le bénéfice des interventions chirurgicales de votre monde, la douleur est présente, mais sans représenter la punition du malade.

QUESTION ; - Existe-il des régions spéciales pour chaque type de souffrance?

ATANAGILDO ; - Bien que l'âme désincarnée puisse se servir des énergies et des secours qui lui viennent de l'extérieur, son véritable monde est le produit exact de ses pensées, de ses sentiments et de ses désirs. Dans le sein de la vie cosmique, tout se régit par la merveilleuse loi d'attraction, car l'affinité est encore le secret, de la mécanique céleste, en raison que ce qui est amour parmi les êtres, devient cohésion parmi les astres. D'où le motif pour lequel les créatures se réunissent par syntonie entre elles, aussi bien dans le bonheur comme dans la souffrance ou dans la malignité. Les bourbiers pestilentiels de l'Astral Inférieur sont des zones d'absorption curative, qui nettoient le périsprit de la saleté toxique qu'il s'est attaché en raison de la malignité psychique. L'esprit devenu victime par de telles substances délétères, en dehors des douleurs atroces et des spasmes dantesques, qui incessamment le provoquent, peut encore rester privé de la faculté de se déplacer. Alors se fait un drainage nécessaire de cette scorie accumulée en trop, produite par la combustion des passions avilissantes, de la même façon que si l'on devait nettoyer les bords des ailes de l'oiseau affligé pour voler. Après la désincarnation, nous vérifions surpris que la plus subtile impression mentale de l'esprit, dans la chair dépense toujours un 'quantum' d'énergie qui se transfère pour la conscience en veille dans le monde physique et pour cela, la purification vers l'immatérialisation ou la condensation du périsprit dépend de son usage supérieur ou inférieur de cette énergie.

Les âmes se regroupent dans l'Astral Inférieur par affinité de sentiments, et rappellent, par exemple, l'affinité qui existe parmi les malfaiteurs de même type, si commun dans le monde matériel qui forme des groupes spécialisés pour la pratique de crimes déterminés. Comme il y a un patron similaire et une disposition psychologique égale parmi tous ces esprits délinquants, ce qui les oblige à se réunir par affinité, vous pourriez considérer les régions inférieures comme divisées en vallée, où dans chaque juridiction se purgent les suicidés, les envieux, les avarés, les calomnieurs, les hypocrites, les licenciés, les jaloux et les cruels. Ces esprits en dehors de se purger de leurs maux, évoluent dans cette opération prophylactique, parce qu'en dehors de l'action de l'environnement absorbant, qui les purifie, le carma les oblige à un polissage entre eux pour le sauvetage des mêmes délits et la récolte de ce qu'ils semèrent.

QUESTION ; - Comment pourriez-vous nous décrire, par exemple, la souffrance des avarés, dans ces bourbiers de l'Astral inférieur ?

ATANAGILDO ; - La masse fluide très dense de ces vallées, à la ressemblance d'un écran cinématographique, matérialise avec facilité les cadres mentaux projetés par leurs malheureux habitants, phénomène qui les rend encore plus infortunés. De cette façon les avarés luttent en de cruels assauts, parce qu'ils revoient sur la toile sur laquelle ils agissent les images hallucinantes de leur cupidité et de leur avarice. L'or, les monnaies, les bijoux et les valeurs titulaires du monde se transfigurent en une boue nauséabonde, ou en débris répugnants qui les entourent. Alors ces esprits torturés se débattent furieusement dans la boue répulsive, pris de folie, tels des oiseaux récemment mis en cage, devant le désespoir d'être dépouillés de leurs trésors, revécus dans la folie astrale, qui les conserve dans un lancinant cauchemar. Après qu'ils soient passés par leurs crises, très similaires à des mirages trompeurs

du désert calcinant, ils survivent alors, à d'atroces tromperies de nature impressionnante. Ensuite après être trompés par le mirage des choses vaines, ils finissent par tomber dans la réalité et vérifient terrifiés, que les monnaies scintillantes et les bijoux convoités se transforment en boue visqueuse et dans les répugnants détritiques des vallées dans lesquels ils s'agitent nauséabonds.

QUESTION ; - Pourrions-nous supposer qu'après la désincarnation, notre vision pourra distinguer des créatures connues dans ces vallées, si par hasard elles y étaient pour souffrir?

ATANAGILDO ; - Vous pourriez les identifier dans leur personnalité humaine comme assister à leurs plus acerbes afflictions, mais avec cela, vous courriez le risque de capter les émanations pestilentielles de leurs auras profondément intoxiquées. Sans aucun doute il existe une profonde différence entre les émanations parfumées, provenant de la rose odoriférante et les exsudations répugnantes de la chair pourrie.

Par ce que j'ai pu observer, je crois qu'aucun héroïsme ou renoncement, dans le monde physique, réussisse à supplanter l'abnégation et l'effort incessant des esprits bienfaiteurs, qui de ce côté descendent périodiquement dans les bourbiers, afin de libérer quelques âmes victimes des embuscades diaboliques et qui méritent déjà le secours béni, donc, pour soulager l'effroyable souffrance des plus avilis.

QUESTION ; -Ne serait-il pas une indiscretion de vous demander quelle est la vallée des souffrances qui vous a le plus impressionné dans le monde astral, après votre dernière désincarnation?

ATANAGILDO ; - Bien que la piété habite déjà dans vos cœurs il est certain que dans l'Au-Delà, vous vous ajusterez mieux à la compréhension de la réalité bienfaitrice envers la plus dantesque expiation de l'âme. Dans le monde physique, l'ignorance de la vie spirituelle nous rend excessivement sentimentalistes, car nous nous désespérons devant certaines tragédies, malheurs et catastrophes, qui fondamentalement sont des procédés efficaces de cure et d'apprentissage de l'esprit malade.

Je dois cependant, mettre en lumière, que bien que dans les régions marécageuses de l'Astral Inférieur, varient les aspects des souffrances et l'intensité dramatique de chaque vallée d'expiation, dans l'essence de ces événements douloureux, le procédé fait converger les recours pour la cure psychique et non pas corporel. Sont aussi bien bénéficiés les avares, sous la souffrance et les hallucinations devant leurs trésors provisoires, comme aussi les égoïstes isolés dans le plus indescriptible silence.

Dans l'intime de toutes ces âmes, la douloureuse rectification obligatoire est l'accélééré procédé qui uniquement mène vers l'objectif de la cure de l'esprit.

Croyez que le service de secours auquel nous nous remettons spontanément, en faveur de ces sœurs et frères malheureux et victimes de leur propre ignorance spirituelle, nous conditionne psychologiquement à la réalité bienfaitrice, dans les événements dantesques, ainsi comme le chirurgien terrien s'habitue, avec le temps à son travail professionnel, commençant à l'entreprendre avec calme et efficacité, certain que malgré la souffrance inévitable, le patient sera toujours bénéficié. Pour une meilleure réussite dans nos labeurs, nous sommes obligés de prêter assistance à ces malheureux qui vaguent à travers les régions affligeantes de telle

façon à ne pas nous laisser dominer par des contraintes préjudicielles. Bien que nous pouvons nous apitoyer devant les souffrances effroyables, nous savons que la rectification exige une urgence, car, le contraire, la nature malveillante de ces personnes souffrantes, leur prendrait nouvellement le cœur, les portant à pratiquer d'autres méfaits et généreraient de pires souffrances pour le futur.

QUESTION ; - Selon votre opinion, quels sont les délits humains qui pourraient causer les plus grands préjudices à l'esprit, lorsqu'il désincarnerait, créant chez lui les situations les plus atroces, pour la rectification spirituelle nécessaire?

ATANAGILDO ; - Il est probable que mon expérience professionnelle ne soit pas la plus crédible pour évaluer les valeurs dans le monde astral ; cependant deux situations horribles, dans les bourbiers, m'impressionnèrent vigoureusement, en raison des stigmates qui se gravèrent dans le périsprit du désincarné : le suicide et la néfaste profession d'avorteurs professionnels. Ce sont des crimes qui génèrent les plus effroyables situations dans le monde de l'astral inférieur, car dans les deux cas, il s'agit de crime contre la vie.

Le suicide interrompt son existence dont il devait bénéficier jusqu'à la dernière seconde de vitalité, en raison qu'il a bénéficié d'une opportunité bienfaitrice pour se réincarner, qui aurait donc pu bénéficier un autre esprit, ayant aussi besoin de descendre dans la chair.

Celui qui se suicide revit dans l'astral les scènes qu'il se déroule sur lui-même dans l'heure de la tragédie, en rompant les canaux de la vitalité astrale qui le maintiennent en liaison avec la vie du corps physique, devant souffrir de façon barbare et communément, jusqu'à l'instant exact dans lequel il devrait expier la façon naturelle dans la matière, en accord avec le délai prévu par les ascendants vitaux de son corps physique.

Les avorteurs professionnels sont les plus grands ennemis de la vie et les pires bourreaux des âmes qui s'affligent pour réincarner. La torture de l'être qui perd la bénédiction d'un corps qui lui est destiné pour son progrès dans la matière et l'oubli du remords de ses fautes antérieures est inimaginable. Les malheureux 'spécialistes' de l'avortement ne savent pas qu'ils sont en train de déposer sur leurs épaules un fardeau des plus horripilantes souffrances pour sentir son poids après que la mort les libérera du corps physique ! Séparés du corps charnel qui les protège encore contre l'assaut terrible de leurs victimes, après ils souffriront les plus effroyables souffrances par l'assemblée des âmes qui auront été empêchées de renaître, en raison de la pratique nocive de l'avortement professionnel.

Je ne trouve pas de vocabulaire pour vous décrire le sinistre destin de ces infortunés, dans l'Au-Delà, après la mort du corps physique. Aucune force ne réussit à les protéger, et leurs bourreaux, après leurs avoir proportionner toutes sortes de tortures et de frayeurs, les laissent dilacérés, comme des 'chiffons vivants', dans la figure des personnages de la plus horripilante nouvelle jamais créée par l'imagination malade d'un Edgar Poe ou d'un Ernst Theodor Amadeus Hoffmann. Je ne souhaite pas torturer l'esprit du médium, ni vous impressionner avec d'autres cadres dantesques qu'ils vivent dans l'Astral Inférieur comme transfuges de la vie spirituelle, après avoir passé sur Terre comme de ténébreuses parques ignorantes ou diplomates qui pour une misérable poignée de monnaies arrachèrent la vie dans la gestation maternelle

Les avorteurs professionnels exterminent les vies qui ont été créées par d'autres et pour ce motif, personne ne peut déterminer le délai de leur expiation, car cela dépendra pour beaucoup du temps que leurs adversaires résoudront pour les torturer dans l'Au-Delà, jusqu'à ce qu'ils se soient considérés comme vengés.

Le langage humain ne réussirait pas à vous décrire ce qui réellement arrive à ces esprits infortunés, qui après avoir brûlé dans le borbier du purgatoire leur psychisme empoisonné par les crimes de la vie charnelle, voient encore apparaître les effroyables et menaçantes dispositions de ceux qui surveillent leurs moindres actes, espionnant leurs moindres pensées ; aucun faisceau de lumière ne les atteint, parce qu'en raison de la nature de la boue qui est agrégée sur leur délicat péricrânium, ils se précipitent naturellement dans les régions imprégnées du même magnétisme dont ils sont aussi porteurs. Même la lumière que la volonté angélique leurs projette des régions supérieures leurs est inefficace, en face de la substance dénigrée qui reste adhérente au corps astral.

QUESTION ; - Ces esprits souffrent comme les autres, dans les bourbiers de l'Astral Inférieur ou sont-ils à peine torturés par leurs adversaires vindicatifs ?

ATANAGILDO ; - Il serait nécessaire de prendre trop de votre temps pour vous expliquer tout le procédé des épreuves et des récupérations des désincarnés, lorsqu'ils sont compromis par des délits contre l'intégrité spirituelle, dès lors que varie immensément la réaction de chacun et aussi le degré de sensibilité durant la souffrance. Il y a des esprits par exemple qui bien qu'ils soient honorés sur Terre pour beaucoup de crimes et de délits, ayant attiré près d'eux de nombreuses âmes vindicatives, qui pour cela les attendent à la sortie du tombeau, peuvent tomber dans les mains de leurs bourreaux sous une telle inconscience de tortures qui leurs appliquent, que ceux-ci les abandonnent à eux-mêmes pour ne pas réussir à jouir de la volupté de la vengeance d'être 'sentis' ou 'compris' par leurs victimes désincarnées dans un tel état. Il s'agit d'âmes qui désincarnèrent si intoxiquées par leurs propres 'malveillances et turpitudes', qu'elles demeureront un long temps pour réveiller la conscience de la relation avec le monde extérieur. Même qu'elles soient torturées par leurs bourreaux, elles se trouvent pétrifiées dans leur monde intérieur, dans lequel elles souffrent de bien plus grandes souffrances que désirent leurs imposer leurs propres adversaires. Cependant brûlant de haine et cogitant d'autres plans plus sataniques, les esprits vindicatifs les abandonnent dans les vallées marécageuses, attendant le moment dans lequel elles deviendront sensibles de l'extérieur pour alors exercer leur vengeance.

Pour beaucoup de ces bourreaux cruels et complètement galvanisés dans le mal, une des joyeuses voluptés est lorsqu'ils remarquent les mouvements qui réveillent peu à peu l'ancien bourreau qui va alors devoir faire face à une terrible réalité, celle de l'environnement répugnant qu'il habite pour se sentir torturé dans les mains de ses impitoyables bourreaux.

QUESTION ; - Quelle est la nature de la souffrance de ces esprits, professionnels de l'avortement, lorsqu'ils se situent dans les bourbiers du purgatoire ?

ATANAGILDO ; - Je les ai vus dans la plus horripilante situation de misère et stigmatisation spirituelle, auxquels ils furent condamnés par leur propre travail d'éteindre les vies humaines dans leur phase embryonnaire. Ce sont des adversaires de la vie qui passent dans le monde physique dans les personnages de médecins, d'infirmières, de partisans, de charlatans,

à détruire de tendres corps conçus pour l'incarnation des âmes affligées de l'Espace. Des tels esprits assument dans l'Astral des aspects inexpressifs et déformés, espèce de masses gélatineuses et tératologiques qui se rampent sur le sol noir et visqueux, laissant des marques et se déplaçant avec une énorme difficulté sous la forme de larves humaines. On perçoit à peine, dans leur regard éteint et dans les efforts spasmodiques pour se déplacer, un reste d'étincelle de même vie qu'ils sous estimèrent tant. Exceptée la physionomie torturée, qui leurs donnent un aspect bovin crétin, le restant de leurs corps ne représente pas de forme humaine connue ; ils rappellent plus une forme de vers géant qui tente de s'arracher du sol dans de poignants efforts tentant de se mouvoir ou de se libérer de la visqueuse armature qui les recouvre. Le regard expert d'un obstétricien terrien pourrait vérifier atterré, que ces malheureuses créatures stigmatisées par l'horrible fonction de détruire la vie en gestation, reproduisent, dans l'Astral Inférieur, la forme vivante et amplifiée d'un gigantesque fœtus couronné par une tête humaine déformée.

QUESTION ; - Lorsque ces esprits se réincarnent nouvellement sur Terre, présenteront-ils donc, des stigmates déformants dans leur forme physique?

ATANAGILDO ; - Ils ne pourront pas échapper à l'imposition de reproduire dans la matière terrestre quelque chose des déformations en eux stéréotypées de l'Astral par le pouvoir de l'esprit subverti et avilis dans la pratique ignoble à laquelle ils s'en remirent. Ils naîtront dans des corps de chairs moles et gélatineuses comme de véritables chiffons vivants, avec un système nerveux complètement atrophié par la force négative du propre esprit dont ils auront tant combattu la vie naissante. Ils passeront leurs existences dans des sièges coquilles, des fauteuils roulants, des lits médicalisés, avec une physionomie marquée par un air dadaï ; mais ils paraîtront comme portraits inachevés comme s'ils leurs manquaient l'ultime impulsion de vie au dernier moment de prendre la forme humaine. Combien de fois ne les avez-vous pas rencontrés maintenus, comme fardeaux vivants qui réveillent tant en vous vos sentiments de pitié comme aussi une certaine répulsion instinctive pour pressentir là l'âme qui dans le passé utilisa tous ses efforts et connaissances pour s'engager dans le travail infamant de sectionner le flux des vies humaines.

QUESTION ; - Diverses fois vous avez parlé de 'lac', de 'bourbiers' ou de réservoirs délétères'. Pourriez-vous nous dire si tout ceci vient à être la même chose ?

ATANAGILDO ; - La substance astrale inférieure a la propriété de se déposer sous la forme de résidus et alors, compose des vallées étendues ou des bourbiers de sol marécageux et repoussant. Lorsque survient l'accumulation des résidus astraux, alors les zones stagnantes se créent, en raison de l'excessive densité de leurs fluides, ceux-ci ne pouvant pas être déplacés, ni volatilisés comme il survient avec l'eau dans le monde terrien, qui est vaporisée par le soleil, asséchant les marais.

Ces immenses vallées de substance inférieure sont suffisamment solides pour les désincarnés. A vos sens physiques, elles paraissent de volumineuses masses magnétiques qui aussi entourent et interpénètrent la Terre dans tous ses sens, dans une fréquence vibratoire qui leurs donnent une vitalité sauvage et absorbante.

Il faut aussi dire que les mauvaises pensées et l'éclosion des passions de l'humanité incarnée font croître et influent puissamment pour activer ou baisser la teneur vibratoire de ces masses de magnétisme dense, lesquelles fluctuent sur la superficie de la Croûte et convergent chaque fois plus compactes et virulentes, vers le centre du globe terrestre.

QUESTION ; - Pourriez-vous nous donner un exemple pour mieux comprendre le sujet?

ATANAGILDO ; - Supposez qu'au lieu de masses de magnétisme dense, qu'il s'agisse de nuages de soufre gazeux, qui se répandent autour de la Terre et encore pénètrent invisiblement à l'intérieur de l'orbe. Par hypothèse considérez que les pensées violentes ou dérégées, des créatures incarnées attirent ces nuages gazeux, les rendant à chaque fois plus bas et que les pensées les plus élevées les modifient, éteignant chez eux la vigueur suffocante et toxique. Avec cet exemple, il vous est facile de comprendre que plus est grande la vigueur des conflits, de l'envie, de la cupidité, de l'irascibilité, de la haine et le déclenchement des guerres d'incarnés ou de désincarnés, alors tout autant sera intense et toxique le contenu des masses magnétiques qui constituent le monde astral inférieur, et inter pénètrent le globe terrien. Elles se condensent par la force mentale vénéneuse et agressive de l'esprit humain, ou alors s'affinent sur les pensées sublimes des incarnés comme des désincarnés.

Lorsque les esprits désincarnent, en raison de leurs blessures et avilissements, ils possèdent déjà en eux-mêmes les résidus de magnétisme inférieur, qu'ils cultivaient quotidiennement, dont le motif, fait qu'ils vibrent dans la fréquence de ces masses astrales condensées et virulentes ; ainsi dès qu'ils se libèrent du corps charnel, ils les attirent si naturellement, comme l'aimant attire la limaille de fer. En raison de leur propre poids magnétique spécifique, ces esprits, tombent automatiquement dans les régions inférieures, auxquelles ils s'affinent naturellement et envers lesquelles ils sont des échantillons vivants, bien qu'ils soient encore incarnés, car ils cultivent dans le monde des passions et des dérèglements qui consomment les énergies de fréquence vibratoire inférieure des bourbiers de l'Astral. Dans ces vallées abyssales purificatrices, qui donnèrent l'origine du nom de 'purgatoire' de la tradition catholico-romaine, les désincarnés deviennent victimes de leur propre affinité envers ce milieu sordide, mais non pas en vertu des pénalités appliquées par quelque juge divin. La charge qu'ils portent est ce qui les empêche de l'ascension naturelle vers les régions supérieures. Il devient nécessaire que l'âme abandonne la matière pernicieuse, dans des zones adéquates pour ensuite s'élever vers les sphères de magnétisme sublimé.

QUESTION ; - Quelle est la différence entre la 'boue' et les 'détritus' que vous avez mentionnés plusieurs fois ? Tout n'est-il pas la même chose ?

ATANAGILDO ; - La boue des bourbiers est formée par les résidus astraux inférieurs et communs de chaque vallée ou zone abyssale dénigrée et dense, c'est une substance naturelle du propre environnement. Les détritus cependant, sont les produits d'expurgation périspirituelle des créatures qui les jettent en dehors de leur organisation.

Le périsprit étant la plus importante liaison, qui se situe entre le périsprit et le corps charnel, vous devez comprendre qu'il est le véritable système opérant et réceptif des énergies de l'environnement astral et physique. Il lui revient la grave responsabilité d'absorber, de retenir et de drainer les toxiques, les miasmes, les gaz, les résidus ou quelque reste de combustible qui soit consommé par son vécu dans l'environnement.

Cependant que dans la sphère angélique, le périsprit pulsionne suavement, actionné par l'énergie extraite de la propre lumière sidérale, dans les plans de l'Astral Inférieur il a besoin de centupler son métabolisme et de dépenser de valeureuses énergies, afin de survivre dans les environnements pernicieux dans lesquels il lança l'âme non vigilante.

Bien avant qu'il puisse effectuer sa nutrition énergétique, pour son maintien dans l'environnement, il se voit obligé à d'épuisantes opérations de chimie transcendante pour transformer et purifier les substances dangereuses, qui adhèrent constamment à son organisation très très délicate.

C'est uniquement après avoir effectué le procédé prophylactique et la sélection des énergies magnétiques adéquates à son métabolisme organique, fait qu'il réussit à se maintenir en équilibre et à se protéger contre les combustions chimiques délétères.

Il est nécessaire que vous reflétez dans les efforts héroïques que le corps charnel engage, lorsqu'il lutte pour survivre parmi les gaz violents ou les émanations méphitiques des marais, pour évaluer le métabolisme défensif et la dynamique opératoire et délicate du périsprit lorsqu'il plonge dans les bourbiers infectes, obligé à se protéger contre les venins émis par l'esprit sans gouvernement, ayant à lutter ensuite contre les attractions de l'environnement délétère.

Tentant de surmonter la double agression, ou soit, le venin projeté par l'esprit de l'entité dérégulée et les toxiques des marais, le périsprit accélère son dynamisme et son action physiologique, promouvant un actif nettoyage interne, qui résulte d'une excessive expulsion de détritiques et de substances carbonisées, qui débordent en raison du chimisme accentué et qui doivent être détournés de la circulation périspirituelle pour le survécu dû dans la région inférieure.

Ces détritiques, élaborés aux niveaux inférieurs de la vie astrale, peuvent uniquement être expédiés par le périsprit à travers du procédé de haute combustion, de la chimie transcendante. Alors ils se transforment en résidus insupportables et répulsifs qui, en étant drainés, écoeurent le tempérament le plus résistant et suffoquent l'effort le plus héroïque. Bien que cela paraisse pour beaucoup un événement cruel et punitif, c'est l'effet de la technique bénite du Créateur, qui détermine l'opération curative dans le propre environnement de décharge inférieure, dans le réservoir astral des impuretés de l'âme humaine. Les fortes émanations répulsives de l'environnement et les exhalaisons des détritiques expurgés par le périsprit obligent les propres esprits souffrants, là situés, à expulser leur charge nocive pour l'environnement extérieur.

En résumé : les esprits malades se purgent parce qu'ils se trouvent pris de nausées par leurs propres effluves, se sentant attaqués par d'incessants et violents vomissements, qui bien qu'ils les fassent souffrir barbaquement, servent comme procédé thérapeutique et accélèrent l'expurgation périspirituelle de toutes les matières et adhérences vénéneuses en eux incrustés par l'avalissement des énergies mentales qu'ils utilisèrent indignement.

Si j'étais, supposons, en train, maintenant, d'inspirer quelque travail de nature répugnante, perverse ou obscène, j'aurais besoin d'utiliser ces forces si brutes et animalisées ; mais elles seraient brûlées autour de moi et consommées par mon esprit dans une fréquence magnétique très inférieure, parce que mon esprit devrait se graduer dans la tonalité la plus

'basse' possible, pour me syntoniser avec efficacité au plan grossier dans lequel je resterai avec la pensée dérégulée. Ainsi dans ce cas, une fois de plus vous pourriez vous certifier de la justesse de la loi de correspondance vibratoire et le fait que les 'semblables attirent les semblables'. Cette substance résiduelle, utilisée, resterait fluctuant dans l'aura de nous tous durant le temps de plus ou moins grand intérêt pour le sujet infâme, jusqu'à ce que nous puissions l'absorbée dans notre métabolisme psychique, car en raison de sa forte densité magnétique, elle ne pourrait pas être volatilisée dans l'environnement astral, mais instinctivement incorporée par le périsprit, dans la loi d'attraction commune.

La vapeur d'eau peut être instantanément dissoute dans l'atmosphère régnante, parce que sa vibration subtile, très intense, permet un tel succès. Cependant, déjà dans la forme liquide, le phénomène ne serait pas possible et il y aurait à peine une précipitation sur le sol et une absorption de celui-ci. **En conformité avec les lois du monde astral, ces résidus qui s'incrustent dans le périsprit, sont ce qui chez lui, vous causent les maladies, exigeant leurs expulsions pour le milieu environnemental, en parfaite affinité avec le type malade d'énergie dégradée.**

QUESTION ; - Quel est le temps de permanence pour ces âmes délinquantes dans les bourbiers dépuratoires ?

ATANAGILDO ; - Les âmes victimes de leurs désirs impurs, pensées viles et passions avilissantes resteront dans une souffrance si longue et acerbe, qu'il faudra de temps et de vigueur nécessaires pour que soit drainée l'énergie répugnante qui adhère sur leur périsprit. Une certaine partie pourra être déversée dans les bourbiers et dans les régions abyssales inférieures comme je vous l'ai expliqué, alors qu'une autre partie pourra être soulagée par les techniciens bienfaiteurs, ainsi comme l'âme bénéficie de l'assistance spirituelle.

De très nombreux établissements hospitaliers et noyaux de secours, existants dans le voisinage des régions astrales inférieures servent dévotement à tout esprit qui désire se renouveler et venir avec les hôtes serviteurs du Bien. Quelques âmes, bien qu'elles ne se trouvent pas encore libérées de leurs terribles adhérences périspirituelles, acceptent les travaux sacrificiels de secours à des compagnons qui sont dans de pires situations, effort et l'abnégation qui leurs créent à ces âmes un mérite de soulagement et d'assistance du plan plus haut.

Chapitre 24

Oiseaux et animaux de l'Astral Inférieur.

QUESTION ; - *Lorsque vous avez décrit le panorama de l'Astral Inférieur, vous avez fait une légère référence à l'existence, là, d'oiseaux et d'animaux. S'agissant de sujet qui nous paraît intéressant, nous aimerions que vous nous expliquiez le type d'apparence de ces oiseaux ou animaux. Pourriez-vous le faire?*

ATANAGILDO ; - En conformité à ce que vous dites, peut être en raison de la propre nécessité de survie et de défense dans ces régions si effrayantes, prédominant là, tous types d'oiseaux et d'animaux de grande envergure, beaucoup parmi eux s'associant à l'idée de formes grotesques et brutales d'animaux préhistoriques représentés sur les estampes que vous connaissez.

Un des types d'oiseaux qui m'impressionna le plus dans l'Astral inhospitalier est plus ou moins similaire au corbeau européen, avec un plumage très noir et une tonalité pareille à la terre noire humide ; il diffère de l'espèce d'urubu que vous connaissez au Brésil, parce que c'est un type d'oiseau qui émet des cris tellement stridents, qu'il nous fait penser qu'un vigoureux géant brandit une énorme masse de fer et qu'il bat brutalement sur des cylindres d'acier suspendus dans la région sombre. Ce sont des cris sauvages et pénétrants, comme si quelqu'un pouvait centupler le cri de l'araponga, très connu dans les forêts brésiliennes et appelé 'oiseau de fer' pour posséder un chant suffisamment métallique. Certaines fois le monstrueux cri rappelle aussi celui du geai, élevé à un très haut potentiel et avec une choquante dissonance aigue, capable de blesser l'ouïe des créatures les plus sensibles. En dehors de cet oiseau d'un aspect ténébreux, que j'aperçus en grande bandes dans la région de l'astral inférieur adjacent au Brésil, j'ai aussi observé, mais rarement, un autre type d'oiseau millénaire, que je connus dans d'autres vies préterites, vécues à Alexandrie et à Memphis. Il s'agit d'une espèce volant avec délicatesse et légèreté, qui était très vénéré comme oiseau sacré, communément momifié et préservé dans des vases très riches sur les tombeaux des religieux et des pharaons égyptiens. C'était un oiseau ayant de longues pattes, du type de la cigogne, au long bec recourbé et classifié dans les résumés terrestres sous la dénomination de 'ibis aethiopica'.

La différence entre l'ibis sacré des égyptiens et le type que généralement l'on rencontre dans les régions sombres de l'Astral brésilien, est que l'oiseau habitant les marges du Nil, au temps où je l'ai connu, était très blanc sur son plumage et ce sont uniquement ses pieds et les pointes de ses ailes qui étaient noirs, alors que l'espèce astraline est de configuration gigantesque, brutale et complètement noire, avec un bec obscur et brillant, réveillant une effrayante impression par son vol, dont son aspect rappelle clairement le vampire sanguinaire des légendes infernales. Lorsque cet oiseau fend l'air il y a un murmure aigu et funèbre dans les branches des arbres et dans les maigres feuillages, alors que les insectes et petits animaux fuient prestement pour se cacher dans les cavités et les grottes.

QUESTION ; - *Existe-il d'autres types d'oiseaux en dehors de ceux que vous avez mentionnés?*

ATANAGILDO ; - Suivant ce que j'ai vérifié dans les institutions astrographiques de notre métropole, où l'on étudie la faune et la flore de l'Astral Inférieur, il existe encore d'autres innombrables types d'oiseaux, qui sont classifiés par les studieux et qui sont plus appréciés à travers un écran de panoramas éloignés, c'est-à-dire un appareil électromagnétique doté de deux à trois pouces de diamètre, appareils contrôlés à distance et

qui se déplacent à travers les règnes inférieurs, transmettant les plus intimes détails du paysage entrevu sur les 'écrans' sphériques et de substance laiteuse, existants déjà dans notre métropole.

Les mentors de notre métropole prétendent transmettre dans le futur pour la Terre quelque chose des études astrographiques que divers techniciens ont déjà engagées, afin de mieux préparer les incarnés pour la connaissance des formes exactes du monde astral, même lorsqu'on les rencontre aussi dans le monde matériel. Bien qu'il s'agisse de paysages inhospitaliers et qui introduisent une terreur, il est nécessaire que l'homme incarné connaisse ce monde astral, au lieu de s'entourer exclusivement de la lecture imaginaire des écrivains de fictions, qui, bien qu'ils s'approchent d'une réalité impressionnante, ne savent pas tracer les chemins bénéfiques, ni semer des espérances pour les âmes effrayées.

QUESTION ; - Quel type d'animal avez-vous communément le plus rencontré dans ces régions inférieures?

ATANAGILDO ; - Dans de nombreuses excursions que j'ai faites dans les régions sous la coûte terrestre, pas seulement au Brésil, mais aussi en Asie, comme dans une partie de l'Afrique, le type d'animal qui a le plus attiré mon attention a été une sorte de caprin gigantesque, type de bouquetin montagnard, fort commun dans les Alpes Suisses et aussi très connus dans les montagnes asiatiques et africaines, dont les pattes arrières sont plus courtes que les antérieures, possédant de longues cornes, très fortes et courbés, accentués vers l'arrière.

Je vis ces animaux en petits groupes, avec un aspect terriblement menaçant et qui avaient de telles fulgurations diaboliques et sinistres dans leurs yeux si obscurs. Ils étaient monstrueux, poilus, de couleur sépia et possédaient un bouc long et pendant qui leur tombait du menton, comme un grand tissu effiloché et de la couleur de la boue. Ils allaient en groupe se déplaçant par des sauts brusques et laissaient la même sensation de terreur que les autres espèces du voisinage. Ils exhalaient une odeur suffocante, qui répugnait et émétique, exigeant des efforts herculéens à quelque créature pour pouvoir se maintenir durant quelque temps à proximité de tels animaux à l'aura si répulsive. Je ne pus comprendre le motif pour lequel, devant de tels caprins horribles, je sentis dans mon organisme une impression de brutal cynisme et débauche.

Pour les désincarnés qui méconnaissent encore les trames et l'élasticité de la substance astrale inférieure, il est très facile de confondre ces caprins avec une certaine phalange d'esprits malfaiteurs et déréglés des ombres, qui profitent de la faiblesse des religieux 'décédés', qui craignent l'Enfer et Satan, pour composer des scènes de telles portées fescennines qu'il ne m'est pas permis par la Spiritualité de les décrire dans ces communications.

Entre autre, les mentors de notre métropole nous ont informé, que la dégradation maximum du sexe favorise la formation de stéréotype, chez les créatures, de stigmates très semblables à ceux des caprins, dont les mouvements apportent toujours de morbides e détestables expressions obscènes.

Finalement, j'ai pu vérifier que les légendes ou les imaginations les plus absurdes, créées dans le monde physique, se basent dans ces figures horribles qui, après avoir désincarné, nous retrouvons palpitantes de vie dans les régions de l'Astral Inférieur. C'est peut être

dominé par de telles impressions dantesques que l'homme terrien a pris pour habitude de peindre le Diable avec des pieds de chèvre et des cornes de bouc.

QUESTION ; - Est-ce que l'existence des oiseaux de l'Astral Inférieur se justifie donc ?

ATANAGILDO ; - Ce serait le cas, à juste titre, pour que vous recherchiez, aussi, pour quel motif il existait des espèces antédiluviennes et les monstrueux dragons d'où le crocodile est un souvenir éteint ; ou alors pourquoi il existe les mouches, les mille pattes ou les microbes. Pour moi, qui n'ai pas la préoccupation de résoudre les problèmes créés par Dieu et qui échappent à ma vision commune, les formes extérieures sont de peu d'importance, car ce qui doit réellement nous intéresser sont les objectifs qui nous conduisent à l'intelligence spirituelle qui bat de l'intérieur.

C'est uniquement dans le monde que nous réussissons à comprendre l'effort technique de la spiritualité, lorsqu'elle effectue d'incessants efforts, quelques uns jusqu'assez effrayants, comme dans le cas des animaux préhistoriques, afin de donner origine à des espèces plus petites et chaque fois plus progressistes. Dans l'Au-Delà, il existe des formes excentriques qui attendent encore une époque appropriée pour se matérialiser sur la croûte terrestre où sur d'autres orbites plus primitifs, ainsi comme les autres types exotiques que par conséquent les recueils humains considèrent éteints sur Terre.

Si vous tentez d'examiner toutes les espèces sur Terre et que vous vouliez justifier leur existence, alors vous devrez vous demander pourquoi il existe le jacaré, le rhinocéros, l'hippopotame ou le boa sucuri ? Apparemment, l'existence de ces animaux ne se justifie pas, parce que l'homme ne considère utile que ce qui lui fournit un bon steak, une grillade au barbecue ou le cuir pour les sacs, les chaussures et autres choses à son usage personnel.

La tortue ne paraissait pas être utile à l'humanité terrienne, mais l'homme découvrit en elle des qualités optimales, qui finirent par l'élever à la catégorie de chose excellente créée par Dieu, car elle lui fournit des œufs et aussi une appréciable soupe raffinée, dans les restaurants les plus élégants de la cité. Le crocodile qui, jusqu'à la fin du siècle, était considéré comme un féroce saurien inutile, a été dernièrement réhabilité, lorsque l'on a pu vérifier l'importance de son cuir pour l'heureuse harmonie du sac à main, des chaussures et autres exigences de l'épicuristique caprice féminin.

Il existe encore beaucoup d'autres animaux inutiles et féroces, tels que le tigre, le lion ou le loup que l'homme détruit à feu et à sang, parce qu'ils ne possèdent pas la chair appropriée à la délicatesse de son palais humain. Les oiseaux du monde astral qui paraissent aussi inutiles et ignobles à votre compréhension humaine, attendent bien évidemment les salutaires objectifs dictés par Dieu et que nous ignorons.

QUESTION ; - Alors l'on pourrait attribuer quelque coïncidence ou qualités utiles à ces oiseaux monstrueux de l'Astral Inférieur ?

ATANAGILDO ; - Ici, la Loi est toujours la même, celle qui régit les phénomènes de la 'descente' de l'énergie et de sa conséquente matérialisation dans le monde physique. Bien que varient les plans vibratoires, la Loi reste immuable et originale dans son déterminisme créateur. Les choses se transforment, se perfectionnent et évoluent ou alors, se pétrifient et stationnent dans le temps. L'Astral Inférieur est un immesurable continent de forces agressives et de formes en continuelle évolution rénovatrice, mais s'assimilant à un

rustique et vigoureux laboratoire situé exactement entre le seuil de la vie physique et de l'existence angélique.

Ce monde sauvage se remplit de châtiments, prépare les éléments et les formes originelles pour descendre vers le berceau primaire de la vie terrienne, ainsi, comme après il draine et purifie les toxiques mentaux et psychiques des désincarnés malades, les aidant à s'élever vers les sphères plus gracieuses. C'est aussi le tailleur qui promeut les formes charnelles pour les esprits qui descendant à la matière, tout comme, dans leur retour désincarnatoire, où il fonctionne comme un réservoir qui lave et repasse les vêtements sales. Quelques situations trop effroyables, de rectifications spirituelles rappellent l'effet du nitrate d'argent lorsqu'il était utilisé pour cautériser les plaies physiques.

Ces espèces gigantesques qui volent sinistrement parmi les végétations abominables des régions de l'Astral Inférieur, accomplissent les sombres desseins de 'transformateurs vivants' des énergies délétères de l'environnement si nocif.

Ici, ce que les esprits du Seigneur devraient exécuter sous le plus lugubre et héroïque sacrifice, ces monstrueux oiseaux et autres types d'animaux extravagants l'exécutent suffisamment, déglutissant toutes les formes d'éléments dangereux et préjudicieux qui se produisent dans les esprits malades ou diaboliques.

Dans le monde physique, le ver de terre, le crapaud, le lézard et principalement l'urubu, sont de valeureux coopérateurs de nettoyage. Ils préparent les semences, et détruisent les substances corrompues, rendant sain l'environnement de la vie humaine.

L'Astral Inférieur qui entoure l'atmosphère terrienne, comme je viens de vous le dire est un vaste réservoir de débris mentaux créés par le manque de vigilance de l'humanité incarnée dans une dangereuse symbiose avec les génies des ombres. Grâce aux oiseaux et aux monstres qui aussi vivent dans cette effrayante habitation, ces créations mentales nocives sont incessamment dévorées, rendant possible, alors, de maintenir, l'équilibre nécessaire pour la poursuite de la vie astrale et la manutention vitale et instinctive de la vie physique.

QUESTION ; - Lorsque vous pénétrez dans l'Astral Inférieur, saviez-vous déjà quelles étaient les fonctions de ces oiseaux ténébreux ? Pourrions-nous connaître quelques unes de vos premières impressions devant cet événement?

ATANAGILDO ; - Au début, je tremblais, surpris devant ces monstres, dont le vol démoniaque terroriserait l'homme le plus courageux et défierait la plus expérimentée et flegmatique vision humaine. Je recherchais en moi-même le motif de l'existence de ces oiseaux et la raison de leurs horribles formes qui peuvent bien imiter les figures de toutes les estampes ténébreuses de la Terre. Je n'avais aucun doute qu'il s'agissait d'oiseaux destinés à une scène infernale, dont l'effroyable voracité faisait disparaître instantanément tout ce qui tombait devant eux. Mais j'ignorais encore leur bénéfique fonction de gigantesques transformateurs de vie nocive inférieure lorsqu'ils disparaissent au milieu des ordures et des créations délictueuses qui proviennent du chaos des passions déchaînées de la majeure partie de l'humanité terrienne.

Ces oiseaux dévorent et transforment dans leurs énormes estomacs, les larves, les élémentaires, les farfadets dangereux, les débris et les combustibles repoussants qui se produisent, s'agrègent et croissent par effet de projection dérégulée de l'esprit humain dans la substance astrale.

QUESTION ; - Existe-il quelque fonction spécialisée pour chaque type ou variété de ces oiseaux ou animaux de l'Astral Inférieur dans la désintégration des forces et substances dangereuses produites par l'esprit des hommes ?

ATANAGILDO ; - L'esprit observateur ne tarde pas à identifier la sagesse et l'harmonie du Créateur, qui maintient l'équilibre de la vie par le moyen des propres formes et énergies opposées.

La poésie et l'utilité cheminent ensembles dans le service bienfaiteur de la création ; alors que le colibri aspire le nectar des fleurs, qui est sa nourriture préféré, l'urubu affamé, se sert du charnier et devient l'être sanitaire de l'environnement empesté.

C'est pour cela que les oiseaux dantesques du monde morbide, de l'Astral varient dans leur préférence nutritive par les formes délétères qui se produisent par la pensée et les passions dérégulées de l'homme. Alors que l'appétit de certains oiseaux de l'Astral se satisfait des substances d'un ton marron, terreux et de plantes rousses, produites par l'envie, la jalousie ou la cupidité, d'autres préfèrent s'alimenter avec les restes répugnants de formes noires et interceptées des fulgurations éclatantes, qui se créent par les expressions violentes de la haine, de la colère et de l'irascibilité des incarnés.

Beaucoup plus tard, je remarquai un type ailé, très semblable à l'urubu terrestre, à tête noire et d'aspect choquant à première vue, et qui, après son morbide repas, s'en remet à un mouvement fébrile de ses ailes, se repliant ensuite dans l'attitude d'un oiseau malade. Lorsque postérieurement j'étudiais les oiseaux de l'Astral Inférieur, les précepteurs m'informèrent que ce type d'oiseau idiot, de regard fixe et malade, dévorait uniquement les configurations mentales produites par les âmes incarnées ou désincarnées qui sont aussi malades, mélancoliques, désespérées, principalement celles qui se nourrissent d'idées de suicide.

Dans ces anfractuosités et grottes terrifiantes, de l'Astral Inférieur, devant les expressions les plus horripilantes que l'imagination humaine puisse créer, la mère Terre agit en faveur de la plus brève angéitude pour ses propres enfants. Se servant de ces répulsifs 'transformateurs vivants', elle les fait opérer sous le contrôle de la loi bienfaitrice pour hygiéniser l'environnement et empêcher le développement des formes pernicieuses et offensives à ses propres créatures humaines.

QUESTION ; - Y a-t-il des zones préférées par les animaux ou les oiseaux de l'Astral Inférieur, ainsi comme il arrive chez les espèces de la Terre, comme par exemple, l'ours blanc qui préfère le Pole, le Lion qui aime la savane ou le tigre qui vit dans les bois?

ATANAGILDO ; - Les espèces de la faune de l'Astral Inférieur, en obéissance à la loi spécifique du magnétisme le plus en affinité avec leurs types, se maintiennent toujours

dans les régions ou les zones où se déposent les substances mentales pernicieuses de leur préférence nutritive. Ainsi, il y a autant de variétés d'animaux, de reptiles et d'oiseaux astralins quant à la production des plus variées substances dénigrées des esprits humains. En accord avec la psychologie des peuples terriens, chaque race représente en particulier une tendance collective plus élevée ou nocive, tout dépendant de la vertu ou de la passion prédominante dans leur sein. Il y a des groupes importants disséminés sur l'orbe terrien dans des positions géographiques propres, dont l'inclinaison est l'oisiveté ; chez l'un la furie belliqueuse ; chez l'autre la sensualité, l'hypocrisie, la déshonnêteté, la cupidité ou la vengeance, comme si c'était des créatures dominées par une seule passion.

QUESTION ; - Quelles sont les formes élémentaires répulsives, préférées par certains caprins ?

ATANAGILDO ; - Certaines fois, il m'a été donné l'occasion de rencontrer ces repoussants caprins agglomérés exactement dans les lieux ou zones astrales de votre pays où l'on pratique les orgies lubriques, les festivités licencieuses et où s'alimentent les vices qui dépriment le plus la conduite sexuelle humaine. Ils dévoraient dantesquement certaines émanations de larves d'une couleur rose foncé et sales, suffisamment tachetées de tons rouges qui formaient des taches violacées, sur un fond de couleur sang comme écrasé. C'étaient des formes étranges qui fluaient incessamment, comme des bouffées lentes de fumée, assumant des configurations arachnides, qui se déplaçaient de façon grotesque et se fragmentaient nouvellement, se courbant sur les pointes comme des gants menaçants et tordus. Quelques fois cela ressemblait plus à de gigantesques amibes munies de pieds qui se tordaient dans des mouvements spasmodiques ; se recroquevillant sur elles-mêmes, pour ensuite décroître sous un invisible commandement de sensualité pervertie, qui fluait des esprits humains pour l'intimité du monde astral. Sous le dynamisme activé par les ondes de pensées et des désirs ignobles des désincarnés, surgissaient encore d'autres formes gélatineuses, qui devenaient le repas de prédilection de ces caprins astraux, car leur alimentation préférée est basée sur les émanations psychiques mentales de la luxure et de la perversion des fonctions créatrices de l'humanité.

EXPLICATIONS DE RAMATIS

Chapitre 25

L'obsession, ses causes et effets.

QUESTION ; - N'y a-t-il pas une exagération à affirmer que les créatures victimes d'aliénation mentale sont dans leur majorité obsidiées par de mauvais esprits

RAMATIS ; - Une des questions les plus douloureuses et de difficile solution pour les esprits bienfaiteurs est justement ce qui se réfère à l'obsession, car il n'y a pas une quantité suffisante d'esprits guidés pour solutionner complètement ce problème si complexe. L'humanité terrienne, augmente effroyablement les opportunités délictueuses, ce qui aide l'exécrable activité obsessionnelle des entités des ombres, sur la Croûte.

Il n'y a pas d'exagération à affirmer que le plus grand pourcentage d'aliénation dans le monde terrien, est encore le fruit des forces destructrices et obsessionnelle, très favorisées par la déconsidération évangélique du propre homme. En dehors des cas naturels, de lésions cérébrales, toutes les aliénations d'ordre mental ont une origine directe avec le déséquilibre de la propre âme. Toute âme déséquilibrée devient un repas facile pour les désincarnés viciés et vindicatifs, qui agissent sournoisement de l'Astral Inférieur.

Les obsesseurs agissent tout aussi bien pour leurs comptes personnels exerçant leurs vengeances et explorant les terriens négligents, comme ils engagent aussi des responsabilités et des 'missions' vindicatives, en service étranger, acceptant la fonction exécrable d'instruments d'indemnisation des autres. Ces esprits malveillants se remplacent alternativement dans leurs propres cruautés et vengeances, dans un travail réciproque, organisé et incessant, qu'ils exercent de l'Au-Delà sur les incarnés, contre lesquels ils trament les plus habiles pièges diaboliques, à travers l'orientation technique et l'expérimentation des vétérans.

QUESTION ; - Pourquoi y a-t-il un manque d'esprits capables pour répondre aux cas des obsessions ? Il serait nécessaire qu'il y ait dans l'Astral quelque cours spécialisé ou de préparation technique pour le succès de ce travail?

RAMATIS ; - Si les propres organisations diaboliques de l'Astral Inférieur disciplinent leur action néfaste et possèdent des cours, qui administrent des enseignements astucieux, préparant les esprits sagaces pour la domination et l'exploration des créatures faibles de volonté et esclaves des passions animales, pourquoi le service du Bien, qui est plus complexe et délicat, ne devrait-il pas aussi posséder ses institutions adéquates pour une meilleure réussite dans son action ?

QUESTION ; - Ces cours supervisés par les esprits bienfaiteurs sont-ils pareils aux cours avec les systèmes ou les méthodes utilisés dans nos écoles terriennes ? Pourriez-vous nous donner quelques éclaircissements à ce sujet?

RAMATIS ; - Ce sont des cours très intelligents et incessamment progressifs, basés sur la connaissance avancée de l'anatomie et physiologie du corps humain et sur les plus subtiles manifestations du système nerveux et endocrinien, afin de connaître toutes les vulnérabilités et les effets organiques qui arrivent chez les victimes des obsessions. Les esprits qui se dévouent à la cure des obsidiés ont besoin de connaître la nature des émissions magnétiques qui peuvent bénéficier aux victimes des obsessions, comme aussi les énergies vénéneuses produites par ce procédé vil durant le morbide entrelacement entre le cerveau périspirituel et le cerveau physique.

Ces cours schématisés par de géniaux ingénieurs sidéraux, requièrent des âmes courageuses et de volonté suffisamment développée qui allient encore à ces qualités exceptionnelles les plus élevés sentiments de bonté, de tolérance et de pureté d'intention. En face de ces exigences fondamentales, il devient très difficile de réussir à obtenir une quantité suffisante d'équipes spécialisées pour neutraliser définitivement la néfaste action des esprits vindicatifs sur les incarnés. C'est un service immense, qui aurait déjà découragé complètement d'autres créatures qui ne possèdent pas l'héroïsme et la persévérance des âmes bienfaitrices des communautés supérieures. L'on ne peut quasiment rien faire, tant que les désincarnés comme les propres incarnés, s'engagent dangereusement dans les mailles de leurs passions dénigrées, restant durant des siècles à se venger réciproquement, menottées à la mutuelle expiation obsessionnelle et traversant d'existence en existence dans cette douloureuse et exécrationnelle flagellation. Et ainsi le détestable circuit vicieux se poursuit ; maintenant, ceux qui assument la figure des bourreaux et vengeurs explorent leurs victimes, certains de leur défaite, et maintenant, ceux-ci se compensent en aspirant jusqu'à la dernière goutte les forces vitales et psychiques des adversaires du passé

QUESTION ; - Mais s'il y avait une quantité suffisante de techniciens ou de serviteurs pour répondre aux cas des obsessions, ce problème si douloureux dans l'Au-Delà serait-il solutionner immédiatement?

RAMATIS ; - Cela ne serait pas solutionner de façon aussi rapide parce que beaucoup des victimes et des bourreaux qui se trouvent mutuellement et obsessionnellement entrelacés par les liens de la haine et de la vengeance, requièrent quelques lustres pour qu'alors s'effectue leur libération spirituelle. Bien que la Loi Carmique, qui discipline toutes les actions de cause à effets pour la Destinée Spirituelle, a une technique et c'est un procédé inflexible dans son exécution, ce sont les propres âmes coupables qui marquent réellement leur temps de fonctionnement pour la rectification psychique due. C'est une loi sidérale, pour celui qui est lié sur Terre, devra aussi en être délié.

Les mentors et les techniciens spirituels ne peuvent pas intervenir et violenter drastiquement ce circuit vicieux de la mutuelle obsession parmi les terriens, encore incapables d'humilité et de pardon et qui le renforcent avec la vanité, l'orgueil, la haine, la cruauté et la vengeance, distancés comme ils sont, de la thérapie évangélique créée par Jésus. Considérant que l'obsesseur et l'obsidé sont deux malades qui s'entredéchirent mutuellement dans une terrible crise d'amertume généralisée par la haine et la vengeance, il est évident que le traitement le plus efficace exige que soient drainés les toxiques qui leurs rongent l'intimité psychique, pour qu'ensuite ils puissent les substituer par le baume béni qui proviennent de l'amour et du pardon.

QUESTION ; - Mais nous avons déjà pu avoir la confirmation de quelques cures d'obsessions, grâce aux travaux réalisés par des phalanges de sylvicoles et d'africains, qui utilisèrent à cette fin, un système vigoureux et délibérément correctif. Dans quelques-uns de ces cas, en raison à peine de deux ou trois de ces travaux, furent éloignés des obsesseurs obstinés, qui depuis quelques années défiaient tous les recours communs des doctrinations. L'utilisation de ces 'troupes de choc', de l'Au-Delà ne pourrait-elle pas résoudre la majeure partie des cas d'obsessions, réduisant la voluminosité d'un si angoissant et complexe problème ?

RAMATIS ; - Une quelconque intervention ordonnée dans le mécanisme de l'obsession est prématurée, sans qu'ait été initiée une réforme intime et spirituelle, ou de l'obsesseur ou de l'obsidé, car ceci serait équivalent que de tenter d'éloigner des mouches d'une assiette de miel qui est à leur portée. Le retrait obligatoire de l'esprit obsesseur, près de sa victime, ne résoudra pas les problèmes obscurs, dont les racines peuvent être fixées depuis des siècles dans un passé rempli de préjugés et de cruautés réciproques. Ce procédé ressemble plus à l'effet d'une injection calmante dans le corps physique, qui peut soulager l'effet douloureux, mais ne solutionne pas la cause occulte de la maladie. Dans toutes les communautés de l'Au-Delà qui se dédient aux soins bienfaiteurs de cure et de traitement désobsessif, on utilise seulement une 'technique spirituelle' : le réveil inconditionnel de l'Amour.

Suivant les pas et l'exemple de Jésus, qui s'est remis jusqu'à l'holocauste sur la croix torturante, nous devons aussi prendre soin de soigner toutes les souffrances acerbées des âmes endurcies, leurs appliquant la même thérapie de l'amour inconditionnel, qui est capable de conquérir les cœurs les plus pétrifiés. L'amour ne s'impose par les belles paroles raffinées, ni par le geste repentant ; pour être profond, il doit être senti et offert vivement par l'angoisse de servir, car n'étant pas ainsi il se désintègre sur la croûte des cœurs durs.

QUESTION ; - Selon votre opinion personnelle, quel serait le procédé le plus efficace pour le traitement de l'obsession ?

RAMATIS ; - Les mentors spirituels de haute expérimentation sidérale pensent qu'il existe une seule solution logique et sensée pour cet événement tourmentant : convertir simultanément l'obsesseur et l'obsidé aux postulats amoureux du Christ. Comme je vous l'ai déjà dit, peu importe d'éloigner les esprits persécuteurs et de les empêcher de s'approcher de leurs victimes, car ce procédé violent, mais ne solutionne pas l'exécution de la loi de 'cause à effet', la solution du problème reste en suspend et, sans elle, la 'maladie' spirituelle reviendra de la même façon comme reviennent les mouches sur les blessures après qu'elles aient été éloignées. Brièvement, l'obsidé et l'obsesseur s'engageront nouvellement à travers de vieux liens de haine insatisfaite et encore excités outre mesure par la désincarnation, alors que le persécuté vibre aussi contre son bourreau des ombres. La cure requiert un déliement spontané des menottes qui les prend depuis longtemps, et ceci sera possible par la force du pardon et de l'humilité.

QUESTION ; -Quels sont les types d'institutions que vous connaissez dans l'Espace comme responsables de l'apprentissage et de la préparation des esprits destinés à répondre aux cas d'obsessions ?

RAMATIS ; - Les recours spécialisés pour répondre aux cas graves d'obsessions et de fascinations fonctionnent presque toujours dans les départements d'aide spirituelle, localisés dans le sein des institutions réincarnatoires. Dans le futur les psychiatres de la Terre, pourront appliquer une grande partie des traitements spirituels administrés de l'Espace, lorsqu'ils comprendront que les principes fondamentaux de la cure psychique sont les enseignements évangéliques de Jésus, en vérité le véritable Médecin de l'Ame !

Les établissements de traitement psychologiques, situés sur terre faillent considérablement dans leurs traitements classiques, parce qu'ils prétendent solutionner les problèmes émotifs, qui s'enracinent dans le profond du cœur et menotent les forces de l'esprit, utilisant des recours draconiens de thérapie indistincte à base d'électricités ou d'hormones.

Il est certain que les chocs électriques ou les interventions médicamenteuses violentes réussissent quelques fois, à suspendre la marche de la folie, ou à maintenir quelque chose éveillé chez le malade, car le procédé engendre une plus grande activité, temporairement, aux cellules fatiguées. Mais le problème séculier ou millénaire de la maladie spirituelle continuera défiant ces recours, alors qu'il condescend à peine, mais ne solutionne pas la situation. L'application de chocs électriques réussit à proportionner quelques moments de raison à l'obsédé ou à retarder la crise fatale, en raison du réveil subit des cellules cérébrales et la trépidation du système nerveux, qui alors se libère de l'action obsessionnelle du persécuteur occulte dans les ombres de l'Au-Delà.

Mais ceci ne réussira pas à empêcher, ensuite, ou encore même, dans la future incarnation, que l'esprit malade commence à reproduire nouvellement les mêmes symptômes ou effets morbides. L'asile des fous, sur Terre ne sait toujours pas, qu'au dessus de la thérapie chimique ou de la technique matérielle, il y a un traitement plus efficace et miraculeux, qui est la transfusion d'amour.

Pour cela, dans les cours de cure de désobsession, qui fonctionnent dans les communautés astrales, bien que les élèves se dévouent à une avancée connaissance psychologique spirituelle et scientifiquement transcendantale, ils prennent premièrement soin de tous les anneaux supérieurs du sentiment de l'esprit immortel, pour que la réussite de la cure des maladies psychiques soit mieux réussie par la thérapie élevée de l'amour.

QUESTION ; - Il est évident que le plus obstiné à maintenir ce cercle vicieux est toujours l'obsesseur libre dans l'Astral ; n'est ce pas ainsi ? Ne lui revient-il pas de céder en premier lieu dès lors qu'il est conscient de l'immortalité et des futures conséquences de ses actes ?

RAMATIS ; - Ses cadres didactiques, avec leurs complexes, expérimentations, échappent à la lecture commune et exigent un compendium exhaustif pour votre connaissance, et avec cela nous dépasserions le temps et les objectifs de ces simples communications. Il y a déjà sur Terre une littérature médiumnique qui fournit des élucidations à ce respect et indique les préliminaires les plus efficaces pour la solution de ces problèmes,

vous habilitant incessamment et progressivement à savoir comment ils doivent être envisagés. Pour cela nous ne désirons pas paraphraser ou répéter ce qui vous a déjà été dit médiumniquement, avec plus d'efficacité et de clarté d'exposition.

Les spiritualistes incarnés qui prétendent atteindre le succès dans la solution des cas d'obsession ont besoin de mieux connaître les principaux systèmes organiques qui constituent le corps physique, comme tout aussi bien de se spécialiser dans la connaissance de la complexe physiologie du périsprit. Il est nécessaire qu'ils s'investissent avec attention dans tous les phénomènes qui durant la désobsession, provoquent la dysharmonie entre le lien physique et le périsprit. Dans la possession complète, dans laquelle le bourreau et la victime s'entremêlent à travers de l'inextricable réseau fluide, construisant le pont ou le lien responsable par l'échange réciproque de sentiments, d'émotions, de pensées et d'impulsions psychologiques, il ne suffit pas de localiser l'événement à peine dans le cadre pathologique de l'obsession déjà connu, mais il est nécessaire que soient parfaitement identifiées les innombrables subtilités et différences psychiques personnelles, qui varient toujours d'un cas pour un autre, bien qu'apparemment similaires entre-eux.

Chaque procédé d'obsession présente un ensemble de manifestations individuelles distinctes, alors que chaque âme est un monde à part, offrant des réactions différentes parmi tous les esprits. D'où, de ce fait la nécessité de s'allier au sentiment d'amour, fondamental, la connaissance scientifique, même dans la cure spirituelle du 'savoir' ou de la 'technique d'agir' étant des facteurs secondaires au 'sentir' qui enveloppe la technique d'aimer et de servir.

QUESTION ; - Afin que nous puissions mieux nous certifier de ce qu'affirment quelques lectures médiumniques, en dehors des recherches que nous avons faites sur le sujet, nous aimerions savoir si l'étude scientifique de la désobsession dans le monde astral présente un meilleur résultat lorsqu'il est fait par des esprits qui furent médecins sur Terre. Pourriez-vous répondre à notre question?

RAMATIS ; - Bien évidemment, les meilleurs travailleurs qui dans le monde astral se dédient au traitement de l'obsession sont justement ceux qui ont déjà réussi à unir leurs élevés sentiments à l'apprentissage médical sensé, qu'ils cultivèrent sur terre avec dévouement. En vertu de leurs connaissances avancées de l'anatomie et de la physiologie charnelle, ils trouvent de plus grandes facilités pour étudier les 'contre parties' éthériques du périsprit et les matrices astrales du corps humain. Le cerveau de chair qui commande les fonctions de l'organisme physique, n'est-il pas une copie frappée du cerveau du périsprit, qui est le véritable responsable pour l'admirable mécanisme des opérations mentales.

Bien que le 'double', ou soit la copie ou le duplicata périspirituel du cerveau physique fonctionne dans un autre champ vibratoire très très subtile, comme est le monde astral des désincarnés, il possède des contours et des détails encore plus perfectionnés et précieux que ceux du cerveau de l'homme incarné. Pour cela le médecin ou l'homme qui connaît de façon satisfaisante l'anatomie et la physiologie du corps humain s'intègre avec plus de facilité dans les cours d'anatomie périspirituelle, se rendant plus compétent pour opérer et servir dans le domaine des obsessions.

Le cerveau du périsprit, bien que structuré avec une substance subtile, se présente aussi avec les deux hémisphères caractéristiques et dessinés par les circonvolutions traditionnelles configurées par les lobes, convenablement séparés entre les fissures de la masse encéphalique. Même son mécanisme organique, dans le plan éthero-astrale, garde une grande identité avec la propre fonction des centres moteurs, décrit dans les compendiums humains, concernant le cerveau physique. Mais la suprématie exceptionnelle du cerveau du périsprit consiste, à ce que, à la ressemblance du complexe appareil électrique, jamais connu par les yeux humains, il se transforme en une véritable usine de force radiante contrôlant les plus complexes opérations exercées par l'esprit et émettant des signaux lumineux qui varient tant d'une zone vers une autre, comme de lobe à lobe.

Les différences de potentiel radiant chez les créatures humaines sont bien grandes : alors que les âmes mentalement évoluées émettent des fulgurations lumineuses sur les lobes frontaux, celles qui sont dépourvues de connaissance spirituelle, se tintent d'ombres autour de l'importante région frontale. A travers de leur cerveau merveilleux, taillé dans la substance astrale et beaucoup plus complexe et efficace que sa copie physique, l'esprit dirige et contrôle, son périsprit, harmonisant son fonctionnement en accord avec la qualité de ses pensées. Lorsque celles-ci sont élevées, il elles rehaussent la luminosité des centres créateurs mentaux, mais quand il y a un dérèglement ou une irritation, elles submergent le front diaphane dans une sorte de matière noire goudronneuse sombre d'énergies animalisées. Le cerveau du périsprit rappelle, aussi, l'automatisme du cerveau physique dans sa commande de toutes les opérations instinctives, qui se subordonnent aux activités du subconscient et sont le produit d'efforts millénaires de l'évolution de l'homme.

En face de sa complexité et du fait de survivre à la dissolution du cerveau de chair, c'est toujours l'instrument, le plus lourd dans n'importe quel événement psychique nocif, et pour ce motif, il est exigé qu'il soit étudié dans des cours disciplinés dans le monde astral, afin que l'on puisse donner une solution intelligente et définitive aux procédés obsessifs de la victime. Ces cours ressemblent un tant soit peu à ceux qui sont exigés par les spécialistes, dans les institutions médicales de la terre, qui seulement acceptent les membres habilités dans des cours spéciaux, variant à peine quant à l'exigence des plus élevés sentiments évangéliques, comme base thérapeutique principale pour la cure des obsidiés et la conversion des obsesseurs.

QUESTION ; - Nous aimerions recevoir quelques explications supplémentaires sur la véritable nature du cerveau périspirituel, car nous sommes habitués avec l'idée qu'il est suffisant de posséder un cerveau sain pour aussi bénéficier de facultés mentales parfaites. Avons-nous raison ?

RAMATIS ; - Il est évident que vous avez compris à travers des études spirituelles, que le corps physique est 'l'effet' et non la 'cause' de la vie psychique ; sous un rude exemple, vous pourriez le comparer à un 'corps buvard', capable d'absorber toutes les substances délétères exhalées par le psychisme de l'esprit incarné. De la même façon la nature des manifestations du corps charnel dépend fondamentalement des fonctions du périsprit, car il est réellement le véritable moule, ce qui plasme la configuration de l'organisme physique.

En vérité le périsprit supporte simultanément la charge de vie humaine sur deux plans différents ; le physique et l'astral, bien que les deux soient profondément interpénétrés, tout

aussi bien dans leur origine comme dans la production de leurs phénomènes. C'est le lien préexistant à la naissance et qui par le fait de survivre à la mort du corps physique, est doté d'un énergisme et d'une production vitale très intenses, qui se disciplinent sous son intelligent automatisme millénaire. C'est l'équipe la plus compétente et valeureuse de l'être humain, signifiant sa veste indestructible et son archive inaltérable, où est conservé toute la mémoire de l'âme accumulée dans le périsprit.

Les cellules nerveuses du corps physique, en dehors de leurs propriétés et de leurs manifestations objectives, sont des noyaux surchargés d'électricité intelligemment stockée par le périsprit. Les neurones ne servent pas uniquement pour répondre au cours des sensations extérieures, mais sont aussi responsables par les messages que les neurones périspirituels leurs transmettent, comme le fruit des impressions internes envoyées par la conscience de l'esprit.

Si complexes que soient les éléments physiques classifiés par la science et qui dans le cerveau charnel fonctionnent à la ressemblance d'interrupteurs, de fusibles, de conducteurs, de condensateurs et d'oscillateurs constitués par des plexus, regroupements de ganglions nerveux et de filaments neuro-cérébraux dans l'aire du système nerveux, beaucoup plus importants et complexes ils sont quant ils se réfèrent au cerveau du périsprit. Cela signifie une admirable station radiophonique soumise au service de l'esprit et activée par l'indestructible potentiel d'énergies, d'ondes et d'émissions de la plus haute fréquence vibratoire, ce qui, présentement, est encore inaccessible même à la plus avancée instrumentation scientifique.

C'est la centrale électrique fonctionnant entre le plan de l'invisible et le matériel, répondant aux messages qui sont captés dans le champ de la vie physique et expédiant les suggestions provenant du monde intérieur de l'esprit. D'où les multiples problèmes complexes et douloureux qu'offrent les infinis cas d'obsessions et de fascinations, car durant l'exécrable fonction obsessive et l'échange des puissantes énergies magnétiques subverties, le merveilleux patrimoine du cerveau périspirituel reste lésé, devenant un malheureux dépositaire de venins produits par l'esprit satanisé et l'odieux désir de vengeance. C'est pour cela que dans les institutions astrales, dévouées au service de la désobsession, l'on étudie le sujet depuis la plus petite interférence mentale, qui varie potentiellement chez chaque obsesseur lorsqu'il agit sur la région cérébro-nerveuse de ses victimes. En réalité, le cerveau de l'obsesseur se marie au cerveau de la victime, sous l'effet de la plus dégradante symbiose, et pour cela, le temps de cure varie d'un cas à l'autre, tout aussi bien quant à l'intensité vibratoire de l'influence maligne produite par l'entrelacement des périsprits du bourreau et de l'obsidé.

QUESTION ; - Vous nous avez informé que les esprits qui sont dévoués aux travaux de la désobsession doivent suffisamment connaître les secrets de la psychologie humaine, cependant, la connaissance technique du périsprit ne suffit-elle pas pour se dispenser de la nécessité de recherche du facteur psychologique ?

RAMATIS ; - Si les propres esprits malfaiteurs de l'Astral Inférieur, créent des cours de psychologie humaine pour devenir des experts identificateurs des vulnérabilités des incarnés, il serait alors incohérent que les bienfaiteurs spirituels méprisent un tel recours, optant uniquement pour la technique et pour le scientisme des relations du périsprit avec le

corps physique. Il s'agit d'une étude de recherche, volumineuse, inséparable du travail désobsessif, pour mieux purifier les symptômes psychologiques négatifs, en affinité avec les manifestations de la paresse, de la cupidité, de la vanité, de la luxure, de la jalousie, de la cruauté, ou de l'hypocrisie, qui se conjuguent dangereusement au capital des vices qui complète l'esclavage de l'être humain au poteau de sa propre disgrâce.

Se servant de ce potentiel de forces négatives de l'homme incarné, les persécuteurs des ombres opèrent avec succès et forment les liens favorables pour servir de menottes lancées du monde invisible sur le monde charnel. Normalement l'homme obsidié est une créature qui amplifie ses défauts ou un vice d'origine qui dormait potentiellement dans son intimité psychique et qui éclot voluptueusement sous l'invitation et les désirs subvertis du commandement méphistophélique des esprits obsesseurs.

Le vocabulaire 'obsidié' englobe une définition de sens plus ample, car il définit que l'on se trouve déjà dominé par un désir véhément, une idée fixe ou que l'on est victime d'impulsions violentes et incontrôlables.

L'état obsessif peut provenir de l'angoisse implacable de l'homme à vouloir obtenir à tout prix une charge publique, un poste à responsabilité dans les sphères sociales ou artistiques, de la cupidité effrénée pour le prestige politique, de l'aveuglement pour la fortune facile ou de l'esclavage à une passion indomptable. La perte de contrôle psychique, l'obstination incessante pour posséder quelque chose à tout prix, crée aussi un état obsessif, se différenciant à peine de l'obsession spirituelle par le fait que ce sont les objets, les ambitions ou les sensations mondaines ou désagréables qui sont prises comme des 'entités obsesseurs' jusqu'à ce que finalement se forme les desseins si désirés pour l'efficace et sagace recherche des persécuteurs et jouisseurs des ombres.

QUESTION ; - ? Pourriez-vous nous donner quelque éclaircissement plus objectif du sujet ?

RAMATIS ; - Qu'est-ce qu'un fumeur invétéré si ce n'est un obsidié par le tabac, l'alcoolique par l'alcool, le perdu par les drogues ? Il y a des femmes qui épuisent les copieuses économies de leur époux pour le culte exagéré et obsédant du luxe et de la vanité personnelle : certains hommes usent leur propre fortune, obsidiés, pour l'amour propre ou pour le désir de gagner quelque action judiciaire engagée pour une quelconque banalité offensive à leurs convictions d'honneur et de tradition de famille. Des créatures fortes, saines et libres de préoccupations acceptent le jeu obsessif de la paresse, oubliant l'engagement des mouvements qui dynamisent l'âme dans le secours de l'infélicité d'autrui ; des hommes sensuels qui s'entourent de biens, mais remettent leurs fortunes à la disposition du plaisir génésique, oubliant que s'ils répondent uniquement aux exigences du corps, ils atrophient la vitalité psychique.

Qu'est-ce tout cela si ce n'est quelques formes variées d'auto-obsession, qui offrent d'optimaux désirs pour que les malfaiteurs des ombres opèrent avec succès sur les malheureux qui ont déjà perdu leur liberté et commencent à vivre menottées à leurs propres créations mentales fascinantes.

QUESTION ; - Cette étude psychologique, que vous dites être si nécessaire aux esprits qui fréquentent les cours de désobsession dans l'Espace, ne pourraient-ils pas être retirés, considérant qu'ils doivent être tous capables de lire les pensées des obsidiés et des obsesseurs, conformément à ce que nous informant certains ouvrages d'origine médiumnique?

RAMATIS ; - S'il en était ainsi, il n'y aurait pas besoin que les esprits diaboliques, des ombres, fréquentassent les cours de psychologie humaine pour rechercher les valves des faiblesses spirituelles de leurs futures victimes de leurs turpitudes et vampirismes. De très nombreuses contradictions et subtilités psychiques qui échappent à la perception de l'esprit incarné, les pièges que les ombres réussissent à explorer si souterrainement, fait que c'est uniquement après sa désincarnation que l'on réussit à évaluer avec un étonnement extraordinaire leur travail. Il s'agit d'états intimes dans les recoins du psychisme humain, qu'uniquement un homme doté de profond sens autocritique spirituelle très avancé n'ignore pas.

L'homme terrien en raison de sa grande ignorance spirituelle, est toujours très influençable dans l'environnement dans lequel il habite et auquel il s'attache avec un excessif préjudice pour sa future libération. Il vit sur la scène de la Terre quelque peu hypnotisé par ses intérêts égocentriques et ses passions violentes ; il s'incarcère dans les grilles des prisons économiques pour s'entourer de biens qu'il devra abandonner au bord du tombeau, en même temps qu'il reste menotté au sentimentalisme qui le lie de façon égoïste à la parenté consanguine. Rares sont les créatures qui se décident pour le royaume du Christ, tentant de se libérer des formes du monde matériel et de reconnaître que la véritable famille est construite pour toute l'humanité.

Comme l'homme terrien possède encore dans sa structure psychique des fragments de tous les vices et des vulnérabilités provenant de son héritage animal, fragilement réprimées par les lois sociales, il devient un faible instrument, qui habilement exploré peut matérialiser sur la Croûte, la volonté pervertie des esprits inférieurs.

QUESTION ; - Quelle idée pourrions-nous nous faire de ces 'cours' de psychologie humaine fréquentés par les esprits des ombres ?

RAMATIS ; - Les commandements des ombres, réalisent des études minutieuses sur les tendances préjudicielles humaines, cherchant les faibles volontés et recherchant les esclaves des préconceptions et des conventions mondaines, pour ensuite les vampiriser dans leur vitalité psychique. De très nombreuses fois, ils organisent de soigneux pièges de leurs probables victimes à être obsidiées, examinant toutes leurs réactions dans les champs de leur manifestation physique et de nature morale de leurs réactions inférieures. Ainsi, ils ne leurs coûtent rien de découvrir un désir plus vigoureux ou imprudent qui puisse servir comme un 'détonateur psychique' recherché pour la concrétisation de leurs sombres objectifs. Ce désir de très nombreuses fois, palpite comme un idéal occulte dans l'intime de la future victime, pouvant être une anxiété permanente pour quelque objectif d'auto exaltation dangereuse dans la sphère sociale, politique ou dans le commandement de la vie , dissimulant peut être une vanité exubérante ou un orgueil implacable.

C'est quelque chose qui domine peu à peu la créature et dépasse tous les autres désirs et objectifs accidentels, qui se développe subrepticement à l'encontre de leur propre porteur. Combien de tyrans, de dictateurs, de magnats malhonnêtes et d'importants personnages

irascibles de l'histoire se virent-ils monter rapidement aux positions les plus dangereuses ou prestigieuses du monde, à peine parce qu'ils découvrirent leur force et leur désir vindicatif occulte dans le subjectivisme de l'âme et les attisèrent au fur et à mesure que se formait le climat électif de leur éclosion définitive ?

QUESTION ; - De quelle façon agissent les obsesseurs à la recherche de ce désir fondamental dans chaque créature victime de leur attention malveillante?

RAMATIS ; - Les magiciens des ombres cherchent à connaître le type du prédominant désir de chaque créature et la probabilité de les utiliser comme point d'appui pour leurs machinations diaboliques ou leurs vengeances cruelles ; examinant et distinguant peu à peu, toutes les pensées qui inconsciemment peuvent être produites par ce désir occulte et encore ignoré de leur propre victime. Ils les auscultent à travers de tous les engagements et toutes les relations, ainsi comme ils leurs proportionnent toutes sortes d'opportunités et contacts avec les créatures qui peuvent agir dans le même faisceau vibratoire et excite outre mesure ce désir occulte, jusqu'à atteindre son éclosion dans le monde extérieur.

La victime va ainsi se réveiller lentement en prenant conscience de sa connaissance objective de son excitation intime qui, bien que vague, est une force conductrice tentant d'orienter ses pas pour quelque idéal, réalisant le programme absolument en affinité avec son intime. De très nombreuses fois, le passé flue vigoureusement dans la fixation du 'désir central', car vit encore dans l'intimité de l'individu, l'écho des gloires fastueuses, la force ardente des passions colorées ou alors un certain plaisir, qui est le prolongement de la prépotence et du commandement tyrannique d'antan sur les hommes. Lorsque l'esprit alimente déjà des desseins meilleurs dans l'actuelle existence, il est cependant toujours la cible de l'intérêt des ombres, pour qu'il ne repousse par son 'désir central' qui peut se choquer avec le moral déjà conditionné à ses projets. Les obsesseurs cherchent à affaiblir ses défenses, créant des désirs de jouissances et de facilités, qui au commencement débentent comme de simples attractions quelque peu inoffensives et qui pour beaucoup ne sont que de légers petits péchés communs à toute l'humanité.

Ainsi, ils arment une dangereuse équation de sens psychologique commun, lui ouvrant des brèches chaque fois plus importantes et que la créature sous-estime parce que la subtilité et la capacité de l'invisible, ne laissent pas annihiler le préjudice éthique et l'avilissement moral qui pèse sur ses hypnotisés.

C'est le cas de certaines créatures qui commencent un innocent petit jeu au foyer, sans intérêt utilitaire ou intention subversive, mais graduellement se conditionnent au vice, sans s'apercevoir de cela. D'un simple 'passe temps' inoffensif et encadré dans le moral des créatures, naît la passion vicieuse pour l'illusion des cartes, qui peu à peu leurs vole le sens commun de la commande consciente et produit l'excitation démesurée de la fièvre du jeu, capable de les porter aux pires desseins. Mais la chute peut être de façon si millimétrique et inaperçue, que les victimes des passions de jeu n'évaluent pas le métrage qu'elles ont déjà parcouru dans la descente d'un abyme qui les ont déjà séparé de l'éthique moral qui leurs servait de garantie spirituelle et sensée dans le monde. Beaucoup alors s'énervent si quelqu'un les avertit de l'extrémisme dangereux dans lequel elles peuvent déjà se trouver, corroborant le vieux dicton : 'Il n'y a pas pire aveugle que celui qui ne veut pas voir'

Un procédé similaire s'effectue, sous la direction des esprits malveillants, sur ceux qu'ils prétendent fasciner pour réussir dans leurs réalisations diaboliques ; elles activent le 'désir central' inférieur, qu'elles identifient dans l'intime de l'incarné, lui donnant la force et excitant démesurément l'imagination, dans un procédé graduel, qui rappelle beaucoup la marche progressive de l'hypnose.

Alors ce 'désir central' va affleurant la conscience réveillée de la victime, peignant chez elle des cadres de réalisations agréables et des possibilités grandioses, avivant alors son champ émotif sous le dangereux narcissisme, jusqu'à ce que le travail des ombres réussisse à alimenter sur le terrain de l'âme la grande passion occulte, qui sera dorénavant le motif de la fanatique séduction. Cette passion sera alors le 'centre hypnotique' ou le 'pont hypnotique' malin, qui absorbera toute l'attention de l'obsidié, et quant à cela, les obsesseurs prennent possession de son système nerveux et coordonnent son champ intuitif, pour l'emmener à leur servir d'instrument vif de leurs machinations dangereuses. En vérité les ombres ne font rien d'autre que d'exploiter quelque passion, vice ou tromperie occulte de la créature qui dans la forme du 'désir central' prédominant, soit le plus indiqué pour la culture dans la forme de la passion incontrôlable.

QUESTION ; - En face de la complexité du sujet, nous demandons quelques éclaircissements sur la nature de ce 'désir central' qui sert de base si solide pour la réussite des obsesseurs. Pourriez-vous répondre à notre attente ?

RAMATIS ; - Ce désir correspondant à une force passionnelle occulte, de forte exaltation psychique, résultat de toutes les énergies conséquentes de l'expérimentation millénaire de la conscience. C'est une conquête qui se fonde dans un seul champ de forces ce que toute l'âme expérimenta et observa dans le traité énergétique avec le monde extérieur. Configuration dans l'intime de la conscience comme sa finalité plus importante, qui surmonte tous les autres désirs et actions qui ne vibrent pas à ce désir 'désir central'. Mais il peut tout aussi bien être le fruit de plus de racines, que la conscience spirituelle lança vers le fond de son psychisme, comme peut l'être un océan d'énergies refoulées qui en rompant leurs écluses, peuvent monter aux plus sublimes lumières messianiques en faveur de l'humanité.

Dans le subjectivisme de l'être, ce désir va faire sa lente recherche, plus tenace parce que ce n'est pas une force stable, mais une énergie inquiète à la recherche d'expansion et de domination. Chez quelques êtres son éclosion peut cesser quand elles atteignent les bords de la vanité personnelle en conséquence des possessions économiques ou des possessions sociales commune à la vie épicuristique, peut-être dans l'orgueil personnel des charges et des glorioles politiques, cependant sans grandes expansions notoires. Chez d'autres, cependant, c'est une force dangereuse qui, en éclosant transforme les institutions classiques du monde et subvertit les lois traditionnelles, imposant des programmes tyranniques, l'ostentation, ou la spoliation qui sacrifie le genre humain.

Mais chez l'âme supérieure, le 'désir central' bien qu'encore indéfini, se répand comme un potentiel de réserves bénites et produit les plus grands renoncements et les illuminés guides de l'humanité. François d'Assises, lorsqu'il senti affleurer la force intime de son 'désir central', se consuma dans l'engagement du service d'amour amoureux envers les malheureux ; Jésus dominé par la même impulsion occulte, exsuda autour de la croix du martyr, en faveur de la félicité de l'homme. Le 'désir central' de ces sublimes êtres, reçu le

souffle des hiérarchies angéliques, alors que chez les grands tyrans ou les flagellés de l'humanité, le souffle partit du pouvoir des ombres.

QUESTION ; - Vous serait-il possible de nous donner quelques exemples objectifs de ce que vous dites?

RAMATIS ; - Quels seraient les 'désirs centraux' qui palpitent à l'intérieur du modeste journaliste appelé Benito Mussolini et de l'effacé adjudant de cuisine appelé Adolph Hitler, s'ils étaient restés des créatures inconnues du monde ? Cependant, bien qu'ils l'ignorassent, dans leur subjectivisme, il y avait l'existence d'un 'désir central' prédominant sur les autres désirs et manifestations mineures de l'âme, indiscutablement ce désir était la conquête du monde ! Et cela se certifie facilement, parce que se forma en eux un climat psychologique favorable à leur éclosion, qui fut justement le 'désir central' de la conquête et de la domination du monde qui les obséda définitivement. Les esprits diaboliques qui recherchent des âmes en similitude, afin de lever des guerres au monde terrien et de les maintenir soumis à leurs influences, faisant d'elles un champ subversif pour leur nutrition dégradée, annotèrent, protégèrent et stimulèrent le dangereux 'désir central' d'Hitler, de Mussolini et d'autres, réussissant à transformer ces créatures en turbulents instruments de la dernière hécatombe mondiale.

Il est probable que durant leur jeunesse, que les plans de prépotence de ces hommes ne fussent pas en dehors de l'invasion de la propriété du voisin, chose déjà identifiable dans leur 'désir central', mais les génies des ombres purent amplifier l'aire d'action de ces susdits semblables, réussissant à les lancer dans la stratégie et la spoliation sur les terres des pays voisins. A mesure que les esprits malveillants allèrent créer chez eux le climat favorable pour la prépondérance de leur 'désir central', ils creusèrent aussi leur résistance morale conditionnée au monde, jusqu'à ce qu'ils puissent les aveugler par leur passion de conquête, devenant des stimuli des grandes attaques de l'Histoire. Ceci fait, il leurs fut facile d'éteindre tous leurs derniers scrupules, car brièvement, ils mettraient en position contraire les concepts du Droit Humain et des lois pacifiques, les substituant par une législation à base de canons et de bombes homicides.

Et quant à la force occulte qui leurs modela tous les gestes et tous les plans, elle vint par surprise, rompant toutes les barrières de l'étiquette et de la bonté, et le modeste caporal allemand, se transforma en 'Furher' et le journaliste inquiet se travestit en 'Duce' ! En réalité, c'était le propre 'désir central' qui acquerrait une personnalité et commençait à se manifester à la lumière de l'environnement matériel. Les commandements des ombres purent à exulter par leur astucieuse réalisation et par le succès infernal, car le 'désir central' subversif de ces marionnettes vivantes ; exhumé, ils purent produire la brèche initiale, répandant la boue sanglante, qui aussi commença à être alimentée par d'autres âmes vibrant en sympathie avec les Ombres. Atteignant les fins de la mort, du désespoir, de la misère et de la lutte, les 'chefs noirs' de l'Au-Delà abandonnèrent leurs fous 'médioms' belliqueux à la merci de la justice de la Loi Carmique, retirant tout leur appui et les laissant mourir dans la stupidité et sans gloire, dans la mousson des résultats de leur propre 'désir central' perversi.

Il y a très longtemps, le 'désir central', réveillé chez un jeune militaire de Macédoine, se transforma en Alexandre le Grand ; postérieurement le même esprit retournant dans la matière avec le même 'désir central' le conduisit à la figure de César, un autre grand général ; enfin pour la dernière fois, il se réédita comme Napoléon Bonaparte, pour que l'on puisse ériger sur Terre un empire de vanité humaine. Cependant, ce même 'désir central' opérant à la

manière inverse, premièrement édifia Samuel, le prophète pur, retournant aussi, le même esprit sur Terre, qui se modela dans le doux personnage de Jean l'Évangéliste, qui une nouvelle fois revint illuminer la superficie de l'orbe sous la personne de François d'Assises qui envahissant les cœurs humains, érigea aussi un empire cependant d'amour et de gloires spirituelles.

QUESTION ; - Pourriez-vous nous expliquer, de façon plus objective, ce que l'on peut comprendre par 'centre hypnotique' ou 'point hypnotique', auquel vous faites allusion, ailleurs, comme étant la base de la réussite pour le plus facile commandement des obsesseurs sur les obsidiés ?

RAMATIS ; - Nous voyons, que vous êtes dans l'équivoque concernant la question, car ce n'est pas 'le centre hypnotique' qui sert fondamentalement l'obsesseur pour commander à ses victimes. L'obsesseur profite de l'occasion dans laquelle sa victime crée un 'centre hypnotique', restant, pour cela hypnotisée par la vanité, pour un dangereux vice, une tentation, un péché, laissant un champ ouvert pour être facilement obsidiée et alors, l'obsesseur agit, non pas dans le 'centre hypnotique que la victime a créé, mais dans l'esprit de la victime choisie.

C'est comme si une femme s'accoudait à la fenêtre de sa maison, occupée qu'elle serait avec une personne des futilités de la rue, et que des chats pénétrant dans sa cuisine, volaient les poissons qu'elles allaient préparer pour le déjeuner...

Dans l'hypnose commune, l'hypnotiseur cherche à conduire le 'sujet' à fixer toute son attention sur un objet, sur un point, sur un événement ou même une évocation subjective, cherchant à le distraire au maximum, afin de pouvoir créer un 'point hypnotique' ou même le 'centre hypnotique' qui doit devenir le thème convergent de l'esprit de l'hypnotisé. Peu à peu le patient s'en remet au sommeil hypnotique, influencé par l'incessante suggestion de son hypnotiseur ou par quelque odeur caractéristique, un bruit monotone ou une musique somnolente, ou même par se soumettre volontaire à son action et à sa volonté.

L'hypnotiseur lui menotte la conscience et l'isole dans la prison construite par l'incisive suggestion mentale, mais laisse en liberté le commandement moteur et psychique des activités subconscientes du corps, qui réside dans la zone instinctive siégeant dans la région cérébrale. Ensuite, il prend possession de la région provisoirement inhabitée, de son 'sujet' lequel Freud classifia habilement comme étant la 'cale de l'individualité'*. A travers de cette région soumise, agit la volonté de l'obsesseur qui alors dénuée son mécanisme 'psychophysique', se produisant les phénomènes de chaleur thermique, les réactions instinctives, les pleurs et les rires, le simple changement de nouvelles suggestions mentales, les scènes sont très communes sur les théâtres terriens et qui servent pour la stupéfaction du public encore ignorant de la réalité spirituelle. Comme tous les événements survenus avec la créature, dans le passé, l'on trouve normalement des registres dans sa 'mémoire éthérique', constituant le bagage du passé et les hypnotiseurs réussissent à faire que se reproduisent les rixes, les plaisirs et les attitudes et réactions émotives que leurs patients eurent dans une enfance éloignée et qui reproduits à travers un corps adulte, deviennent des caricatures ridicules qui divertissent le public festif.

*** NT : Dans le texte original : 'O porão da individualidade'.**

Donc, dès que le patient se réveille son esprit reprend possession de la région du ‘cortex cérébral’ moteur, dans la zone intermédiaire du cerveau, s’ajuste à la commande de ses centres sensoriels et se focalise une autre fois dans l’habituelle figure commune au milieu présent. En vérité, son périsprit ne s’éloigne pas de la commande cérébrale ; à peine, il se distrait, attiré par son ‘centre hypnotique’, tout comme la femme de notre exemple, qui pour se distraire un peu trop à la fenêtre, ne remarqua pas le vol dans la cuisine... c’est l’importante fonction du ‘centre hypnotique’ ou du ‘point hypnotique’ qui sert pour distraire et détourner l’attention au propriétaire du corps physique, alors que l’hypnotiseur se sert, à volonté, de l’équipement neurocérébral avec son cortège du passé et des automatismes instinctifs.

QUESTION ; - Pourriez-vous nous dire maintenant de quelle façon est créée ce ‘centre hypnotique’ par les hypnotiseurs de la Terre, dominant complètement le ‘sujet’ dans les expériences d’hypnotisme?

RAMATIS ; -

N’oubliez pas qu’à la manière d’un médecin spécialiste, nous sommes à peine en train de vous donner des exemples de comment les esprits obsesseurs, en dehors de commander l’opération obsédante, explorent les patients à travers de leurs connaissances psychologiques.

Cependant, pour satisfaire votre curiosité, souvenez-vous que quelques hypnotiseurs, qui promeuvent une certaine intimité avec leurs patients, cherchent à créer en eux le ‘point hypnotique’ pour ensuite les faire dormir, les incitant pour cela à travers de quelque point vulnérable de goût ou de préférence des mêmes. Alors que quelques patients s’endorment facilement sous l’exécution d’une mélodie de prédilection, d’autres ont des vertiges par la description de scènes agréables, par la fixation mentale d’une étoile, d’une rose ou d’un point brillant dans un endroit. Durant le sommeil hypnotique, quelques patients sont convaincus par leurs hypnotiseurs, par exemple, lorsqu’ils sont toujours en état de veille, que s’ils entendent la voix qui les commande, ils doivent tomber immédiatement en transe ou s’endormir. Parmi les hypnologues cette technique est connue comme la ‘clef hypnotique’ ou la création d’un cliché mental qui ferme les portes du conscient du patient, qui ainsi tombe en hypnose dans n’importe quel endroit et à n’importe quel moment, de suite après qu’ait été prononcée la parole combinée à l’intérieur du délai déterminé.

Les odontologues qui se dédient à l’hypnodontologie ont pour habitude de combiner ces clefs avec leurs patients les plus sensibles et les renouvellent de façon intermittente, afin d’éviter des pertes de temps et d’énergie psychique, qui seraient indispensables pour recommencer, chaque fois, l’hypnose destinée au traitement dentaire. Cela suffit, pour qu’ensuite ils s’endorment instantanément, lorsqu’ils se trouvent sous le traitement combiné.

Ceci exposé, il ne vous sera pas difficile de percevoir quel est le procédé utilisé par les esprits machiavéliques de l’Au-Delà, car si ceci est suffisant pour créer l’hypnose qu’un hypnotiseur terrien fait, voyez donc s’il était un obsesseur intéressé à fasciner un client à travers un ‘point hypnotique’ préalablement étudié.

QUESTION ; - Quels sont les facteurs les plus communs que les obsesseurs découvrent pour produire ce ‘point hypnotique’, qui alors leurs assurent la réussite dans l’obsession?

RAMATIS ; - En raison de leur profonde connaissance des blessures humaines, les esprits obsesseurs, lorsqu’ils sont conscients, réussissent à focaliser le ‘désir central’ occulte

dans l'âme de la victime, dont nous avons expliqué quelques détails. Certaines fois ce 'désir central' peut avoir pour origine un 'réflexe suicide' d'une vie passée, avec une base émotive de désespoir, presque toujours qui n'amènera pas le fait, ni le motif du geste fou du passé, qui aurait pu être de l'orgueil réprimé, de l'amour propre, de avarice excessif, de la luxure, de l'envie ou du remord. Même une forte disposition pour le vice, ou un stimulus psychique dégradé, qui se maintient à tout prix, enterré sous la censure de la conscience, sert de prétexte fondamental pour que les obsesseurs créent l'opportunité fondamentale pour la constitution d'un 'point hypnotique', chez l'individu.

Dans le psychisme de l'être humain, il y a presque toujours un 'thème fondamental' prédominant et qui, étant vulnérable aux suggestions méphistophéliques de l'Au-Delà peut servir de motif basique pour former ce 'centre' ou 'point hypnotique' nécessaire à la réussite de l'obsession. C'est pour cela que communément l'on dit que nos plus grands adversaires sont à l'intérieur de notre âme et doivent être combattus dans notre propre intimité, car en vérité nos blessures et vices sont les cibles dangereuses dans lesquelles les malfaiteurs désincarnés s'affinent pour nous imposer la commande obsessive. Depuis de très nombreuses années, la voix amie de l'au-delà, avertit l'homme que le secret de sa sécurité spirituelle provient toujours de 'Connais-toi, toi-même'.

Les obsesseurs se dédient machiavéliquement à exploiter ce 'désir central' prédominant, presque toujours ignoré de leur porteur, et si la victime n'a pas la conscience exacte de sa situation, ou méprise la fidèle observation de l'Évangile du Christ, il est certain qu'elle ne tardera pas à se soumettre au commandement et aux désirs ignobles de l'Astral Inférieur. Ainsi comme l'hypnotiseur incarné réussit à créer le désir du 'point hypnotique' chez son patient, l'obsesseur cherche à transporter vers la conscience en veille, de l'incarné, sous 'désir fondamental', qui peut tout aussi bien être une vanité qui ne peut être réprimée, un grand orgueil, ou un désir de commandement despotique, tout comme d'une luxure refoulée, de sensualisme ou même un penchant pour les drogues ou l'alcoolisme.

L'obsédé ignorant les véritables objectifs de l'obsesseur, plus responsable par la perte de contrôle de ses émotions et de pensées, est inmanquablement conduit à la création d'un 'centre hypnotique' ou de fascination, qui peu à peu, constitue une attraction psychique, devenant un 'cliché mental' ou une 'idée fixe'. Ensuite cela se transforme en une vigoureuse force commandant sa zone cérébrale, où se localise son bagage subconscient et le contrôle de instincts animaux du préterit; souterrainement les génies des ombres s'imposent à travers cette 'distraction' fixe, commençant à commander le système nerveux et à exister chaque fois plus les émotions et les désirs de leur victime.

La créature est obsédée par ce qu'elle se distrait avec la séduction qui constitue son 'point hypnotique', diminue sa vigilance autour de son habitation charnelle, parce qu'elle est exclusivement vouée vers un objet qui la domine de façon émotive. Ceci réussit, les esprits malveillants cherchent à favoriser les désirs de la créature et ses réalisations dangereuses, prolongeant la transe séductrice, dont le point hypnotique s'affirme chaque fois plus, qui leurs permettra un plus grand accès à l'équipe physique de la victime.

QUESTION ; - Pourriez-vous nous donner quelques exemples concrets d'autres hypnoses dont profitent les obsesseurs ?

RAMATIS ; - De très nombreux artistes, écrivains, leaders, sportifs, thaumaturges et enfants prodiges, qui réussissent déjà avec un visible résultat dans le monde matériel, se laissent certaines fois fasciner si dangereusement par le succès ou par leurs gloires subites,

qu'ils tombent de leur piédestal de marbre, victimes de leurs propre vanité, qui est habilement explorée par les esprits de l'Astral Inférieur.

Quelques prédicateurs religieux envoyés comme missionnaires ou sauveurs de l'humanité, docteurs enthousiastes, critiques sensés du travail d'autrui et des médiums de brillante phénoménologie, quelques fois se perdent, dominés par la vanité ou l'orgueil, parce qu'ils leur manque le sens critique béni du 'connais-toi toi-même'. Ils ferment les oreilles aux plus sensées advertances qu'ils reçoivent et commencent à commettre les plus grandes absurdités, comme si cela étaient des manifestations de génialité spirituelle. Alors ils s'enferment dans la vanité et s'auto-fascinent, convaincus de leur paradoxale modestie, mais ignorant que le vieux 'désir central' délictueux, du passé, peut être en train d'éclore lentement, exploité par la sagacité et la capacité des ombres. Arrive le moment où ils finissent par s'abattre déshonorés par les propres forces destructrices qu'ils attirèrent en eux-mêmes, étant alors relégués à l'obscurité et à l'anonymat sans gloire, lorsque pire destin ne les lance pas dans le chemin détourné ou dans l'aliénation mentale.

En vérité, ces créatures se laissent illusionner par la présomption d'être des âmes de haute portée spirituelle, incapables de se tromper et en permanence incorporées par les hiérarchies supérieures ; ceci brièvement, devient un excellent facteur pour affleurer leur vanité et le potentiel d'orgueil endormi dans le recoin de l'être, avec l'inévitable convergence pour un 'centre de fascination', idéal pour l'opération des ombres. Certaines fois, la vanité crie si fort à ces créatures, qu'elles prennent le machiavélisme des obsesseurs comme étant des grandes élévations de révélation spirituelle. Alors, elles ne tardent pas à prêcher le ridicule sous le compte de la sagesse, les lieux communs comme les préceptes doctrinaires, et transforment l'irascibilité ou les vanités intimes dans des postures messianiques, elles se distraient à travers leurs propres fascinations, alors que de l'invisible les guident les pensées et les émotions. Alors qu'elles cultivent fanatiquement leur 'désir central' et se désorientent, se délectant dans le trône de leur vanité présomptueuse, elles deviennent comme des forteresses inexpugnables et hostiles à quelque advertance bienfaitrice ; la cécité hypnotique les élève graduellement au ridicule, à la déception et à l'équivoque, machiavéliquement planifiés par les ombres.

QUESTION ; - Nous gardons la croyance que ne doit pas être si facile l'intervention des obsesseurs sur les incarnés, en face des grandes différences qui existent sur le plan matériel et l'Astral ; n'est-ce pas ainsi ?

RAMATIS ; - Bien évidemment, il y a une grande difficulté pour les désincarnés à exercer leur commandement sur les incarnés, mais ces derniers ne donnent-ils pas lieu à cela, aidant pour beaucoup le travail des obsesseurs et paradoxalement, ils défavorisent la protection et l'assistance des esprits bienfaiteurs, parce qu'ils s'entourent de fluides pernicious, qu'ils attirent par leur proverbial indifférence, envers et contre les enseignements évangéliques. Par conséquent, ils rendent grandement difficile le service de secours et l'orientation supérieure qui se fait toujours possible grâce à l'héroïsme et au sacrifice des dévoués 'guides' et traditionnels 'anges gardiens'.

A mesure que les incarnés se rabaissent plus par les extravagances émotives et leurs dérèglements mentaux, se mettant en contact plus intime et dangereux avec les faisceaux vibratoires de l'Astral Inférieur, il est évident qu'augmente aussi l'empire des ombres sur la Terre. Empêchant la salubrité psychique, qui nettoie l'aura humaine et capte les vibrations des fréquences et des inspirations plus hautes, la dégradation humaine se transforme justement

en aliment qui consolide le ‘point vital’ répugnant et permet aux malfaiteurs désincarnés d’agir aux marges de la vie physique et de stimuler toutes sortes de vilénie et de préliminaires pour le travail obsessionnel.

QUESTION ; - Cette hypnose et cette persécution systématique, que les esprits malveillants exercent sur les incarnés, est-elle uniquement circonscrite aux indemnités ou vengeances contre les adversaires du passé ou inclut-elle des objectifs subversifs ?

RAMATIS ; - Les âmes des ombres, en dehors d’être cruelles et vindicatives, vivent remplies de désirs inférieurs charnels qu’elles ne peuvent absolument pas satisfaire en raison de la mort corporelle.

De plus les conditions vibratoires très subtiles, du monde astral, accentuent les sensations du périsprit, qui est la source des désirs de l’âme ; alors ces désirs se mettent en recrudescence et deviennent plus violents, sans pouvoir s’assouvir par l’intermédiaire du corps physique détruit, auquel elles étaient conditionnées. L’alcoolique par exemple, à l’esprit perturbé par le désir insatiable, qui vibre dans son périsprit, mais lorsqu’il est en possession du corps charnel il s’assouvit en partie, en raison des réactions physiques produites par le corrosif et qui ensuite se répercutent dans le monde astral des désirs. Cependant, lorsqu’il perd le corps de chair, en vérité il démantèle son alambic vivant, car désincarné il se voit obligé à se servir du corps d’un vivant dans la matière pour que celui-ci puisse aspirer la substance astrale volatilisée par le corrosif et exsudée par l’aura.

C’est un des motifs pour lesquels les esprits déréglés dépensent de tenaces efforts pour réussir à obtenir les nécessaires ‘canettes vivantes’, qui de la Terre peuvent leur transférer et volatiliser la plus grande quantité possible de boissons alcooliques, destinées à calmer leurs insatiabilités vicieuses très excitées dans le monde astral. C’est pourquoi les désincarnés de l’Astral Inférieur ne se contentent pas exclusivement de revanches contre leurs adversaires, mais encore appliquent tous les efforts pour conduire leurs propres victimes à devenir des intermédiaires de leurs néfastes vices et désirs infâmes qu’ils apportent de la matière. Ces malheureux esprits, se constituent sous la forme de véritables congrégations délictueuses, s’aidant mutuellement dans leurs entreprises vindicatives, travaillant en équipe qui agissent astucieusement sur les incarnés afin de les transformer en ‘repas vivants’ de leurs insatiabilités vicieuses.

Ils deviennent profondément furieux et augmentent leurs haines contre les classes angéliques, lorsqu’ils perçoivent que par la liquidation carmique ou la protection supérieure, leurs victimes sont aidées dans le champ vibratoire de leur périsprit et immunisées contre l’action délétère du monde astral inférieur. Ils s’irritent à l’idée qu’un ‘repas vivant’ supplémentaire, fuit vibratoirement de leur indigne action, de très nombreuses fois après leur avoir coûté un immense travail pour l’avoir confectionné au contentement de leur voracité satanique. D’où le fait de préférer développer, dans leurs opérations obsessionnelles sur les incarnés, les désirs et les vices latents du passé, que d’essayer d’exercer la fascination. La vengeance presque toujours, est le prétexte avec laquelle ils tentent le plus souvent de justifier leurs actions sombres du monde des ombres, mais en vérité, ce qui les intéresse le plus est le culte des objectifs infâmes et la recherche de satisfactions vicieuses, qu’ils provoquent avec le feu ardent et inconsommable.

QUESTION ; - Il nous a toujours paru que le corps physique devrait être une espèce de défense ou de scaphandre protecteur contre les assauts des ombres. Nous reconnaissons que les obsesseurs opèrent par la voie interne de notre esprit, mais il est clair, que nous pourrions dominer avec facilité notre corps au lieu de répondre aux expertes infiltrations qui peuvent nous conduire à l'obsession. Quel est le motif de cette grande facilité avec laquelle les malfaiteurs désincarnés dominant une grande partie des incarnés?

RAMATIS ; - Il ne faut pas oublier qu'entre votre esprit et le corps physique, s'interpose le périsprit, qui est le véritable lien des relations bonnes ou mauvaises auxquelles vous vous remettez avec le monde invisible. Le commandement de votre corps physique ne s'exerce pas par une action énergétique produit exclusif de la matière, il n'est pas non plus une entité étrangère, contrôlée par un procédé spécial et isolé de votre pensée ; la chair matérialise dans sa configuration tous les attributs et les conquêtes millénaires, non pas d'elle, mais du périsprit qui est le survivant absolu de toutes les transformations physiques.

Le périsprit est un ensemble de nature vitale très puissante et d'intense activité dans son plan électif du monde astral, étant une organisation très subtile et d'une si incroyable élasticité, qu'il réagit immédiatement à la plus subtiles cogitation mentale de l'esprit, motif pour lequel il est extraordinairement influençable par la nature des pensées bonnes ou mauvaises des entités désincarnés. Durant l'incarnation, le périsprit, 'descend' vibratoirement, afin de s'agglutiner à la matière charnelle du monde physique, mais il le fait toujours avec sa puissante influence magnétique et avec son psychisme élaboré dans les millénaires conclus ; à suivre, alors, il se soumet aux lois de la vie physique et souffre l'action des tendances héréditaires du corps de la chair, malgré ses principes millénaires. L'organisme physique malgré ses ascendants biologiques, qui paraissent lui donner une autonomie toute spéciale et une valeur exclusive dans son lignage héréditaire charnel, est à peine le révélateur objectif de l'âme à la lumière de l'environnement du monde matériel.

Dans la période de gestation du corps charnel, le périsprit récapitule rapidement toutes les leçons vécues dans l'échelonnement animal, qui lui ont été proportionnés dans de nombreux contacts extérieurs avec le monde matériel, pour ensuite se servant de nouvelle opportunité de la vie physique pouvoir amplifier et consolider les propres réalisations antérieures. Bien que, vous croyez que 'l'assemblément de chair' doit devenir un protecteur puissant contre les tentatives obsessives des malfaiteurs désincarnés, il vous revient cependant de refléter que la commande de votre esprit sur la chair, aussi, ne se fait pas directement par le cerveau physique, mais à travers le cerveau périspirituel, qui est sa matrice éthero-astrale, le merveilleux appareillage qui ressemble à une puissante et divine usine au service de la vie supérieure.

Le cerveau périspirituel est le valeureux organe responsable de la pensée humaine, engageant les admirables fonctions de transmetteur de la volonté et de l'intelligence de l'âme comme un producteur d'ondes, de lumières et d'énergies de toutes les nuances, faisant scintiller ses très hautes émissions depuis l'encéphale jusqu'aux forces et aux éléments qui se regroupent dans la région des lobes frontaux, qui sera le champ avancé des activités de l'homme du futur. Le corps physique, cependant, servant, comme vous le dites, de scaphandre ou de muraille de chair protectrice de l'esprit, est dans le monde extérieur l'agent et le réactif des phénomènes provenant des relations de l'esprit avec le milieu environnemental. Son

véritable domaine, bien évidemment se produit dans son monde interne et à travers du très délicat contrôle du périsprit.

Le véritable contrôle de chair de l'organisme de chair, cependant, s'effectue par voie interne, à travers le périsprit, c'est-à-dire exactement ou peuvent agir les esprits bienfaiteurs comme les malfaiteurs, ceci dépendant, sans aucun doute de la nature élevée ou inférieure de vos sympathies psychiques.

QUESTION ; - Bien que vous nous ayez déjà répondu nous donnant quelques notions sur le périsprit et sa structure, pourriez-vous nous donner quelques autres éclaircissements sur le même sujet ?

RAMATIS ; - A la ressemblance avec ce qui se donne avec les transmetteurs et les récepteurs d'ondes de votre monde, la syntonie supérieure entre le cerveau matériel et le périspirituel est uniquement possible lorsque les deux fonctionnent sous la même fréquence d'ondes et s'encadrent fidèlement dans la même tranche de haute vibration spirituelle. Lorsque les courants spirituels fluent librement par la réciproque réalisation du service du bien entre les incarnés et les désincarnés, vous êtes immensément favorisés, car en raison de ce bénéfique inter change spirituel, votre potentiel créateur s'élève, sous la direction des hiérarchies angéliques, faisant que ne peut pas être lésé l'admirable patrimoine du périsprit.

Cependant, dès lors, que vous vous en remettez aux fonctions dérégées de la vie animale inférieure, votre cerveau périspirituel ressemblera à un pont reliant les deux marges boueuses, celle de la vie physique et celle de l'Astral Inférieur. Alors se fait l'échange des énergies délétères et préjudiciables aux deux patrimoines, le psychique et le physique.

Le corps physique, qui dans la matière signifie le prolongement vif du périsprit, est actionné à travers la sensibilité de son système nerveux, réagissant immédiatement sous n'importe quelle action émotive violente ou production de substances mentales bénéfiques ou nocives, dont le motif est le mauvais usage que l'âme fait du cerveau périspirituel, aussi l'ajustera aux énergies oppressives de l'Astral Inférieur. De cette façon les obsesseurs trouvent leur champ électif et favorable pour intervenir dans le délicat équipement périspirituel humain, avivant les passions et les dérèglements mentaux, que produisent ainsi les ombres favorables aux opérations obsessives. Alors elles se voient empêchées dans leurs desseins diaboliques lorsqu'elles se trouvent confrontées avec un périsprit alimenté par les énergies de haut potentiel angélique, car celles-ci, sous la forme de lumières scintillantes, dissolvent toutes les ombres et les produits répulsifs adhérant à son délicat tissu immortel.

Le périsprit est le patrimoine admirable et le produit des indescriptibles labeurs et adaptations effectuées dans l'échelle du temps, que le rythme divin et créateur développe depuis le règne animal jusqu'à la forme érigée de l'homme, dont le motif fait qu'il garde dans son intimité glorieuse la synthèse de tous les événements de la propre évolution de la nature. Se servant de la substance énergétique et vital du magnétisme de la Terre, peu à peu la Sagesse Divine l'oriente sous un intelligent automatisme pour qu'il puisse s'organiser depuis les échelles les plus primitives et transitoires, se consolidant depuis l'impulsion et l'irascibilité, la sensation et l'instinct, jusqu'à la conquête de la raison humaine, le chemin de la conscience angélique. Par conséquent, c'est le plus précieux lien que l'homme peut utiliser pour le bien comme pour le mal, alors que le corps physique signifie à peine l'agent ou le réactif qui le retient dans la charge et dans l'action de l'environnement physique, comme un réflexe charnel provisoire et non pas une interruption absolue.

Chapitre 26

La limitation des enfants et ses causes carmiques.

QUESTION ; - La limitation du nombre des enfants ou le refus de les recevoir dans le sein maternel est-elle une faute grave devant la Divinité?

RAMATIS ; - Cela ne doit pas être envisagé comme une action coupable qui blesse les lois de la morale divine, établies par un Dieu pareil à un pasteur ou un représentant religieux excessivement puritain. Le Cosmos n'est pas le produit de préceptes étiques affirmés dans le temps et l'espace, comme occurrence de l'évolution des coutumes humaines ou angéliques. Eternel, Parfait et Infini, sa garantie de base est la Loi unique de cohésion spirituelle sous l'indescriptible scientisme cosmique incompréhensible à l'esprit humain, qui participe à l'univers, mais il n'est pas le propre univers. Pour cela la procréation des enfants, avec ou sans contrôle est un sujet qui doit être examiné plus à proprement en relation aux effets favorables ou défavorables qu'ils peuvent provoquer en raison de la Loi et de la Technique de réincarnation des esprits sur Terre. Vu que la renaissance sur Terre est de vitale importance pour la plus brève ascension de l'esprit pour les sphères paradisiaques, il convient de considérer le sujet sous un aspect plus scientifique au lieu que nous le situons exclusivement sous le concept moral du monde ou de la Divinité.

Il faut reconnaître, premièrement qu'un corps de chair est une des plus valeureuses aides sur le long chemin de l'évolution sidérale, servant communément pour que l'âme en peine et malheureuse puisse donner une libération à son remords caustique et réajuster les imprudences commises dans les vies prétérites. Dans le service réincarnatoire de l'espace, l'opportunité d'un organisme physique est un précieux don proportionné par les Mentors sidéraux aux esprits affligés et désespérés pour renaître dans la matière. Par conséquent analysant la question de la limitation des enfants à distance de quelque sentimentalisme humain ou de raisons morales angéliques, établissons l'important raisonnement suivant ; l'augmentation de la quantité de corps physiques sur Terre, augmente les possibilités de félicité spirituelle. C'est un facteur de secours et d'avantage, pour la plus brève émancipation des esprits désincarnés qui implorent de nouveaux instruments de chair pour le sauvetage de leurs fautes prétérites et obligations envers la Loi Carmique.

Sous quelque aspect que vous considérez le problème de la limitation des enfants, que vous le situez sous des raisons économiques, des déficiences éducatives ou un épuisement féminin, elle ne s'ajuste fondamentalement qu'à ces raisons : une plus grande quantité de corps charnels, une plus grande quantité de bénéfiques spirituels ; une moins grande quantité de corps charnels une moins grande probabilité de bonheur et de progrès des âmes désespérées. Il faut alors considérer avec la limitation des enfants, que la précarité des organismes physiques, tend à augmenter dans les réincarnations futures, à ceux qui limitent à propos leur progéniture ils réduisent leurs propres opportunités de futures renaissances, à l'intérieur du précepte évangélique ; 'chacun recueillera en conformité à ce qu'il aura semé'.

QUESTION ; - Pourrions-nous savoir s'il existe une plus grande quantité d'esprits nécessitant de réincarner que les probabilités de trouver des corps physiques sur Terre ?

RAMATIS ; - Dans l'espace qui entoure le globe terrestre et dans tout son sens sphérique, parmi les vingt milliards d'esprits qui le peuplent, il y en a plus ou moins dix milliards qui ont besoin d'une réincarnation d'une certaine urgence. S'il était possible de

répondre avec la concession de corps physique adéquat à chaque cas carmique, ils renaîtraient immédiatement, afin de vider dans la matière terrestre les venins qui rongent leurs âmes torturées par toutes sortes de souffrances. Dans l'immense fil de candidats pour la réincarnation, il existe des êtres si désespérés, qu'ils ne reculeraient pas devant une existence physique la plus atroce, une vie totalement dépourvue de chance, dès lors qu'ils pourraient descendre dans la chair y épuisant tout le contenu toxique et torturant qui parcourt la délicate physiologie de leurs périsprits. Pour les cas perturbés dans l'Au-Delà, il n'y a pas de recours plus efficace que la réincarnation, car ils constituent une immense légion d'affligés et de débiteurs dont la créancière principale est la Terre.

Sous cet aspect vous pouvez évaluer combien est sauvage, brutal et indigne, celui qui détruit son corps dans l'hallucination du suicide, parce que le fait d'être né de nouveau, implique la sévère responsabilité d'avoir supplanté dans l'Espace un autre candidat à la vie charnelle. Alors son crime est considérable devant la loi de la Renaissance, car en dehors de mal profiter d'une valeureuse opportunité pour sa propre rédemption spirituelle, il trompe encore la confiance angélique et trahit une autre âme nécessiteuse de réincarnation.

QUESTION ; - Si nous désirons un éclaircissement sur quel doit être le procédé le plus certain quant à la limitation des enfants, que pourriez-vous nous conseiller comme mesure la plus sensée?

RAMATIS ; - Nous vous avons déjà exposé que la réduction de la descendance dans le monde physique, conséquemment, réduit les possibilités de la plus brève rédemption et de la félicité spirituelle de vos frères en question. Le conseil le plus logique que nous pourrions vous donner comme solution de ce problème, nous croyons que c'est celui laissé par Jésus, constitué comme loi définitive, qui supprime tous les doutes dans n'importe quel jugement de nos actes ; 'Faites aux autres, ce que vous voudriez qu'ils vous fassent'.

Inspiré par ce divin concept, mettez-vous alors, à la place de ces âmes torturées et remplies de désespoir, qui se trouvent toujours dans l'Espace, victimes de leurs propres turpitudes ; reflétez que vous pourriez vous retrouver dans la même situation d'indescriptible peine spirituelle. Cherchez en vous-même : qu'est-ce que je désirerais d'immédiat, si j'étais réellement sous l'agent de la douleur infernale et de la douleur dantesque dans l'espace ? Est-ce que je mépriserais la félicité, la renaissance physique comme le sédatif d'oubli provisoire et le désir rééducatif dans le monde charnel ?

Conformément à ce qu'ont été vos actes dans le monde, soit limitant, soit favorisant la quantité d'enfants, il est certain que vous devrez répondre devant la Divinité, en saine conscience, comme vous désireriez être traités dans des situations identiques et d'opportunités de futures réincarnations.

Sous l'orientation de ce précepte (faites aux autres, ce que vous désireriez que l'on vous fasse) il ne reste aucun doute quant à la plus sensée résolution, de comment vous pourriez résoudre le problème de la procréation des enfants.

QUESTION ; - Nous avons remarqué que dans les villes nombreuses s'accroît la tendance pour la limitation des enfants. Que pourriez-vous dire à cela?

RAMATIS ; - Vous ne devriez pas oublier que votre permanence sur le monde physique, composant un foyer sous les opportunités éducatives et de réajustement spirituel, est dû à vos progéniteurs, qui signifient le prolongement d'une autre série d'esprits agissant dans la même lignée biologique. La réincarnation sur Terre exige de multiples travaux de renoncement auxquels se dévouent laborieusement les planificateurs, les techniciens, les orienteurs, les guides et les âmes. La fuite délibérée de la procréation des enfants implique à mépriser de nombreux travaux déjà réalisés par eux pour que d'autres âmes puissent renaître dans le monde physique et qui, dans la condition d'enfants, sont l'accomplissement de promesses faites, avant les réincarnations, par ceux qui doivent être parents. Ceux qui manquent à ce compromis assumé avant de descendre dans la matière, se voit aggravés dans leurs réincarnations futures, lorsque la Loi les jugera sous la même mesure qui aura été utilisée avec d'autres esprits sacrifiés pour la limitation procréative. Excepté, quelques conditions exceptionnelles, de maladies ou de risque de dommage à la vie maternelle, il faut véritablement penser avant quelque fuite devant les devoirs procréatifs. S'il n'existent pas de motifs graves et des raisons spirituelles supérieures pour la limitation des enfants, cela peut représenter de grands préjudices aux travaux et aux plans des bienfaiteurs de l'humanité incarnée, qui ainsi se retrouvent les bras chargés de problèmes inespérés et d'abandons de promesses pré réincarnatoires de la part de ceux qui descendent dans la matière et nient l'engagement de leurs obligations.

QUESTION ; - ne trouvez-vous qu'est contre productif, bien qu'il y ait une conviction spirituelle, la procréation sans contrôle, en face des problèmes afflictifs qui nous reviennent dans le monde dans lequel nous vivons, ou nous réussissons à peine à répondre à la création et à l'éducation de la descendance même réduite ?

RAMATIS ; - Dès lors que vous considérez que les Ecritures Sacrées ont une autorité et une sagesse spirituelle suffisante pour vous donner des orientations définitives, il vous faudra alors les accepter dans leur maxime décisive ; Croissez et multipliez-vous* *. Ce concept est péremptoire et il ne nous ait pas conté que le maître y ait ajouté postérieurement quelque restriction, exception, réserve, réduisant le sens de son application à la vie humaine. L'on n'y perçoit pas la plus subtile recommandation qui puisse endosser la réduction de la descendance sous un quelconque motif spécial. Il ne s'agit pas de quelque prémisse sibylline de laquelle on puisse extraire de futures conclusions philosophiques ou morales. Le concept biblique est impératif et taxatif : 'Croissez et multipliez-vous' * ! C'est bien un ordre de La haut, comme explication technique de soin irrécusable, mettant en évidence un plan positif et d'intérêt commun à tous les êtres. Quant aux difficultés de votre monde pour que puissent être élevés les enfants, croyez-vous que réduisant la procréation, seront solutionnés les problèmes qui vous affligent dans le champ moral, économique ou social ? Nous ne croyons pas que vous arriverez à cette solution en réduisant la quantité d'enfants, mais en vous christianisant de telle façon que les problèmes du prochain soient aussi importants que le votre. Le malheur humain n'est pas le résultat d'une plus grande ou moindre grande quantité de créatures, mais provient exclusivement du manque d'amour.

Si vous ne savez pas toujours aimer l'enfant malheureux, qui perturbe pendant la tendre enfance et que vous le soumettiez aux humiliations du monde et le poussiez en avant avec sa révolte infantile, au lieu de lui dédier l'amour, le toit, l'aide qui commotionne le cœur et adoucit l'âme, il est évident que l'augmentation des créatures va apporter un accroissement de problèmes moraux, économiques et sociaux. La moindre quantité d'habitants sur votre orbe ne donne pas la preuve d'une plus grande vigilance pour de meilleures solutions pour les problèmes qui torturent incessamment l'humanité. Prenant pour base les 3 milliards* de créatures humaines qui forment l'actuelle humanité terrienne, vous craigniez une procréation plus ample, parce que la quantité croissante d'êtres pourraient vous apporter une augmentation des difficultés et une probable saturation démographique. Mais nous vous posons la question ; par hasard, réussiriez-vous à solutionner les problèmes économiques, sociaux et moraux de la croûte terrestre, en réduisant à peine les trois milliards d'habitants en un milliard ?

*** Données démographiques de 1957, époque à laquelle a été psychographié le livre. En l'année 2016, la population mondiale étant approximativement de 7 milliards de créatures sur l'orbe terrestre.**

Demandez-vous pour quel motif le monde terrien représentait déjà une histoire aussi sanglante et néfaste, rempli de misère et d'ignominies, alors qu'il possédait seulement qu'un tiers ou un quart de l'humanité actuelle ! Si la réduction de la population résolvait le problème, il y a trois mille ans alors, qu'il aurait été un des mondes les plus heureux et libre de quelque problème afflictif, uniquement parce qu'il possédait une moins grande quantité de créatures. La vérité est que les principaux problèmes de l'humanité commencent exactement au foyer, du conflit entre les époux, des enfants et des progéniteurs ; qui s'étendent aux voisinages du même quartier, parmi les citoyens de la même région, parmi les régions du même pays, et ensuite parmi les peuples, les nations et les races pour culminer par les chocs inter continentaux , dans lesquels les êtres paraissent plus des bêtes fauves à s'entre dévorer, piquées par l'orgueil, la vanité, la prépotence, la cupidité et la cruauté.

Les hommes se séparent à cause des religions, des partis politiques, des nationalismes stupides et des différences de couleur et des systèmes doctrinaires ; ils plongent dans toutes sortes de vices, de passions et de caprices dangereux, même que cela augmente ou réduise la parenté de l'humanité terrienne.

La félicité humaine n'est pas dans la dépendance de la charge des créatures de l'orbe ; elle serait obtenue avec un très grand succès si étaient adoptés inconditionnellement les enseignements de Jésus, Bouddha, Hermès, Pythagore, Krishna et tant d'autres sublimes pédagogues et instructeurs, dont les vies ont été consumées dans le rythme de l'amour qui est capable de générer la félicité, la douceur, l'honnêteté, la charité, la patience, l'humilité et principalement la foi au prochain et dans les desseins spirituels de la vie bienfaitrice.

QUESTION ; - Nous ne devons pas oublier que de nombreux pays , pour se trouver en surpopulation, se retrouvent confrontés aux plus terribles problèmes de crise économique, éducative et de survivance de leurs citoyens les plus pauvres ; n'est-ce pas une vérité ?

RAMATIS ; - Nous ne mettons aucun doute à ce que vous alléguiez, mais ces mêmes pays auxquels vous vous référez, doivent apporter à votre réflexion les grandes disparités démographiques du globe terrestre, dans lesquels des pays déterminés sont en

surpopulation et d'autres luttent désespérément pour sauvegarder leurs droits sur de gigantesques superficies de terres sauvages qu'ils réservent comme des avars pour le futur de leurs propres compatriotes.

Reconnaissons que dans un pays comme le votre, où vous n'arrivez toujours pas à résoudre avec succès les plus simples problèmes, comme celui de la faim, de l'habillement, de la santé et de l'éducation de vos patriotes, ce serait donc une absurdité d'ouvrir les frontières pour prendre soin de problèmes spécifiques, d'autres peuples, alors que le Brésil pourrait contenir un milliard d'êtres humains avec une relative commodité sur son territoire. Mais ceci est le problème intérieur aux institutions de ceux qui administrent le pays, lesquels se sont détournés de leurs responsabilités envers le peuple, donnant lieu à cette situation ; mais la Loi Divine va se charger de les juger, car beaucoup de ces brésiliens sans scrupules et indifférents au sort d'autrui sont déjà en train de retourner vers l'antique patrie et errent dans les rues de leurs cités, qu'ils ont exploitées, comme des va-nu-pieds déguenillés, demandant l'aumône du pain à ceux qu'ils sous-estiment.

Et pour notre vision spirituelle, ceux qui sont déjà nés au Brésil, bien qu'ils soient sujets à de nouvelles réincarnations qui les attendent pour une rectification future, ils se trouvent encore dans de meilleures conditions que les autres plus coupables, qui se débattent dans les profondeurs des bourbiers pestilentiels de l'Astral Inférieur, assaillis barbarement par des groupes de vengeurs, qui ne leur pardonnent pas alors l'impossibilité de ne pas avoir pu éduquer un enfant à cause des dérèglements ruineux de leurs administratifs.

Si vos politiques et administrateurs pouvaient prendre conscience des cadres épouvantables que nous présentons de l'Outre-tombe, lorsqu'ils s'agit de gouverneurs qui n'accomplissent pas fidèlement les mandats qui leur sont octroyés et qui oublient leur grave responsabilité publique qu'ils doivent assumer, nous croyons que disparaîtraient tous les candidats des chambres législatives et des postes administratifs de votre pays. Il leur manquerait le courage pour se risquer à de si dantesques souffrances, conséquences de leurs équivoques impardonnables.

En général, l'homme terricole ne veut toujours pas accepter de croire que toute l'humanité est sa sœur, soumise aux mêmes conditions physiques, et que le problème de tous les hommes, épouses, mères et enfants ou frères est un seul. Il s'agit d'une seule collectivité formée d'êtres égaux, mais parmi lesquels beaucoup gémissent angoissés par le froid, la faim, le manque de vêtement, de foyer, avec un environnement douloureux de vie, alors que d'autres se complaisent abondamment à volonté le cœur endurci et révolté.

Ne serait-il pas affreux que vous naviguassiez sur une vaste embarcation, sur une mer agitée, alors que tout autour du bateau des centaines de créatures risqueraient de se noyer, uniquement parce que quelqu'un ne voudrait pas leur donner une place à bord ?

Vous devez vous habilitez à comprendre que la solution du problème de la disgrâce humaine ne réside pas dans la limitation des enfants, mais dans la christianisation consciente de l'homme. Lorsque la population de la Terre atteindra les dix milliards d'êtres humains, le remède à découvrir pour conjurer la situation pourra toujours être le même qu'aujourd'hui, ou soit, l'idée de réduire la procréation des enfants. Et il en sera ainsi, encore pour longtemps, jusqu'à ce que les terricoles comprennent que leur problème spirituel, sous n'importe quelle latitude ou longitude géographique de la planète, que ce soit en Europe, aux Amériques, en

Afrique ou en Asie, sera toujours le même, parce que ce n'est pas un problème de nations ou de races, mais de toute l'humanité.

Mais il reste une espérance ! Près des événements douloureux qui s'approchent de votre monde, dans la séquence prophétique du 'jugement final' et de la 'fin des temps' il y aura une meilleure distribution ethnographique sur la surface de la Terre et vous comprendrez mieux les problèmes afflictifs de tous les êtres.

QUESTION ; - Nous trouvons des difficultés à concilier notre vie moderne avec la vieille tradition campagnarde de procréer un véritable rosaire d'enfants, car dans les villes peuplées et opprimées jusqu'au propre espace, les conditions sont déficientes pour répondre à une descendance nombreuse ; n'est-il pas vrai?

RAMATIS ; - Ne craignez aucune insuffisance administrative de la part du Créateur, car il réussit à réaliser le plus difficile, qui fut d'organiser le Cosmos, aussi pour solutionner le plus facile, comme de l'administrer en ordre. Il y a un sens régulateur dans tous les actes de la vie humaine, qui discipline intelligemment les nécessités procréatives en conformité avec les recours de l'environnement. C'est la même Loi qui détermine que le vigoureux et vorace condor des Andes, n'obtienne qu'un seul spécimen pour chaque ponte d'œufs, évitant que son excessive fertilité empêche la vie au sol ; cependant le lapin qui est inoffensif à la collectivité animale, meurt en quantité, comme il naît par milliers. Les dinosaures et autres animaux préhistoriques, qui procréèrent indéfiniment et qui aurait pu infester totalement la superficie du globe et détruire d'autres formes de vie, n'eurent pas leur procréation limitée par l'homme, car la nature se chargea de cela, ainsi comme le sens directeur de l'espèce considéra close cette expérience de gigantisme animal.

Même parmi les spiritualistes d'une certaine connaissance des lois supérieures, il paraît prédominer une idée que le citoyen incarné doit interférer périodiquement et restreindre la spontanéité de la vie élaborée par Dieu, afin de corriger des équivoques provenant de la distraction du Créateur.

QUESTION ; - Comment pourrions-nous évaluer le travail intelligent et restrictif de la Nature, dans la procréation humaine, de façon à éviter la saturation démographique de l'orbe et la conséquente impossibilité de répondre à l'excès de population?

RAMATIS ; - Il y a peu, vous disiez que les paysans ou les familles situées à l'intérieur des Régions sont les plus prolifiques parce qu'il possèdent plus de moyens pour répondre à la lignée nombreuse, et qu'en raison des difficultés offertes par les cités peuplées la restriction de la quantité d'enfants est conseillable. Naturellement, vous aurez perçu, alors que la procréation des enfants dans les centres civilisés devient chaque fois plus difficile, le propre environnement se chargeant de réduire le nombre de naissance et même de survécu. Alors que lorsque l'enfant naît dans l'environnement campagnards sain, il résiste vigoureusement aux maladies communes, croissant avec la vigueur du fort campagnard, et jusqu'à sans les finesses de l'hygiène et les soins médicaux des cités, où les enfants naissent déjà perforés par les seringues hypodermiques. Ils assimilent ainsi, des antibiotiques administrés devant la plus simple douleur d'oreille, promouvant alors l'otite grave ou alors

l'inflammation de la muqueuse nasale , prenant compte du 'commencement' de bronchite que les grands parents d'antan soignaient avec quelques gouttes d'huile de chaude ou de cataplasme d'huile de carthame (ou de lin).

Les maladies constitutionnelles de l'enfance, qui dans les recoins du divin laboratoire du corps, produisent les virus et les antitoxines défensifs du futur, souffrent de l'attaque si barbare de la médecine moderne qu'actuellement , il est extrêmement difficile de trouver un citoyen qui ne soit pas pris de la plus petite infection, sans qu'il puisse survivre sans se dispenser d'avaler ou injecter par les veines un cortège de drogues et de substances minérales qui envahissent sa circulation viciée par l'ébriété médicamenteuse. La science terricole, chaque fois plus enivrée, au lieu d'aider la nature à dérouter les maladies communes de l'environnement terrien, préfère la violenter et la désorganiser dans sa traditionnelle sagesse instinctive. L'alimentation fabriquée sans scrupule et avec la préoccupation fanatique de l'asepsie exagérée, minent les défenses de l'organisme par le manque salutaire d'entraînement graduel contre les assauts extérieurs. De cette façon les centres procréatifs, qui sont nourris par les plus importantes collectivités microbiennes, sont continuellement bombardés, chez l'homme, par l'excessive quantité d'antibiotiques qui lèsent l'harmonie microgénique, administrés comme ils le sont sous l'expérimentation palpable à travers les symptômes, qui indiquent les maladies, mais pas le malade. Peu à peu, dans les agglomérations excessives des métropoles bruyantes, s'atrophient les éléments responsables de la natalité, comme vous en avez déjà quelques exemples dans différents pays d'Europe, ou la vie s'est artificialisée de telle façon, que déjà s'accroît le profond déséquilibre entre naître et mourir.

Ceci expliqué, vous pouvez noter que les propres circonstances graves de la vie asphyxiante des cités se charge de réduire le succès de la procréation, sans qu'il soit nécessaire de limiter le quota des enfants. Cependant, là où la vie se fait spontanée où il y a de l'espace et de l'oxygène, et où la Nature n'a pas été violente dans ses sages directives, les enfants naissent prodigement, grâce au sens directif de la Loi indiscutablement sujette à l'excellente sagesse des desseins de Dieu.

QUESTION ; - Comment pourrions adopter une méthode de vie qui s'ajuste parfaitement à la responsabilité de la procréation ?

RAMATIS ; - Il est étonnant que vous ne regardiez pas les espèces inférieures pour noter qu'elles procréent de manière sensée et saine. Elles n'ont pas besoin de limiter leur progéniture parce qu'elles obéissent à la loi de 'multipliez-vous' de la façon la plus réglée , prenant soin de la procréation à peine dans les phases déterminées par les multiples facteurs d'ordre vital et astral, que leurs dicte l'instinct animal.

Quelle différence profonde entre elles et les hommes ! Alors que les animaux et les oiseaux se mettent en relation exclusivement quand il est nécessaire de répondre aux impératifs de la procréation, qui est réellement de la plus grande importance dans la vie humaine, les terricoles transforment le phénomène en un motif de plaisir raffiné, altérant tout aussi bien les vieilles habitudes de sa formation animale, comme perturbant les gènes de sa propre espèce supérieure.

Si l'animal démontre un sens de moral 'instinctif' bien supérieur à ce que vous cultivez dans l'imprudance des recoins sensuels, il est hors de doute que la responsabilité de l'homme à créer est très grande.

QUESTION ; - Cependant ne devrait-il pas exister un sens instinctif chez les créatures humaines, qui aussi leurs régularise le sens de la natalité conformément à leurs possessions physiques, programmes spirituels et nécessités de la protection de la femme ?

RAMATIS ; - Ne connaissez-vous pas le programme de gestation que la Nature situe entre la puberté et la ménopause, comme vous l'a indiqué le programme de la procréation ? Combien de fois le si connu âge critique de la femme arrive avec beaucoup d'anticipation sans qu'elle l'espère. N'est-ce pas la sagesse de la Nature à réguler le temps de travail et la capacité exacte de production de chaque matrice féminine ? Ainsi la propre incapacité congénitale pour créer, soit de la part de l'homme, comme de la part de la femme, peut aussi être sous la vigilance de cette même loi ou dispositif que vous réclamez, en régulant avec sagesse la responsabilité du cycle procréatif de chaque créature, tout aussi bien quant à sa capacité physique, quant à sa responsabilité carmique.

Il est su que de nombreuses créatures se voient empêcher de jouir de la douceur des bébés festifs, dans leurs foyers vides, mais c'est aussi parce qu'ils les répudièrent dans le passé ; d'autres pleurent la disgrâce d'être lésés dans leurs fonctions procréatives, en vertu des raisons puissantes du passé, qu'uniquement la Loi du Carma saurait expliquer avec satisfaction. Mais le complexe mécanisme qui régule la procréation, qui est le plus important phénomène de la vie physique dont l'homme utilise et abuse, a été établi par la technique sidérale de façon à ne pas laisser de doutes quant à son utilisation correcte.

QUESTION ; - Dès lors que la responsabilité de procréer revient plus douloureuse et particulièrement à la femme, parce que c'est elle qui réellement supporte le fardeau honorable de la gestation et de l'éducation des enfants, n'est-il pas injuste que pour accomplir la spontanéité de la procréation, que l'époux doive surcharger sa compagne avec une excessive descendance, capable de lui épuiser toutes les énergies en raison des continuel cycles procréatifs ? Est-ce que ce serait juste de la lancer pour de longues années dans une vie exclusive d'appréhension mentale, s'en remettant à peine à la responsabilité procréative ? Nous croyons dans ce cas, que la Loi n'agit pas avec beaucoup d'équanimité, parce que la femme est plus sacrifiée dans tout cela ; n'est-il pas vrai ?

RAMATIS ; - Nous sommes obligés à vous rappeler qu'à l'intérieur de la Loi Carmique, il n'y a pas d'injustice dans les desseins humains, car à chacun il sera donné conformément à son œuvre et à son mérite ; la semence est libre, mais la récolte est obligatoire.

Les âmes qui se réunissent pour former un foyer terrestre le font disciplinées par les causes qu'elles générèrent dans le passé, devant souffrir exactement leurs conséquences. La Loi est d'absolue équanimité dans n'importe quelles situations de vos existences et vous

discréditez sa justice, à peine par ce que vous ne connaissez pas les justes causes qui génèrent des effets aussi justes.

Les esprits qui doivent réincarner sont toujours convoqués avec suffisamment d'avance par les mentors sidéraux de l'Au-Delà, qui leurs exposent les plans de réajustement et de rééducation dans le futur contact avec le monde matériel. Ainsi les foyers terriens sont le fruit de soigneux plans élaborés avec suffisamment d'avance, et pour ce motif, si la raison est de la Loi Carmique que pour un sauvetage dû, l'épouse doit avoir une nombreuse lignée pour se libérer du remords, ayant nié, dans le préterit d'accomplir ses devoirs maternels, elle devra s'unir à un époux complètement dévoués à la procréation dans toute son intégrité. Il est bien évident que la femme, dans ce cas, sera la plus honorée, mais quant à ce qu'il y ait une injustice envers elle, vous pouvez croire qu'il n'y a pas une telle probabilité dans la justice de la Loi du Carma.

De la même façon, d'autres femmes peuvent être empêchées de procréer pour avoir trop sous estimé dans le préterit, la responsabilité de générer de nouveaux corps pour les âmes nécessiteuses, de l'Au-Delà, ou alors parce qu'elles auront abandonné leurs enfants aux ingratitude du monde.

QUESTION ; - Supposant que sur Terre, il y ait un manque de corps pour les incarnations, la Loi de la procréation ne devrait-elle pas faire tout le possible pour que l'on éduque la plus grande quantité d'enfants, inspirant aux époux de sincères désir de les éduquer. Pourquoi alors, sont créés ces empêchements quant aux enfants?

RAMATIS ; - Il est nécessaire que vous ne considériez pas la Loi du Carma comme une organisation miraculeuse qui doit intervenir, rapidement, pour modifier ex temporairement certains cadres communs de la vie. En vérité, elle signifie un procédé de scientisme sidéral, sujet à des variations conformément aux actions bénéfiques ou maléfiques des propres esprits en évolution, mais n'agit pas dans le sens de modifier sa structure fondamentale.

Comme exemple le plus significatif du motif du manque d'enfants, souvenez-vous des cas de complète aberration et de détournement sexuels, lesquels agissent si fortement dans le psychisme directeur de l'âme, que les réincarnations futures se réalisent en absolue stérilité. L'absence de stimuli psychiques créateurs, provoquée par la direction lascive donnée à l'énergie sexuelle, défavorise la natalité, malgré le désir ardent des futurs parents de procréer. Dans de tel cas la Loi, tend pour la prodigalité des enfants, mais ne punit pas intentionnellement les coupables, mais ce sont eux qui se soumettent à une impossibilité que leur propre perversion leurs créa. Ceux qui dans le passé refusèrent d'avoir des enfants, ou, alors, qui par manque d'amour les abandonnèrent au monde, produisirent en eux-mêmes les causes transcendantales négatives, qui doivent aussi générer des effets négatifs, dans le futur, composant ainsi leurs destins malheureux. Si le propre esprit crée des causes perturbatrices et de conséquents effets négatifs, il est évident que lui-même est en train de créer des réactions futures.

Certains esprits s'incarnent sérieusement compromis avec d'autres âmes amies, qui restent dans l'Espace attendant anxieusement la gestation de corps physiques pour la bienveillante opportunité de leur réincarnation ; cependant immergés dans la chair et

détournés des fonctions génésiques, ils oublient les promesses faites et augmentent les afflictions et le désespoir qu'ils confièrent ingénument dans leur sincérité. Cet oubli génère des effets correspondants, faisant que de tels esprits, dans le futur, se voient dans les mêmes conditions que ceux qu'ils trahirent, ou, alors, empêchés d'avoir des enfants, en raison de leur irresponsabilité de leurs actes antérieurs jusqu'à démontrer de la conformité dans un si important phénomène de la vie humaine.

Comme, vous le voyez, la Loi de procréation, bien qu'elle ait une finalité essentielle de faciliter la naissance du plus grand nombre de corps, ne peut violenter la discipline carnique de la semence et de la récolte. Il ne serait pas sensé, que pour augmenter la lignée du monde, elle implante le désordre et l'injustice.

QUESTION ; - Supposant que la limitation des enfants représente dans certains cas, une nécessité impérieuse, en conséquence des exigences de la vie, comment pourrions-nous prendre en compte cette limitation, sans nous aggraver avec la Loi de la procréation?

RAMATIS ; -Il y a un seul et unique moyen justifiable pour que vous réussissiez dans la limitation des enfants ; c'est la continence. De cette propre pratique, les animaux vous donnent l'exemple dans leurs relations à l'intérieur des époques exclusivement destinées à la procréation. Cependant, bien que vous contrariez en partie le 'multipliez-vous', le délit d'éviter la procréation ne serait pas si grave, si vous le faisiez par le moyen sensé de la continence. En dehors de la continence, il n'y a pas d'autre justification, pour la limitation des enfants, car il est illicite que vous pratiquiez une action et qu'ensuite vous fuyez votre responsabilité.

QUESTION ; - Que devons-nous penser de ceux qui nient à procréer pour cultiver la chasteté?

RAMATIS ; - La chasteté pure est une qualité commune aux âmes nées dans le monde matériel en accomplissement de quelque mission élevée, comme dans le cas de Jésus, qui était déjà une entité libérée des désirs charnels. Bouddha, après s'être marié, se recueillit dans la solitude et s'isola des désirs de la chair. Bouddha après s'être marié, se recueillit dans la solitude et s'isola des désirs de la chair pour pouvoir développer ses énergies de haute portée spirituelle, alors que Jésus, pour être missionnaire élu pour le sauvetage de l'homme, économisa intérieurement ses forces créatrices, depuis le berceau jusqu'à la croix.

Il est si évident que la sexualité ne représente pas l'ensemble des dispositions organiques des créatures, que les sages les plus dévoués à l'humanité subliment de telle façon leurs forces créatrices et les appliquent dans leurs objectifs supérieurs, devenant ensuite indifférents aux plaisirs charnels. Au contraire ; les êtres les plus physiquement forts et contraires à l'exercice mental et à la recherche philosophique de l'esprit, amis des bons repas et exudant la santé à fleur de peau, presque toujours sont les plus affectionnés au sensualisme.

QUESTION ; - Mais n'est-ce pas une injustice que les familles pauvres, qui ne russissent pas à obtenir l'aliment strictement nécessaire pour survivre sur la Terre, doivent procréer à volonté ? Cette obligation ne devrait-elle pas

revenir aux familles riches qui possèdent les moyens et les désirs de maintenir de façon satisfaisante une lignée nombreuse ?

RAMATIS ; - N'avez-vous pas remarqué, en règle générale, que les familles les plus prodigues en enfants, sont toujours celles qui présentent le plus petit indice de culture et sont intellectuellement pauvres ? Les créatures prises à l'instinctivité animale, sont celles qui accomplissent le plus fidèlement les lois de la procréation ; cependant à mesure qu'elles s'élèvent dans le luxe, se valorisent dans la culture ou brillent sous le vernissage social, elles cherchent aussi à extraire un plus grand plaisir dans les fonctions procréatives de la vie humaine que de générer de nouveaux descendants. Les plus riches qui présentent les meilleures possibilités de procréer, de protéger et d'éduquer une lignée nombreuse, limitent délibérément la quantité d'enfants et vont même jusqu'à l'éviter par des moyens draconiens, détruisant de façon égoïste les opportunités sacrées pour que de nombreuses âmes désincarnées puissent renaître et progresser sur la scène du monde physique.

Manquant au pauvre un entendement plus ample pour contourner le délicat problème de la natalité, comme le fait le riche, le scientifique ou l'intellectuel, il s'abandonne disciplinairement à la directrice biblique de 'croissez et multipliez-vous', sans aucune répression technique ou intervention sournoise. C'est justement pour cela qu'ils naissent plus déshérités que ceux qui sont protégés par les grandes fortunes. Votre monde cependant, se peuple de créatures, pales, sous alimentées, sans foyer et sans affection, qui assez tôt transgressent et oppressent la société avec de nouveaux problèmes angoissants, comme ceux de la jeunesse délinquante et pour certains abandonnés, créant des situations dangereuses pour la sécurité publique et de graves conséquences futures.

La Loi de procréation s'ajuste actuellement par la tangente pauvre, bien que s'aggrave la situation du monde et le désespoir est déjà éclos. Les classes bien pourvues, qui dans le futur seront en quantité moindre, pourront tomber de leurs positions privilégiées et être jetées à la boue par les mêmes esprits auxquels ils nièrent l'hospitalité dans leurs foyers et les firent naître dans d'autres foyers, abandonnés dans la pauvreté douloureuse. C'est encore la Loi du Karma intervenant dans l'époque dû et répartissant les conséquences de l'impiété, de l'indifférence et de l'effroyable égoïsme des plus heureux, qui protègent uniquement leurs intérêts.

Nous savons bien, qu'en accord avec la Loi de Cause et Effets, que les déshérités de la sorte, eux aussi sont en train de réparer leurs erreurs du passé, mais leurs mouvements de révolte et de désespoir augmentent chaque fois plus, aux détriments des propres chanceux du monde qui ne craignent pas d'ignorer les problèmes de la profondeur de l'âme et non pas des classes ou des races. Aucun coup de baguette magique ne réussira à retirer de l'engrenage carnique ceux qui bénéficiés par la fortune répugnent à procréer leurs propres enfants et récusent d'adopter d'autres enfants, les retirant de la misère et les faisant passer de la position d'adversaires pour celle d'amis, ce qui pourraient encore amoindrir les fautes de la limitation de la lignée. Quelles allégations pourront présenter dans l'au-delà, ceux qui auront été bénéficiés avec les biens matériels, mais qui auront évité de procréer de nouveaux corps pour les âmes affligées du monde astral, comme qui nièrent aussi à secourir les foyers déshérités ou cependant est fidèlement accomplie la loi de 'Croissez et multipliez-vous'.

QUESTION ; - Cependant, respectant vos raisons, nous trouvons contreproductif la procréation décontrôlé des enfants. Il suffit que nous regardions ce qui se passe en Asie, par exemple, car en raison de l'excès de

sa population, elle est chaque fois plus confrontée au terrible problème de la faim et de l'habitation, alors que ses habitants angoissés ne vivent plus, mais à peine végètent comme des animaux vêtus à la manière de civilisés !

RAMATIS ; - Il y a peu nous vous faisons voir le grand et douloureux sauvetage carmique qui attend les hommes et les pays qui ne secourent pas d'autres races appauvries. En raison de leur égocentrisme nationaliste, ils oublient délibérément que le problème de la faim indoue, chinoise, arabe ou esclave, n'est pas le problème de races, mais indiscutablement humain et qu'il s'étend à toutes les parties du globe. Il n'y a qu'une seule race et qu'un seul nationalisme que le veuillent ou non les magnats et les jouisseurs du monde ; une seule race d'esprits provenant d'un seul Dieu et un seul nationalisme hérité d'une seule patrie cosmique. Nous ne connaissons pas ce problème de la faim, des vêtements et du foyer, qui assiègent les malheureuses créatures terriennes, qui s'assimilent à des duendes* désespérés. Cependant sous le mécanisme juste et rectificateur du carma, uniquement passent par la faim, souffrent le froid et perdent leurs foyers ou leurs terres justement ceux qui dans le prétérit, abusèrent aussi de leurs pouvoirs et des biens du monde, créant, cependant, les conditions auxquelles ils deviennent sujets lorsque la Loi les projette dans l'engrenage carmique de 'cause et effet'.

Nt : La notion de duende trouve sa source dans la culture populaire hispanique. Le terme provient du latin « dominus », puis, « domnus » et enfin, « duen », qui donnera en espagnol le mot « dueño » (maître). Pour le dictionnaire de l'Académie espagnole (1732), un « duende », est le terme commun pour désigner les démons domestiques (trasgos).

Mêmes dans les cadres les plus poignants de votre civilisation, qui peuvent tourmenter atrocement vos cœurs et vous faire douter de la Bonté de la sagesse Divine, il n'existe pas d'injustice, car chaque âme recueille en accord avec ce qu'elle sema dans le passé. La loi sidérale de 'qui combat par l'épée périt par l'épée' est appliquée aux propres coupables d'hier, qui ainsi se récupèrent spirituellement des duperies et des cruautés d'autrefois.

Lorsque nous vivions en Indochine, dans une de nos dernières réincarnations, de très nombreuses fois, nous avons rencontré pourrissant au bord des chemins des familles complètes de malheureux comme si elles avaient été frappées par un destin cruel et malveillant. Cependant, examinant les registres éthériques, projetés dans leurs auras, nous reconnaissons surpris, que là, l'on trouvait les mêmes composants de courtisans fastueux qui s'étaient servis de leur pouvoir et de leur fortune pour semer la faim, le mépris et la mort et répondre au plus absurdes caprices et passions. Combien de fois les rajas fastueux, de la vieille Inde, les mandarins cruels de la Chine, les empereurs malveillants de Rome ou les pharaons despotiques de l'Égypte composèrent le cortège des malheureux qui se noyèrent dans les grandes inondations, consommés dans les cendres ardentes des volcans, ou alors errèrent assoiffés et affamés, sur les marges du Gange, du Lang-Tsé ou du Nils, se rajustant dans les affligeantes situations qui purifient leurs tissu périsspirituel et réveillent chez eux les sentiments angéliques de l'âme !

Devant la carence de corps physiques pour satisfaire de façon satisfaisante les nécessités carmiques des esprits désincarnés est très très important la prodigalité des enfants, bien que l'on allègue un manque d'aliments, de vêtements et d'habitations, propres aux populations angoissées.

La technique sidérale ne dispose pas d'autre procédé de rajustement pour les conviés par eux-mêmes, dont le motif sera qu'ils devront immanquablement retourner dans l'environnement détestable qu'ils créèrent par leur despotisme passé, revêtant les vêtements déguenillés de leurs victimes. C'est la thérapie la plus logique indiquée que le médicament le

plus efficace, et d'urgence, qui doit être la renaissance de la chair, qui leur fera récapituler les leçons perdues. Leurs épreuves douloureuses, de la faim, de la misère et du logis inexistant, requièrent un environnement adéquat à cet environnement qui est celui des régions déshéritées.

Lorsque les potentats du monde résoudront d'appliquer la liquidation des fléaux de la faim, de la nudité humaine et de construire des abris pour tous les indigents, seront aussi soulagés leurs propres situations futures, car ils finiront par améliorer le propre environnement dans lequel ils devront vivre plus tard.

QUESTION ; - Mais il est possible que ces situations de misère, si angoissantes, surviennent principalement sur le continent asiatique ou africain, soit à la suite naturelle du climat et de l'indifférence des administrateurs, au lieu qu'il s'agisse d'une délibérée épreuve carmique, n'est-ce pas ?

RAMATIS ; - Nous n'opposons quelque contestation à ce que vous dites, mais il faut vous rappelez que les coupables d'aujourd'hui devront vêtir dans le futur, les mêmes vêtements que leurs victimes, pour souffrir en eux-mêmes les propres conséquences néfastes de ce qu'ils créèrent avec leur cruelle indifférence, caprice ou cupidité.

Aucun paria du monde ne souffre les douleurs d'autrui. Vous-même demain, si vous aviez besoin d'une similaire purgation, n'avez aucun doute, la loi du karma vous ferait réincarner en Inde, au Japon ou en Arabie, justement dans des régions misérables, qui se présentent dans des conditions exigées par l'expérimentation carmique douloureuse.

Raison pour laquelle la limitation carmique des enfants ne donnera aucun résultat, au problème angoissant des parias et des affamés de l'Asie ou de quelque autre région de votre orbe. Cependant la prodigalité des organismes physiques assez tôt pourrait aider la solution du problème des esprits malades, qui errent dans l'Au-Delà pour un manque d'opportunités rédemptrices dans la matière. S'ils pouvaient nouvellement s'ajuster à la vie physique et accomplir les conditions carmiques requises pour leur cure spirituelle, plus rapidement ils pourraient solder leurs débits, et alors, la propre direction spirituelle de l'orbe apporterait aussitôt sous forme de providence, l'amélioration des régions déshéritées, qui dans le moment actuel signifient encore le 'bouillon de culture' de la rectification spirituelle des délits de leurs propres responsables.

Et comme prédominant encore chez les hommes, l'égoïsme, l'orgueil, la méchanceté, la malhonnêteté, l'amour propre, l'avarice ou la cupidité féroce, toutes ces personnes devront passer par là, se joignant aux hordes comme celles d'Attila, de Gengis Khan de Tamerlan, d'Alexandre, d'Annibal, de César et autres, vous pourrez évaluer combien est grande la quantité d'esprits qui ont besoin de revenir sur Terre ou sur quelque autre orbe inférieur, afin de réparer leurs délits sanglants, conservant la faim et la misère qu'ailleurs ils semèrent, soit comme chefs barbares, soldats sans scrupules, négociants, marchands ou coreligionnaires, prêts à pratiquer les pires vilénies et monstruosité.

QUESTION ; - Comment est-ce que la technique sidérale réussira-t-elle à solutionner ce grand problème du manque de corps, lorsque sur la Terre la tendance des regroupements civilisés est de réduire le nombre d'enfants?

RAMATIS ; - Nous avons déjà démontré, bien que cela vous paraisse insensé, que c'est justement parmi les familles les plus incultes et dans les régions où prédominent beaucoup plus la faim, la misère et l'injustice, que paradoxalement se vérifie la plus grande probabilité d'enfants. N'est-ce pas en Asie, et principalement en Chine dont on peut voir un retour avec ses affligeants problèmes de misère, de faim et de destructions dantesques, et en même temps avec la saturation démographique, par l'accroissement volumineux de ses populations ? Quel est le motif apparemment absurde, pour lequel la procréation est la plus intense, justement dans ces régions où la misère se propage plus effroyablement ? Pour la vision des incarnés, tout ceci paraît insensé, cependant, de tels événements sont parfaitement contrôlés par l'« Au-Delà », car lorsqu'il existe des pays en situations angoissantes et de misère, provoquées par le propre homme, alors seront mis à profit toutes les opportunités pour que réincarne la plus grande quantité possible de bourreaux, de malfaiteurs, de puissants orgueilleux, de mandataires, de cruels administrateurs corrompus, d'explorateurs de la misère humaine et de destructeurs de foyers, tous les nécessaires qui ont un besoin urgent de corps physiques pour la plus brève rénovation de l'esprit.

Ces régions que votre sentimentalisme condamne, sont de véritables laboratoires d'essai de chimie spirituelle, où les Techniciens du Seigneur réveillent les croyances angéliques encore endormies dans les âmes atrabilaires. Elles sont un purgatoire où se purifient les êtres, où s'ajustent les collectivités et s'aseptisent des familles entières, qui après une vie fastueuse dans le luxe du monde, à coût de misère du prochain, retournent pour substituer le velours pour le tissu grossier, le transport pour la canne, les pierres précieuses pour les quignons de pain et les insignes dorés pour les plaies du corps. Ici, la caravane princière du passé, retourne famélique dans l'environnement misérable et orne sa baraque de guenilles sales ; là des bandes d'enfants affamés sont emportées par des inondations tumultueuses, alors que dans les convulsions de l'agonie, l'on peut revoir dans le passé, comme glorieux descendants, des mandarins ou des rajats, dans le morbide divertissement de noyer les enfants des parias ; là des princesses et des beautés qui formaient les cadres somptueux des cours des nababs, qui alimentaient les chiens de mets raffinés à la vue de la foule affamée, aussi se désespèrent assoiffés, dans de nouvelles configurations humaines, assistant à la tragédie irrémédiable de leurs nouveaux êtres chers, qui sont de vieux comparses d'antan, réincarnés.

Ce sont les raisons pour lesquelles dans ces régions de fléaux, persiste encore la surpopulation et la critiquable prodigalité des enfants, car la Loi d'En Haut n'abolira pas ce champs d'épreuves alors qu'il existe d'autres candidats attendant leur opportunité de purification et d'ajustement carmique, par la souffrance acerbe, se préparant pour vêtir la tunique nuptiale du futur banquet de Seigneur.

QUESTION ; - *Quelle preuve plus positive avons-nous que dans ces régions flagellées par la prodigalité des enfants, soient encadrées spirituellement comme aide pour la récupération des esprits endettés ?*

RAMATIS ; - À travers leurs coutumes traditionnelles, il y a très longtemps que l'Orient coopère pour l'augmentation de corps exigibles pour les réincarnations, car leurs lois stimulent et aident à la fertilité à travers de mariages prématurés, comme il permet l'existence de harems, où se valorise la prodigalité des descendants. Les vieux sultans, rajats, mandarins et privilégiés, dont le polythéisme a été toléré et même préservé sous la sévérité de leurs lois, deviennent prodiges pour répondre à la Loi, quant à l'approvisionnement d'organismes

physiques, qui alors, deviennent de valeureuses opportunités pour les âmes souffrantes et désespérées de retourner dans la vie du monde physique.

Les menteurs spirituels profitent de cette prodigalité de la fertilité humaine, étrange en Occident, mais traditionnelle en Orient, pour promouvoir la récupération du plus grand nombre possible d'âmes délinquantes, dans la tentative de les préparer en temps pour qu'elles puissent tenter l'expérimentation sédatrice du 'jugement final', qui s'approche rapidement. Cependant, les pays des Amériques étant des régions encore neuves où le dérèglement du passé est plus récent et pour cela moins intense, elles se maintiennent en équilibre, là le quota des sexes masculins et féminins, alors qu'en Orient l'on voit réellement une telle quantité de femmes, qui incite à la polygamie et à l'excessive procréation. Ceci survient parce qu'aussi est plus réduit, dans les Amériques, la quantité d'esprits nécessitant d'épreuves aussi acerbes comme celles de l'Asie, bien que quelques fois, sans l'extension qui succède par là, surviennent en Amériques, des épreuves semblables à celles qui surviennent communément en Chine, au Japon, en Inde où dans d'autres régions situées aux marges des grandes typhons, des fléaux et des volcans. Alors qu'en Amérique du Nord, pour sauver de leurs dettes carmiques en conséquence des violences que ses pionniers désolèrent impitoyablement sur les Peaux Rouges de leurs terres, ses habitants doivent accepter les incarnations d'esprits plus instinctifs, souffrant la rébellion et la vengeance sous l'apparence des 'gangsters' brutaux ; dans votre pays* la vieille dette envers les esclaves noirs sans aucun respect pour leurs nécessités est en train d'être payée par la charge de oisifs, des malandrins et des spoliateurs qui vous explorent et assaillent quotidiennement.

* Nt : Brésil, en référence au livre écrit.

QUESTION ; - *Que pourriez-vous nous dire du fait que quelques femmes soient sujettes au fait d'avoir des jumeaux, des triplés et même au-delà?*

RAMATIS ; - Les généticiens ont été surpris dernièrement par la facilité avec laquelle naissent les jumeaux et jusqu'à même les quintuplés sur votre orbe. Cependant, en raison de leur méconnaissance en matière de spiritualité, ils ne savent pas que la Nature essaie un nouveau programme procréatif futur, en vertu duquel, un certain nombre d'âmes dévouées devront compenser par une plus grande quantité d'enfants, à chaque gestation, en raison de la déficience de celles qui sont stériles, ou qui l'envient de façon délibérée. Mais ne croyez pas dans des sacrifices injustes ; les femmes auxquelles la Loi de procréation détermine une plus grande quantité d'enfants seront celles qui accepteront cette condition comme un moyen d'accélérer leur progrès spirituel, ou alors, le feront pour la récupération des fonctions sacrées procréatrices méprisées dans le passé.

Il est inutile que la créature établisse des plans à part et sans connexion avec les directives supérieures ; la Loi dans sa vigilance implacable, mais bienfaitrice, trouvera toujours des moyens de maintenir l'équilibre et l'harmonie si nécessaire à la vie de l'esprit dans son contact éducatif avec le monde physique.

Chapitre 27

Les relations carmiques entre parents et enfants.

QUESTION ; *Lorsqu'un esprit réincarne avec une épreuve douloureuse depuis le berceau, ses parents souffrent indirectement. Qu'est-ce qui justifie cette souffrance des parents ?*

RAMATIS ; - Il n'y a aucune injustice, ni punition imméritée, car lorsqu'un tel événement se produit, tout aussi bien les parents comme le réincarné sont liés par les mêmes erreurs et débits assumés dans le passé. La Loi Carmique est extrêmement juste, et dans son équanimité elle réunit uniquement en épreuves rectificatrices, ses semblables, ceux qui aussi sont coupables de quelque insanité spirituelle. Combien de fois des parents d'aujourd'hui sont-ils les responsables de crimes commis dans le préterit, envers ceux qui ensuite réincarnent comme leurs enfants ! Alors, il leur revient la sévère obligation de les relever moralement et spirituellement, les aidants pour atteindre les conditions supérieures. De la même façon de nombreux enfants qui participent aux épreuves douloureuses de leurs parents sont aussi liés à eux par des débits similaires. Dans les foyers terriens il est très commun que les victimes et les bourreaux se réajustent spirituellement, pris aux mêmes intérêts et nécessités. Les vieilles menottes de la haine attachées au passé commencent alors à se délier sous l'union consanguine de la famille terrienne.

QUESTION ; - *Dans les cas où les enfants désincarnent prématurément ? Ceci ne pourraient-ils pas occasionner des douleurs injustes à leurs parents ?*

RAMATIS ; - Lorsque l'esprit quitte en jeune âge ses parents, ce n'est pas pour que ses parents viennent à souffrir de douleurs calculées de manière avare par la Loi du Carma ; ceci provient d'un accord spirituel dans lequel l'âme devra désincarner tôt sur Terre ; Pour cela elle naît dans le foyer de ceux qui en raison de dettes préterites, devront perdre l'enfant en jeune âge, soit parce qu'ils motivèrent des désincarnations prématurées ou parce qu'ils furent responsables de situations similaires.

QUESTION ; - *Mais sous cette manière d'agir, la Loi du Carma représente une punition parfaitement encadrée dans le concept de 'œil pour œil et dent pour dent' ; n'est-ce pas ainsi ?*

RAMATIS ; - Il y a un équivoque dans votre interprétation, parce que le principal motif de la souffrance ou du sauvetage carmique des créatures terriennes est toujours un manque d'Amour, qui encore dans leurs cœurs. Le rôle de la Loi Carmique, dans son principal fondement, n'est pas de punir les délits des esprits, mais par-dessus tout, de développer les sentiments d'Amour, qui se trouve encore sous forme embryonnaire dans la majorité des hommes. Le sens rectificateur de la Loi du carma est sa nature morale et non pas pénale.

Les parents qui souffrent dans la douleur atroce de perdre leurs enfants à l'âge infantile, ne sont pas châtiés pour la faute directe d'avoir été négligents envers d'autres descendants, dans le passé ; en vérité, bien qu'ils soient obligés à cela, ils se soumettent à un procédé de technique sidérale qui les rectifie tout aussi bien dans leurs impulsions psychiques destructives, comme il leurs avive le sentiment d'amour endormi au sein de l'âme. Dans ce

cas, l'implacabilité de la Loi agit plus sous le concept de 'chacun devra recueillir ce qu'il aura semé, au lieu du concept draconien de 'œil pour œil, dent pour dent'. Se rectifie le 'motif' qui généra le péché dans l'existence précédente, ou soit, le manque d'amour. Grace à cette thérapie douloureuse, dans laquelle désincarnent prématurément les enfants des parents coupables, du passé, s'active chez eux, instantanément, la raison d'un nouvel amour, qui bien que commençant par une affection encore égoïste, devra s'adoucir sous les douleurs poignantes de la nostalgie des êtres chers qui partent plus tôt.

QUESTION ; - Les créatures qui souffrent de la douleur inconsolable de perdre les enfants en bas âge sont cependant ceux qui délibérément détruisirent dans une autre vie, devant maintenant supporter ces preuves atroces. Est-ce cela même ?

RAMATIS ; - Ceux qui perdent leurs enfants en bas âge, n'ont pas tous détruit d'autres descendants dans le passé. Ces épreuves douloureuses et rectificatrices de l'esprit, comme nous vous l'avons déjà dit, se subordonnent au degré de sentiment amoureux qui a besoin d'être développé chez les parents, en accord avec le plus ou moins grand sentiment égocentrique chez eux existant. Il est nécessaire que soit activé et purifié, dans le fond de l'âme, l'amour aux enfants et qui dans le précédent à été très négligé. Les formes de délits varient et par conséquent, varient aussi les épreuves futures concernant la perte prématurée des enfants.

QUESTION ; - Pourriez-vous nous expliquer quelques unes de ces formes de délits auxquels vous vous référez ?

RAMATIS ; - Nous nous expliquerons, mais nous insistons pour vous dire, nouvellement, que si de tels délits ont une sentence carmique envers leurs coupables quant aux futures pertes de leurs enfants, ceci ne se produit pas par une détermination punitive de la Loi du Carma, mais il s'agit à peine d'un procédé technique spirituel et rapidement efficace, qui fait éclore dans l'esprit indifférent le sentiment d'amour qu'ils leur manque.

Ces délits peuvent être consumés pour diverses causes, entre elles, l'avortement volontaire, les opérations intentionnelles pour fuir la responsabilité de procréer, la déconsidération odieuse dans la maladie des enfants détestés, le sadisme dans le châtement excessif, la donation non nécessaire des enfants, par indifférence, commodité, ou préconcepts sociaux, ou même la négligence de les laisser succomber par manque d'assistance ou d'aide. Sans aucun doute, le pire de tout est l'assassinat de l'enfant à propos, comme il arrive chez certaines femmes infortunées, quelques unes parmi elles le faisant par peur d'affronter la malveillance du monde et d'autres pour une invincible aversion carmique à l'esprit adversaire du passé, qui s'abrita dans ses entrailles.

Indiscutablement tous les délits que vous annoncez s'identifient toujours et certifient qu'ils se succèdent par la visible faute du manque d'amour chez ses auteurs, car s'ils avaient déjà réveillé ce sentiment sublime, aucun de ces délits n'aurait été consumé, même qu'il exige la vie de qui aurait pu les pratiquer.

Un rapide examen est suffisant pour vérifier, que s'il y a une compréhension amoureuse du sens réel de la vie réincarnatoire de l'esprit, les progéniteurs n'oublieront jamais que la propre vie dans la chair, ils la doivent à d'autres êtres qui les ont déjà précédés

dans le cheminement, mais qu'ils ont été dominés par la douce disposition de créer. Si ainsi ils pensaient, ils ne seraient pas uniquement induits à éviter de terribles expiations dans l'Au-Delà, comme aussi de se livrer à des terribles amertumes, dans des vies futures, se débrutissant sur le cercueil mortuaire de l'enfant aimé parti prématurément.

QUESTION ; - *Il nous semble que ces délits que vous énoncez paraissent se référer exclusivement à la responsabilité maternelle. Alors, quel est la responsabilité du père, lorsqu'il se trouve obligé à accepter des épreuves si douloureuses, comme la perte prématurée de ses enfants?*

RAMATIS ; - A l'intérieur du mécanisme parfait de la Loi du Carma, l'époux qui est soumis à l'épreuve angoissante de la perte prématuré d'un des enfants évidemment, répond à des motifs qui peuvent s'encadrer dans les suivants délits du passé ; avoir induit la compagne à l'avortement, à l'infanticide, ou à l'opération 'anti-conception', abandonna la famille et les enfants, se libérant de la responsabilité paternelle, ou les avoir torturés cruellement pour avoir pressenti en eux quelques adversaires incarnés du passé dans son foyer. Il est juste qu'un des parents dans ces conditions doit être soumis dans le futur à l'épreuve douloureuse d'être privé de ses descendants, qu'ils désirerait alors bien créer, réveillant le sentiment d'amour par la sensibilisation douloureuse du cœur.

QUESTION ; - *La souffrance des parents pécheurs, dans les existences futures, est-il toujours égal à la nature de leurs délits pratiqués dans les vies antérieures ?*

RAMATIS ; - Nous ne pouvons pas énoncer en détail tous les recours appliqués par la Loi du Carma dans son application méthodique pour élever le patron spirituel des êtres ; mais nous pouvons vous affirmer que la semence est libre, mais que la récolte est obligatoire ! Le procédé carmique, vigoureux et sévère, de rectification spirituelle, se déroule toujours répondant à la restrictive nécessité de rénovation spirituelle et non comme une vengeance ou colère de Dieu à s'abattre sur le coupable.

Vous avez parfaitement que lorsqu'un homme bon, dans un moment de colère intempestive, pratique un homicide, la Loi le traite toujours avec plus d'indulgence que s'il avait été un homme mauvais ou un assassin professionnel. Le premier cède à un procédé obligatoire mais douloureux, parce que la sensibilité de sa conscience lui permet déjà de méditer sur le crime à purger avec l'instrument du remord. Cependant, chez le second, endurci par les crimes et incapable d'une 'autocritique', accusatoire ou de remord purificateur, il faut exiger un plan de douleurs plus atroces pour que se réveillent les fibres de son cœur endurci.

De la même façon, les délits commis dans le passé, par les parents coupables, bien que quelques fois ils soient égaux dans leur origine et action, peuvent varier suivant les conditions de leur sauvetage futur. La mère qui trucidé l'enfant dans un moment de folie pour ne pas pouvoir se libérer d'une misère insidieuse, de quelque façon sera traitée par la Loi Carmique, qui est juste et sage, dans les mêmes conditions que celui ou celle qui tue le fruit de sa chair parce qu'il craint la malveillance, le sacrifice social du nom, ou ne désire pas abdiquer les plaisirs du monde.

QUESTION ; - Lorsque les progéniteurs coupables sont soumis à l'épreuve douloureuse de perdre leurs enfants adorés, de quel façon l'amour leurs est-il rendu, qui était inexistant dans le passé ?

RAMATIS ; - Le réveil du potentiel d'amour chez les parents délinquants d'antan, bien évidemment se procède dans la sphère cordiale du psychisme, car la douleur qui est produite par la perte de l'enfant chéri, se transforme en divine force centripète qui concentre et purifie toutes les vibrations douloureuses dans le vase dépurateur de l'esprit. Sous l'enveloppe de corps physiques, est toujours permanent l'âme immortelle, dont la mémoire éthérique grandit et se sublime par les événements d'amour et d'héroïsme dans les vies humaines. Quant à cela, ses équivoques se rectifient sous le stilet de la souffrance dirigé par la pédagogie sidérale

Dans chaque existence, l'esprit est frappé par les élévations des vicissitudes morales et des souffrances physiques ; mais la rénovation sidérale intérieure ne résulte pas toujours en conformité avec les événements tragiques survenus sur la scène physique. Alors que la punition corporelle, la ségrégation dans la prison et le commentaire avilissant de la presse quotidienne n'arrivent pas à abattre le cynisme ni à réveiller la souffrance morale chez le délinquant habitué, le moindre doute d'honneur chez un homme juste le fait souffrir désespérément. La même chose se produit avec l'effet des épreuves carmiques des parents coupables du préterit ; pour quelques uns la simple impossibilité de la naissance d'un enfant si espéré signifie une profonde torture : pour d'autres, même la tragédie dantesque qui s'abat sur le foyer et détruit la famille, en aucune façon émeut chez eux la rudesse du cœur, ni n'active le cœur qui est encore pétrifié par le passé de l'ignominie.

Ce sont des raisons pour lesquelles la Technique Sidérale à l'habitude d'utiliser des méthodes de la plus haute efficacité corrective et précisément, en conformité avec la psychologie et le degré de sensibilité psychique des esprits coupables, visant exclusivement à l'éclosion du sentiment amoureux manquant, et non pas en accord avec l'importance du délit passé. Si ainsi il n'en était pas, vous pourriez accuser la Divinité de cruel sadisme envers ses enfants, car Il agirait sous la main de fer de la Loi : œil pour oeil, dent pour dent'. Dans ce cas, serait punie la quantité de crime et sacrifiée la qualité du sentiment d'amour qui donc doit exister dans l'âme du délinquant.

De ce fait, un même type de crime, peut révéler des psychologies criminelles différentes et voir jusqu'à opposées, car, bien que deux crimes s'assimilent dans la pratique, ils peuvent varier quant à la nécessité de l'application du procédé de rectification spirituelle. Alors que la montagne de pierres requière une charge de dynamite pour être rompue, durant la confection d'une statue, est suffisant, le travail lent et incisif du marteau et du burin. Sous la même disposition de la relativité, la Loi du Carma agit aussi sur les âmes coupables de délits similaires, cheminant vers des souffrances plus importantes pour ceux qui se trouvent pétrifiés par l'impiété, requérant une thérapie rectificatrice plus acerbe. Mais elle impose aussi un programme douloureux plus suave aux cœurs meilleurs qui furent plus victimes de leur émotivité non vigilante que de la même cruauté délibérée.

Et ainsi, la mère criminelle, qui tua par pitié, désespoir ou misérabilité, pourra finalement souffrir de l'épreuve des enfants malades, les voyant survivre, sans la douleur de les perdre prématurément. Cependant, celle qui truida par haine, ou par la fuite de la responsabilité maternelle, bien qu'il y ait une similitude dans le délit, pratiqua une faute qui requière finalement la douleur de la séparation de l'enfant chéri.

QUESTION ; - *Nous apprécierions pour beaucoup que vous nous donniez un exemple plus concret, à travers lequel nous puissions mieux évaluer la façon dont ce développe cet amour chez les parents qui sont éprouvés par avoir assassiné ou abandonné leurs enfants dans des vies passées?*

RAMATIS ; - Pour une plus grande clarté du sujet, réduisons les délits à une seule forme et voyons quelles sont les probables conséquences carmiques futures. Supposons le cas d'un père qui, dans des vies prétérites, répudiât un enfant parce qu'il était laid, déformé, malade ou de raisonnement perturbé.

Devant la Loi Carmique ce père prouva qu'il était incapable d'aimer ses propres enfants, au point de mépriser l'âme attribuée qui vint supplier un abri et une aide dans son foyer terrestre, pour supporter ses terribles humiliations physiques. Si dans son cœur, il existait déjà la plus petite forme d'affection ou de pitié, il est évident qu'il se serait apitoyé sur le malheureux descendant, lui prodiguant le soin et les attentions les plus exigibles pour être victime de la lésion corporelle.

Sous les directives de la Loi Carmique, de rectification spirituelle, ce père délinquant est une personne ayant besoin de réparations spirituelles ; non pas par le fait de répudier l'enfant malheureux, mais parce qu'il ne sait pas aimer. Si le principal objectif de sa vie spirituelle est le développement de l'amour endormi dans les recoins de l'âme, la Loi alors établit le plan de décès prématuré du futur enfant sain ou ravissant et qui pour cela même, sera égoïstement aimé dans la prochaine existence.

QUESTION ; -*Comment sera induit ce père à aimer le futur enfant, si dans son âme persiste la même faute d'amour du passé ?*

RAMATIS ; - La Technique Spirituelle sait agir avec une extrême sagesse et profit du propre potentiel endormi chez les âmes en faute. Elle se sert de recours extrêmement efficaces, bien que douloureux, qui agissent comme de véritables 'excitants' ou 'multiplicateurs' de fréquence amoureuse encore déficitaire. Devant le fait d'avoir péché pour le mépris et la répudiation de l'enfant indésirable, en raison qu'il soit laid, malade ou déficient mental, la Loi l'ajuste alors à un autre enfant sain, beau et profondément intelligent, pour une brève désincarnation, qui devient son incessant motif de passion et de plaisir égoïste. Heureux et orgueilleux pour être la cible de l'admiration d'autrui, qui porte la figure du fruit chéri, mais imprudent quant aux futures épreuves douloureuses qui l'attendent, se laissant fanatiser par l'adoration hors de contrôle.

Quelques parents vivent entièrement circonscrits autour de leur petit dieu beau ou sage, extrêmement heureux, répondant aux moindres caprices et désirs, ou valorisant sa grâce juvénile

C'est le trésor festif du foyer béni par Dieu ; c'est le meilleur être du monde ! Mais tout ceci est une passion égocentrique et vaniteuse, générée par l'image agréable de la propre chair qui a une forme heureuse, mais peu à peu, les émotions dans le cœur des parents fautifs vont se transformer ; la Loi les soumet aux climats émotifs plus contradictoires, les intercalant dans des phases de joie et d'angoisse, de félicité et de crainte.

La simple prémonition de quelque maladie chez leur cher descendant est suffisante pour obscurcir chez eux leurs âmes affligées ; les maladies constitutionnelles de l'enfance accumulent des douleurs et des préoccupations. Alors le fils adoré de cet homme de notre exemple, né il y a peu qui est beau, sain, intelligent, devient le motif de l'incessant manque de tranquillité et sert pour apurer la sensibilité amoureuse qui se réveille chez le père, qui commence à vivre des scènes complètement opposées à celles du passé. Il se préoccupe devant la plus simple idée qu'un accident tragique ou qu'une maladie irréparable puisse annihiler le fils répudié pour être né, affreux, malade, déficient mental ou difforme. L'espérance antérieure de voir l'enfant perturbé mourir de suite, parce qu'il signifie une profonde humiliation aux époux devant les progéniteurs heureux, se transforme, dans une autre existence, dans un ardent désir que survive de quelque façon le descendant parfait et glorieux de la famille.

Soumettant les âmes délinquantes du passé aux procédés de profondeur spirituelle, la Loi Carmique de cause à effet, réussit à extraire de la mine du cœur le précieux minerai qui est l'amour. Cependant, au début, le filon d'amour ne peut être exploité que par la vanité, l'intérêt et l'égoïsme, pour ensuite se sublimer en douceur, en sacrifice et au renoncement. La Divinité possède des recours pour obtenir le succès mis en objectif. Les parents coupables inversant la direction de leurs passions réprimées par le manque de respect de la difformité des enfants, dans le prétérit, finissent entièrement fascinés par leurs descendants, qui ensuite exaltent les traditions de la famille ou provoquent l'admiration enthousiasme d'autrui. Ils s'abandonnent alors avec effusion à un amour agité, mais où se mélangent encore la vanité avec des extrêmes de douceur et l'orgueil avec l'adoration. Il survient alors justement, le contraire de ce qu'ils leur arriva dans le passé, lorsque, devant l'enfant lésé par le destin, ils firent tout pour le molester et l'expulser de leur présence, finissant par l'éloigner par la froideur des orphelins, l'impiété des tuteurs sadiques ou des marraines hystériques.

QUESTION ; - Pouvons-nous supposer qu'après cette expérimentation rectificatrice, proportionnée par la Loi, que les cœurs de ces progéniteurs se retrouvent suffisamment développés plus tard pour aimer d'autres enfants moins remerciés par la nature ?

RAMATIS ; -Malgré autant de jubilation et d'émotivité à fleur de peau, envers les enfants, il n'est pas encore possible de dire s'ils réussiront à obtenir la compensation due pour le manque d'amour qui les rendit délinquants dans le passé.

Il est certain, bien qu'il s'agisse de passion activée par la configuration charnelle et par les dons exceptionnels de l'heureux fruit, que cela signifie la germination du sentiment qui futuramente fera éclore l'amour dans le cœur des récalcitrants. Cependant comme ils n'ont pas droit à la jouissance complète dans l'existence rectificatrice, parce que cela serait une flagrante déconsidération envers la Loi, comme si l'on récompensait les parents coupables, la mort étend ses ailes lugubres et fauche la vie de l'enfant adoré, presque toujours au moment où la jubilation de la famille est la plus grande. Inutile de vous décrire alors, la douleur intense et la souffrance atroce, qui prend résidence dans ces cœurs blessés par la supposée impiété d'un dieu qui leur vole l'enfant chéri.

Sa peut provoquer d'acribes blasphèmes contre le Créateur ; peut-être rendre muette pour une longue période la joie de la mère blessée dans l'intime du cœur, alors que le père se laisse dominer par la révolte systématique contre tous les accomplissements de la vie

religieuse ou de la révélation spirituelle. Mais la Loi du Carma, dans son infinie sagesse, obtient toujours le succès de sensibiliser les cœurs indifférents du passé, les préparant avec rigueur, mais les rendant suaves et plein d'amour pour leurs futures affections. La nostalgie qui les enveloppe toujours, causée par le départ de l'être cher, continuera à maintenir chez eux l'image de l'enfant qui contribua comme un véritable 'réveil' d'amour qui existait endormi dans la froideur des âmes qui les adoraient.

QUESTION ; - Cet amour peut-il être réveillé uniquement à travers d'enfants beaux, sages ou intelligents, qui plus tard désincarnent pour aviver les sentiments paternels endormis?

RAMATIS ; - N'oubliez pas que nous sommes à peine en train de vous exposer l'exemple d'un père qui, en raison de l'abandon d'un enfant déformé, déficient mental ou adversaire spirituel, requière la thérapie rectificatrice de perdre prématurément un autre enfant, beau, sage ou intelligent. La Loi dispose de divers recours pour inciter les parents délictueux à réveiller l'amour latent dans leurs âmes, sans avoir besoin de les soumettre exclusivement à l'épreuve de perdre les enfants beaux ou sages. L'espace exiguë de cet ouvrage ne nous permet pas d'analyser la multiplicité des actions et réactions de 'cause à effet' qui se produisent sous la vision sage des Mentors Spirituels, lorsqu'ils ont besoin de promouvoir la rectification spirituelle des divers délits de parents compromis avec les enfants dans des réincarnations antérieures.

QUESTION ; - Nous inspirant du propre procédé de la Loi Carmique qui régule la 'cause' et l'effet', dans la rectification des équivoques des créatures, nous pensons que les enfants difformes, mauvais, déficients mentaux ou répulsifs qui sont répudiés par des parents sans pitié doivent mériter une telle hostilité. Supposant qu'eux aussi dans le passé ont répudié des affections paternelles et ont méprisé leurs progéniteurs, la loi ne devrait-elle donc pas les mettre aussi sous la tutelle de parents adversaires ?

RAMATIS ; - Bien évidemment, de très nombreuses, cela se produit ainsi, dans une logique extrêmement juste du procédé carmique.

Généralement les esprits qui sous estimèrent leurs progéniteurs dans une incarnation ne méritent dans de futures renaissances le toit affectueux qu'ils n'offrirent pas et renaissent chez des parents indifférents, impitoyables et destitués de quelque douceur.

Lorsqu'en dehors de leur froideur d'amour, ils pressentent encore l'enfant antipathique, la présence de l'adversaire détesté, du passé, alors ils se laissent prendre par une invincible répulsion, arrivant jusqu'à expulser le malheureux descendant, quand il n'y a pas de mépris, de haine ou de cruauté qui ne les porte à l'annihiler impitoyablement, conformément à ce que nous conte la presse terrienne prodigue dans ce genre de nouvelles.

Les esprits suffisamment aggravés par les délits du passé et qui tentent la réconciliation avec les adversaires d'antan ayant besoin de naître difformes ou retardés mentaux, se voient très réduits dans leurs possibilités de réussite et d'accueil favorable dans la famille terrienne. Ceux qui déjà bénéficient de la présence du remord dans la conscience déshonorée, se soumettent amers, à la tentative de peu de succès, de survivre dans le foyer de leurs ennemis prétérits auxquels ils se lient par les liens de la haine résignée. Dominés par une

indescriptible angoisse, il leurs importe uniquement de s'ajuster à un corps de chair, dans lequel ils peuvent oublier l'incessant souvenir immédiat de leurs crimes parce que leur mémoire éthérique, libère dans le monde astral, les secondes déjà vécues, mais leurs paraissent des siècles d'horreur et de désespoir.

Alors, ils acceptent n'importe quelle incarnation difforme, dans la chair, pour renaître dans la matière, même avec les parents les plus odieux sur Terre pour les éduquer ; il leurs suffit du baume de l'oubli des vilénies prétérites, concédé sous la forme d'un corps physique. Lorsque en raison de l'impiété ou de l'hostilité criminelle , les progéniteurs adverses les renvoient nouvellement pour les misères du monde astral inférieur, les expulsant du corps de chair si imploré pour la rédemption spirituelle, sont alors bien rares les esprits qui se conforment avec cet événement odieux. Ils sentent une recrudescence du mal dissimulé sous les cendres du propre intérêt, deviennent des âmes anxieuses et se lancent rageusement sur leurs ex-progéniteurs les poursuivant inmanquablement jusqu'à l'heure de leur désincarnation, ou alors les attendent au bord du tombeau, comme des démons en furie sans la moindre parcelle de pitié.

QUESTION ; - Nous sommes sûrs et certains qu'une grande partie des parents terriens ne prennent pas au sérieux cette possibilité, car s'ils la prenaient en compte, les crèches et les orphelinats seraient vides !

RAMATIS ; - Ces parents ont besoin de savoir qu'aucun des plus tragiques écrivains de votre monde ne pourrait décrire l'épouvante et l'hallucination qui prend possession des parents malheureux, qui dominés par la haine, répudièrent ou tuèrent leurs enfants sur Terre. Lorsqu'ils retournent dans l'Au-Delà, ils se transforment en véritable 'guenilles vivantes' dans les mains des bourreaux exacerbés et des adversaires qu'imprudemment ils éliminèrent de leurs foyers terriens. Les femmes qui quelques fois se laissèrent dominer par des sentiments subits de répulsion et de révolte envers leurs enfants en phase de gestation, et qui se secoururent des traditionnelles équipes médicales d'avorteurs*, pour les expulser à travers de l'avortement prémédité, ignorent qu'un affreux enfer de souffrance les attend lorsqu'après la désincarnation elles tombent désemparées sous la main des esprits ténébreux auxquels elles nièrent un corps déjà en gestation.

***Nt ; Fazedores de anjos, dans le texte original.**

Il ne vous est pas possible d'imaginer la colère, le ressentiment, la révolte, la haine qui s'engagent chez ces esprits, lorsqu'ils réagissent contre les créatures qui leur empêchèrent la gestation d'un corps ami et si nécessaire pour oublier le passé accusateur, qui blessa incessamment leurs mémoires subverties. Après cette désillusion, il ne leurs reste qu'un seul désir féroce ; encercler de toutes les humiliations possibles et de maladies immédiates ceux à qui leurs nièrent le bénéfice d'un corps physique, les pressant aussi pour la désincarnation la plus brève possible, les rendant victimes des plus cruelles vengeance.

Pour cela, si beaucoup d'enfants déformés, cruels ou retardés mentaux méritent l'épreuve carmique dans les foyers de parents adverses, les progéniteurs ont besoin de se conformer avec l'événement défavorable, car ils sont en train de recueillir dans la lignée antipathique le fruit des semences hostiles et cruelles qu'ils semèrent dans les incarnations passées.

QUESTION ; - Dès lors, par la Loi du Carma, que les esprits qui répudièrent ou méprisèrent leurs parents, doivent renaître dans le sein de familles adverses, avec une probabilité d'être répudiés et voire jusqu'à mourir prématurément, les parents qui les rejettent ou les maltraitent, ne seront-ils pas en train de contribuer pour la concrétisation des propres objectifs rectificateurs de la Loi contre les fautifs. Ceci ne devait-il pas amoindrir leurs futures épreuves, dès lors qu'ils accomplirent ce à quoi ils étaient réellement déterminés ?

RAMATIS ; - la Loi du carma, malgré qu'elle soit juste et implacable, ne crée pas de prédestination pour le crime, ni ne permet la vengeance de qui que ce soit. Elle est à peine l'effet d'une situation créée par le propre homme, dans le passé.

Quant à la façon la plus certaine d'agir dans ce cas, c'est Jésus qui nous l'indique dans les suivantes recommandations ; 'Aime ton prochain, comme à toi-même' et 'Fais aux autres ce que tu voudrais qu'ils te fassent', ou encore ; 'Si quelqu'un veut prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau' ; et 'Si quelqu'un te réquisitionne pour faire mille pas, fais-en deux mille avec lui.'* Il n'importe pas de cogiter afin de savoir si les fautes requièrent des punitions ou si les délits exigent des réparations au pied de la lettre, car l'objectif le plus important qui doit être atteint pour la félicité de la vie spirituelle doit toujours être la libération des menottes de la haine, du crime, de la cruauté, qui lient les âmes adversaires et endettées aux monde matériel. Le cercle vicieux des vengeances et des tourments réciproques indique une situation de profonde ignorance de l'esprit, car il le prend encore plus dans les roues des réincarnations.

***Aimez vos ennemis: Matthieu 5, 38-48.**

La réparation réciproque, imposée par les préceptes carmiques, et obligatoire à l'esprit, a pour fin d'éviter que se perturbent l'ordre et l'harmonie du mécanisme de l'évolution, et que survienne le manque d'attention dans la ligne morale du perfectionnement de l'âme. Dès lors que les propres adversaires résolvent de délier les grilles qui les rendent esclaves mutuellement des vengeances, eux même auront obtenu les effets bienfaiteurs pour leurs futures incarnations chaque fois plus réduites avec les situations d'amertumes et plus amples quant au sens de l'opportunité éducative.

Les parents qui deviennent antipathiques avec les enfants et les détestent parce qu'ils naissent difformes, ou parce qu'ils sont des ennemis prétérits, même s'ils pouvaient se certifier que de tels esprits n'ont pas le droit à un foyer ami, ni pour cela ils auraient le droit de les éliminer, car une action criminelle crée un 'effet' sous une égale faute. En conséquence, ces parents se candidatent aux douleurs atroces des pertes des enfants dans le futur, ainsi comme ils devront renaître au sein de la famille antipathique, comptant avec de plus grandes probabilités d'être expulsés et bien moins désirés dans la permanence du foyer. La créature humaine, au lieu de discuter la provenance des actes résultants de l'action implacable de la Loi du Carma, qui est un procédé éducatif obligatoire pour la discipline dans le monde physique, doit accepter inconditionnellement les dispositions de la Loi de l'Evangile qui sont libératrices et qui conduisent à la vie dans les cieux.

QUESTION ; - Mais dans le cas des parents qui répudièrent l'enfant détesté, n'est-ce pas la propre loi qui les porte inconsciemment à pratiquer cet acte pour accomplir un procédé carmique disciplinaire?

RAMATIS ; - Cependant, dans ce cas, les parents qui sont en train de permettre, sans le savoir, l'accomplissement de la Loi du Carma, le font sous l'influence de la cruauté, dans une teneur d'action mal à propos, qui les met devant l'infraction d'une Loi de 'qui combat par l'épée périra par l'épée' ou 'qui sème le vent récolte la tempête' comme prémisses fondamentales qui exigeront de futures rectifications. Cependant, si ces parents préfèrent suivre la route indiquée par la loi de l'Évangile, ils traiteront leurs enfants sous la l'inspiration de l'Amour et alors, parmi les adversaires du préterit et les incarnés dans le même foyer, seront défaits les menottes qui obligent les corrections carmiques, car c'est une loi que ; doit être détaché sur Terre, ce qui sur Terre a été attaché'.

Quant au carma, juste dans son action disciplinaire, il réajuste l'effet à sa cause pour répondre aux nécessités éducatives du monde matériel. L'Évangile devient le sublime recours qui libère l'esprit, parce qu'il ne le menotte pas aux les obligations réparatrices des équivoques de l'âme, mais il inspire et oriente l'ascension spirituelle. Les parents dénaturés peuvent détruire les héritiers d'eux mêmes pour ne pas vouloir les accepter sous la forme dépréciative avec lesquelles la Loi les envoie. Cependant, dans le futur, la même Loi leurs renverra des enfants en conformité à ce qu'ils désirent, mais ne leurs permettra pas de les éduquer, alors que ce désir a à peine été quant à leur type physique et non pas quant à la délibération de les aider jusqu'à la fin de leur cheminement.

Nous servant d'une expression familière chez vous, nous dirions que ces parents ne profitent pas que de l'obtention d'enfants exclusivement attirants, parce qu'ils ne méritent toujours pas 'l'union de l'utile à l'agréable'. Cependant, s'ils désirent un traitement avec amour et la protection d'autres parents, dans des incarnations futures, ils leurs restent uniquement une attitude dès lors, déjà envers leurs ennemis renés dans le foyer, qui est la formule établie par Jésus. 'Aime ton prochain comme à toi-même' et 'Fais aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fassent'.

QUESTION ; -De ce que vous nous avez exposé, nous sommes inclinés à croire que tous les enfants qui naissent difformes, déficients mentaux, malades, laids ou stupides, ont toujours été des âmes délinquantes, alors que tous ceux qui sont beaux , sains, et sages sont des esprits supérieurs ; n'est ce pas ainsi ?

RAMATIS ; - Même dans l'au-delà il n'y a pas de règle sans exception, car de nombreuses créatures magnifiquement belles et fascinantes ont été, dans des incarnations passées, de terribles criminelles, des gaspilleuses, des prostitués, des perverses, des empoisonneuses cruelles, des parricides et des matricides. La beauté physique exclusive, n'est pas une règle absolue pour se certifier de la présence d'un esprit supérieur dans le monde, car Lucrèce Borgia et l'Impératrice Théodora étaient de beauté stupéfiante, cependant, la première fut une impitoyable empoisonneuse et la seconde une reine cruelle. De très nombreuses fois, l'avancement et la sagesse spirituelle peuvent se cacher dans une créature laide, simple et d'apparence insignifiante. La chair est l'instrument que l'esprit utilise pour expérimenter son pouvoir et sa volonté, composant sa conscience sous la loi du libre arbitre et

la vigilance envers la Loi du carma, qui lui réajuste les détours dangereux et propose providentiellement des opportunités d'élévation morale.

La beauté ou la laideur, la richesse ou la pauvreté, la gloire ou l'humiliation, dans le monde physique, font partie des accessoires dont l'esprit se sert pour tenter son ascension et amplifier sa conscience sidérale. Mais ils ne représentent pas son identité spirituelle spécifique, ni aussi ses conquêtes d'ordre définitif. D'où le fait de pouvoir se trouver parmi les chanceux et de configuration très belle tout aussi bien les génies que les idiots, comme les bons et les mauvais, étant que les plus imprudents et les étourdis par les illusions de quelques instants de plaisir imitent les papillons, qui se laissent aveuglés par l'excès de lumière.

Bien que la créature angélique du futur doive être réellement magnifique, très bonne et sage, laquelle Jésus est un des types idéaux, très philosophes qui consumeront leurs existences en faveur d'un itinéraire moral supérieur, sur la Terre, en naîtront d'autres sans apparences physiques agréables, comme Socrate, par exemple. Cependant, l'histoire terrienne assigne toujours de très beaux spécimens humains, dont les corps d'Apollon, cachent des âmes diaboliques, semant la douleur, la désillusion et l'avilissement moral.

Il faut considérer que la forme humaine est provisoire et le chemin des expressions encore méconnus sur Terre, que c'est l'esprit, le fait le plus important et qui, bien qu'invisible aux yeux charnels, est réellement l'expression définitive et survivant à l'organisme physique de l'expérimentation humaine. Le vêtement de la chair et l'environnement privilégié ne se préoccupent pas quand l'esprit est sage et bon. Presque toujours dans le passé, les âmes qui péchèrent par excès de beauté, abus de positions séductrices ou facilité de fortune préfèrent renaître laides et pauvres, afin que vivant dans une situation humble, elles puissent mieux purifier la bonté et se libérer des tentations dangereuses, qui plus facilement sont provoquées par la beauté, la fortune et le prestige.

QUESTION ; - Mais dans le monde astral, la beauté de la forme humaine ne signifie-t-elle pas la supériorité de l'âme?

RAMATIS ; - Alors que sur Terre, le corps physique se constitue en conformité avec les expérimentations devant être tentés par l'esprit incarné, dans le monde astral le périsprit révèle dans sa substance quintessenciée exactement ce qu'il est dans son psychisme. Sont très communes les terribles déceptions, lorsqu'après la mort du corps physique, de nombreuses créatures voient affleurer à la superficie d'elles-mêmes les expressions et les contours les plus avilissants et les plus monstrueux, après être déliées de corps beaux et attrayants. Les fausses vertus, le vernis de l'éthique sociale ou les hypocrisies religieuses se pulvérisent sous la miraculeuse passe de magie quand l'esprit dérégulé se révèle sur la scène de l'Au-Delà, exposant la nudité de sa conscience et souffrant l'affreuse déception de s'être trompé lui-même. Alors que le corps physique peut être agréable, à peine en raison de son lignage ancestral biologique, dans l'Au-Delà le beau est réellement le sceau de l'âme bienveillante et sage, parce que c'est la forme réelle et projetée de son intimité spirituelle. De la même façon les formes tératologiques, qui peuplent l'Astral Inférieur et défient le plus osé Dante pour les décrire, sont les produits exacts de la subversion spirituelle qui de très nombreuses fois se masquent sur Terre sous le déguisement d'un corps fameux et tentateur. De nombreux hommes comme Hidalgo et de nombreuses femmes séductrices se lancent dans l'Au-Delà sous la figure d'horribles sorciers qu'ils épouvanteraient eux-mêmes.

QUESTION ; - Quel est l'aspect commun des enfants terriens lorsqu'ils sont identifiés comme esprit supérieur ? Sont-ils toujours beaux ou aussi laids ?

RAMATIS ; - Dans les foyers terriens peuvent naître des enfants beaux et porteurs d'âmes diaboliques, comme des enfants laids, mais d'âmes angéliques. De la même façon, toute précocité infantile ne certifie pas forcément une sagesse spirituelle, alors que la vivacité et la finesse d'observation, qui peuvent exalter l'enfant terrien, subliminent quelques fois la sagacité et le sophisme, qui sont propres à l'Astral Inférieur. Mais il n'y a pas de doute quant au second ; l'enfant très beau est toujours de qualité supérieure, alors que le fils pervers est l'image de son âme détestable, tant dans le monde physique que dans l'Espace. Sur ce sujet, vous n'avez pas besoin d'avoir de doute, parce que le sceau qui identifie le degré d'élévation spirituelle est toujours la vertu qui dérive de l'Amour. C'est la bonté comme un des plus sympathiques aspects de cet Amour, c'est la distinction indiscutable de l'âme supérieure.

La bonté est un prolongement tendre de l'Amour et celui-ci, à son tour est la marque divine avec laquelle Dieu signe l'essence de son œuvre. L'esprit bon, riche ou pauvre, ignorant ou sage, est comme une fleur d'amour dans le jardin de la vie humaine. Il sanctifie toujours l'environnement dans lequel il vit et, même ceux qui les rendent inhospitalier emportent toujours un peu de sa douceur et un peu de son généreux parfum spirituel. Lorsque qu'il n'y a plus rien à sauver, c'est la bonté qui le sauvera, la bienveillance ou l'Amour !

Comme la sagesse spirituelle représente la raison divine, et que l'amour inconditionnel est le sentiment des cieux, celui qui déjà possède de telles qualités est réellement l'ange vainqueur de toutes les batailles et le survivant de toutes les métamorphoses de la vie humaine.

QUESTION ; - Lorsque les parents coupables souffrent de la perte prématuré de leurs enfants chéris beaux et sages, étant violemment blessés dans leur amour propre égocentrique, cette violence transition de l'extrême joie pour la douleur atroce, ne contribue-t-elle pas à aggraver chez eux encore plus le proverbial manque d'amour, résultant de cela une plus grande rébellion et aversion à la finalité de procréer?

RAMATIS ; - Uniquement la douleur, dans son intense manifestation réussit à influencer les cœurs indifférents ou les âmes atrophiées par l'excès de jouissance et de bien-être. La passion égocentrique qui s'interrompt par la perte d'un enfant chéri, dans son plus extrême potentiel, ne s'éteint pas chez les parents, parce que la propre Loi impose l'incessant dépassement de tous les échecs, souffrances et vicissitudes humaines. Même lorsque les âmes s'en remettent au dérèglement complet, elles vivent encore à la recherche de compensations bienheureuses ; il survient qu'il leur manque la capacité pour acquérir la position perdue, qui les porta à commettre les méfaits envers elles-mêmes, alors qu'elles alimentaient l'illusion malade qu'ainsi elles se dégradèrent en public !... mais dans l'intime de tout esprit s'active le désir ardent de pouvoir réparer ses préjudices et de rénover ses espérances frustrées.

C'est pour cela que les parents envieux envers la Loi, qui perdent l'enfant adoré, comme ils ne peuvent pas éteindre en eux la passion ou le sentiment nouveau qu'ils génèrent, vient alors naître chez eux , l'espérance que l'unique thérapie capable d'amoinrir la douleur

atroce, sera l'événement d'un autre enfant. Leurs aspirations convergent alors vers l'image d'un autre être qui puisse autant que possible substituer l'être disparu, comme leurs transporter les mêmes joies et admirations bénéficiées antérieurement. Les souvenirs dramatiques de la désincarnation prématurée du premier enfant, étant affaiblis en eux, la propre suggestion supérieure se charge de réveiller chez les parents désolés, le désir d'un nouveau descendant.

Cela contribue pour que le deuxième descendant trouve déjà un environnement plus affectif pour sa manifestation, même qu'il ne révèle pas les dispositions du premier enfant. Bien qu'il ne possède pas la beauté, la bonté ou l'intelligence de l'autre, il sera toujours l'hôte bienvenu, parce que dans l'intimité des cœurs ulcérés des parents, reste l'anxiété de quelque compensation qui puisse adoucir la douleur incontrôlable.

Quelques uns qui ne réussissent pas à obtenir la grâce d'un autre enfant, pour diminuer la nostalgie, se conforment alors à étendre leur affection à d'autres enfants et les recherchent dans les orphelinats pour une compensation d'amour.

QUESTION ; - Cet enfant beau et intelligent, qui désincarne tôt, ne pourrait-il ne pas être le même enfant laid, déformé ou stupide, déjà répudié une première fois?

RAMATIS ; - Les parents qui souffrent de l'épreuve carmique d'avoir perdu de façon prématurée les enfants chéris n'ont pas toujours été les époux du passé. La Loi peut les avoir réunis en raison, à peine, de la similitude des délits et des épreuves carmiques. Le père qui répudia l'enfant, qui par sa faute, s'éteignit prématurément dans la misère du monde, peut être choisi comme époux d'une autre femme, qui dans le passé, avait pratiqué l'infanticide et doit souffrir l'épreuve carmique de perdre un ou plusieurs enfants. Mais ceux qui dans le passé ont été époux ou amants, responsables de la mort d'un enfant difforme, malade ou déficient mental, n'ont pas besoin d'être mis à l'épreuve par le moyen du même esprit qu'ils expulsèrent antérieurement. Conformément à ce que nous avons dit, il peut naître chez ces parents une autre entité sage, belle ou saine, qui désincarnant à un bas âge, leurs incitera encore plus l'amour et la nostalgie, en raison de son vêtement plus attrayant ; ce qu'importe à la Loi du Carma c'est fondamentalement l'action de son résultat rectificateur, mais non pas la nature des agents qui doivent provoquer le réveil de l'amour.

QUESTION ; - Quel obstacle pourra-t-il y avoir chez le propre esprit répudié antérieurement pour qu'il retourne au monde dans une autre existence pour pouvoir comme enfant, devenir le propre instrument d'ajustement carmique des parents coupables?

RAMATIS ; - Le même aphorisme : 'La nature ne produit pas de saut', pourrait s'appliquer dans le cas du procédé d'ascension spirituelle ; car ce qui est, ne s'effectue pas par des sauts improvisés. Nous avons bien dit, que la créature pauvre, simple et humble n'est pas toujours une âme inférieure, cependant, il convient de savoir que celui qui naît difforme et déficient mental est en train de supporter l'épreuve d'une sévère rectification spirituelle, dirigée par la propre Loi qu'il subvertit dans le passé. Presque toujours, il est l'adversaire le plus féroce des propres parents, qui viennent lui offrir l'hospitalité charnelle ; dans son intime les passions et les agressivités peuvent se trouver réduites au silence dans la fermeté des

chairs malades , ou alors réprimées ou hors de contrôle par l'aliénation mentale. En général , si une complète liberté était concédée à un tel esprit, avec la commande inconditionnelle d'un organisme attrayant ou sain, en raison de son immaturité psychique, les mêmes méfaits , cruauté et turpitudes prétérites alors ne tarderaient pas à éclore.

Sous de telles conditions, serait beaucoup trop immatures une réincarnation dans une situation de beauté, de sagesse ou de liberté d'action contre ce que requerraient la Loi pour la réussite de l'épreuve spirituelle postérieure des parents coupables. Il ne serait pas possible aussi à l'âme délinquante d'effectuer dans un court délai un temps de rénovation spirituelle si miraculeuse, pour une seconde épreuve carmique sous un aspect angélique, car l'ascension sidérale est faite par étapes distinctes et de lentes modifications, qui ne violentent pas le patron psychique. Communément l'âme gaspille plus d'un millénaire pour purifier uniquement une vertu louable, comme la résignation, l'honnêteté ou la simplicité. A l'intérieur du propre concept populaire que : 'un mauvais vase ne se rompt pas', l'esprit qui désincarne prématurément, sauf accident technique de l'Astral et de la Terre, est une entité élevée et de courte demeure dans la chair, alors que celui qui affronte une longue existence, en général, est porteur de défauts communs à l'humanité.

QUESTION ; - En raison que certains esprits coupables sont sous l'épreuve de la perte d'enfants, il doit être probable que certains esprits acceptent le sacrifice de mourir dans l'enfance pour devenir les instruments de cette épreuve. Sommes nous certains ?

RAMATIS ; - Revenons à l'avertance qui a déjà été faite, que la Loi carmique ajuste, mais ne punit pas ! Aussi, elle ne crée pas des faits délictueux ou des événements délibérément odieux, pour que par leurs moyens soient rectifiées les âmes délinquantes. Ce serait un profond démenti de la Sagesse et de la Justice de Dieu, le fait, que pour que se réalise l'épreuve de la souffrance carmique, il y ait une nécessité d'offrir des instruments d'épreuve, ainsi comme dans votre monde ou l'on nomme des créatures pour exhumer des scandales publics. Ne se justifierait pas, le fait, dans le monde spirituel, de la plus haute sagesse de la vie, de décider que la responsabilité exclusive des âmes coupables dépende des sacrifices d'autrui pour devenir effectif. La Loi Carmique agit à l'intérieur du rythme irréductible qu'une 'action' produise une égale 'réaction, ou soit de déterminée cause qui résulte un identique fait. L'esprit qui doit désincarner prématurément comme enfant de parents coupables, afin de réveiller chez eux avec le plus de véhémence possible l'amour encore qui se purifie dans la coque endurcie du cœur, presque toujours est une entité d'intelligence précoce, bienveillante et de sagesse innée, ou capable de développer les gènes des descendants héréditaires pour un physique beau et attrayant.

Combien de fois la sagesse populaire identifie l'être angélique sous le mauvais augure que c'est un enfant qui ne s'éduque pas par ce qu'il n'est pas de ce monde' ! La prophétie n'est pas toujours véridique, mais quelques créatures pressentent chez quelques uns de ces magnifiques êtres, doux et sages, des esprits déjà évolués, dont la réincarnation est un des recours de la technique astrale, car ils ont besoin d'un délai très court de vie humaine pour décharger dans la chair instinctive les ultimes parcelles de magnétisme inférieur, qui pèse sur les fibres de leur tunique resplendissante. Ce sont des esprits qui descendant dans la matière pour un délai rapide, comme des astronautes qui complètent le nombre d'heures dans le corps physique, afin de se promouvoir à la commande supérieure dans les firmaments de la lumière et la félicité éternelle.

La loi carmique, dans son intelligent mécanisme de bienfaisance spirituelle, les approuve alors à se servir de leur beauté angélique, de leur sagesse et de leur bonté comme recours pour réveiller la douceur, et même une passion préliminaire qui puisse sensibiliser les coeurs des parents qui ont péché par manque d'amour. Lorsque, plus tard, les parents coupables et sensibilisés dans le fond de l'âme, en raison d'une partie prématurée de l'enfant chéri, procréent un nouveau corps et deviennent de nouvelles espérances d'aimer, la Loi se charge de déposer, dans ce climat bien plus favorable du foyer, le vieil adversaire qui a été répudié dans le passé. Même qu'il retourne avec un esprit retardé et la configuration moins belle, faisant à ses géniteurs sentir la douloureuse différence avec l'enfant exceptionnel, qui parti auparavant, il trouvera un abri définitif, parce qu'il existe une claire profondeur dans le cœur des parents, qui clame pour quelque présent cordial

QUESTION ; - A ce qu'il nous parait, devant vos considérations, tous les enfants beaux, sains, bons et sages devraient désincarner prématurément, car s'ils viennent au monde c'est pour la souffrance des parents coupables du passé et comme il s'agit d'esprit dans leur dernière incarnation. Est-ce cela même ?

RAMATIS ; - Nos considérations n'ont rien d'absolues, ainsi comme elles ne constituent pas des règles sans exception. Tous les enfants , beaux, bons et sages ne sont pas tous des esprits qui descendent dans la matière pour la dernière incarnation, ainsi comme tous les parents d'enfants célèbres ou intelligents ne sont pas des créatures soumises à l'épreuve de souffrir la perte prématurée des enfants chéris. Jésus a été beau, sage et bon, mais survécu jusqu'à trente trois ans, tout comme il ne n'incarna pas sur le monde physique pour procéder au soulagement de quelque solde de magnétisme inférieur. Marie de Nazareth et Lucrèce Borgia stupéfièrent le monde depuis leur enfance par la beauté de leur personne ; cependant, sans que quelqu'un suspecta des destins si divers, la première a été la mère du sauveur des hommes et la seconde le vase de la passion qui ensuite sema le venin.

Il survient qu'en age jeune, désincarnent tout aussi bien les créatures belles comme celles qui sont laides ; les intelligentes ou les retardées ; celles qui aiment leurs prochains et les cruelles, car la mort est comme une épée de Damoclès sur vos têtes et menace depuis le premier vagissement dans la vie physique. Elle est la condition permanente dans le monde dans lequel vous vivez, comme un fait nécessaire pour la transformation de l'environnement matériel, ou les forces les plus brutales menacent continuellement l'existence des choses plus fragiles.

Les êtres vivants restent dans un continuel épuisement, soit dans l'apogée de la santé, soit durant la maladie, bien que le phénomène de la mort soit à peine une 'transformation' survenant des échanges énergétiques du monde physique. La mort comme elle est analysée sur Terre, vous parait un cas funèbre et de désespoir, qui interrompt la jouissance insipide des choses matérielles et rompt les liens égocentriques du cercle familial. Entre temps, ce même événement, lorsqu'il est examiné de l'autre côté, modifie complètement sa configuration lugubre, car il représente la 'porte divine' qui la bonté du Père entre ouvre pour que l'âme puisse retourner dans son paysage amie, son véritable foyer spirituel, ou réellement l'on travail dans la félicité définitive.

C'est pourquoi la désincarnation des enfants et la souffrance des enfants ne doivent pas être affrontés si désespérément, parce que la mort n'éteint pas l'esprit, mais le libère de la matière dans laquelle il se trouve incommodément menotté. Ce qui importe dans la réalité, est la modification qui doit s'opérer dans son contenu spirituel, que les enfants désincarnent prématurément où qu'ils restent incarnés jusqu'à la vieillesse. Pour la Loi du Carma, la mort n'est pas un recours punitif, mais à peine un procédé utilisé dans son système de perfectionnement spirituel. Alors que quelques parents améliorent leur psychisme pour avoir développé le sentiment d'amour qui leur manqua dans le passé, ils jouissent de la survivance des enfants adverses jusqu'à leur maturité physique, d'autres cependant, ne réussissent cette amélioration qu'en souffrant la mort prématurée des enfants chéris. Mais il est incontestable que la désincarnation fonctionne comme un simple recours de contrôle dans le temps et dans l'espace des existences humaines, suffisamment loin de quelque expression que ces existences leur attribuent définitivement.

QUESTION ; -Même devant vos éclaircissements, nous ne pouvons pas nous éloigner de l'idée d'une action inexorable et punitive de la part de la Loi du Carma, en relation aux procédés rédempteurs des esprits de parents fautifs.

RAMATIS ; - Il est probable que ceci survient pour la raison que vous supposez que la Loi du Carma soit un automatisme inexorable de 'faute ' et de 'sauvetage'. Au commencement, il est nécessaire de comprendre que le monde terrien est un admirable laboratoire pour les essais de chimie spirituelle, où sont respectés la volonté, le libre arbitre des créatures, malgré leurs contradictions pour l'ordre évolutif de la vie spirituelle manifeste dans la matière. Ensuite, il convient de ne pas généraliser ce que je vous ai dit, parce qu'il existe des situations sacrificielles et expiatoires apparemment identiques, mais qui, cependant, sont d'origine complètement opposées.

Il y a des cas où les malheureux époux se retrouvent avec des enfants tératologiques, parce qu'ils furent responsables de leurs cruelles disgrâces, leur revenant de supporter la terrible épreuve de la réparation carmique. Cependant dans ces mêmes conditions de malheurs peuvent se trouver des âmes très bonnes et dans l'abnégation, sans fautes dans le préterit, mais qui dans une volontaire mission d'amour et de sacrifice, acceptent de devenir parents d'esprits délinquants, avec l'intention de les aider pieusement dans leurs épreuves douloureuses, leurs évitant le plongeon définitif dans les ombres des abjections et des rebellions. Dans le premier cas, il s'agit de rectification spirituelle imposée de façon compulsive par la loi de 'la récolte est obligatoire jusqu'à dernier sequin', dans le second c'est à peine le sacrifice spontané, accepté par des âmes de portée, qui se laissent inspirées par le divin concept de 'aimez-vous les uns les autres', du sublime Jésus.

De la même façon, tous les esprits supérieurs ne s'incarnent pas pour la mort prématurée et la conséquente épreuve des parents, ainsi comme tous les défavorisés de la chance ne doivent pas succomber après être adultes. Egalement, toutes les désincarnations prématurées, ne sont pas des expiations délibérément carmiques pour leurs géniteurs, car, avant la réincarnation, certaines âmes acceptent l'inclinaison douloureuse de générer un corps physique destiné à un esprit ami, qui a besoin de peu de temps de vie physique pour compléter le final de ses réincarnations. Il est évident que ces parents devront souffrir une intense douleur par l'absence de l'enfant chéri, mort prématurément, sans que pour cela ils expient des erreurs préterites. S'ils étaient absolument certains de l'accord spirituel 'pré

réincarnatoire', ils ne souffriraient pas aussi acerbement et accepteraient la mort physique comme une brève absence de l'esprit qui aura été l'enfant charnel.

Dans le futur, lorsque le terricole comprendra la bienveillance et le don sidéral, la vie humaine sera pour lui considérée comme un stage aussi commun sur Terre, que les sont les bourses d'études pour un autre pays. La majorité alors se dégagera de la vie physique à la ressemblance d'un voyageur qui prend ses malles et part heureux pour prendre un autre train. C'est la raison pour laquelle, vous ne devez pas généraliser ce que nous vous disons, mais comprendre qu'il y a toujours un motif juste et logique qui peut expliquer tous les événements exotiques et douloureux de la vie humaine, sans que pour cela il faille mettre en doute la parfaite Justice de Dieu.

QUESTION ; - Nous croyons en fait que les religions dogmatiques nous enseignent toujours que la douleur et la souffrance sont des châtiments de nos péchés pratiqués dans cette 'vallée des larmes', de la Terre, et nous pensons toujours que les situations inconfortables de l'esprit incarné sont toujours des épreuves expiatoires et d'indiscutables sauvetages du passé.

RAMATIS ; - S'il en était ainsi, l'existence humaine ne serait qu'un incessant automatisme. Donc, Jésus aurait crucifié quelque adversaire, dans le préterit pour être puni à son tour par la mort sur la croix ? Ou alors, il aurait incarcéré quelques innocents ou trahit des disciples pour que se justifiait la fait d'avoir reçu des coups, être nié par Pierre et trahit par Judas ? Cette croyance insensée ne pourra vous conduire que vers une profonde confusion quant à l'entendement des véritables finalités de la vie terrienne. Ceci comme nous vous l'avons dit, est un laboratoire planétaire destiné à l'éclosion des énergies de l'esprit, à travers l'invitation instinctive de la chair, et non dans cette repentante 'vallée des larmes' préalablement préparée par la fantaisie mélodramatique des sectes religieuses.

Bien que vous considériez avec douleurs et souffrances, les différentes phases ou stages du procédé carmique qui transforme les animaux en anges, il n'a pas un caractère de punition, ni de vengeance des fautes pratiquées par l'homme dans cette incarnation ou dans d'autres passées. Ces douleurs et souffrances, comme étapes de perfectionnement progressif, conduisent les formes brutales aux plus élevées expressions d'esthétique spirituelle. Sur le chemin de nouveaux aspects de beauté et d'acquisition de conscience future, la pierre s'affine dans la douleur minérale, la végétation se réveille dans la douleur végétale, par la taille ou par la greffe, l'animal progresse par la douleur charnelle, se sensibilise sous les impulsions de l'instinct, et l'homme se libère des passions avilissantes.

Il est incontestable que vous êtes le propriétaire de votre volonté ou de votre libre arbitre, pouvant pratiquer vos actions au bénéfice ou au préjudice de la collectivité, mais il est nécessaire que vous vous souveniez que la Loi de réajustement et de l'équilibre ascensionnelle de l'esprit intervient immédiatement, dès lors que vous vous exorbitez dans vos actions et d'elles il en résulte des conséquences préjudiciables au prochain et de dysharmonie à l'éthique évolutive. La sagesse populaire antique, certaine de la constante et efficace présence de la Loi Carmique derrière quelque événement inévitable ou tragique, préfère se courber humblement et à la conviction résignée que 'Dieu sait ce qu'il fait'. Cette certitude aussi devrait faire preuve intégrante de vos convictions spirituelles, car il est hors de doute que quelque chose de toujours impossible dans le Cosmos soit le fait de quelqu'un devenu éternellement malheureux.

QUESTION ; - *Nous connaissons des créatures, qui même de nombreuses années, après avoir perdu un enfant, s'en remettent toujours au chagrin des premiers jours, sans qu'elles réussissent à trouver une solution réconfortante. Ce fait inconsolable, qui nous paraît certifier justement de l'existence d'un inépuisable amour des parents, ne mérite-il pas quelque censure ? Si la Loi du carma est si sévère envers ceux qui ont négligé leurs devoirs affectifs avec leurs descendants, pourquoi ceux qui aiment autant doivent être infortunés. Sur ce point la Loi n'est-elle pas injuste ?*

RAMATIS ; - En face de l'esprit qui est l'unique réalité que dans de nombreux séjours planétaires, il survit naturellement aux innombrables désintégrations des corps physiques qu'il occupât, uniquement l'ignorance de cette réalité est ce qui produit la longue souffrance, motivée par la séparation provisoire. En conséquence, la solution du problème affectif ne réside pas à démanteler cette 'peine', mais plutôt dans le plus bref éclaircissement possible chez la créature qui a besoin de se libérer de son ignorance spirituelle et de connaître les finalités de la véritable vie de l'esprit.

Il ne nous revient pas de censurer les parents qui larmoient longtemps sur la mort physique de leurs chers descendants, mais, il est évident que s'ils comprenaient les objectifs supérieures de l'âme, en aucune façon ils continueraient dans cette attitude de profond égoïsme et de non résignation envers les directives de la Sagesse Divine. Indubitablement, ils peuvent pas toujours pleurer l'esprit du fils ami, cependant, s'ils ignorent la réalité réincarnatoire, ils méconnaissent aussi, que dans de très nombreux cas, ils peuvent être en train de pleurer le terrible bourreau du passé, uniquement parce qu'il hérita pour un bref temps, un corps au sein d'un foyer. Il est probable que s'ils connaissaient la vérité qui les fait pleurer de façon inconsolable, ils cesseraient immédiatement la souffrance pour une créature spirituelle qui en réalité, pourrait leurs être jusqu'à détestable.

QUESTION ; - *Mais comment pourrions-nous constater l'existence de l'égoïsme dans cette souffrance acerbe, lorsque les parents souffrent la perte de l'enfant?*

RAMATIS ; - Il y a des créatures extrêmement bien pourvues par la fortune, qui se dévouent de façon égoïste à leur unique enfant, parce qu'il est la chair de leur chair, le sang de leur sang. Cependant cet attachement malade peut signifier une future déception dans l'Au-Delà, lorsqu'elles vérifient que justement l'enfant de l'humble cuisinière, ou du simple enfant du voisinage qu'elles détestaient, était à cet endroit même, là, que vivait réellement leur esprit le plus cher du passé, alors que l'enfant adoré, qui fut entouré des plus fantasques caprices, habitait une âme adverse, cruelle et impitoyable.

Il y a des créatures, qui lorsqu'elles perdent un enfant, deviennent complètement indifférentes au monde qui les entoure ; inconsolables elles se vengent dans le tourbillon de la vie humaine, se recueillant mélancoliquement dans un état d'inactivité émotive et inutile, cultivant leur mépris personnel, et continuent entourées par la collectivité terrienne souffrante et dans le besoin de toute coopération. Quelques unes plongent dans les profondeurs de leur vie égoïste, jalouses de la félicité des autres et considèrent le monde comme le responsable cruel de la mort de leur enfant chéri.

Les plus égoïstes perdent le sens du devoir chrétien et la sensibilité spirituelle et oublient la pauvreté des enfants d'autrui ou de l'affliction d'autres mères, et préfèrent élever un fastueux mausolée sur la terre froide du cimetière et ensuite le transformer en un temple définitif, pour le culte malade de la mort, se reposant mélancoliquement près du cadavre du fils en désintégration. Combien de fois, près de ces âmes hermétiquement encapsulées en elles-mêmes, nous avons vu le mort leurs crier au sommet de l'angoisse ; 'Arrêtez, mes parents ! Ne forcez pas ma présence spirituelle près de mon cadavre ! Cultivez ma mémoire, servant, aimant et secourant d'autres enfants de mères infortunées qui puissent me substituer dans leurs cœurs !'

Et lorsqu'ils pleurent la séparation du corps condamné au pourrissement, ces malheureux progéniteurs oublient les souffrances et les angoisses qui s'enregistrent à peu de mètres de leurs palais endeuillés, alors que des mères désespérées clament pour le vêtement et le pain, afin que leur lignée puisse survivre. Se remplissent les orphelinats, les crèches et les asiles d'enfants abandonnés, alors que dans les cimetières anti-hygiéniques, les pères et mères circulent dans une silencieuse révolte contre le monde, croyant que leur douleur personnelle, leur cas particulier, doit être considéré dans les proportions d'un drame universel.

Au lieu de substituer l'enfant qui a été choyé avec les raffinements du luxe et les attentions exagérées et qui désincarnant sous le rythme juste de la loi de récupération spirituelle, ces parents préfèrent s'affaiblir sur le culte malade de leur douleur récalcitrante et révéler le souvenir de la chair périssable, alors qu'ils devraient cultiver la mémoire de l'enfant désincarné par le don des vêtements, de l'aliment, et du secours au logement, d'autres enfants sans mère, ni père, qui se contenteraient à peine des restes des tables garnies copieusement.

QUESTION ; - Nous croyons que cette souffrance prolongée des parents, en conséquence de l'absence de l'être chéri, ne soit pas le fruit exclusif de l'égoïsme, mais en raison de leur sensibilité affective. Entre autre, comment pourrait-on aimer intensément l'enfant d'autrui, lorsque la vie, ne permet pas, quelques fois, d'aimer son propre enfant?

RAMATIS ; - Le véritable amour est celui qui réveille chez vous un état de sympathie spirituelle, ou soit, un état dans lequel vous sentez en vous-mêmes la souffrance et les nécessités qui surviennent chez d'autres êtres malheureux. C'est le secret des grands amoureux de l'humanité, comme François d'Assises, Bouddha, Krishna ou Jésus. Alors que l'amour maternel et paternel se dévouent exclusivement à la chair des enfants qu'ils procréent, il est hors de doute que les parents seront des candidats aux successives déceptions dans les mondes physiques et astraux. Ainsi, nous vous le disons, pour que dans le retour au monde spirituel, diminuent aussi les terribles désillusions, dès lors que vous connaîtrez la véritable signification de nombreuses contradictions humaines, enregistrées sur Terre au nom de l'amour, de la bonté, de l'honnêteté ou du renoncement.

Il n'y a pas de fondement sensé à pleurer sans interruption les enfants désincarnés, alors qu'ils sont des images dans la chair dans une incessante transformation quotidienne. Le déroulement de quelques années du calendrier est suffisant pour que les descendants grossis deviennent différents des figures qui sont exposées dans l'album de photos de la famille. Regardez-vous, vous-même, dans le miroir domestique et que voyez-vous devant vous ? Alors ! Etes-vous toujours ce bébé rose de chair vive, qui, il y a quelques années s'agitait dans

son berceau, fêté bruyamment par sa parenté satisfaite ? Seriez-vous capables de vous reconnaître si un miroir magique vous montrait les faces émaciées du futur vieillard, appuyé sur la canne assurant ses pas incertains ? Qui suis-je enfin ? ‘Qui est ma mère, et qui sont mes frères?’* demanda Jésus dans un grand moment de lucidité spirituelle.

*** Saint Matthieu 12, 46-50**

En réalité les figures humaines sont des images en continuelle métamorphose, vieillissant et de déformant rapidement. Elles surgissent dans le berceau doré ou vêtu de pauvres vêtements ; elles croissent, tombent et s'éteignent dans le mélancolique silence de la sépulture terrienne. Combien d'illusions garde l'âme dans les pleurs inconsolables et dans la nostalgie malade de l'image provisoire de celui qui est parti plutôt, alors que la véritable affection doit être adressée à l'esprit, qui est immortel, chaque fois plus conscient de lui-même et existant en dehors du temps et de l'espace

QUESTION ; - Il survient que nous focalisons toute notre affection sur l'aspect humain et lorsqu'il disparaît, il nous manque un appui émotif dans lequel se verse notre plus haut sentiment déjà réveillé. N'est-ce pas cela le procédé naturel de la propre évolution spirituelle?

RAMATIS ; - Mais il est évident que rendus esclaves par les chemins virtuels d'un monde illusoire, vous ne pouvez pas atteindre la réalité définitive de l'esprit qui requière une décision de courage pour l'anxieuse libération de la matière.

Le père ou la mère, qui après dix années se désespère toujours avec la mort de l'enfant, oublie dans sa cécité spirituelle, que cet enfant, s'il était encore vivant, ne serait pas exactement cette image qu'il pleure toujours, mais son aspect serait autre, parce qu'il surviendrait dans sa physionomie le changement inexorable produit par le passage des années. En vérité, l'enfant, s'il était vivant, serait dix années plus âgé. Il serait aussi plus gros ou malade, docile ou cruel, très sensé ou vicieux, célibataire ou marié. Sous n'importe quelle hypothèse, ce père ou cette mère inconsolable continue à pleurer l'image fautive, obsédé par une idée sur la rétine de l'esprit, ainsi comme il survient dans la projection cinématographique, lorsque s'arrête le projecteur et que les interprètes du drame restent figés et immobiles sur l'écran.

Il survient aussi dans le déroulement commun de la vie humaine , que le plus grand pourcentage d'esprits adversaires , bourreaux et victimes, réincarnent quotidiennement pour consister les familles consanguines, alors qu'est bien moindre la quantité d'âmes amies qui renaissent liées par des sympathies du passé. Du point de vue de nos connaissances spirituelles, nous savons que beaucoup de garçons et filles, dont la mort est toujours pleurée quelques années après, par les parents inconsolables, que si ces enfants étaient restés incarnés, ils auraient été de véritables bourreaux envers leurs propres géniteurs, car il s'agissait d'esprits impitoyables, qui sous la Loi du karma avaient engagé quelques premiers essais d'approximation spirituelle avec leurs victimes.

Dès lors qu'en raison de leur ignorance spirituelle, les créatures ne peuvent toujours pas se convaincre que leur plus cruel ennemi du préterit puisse habiter le corps du petit enfant souriant, il est naturel qu'ils traversent quelques années chargées par les vêtements mouillés par les larmes affligeantes.

Sous une telle confusion spirituelle, il est encore très difficile à un père d'aimer le fils d'autrui car son visage diffère pour beaucoup de l'esthétique charnel de la famille égoïste, pour laquelle les enfants passent comme de ravissantes collections de corps jolis, formés sous la même effigie de la parenté sanguine, à laquelle, ils s'attachent fanatiquement, sous le culte dangereux de la chair provisoire.

Lorsque l'esprit de l'homme comprendra la réalité de la vie spirituelle, se disposant à essuyer les larmes d'autrui, indépendamment de la forme de leurs corps ou des liaisons consanguines, il est hors de doute qu'il aura honte de ses propres larmes mélodramatiques. Communément, la sensibilité humaine réagit encore par un sentimentalisme significatif et contradictoire, car, alors que certains parents considèrent la mort de leurs enfants comme un événement digne d'étonnement dans le Cosmos, l'information que quelques milliers d'enfants se sont noyés dans des inondations en Inde ou en Chine n'est pour eux qu'une banale nouvelle du journal. Sous un tel sentimentalisme faux, rares sont ceux qui se disposent à aimer la chair d'une autre chair et le sang d'un autre sang !

Chapitre 28

Comme nous servons de ‘repas vivants’ aux esprits des ombres.

QUESTION ; - Pourriez-vous nous expliquer de quelle façon les esprits des ombres réussissent à satisfaire leur désirs vicieux ou renouveler leurs sensations charnelles obsédant les incarnés ?

RAMATIS ; - Les esprits malfaisants, désincarnés, en raison du manque de leur corps physique, vivent toujours animés par les désirs inférieures de la matière, lesquels ne peuvent pas être assouvis dans le monde astral. Alors ils cherchent à s’assouvir de leurs vices et dérèglements cherchant à posséder moralement et psychiquement des créatures non vigilantes, afin de les transformer en véritables ‘**viviers vivants**’ et ainsi réussir à s’alimenter dans leurs désirs morbides et dérégés. A travers de procédés et de pièges diaboliques, ils épuisent la vitalité des malheureuses créatures, qui imprudemment tombent sous leur joug satanique.

Ce sont des âmes tenaces dans leurs objectifs tordus, qui s’inclinent incessamment sur le monde de la chair à la recherche de victimes passives et négligentes, sur lesquelles elles s’appuient pour réaliser leurs tentants méfaits et bénéficier de la volupté des passions perverses. **L’énergie du monde astral est un vigoureux multiplicateur de la fréquence vibratoire du périsprit libre de la chair** ; pour cela lorsque les âmes élevées centuplent leurs émotions dignes et s’élèvent encore plus dans les plans angéliques, les esprits inférieurs perçoivent leurs désirs immoraux encore plus surexcités, car, en raison de la loi vibratoire que les ‘semblables attirent les semblables’, leurs passions aussi subissent une recrudescence au contact avec les énergies sensuelles détestables.

Se sentant exacerbées dans leurs émotions dégradantes et impuissantes pour jouir de l’usufruit des sensations qui étaient leurs uniques plaisirs dans la chair, les esprits dégradés se voient obligés à syntoniser leur périsprit avec le périsprit des incarnés qui par hasard vibrent, en garantie de fournitures d’approvisionnement, à leurs suggestions et désirs vicieux. A travers de cette symbiose subversive, ils réussissent à capter les sensations perverses des incarnés et alors, les corps charnels des terriotes se transforment en condensateurs vivants, qui attendent la consommation des désirs des obsesseurs.

Les pilotes des grands avions de ligne savent que l’harmonie de leur vol dépend fondamentalement de la synchronisation de tous les moteurs, dans un seul diapason de vitesse ; sous la même loi deux locomotives qui opèrent conjointement, dans une exhaustive montée, devront réussir avec succès, en raison de la parfaite perfection de l’ajustement synchronique des forces utilisées par les deux. Cette loi de correspondance vibratoire et d’équilibre énergétique agit encore avec plus de subtilités dans les relations entre le monde astral et physique, permettant avec facilité que les esprits viciés se conjuguent synchroniquement aux périsprits des incarnés, afin de pratiquer leurs turpitudes et d’assouvir leurs appétits inférieurs.

QUESTION ; - Quelle est la signification plus exacte de cette dénomination de ‘repas vivants’ que vous avez donnés pour ceux qui sont victimes des esprits malveillants de l’Astral Inférieur?

RAMATIS ; - Dès lors que l'idée de 'repas vivants' rappelle un repas, il est indubitable que nous sommes en train de nous référer aux tristes conditions de beaucoup d'incarnés qui imprudemment se transforment en véritables repas vivants pour les désincarnés insatiables de sensations licencieuses aux désirs obscènes de l'Au-Delà, de leurs soutirer toutes les énergies vitales, affaiblissant la volonté et les rendant chaque fois plus viciés aux désirs immondes. Ceux qui ne se décident pas à modifier leur conduite déréglée dans la vie humaine ne tarderont pas à se transformer en abjecte condition de prolongements vivants de la morbide volonté des esprits pervers. Après qu'ils aient perdu le contrôle d'eux-mêmes et qu'ils présentent d'étranges maladies qui provoquent les diagnostics sentencieux de la médecine terrienne, ils commencent à vivre, excités et affligés, incessamment aiguillés par leurs 'propriétaires' de l'Au-Delà, qui arrivent à éviter toute approximation amie ou désir rédempteur.

C'est une règle et technique très commune, chez les obsesseurs experts, de l'Astral Inférieur, d'encercler leurs 'viviers vivants' de soins spéciaux afin qu'ils s'éloignent de personnes, d'environnements, de lectures, de doctrines, de réunions, ou de films éducatifs qui peuvent réveiller la conscience endormie dans l'hypnose machiavélique et leur montrer leur esclavage au vice. Le procédé très subtil, que les esprits des ombres développent à pas de velours autour de leurs victimes, est très difficile d'être perçus par ceux qui tombent dans leurs mailles séductrices.

QUESTION ; - Pourriez-vous mieux nous éclairer à ce sujet ?

RAMATIS ; - Dans l'état dans lequel se trouve actuellement la civilisation terrienne, sont encore rares les quelques créatures qui ne possèdent pas quelque valvule capable d'ouvrir chez elles l'intimité d'esprit à l'infiltration des malfaiteurs de l'Astral Inférieur. Les débilites humaines varient en conformité avec les créatures et leurs réalisations : les hommes intègres dans leurs commerces et labeurs quotidiens peuvent être vulnérables à la colère ou à l'irritation : ceux qui sont pacifiques et accommodés peuvent s'épuiser par la jalousie, souffrir pour l'amour propre blessé ou s'intoxiquer pour les ingratitude ; quelques uns lorsqu'ils sont frustrés dans leurs idées ou victimes de discussions familiales ou de déceptions amoureuses, cherchent dans l'alcool leur compensation malade, alors que d'autres radiants de jubilation pour la vie facile, vivent rongés par le remord de la fortune malhonnête. Même les créatures les plus sensées et les plus justes peuvent à peine ajuster leurs idées et calmer leurs nerfs ou impatience, dévorant des dizaines de cigarettes et formulant ainsi inconsciemment une invitation à quelque autre vicié sans corps de l'Au-Delà.

Nous ne pouvons pas énumérer toute la série des contradictions , vices, frustrations, défauts ou émotions hors de contrôle qui peuvent servir de motifs basiques ou de valvules émotives qui aident à la réussite des opérations obsidiantes engagées par les esprits des ombres , grâce au manque de vigilance des incarnés.

Les désincarnés qui brûlent de désirs pour l'alcool ne perdent pas leur temps, opérant sur l'incarné qui est un abstinent alcoolique, sachant qu'ils perdront leurs efforts et qu'ils ne réussiront pas à le mener vers l'alcoolisme. Ils préfèrent donc rencontrer des créatures affiliées à l'alcool ou débilites par d'autres passions dangereuses, afin de les emmener au dérèglement par des chemins indirects. De la même façon, procèdent les esprits qui étaient des fumeurs invétérés et qui hallucinent dans l'Espace par le manque de tabac.

QUESTION ; -*Nous avons entendu dire que même jusqu'aux viciés du souffrent dans l'Au-Delà la nostalgie de ce vice. Y a-t-il quelque fondement dans cette affirmation ?*

RAMATIS ; - Les esprits qui vivent sur Terre complètement subjugués par la passion obsessionnelle du jeu, conservent toujours l'imagination ardente pour le fâcheux désir de satisfaire leur vice, car dans le subjectivisme de leurs âmes restent bien vives les scènes de jeu déchaîné. Justement pour se trouver dans l'impossibilité de vivre dans l'instant présent leur morbide désir et drainer les forces vicieuses violemment réprimées, ils se sentent encore plus stimulés et si affligés, que les plus débiles de caractère préfèrent se dégrader et errer sur la superficie de l'orbe matériel au lieu de lutter contre le vice et attendre dans l'Au-Delà. Ils ne tardent pas à s'affilier à d'autres viciés, s'affinant à la même passion dangereuse. Ils cherchent alors à transformer leurs victimes en instruments soumis à leur furie hors de contrôle, les maintenant le plus de temps possible près des tables des casinos ou des environnements viciés de quelque espèce de jeu. Dans l'apogée des vicissitudes enthousiastes, le joueur incarné et l'esprit désincarné se fondent en une seule entité, les deux hypnotisées par la passion du jeu, dans un véritable phénomène d'incorporation médiumnique. Ces malheureux viciés des cartes, des dés ou les adorateurs de la roulette, bien que dépourvus de corps physique, se servent de ceux qui se syntonisent avec eux dans les environnements nocifs du vice, leurs imposant des suggestions et les affligeant par leurs équivoques ou les exaltant pour leurs géniales prédictions. Ils participent furieusement au jeu, car ils entourent les terriotes, criant à leurs oreilles, palpitations et pressentiments intuitifs, râlant bruyamment lorsque contrariés, se désespérant et encourageant lorsqu'ils voient perdues beaucoup de leurs suggestions méphistophéliques.

Normalement, la multitude d'habités désincarnés est bien supérieure à celles des incarnés et aussi c'est l'extravagant et morbide contenu d'échantillons, de manque de respect, de jalousies et d'incontrôlable passion dans l'environnement du jeu. Et lorsque, en dehors d'être viciés, ces esprits sont vindicatifs et cruels, ils n'hésitent pas à introduire toute sorte de tromperies dans le jeu, ainsi comme ils poussent leurs victimes aux plus grandes déceptions et désespoirs pour ensuite vanter haut et fort leurs vengeances sataniques contre ceux qui ne répondent pas fidèlement à leur peste viciée.

Il y a des cas où les plus vindicatifs persécutent pendant très longtemps leurs victimes, ne leur pardonnant pas la déception près des tables du jeu avilissant, parce qu'en dehors des cartes, comme simples points de référence, la passion du jeu est si ardente et implacable chez les incarnés comme chez les désincarnés, dès lors qu'elle réside dans l'âme et non dans les objets de la matière.

Dans le monde astral, autour de la Terre, il existe un copieux matériel vivant, qui servirait pour de valeureuses recherches du genre freudien, car la pusillanimité, la frustration et le cortège des refoulements et des complexes, qui après deviennent des vengeances viles et des persécutions machiavéliques requièrent, communément, d'habiles psychiatres de l'Au-Delà pour annoter toutes les blessures spirituelles.

Afin que les incarnés qui ont accepté la morbide fonction de 'repas vivants', deviennent chaque fois plus soumis pour répondre à la satisfaction complète des viciés du jeu, déjà désincarnés, tout leur est facilité dans la vie, de façon à les mener au maximum de dégradation possible et à l'hostilité au sein de la famille pour que soit éteint chez eux le

dernier réduit d'aide spirituelle. En face de telles mesures subversives et tenaces du monde astral inférieur, il est très commun de vérifier que les viciés de toutes les nuances et conditions sociales du monde, principalement les alcooliques, presque toujours se plaignent d'une 'force' terrible qui les domine et les fait boire, jouer ou ingérer des drogues, tout comme pratiquer toutes sortes d'ignominies. La médecine cherche à expliquer ce fait l'attribuant à une action du propre organisme, qui clame pour ce à quoi il s'est déjà habitué, mais ces malheureux viciés ne savent pas que derrière le diagnostic, se cache la terrible réalité des situations nauséabondes des 'repas vivants' des malfaiteurs des ombres.

QUESTION ; - En face de ce que vous dites, nous sommes enclins à croire que nous nous trouvons désespérés et à la merci des agents des ombres, uniquement parce que nous ne nous sommes pas libérés complètement du vice du jeu, de boire, de fumer, n'est-ce pas?

RAMATIS ; - Nous croyons que même si Jésus, Gandhi, Bouddha ou François d'Assises fumaient ou buvaient, qu'aucun obsesseur ne réussirait à commander à leurs corps physiques ou à dominer le haut potentiel vibratoire angélique, capable de désintégrer les énergies les plus ténébreuses. Ce que nous souhaitons rendre évident à votre compréhension humaine, c'est que les hommes esclaves de n'importe quels vices ou passions dangereuses, sont plus visés par les esprits des ombres qui les ont comme de possibles candidats à la triste condition de 'repas vivants' pour leurs satisfactions vicieuses, que ceux qui ne s'affaiblissent pas dans les vices et deviennent réfractaires aux objectifs des ombres. Pour eux, il est beaucoup plus difficile de réveiller le vice de l'enivrement chez l'homme sobre, le vice du tabac dans l'ennemi de la cigarette ou le vice du jeu dans l'adversaire du casino et des environnements de jeu.

QUESTION ; - Pourriez-vous nous informer si tous les hommes viciés alors qu'ils désincarnent commencent à molester les incarnés, afin de satisfaire leurs vices et désirs interrompus avec la mort du corps physiques ?

RAMATIS ; - Il est convenable que vous ne généralisiez pas ce que je vous dit, car il y a autant de conditions psychologiques dans l'Au-Delà qu'il y a d'âmes désincarnées.' Aucun événement bon ou mauvais, qu'il se produise avec des incarnés ou des désincarnés, doit servir de patron absolu pour être évalué à d'autres événements du même genre. Tous ceux qui fument, boivent ou jouent ne sont pas tous des âmes préjudiciées ou déséquilibrées. C'est une vérité qu'après la perte du corps physique, que la souffrance est plus ou moins égale dans toutes les vicissitudes, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, parce que le désir est psychique et non pas corporel et en dehors de cela, il dépend de l'intensité vicieuse déjà stigmatisée dans le périsprit.

Il faut considérer cependant, que les esprits négligents, mauvais ou vindicatifs s'en remettent à l'objectif d'obsidier les incarnés, pour en faire leurs instruments vifs de satisfactions vicieuses, alors que les viciés, plus possesseurs de tempérament bienfaiteur, au lieu de s'en remettre aux pratiques obsessives, préfèrent lutter héroïquement pour dominer le désir morbide apporté sur Terre. Dans l'Au-Delà, il existe la coopération aussi bien pour le mal que pour le bien, les esprits bienfaiteurs aident leurs compagnons bien intentionnés, afin de se libérer brièvement des dangereuses passions propres du bagage terrien, ainsi comme les malfaiteurs aussi offrent tout leur appui subversif aux viciés de mauvais tempérament.

QUESTION ; - Certaines fois, nous avons été informés que certains obsesseurs en arrivent au point de protéger fanatiquement les désincarnés qui leurs servent de prolongements vivants sur Terre. Ceci est-il vrai?

RAMATIS ; - C'est à travers la faiblesse de la volonté ou par effet d'hypnose que quelque vice ou passion finisse subjuguant les créatures débiles de caractère. C'est ainsi que les obsesseurs réussissent la commande complète du système nerveux des incarnés, parce que les créatures, ainsi et avec des tendances vicieuses sont les plus dociles et efficaces pour se transformer en prolongements des sensations perverses du monde matériel et de Astral. Les hommes bons, passant par le monde semant des faveurs et des espérances à leurs frères malheureux, même lorsqu'ils sont porteurs de quelque petit vice, sont entourés d'extrêmes attentions et de soins de la part des âmes élevées, qui leurs dédient tous les efforts pour ne pas les perdre comme leurs dignes agents au service louable du bien.

Et les esprits mauvais aussi protègent leurs 'repas vivants' sous les soins les plus attentionnés, leurs désirant les meilleures opportunités pour la pratique des vices dans lesquels ils sont intéressés. Bien qu'ils dominent leurs victimes dans la matière, ils dépendent aussi d'elles pour assouvir leurs caprices morbides et les désirs perverses, qui se stimulent encore plus parce qu'ils sont obtenus à travers des corps étrangers, qui atténuent toujours l'intensité des sensations acheminées pour les désincarnés. Mais la protection des obsesseurs et leurs victimes obsidiées est toujours délétère et préjudicielle, parce qu'ils leurs incitent le vice et les induisent au dérèglement complet. Cependant, l'assistance des bons esprits est constructive et salvatrice, parce qu'elle stimule la croissance des qualités angélique de l'âme. Lorsque les hommes dépassent les frontières des 'graves pêcheurs' communs, vivants éloignés du chemin du Bien et des enseignements de Jésus, les entités des ombres, se montrent de suite essentiellement intéressées à les vicier et ensuite à les protéger comme de valeureux instruments de filtration sensuelle dans le monde physique

QUESTION ; - Quel est le procédé que les esprits des ombres jugent le plus efficace pour conduire les incarnés au dérèglement complet sur le chemin des vices. Se servent-ils exclusivement de l'intuition malveillante ou est ce que leur présence est suffisante, devant les victimes pour les stimuler au dérèglement ?

RAMATIS ; - En face de la Loi de correspondance vibratoire, qui régit les affinités ou la sympathie, chez les êtres, ce sont les propres incarnés qui créent la réceptivité favorable tant pour la présence angélique comme pour la production d'un climat électif pour la pénétration dangereuse des forces des ombres. Elevez-vous et vous créez l'environnement vibratoire de réceptivité aux émissions des ondes spirituelles des hautes hiérarchies supérieures ; les rabaisant par la pratique des passions indignes et des vices dégradants ; vous serez alors un chant ouvert de recherches expertes de l'Astral Inférieur.

Les malfaiteurs et les viciés de l'Au-Delà recherchent toutes les zones morales et mentalement vulnérables des créatures de tendances vicieuses. Alors, ils commencent à les explorer et leurs empoisonner l'existence, faisant croire les vicissitudes, les désengagements et les ingratitude du monde, en même temps qu'ils leurs insufflent des suggestions malveillantes pour qu'elles cherchent une compensation dans le vice et dans le dérèglement

moral. Ils s'intéressent beaucoup) aux créatures négligentes, paresseuses, légères et adverses à l'oraison ou à la méditation supérieure, s'entourant perfidement des hommes obscènes et sarcastiques, spécialisés dans les anecdotes qui dégradent la femme, car elles offrent peu de résistance pour se syntoniser à leur fréquence psychique avec les forces délétères, qui peu à peu façonnent leurs conditions inférieures. Ils évaluent toutes les débilites de caractère et les probabilités d'avilissement sous un déterminé vice dangereux, pendant que des techniciens expérimentés dans les organisations de l'Astral dégradé, effectuent une opération d'auscultation autour des incarnés non vigilants, se basant sur leurs irradiations magnétiques ou dans les couleurs variables de leurs halos mentaux autour du cerveau. Ils recherchent chaque vice occulte, chaque tendance perturbatrice ou passion dangereuse, faisant des pronostics et mesurant les réactions de ceux qui offrent des perspectives de devenir des comparses dans le répulsif cercle vicieux, qu'est l'interchange funeste entre les vivants et les morts pour la mutuelle satisfaction des sensations perverses de la véritable vie spirituelle.

Leur profonde connaissance, expérimentée, depuis des siècles, fait que ces techniciens malveillants explorent psychologiquement tout le champ émotif de la probable victime, afin d'obtenir la vigoureuse affinité et syntonie, qui est la loi vibratoire parmi les périsprits à être conjugués par le vice. Après s'être focalisés sur leurs 'médiuns' électifs pour la production de la phénoménologie vicieuse et malade du monde charnel, le procédé devient alors chaque fois plus facile, sauf, lorsque pour des motifs justes, surviennent de subites interventions des hiérarchies supérieures, qui sauvent à temps le candidat à l'humiliante fonction de 'repas vivant' des ombres.

QUESTION ; - Mais les guides et les protecteurs, qui certainement représentent la hiérarchie spirituelle supérieure, n'interviennent-ils pas en faveur de leurs protégés?

RAMATIS ; - Quant à cette protection des esprits bienfaiteurs, n'avez pas de doute ; vous méconnaissez les travaux sacrificiels et le service noble qu'ils engagent incessamment en faveur de leurs pupilles incarnées. Mais il est aussi évident que le succès de cette mission spirituelle dépend pour beaucoup des propres hommes. Ainsi, présentement, vous pourrez vérifier, qu'à mesure qu'augmentent les possibilités de secours, les enseignements et œuvres de la Haute Spiritualité sur Terre, paradoxalement croît le dérèglement moral de l'humanité terrienne, car les hommes et les femmes, les jeunes adultes et les personnes âgées se laissent devenir esclaves suavement par les plus dévastatrices passions et vices destructeurs de l'intégrité morale humaine.

Les esprits ne comptent plus le nombre de frustrations dans leurs réalisations néfastes, parce qu'ils choisissent leurs victimes avec une extrême habileté et symptôme à leurs objectifs diaboliques, les traitant avec des procédés spéciaux pour chaque cas, ainsi comme le fait la médecine terrienne envers ses patients. Ils se désintéressent de ceux qui découvrent sous les soins et les attentions des entités angéliques, qui sont engagés dans des fonctions nobles près de la superficie de l'orbe. Le succès de ces esprits est chaque fois plus justifiable et compréhensible, parce que la majorité de l'humanité sent une étrange volupté et défie les efforts herculéens pour se libérer de la commande spirituelle des entités bienfaitrices ; frémit dans son psychisme, au bord des grandes transformations de l'habitation et de son locataire. Elle est obsidiée par un grand désir qui rappelle la prophétique 'Bête Ecarlate', qui symbolise l'instinct animal ; envie de s'engager voluptueusement dans les abîmes des vices insensés de l'alcool, du jeu, du tabac, de la chair et des plaisirs licencieux.

S'il n'y avait pas ce si évident ramollissement spirituel et l'ostensif ainsi que le mutuel consentement dangereux parmi les désincarnés affaiblis de caractère, alors il serait possible aux protecteurs spirituels de réduire la croissante et ignominieuse perversion morale. Durant les époques de paix du monde lorsque les hommes cherchent à développer les principes supérieurs de la civilisation, la réussite des ombres sur le monde devient plus précaire, parce que l'environnement mental plus serein, qui entoure l'orbe terrien, proportionne aux mentors spirituels le magnétisme qui leurs permet de défaire facilement les trames nocives et astucieuses des désincarnés pervers.

Ce prématuré désir du jeune homme ou de la jeune femme moderne, de s'émanciper intellectuellement sans atteindre l'équilibre morale, créant le problème de la jeunesse prostituée du petit délinquant et de la jeune femme masculinisée, s'adapte parfaitement au dangereux atomisme du siècle scientifique et à son atmosphère subvertie par d'innombrables contradictions, exotismes, rebellions aux principes pacifiques, et aux exposés ordonnés et réglés par Jésus et son admirable Evangile. Les délinquants des ombres travaillent dans la sphère mentale de ces jeunes aux portes rompues, leurs insinuant que le travail du Berger Jésus est uniquement un très lourd sentimentalisme d'une époque superstitieuse, remplie d'excommunications, de tutelles religieuses de castes privilégiées.... Les ombres insinuent aux jeunes que 'l'évangile' des jeunes doit être une rébellion à toute expression conservatrice et non pas à des vieux des temps anciens, qui portent toujours sur leurs épaules la poussière des siècles et ne s'adaptent pas à la vitesse, au scientisme et aux ingénieux miracles qui peu à peu tuent le temps et annulent l'idée de l'espace. Jésus, communiquent-ils en secret, a été un excellent philosophe qui prêcha une doctrine aussi excellente pour son époque ; cependant comment concilier les électrons, qui peuvent modifier la face de la Terre avec les grains de moutarde qui déplacent les montagnes ? Jésus a été un bon, un pur et un homme sincère ; mais il est très délocalisé devant la grandeur scientifique de XX siècle et très poétique pour le mentalisme lancé du jeune atomique !...

D'où le désintérêt profond des jeunes imprudents de l'actualité, qui confondent le désordre spirituel avec l'émancipation intellectuel, servitude aux génies des ombres avec une vie spontanée et existentialiste. Mais, ils ne savent pas, que lorsqu'ils se réunissent dans une bruyante et festive démonstration de liberté pour les canons de la vie de responsabilité spirituelle et lorsqu'ils s'en remettent aux alcoolismes élégants, que les malfaiteurs les espionnent du monde invisible et peuplent leur esprit par des suggestions aberrantes, afin de réduire la commande psychique, pour le chemin de l'élection de nouveaux 'repas vivants' pour les faméliques de l'Au-Delà.

Et le plus triste est lorsque quelques personnes se réveillent pour la spiritualité consciente, luttant héroïquement pour se libérer du vice insensé du tabac ou du déprimant vice de l'alcool, la jeune fille ou la femme du XX siècle devient imprudente devant le tabac et la boisson, en une ignominieuse accusation contre leur divine fonction de médiatrice de la vie humaine.

QUESTION ; - Vous voulez donc nous faire comprendre qu'après que ces esprits malfaiteurs aient réussi à rendre réceptifs les candidats choisis comme prolongement vicieux dans la chair, tout devient plus facile pour que ces esprits atteignent leurs objectifs ? Voulez-vous dire qu'ils sont

suffisamment signalés comme instruments vivants et sympathiques, pour qu'ensuite ils deviennent des esclaves de leurs obsesseurs ?

RAMATIS ; - La volonté étrange et subversive, imposée à l'autre périsprit incarné, n'obtient pas une si facile réussite dans le procédé de l'intuition, même par l'action d'une entité de psychisme vigoureux. Il est difficile d'éliminer rapidement la volonté de l'incarné lorsqu'il est dans la possession de ses facultés mentales et dans la jouissance sacrée de son libre arbitre. Si ainsi il n'en était pas, vous vivriez exclusivement obéissant à la volonté pervertie des malfaiteurs désincarnés, au lieu de répondre à la faculté de votre propre commande spirituelle. Ainsi comme les intuitions de vos guides restent dans le champ de l'impondérabilité sous forme de suggestions ou d'invitations pour le Bien, que vous pouvez acceptez ou refusez, les intuitions malignes aussi doivent se concrétiser sous votre libre et spontanée volonté. La créature est uniquement paralysée dans son libre arbitre et perd la domination complète de son corps dans le cas des obsessions complètement possessives, en relation avec les rectifications ou alors, lorsqu'elle se trouve complètement obsidiée par le vice dégradant.

D'où la raison pour laquelle les esprits obsesseurs ont besoin de se servir de recours du propre monde matériel, opérant souterrainement pour que, de façon indirecte, leurs victimes soient induites par les propres vices auxquels elles se révèlent inclinées.

QUESTION ; - Comment pourrions-nous comprendre de quelle façon les obsesseurs induisent leurs victimes à se dérégler à travers des vices pour lesquels elles se révèlent inclinées?

RAMATIS ; - Supposons le cas d'un homme qui s'en remet de façon décontrôlée aux libations alcooliques à chaque fois qu'il a un démêlé domestique avec son épouse ou avec ses enfants, il est évident que les viciés de l'Au-Delà avec l'intention évidente de le transformer en une 'canette vivante', chercheront à ce qu'il y ait une recrudescence dans toutes les amertumes du foyer, certains ainsi qu'augmenteront les motifs morbides et de stimulation à l'ébriété.

Comme tous les esprits intéressés par la formation de 'canettes vivantes', sur la Terre, ils se lient à d'autres groupes de malfaisants et s'aident mutuellement dans le service de l'obsession, et l'entreprise malveillante ne tarde pas à atteindre l'objectif désiré. Ils s'enracinent incessamment dans les travaux ignobles, cherchant à maintenir leurs victimes sous le diapason émotif de la colère, du découragement, de l'intention de la revanche contre elles-mêmes pour les inciter à la dégradation par les vices stupides. Il est de sens commun que l'homme ivre reste sous le joug des passions animales qui affleurent dangereusement sa conscience avec les refoulements et désirs subjectifs de défaite contre les humiliations souffertes antérieurement. Alors il devient un instrument inconstant, colérique, insatisfait ou hostile, facilement malléable à la condition dégradante de 'repas vivant'.

Développant un habile climat de mutuelles compensations, presque toujours, les esprits des ombres préparent de façon anticipée le climat malade dans le foyer de leur victime pour la discorde la plus violente, principalement aux heures des repas* ou aux heures destinées au repos. L'époux, l'épouse non vigilent, ou même quelque autre membre de la famille qui tente par habitude de se venger des brouilleries domestiques prenant revanche dans la boisson alcoolique, ne tarde pas à perdre sa commande spirituelle et commence à

reproduire en lui-même les propres désirs et volontés des obsesseurs qui le préparent et l'excitent diaboliquement pour le complet dérèglement.

*** NT :** Les repas sont le point névralgique, celui d'ouverte aux attaques des esprits malveillants, raison pour laquelle il est conseillé d'éradiquer tout sujet à caractère polémique, critique, politique, professionnelle, de voisinage etc... entraînant une chute de syntonie et de tout mettre en œuvre afin de maintenir une cohésion unifiée dans la paix et l'équilibre bienveillant du noyau familial. L'heure des repas ne doit pas ressembler à un ring entre adversaires réglant leurs comptes, mais à une ré-harmonisation de ses membres et de son entourage.

QUESTION ; - Dans le cas que vous décrivez, ne revient-il pas au 'guide' du foyer d'intervenir, même de façon draconienne, dès lors que l'obsidé doit être la colonne vertébrale de maintient du foyer?

RAMATIS ; - De très nombreuse fois la propre famille ignore la dangereuse intervention des ombres dans l'intimité de son foyer et se distance aussi de l'Évangile, contribuant imprudemment pour éloigner le secours spirituel supérieur qu'elle pourrait recevoir, aggravant ainsi la situation du chef qui agit par les mauvais fluides de l'Au-Delà. Les foyers terriens, dans leur majorité ne sont-ils pas des amphithéâtres où la famille se réunit pour le mutuel pugilat en faveur de la victoire du caprice, de l'orgueil, de l'amour propre ou de la jalousie.

En général, lorsqu'un des membres de la famille commence à se déséquilibrer, vaincu peu à peu par la systématique et tenace persécution de l'Astral Inférieur, la parenté, au lieu de l'aider avec affection et compréhension, l'intoxique encore davantage, excédant chaque fois plus dans les censures et les hostilités coutumières, les rendant plus susceptibles à la diabolique intervention des ombres. Et quelques fois après qu'un époux, une épouse, un enfant, un père, une mère ou un parent intime ait abandonné le foyer, complètement dominé par l'alcool, il ne manque personne pour affirmer qu'il y a un conflit et l'amertume dans le foyer provenant exclusivement de la présence de ce malheureux parent vicié.

Mais sa parenté ignore, cependant, qu'il est un excellent coopérateur des esprits diaboliques de l'Au-Delà lorsque, oubliant l'enseignement évangélique, elle nie un climat d'aide pacifique et de douceur au malheureux familial terriblement troublé par les obsesseurs. Rares sont les créatures qui comprennent que la thérapie la plus affirmée pour tous les drames et conflits du monde est ce qui a toujours été enseigné par Jésus lorsqu'il affirme : 'Seul l'amour sauvera l'homme'. Lorsqu'il recommande la pratique inconditionnelle de 'Aimez-vous les uns les autres' et 'Soyez doux de cœur', indubitablement ; il se réfère à la compréhension si nécessaire pour les propres esprits malheureux, qui, enveloppés par les ombres, puissent encore recevoir une main amie et se libérer des vigoureux liens des vices rendant esclaves.

QUESTION ; - Nous apprécierions de connaître quelques détails sur le sujet et d'entendre une description analogue en référence aux autres vices. Serait-il possible d'y répondre?

RAMATIS ; - Dans le monde invisible à vos yeux de chair, il s'effectue un travail méphistophélique, persévérant et discipliné, afin que les incarnés affaiblissent leurs défenses

spirituelles, abdiquent de leur libre arbitre et favorisent les plans ténébreux de l'Astral Inférieur. Les persécuteurs des ombres vivent, semant des intrigues et des motifs perturbants pour que blessant l'amour propre, la vanité, l'orgueil et installant la jalousie, la cupidité et l'envie, que soit plus vive l'éclosion des blessures qui nourrisse le climat malade pour la culture des 'repas vivants', dans le monde terrien. Ils savent que la plus grande réussite dans cette entreprise maligne résulte par la conséquente faiblesse du travail des hôtes du Berger Jésus, et pour cela, ils rêvent d'éloigner sa sublime influence sur le monde charnel.

Ici, ils perturbent la famille, débilitant la volonté du chef de maison pour le conduire à rechercher la consolation dans l'enivrement ; là ils acheminent les âmes pour des postes de confiance aux âmes négligentes, dont le désir central est le jeu, les induisant à dilapider l'argent public ; par ici, ils conduisent l'époux léger et faible de caractère près de la femme diabolique et fescennine, qui ne tardera pas à le lancer dans le vice de la vie nocturne et libertine

Lorsque ceci arrive, grossit, dans votre monde, chaque fois plus, le problème du malandrin vicié par la cocaïne, par la morphine, par le hachich ou alors croît le dérèglement, sous l'hypnotique invitation des ombres pour que se mélangent les alcooliques dangereux aux inoffensifs rafraîchissements, augmentant la file des candidats à la future et abominable condition de 'repas vivant', des désincarnés pervers de l'Outre- Tombe. Alors, coopérant pour le dangereux état d'esprit de l'époque dans laquelle vous vivez, qui lentement va se subordonnant aux plans diaboliques, les foyers terriens de quelque recours économique installent leur élégant 'petit bar', créant officiellement la malheureuse opportunité et le préliminaire si anxieusement attendu par les désincarnés viciés. Ensuite sous 'l'innocence' du rafraîchissement à la mode, mélangé au corrosif alcool d'étiquettes brillantes, la famille passe la nuit bruyamment, jouant aux cartes sous le suffoquant nuage de fumée, composant les cadres malades et vicieux qui se transforment en attractives invitations et espérances joyeuses pour que ceux de l'autre côté de la vie, vivent à la merci des environnements dérégés pour leurs satisfactions corrompues.

QUESTION ; - Devant ce que vous nous relatez, nous croyons qu'il y a un fondement ou une légende qui nous content que les démons s'approprient des âmes malheureuses et pécheresses pour les emporter dans les profondeurs de l'enfer ; n'est-ce pas ainsi?

RAMATIS ; - Les siècles se sont accumulés les uns aux autres, et malgré cela, l'homme n'a pas encore résolu d'obéir à la terrible objurgation : 'Connais-toi toi-même !' bien qu'il soit devenu possesseur des forces les plus dangereuses de la nature. Sa paresse d'ascension spirituelle et son manque de croyance quant aux objectifs nobles de la vie, le rendent un champ favorable et accessible aux suggestions méphistophéliques des ombres, alors que d'un autre côté il s'imperméabilise chaque fois plus au secours des intuitions salvatrices de ses protecteurs.

D'où la notion de 'péché' qui conduit à l'enfer et de 'vertu' qui conduit au ciel. Mais ne confondez pas 'péché' avec l'offense au Créateur, qui est au-dessus de quelque offense humaine ; le péché est la 'valvule' dangereuse qui peut être facilement actionnée par les 'démons' de la légende ou les esprits malfaiteurs, qui cherchent des esclaves pour assouvir leurs passions inférieures. Alors ceux qui 'pêchent' leurs servent inconditionnellement dans la forme de détestables prolongements qui se meuvent dans la matière, tels des tentacules

vivants de l’Au-Delà à la recherche d’aliments immondes. Ces ‘démons’, qui sont nos malheureux frères dans une extrême pénurie spirituelle, fument, boivent, jouent et se satisfont voluptueusement avec vous, dès que vous abdiquez du gouvernement discipliné de votre corps et leurs montrer les valvules dangereuses avec lesquelles ils peuvent compter pour exercer la commande de vos actes et désirs.

Vous avez cependant, un extraordinaire recours de défense contre cette cours d’indésirables compagnons dérégés, qui tentent de s’infiltrer dans vos activités matérielles ; il ne vous est pas difficile de les maintenir à une prudente distance de leurs empreintes diaboliques, dès lors que vous recourez à l’Evangile de Jésus. Ceci vous libérera complètement de la malheureuse éventualité de devenir un ‘repas vivant’, parce que la vie angélique vous élève à d’inexpugnables frontières autour de vos pas et vous assure la félicité en esprit , après la remise du corps charnel à la sépulture terrienne.

Le mépris ou l’indifférence envers les enseignements de Jésus ont constitué les principaux motifs qui justifient les vieilles gravures à l’huile dans le symbolisme des démons qui réunissent en groupe pour l’enfer les âmes pécheresses, qui ont été négociées à travers des passions, des vices, des avilissements dans le monde terrien. Il est évident que les créatures s’en remettent impudiquement aux abus néfastes des corruptions humaines qui s’en remettent spontanément à leurs propriétaires diaboliques, qui les aident à vivre le cortège des plaisirs faciles et des vices déprimants. Après la mort corporelle, alors, il leurs restera d’accepter le jeu de leurs pervers seigneurs, alors que les âmes vertueuses sont conviées par les magnifiques êtres, habitants des sphères lumineuses.

QUESTION ; - Comme vous le savez le vice du tabac est très enraciné chez nous, le préféré même chez tous les êtres, qu’ils soient jeunes, vieux ou que ce soient des femmes. Mais il arrive que beaucoup de fumeurs aient une supériorité morale et spirituelle à d’autres hommes et femmes qui ne fument pas. Cependant l’usage du tabac pourrait-il être porté comme un autre type de ‘repas vivants’?

RAMATIS ; - Il convient que vous reflétiez avec suffisamment d’attention sur l’esprit de celui que nous vous énonçons, parce que notre objectif dans cet ouvrage est à peine de lancer un brin d’alerte en renforçant les advertances que d’autres esprits supérieurs vous ont déjà faites à travers quelques médiums d’une capacité morale reconnue.

Nous voulons seulement vous prévenir quant aux atroces souffrances et aux préjudices auxquels vous pourriez vous soumettre dans l’Au-Delà, après la désincarnation, si vous persistez dans l’ingestion de viande de vos frères inférieurs et dans le dérèglement de l’alcool, qui perturbe et dégrade, dans la passion inassouvie du jeu qui fanatise et ruine, dans la sensualité enivrante qui subvertit le sens créateur de l’esprit, ainsi comme dans l’usage du tabac qui, après la mort du corps repousse la tranquillité de l’esprit pour produire l’angoisse insatiable du manque du tabac. Nous ne prétendons pas imiter le religieux exigeant, ni le pasteur ou le missionnaire excessivement puritain, qui excommunie pour n’importe quelle faute, les péchés de votre monde. Pensez bien à ce que nous expliquons et vérifiez que nous exposons uniquement une thèse fondamentale qui est de vous aider dans la libération spirituelle du cycle douloureux des réincarnations physiques et qu’actuellement, vous vous trouvez encore trop esclaves des plaisirs vicieux et de jouissances stupides.

Ce serait une dangereuse et censurable imprudence de notre part , que nous classifions tous les fumeurs terrioles , comme tant d’autres ‘repas vivants’ , servant aux fumeurs viciés

de l’Au-Delà. Sous n’importe quel point de vue, l’homme bon, même qu’il fume, est toujours supérieur à l’homme cruel, avare, hypocrite ou malhonnête, mais ennemi du tabac. Dans nos considérations, il faut particulièrement comprendre les cas de faiblesse de volonté et de commandement directeur de l’esprit sur la chair, car dès lors que vous êtes attachés à l’usage du tabac, bien que vous soyez bons, vous ne pourrez cependant pas être seigneur absolu de vos corps charnels, ni même de votre volonté. La pipe, la cigarette, le cigare se transforment communément en de terribles cerveaux exigeants, qui surveillent les pas et les mouvements, ne vous permettant pas la tranquillité au foyer, dans les véhicules, dans les maisons de divertissements et jusqu’à l’instant final de votre journée, à l’heure de dormir, car ils exigent l’hommage de la dernière prise avant la nuit.

Tous les fumeurs invétérés ne sont pas soumis comme ‘repas vivants’ des viciés de l’Au-Delà. Il est indéniable qu’ils ne peuvent pas s’extraire complètement de l’usage du tabac, qui les transforme en ‘embout à cigarette vivant’ sans volonté propre. Sous notre modeste opinion d’esprit désincarné et sans grandes croyances messianiques, nous pensons qu’au lieu de fumer, sous la possibilité d’attirer quelque indésirable et dangereux fumeur de l’Astral Inférieur, qu’il est toujours préférable de ne pas fumer. Ainsi vous éliminez définitivement une autre opportunité supplémentaire de maladie, de devenir un ‘embout à cigarette’ des fumeurs désincarnés, ainsi comme d’autres deviennent des ‘cigarettes vivantes’ pour les invétérés enivrés du monde invisible. Nous ne pouvons penser en totale illusion qu’un Jésus, un Bouddha ou un François d’Assises, qui sont des âmes libérées des vices de la chair et des blessures du monde, viennent un jour fumer avec nous, dans une démonstration de grande satisfaction...

De nombreux esprits désincarnés qui clament être sciemment ‘propriétaires d’eux-mêmes’, durant l’existence physique, ont eu une grande déception en vérifiant, certaines fois, lorsqu’ils étaient en conditions vibratoires négatives, de dévorer des dizaines de cigarettes, répondant à l’étrange ‘file’ de fumeurs affligés, de l’autre côté, et qui s’infiltrèrent par leurs brèches et déchirures de l’aura, rompus par les coups de colère, la jalousie, la violence, l’orgueil ou la malveillance.

QUESTION ; - Cependant, existe-il d’autres attitudes ou négligences, qui favorisent la domination complète des obsesseurs sur les incarnés?

RAMATIS ; - Oui ; c’est pour cela que vous devez maintenir dans un niveau supérieur vos actions et vos pensées, les mettant en correspondance au faisceau protecteur de l’Evangile, qui est très très étendu et regroupe toutes les attitudes et mode d’action de l’esprit lié à la matière. Les communications les plus récentes, d’esprits missionnaires, à travers des médiums de confiance, vous enseignent que les états de confiance et d’optimisme repoussent les ombres autour de l’aura humaine, alors que les attitudes de componction, de mélancolie, de pessimisme et de nostalgie amère rendent hostile le sens bienfaiteur de la vie donnée par Dieu et établissent des nuages sombres qui augmentent le désespoir et l’incrédulité dans les biens spirituels.

Etant ainsi, vous comprendrez qu’il ne suffit pas d’éviter le vice dans son expression uniquement matérielle, que ce soit le tabac, le jeu, la perversion, mais qu’il est nécessaire que vous vous libériez du vice du culte des pensées négatives et des rosaires des lamentations lorsque tout ne survient pas, pour contenter vos caprices et désirs. Les ‘soyez pacifiques’ du Maître Jésus, avertissent contre les rébellions mentales, lorsque l’âme entêtée considère les vicissitudes humaines comme de malheureuses intentions, qui sont à peine des produits

d'esquisses d'apprentissage angélique. Cet enseignement de Jésus implique une idée de résignation envers les directives du Créateur, et à admettre qu'Il a raison, parce qu'Il est le plus juste le plus Sage. Que malgré les maux les plus intenses de la vie humaine, personne d'autre ne réussira à voler le d'esprit humain sa félicité éternelle.

L'esprit sous l'impulsion dynamique créateur et positif, est un potentiel qui déplace le manteau des ombres que les pervers de l'invisible étendent sur les créatures ; mais ceux qui se moulent à la nature malade des pensées négatives, en vérité, sont des producteurs de fluides qui constituent les énergies utilisées par les opérateurs des ombres.

QUESTION ; - Quelle est l'attitude la plus positive pour que nous puissions nous éloigner chaque fois plus de la possibilité de devenir quelque 'repas vivant', de l'Outre-Tombe ?

RAMATIS ; - Bien évidemment c'est la sainteté spirituelle, avec laquelle nous atteindrons cet état auquel Jésus fait allusion lorsqu'il recommande : 'Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait.' (Mathieu, 5 :48.)

Invocations aux Phalanges du Bien

Doux nom de Jésus
Doux nom de Maria

Envoyez-nous votre lumière
Votre paix et votre harmonie !

Etoile bleue de Dharma,
Phare de notre devoir !
Libérez-nous du mauvais karma,
Enseignez-nous à vivre !

Devant le symbole aimé
Du Triangle et de la Croix,
Que l'on voit le serviteur renouvelé
Pour Toi, Oh, Maître Jésus !

Avec nos frères de Mars
Faisons une prière
Qui nous enseigne l'art
De la Grande Harmonisation

Invocations aux Phalanges du Bien

Du point de lumière dans l'esprit de Dieu
Que flue la lumière dans l'esprit des hommes
Que descende la lumière sur terre.

Du point de l'amour dans le Cœur de Dieu,
Que flue l'amour dans le cœur des hommes
Que revienne le Christ sur la Terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Guidez le projet des petites volontés des hommes
Le projet que les Maîtres connaissent et servent.

Au centre de ce que nous appelons la race des hommes,
Que s'accomplisse le plan de l'Amour et de la Lumière,
Et que se mure la porte où habite le mal.

Que la Lumière, l'Amour et le Pouvoir
Rétablissent le Plan de Dieu sur Terre.

RAMATIS

Une rapide biographie

La dernière incarnation de Ramatis

Swami Sri Ramatis

(3 parties)

Partie I

En Indochine au XIème siècle, l'amour pour un tapissier indou, conquis le cœur d'une vestale chinoise qui s'enfuit du temple pour l'épouser. De l'union de ces deux âmes passionnées, naquit un enfant. Un petit garçon, cheveux noirs comme l'ébène, peau couleur cuivre, yeux en amande de ton marron foncé, illuminés de douceur.

L'entité qui réincarnait là, apportait dans sa mémoire spirituelle la mission de stimuler les âmes désireuses de connaître la vérité. Cet enfant grandit montrant une intelligence fulgurante, fruit d'expériences acquises dans des réincarnations antérieures.

Il a été instructeur dans un des nombreux sanctuaires initiatiques de l'Inde. Il était très intelligent et désincarna très jeune homme. Il s'était déjà distingué au IVème siècle, ayant participé au cycle arien, dans les débuts qui inspirèrent le fameux poème hindou 'Ramayana', (dans ce poème il y a un couple, Rama et Sita, qui est le symbole initiatique des principes masculin et féminin ; unissant Rama et atis, Sita inversé, il en résulte Ramaatis comme l'on prononçait réellement en Indochinois). Un épique qui conte toutes les informations des Védas, qui justement avec les upanisads, ont été les premières voix de la philosophie et de la religion du monde terrestre, nous informe Ramatis (qui après, une certaine discipline initiatique à laquelle il s'est soumis en Chine), fonda un petit temple initiatique sur les terres sacrées de l'Inde ou les antiques mahatmas créèrent un environnement d'une gigantesque grandeur spirituelle pour leur peuple. Actuellement encore tout étranger qui visite ces terres en revient avec les plus profondes impressions au niveau de son atmosphère psychique.

Il a été adepte de la tradition de Rama, à cette époque, cultivant les enseignements du 'Règne d'Osiris' le Seigneur de la Lumière dans l'intelligence des choses divines. Plus tard dans l'espace, il s'affilia définitivement à un groupe de travailleurs spirituels, dont l'insigne en langage occidental, était connue sous la pittoresque dénomination de 'Templiers des chaînes de l'amour'. Il s'agissait d'un groupement quasi inconnu dans les colonies invisibles de l'au-delà, près de l'occident, où se dédiaient les travaux profondément liés à la psychologie Orientale.

Ceux qui lisent les messages de Ramatis et qui sont familiarisés avec le symbolisme de l'Orient, savent bien ce que représente le nom 'Rama-tis, ou 'SWAMI SRI RAMA-TYS', comme il était connu dans les sanctuaires de ces temps. C'est quasiment une 'clé', une désignation de hiérarchie ou de dynastie spirituelle, qui explique l'utilisation de certaines expressions qui transcendent les propres formes objectives. Rama le nom qui se donne à la propre divinité, le Créateur dont la force créatrice émane ; est un mantra : les principes masculin et féminin contenus dans toutes les choses et dans tous les êtres. En prononçant son

nom Ramaatis comme réellement il se prononce, nous acclamons Dieu qui se trouve à l'intérieur de chaque être.

Partie II

Le temple qu'il a créé a été érigé par les mains de ses premiers disciples. Chaque pierre reçue la touche magnétique personnelle des futures initiés. Dans ce temple il chercha à faire à ses disciples les connaissances acquises dans d'innombrables vies antérieures.

En Atlantide il est été contemporain de l'entité qui plus tard sera connue comme Allan Kardec et, dans une époque profondément dédiée aux mathématiques et aux sciences appelées positives. Postérieurement dans son passage en Egypte, dans le temple du pharaon Méneptah, fils de Ramsès, il eut une nouvelle rencontre avec Kardec, qui était sacerdoce d'Aménophis.

Dans la période pendant laquelle se trouvaient en ébullition les principales thèses exposées par Socrate, Platon, Diogène et plus tard cultivés par Antisthène, cette entité vécue en Grèce sous la figure d'un mentor hellénique connu, prêchant parmi les disciples liés par une grande affinité spirituelle à l'immortalité de l'âme dont la purification surviendrait à travers de successives réincarnations. Ses enseignements cherchèrent à accentuer la conscience du devoir, de l'auto réflexion, et montraient de nettes tendances de spiritualiser la vie. Dans cette invitation la spiritualisation s'incluaient dans la culture de la musique, des mathématiques et de l'astronomie.

Observant soigneusement le mouvement des astres, il conclut qu'un Ordre Supérieur dominait l'Univers. Il eut de nombreuses de ses incarnations. Il affirma lui-même être un numéro sidéral.

Le temple que Ramatis fonda, a été érigé par les mains de ses premiers disciples et admirateurs. Quelques-uns d'entre eux sont réincarnés dans notre monde et ont déjà reconnus leur antique maître à travers sa mystérieuse toque, qui ne peut être expliquée dans le langage humain.

Cependant bien qu'il désincarna encore très jeune homme, Ramatis initia 72 disciples qui entre temps, après la disparition du maître, ne purent maintenir la hauteur du patron initiatique original.

C'étaient des adeptes de provinces de divers courants religieux et spiritualistes de l'Egypte, l'Inde, la Grèce, la Chine et jusqu'à même l'Arabie. 17 à peine réussirent à endosser la symbolique 'Tunique Bleue', et atteindre le dernier degré de ce cycle initiatique.

Au milieu des années 50, à l'exception des 26 adeptes qui étaient dans l'espace (désincarnés) coopérant dans les travaux de la 'Fraternité de la Croix et du Triangle', le reste s'était disséminé sur notre orbe, sur des latitudes géographiques variées.

Parmi eux 18 réincarnèrent au Brésil, 6 dans les trois Amériques (du Sud, Central et du Nord), et les autres se répandirent à travers l'Europe, et principalement, en Asie.

Alors que l'Europe avait atteint le final de sa mission civilisatrice quelques uns des disciples là réincarnés, émigrèrent pour le Brésil, territoire sur lequel, affirme Ramatis, s'incarneront les prédécesseurs de la généreuse humanité du troisième millénaire.

La Fraternité de la Croix et du Triangle, a été le résultat de la fusion dans le siècle passé, dans la région de l'orient, de deux importantes 'Fraternités' qui opéraient dans l'espace en faveur des habitants de la Terre. Il s'agissait de la 'Fraternité de la Croix', avec une action en Occident, divulguant les enseignements de Jésus, et de la 'Fraternité du Triangle', liée à la tradition initiatique et spirituel de l'Orient. Après la fusion de ces deux Fraternités Blanches les caractéristiques psychologiques et l'objectifs de ses travailleurs spirituels se consolidèrent bien mieux, altérant leur dénomination pour celle de 'Fraternité de la Croix et du Triangle', de laquelle Ramatis est un des fondateurs.

Il supervise divers travaux liés à ses disciples dans la Métropole de l'Astral du Grand Cœur. Suivant les informations de ses psychographies, actuellement il participe à un collégial dans l'Astral de Mars.

Ses membres, dans l'espace, utilisent des vestes blanches, avec ceintures et emblèmes de couleur bleu clair émeraude. Sur la poitrine, ils portent un fin collier bien confectionné, de fine orfèvrerie, sur lequel est suspendu un triangle de couleur Lila doux et lumineux, encadré d'une croix couleur de lys. C'est le symbole que présente, la figure de la croix d'albâtre, l'œuvre sacrificielle de Jésus, et dans l'effigie du triangle, le mystique oriental.

Quelques mentors affirment que tous les disciples de cette Fraternité qui se trouvent incarnés sur terre sont profondément dévoués aux deux courants spiritualistes ; l'oriental et l'occidental. Ils cultivent tout aussi bien les enseignements de Jésus, qui a été le lien définitif de tous les instructeurs terriens, que ceux des travailleurs d'Antulio, d'Hermès, de Buddha, tout comme ceux des laborieux de Confucius et de Lao Tseu. C'est une des raisons pour laquelle la majorité des sympathisants de Ramatis, sur Terre, cependant profondément dévoués à la philosophie chrétienne, s'affectionne aussi, avec un profond respect, au courant spiritualiste de l'Orient.

Nous savons que de la fusion des deux 'Fraternités' réalisée dans l'espace, surgirent d'extraordinaires bénéfiques pour la Terre. Quelques mentors spirituels commencèrent à agir en Occident, ayant la charge même de l'orientation de certains travaux spirites, dans le champ médiumnique, alors que d'autres instructeurs occidentaux commencèrent à agir en Inde, en Egypte, en Chine et dans des regroupements variés qui jusqu'à maintenant étaient uniquement supervisés par l'antique Fraternité du Triangle.

Partie III

Les entités orientales nous aident dans nos travaux, en même temps que ceux de notre région interpénètrent les groupements doctrinaux de l'Orient, résultant une amplification

du sentiment de fraternité entre l'Orient et l'Occident, tout comme augmente l'opportunité des réincarnations entre entités amies.

Ainsi se succède un salutaire interchange d'idées et une parfaite identification de sentiments dans la même labeur spirituelle, bien que se différencient les contenus psychologiques de chaque hémisphère. Les orientaux sont lunaires, méditent, sont passifs et désintéressés généralement de la phénoménologie extérieure ; les occidentaux sont dynamiques, solériens, objectifs et studieux des aspects transitoires de la forme et du monde des Entités.

Les antiques fraternistes du 'Triangle' sont d'excellents opérateurs avec les 'courants thérapeutiques bleus', qui peuvent être appliqués comme énergie calmante aux souffrances psychiques, cruciales, des victimes de longues obsessions. Les émanations bleu ciel clair avec des nuances pour l'émeraude, en dehors de l'effet adoucissant, dissocient certains stigmates 'préréincarnatoires' et qui se reproduisent périodiquement dans les véhicules éthériques. En même temps, les fraternistes de la 'Croix', conformément à ce que nous informe Ramatis, préfèrent opérer avec des courants orangés, vifs et clairs, quelques fois mélangés avec du carmin pur, parce qu'ils les considèrent plus positifs dans l'action de soulager la souffrance psychique.

Il faut noter cependant, que lorsque les techniciens orientaux cherchent à éliminer la douleur, les thérapeutes orientaux quant à eux, (plus affectés à la croyance dans le fatalisme carmique, de la psychologie asiatique) préfèrent exercer sur les patients une action adoucissante, profitant de la souffrance pour la plus brève 'brulure' du carma.

Ils savent que l'élimination rapide de la douleur peut annihiler les effets, mais les causent continuent générant de nouvelles souffrances futures. Ils préfèrent, alors, réguler le procédé de souffrance dépuratif, au lieu de le maintenir provisoirement. Dans le premier cas, le carma s'épuise, bien que lentement ; dans le second la cure est une interruption, une prorogation carmique.

Bien qu'il y ait quelques polémiques, les enseignements de cette grande entité, réveillent et élèvent les créatures disposées à évoluer spirituellement. Il parle courageusement à propos de la magie noire, des êtres des autres orbes extra-terrestres, de médiumnisme , de végétarianisme etc... ces ouvrage (15 psychographiés par le très sain médium paranaense (Région du Paraná au Brésil) Hercilio Maes(sachant que 9 exemplaires ne furent pas trouvés après la désincarnation d'Hercilio... ainsi , ce serait 24 ouvrages de Ramatis) , 5 psychographiées par América Paoliello), 7 livres psychographiés par Maria Margarida Liguori, 1 livre psychographié par Beatriz Bergamo , 4 livres psychographiés par Marcio Godinho, 1 livre psychographié par Hur Than De Shidha, et 12 livres psychographiées par Noberto Peixoto ont éclairé beaucoup d'entités avisées pour ce savoir transcendantal. Ceux qui possèdent déjà ces caractéristiques universalistes, rapidement se sensibilisent pour la rhétorique ramatisienne.*

Pour quelques initiés, Ramatis se fait voir, habillé comme le Maître Indochinois du Xe siècle, de la façon suivante, un tant soit peu exotique :

Une cape de soie blanche translucide, jusqu'aux pieds, ouverte sur les cotés, qui recouvre une tunique ajustée par une ceinture émeraude. Les manches sont longues, avec un pantalon ajusté aux chevilles (similaire à celui des skieurs).

Les chaussures sont constituées d'un matériau similaire au satin, d'une couleur bleu émeraude, bouclés par des lacets dorés, typiques des grecs anciens.

Un turban qui lui couvre le haut de la tête avec une émeraude en dessous du front, ornementé tout autour du ruban par de fins cordons colorés qui lui tombent sur les épaules, représentant les antiques insignes des activités initiatiques, dont les couleurs suivantes ont leur explication en dessous :

Carmin : - Le Rayon de l'Amour

Jaune : - Le Rayon de la Volonté

Vert : - Le rayon de la Sagesse

Bleu : - Le rayon de la Religiosité

Blanc : - Le Rayon de la Liberté Réincarnatoire.

Ceci est une des caractéristiques des antiques lémuriens et atlantes. Sur leur poitrine, il porte un pendentif de petits anneaux dorés, sous lequel pend un petit triangle d'un doux lilas lumineux encadrant une croix couleur de lys. Sa physionomie est toujours douce et austère, avec des traits fins et des yeux légèrement repoussés et de couleur brune.

Beaucoup de voyants confondent Ramatis avec le visage de son oncle et fidèle disciple qui l'accompagne dans l'espace ; Fuh Planu, celui-ci se montre le dos nu, un simple turban, pantalon et chaussures comme décrits antérieurement. Entité jeune au niveau du visage humain, qui réincarna au Brésil et vécut au bord du littoral paranaense. Philosophe sertanejo (de la région Sertão au Brésil, véritable homme de bien.

Suivant Ramatis, ses 18 autres disciples se caractérisent pour être universalistes, anti sectaires et sympathisants de tous les courants philosophiques et religieux.

Parmi ces 18 restants, un a désincarné et a réincarné nouvellement : Atanalgido : d'autres ont déjà désincarné, mais contribuèrent beaucoup pour les travaux ramatisiens au Brésil- Le Professeur Hercilio Maes, un autre Démétrius, antique disciple de Ramatis et du Docteur Atmos (Indou, guide spirituel responsable de tous les groupes liés à la Fraternité de la Croix et du Triangle.

Dans le temple que Ramatis fonda en Inde, ces disciples développèrent leurs connaissances sur le magnétisme, l'astrologie, la clairvoyance, la psychométrie, la radiesthésie et des sujets de dactylologie alliés à la philosophie du 'Double éthérique'.

Les plus capables obtinrent des résultats et capacités dans la sphère de la phénoménologie médiumnique, dominant les phénomènes de lévitation, ubiquité, de voyance et psychographie de messages que les instructeurs envoyaient pour ce cénacle d'études spirituelles ». Mais le principal, 'La touche personnelle' que Ramatis développa chez ses disciples, en vertu de compromis qu'il assume avec la Fraternité de la Croix, a été et est la

tendance universaliste, à vocation fraternelle christique, pour tous les efforts autres que ceux de la sphère du spiritualisme.

Il nous averti toujours que ses intimes et véritables admirateurs sont toujours inconditionnellement sympathiques à tous les travaux des divers courants religieux du monde. Ils se révèlent libres d'exclusivisme doctrinaire, ou de dogmatismes et se dévouent avec enthousiasme à n'importe quel travail d'unification spirituel.

Ce qui les intéressent le moins ce sont les questions doctrinaires des hommes, parce qu'ils sont immensément intéressés dans les postulats christiques.

Nt : Ce sont donc actuellement en l'année 2013, 44 ouvrages des enseignements de Ramatis que nous avons reçus par voie médiumnique.

SERMON DE LA MONTAGNE

JESUS

Matthieu 5

Sermon sur la montagne *Les béatitudes*

5.1 Voyant la foule, Jésus monta sur la montagne; et, après qu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui.

5.2 Puis, ayant ouvert la bouche, il les enseigna, et dit:

5.3 Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux!

5.4 Heureux les affligés, car ils seront consolés!

5.5 Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre!

5.6 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés!

5.7 Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde!

5.8 Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu!

5.9 Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu!

5.10 Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux!

5.11 Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi.

5.12 Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.

Sermon sur la montagne (suite) **Les disciples, sel de la terre et lumière du monde**

L'accomplissement de la loi et des prophètes

5.13 Vous êtes le "sel de la terre". Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes.

5.14 Vous êtes la "lumière du monde". Une ville située sur une montagne ne peut être cachée;

5.15 et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

5.16 Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

5.17 Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir.

5.18 Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé.

5.19 Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.

5.20 Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

5.21 Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens: Tu ne tueras point; celui qui tuera mérite d'être puni par les juges.

5.22 Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges; que celui qui dira à son frère: Raca! mérite d'être puni par le sanhédrin; et que celui qui lui dira: Insensé! mérite d'être puni par le feu de la géhenne.

5.23 Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi,

5.24 laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis, viens présenter ton offrande.

5.25 Accorde-toi promptement avec ton adversaire, pendant que tu es en chemin avec lui, de peur qu'il ne te livre au juge, que le juge ne te livre à l'officier de justice, et que tu ne sois mis en prison.

5.26 Je te le dis en vérité, tu ne sortiras pas de là que tu n'aies payé le dernier quadrant.

5.27 Vous avez appris qu'il a été dit: Tu ne commettras point d'adultère.

5.28 Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur.

5.29 Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne.

5.30 Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne.

5.31 Il a été dit: Que celui qui répudie sa femme lui donne une lettre de divorce.

5.32 Mais moi, je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et que celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère.

5.33 Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens: Tu ne te parjureras point, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de ce que tu as déclaré par serment.

5.34 Mais moi, je vous dis de ne jurer aucunement, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu;

5.35 ni par la terre, parce que c'est son marchepied; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand roi.

5.36 Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux rendre blanc ou noir un seul cheveu.

5.37 Que votre parole soit oui, oui, non, non; ce qu'on y ajoute vient du malin.

5.38 Vous avez appris qu'il a été dit: œil pour œil, et dent pour dent.

5.39 Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre.

5.40 Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau.

5.41 Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui.

5.42 Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi.

5.43 Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi.

5.44 Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent,

5.45 afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.

5.46 Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même?

5.47 Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même?

5.48 Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.

Matthieu 6

Sermon sur la montagne (suite)

Préceptes sur :

l'aumône

la prière

le pardon des offenses

le jeûne

les trésors sur la terre et dans le ciel

l'impossibilité de servir deux maîtres

les soucis et les inquiétudes

6.1 Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux.

6.2 Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense.

6.3 Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite,

6.4 afin que ton aumône se fasse en secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

6.5 Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense.

6.6 Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

6.7 En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.

6.8 Ne leur ressemblez pas; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.

6.9 Voici donc comment vous devez prier: Notre Père qui est aux cieux! Que ton nom soit sanctifié;

6.10 que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

6.11 Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien;

6.12 pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés;

6.13 ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen!

6.14 Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi;

6.15 mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses.

6.16 Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites, qui se rendent le visage tout défait, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense.

6.17 Mais quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage,

6.18 afin de ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

6.19 Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent;

6.20 mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent.

6.21 Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.

6.22 L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera éclairé;

6.23 mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres!

6.24 Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.

6.25 C'est pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement?

6.26 Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux?

6.27 Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie?

6.28 Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement? Considérez comment croissent les lis des champs: ils ne travaillent ni ne filent;

6.29 cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux.

6.30 Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi?

6.31 Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas: Que mangerons-nous? que boirons-nous? de quoi serons-nous vêtus?

6.32 Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin.

6.33 Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.

6.34 Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.

Matthieu 7

Sermon sur la montagne (fin)

Préceptes divers :

les jugements téméraires

la paille et la poutre

les choses saintes données aux chiens

la persévérance dans la prière

la porte étroite

les faux prophètes

la maison bâtie sur le roc

7.1 Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés.

7.2 Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez.

7.3 Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil?

7.4 Ou comment peux-tu dire à ton frère: Laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien?

7.5 Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère.

7.6 Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent.

7.7 Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira.

7.8 Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe.

7.9 Lequel de vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain?

7.10 Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent?

7.11 Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent.

- 7.12 Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes.
- 7.13 Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là.
- 7.14 Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.
- 7.15 Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtement de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs.
- 7.16 Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons?
- 7.17 Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits.
- 7.18 Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits.
- 7.19 Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu.
- 7.20 C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.
- 7.21 Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! N'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.
- 7.22 Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom?
- 7.23 Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.
- 7.24 C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc.
- 7.25 La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison: elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc.
- 7.26 Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable.
- 7.27 La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison: elle est tombée, et sa ruine a été grande.
- 7.28 Après que Jésus eut achevé ces discours, la foule fut frappée de sa doctrine;
- 7.29 car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leurs scribes.